

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

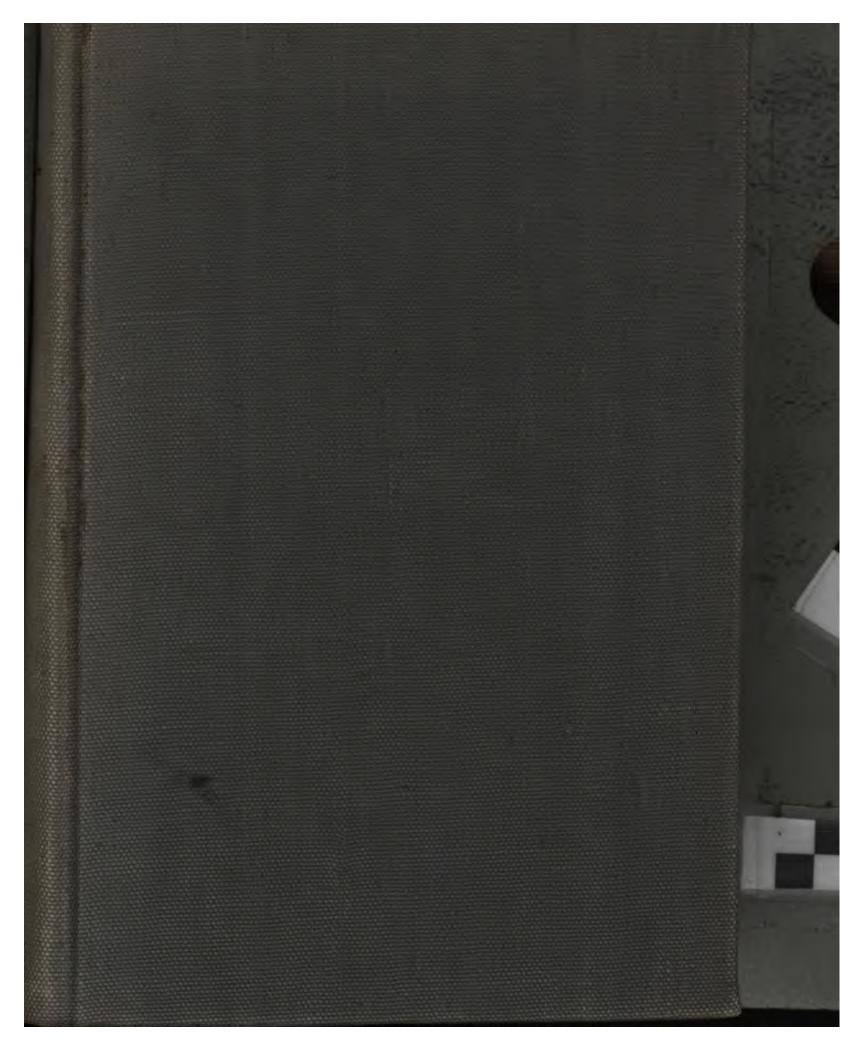
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

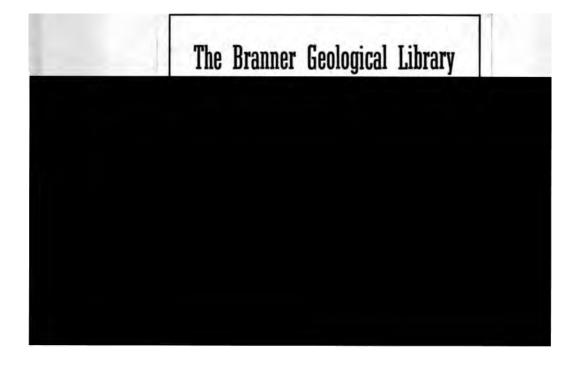
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



Memorial to
Harold B. Hannibal



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES







HISTOIRE NATURELLE

DES

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

DE FRANCE

OUVRAGES DE M. MOQUIN-TANDON, CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES.

Monographie de la famille des Mirudinées. Deuxième édition, considérablement augmentée. Paris, 1846, in-8 de 450 pages, avec atlas de 14 planch. gravées et color. 15 fr...

Étiments de tératologie végétale, ou Histoire des anomalies de l'organisation dans les végétaux. *Paris*, 1841, in-8.

Chesopodearum monographica commeratio. Paris, 1840, in-8.

ifr.



HISTOIRE NATURELLE

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

DE FRANCE

CONTRNANT

DES ÉTUDES GÉNÉRALES SUR LEUR ANATOMIE ET LEUR PHYSIOLOGIE

ET LA DESCRIPTION PARTICULIÈRE

DES GENRES, DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS

PAR

A. MOQUIN-TANDON

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES SCIENCES) ANCIEN PROFESSEUR DE BOTANIQUE A LA FACULTÉ DES SCIENCES ET AU JARDIN DES PLANTES DE TOULOUSE PROFESSEUR D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE A LA FAGULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC.

ACCOMPAGNÉE

d'un Atlas de 54 planches dessinées d'après nature et gravées

TOME SECOND

PARIS

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE rue Hautefeuille, 19

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE A NEW-YORK, CHEZ H. BAILLIÈRE 219, Regent-Street 290, Brondway

A MADRID, CHEZ BAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRINCIPE, 44 1855

QL425 F8/1182 1855 V.2



HISTOIRE NATURELLE

DES MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

DE FRANCE.

~~~~

# SECONDE PARTIE.

MISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE FRANCE.

# MOLLUSQUES.

VERMES (partim), Linn. - Mollusques, Cuv. - Malacozoaires, Blainv. - Gastrozoaires, Car.

Anmaux pairs, invertébrés, inarticulés, mollasses, très contractiles, munis généralement d'un repli cutané (manteau) de forme et de volume variables, produisant une ou deux pièces solides tantôt extérieures, tantôt intérieures. — Cœur musculaire, bi- ou triloculaire, essentiellement aortique, placé au-dessus du canal intestinal. — Organe respiratoire pulmonaire, pulmobranche ou branchial. — Système nerveux ganglionnaire, avec un collier œsophagien, offrant deux ganglions supérieurs plus ou moins unis (cerveau) ou des ganglions à droite et à gauche de la bouche, sans chaîne médiane abdominale — Androgynes ou unisexués. — Ovipares, rarement ovovivipares.

Ordres, Pamilles et Genres des Mollusques terrestres et fluviatiles de France. TABLEAU SYNOPTIQUE

| GENRES.   | 1. ARION     |                 | 13. CANYCHE          |                                               | 24. ANDDONTE = ANDDONTA. 25. WULETTE = ONIO.  26. PISIDIE := PISIDIUM. 27. CYCLADE = CYRLAS. 28. DRÉISSÈNE = EMESSÈNA. |
|-----------|--------------|-----------------|----------------------|-----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| FAMILLES. | 1. EIMACIENS | 2. COLIMACÉS    | 4. LIMNÉRNS          | 6. PÉRISTOMIENS. 7. VALVATIDÉS. 8. NÉRITACÉS. | 9. NATADES 10. CARDIACÉS                                                                                               |
| ORDRES.   |              | PULMONÉS        | II.<br>PULMOBRANCHES | POLMONÉS  11. BRANCHIFÈRES                    | LAMBLLIBRANCHES.                                                                                                       |
| TRIBUS.   | -16          | I. INOPERCULÉS. |                      | II.                                           | BIVALVES                                                                                                               |

# CLASSE I. — CÉPHALÉS OU GASTÉROPODES.

MOLLUSCA REPENTIA, POli. — CÉPHALÉS, Lam. — GASTÉROPODES, CUV. — GASTÉROPODES TRACHÉLI-PODES ET HÉTÉROPODES, Lam. — PARACÉPHALOPHORES ET POLYPLAXIPHORES, Blainv. — GASTERO-PODOPHORA, Gray.

Annal à corps ordinairement allongé, subdéprimé. — Manteau unilobé. — Tête plus ou moins distincte. — Tentacules 4 ou 2. — Yeux 2, à l'extrémité ou à la base des tentacules. — Bouche ordinairement munie d'une mâchoire cornée (rarement de 2 ou de 3), portée par un musle plus ou moins saillant, apparente. — Pied représenté par un disque charnu horizontal, propre à la reptation, rarement à la natation.

Cogulle extérieure, rarement intérieure (limacelle) ou nulle, univalve, inoperculée ou operculée.

# TRIBU I. — CÉPHALÉS INOPERCULÉS.

Orifice respiratoire petit, représenté par un trou plus ou moins arrondi, percé à droite ou à gauche de la marge de la cuirasse ou du collier, avec un sphincter spécial.

Coquille privée d'opercule.

# ORDRE I. - INOPERCULÉS PULMONÉS.

Manteau formant une cuirasse sur le dos ou un collier épais autour du cou, très rarement rudimentaire. Organe respiratoire offrant une cavité tapissée d'un réseau vasculaire apparent, pour la respiration aérienne. Appareil reproducteur androgyne ne pouvant pas se suffire à lui-même et à double fonction instantanée entre deux individus.

Coquille le plus souvent complète et extérieure, quelquefois rudimentaire, extérieure ou intérieure, très rarement nulle.

Mollusques terrestres (Géophiles, Fér.), vivant quelquefois dans les endroits très humides (Géhydrophiles, Fér.).

Les Operculés pulmonés comprennent les trois familles suivantes :

1° LIMACIENS. Corps non spiral, non distinct du plan locomoteur. Yeux au sommet des tentacules, en dehors. — Coquille nulle ou rudimentaire.

- 2º COLIMACES. Corps spiral, distinct du plan locomoteur. Yeux au sommet des tentacules, en dehors. — Coquille développée.
- 3" AURICULACES. Corps spiral, distinct du plan locomoteur. Yeux à la base des tentacules, en dedans. — Coquille développée.

### FAMILLE I. - LIMACIENS.

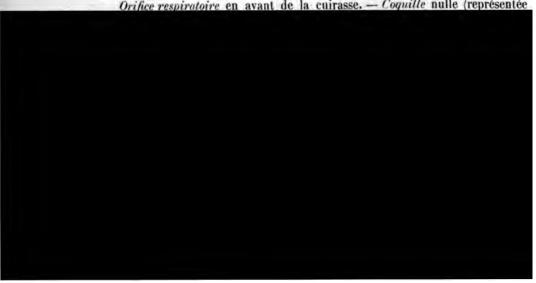
LIMACIENS (excl. Vitrina), Lam., Phil. 2001., 1809, I, p. 320. - LIMACES, Cuv., Règne anim., 1817, II. p. 402. — ADELOPNEUMONA (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. Repos., XV, 1821, p. 230. - Limacide, Gray, in Ann. phil., 1824, p. 107. - Limacines (partim), Blainy., Malac., 1825, p. 454. - Nudilinaces, Latr., Fam. nat., 1825, p. 178. - Arionidæ et HELICIDÆ, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 104 et 109. - LIMACEA, L. Pfeiff., Symb. Helic., I, 1841, p. 4.

Animal allongé, aminci en avant et en arrière, aplati en dessous, sans tortillon spiral. — Manteau couvrant le dessus du dos et formant une cuirasse, rarement rudimentaire et placé sous la coquille. - Tentacules 4, rétractiles; les deux supérieurs les plus longs, plus ou moins renflés et toujours oculifères au sommet. - Mufle médiocre, sans chaperon. -Machoire solitaire ou nulle. — Pied non distinct du corps, étroit, ne servant qu'à la reptation. - Orifice anal du côté droit, en avant ou en arrière. — Orifice respiratoire au bord de la cuirasse ou sous la coquille, au-dessus de l'orifice anal. — Organes générateurs à orifice commun, du côté droit.

COOULLE nulle ou rudimentaire, intérieure ou extérieure.

Les Limaciens comprennent les quatre genres suivants :

1º ARION. Cuirasse médiocre. Mâchoire à côtes antérieures et à dents marginales. Orifice respiratoire en avant de la cuirasse. - Coquille nulle (représentée



ARION. 9

# GENRE I. - ARION - ARION.

LIMAX (partim), Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, 1, p. 652. — LIMAX, Brard, Hist. Coq.; Paris, 1815, p. 123; non Fér. — Arion, Fér., Hist. Moll., 1819, p. 50, 53. — LIMAX, sous-genre Arion, Gray, Nat. arrang., in Med. Repos., XV, 1821, p. 239.—Vulgairement Loche, Licoche.

Annal ovale-allongé, subcylindriforme, un peu atténué en avant et en arrière, à peau très rugueuse. — Cuirasse distincte, placée vers la partie antérieure du corps, médiocre, chagrinée. — Tentacules conicocylindriques. — Mâchoire à côtes antérieures et à dents marginales. — Pied à bords dilatés, séparés du corps par un sillon. — Orifice respiratoire au bord de la cuirasse, vers la partie antérieure ou un peu en avant du milieu. — Orifice génital sous l'orifice respiratoire. — Glande mucipare à l'extrémité de la queue.

Cogulle nulle, représentée sous la partie postérieure de la cuirasse par des granulations calcaires pulvérulentes, isolées ou agglomérées.

Les Arions habitent les lieux frais, sous les plantes ou les pierres; ils ne sortent que la nuit ou le jour après les pluies. On les rencontre alors assez fréquemment sur les bords des chemins et sous les haies. Ces animaux se reproduisent abondamment, surtout dans les potagers; ils grimpent sur les herbes, et détruisent souvent en une seule nuit les plates-bandes les plus belles.

Ces Mollusques se nourrissent de substances végétales ou animales. On en a vu dévorer non-seulement les cadavres en décomposition de quelques petits vertébrés, mais encore des excréments, des insectes, des *Hélices* et jusqu'à des individus de leur propre espèce.

A l'époque de la reproduction, le mucus produit par la glande caudale devient plus abondant. Les Arions se mangent mutuellement ce mucus. Fourreau de la verge atténué vers le sommet. Flagellum, bourse à dard et vésicules muqueuses nuls. Poche copulatrice fixée par un petit muscle basilaire. Point de branche copulatrice. L'accouplement s'effectue avec rapidité; les deux verges sont en quelque sorte lancées.

Les Arions se creusent plus tard, dans un endroit humide et ombragé, une petite galerie souterraine; ils s'y enfoncent entièrement et y déposent des œufs ovoïdes, isolés, un peu transparents.

OBS.— Les Arions différent des Limaces par la structure de la mâchoire, par l'absence de la limacelle remplacée par une poussière graveleuse ou par un agrégat imparfait, par la présence de la glande mucipare caudale, par l'épaisseur et la séparation du plan locomoteur, par la situation de l'orifice respiratoire en avant de la cuirasse, et par celle de l'appareil génital, qui est moins antérieure. Ils n'ont jamais de stries concentriques à

la cuirasse, ni de carène sur le dos. Le dessous du corps paraît généralement incolore. Ces animaux sont plus agrestes que les *Limaces*.

Dans son beau travail sur la Limace et le Colimaçon, Cuvier a pris pour type de la Limace, le Limace rufus de Linné, qui est un Arion; mais, dans le cours de son Mémoire, il a confondu ce mollusque avec le Limax maximus, qui est une vraie Limace. Il parle (page 7) d'une coquille intérieure; il attribue (page 16) à l'Arion la mâchoire d'une Limace. Dans la seconde planche, cet illustre anatomiste a fait la même confusion. Ainsi, sa figure 7 est bien celle d'un Arion; mais les figures 8, 9, 10, appartiennent à une Limace. Férussac, auteur du genre Arion, a reproduit les erreurs de Cuvier.

Le genre Arion comprend les quatre espèces suivantes et quelques autres espèces incertaines.

- 1. Lochea. Granulations isolées sous la cuirasse.
- 1º A. DES CHARLATANS. Animal grand, noirâtre ou brun; pied bordé de sillons transversaux, très distincts, noirâtres; cuirasse gibbeuse vers le milieu ou en arrière; orif. resp. au tiers antérieur, grand.
- 2º A. BLANC. Animal grand, blanchâtre ou blanc; pied non bordé de sillons transversaux; cuirasse non gibbeuse; orif. resp. au tiers antérieur, grand.
- 3º A. BRUNATRE. Animal petit, brunàtre; pied avec des sillons transversaux assez distincts; cuirasse un peu gibbeuse en avant; orif. resp. vers le milieu, petit.
  - II. Prolepis. Limacelle imparfaite sous la cuirasse.
- 4º A. DES JARDINS.

## I. - LOCHEA.

Cuirasse recouvrant de petites granulations calcaires, inégales, isolées, sans trace de limacelle.

1° ARION DES CHARLATANS. - ARION RUFUS. - Pl. I, fig. 1 à 27.



ARION. 11

ζ hécolor. Animal d'un brun obscur, à côtés jaunâtres ou orangés (Müll., var. ε. — Fér., pl. I, fig. 6, 7).

- n migrescens. Animal noirâtre, avec les bords jaunâtres ou rougeâtres (Müll., var. d; excl. syn. L. rufus, non subrufus, Linn.).
- 9 marginatus. Animal noir, avec les bords jaunes, orangés ou rouge de minium (Müll., var. λ). Pl. I, fig. 24.
- . Malleri. Animal noir, avec la carène d'un verdâtre pâle (Müll., var. β).
- pl. I, fig. 8. Arion virescens, Mill., Moll. Maine-et-Loire, 1854, p. 11) Pl. I, fig. 25, un peu trop vert.
- λ pallescens. Animal d'un blanc sale un peu jaunâtre ou roussâtre.—Pl. I, fig. 26.

Animal long de 10 à 12 centimètres, large de 15 millimètres; assez rétréci et arrondi antérieurement, pointu à la partie postérieure, fortement bombé en dessus; d'un roux chocolat supérieurement, d'un gris noirâtre sale en dessous; tubercules saillants et grands. Cuirasse ovoïde, sinueuse et très mince antérieurement, séparée de la queue par un sillon peu marqué, finement chagrinée, plus claire que la partie postérieure du corps. Tentacules écartés à la base, un peu coniques, grossièrement chagrinés, à peu près opaques, d'un gris noirâtre très foncé: supérieurs longs de 15 millimètres environ; bouton long de 1 millimètre, un peu plus rensié en dessous, noirâtre; tentacules inférieurs plus écartés à la base que les supérieurs, longs de 3 à 4 millimètres environ, un peu dirigés vers le bas, plus finement chagrines que les grands tentacules; bouton peu distinct. Yeux situes à l'extrémité des boutons en dessus et un peu extérieurement, fort peu saillants, très petits, ronds, noirs, difficiles à distinguer du tentacule. Muste petit, presque vertical, long de 4 millimètres, large de 5, assez bombé, trigone, fortement échancré antérieurement, avant trois fortes côtes longitudinales grossièrement chagrinées, presque noir, finement ponctué de roussâtre. Lobes labiaux petits, évasés et se touchant presque vers la partie médiane du mufle, à peu près pointus du côté postérieur, fortement recourbés, très finement chagrinés, d'un brun noirâtre, grisâtres sur les bords. Bouche assez apparente, grande, semi-ovalaire. Mâchoire large de 3 millimètres, légèrement arquée, fauve, brune sur le bord libre; côtes verticales au nombre de 12 à 15, irrégulièrement rapprochées, larges, inégales; quelquefois des taches entre elles; crénelures marginales très émoussées; stries d'accroissement très fines. Cou long de 8 millimètres environ, large de 6, un peu réfréci antérieurement, très bombé en dessus, étroit latéralement, noirâtre, avec des points roux qui le font paraître marron; tubercules de forme irrégulière, constituant de grosses côtes longitudinales raboteuses; ligne dorsale saillante, large. Pied noirâtre sur les bords; côtés étroits, refoulés par le développement de la cuirasse, inclinés en talus, munis d'un rebord saillant qui fait le tour de l'animal; tubercules peu nombreux, grands, anguleux, d'un roux marron; manquant sur le bord; sillons transversaux très serrés, peu courbes, formant des lignes noirâtres bien distinctes; dessous arrondi antérieurement, d'un gris noirâtre très finement ponctué de ferrugineux, présentant une large bande grisâtre qui le coupe en deux dans le sens de la longueur. Queue longue de 7 centimètres environ, très large à la base, se rétrécissant d'une manière insensible en arrière, très bombée, d'un roux chocolat; tubercules fortement saillants, allongés, présentant jusqu'à 3 et même 4 millimètres de longueur, sinueux, divergeant d'avant en arrière; côtés rebordés; sillons transversaux semblables à ceux du pied. Orifice respiratoire situé en bas, du côté droit, obliquement, vers le tiers antérieur de la cuirasse, obovale, offrant de 4 à 5 millimètres de grand diamètre, communiquant avec la partie antérieure du pied au moyen d'une rainure assez distincte.

Mollusque lent dans ses mouvements, vorace, sécrétant un mucus assez épais, un peu jaunâtre.

LIMACELLE nulle, représentée par des grains calcaires isolés, inégaux, arrondis ou ovoïdes, transparents. Les plus gros atteignent à peine un millimètre de grand diamètre.

REPRODUCTION. Ponte en mai, juin, août, sous les pierres ou dans des trous. OEufs au nombre de 15 à 60, agglomérés, mais non attachés les uns aux autres, un peu oblongs, offrant un grand diamètre de 4 millimètres et un petit de 3 à 3<sup>mm</sup>,5. Enveloppe membraneuse, demi-crétacée, d'abord un peu transparente, légèrement luisante et nacrée, devenant opaque mate et blanche ou blanc jaunâtre à mesure que l'embryon se développe. Vue à la loupe, elle paraît couverte de points demi-effacés.

Éclosion au bout de 25 à 40 jours.

HAB. Presque toute la France, particulièrement dans le nord et dans le centre; se trouve aussi en Corse, à Bastia (Requien).

Vit sous les haies, dans les bois, les lieux ombragés, les jardins, parmi les plantes potagères.



grand tentacule. Pied gris, marqué sur les bords de petites linéoles transverses noires, formées de petits points serrés; dessous jaunâtre au milieu, grisâtre ou blanchâtre vers les bords. Orifice respiratoire presque médian.

Mucus d'un jaune de sasran, tachant le papier.

LIMACELLE nulle, représentée par des grains calcaires isolés, très petits, inégaux, transparents, rarement agglutinés.

HAB. La Moselle (Joba), le Maine-et-Loire (Millet), l'Auvergne (Bouillet), l'Isère (Gras), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet).

Vit dans les lieux ombragés et humides, le long des murs, sous les haies.

### II. - PROLEPIS.

Cuirasse recouvrant une limacelle imparfaite, rugueuse, qui semble produite par l'agrégation d'un certain nombre de granulations calcaires.

4° ARION DES JARDINS. - ARION FUSCUS. - Pl. I, fig 28 à 30.

```
Limax fuscus, Müll., Verm. Hist., II, 1774, p. 11.

Arion hortensis, Fér., Hist. Moll., 1819, p. 65, pl. II, fig. 4, 6.

Limax hortensis, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. Repos., XV; 1821, p. 239.

L. fasciatus, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 3.
```

- $\alpha$  fuscions. Animal gris, avec des bandes noires (Fér,  $\alpha$ , pl. II, fig. 6. Bouch. 1).
- $\beta$  dorsalis. Animal gris, avec une bande noire sur le bouclier et sur le dos (Bouch., var. 7).
- γ leucophœus. Animal gris bleuâtre, rayé et tacheté de noir (Arion leucophœus, Norm., Descr. Lim., 1852, p. 5). Rides moins sensibles. Mucus peu jaune.
- à Pyrenateus. Animal gris foncé, avec une bande noirâtre de chaque côté.
- s griseus. Animal gris pâle, unicolore (Bouch., var. 6).
- ζ niger. Animal noir, avec des bandes latérales grises (Bouch., var. 3).
- y Himbatus. Animal noir ou noirâtre, à bords orangés ou jaune pâle.

Obs. — L'organisation de cette espèce ressemble à celle de l'Arion rufus. Paasch a décrit son appareil reproducteur (Wiegm., Arch., 1845, p. 42). Sa poche copulatrice est très petite. Par erreur, dans l'explication des planches, on a désigné cette espèce sous le nom de Arion hortensis.

### ESPÈCES INCERTAINES.

### 5. ARION JAUNE. - ARION FLAVUS.

Limax flavus, Mall., Verm. Hist., II, 1774, p. 10; non Linn. L. aureus, Gmel., Syst. nat., 1788, I, VI, p. 3102. Arion flavus, Fér., Hist. Moll., suppl., p. 96, β. A. intermedius, Norm., Descr. Lim., 1852, p. 16.

- a normalle. Animal jaune, avec la tête et les tentacules noirs (a flavus, Fér., loc. cit.).
- β pallidus (Fér., var. γ). Animal pâle, avec le dos légèrement cendré et la cuirasse jaune.
- y albidus (Fér., var. β). Animal blanchâtre, avec la cuirasse et le dessous du corps jaunâtres; tête et tentacules noirâtres.

Annal long de 15 à 20 millimètres, large de 2 à 3; d'un gris jaunâtre pâle, d'un beau jaune doré aux extrémités, surtout à la postérieure; blanchâtre sur les côtés, qui sont marqués antérieurement de quelques points noirs un peu espacés, rangés en ligne près des bords. Cuirasse longue de 5 à 6 millimètres, légèrement granuleuse. Tentacules d'un gris foncé ou noirâtres. Cou de la même teinte. Pied d'un jaune doré, pâle, à l'exception de la partie médiane.

Mucus jaune.

LIMACELLE blanche, rugueuse, opaque (Normand).

Reproduction. Ponte en septembre et décembre. OEus au nombre de 40 à 50, ovoïdes, ossirant un grand diamètre de 1<sup>mm</sup>,5, et un petit de 1<sup>mm</sup>,25. Enveloppe opaque, d'un blanc jaunàtre.

Eclosion au bout de 25 à 40 jours. Les petits atteignent leur dernier degré



LIMACE.

47

7º ARION TÊTE NOIRE, - ARION MBLANOCEPHALUS.

Arion melanocephalus, Faure-Big., in Fér., Tabl. syst., 1822, p. 18.

Animal long de 42 millimètres, large de 4, le plus souvent jaunâtre, même réticulé de gris, quelquesois d'un jaune citron assez vis. Sillons du corps peu prosonds et s'anastomosant au loin. Cuirasse irrégulièrement chagrinée. Tête obscure. Tentacules si foncés qu'on ne peut distinguer les yeux (Férussac).

HAB. Les montagnes sous-alpines du Dauphiné (Férussac).

OBS. - D'après cette courte description, dans laquelle il n'est guère question que de la couleur de l'animal, il est bien difficile de savoir si cette espèce doit être admise ou rejetée. Est-ce une variété de l'Arion flavus? Faut-il la rapprocher du Limax tenellus?

8° ARION REMBRUNI. — ARION FUSCATUS.

Arion suscatus, Fér., Hist. Moll., 1819, p. 65, pl. II, fig. 7.

Animal d'un brun assez foncé en dessus; dos couvert d'un réseau très fin de sillons anastomosés, ce qui rend la peau rugueuse; côtés grisâtres; dessous cendré, à bords blanchâtres coupés transversalement par de petites lignes noires. Cuirasse finement chagrinée, avec une ligne brune de chaque côté, bordée de roux pâle (Férussac).

Hab. Les environs de Paris (Férussac).

OBS. - N'est-ce pas une variété de l'Arion fuscus?

# GENRE II. LIMACE. — LIMAX.

LIMAX (partim), Linn., Syst. nat., édit. Xº, 1758, I, p. 652. - LIMACELLA, Brard, Hist. Coq. Paris., 1851, p. 107; non Blainv. - Limax, Fér., Hist. Moll., 1819, p. 50, 66. - Vulgairement Loche, Limas.

Animal allongé, cylindriforme, atténué en arrière, à peau rugueuse. — Cuirasse distincte, placée vers la partie antérieure du corps, médiocre, avec des stries subcirculaires concentriques ou chagrinée. — Tentacules conico-evlindriques. — Máchoire sans côtes ni dents, à bord plus ou moins rostriforme. — Pied à bords peu dilatés, à peine distincts du corps.

- Orifice respiratoire au bord de la cuirasse, vers la partie postérieure.
- Orifice génital derrière le grand tentacule droit. Glande mucipare caudale nulle.

Cogulle rudimentaire (limacelle) cachée sous la partie postérieure de la cuirasse, ovalaire, non spirale, aplatie, souvent munie d'une apophyse.

Les Limaces habitent les lieux frais, sous les plantes et sous les pierres; on les T. II.

reads ;+. S

rencontre dans les endroits humides des maisons, particulièrement dans les celliers et dans les caves; elles sortent ordinairement de leurs retraites à l'entrée de la nuit ou bien après la pluie. Elles vivent souvent en société. On en observe quelquesois une douzaine dans le même trou.

Ces mollusques se nourrissent de substances végétales et animales ; ils mangent volontiers le détritus des plantes et même le bois pourri. Ils dévorent avec avidité les fruits tendres et succulents, surtout les fraises. Les Limaces sont plus agiles et plus vives que les Arions.

Fourreau de la verge non atténué vers le sommet. Flagellum, bourse à dard et vésicules muqueuses nuls. Poche copulatrice ordinairement fixée par un petit muscle terminal. Point de branche copulatrice. Les Limaces commencent à se rechercher vers la fin de mai et de juin. L'accouplement est précédé de caresses. Bouchard-Chantereaux a décrit leurs amours d'une manière fort intéressante. Les Limaces lancent et entrelacent leurs organes génitaux masculins.

Peu de temps après la fécondation, elles se creusent une petite galerie, dans un endroit humide et abrité; elles s'y enfoncent entièrement et y déposent leurs œufs. Après la ponte, le corps de l'animal est diminué de près de moitié. Les œufs sont isolés ou réunis en chapelet par un prolongement de l'enveloppe, ovoïdes, rarement globuleux. Ils deviennent opaques à mesure que l'embryon se développe.

OBS. — Férussac ayant appliqué le nom de Limace à la famille, a cru devoir traduire le mot Limax par Limas.

Le genre Limace comprend les espèces suivantes :

- I. Amalia. Cuirasse chagrinée.
- 1. L. JAYET. Animal noirâtre; cuirasse gibbeuse, comme bilobée, sans bandes foncées.
- 2. L. MARGINEB. Animal brun roussâtre; cuirasse ni gibbeuse ni bilobée, avec deux bandes marginales foncées.



LIMACE.

- 19
- 6º L. Conss. Animal médiocrement grand, assez large, peu rugueux, jaune grisâtre; cuirasse médiocre, obtuse postérieurement, non gibbeuse, très superficiellement striée; carène demi-dorsale assez saillante.
- 7. L. ALPINE. Animal assez grand, assez étroit, fortement rugueux, brun jaunâtre; cuirasse petite, un peu aigue postérieurement, non gibbeuse, fortement striée; carène caudale très courte.
  - †† Deux ordres de stries concentriques.
- 8º L. CENDRÉE.

### I. — AMALIA.

Cuirasse pourvue de rugosités plus ou moins apparentes ; stries ethcentriques nulles.

1° LIMACE JAYET. - LIMAX GAGATES. - Pl. II, fig. 1 & 8.

Limax gagates, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 100; et Hist., pl. IX, fig. 1, 2.

β plambens. Animal d'un gris noir, plus ou moins plombé (Fér., Hist. Moll., 1819, p. 75, var. β, pl. VI, fig. 1, 2).

y elivaceus. Animal d'un gris foncé, olivâtre.

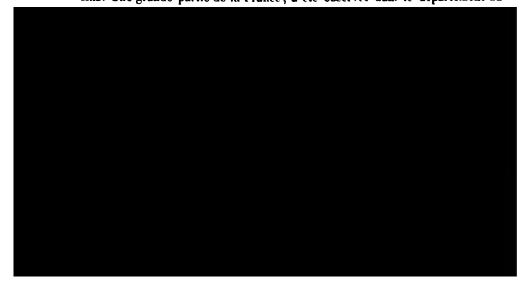
Animal long d'environ 5 à 7 centimètres, large de 6 à 10 millimètres, oblong, très faiblement rétréci et presque cylindrique antérieurement, diminuant d'une manière insensible à la partie postérieure, luisant et d'un roux presque noir en dessus, d'un gris jaunâtre ardoisé en dessous; tubercules petits, peu saillants, allongés, entrelacés, formant de faibles côtes longitudinales. Cuirasse longue de 3 millimètres, ovalaire, comme bilobée; lobe antérieur large de 4 millimètres, vers le milieu, en croissant, finement chagriné, d'un brun noirâtre; lobe postérieur ovale, moins foncé : une tache noirâtre, en forme d'écusson en avant de l'orifice respiratoire, saillante Tentacules rapprochés à la base, divergents, très courts, gros, peu transparents, d'un brun grisâtre, plus soncés à l'extrémité : les supérieurs longs d'environ 4 millimètres, presque cylindriques; finement et peu distinctement granulés; gaine musculaire se confondant avec l'organe; boutons offrant 0=m,75 de longueur, très peu globuleux, formant comme une calotte : tentacules inférieurs un peu plus écartés que les supérieurs, faiblement inclinés vers le bas, très gros, un peu coniques, presque lisses; boutons presque pas globuleux, très obtus à l'extrémité, noirâtres. Yeux situés à la partie supérieure des boutons, un peu du côté extérieur, fort peu apparents, très peu saillants, très petits, ronds, noirs. Mufle très petit, presque vertical, très bombé, long d'environ 1 , , , ovale, ne dépassant pas la base des tentacules inférieurs, arrondi vers la bouche, noirâtre ; tubercules très saillants, très grands, un peu allongés. Lobes labiaux divergeant à quelque distance de la partie médiane du musle, qu'ils

dépassent à peine, faiblement saillants sur le pied, petits, évasés en avant, peu anguleux vers le cou, finement et très peu distinctement chagrinés, jaunâtres, Bouche grande, ronde, en entonnoir. Môchoire large de 2 millimetres à 2==2. médiocrement arquée, épaisse, roussatre: extrémités un peu attenuées; saillie médiane du bord libre petite, assez émoussée; carene prononcée; stries verticales très fines, demi-effacées, visibles seulement à la loupe; on y remarque quelquesois une bande transversale blanchatre. Cou long de 5 millimètres, large de 2--,5 à la base, un peu conique, assez bombé en dessus, très dilaté sur les côtés, d'un roux sombre presque noir en avant, moins foncé en arrière, finement ponctué de noirâtre: tubercules de grandeur médiocre, très aplatis, polvédriques en dessus, allongés latéralement; ligne dorsale large ainsi que le sillon qui la reçoit, saillante, noirâtre, divisée en trois branches vers le musle. Pied non frangé; côtés entourant l'animal, étroits, dépassant la queue de plus de 0==,5 vers le milieu du Mollusque, divisés en trois rides longitudinales sinueuses et articulées; partie antérieure pointue; dessous presque anguleux en avant, plus clair sur les bords, très finement et très peu distinctement ponctué de noir et de laiteux. Queue longue de 2 centimètres, large d'environ 5 millimètres à la base, de forme triangulaire allongée, très bombée, fortement carenée surtout vers la pointe, qui est un peu arrondie, opaque, presque noire, plus pale vers l'extrémité; tubercules très serrés, très petits, de forme un peu irrégulière. Orifice respiratoire situé à 1 centimètre environ en arrière du tentacule superieur droit, ovale, offrant un grand diamètre de 1 millimètre, très peu évase, finement bordé de grisatre.

Mollusque lent, apathique, irritable dans ses parties antérieures, sécrétant un mucus épais et gluant, d'un blanc légèrement doré (Draparnaud), qui le fait paraître comme vernis

LIMACELLE ovalaire, assez épaisse surtout dans la partie moyenne, un peu rugueuse. Sa partie épaisse est blanche et forme comme une large bande dorsale. —Longueur, 3<sup>mm</sup>,5 à 4<sup>mm</sup>,5; largeur, 2<sup>mm</sup>,75 à 3.

HAB. Une grande partie de la France; a été observee dans le département du



Mollusque très lent, peu vif, peu irritable, sécrétant un mucus blanc, épais.

LIMACELLE elliptique peu concave; point de mamelon; stries concentriques médiocrement marquées. — Longueur, 5 millimètres; largeur, 2.

HAB. Une grande partie de la France montagneuse; a été observée dans la Moselle (Joha), la Vienne (Mauduyt), l'Auvergne (Bouillet), les Basses-Pyrénées (Merenet), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne (Noulet), le Tarn (Draparnaud), les Pyrénées-Orientales (Companyo)....

La var. rufulus se trouve au pont Crouzet et à la tour de Roquesort, près de Sorreze (Sarrat!); la var. rusticus au nord de l'Anjou, à la Bouillaut et à Thorigné (Millet).

Vit dans les crevasses des vieux murs, sous les pierres.

OBS. — Lorsque le cou s'étend, on remarque devant la cuirasse une tache blanchâtre, très grande, ovale-allongée.

## II. — EULIMAX.

Cuirasse pourvue de stries concentriques plus ou moins distinctes.; rugosités nulles ou presque nulles.

3° LIMACE AGRESTE. — LIMAX AGRESTIS. — Pl. II, fig. 18 à 22, et III, fig. 1, 2.

Limax agrestis, Linn., Syst. nat., édit. X; 1758, I, p. 652.

Limacella obliqua, Brard, Coq. Paris., 1815, p. 118, pl. IV, fig. 5, 6, 13, 14, 15.

Limacellus obliquus, Turt., Shells Brit., 1'° édit., 1831, p. 26, fig. 17.

Vulgairement, Petite Loche grise, Loche des bois, Lochette, Petite Limace, Limace grisette.

- a albidus (a, Picard, Moll. Somm., in Bull. Soc. Linn. Nord., 1, 1840, p. 163).

  Animal blanc grisâtre, sans taches (var. δ, Müll., Verm. Hist., H, 1774, p. 8).
  - Quelquefois deux bandes latérales grises à peine sensibles sur la cuirasse.
     Pl. II, fig. 18.
- β cineraceus. Animal blanc grisâtre; cuirasse cendrée (α. Müll., loc. cit.).

y filans. Animal blanc grisatre ou cendré; cuirasse jaunâtre (var. e, Müll., loc. cit.

4º LIMACE DES ARBRES. - LIMAX ARBORUM.

Limax arborum, Bouch.-Chant., Moll. Pas-de-Cal., 1838, p. 28. L. scandens, Norm., Descr. Lim., 1852, p. 6.

Animal long de 9 à 10 centimètres, large de 12 à 15 millimètres, gélatineux, d'un beau glauque, tirant quelquesois sur le vert, d'autres sois d'un gris bleuâtre, plus foncé en dessus, marqué irrégulièrement de petites taches ovalaires de diverses grandeurs, plus pâles que le corps, d'un blanc jaunâtre; tête grisâtre, translucide, coupée au milieu par deux petits sillons qui s'étendent sur le cou, marquée de fines rides transversales et bordée de chaque côté par une ligne plus foncée formée par la gaîne tentaculaire; dos couvert de rides légèrement anastomosées, qui forment, dans l'extension, des lignes longitudinales plus foncées que le corps. Une bande blanchâtre d'environ 1 mm, 5 de largeur prend naissance à l'extrémité postérieure de la cuirasse et va tout en diminuant et partageant le corps par le milieu jusqu'à son extrémité postérieure. Cuirasse arrondie en avant et terminée en arrière en pointe mousse, couverte de fines stries concentriques et vermicellées, ornée de chaque côté de deux bandes principales noires ou noirâtres de 1mm,5 de largeur, bordée de deux autres bandes plus fines très claires ou jaunâtres; l'espace restant entre la dernière bande et le bord de la cuirasse est marqué de petites taches semblables à celles disséminées sur le corps. Tentacules supérieurs longs de 10 millimètres, d'un gris rougeâtre ou jaunâtre; boutons petits; les inférieurs longs de 2 millimètres. Yeux noirs. Cou grisâtre ou jaunâtre. Pied blanchâtre en dessous, divisé en trois bandes longitudinales presque d'égale largeur; la médiane translucide. Queue sensiblement carénée. Orifice respiratoire au tiers postérieur de la cuirasse, très petit, arrondi et entouré d'un cercle noirâtre formé par la bande longitudinale qui passe dessus.

Mucus peu abondant, très brillant, incolore. Quand on touche l'animal, il laisse échapper un liquide très limpide et semblable à l'eau la plus pure (Bouchard).



Reproduction. Ponte aux mois d'août, de septembre, d'octobre et même de novembre, du moins dans les départements méridionaux. OEuss au nombre de 40 à 60. Un individu ensermé dans une caisse m'en a donné 45. Ces œus sont oblongs, souvent terminés à chaque pôle par une petite saillie ou pointe; ils ossent un grand diamètre de 5 à 6 millimètres et un petit de 4 à 4mm,5. Enveloppe très mince, lisse, luisante, un peu transparente, légèrement succinée. Ces œus ressemblent à des morceaux de verre un peu jaunâtre; ils sont mous et très élastiques; ils se réduisent presque à rien par la dessiccation. Les pointes des extrémités sont souvent inégales, rarement elles manquent, quelquesois elles sont assea développées pour ressembler à une espèce de pédicule.

Éclosion au bout de 40 à 60 jours, suivant le mois. Les petits, au sortir de l'œuf, sont longs de 10 millimètres environ. Leur peau paraît déjà tachetée.

HAB. Toute la France.

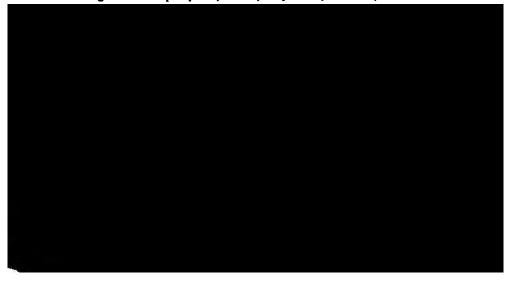
Vit dans les lieux très frais, dans les bois, les habitations humides; se rencontre surtout dans les caves, les celliers, les puits.

Obs. — Les tentacules de ce Mollusque sont remarquables par leur teinte bleuâtre. Les coufs figurés par Férussac (pl. V, fig. 5) appartiennent très probablement au *Limaco agrestis*.

6º LIMACE CORSE. - LIMAX CORSICUS. - Pl. III, fig. 10 à 13.

β Fabrel. Animal avec une bande brunâtre longitudinale de chaque côté.

Annal long de 9 à 13 centimètres, large de 15 à 20 millimètres, oblong, assez large, un peu rétréci et faiblement tronqué antérieurement, diminuant insensiblement et pointu en arrière, d'un jaune d'ocre sale tirant sur le gris, rougeâtre sur les bords; dos faiblement rugueux. Cuirasse longue de 3 à 4 centimètres, obtuse postérieurement, assez bombée vers la partie moyenne, mais non gibbeuse, offrant un seul ordre de zones concentriques, médiocrement distinctes, mais assez fines et assez régulières, un peu plus pâle et plus jaune que le corps. Tentacules diver-



de trois, l'intermédiaire fort étroit, brunàtre, les autres un peu plus larges, d'un brun noirâtre. Pied non frangé; côtés étroits, d'un grisatre assez pâle, surtout antérieurement; dessous d'un gris sale, avec une bande roussâtre à droite et à gauche. Queue obtuse, nettement carénée, colorée à peu près comme le dos : les taches brunes arrivent jusqu'à l'extrémité; carène d'un roussâtre pâle. Orifice respiratoire sur le côté droit de la cuirasse, pas très postérieur, médiocre, offrant 3 millimètres de grand diamètre, obové, accompagné d'une rainure assez longue et très distincte.

Animal peu lent dans ses mouvements.

LIMACELLE ovalaire étroite, assez concave. — Longueur, 10 millimètres; largeur, 5 millimètres.

HAB. Dans les Alpes, à la grande Chartreuse.

Vit dans les bois, sous l'écorce des vieux troncs de sapins demi-pourris.

OBS. — Blainville regarde cette espèce comme une variété du Limax maximus. Je n'ai vu ce Mollusque qu'une seule fois; j'en fis à la hâte une description et un dessin. Malheureusement, je n'avais pas devant les yeux les moyens de comparaison qui auraient pu m'éclairer sur ses caractères distinctifs, et je ne conservai pas l'individu observé. La cuirasse ne présente qu'un seul ordre de stries, tandis que le Limax maximus en offre deux. Cet animal est plus étroit et porte une carène proportionnellement plus petite. Sa cuirasse est plus aiguë en arrière et sa queue plus obtuse. Férussac parle, dans sa description, d'une carène dorsale, et, dans ses figures, on remarque une carène seulement vers l'extrémité de la queue. Dans sa figure 6, les stries de la cuirasse sont en spirale, ce qui n'est pas dans la nature.

8° LIMACE CENDRÉE. — LIMAX MAXIMUS. — Pl. IV, fig. 1 à 8.

Limax maximus, Linn., Syst. nat., édit. X., 1758, l, p. 652.

L. cinereus, Mall., Verm. Hist., II, 1774, p. 5.

Limacella parma, Brard., Coq. Paris., 1815, p. 110, pl. IV, fig. 1, 2, 9, 10.

Limax antiquorum, Fér., Hist. Moll., 1819, p. 68, pl. IV.



blus de 2 millimètres, presuve evlindriques, très peu distinctement chagrinés. assez translucides, d'un brun clair; extrémité légèrement renssée et un peu plus foncée. Yeux situés en dessus des boutons près du bout, un peu du côté extérieur, peu apparents, très peu saillants, de grandeur médiocre, légèrement ovoïdes, noirs. à bords peu marqués. Muste très petit, ovale, presque vertical, très bombé, échancré vers la bouche, d'un roux assez clair; tubercules un peu saillants, de grandeur médiocre, allongés, quelques-uns noirâtres. Lobes labiaux divergents à partir de la portion médiane du musse, qu'ils dépassent un peu, de grandeur médiocre, échancrés vers la base des tentacules inferieurs, arrondis et assez distincts contre le cou, réniformes, finement chagrinés, roussatres, plus clairs en desseus. Bouche apparente, un peu grande, arrondie. Mâchoire large de 4 millimètres. assez haute, médiocrement arquée, couleur de corne; extrémités obtuses comme obliquement tronquées; saillie du bord libre petite, rostriforme, un peu obtuse; stries d'accroissement fort peu marquées. Cou long d'environ 5 millimètres, large de plus de 4, très peu confique, assez bombé en dessus, élargi latéralement, d'un brun roussâtre parsemé de quelques points noirs apparents; tubercules aplatis, anguleux, peu arrêtés; sillons dorsaux très distincts et très larges; ligne dorsale saillante, élargie antérieurement et se divisant vers le musle en trois brauches, sinueuse, noire. Pied non frangé; côtés très étroits, surtout antérieurement, où ils se terminent en biseau peu marqué, dépassant la cuirasse et la queue d'environ 2 millimètres, blanchâtres, à tubercules grands et allongés; sillons transversaux peu apparents, très courts, parallèles, non sinueux; dessous presque atrondi antérieurement, un peu ridé, de teinte uniforme; points laiteux non apparents. Queue longue de 5°,5 environ, large de 13 millimètres, décroissant insensiblement vers l'extrémité, qui est assez aigue, très bombée, non carenée, si ce n'est vers la pointe, d'un fauve grisâtre; tubercules peu serrés, grands, linéaires, sinueux, parallèles; taches écartées, oblongues; inégales, noires; formant des lignes dans le sens de la longueur; les plus voisines du pied très petites. Orifice respiratoire situé sur le côté droit de la cuirasse, allongé, offrant 4 milli-



10° LIMACE GÉLATINEUSE. - LIMAX TENELLUS.

Limax tenellus, Mall., Verm. Hist., II, 1774, p. 11.

Animal pâle, blanchâtre ou verdâtre, avec une légère teinte noirâtre en dessus; rides faibles; tête noire. *Cuirasse* jaune, noirâtre en dessus. *Tentacules* noirs, d'où partent deux lignes qui s'étendent le long du cou.

Mollusque très visqueux.

HAB. La France méridionale; a été observée aux environs de Montpellier; dans le Quercy (Férussac); dans les Vosges (Puton!).

Vit dans les lieux ombragés et humides.

41° LIMACE FAUVE. - LIMAX FULVUS.

Limax fulvus, Norm., Descr. Lim., 1852, p. 7.

Animal long de 40 à 45 millimètres, large de 4 à 5, cylindrique, effilé, roux, un peu enfumé de noir sur le dos. Cuirasse longue de 16 à 18 millimètres, rousse, à peine obscurcie par quelques petites taches noirâtres pulviformes. Tentacules d'un brun vineux. Cou long de 3 à 4 millimètres, offrant deux raies longitudinales qui partent des tentacules. Pied pâle en dessous, blanchâtre, tacheté en arrière de brun vineux. Queue faiblement carénée (Normand).

Mucus du pied incolore; celui du dos jaune.

LIMACELLE ovale, mince.

HAB. Les environs de Valenciennes, assez rare (Normand).

Vit sous la mousse.

12° LIMACE DES COLLINES. - LIMAX COLLINUS.

Limax collinus, Norm., Descr. Lim., 1852, p. 8.

Animal long de 30 à 32 millimètres, large de 3 à 4, fauve brunâtre, noirâtre dans les creux des anastomoses, excepté près de la carène. Cuirasse longue de 10 à

strice. Tentacules courts, gros. Pied quelquefois un peu pâle vers le milieu. Queue pointue (Normand).

Mollusque fort agile et nullement timide. Mucus très tenace, incolore. Malgré sa petite taille, l'animal peut fournir un fil de près de 2 mètres de longueur (Normand).

LIMACLILE oblongue, mince.

HAB. Les environs de Valenciennes; plus fréquente à l'approche de l'hiver ou du printemps (Normand).

Vit sous l'herbe, près des rivières et des marais.

OBS. — Petite espèce, remarquable, suivant Normand, par la longueur relative de sa cuirasse. Est-ce une variété du *Limax brunneus*, de Draparnaud?

### ESPÈCES A EXCLURE.

```
LIMAX ALBUS, Mull. = ARION ALBUS.
```

- L. ATER, Linn. = ARION RUFUS, var. \$ ater.
- L. AUREUS, Gmel. = ARION FLAVUS.
- L. FASCIATUS, Nilss. = ARION RUSCUS.
- L. FLAVUS, Mull. = ARION PLAVUS.
- 1. FUSCUS, Mull. = ARION PUSCUS.
- L. HORTENSIS, Gray. = ARION FUSCUS.
- 1 LUTEUS, Razoum. = ARION FUSCUS, var. & succineus.
- L RUFUS, Linn. = ARION RUFUS, a valgaris.
- L. SUBFUSCUS, = C. Pfeiff. = ARION FUSCUS, var.  $\alpha$  subfuscus.
- I. SUBFUSCUS, Drap. = ARION SUBFUSCUS.
- L. SUCCINEUS, Mull. = ARION RUFUS, var. & succineus.

## GENRE III. -- PARMACELLE. -- PARMACELLA.

PARWACELLA, Cuv., Mém. sur la Dolabelle..., in Ann. Mus., V, 1804, p. 442. — P. Gerv., in .icad. scienc. Montp., nov. 1847, Journ. Inst., XV, p. 424.

Annal allongé, subcylindriforme, un peu atténué en avant et en arrière, à peau rugueuse. — Cuirasse distincte, placée vers la partie moyenne du corps, grande, finement chagrinée. — Tentacules conicocylindriques. — Machoire sans côtes ni dents, à bord à peine avancé. — Pied à bords légèrement dilatés, peu distincts du corps. — Orifice respiratoire au bord de la cuirasse, vers la partie postérieure. — Orifice génital derrière le grand tentacule droit. — Glande mucipare caudale nulle.

Coulle rudimentaire, composée de deux parties, l'une cachée sous la cuirasse (limacelle), subovalaire; l'autre plus ou moins apparente

(coquille proprement dite, extrêmement petite, spirale, dextre, colorée. — Columelle aplatie. — Ouverture énorme.

Les Parmacelles sont des animaux nocturnes ou pour mieux dire crepusculaires, qui se cachent, pendant le jour, sous les pierres.

Ces Mollusques sont herbivores. J'en ai nourri, pendant un mois, avec des feuilles de laitne.

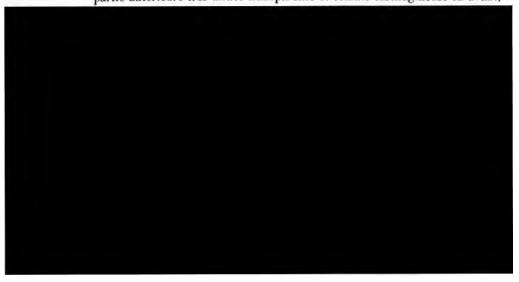
Fourreau de la verge très sinueux, attenué vers le sommet. Flagellum et bourse à dards nuls. Vésicules muqueuses représentées par une grosse glande en forme de cornue, et par deux poches coniques soudées ensemble. Point de branche copulatrice.

Les Parmacelles pondent des œuss isolés, ovoîdes. A sa naissance, le Mollusque possède une petite coquille spirale qui l'enserme complétement et qui est munie d'un opercule. Plus tard, l'opercule tombé, et la coquille s'arrête dans son développement. Bientôt, elle devient insussisante pour protéger l'animal qui grossit toujours. Le manteau s'avance sur elle et la recouvre plus ou moins. Une sécrétion calcaire se dépose sur son bord antérieur et se saçonne en une lame solide analogue au test rudimentaire des Limaces. De telle sorte que les Parmacelles sont des Gastéropodes testacés pendant leur jeunesse et des Gastéropodes nus dans l'âge adulte.

OBS. — Ce genre a été créé par Cuvier pour un Mollusque rapporté de la Mésopotamie par le célèbre voyageur Olivier. Le genre Cryptella de Webb et Berthelot n'en diffère pas. Les Parmacelles font le passage des Gastéropodes nus à limacelle aux Gastéropodes testacés.

Le genre Parmacelle comprend les deux espèces suivantes :

4. P. DE VALENCIENNES. Animal roux; coquille entièrement recouverte, offrant une partie antérieure très mince transparente et comme cartilagineuse en avant,



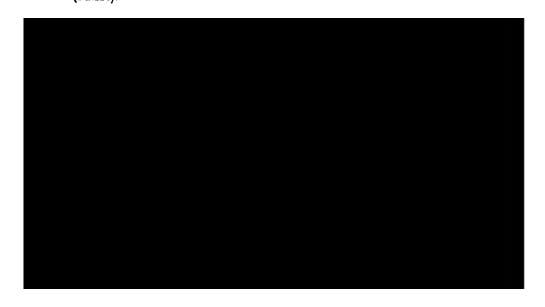
25 millimètres, large et saillante à sa naissance ou elle forme comme une espèce de capuchon, un peu grêle et ponctuée au bout, très fortement carénée en dessus, assez largement bordée; tubercules très grands, anguleux, formant des côtes saillantes, séparées par les sillons du mucus, recourbés, parallèles, et disposés dans le sens de la longueur de la queue. *Orifice respiratoire* éloigné de 5 millimètres du bord postérieur de la cuirasse et à 2 millimètres de son bord droit, oblique relativement à ce dernier, offrant un grand diamètre de 4 millimètres, oblong, évasé sur les bords, communiquant avec le pied au moyen d'une rainure un peu courbe, profond, aboutissant à une cavité assez étendue, au fond de laquelle on voit battre le cœur, derrière sa paroi. Quand l'orifice est fermé, il est indiqué par une fente un peu arquée.

Mollusque très lent, nocturne, irritable surtout dans ses parties antérieures, ne laissant sortir, quelquesois, du dessous de sa cuirasse, que l'extrémité des tentacules. Quand il est sortement contracté, la marge de cette dernière sorme en avant des replis. Le mucus est très gluant et très blanc.

Coquille entièrement cachée, composée d'un tour et quart, très deprimée. Partie postérieure semblable à une coquille de Natice, un peu déprimée, mince, fragile, un peu transparente, peu luisante, d'un jaune verdâtre sale. Bord columellaire assez large, offrant souvent une petite saillie. Partie antérieure six fois plus grande que la postérieure, elliptique, extrèmement mince, très peu calcaire, très peu solide, comme cartilagineuse, transparente surtout en avant; stries concentriques marquées seulement dans la moitié postérieure, laquelle paraît un peu calcaire et un peu opaque. Il est très difficile d'extraire cette coquillé sans la casser. — Hauteur, 2<sup>mm</sup>,5-3 millimètres; longueur, 17 millimètres; largeur, 10.

Vit parmi les touffes de *Quercus coccifera*; elle ne sort de sa retraite que pendant la nuit et se cache des que les premiers rayons de l'aurore se présentent (Faïsse).

HAB. La plaine de la Crau, près d'Arles, où elle paraît rare.



blables à des cornes légèrement arquées en sens inverse, peu pointues, unies à la base et dirigées transversalement et obliquement. (Fig. 45, 46.)

2" PARMACELLE DE GERVAIS. - PARMACELLA GERVAISII. - Pl. IV, fig. 49 à 20.

Parmacella..., Gerv.,! Proces-verb. Acad. Montp., 22 nov. 1847, in Journ. Inst., XV, 1847, p. 424.

P. Gervaisii, Moq., Not. nouv. Parm., in Mém. Acad. Toulouse, III, VI, 1850, p. 47.

Animal plus petit que le précédent, d'un brun olivâtre, sans taches. Cuirasse moins libre à la partie antérieure. Mucus très luisant.

COQUILLE montrant à découvert sa partie postérieure, composée d'un tour et quart, déprimée. Partie postérieure semblable à une coquille de Natice, un peu epaisse, fort dure, opaque, très luisante, d'un jaune verdâtre. Bord columellaire assez étroit, n'offrant pas de saillie. Partie antérieure trois fois plus grande que la postérieure, à peu près arrondie, obovée, un peu épaisse, calcaire, dure, entièrement opaque; stries concentriques marquées dans toute l'étendue. Il est facile d'extraire cette coquille. — Hauteur, 2 millimètres — 2 mm, 25; longueur, 11 à 12 millimètres; largeur, 7.

HAB. Près d'Arles, dans la plaine aride de la Crau et sur les bords de cette plaine dits les *Constures*; découverte en 1847 par Faïsse. C'est par erreur qu'elle a été indiquée aux environs de Perpignan (Companyo'.

Vit parmi des tas de cailloux roulés (Faïsse).

OBS. — Faïsse a trouvé ce Mollusque au mois d'avril; les individus étaient presque toujours deux ensemble. Il en a observé quelques-uns à 25 ou 30 centimètres de hauteur dans des toufies de Quercus coccifera.

Cette espèce est plus petite que la précédente; elle en diffère par sa couleur olivâtre, par sa cuirasse moins libre antérieurement, par sa coquille plus large proportionnellement, dans laquelle la partie antérieure plus épaisse, plus solide et opaque, n'est que trois fois plus grande que la postérieure.

Testacella, Cuv., Tabl. 5, 1800, in Anat. comp., 1, 1805, ad calcem. — Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 33, 99. — Lam., Syst. anim. sans vert., 1801, p. 96, — Helico-Limax (partim), Fer. père, Exp. syst. conch., in Mém. Soc. méd. émul., Paris, 1801, p. 390. — Testacellus, Faure-Big., Bull. Soc. phil., nº 61, 1802, p. 98.

Annal très allongé, subcylindriforme, atténué en avant, à peau presque lisse. — Cuirasse nulle, représentée par un manteau rudimentaire placé sous la coquille. — Tentacules cylindriques. — Mâchoire nulle. — Pied à bord non séparé du corps. — Orifice respiratoire vers la partie postérieure du corps, sous la coquille, un peu en avant de son sommet. — Orifice génital sous le grand tentacule droit, à peine en arrière. — Glande mucipare caudale nulle.

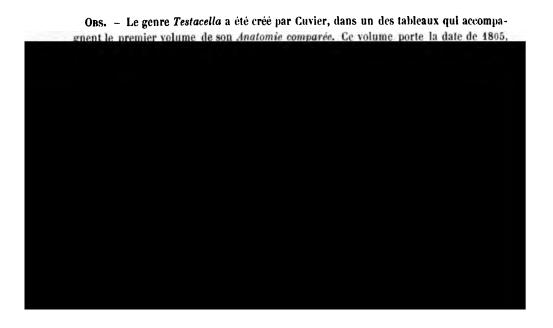
Coquille rudimentaire, externe, placée sur la partie postérieure du corps, auriforme, avec un commencement de spire, dextre, à sommet incliné en arrière. — Columelle aplatie. — Ouverture énorme.

Les Testacelles sont des Mollusques nocturnes; elles vivent sous les pierres ou dans la terre; elles s'enfoncent plus ou moins, selon le degré de sécheresse. Faure-Biguet en a trouvé à 1 ou 2 mètres de profondeur. Ces animaux fréquentent les jardins, les bois, le pied des vieux murs; ils sortent rarement de leur retraite. Par un temps doux et humide, on les voit quelquefois ramper sous les haies ou sur les bords des chemins, surtout avant le lever du soleil. Après les fortes pluies, ils restent plus longtemps à la surface du sol.

Ces Mollusques sont carnassiers ou, pour parler plus exactement, vermivores; ils se nourrissent principalement de Lombrics; ils les poursuivent dans leurs galeries et les dévorent avec une grande avidité. Quand un ver de terre est un peu grand, les Testacelles mettent quatre ou cinq heures à l'avaler (Dugué). Lorsqu'elles ont saisi un Lombric par une extrémité, il est difficile de leur faire lâcher prise. On rencontre quelquesois ces Mollusques tenant un ver par un bout et digérant la partie avalée, pendant que l'autre extrémité s'agite devant la bouche (Querhoent). Les spinules pointues et dirigées d'avant en arrière qui garnissent sa langue, retiennent fortement les pauvres Lombrics et en savorisent la déglutition.

Fourreau de la verge dilaté dans sa moitié inférieure, rétréci vers le haut. Flagellum assez long, un peu épais, fixé par deux muscles. Bourse à dard, vésicules muqueuses et branche copulatrice nuls.

Les Testacelles pondent des œuss isolés, très gros, à coque calcaire assez dure.



droit, et c'est dans cet épaississement que sont placés les orifices anal et respiratoire. Férussac se trompe, quand il suppose le manteau très extensible et pouvant se dilater assez, dans certaines circonstances, pour recouvrir tout l'animal. Millet est aussi dans l'erreur, quand il avance que l'orifice génital se trouve à l'extrémité postérieure du corps sous la coquille.

La Testacelle de France était connue depuis longtemps. Elle avait été observée par Dugué, de Dieppe, en 1740, par Guillemeau, de Niort, et de la Faille, de la Rochelle, en 1754, et par de Querhoent du Croisic, en 1779. Faure-Biguet a eu le mérite de la retrouver aux environs de Crest. Il en communiqua des échantillons à Cuvier, à Draparpaud et à Lamarck.

1º TESTACELLE ORMIER. - TESTACELLA HALIOTIDEA. - Pl. V.

Testacella haliotidea, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 99, et Hist., pl. IX, fig. 12-14.

Testacellus haliotideus, Faure-Big., Bull. Soc. phil., no 61, 1802, p. 98, pl. V, fig. 2, A.-D.

Testacella Europæa, Roiss., in Buff. Sonn. Moll., V. 1804, p. 252, pl. Lill, fig. 8.

T. Galliæ, Oken, Lehrb nat., Ill, 1815, p. 212, pl. IX, fig. 8.

Vulgairement Limace à coquille, Coquillade.

- β flavenceme. Animal d'un jaune serin ; coquille un peu plus large en avant qu'en arrière.
- y albinee. Animal blanchâtre ou blanc sale; coquille un peu plus large en avant qu'en arrière.
- devalle. Animal d'un gris jaunâtre; coquille subelliptique ou ovalaire.
- c seutulum. Animal jaunâtre; coquille un peu plus étroite en avant qu'en arrière (Testacellus scutulum, Sow., Gen. Shells, 1823, fig. 3-6).
- Companyents. Animal.... coquille très grande, un peu plus étroite en avant qu'en arrière (*Testacellus haliotidea*, var. Aler., in *Guide voyag. Roussill.*, 1842, p. 327. *Testacella Companyonii*, Dup., *Hist. Moll.*, I, 1847, p. 47, pl. I, fig. 3).
- bleuleata. Animal pointillé de brun rouge en dessus, jaune ou orangé sur les bords; coquille petite, très déprimée, un peu étroite, à peine plus large en arrière qu'en avant (Testacellus bisulcatus, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 58. Testacella bisulcata, Dup.!, loc. cit., p. 44, pl. I, fig. 2).

Annal long de 40 à 45 millimètres, large de 12 à 15, lancéolé, rétréci d'arrière en avant, presque pointu vers la tête, large et fortement arrondi en arrière, susceptible de s'allonger extraordinairement et de devenir presque vermiforme (il peut dépasser 100 millimètres), plus consistant et à peau plus épaisse que les Arions et les Limaces, couvert de tubercules un peu saillants, serrés, grands, allongés, polyédriques, plus petits antérieurement; d'un fauve clair ou jaunâtre sale, tantôt unicolore, tantôt finement ponctué de noirâtre ou de brun, rarement marbré de cette couleur ou de roussâtre sur un fond pâle, largement bordé de jaunâtre, blanc jaunâtre ou laiteux en dessous; odeur particulière analogue à celle des Lombrics. Manteau très petit, mince, débordant à peine la coquille, formant au bord droit en

arrière un renslement qui soulève la partie postérieure de cette dernière et rend sa position un peu oblique. Ce bourrelet est souvent tout à fait caché; les bords du test semblent enfoncés dans la peau. Tentacules très rapprochés à leur base, à peine rensés au bout, lisses, bruns, assez soncés, un peu plus clairs à l'extrémité, peu transparents; les supérieurs très divergents, longs de 2 à 3 millimètres, presque cylindriques, un peu gros à la base, assez arrondis au bout, moins foncés en dessous : les inférieurs, faiblement dirigés vers le bas, longs de 0<sup>mm</sup>,5 à 1 millimètre, coniques, très arrondis à l'extrémité, un peu moins foncés que les supérieurs. Yeux médiocrement distincts, situés en dessus du tentacule près de l'extrémité, fort peu dirigés vers le côté extérieur, très petits, peu saillants, ronds, noirs. Musle très petit et très court, à peu près vertical, triangulaire, sendu dans le sens longitudinal, divisé en quatre tubercules, les deux inférieurs disposés en V, blanchâtre. Lobes labioux tout à fait divergents, embrassant la base des tentacules inférieurs, dépassant fortement le pied et à peine le musle, petits, réniformes, lisses, blanchâtres, plus clairs sur les bords. Bouche très peu distincte. Langue énorme, armée de petites épines, disposées en séries transversales formant des espèces de chevrons emboîtés les uns dans les autres. Ces épines sont longues d'un 0<sup>mm</sup>, 25 à 0<sup>mm</sup>, 75; elles sont usées en avant et manquent à l'extrémité. Dos très bombé, un peu roux antérieurement, pourvu de deux grands sillons longitudinaux noirâtres qui prennent naissance près de la partie antérieure de la coquille, se recourbent et se terminent à quelques millimètres des tentacules supérieurs; ils fournissent en dehors et en dedans, des branches parallèles, obliquement transverses, dirigées d'arrière en avant et délicatement ramifiées. Pied non frangé; ses côtés finissent antérieurement en biscau allongé; ils sont très étroits, débordant le corps de 1 millimètre environ, moins distinctement granulés et plus clairs que le dos; le dessous arrondi antérieurement, de couleur uniforme. Orifice respiratoire un peu dirigé vers le haut, avant 0mm, 5 de diamètre, rond, très peu évasé.

Mollusque très lent dans ses mouvements. Ses parties antérieures sont habituel-

de petit), ovoïdes, un peu pointus aux deux bouts, blancs. L'air les fait décrépiter: ils éclatent en plusieurs pièces et lancent au loin les fragments de leur coque. Dans une notice supplémentaire, ajoutée au bas de la page 152, de l'Histoire des Mollusques de Draparnaud, l'éditeur assure que Faure-Biguet avait trouvé le moyen de conserver ces œufs, en les plongeant quelque temps dans l'eau bouillante. On trouve souvent des œufs de Testacelle dans les alluvions des rivières.

Les jeunes individus présentent à peu près la même couleur que les adultes (Sarrat).

Hab. La France méridionale et moyenne, s'élève assez haut sur les montagnes. On l'a naturalisée dans la Moselle (Fournel, Joba); Blauner l'a observée en Corse, à Bastia.

Les var. flavescens et albinos ont été trouvées à Toulouse, la première par M. Partiot, la seconde par M. Sarrat. La var. Companyonii habite les Pyrénées-Orientales à Saint-Martin du Canigou et près de Bigarda en Conflent (Companyo); l'individu dessiné vient des environs de Toulon. La var. bisulcata n'est pas rare dans le Var (Mouton).

Vit dans la terre.

OBS. — La coquille de la var. Companyonii atteint jusqu'à 17 millimètres de longueur sur 8 de largeur (Boubée). L'animal de la var. bisulcata présente généralement un corps plus petit, plus allongé et plus coloré. J'ai conservé et élevé pendant quelque temps plusieurs individus de cette dernière forme, envoyés des environs de Grasse; il y en avait deux à peine distincts du type.

Fourreau de la verge étroit avec un léger rensiement oblique un peu au-dessus de sa partie moyenne. Quand l'animal meurt, la verge devient quelquesois saillante. On la fait sortir davantage en comprimant le Mollusque; elle est subulée, mais peu pointue; elle sort à 1.,5 du tentacule droit, un peu en dessous, en arrière. Flagellum un peu plus épais que la partie terminale du sourreau, s'élargissant insensiblement vers son extrémité qui est obtuse, non slexueux, à peu près droit, offrant un muscle près de sa base et un autre très long à son sommet. Poche copulatrice un peu obovée, pourvue d'un canal assez long. (Fig. 16, 17.)

#### ESPÈCES A EXCLURE.

TESTACELLA GERMANLE, Oken. = VITRINA SEMILIMAX.

T. MAUGEI, Fér. — Indiquée à Dieppe. Probablement apportée avec quelque plante exotique. On l'a acclimatée en Angieterre dans le jardin botenique de Bristol.

## FAMILLE II. — COLIMACES.

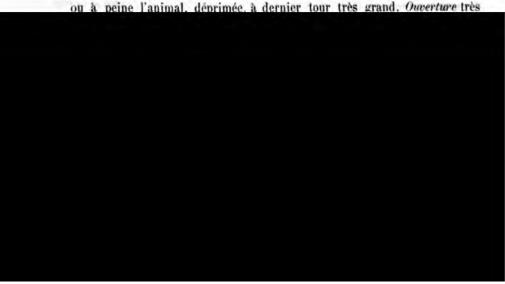
COLYMACÉES (1) (excl. Helicina), Lam. Phil. 2301., 1809, I, p. 320. — ESCARGOTS, Cuv., Règn. anim., 1817, II. p. 404. — Limaçoks ou Cochler, Fér., Hist. Moll., 1819, p. 19, 97. — ADELOPHRUMONA (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. Repos., XV, 1821. p. 230. — Helicide, Gray, in Ann. phil., 1824, p. 107. — Limacinés (partim), Blainv.. Mal., 1825, p. 454. — Géocochlides, Latr., Fam. nat., 1825, p. 179. — Helicide (partim) et Pupillade, Turt., Shells Brit., 1831, p. 4, 8, 30, 97. — Helicea, L. Pfeiff., Symb. Helic., I, 1841, p. 4.

Annal allongé, avec un tortillon spiral. — Manteau recouvrant le tortillon et entourant le cou d'un collier, rarement d'une demi-cuirasse, pouvant fermer exactement la coquille. — Tentacules h, très rarement 2 (les inférieurs nuls), rétractiles; les 2 supérieurs les plus longs, généralement renslés et toujours oculifères au sommet. — Musle médiocre, sans chaperon. — Machoire solitaire. — Pied distinct du corps, oblong, ne servant qu'à la reptation. — Orifice anal du côté droit, dans le collier, plus ou moins haut, rarement du côté gauche. — Orifice respiratoire dans le collier, près de l'orifice anal. — Organes générateurs à orifice commun, du côté droit, rarement du côté gauche.

Coquille développée, spirale, tantôt globuleuse, déprimée ou ovoïde, tantôt conique, turriculée, fusiforme ou cylindroïde. — *Ouverture* à péristome désuni ou continu.

Les Colimacés comprennent les huit genres suivants :

1º VITRINE. Demi-cuirasse avec un balancier supéro-postérieur. Yeux 4. Mâchoire sans côtes ni dents, à bord rostriforme. — Coquille enfermant incomplétement



VITRINE. 43

rarement aplatie, trochoïde ou turriculée, à dernier tour plus ou moins grand. Ouverture médiocre ou petite, sans clausilium.

- 5° BULIME. Collier sans balancier. Yeux 4. Mâchoire à stries antérieures et à denticules marginales très peu marquées. Coquille enfermant complétement l'animal, ovoïde ou ovoïde-allongée, à dernier tour le plus grand. Ouverture médiocre ou petite, sans clausilium.
- 6° CLAUSILIE. Collier sans balancier. Yeux 4. Mâchoire à stries antérieures faibles, sans denticules marginales. Coquille enfermant complétement l'animal, fusiforme, à dernier tour assez étroit. Ouverture petite, avec un clausilium mobile.
- 7º MAILLOT. Collier sans balancier. Yeux h. Mâchoire à stries antérieures presque nulles, sans denticules marginales. Coquille enfermant complétement l'animal, ordinairement cylindroïde-allongée, à dernier tour un peu étroit. Ouverture assez petite, sans clausilium.
- 8. VERTIGO. Collier sans balancier. Yeux 2. Máchoire sans stries ni denticules.

   Coquille enfermant complétement l'animal, cylindroïde-courte, à dernier tour plus ou moins étroit. Ouverture médiocre, sans clausilium.

## GENRE V. - VITRINE. - VITRINA.

HELIX (partim), Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 15. — VITRIMA, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 33, 98. — Helico-limax (partim), Fér. père, Exp. syst. conch., in Mém. Soc. méd. émul. Paris, 1801, p. 390. — VITRINUS, Montf., Conch. syst., II, 1810, p. 239. — Cobresia, Ilubr., Monogr. Test., 1810. — Testacella (partim), Oken, Lehrb. nat., III, 1815, p. 212. — Hyalina, Stud., Kurs. Verzeichn. Conch., 1820, p. 86. — Limacina, Haitm., Syst. Gasterop., 1821, p. 41.

Animal allongé, ne pouvant pas être contenu entièrement dans sa coquille, ou le pouvant difficilement. — Demi-cuirasse avancée sur le cou, et produisant à droite, en arrière, un lobe spatuliforme ou balancier. — Tentacules 14, cylindriques; les supérieures médiocres; les inférieurs très courts. — Machoire arquée, sans côtes ni dents, à bord rostriforme. — Pied assez étroit. — Orifice respiratoire à droite et en arrière, sur le bord de la demi-cuirasse, à l'origine du balancier. — Orifice génital à droite, vers le milieu de la partie nue du cou.

Coquille dextre, déprimée ou subglobuleuse, très mince, pellucide, à spire courte et à dernier tour très grand. — Ombilic nul. — Columelle spirale, à bord très échancré, quelquefois aplati. — Ouverture grande, assez oblique, semi lunaire, sans dents. — Péristome mince, tranchant, désuni. — Épiphragme très mince, membraneux, transparent.

Les Vitrines vivent dans les lieux très ombragés et très humides, sous les brous-

sailles, la mousse, les jongermannes, les feuilles décomposées, les grosses pierres. Elles meurent bientôt dans un endroit sec.

Ces Mollusques sont herbivores; ils mangent les substances végétales en décomposition. On assure, cependant, qu'ils attaquent les petites *Hélices*. Leur mucus est amer.

Fourreau de la verge claviforme. Flagellum très épais, fixé par un muscle terminal. Bourse à dard nulle. Vésicules muqueuses représentées par un corps glanduleux bilobé, irrégulier, placé à l'extrémité utérine du vagin. Cette extrémité est dilatée et presque demi cartilagineuse. Point de branche copulatrice.

Les œufs sont déposés en petits tas; ils ont une enveloppe membraneuse.

Ons. — Dans ses Tableaux systématiques (1822), Férussac repousse le nom de Vitrina, créé par Draparnaud, et adopte celui de Helico-limax, proposé par son père. Il paraît regarder ce dernier comme le plus ancien : il l'accompagne du mot nobis (pages 23, 25). Voici le résumé de mes recherches sur la question de priorité entre ces deux noms : L'Exposé succinct d'un système conchyliologique, inséré par Férussac père, dans le quatrième volume des Mémoires de la Société médicale d'émulation de Paris, présente en effet un genre nouveau sous le nom de Helico-limax. Ce genre s'applique à la Testacelle et accessoirement à l'Helix pellucida de Müller. Dans la seconde édition de l'Exposé, le genre est mieux concu; il n'embrasse plus des animaux aussi différents; mais c'est la Testacelle qui a cédé le pas à l'Hélice pellucide. Le genre ainsi réformé correspond parfaitement à celui de Draparnaud. Le volume des mémoires de la Société médicale d'émulation porte la date de l'an ix; il a paru vers la fin de cette année (peut-être même un peu plus tard) (1). Il est inscrit dans le Journal de typographie à la date du 15 brumaire an x, c'est-à-dire du 6 novembre 1801. Férussac se trompe lorsqu'il déclare en tête de la préface (page xj), ajoutée à la seconde édition de l'Exposé, que le mémoire de son père a paru en 1800. Or, le Prodrome de Draparnaud a été publié aussi en l'an 1x; il est annoncé dans le Journal de typographie, le 14 juillet 1801; il est donc antérieur au Mémoire de Férussac père. La seconde édition de ce dernier travail a paru en 1807.

Je ferai remarquer que la citation de semi-limax (Naturforsch., p. 236) n'est pas



VITRINE.

45

Le genre Vitrine comprend les six espèces suivantes :

- I. Hyalina. Coquille à bord columellaire aplati.
- 1° V. ALLONGÉE. Coquille très déprimée; tours 1 et 1/2 à 2; dépression columellaire égalant en largeur plus du tiers de celle de la partie gauche inférieure; ouverture dépassant un peu les deux tiers du grand diamètre de la coquille.
- 2 V. DIAPHANE. Coquille assez déprimée; tours 1 1/2 à 2; dépression columellaire égalant le tiers de la partie gauche; ouverture formant presque les 3/4 du grand diamètre de la coquille.
- 3. V. Pyrénéenne. Coquille déprimée; tours 2 1/2; dépression columellaire égalant le quart de la partie gauche; ouverture formant presque les 3/4 du grand diamètre de la coquille.
  - II. Helicolimax. Coquille à bord columellaire non aplati.
- 4° V. DE DRAPARNAUD. Coquille un peu déprimée; tours environ 3; sommet légèrement aplati; sutures faiblement marquées; ouverture formant presque les 2/3 du grand diamètre de la coquille.
- 5. V. DE MULLER. Coquille subglobuleuse-déprimée; tours 3 à 4; sommet mamelonné; sutures médiocrement marquées; ouverture formant un pen plus de la moitié du grand diamètre de la coquille.
- 6° V. ANNULÉE. Coquille subglobuleuse; tours 3 1/2 à 4; sommet très mamelonné; sutures profondes; ouverture formant un peu plus du tiers du grand diamètre de la coquille.

# I. - HYALINA.

Animal ne pouvant jamais s'enfermer entièrement dans sa coquille.

- Coquille à bord columellaire aplati. Épiphragme nul.

```
1º VITRINE ALLONGÉE. - VITRINA SEMILIMAX. - Pl. VI, fig. 4 à 4.
```

Helix semilimax, Fér. père, in Naturforsch., XXIX, St. 1802, p. 236, pl. l, fig. A-D. Vitrina elongata, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 120, pl. VII, fig. 40-42.

Testacella Germania, Oken, Lehrb. nat., III, 1815, p. 312.

Hyalina elongata, Hartm., in Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86.

Limacea vitrea, var. β, Hartm., in Neue Alp., l, 1821, p. 246.

L. elongata, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 54, XII, 2.

Helicolimax clonyata, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 25, et Hist., pl. IX, fig. 1.

Annal considerablement plus grand que sa coquille, très long (12 à 15 millimetres depuis l'extrémité des tentacules jusqu'au bout de la queue), grêle, très muqueux, assez pellucide, d'un gris légèrement vineux, plus pâle sur la tête et sur le cou que la Vitrine transparente, blanchâtre en dessous. Demi-cuirasse striée transversalement, d'un gris clair un peu lilas, tiquetée et mouchetée de noir brillant. Balancier s'étendant jusqu'au sommet de la spire, la couvrant,

la dépassant même quelquesois, offrant la couleur et le pointillé de la demi-cui-rasse. Tentacules granulés, transparents, lilas clair, quelquesois un peu noirâtres; les supérieurs cylindriques, assezépais, légèrement renssés à la base; bouton assez marqué, blanchâtre: tentacules inférieurs très courts, blanchâtres et pellucides au sommet qui est un peu renssé. Yeux très petits, noirs. Cou blanchâtre, un peu lavé de brunâtre très clair; deux petits sillons longitudinaux, partant de la tête, vont se perdre sur ses côtes. Pied linéaire, étroit, d'un blanc sale en dessous. Queue extrêmement aigué, carénée, sillonnée obliquement mais d'une manière moins sorte que dans la Vitrine transparente, presque imperceptiblement tiquetée de gris-clair. Orifice respiratoire à la base du balancier, immédiatement au-dessous du commencement des mouchetures noires, répondant à l'angle droit supérieur de l'ouverture de la coquille, assez grand.

Mollusque très vif, agile, plus hardi que la Vitrine transparente. Dans l'état de demi-contraction, la tête est tout à fait cachée sous la cuirasse, et celle-ci ne déborde la coquille que d'un demi-diamètre environ; la queue la dépasse d'un tiers de diamètre. Dans la complète extension, la queue égale la longueur du grand diamètre de la coquille.

Coquille aplatie, très mince, très fragile, lisse, à stries nulles, assez transparentes, extrêmement brillante, d'une teinte jaunâtre à peine verdâtre, très pâle. Spire composée de 1 et 1/2 à 2 tours; le dernier formant presque toute la coquille; suture peu profonde et peu apparente. Sommet fortement déprimé. Ombilic nul. Ouverture dépassant un peu les 2/3 du grand diamètre de la coquille, arrondicovale, à peine échancrée par l'avant-dernier tour. Bord columellaire arqué, offrant une dépression brusque, une sorte de biseau, dont la largeur égale plus du tiers du dessous gauche de la coquille. — Hauteur, 1<sup>mm</sup>,5 à 2 millimètres; longueur, 4 à 5; largeur, 2<sup>mm</sup>,5 à 2, mm5.

#### HAB. Toute la France montagneuse.

Vit sur les bords des rivières, dans les bois frais, à la base des troncs d'arbres, sous les feuilles mortes, la mousse.



VITRINE. 47

le dessous paraît légèrement azuré en avant et violacé en arrière : points noirs excessivement petits, très serrés. Demi-cuirasse très grande, longue de 5 millimetres, très large, un peu conique, arrondie au bord antérieur, à segments peu prononcés et lisses, d'un brun grisatre violace, plus colorée en avant, tachetée de noir. Tentacules d'un gris violacé: les supérieurs longs d'environ 3 millimètres. gros, à peu près cylindriques, grossièrement chagrinés, mouchetés de noirâtre: tubercules très rapprochés, nuls à la base en dessus. Bouton à peine marqué, moins coloré que le reste de l'organe. Tentacules inférieurs longs d'environ 0-,75, très gros, cylindriques, arrondis au bout, plus clairs que les supérieurs. Yeux à l'extrémité des boutons en dessus, assez petits, apparents, ronds, noirs. Muste non avancé, très peu bombé. Lobes labiaux très petits, cchancrés sous les tentacules inférieurs. Mâchoire offrant 0mm,75 de largeur, arquée, robuste, bombée, peu dilatée et presque obtuse aux deux bonts, verticalement et obtusément carénée; saillie rostriforme, petite, arrondie et prononcée. On y remarque de fines stries verticales courtes et très serrées. Sa racine est assez grande (Saint-Simon). Cou strié longitudinalement, sans bandes ni taches, un peu plus coloré à la base des grands tentacules, pourvu latéralement de tubercules distincts. Pied très étroit, linéaire, se rétrécissant un peu en ayant. Balancier très grand, arrondi, un peu sinueux, convrant ordinairement deux des tours de la coquille, mais le pénultième n'étant jamais découvert; cet organe est pourvu de segments de même forme; il paraît tacheté de noir et bordé de violacé. On v remarque une bande noire, dont la courbure très forte est dirigée vers le haut. Orifice respiratoire un peu bas, touchant presque le balancier, de grandeur movenne, rond, bordé en dessus d'une ligne noirâtre semi-circulaire. Ses parois sont d'un jaune-orangé.

Mollusque assez inégal dans sa marche, pouvant s'allonger beaucoup et portant sa coquille un peu inclinée à droite. Quand il veut changer de direction, le balancier presse la coquille, et en s'étendant lui fait exécuter un mouvement en partie rotatoire. Mucus filant et amer.

Coquille déprimée, faisant une saillie médiocre sur le dos, à peine convexe en dessus, assez bombée en dessous, très mince, très fragile, lisse, à stries longitudinales fines, assez égales, visibles seulement à la loupe, transparente, fort brillante, d'un jaune verdàtre très pâle. Spire composée de 1 et 1/2 à 2 tours; le dernier formant la presque totalité de la coquille; suture peu profonde et peu apparente. Ouverture très grande, atteignant à peu près les 3/4 du grand diamètre de la coquille, ovale-allongée, un peu échancrée par l'avant-dernier tour; bord columellaire un peu arqué, offrant une dépression étroite, égalant à peu près le tiers du côté gauche inférieur. — Hauteur, 2 à 5 millimètres; longueur, 6 à 7; largeur, 3 à 4.

HAB. La France septentrionale, les Alpes (Potiez et Michaud), les hautes Vosges (Puton!), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (des Moulins), la Bastide de Seron près d'Alzen (Saint-Simon!), les environs de Port-Vendres (Penchinat!)...

Vit à la base des rochers, au milieu des bois pourris, sous la mousse humide; s'elève, dans les Vosges, jusqu'à 1250 mètres (Puton!). Rare.

OBS. — Après la mort, le manteau se resserre et noircit, mais le foie conserve sa teinte orangée. Lorsque les tentacules inférieurs sont contractés, ils ont la forme d'un bouton. A chaque instant l'animal exécute des mouvements avec la bouche comme s'il avalait des bulles d'air. La langue est longue d'un millimètre et recourbée en gouttière; ses papilles ressemblent à celles du Vitrina major, mais sont plus allongées. Au moment de la déglutition, on voit le sac buccal se dilater dans le cou; il a l'aspect d'une tache. Le cœur est placé en dessous de la glande précordiale; il est gros et rond.

Le bord antérieur de la coquille est recouvert par la demi-cuirasse. Les tours sont un peu bombés. La suture a l'apparence d'un petit sillon spiral. Le dernier tour est plus grand que tous les autres reunis.

3° VITRINE PYRÉNÉENNE. - VITRINA PYRENAICA. - Pl. VI, fig. 9 à 13.

Helicolimax Pyrenaïca, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 25, et Hist., pl. 1X, fig. 3. Vitrina Pyrenaïca, Gray, in Ann. phil., 1X, 1825, p. 409.

Animal très grand, ovale-allongé, un peu lancéolé en arrière, presque cylindrique dans sa plus grande extension, très finement chagriné, pourvu de forts renflements transversaux sur les côtés, blanchâtre, avec une légère teinte brune et violacée en dessus, blanc grisàtre en dessous avec une teinte pâle par devant et violacée postéricurement, couvert de points noirs excessivement petits, serrés et assez transparents. Demi-cuirasse très grande, offrant la longueur de la coquille, très large, un peu conique, arrondie antérieurement, à segments transversaux peu prononcés, lisse, d'un brun grisatre violacé, plus colorée antérieurement, tachetée finement de noir. Balancier très grand, large, cachant le plus souvent les deux premiers tours, ne laissant jamais entièrement à découvert le premier, passant quelquefois sur la spire, arrondi, un peu sinueux, à rides peu saillantes, de même couleur que la demi-cuirasse, bordé de violacé, tacheté de noir, offrant à la partie inférieure une bande foncée en forme de segment de cercle dont la courbure regarde le haut. Tentacules d'un gris violacé: les supérieurs courts, de la longueur des 2/3 de la leur plus grande extension, gros, cylindriques, à peine globuleux e grossièrement chagrinés avec des tubercules le devant de la base : tenVITRINE. 49

et carene en arrière, blanchâtre, à peine bleuâtre ou violacé, bordé de blanc. Queue peu pointue, dépassant ordinairement la coquille, d'une longueur moindre que celle de la spatule. Orifice respiratoire situé à droite de la coquille inférieurement, touchant presque le balancier, moyen, rond, bordé en dessus d'une ligne noirâtre en segment de cercle, semblable à la bande du balancier qu'elle avoisine, mais plus petite, jaune orangé intérieurement.

Mollusque très vif, presque toujours en mouvement, très inégal dans sa marche. Dans sa plus grande extension, il offre 2 fois et 1/2 la longueur de la coquille; il porte celle-ci inclinée un peu à droite.

COQUILLE déprimée, ne faisant pas une grande saillie sur le dos, à peine convexe en dessus, assez bombée en dessous, très mince, très fragile, lisse, à stries longitudinales fines, écartées, assez égales, visibles seulement à la loupe, assez transparente, luisante, d'un blanc vitreux un peu verdâtre, paraissant rougeâtre quand elle contient l'animal. Spire composée de 2 tours 1/2, le dernier très grand; suture peu profonde et peu apparente. Sommet très aplati. Ombilic nul. Ouverture très grande, atteignant à peu près les 3/4 de la longueur de la coquille, oblique, inférieure, presque elliptique, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Bord columellaire assez arqué, offrant une dépression fort étroite égalant à peine le quart du côte gauche inférieur, brunâtre.

Hauteur, 2<sup>mm</sup>,5 à 3 millimètres; longueur, 5 à 6; largeur, 3<sup>mm</sup>,5 à 4 millimètres. Hab. Les Pyrénées, entre Laruns et le pic du Midi, à 500 ou 600 mètres au dessus des Eaux-Bonnes (Férussac); à Cauterets, dans un petit bois, sur la rive gauche du torrent, et à Saint-Sauveur, près du pont de Gontaut (Partiot).

Vit dans les endroits humides, collée contre les rochers, ou sous les grandes pierres ou sous les couches épaisses de mousses toujours humides. Rare. Pour conserver l'animal vivant, il faut le mettre, sur les lieux mêmes, dans un flacon rempli de mousse et tenir cette mousse constamment humectée.

# II. - HELICOLIMAX.

Animal pouvant s'enfermer entièrement dans sa coquille, surtout à l'approche de l'hiver (1). — Coquille à bord columellaire non aplati, tranchant. Epiphragme vitreux.

```
4" VITRINE DE DRAPARNAUD. - VITRINA MAJOR. - Pl. VI, fig. 14 à 32.
```

```
Vitrina pellucida, Drsp., Tabl. Moll., 1801, p. 98, et Hist., pl. VIII, fig. 34-37; non Gærtn. Helicolimax major, Fér. père, Essai méth. conch., 1807, p. 43.
Vitrina Draparnaldi, Cuv., Règn. anim., 1817, II, p. 403, note.
V. major, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., I, 1821, p. 47, note.
```

(1) Pendant la belle saison, surtout dans les temps très humides, si l'on irrite faiblement le Mollasque, il retire et enferme toute la partie antérieure du corps, laissant dehors l'extrémité du pied.

4

Helicolimax Audebardi, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 25, et Hist., pl. IX. fig. 5. Vitrina Draparnaudi, Leach, Brit. Moll., ex Turt., 1831.

V. Audebardi, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 1.

- β Draparament, coquille plus égale, pas plus deprimée.
- y depressiuseule, coquille de même taille, un peu plus deprimee.

Animal très grand, long de 14 millimètres, étroit de 1 millimètre, paraissant fortement lancéolé par-dessus, linéaire par-dessous, tronqué et un peu arrondi par devant, très grêle et se terminant en pointe effilée par derrière, un peu gélatineux ; tubercules distincts sur les tentacules supérieurs, encore plus sur le musle qu'ils font paraître comme moucheté, peu visibles sur les tentacules inférieurs. ronds, peu nombreux; dessus d'un brun jaunâtre sale, avec des atomes noirs très petits et très serrés, côtés et queue un peu plus clairs, dessous jaunâtre légèrement teinté de gris d'ardoise. Demi-cuirasse longue de 2nm, 5, d'une largeur moyenne de 2 millimètres, ovalaire, formée de six segments ou plis transversaux peu distincts. interrompus, plus foncée que le cou, tachetée confusément de noir; points laiteux très petits, ovales, assez nombreux, fort peu apparents. Balancier très petit, depassant à peine la naissance du dernier tour, situé un peu plus bas que le sommet de la spire, offrant un disque de 1 millimètre de diamètre et un pédicule assez fort, peu boursouflé, jaunâtre au centre, avec des points presque contigus qui le font paraître quasi noir; un appendice court, brusquement horizontal, se trouve à la partie inférieure de cet organe et présente deux lobes pointus qui se dirigent : l'antérieur sous l'orifice respiratoire, le postérieur au-dessous de la coquille. Tentacules très écartés à leur base : les supérieurs longs de 3 millimètres, gros, cylindro-coniques; tubercules s'allongeant avec l'organe, couleur d'un gris violacé un peu jaunâtre, fort peu transparents; boutons très courts, très gros, peu globuleux, presque hémisphérique, gris jaunatre, un peu plus transparents que le tentacule; tentacules inférieurs presque horizontaux, assez longs (près de 1 millimètre), très gros, conoïdes, se dilatant et s'arrondissant un peu à l'extrémité, de même

contain et de même trassecrates une les hentens. Vene à le contis succisionne

enorme, plus large que le fourreau, courbé en S, fixé par un petit muscle terminal. Vésicules muqueuses représentées par deux corps irréguliers glanduleux, appliqués l'un contre l'autre, à la jonction du vagin et de la matrice et à une assez grande distance de l'orifice génital. Poche copulatrice petite, réniforme, pourvue d'un canal assez long. Le vagin est très développé; il se termine par une dilatation obovée, demi-cartilagineuse. La matrice est d'abord fort étroite. Prostate déférente peu large, composée de lobules peu nombreux et assez gros. Canal excréteur de l'organe en grappe assez épais. (Voyez Journ. conch., 1852, p. 241.) Fig. 26, 27.

```
5° VITRINE DE MULLER. - VITRINA PELLUCIDA. - Pl. VI, fig. 33 à 36.
```

Helix pellucida, Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 15; non Penn.

H. diaphana, Poir., Prod., 1801, p. 77; non Stud.

Helicolimax pellucida, Fér. père, Syst. conch., in Nem. Soc med. emul. Paris, 1801, p. 30, note.

Vitrinus pellucidus, Montf., Conch. syst., II, 1810, p. 239.

Cobresia (Helicoïdes) vitrea, Hubn., Mon., 1810.

Helix limacoïdes, Alt., Syst. Abhandl., 1812, p. 85, pl. XI, fig. 10.

Vitrina pellucida, Gærtn., Conch. Wett., 1813, p. 34; non Drap.

Helix elliptica, Brown, Mém. Wern., II, 1817, p. 525, pl. XXIV, fig. 8.

Hyalina pellucida, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86.

Limacina pellucida, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 54.

Vitrina beryllina, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., I, 1821, p. 47, pl. III, fig. 1.

V. Mülleri, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., XVI, 2, 1830, p. 325, 326; 1833, p. 506.

Vulgairement la Transparente.

Animal assez grêle, gris ou rougeatre, un peu transparent. Demi-cuirasse d'un gris rougeatre obscur, avec des points noirs plus nombreux vers sa naissance. Tentacules d un gris cendré; les supérieurs médiocres, les inférieurs courts. Yeux noirs. Pied jaunatre en dessous. Queue pointue en arrière.

Mollusque vif et hardi, toujours en mouvement, agitant presque constamment son balancier.

Coquille subglobuleuse, un peu déprimée, très mince, très fragile, à stries longitudinales demi-effacées écartées un peu apparentes surtout vers la suture

haut, sur le bord du collier. — Orifice génital à droite derrière le grand tentacule.

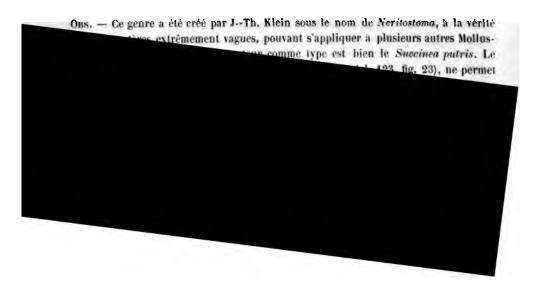
Coquille dextre, ovale-oblongue (en forme d'oublie), mince, plus ou moins transparente, rarement opaque, à spire courte ou médiocre et à dernier tour très grand, quelquefois énorme. — Ombilie nul. — Columelle subspirale, évasée, lisse et tranchante. — Ouverture extrêmement grande, à plan très incliné, ovalaire, sans dents. — Péristome mince, tranchant, désuni. — Épiphragme mince, subpapyracé, peu transparent.

Les Ambrettes habitent dans le voisinage des eaux douces, parmi les joncs et les plantes aquatiques; elles montent souvent sur les arbustes; elles se cachent aussi sous les pierres. Ces Mollusques aiment beaucoup l'humidité, mais ne sont pas amphibies, comme pourrait le faire penser le nom spécifique appliqué à l'un d'eux par Draparnaud. Quand on plonge les Ambrettes dans l'eau, on les voit bientôt sortir du liquide, pour respirer. Elles peuvent nager à la surface de l'eau en se tenant renversées. Dans les temps de sécheresse, l'animal s'enfonce un peu dans sa coquille et construit alors un épiphragme.

Ces Mollusques sont herbivores; ils paraissent assez engourdis. Le bouton des tentacules supérieurs est peu renflé, ce qui semblerait annoncer que le sens de l'odorat est saiblement développé.

Appareil génital sans bourse commune. Fourreau de la verge obové-oblong. Flagellum, bourse à dard et vésicules muqueuses nuls. Point de branche copulatrice. La position des orifices sexuels (le masculin est au-dessous de l'ouverture femelle), oblige les deux individus, dans l'accouplement, à décrire une demi-révolution.

Les œufs sont agglomérés à l'aide d'une matière albumineuse légèrement succinée et collés aux plantes aquatiques et aux autres corps placés sur les bords de l'eau. Leur enveloppe est mince et transparente. J'en ai vu se développer dans l'eau même.



à fait oublié, et bouleverser ainst la nomenclature sans aucun profit pour la science. D'ailleurs, je ferai observer que l'Ostracologie de Klein est un ouvrage dont la nomenclature est fort peu scientifique. Beaucoup de genres portent deux noms, lesquels sont plus ou moins bizarres (Gatinus lactis, Thema musicum, Mater perlarum). D'autres présentent aussi deux noms, mais dont le premier est employé deux ou trois fois (Cochlea lunaris, Cochlea cœlata, Cochlea petholata).

Les noms d'Amphibulima, de Lucena, de Tapada, d'Amphibulina d'Amphibina, postérieurs à celui de Succinea, doivent être rejetés. Férussac se plaint (Dict. class., I, p. 256' avec raison de la création de quatre noms (il y en a bien sept!) pour un seul genre. Pourquoi le savant conchyliologiste en a-t-il ajouté un autre (Cochlohydra)?

La forme des tentacules est très remarquable; elle a été bien figurée par Hartmann. Syst. Gasterop., pl. 111, fig. 1).

La coquille est marquée de stries longitudinales obliques et inégales; elle est souvent salie par un enduit visqueux et par des corps étrangers.

Le genre Ambrette comprend les cinq espèces suivantes :

- 1. A. AMPHIBIB. Coquille à tours médiocrement renslés; suture superficielle; ouverture ovale, à angle supérieur médiocrement marqué.
- 2º A. ALLONGER. Coquille à tours à peine renslés; suture très superficielle; ouverture allongée, à angle supérieur assez aigu.
- 3. A. DE PERIFER. Coquille à tours assez renslés; suture assez profonde; ouverture ovale, à angle supérieur médiocrement marqué.
- 4. A. OBLONGUB. Coquille à tours assez renflés; sutures assez profondes; ouverture ovale, à angle supérieur aigu.
- 5. A. SABLINE. Coquille à tours très renflés; sutures très profondes; ouverture arrondie, à angle supérieur très peu marqué.

## 1° AMBRETTE AMPHIBIE. - SUCCINEA PUTRIS. - Pl. VII, fig. 1 & 5.

```
Neritostoma vetula, Klein, Meth. Ostracol., 1753, p. 55, pl. III, fig. 70. Helix putris, Linn., Syst. nat., édit. X°, 1758, p. 774; non Penn., nec Fér. H. succinea, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 97; non Stud. Turbo trianfractus, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 72, pl. V, fig. 13. Bulimus succineus, Brug., Encycl., VI, 1789, p. 308.

Succinea amphibia, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 35.

Imphibulima succinea, Lam., in Ann. Mus., VI, 1805, p. 236.

Lucena putris, Oken, Lehrb. Nat., III, 1815, p. 312.

Helix limosa, Dillw., Cat., 1817, p. 965; non Linn., nec Mont.

Amphibulina putris, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 55, XV, 1.

Amphibina putris, Hartm., in New Alp., I, 1821, p. 247.

Succinea putris, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., XVI, 1830, p. 324.

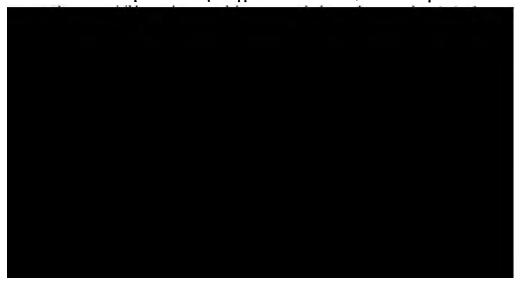
S. Mülleri, Leach, Brit. Moll., p. 78, ex Turt., 1831.

Vulgairement l'Amphibie, l'Ambrée, l'Ambréte.
```

 $\beta$  carnes. Coquille plus grande, un peu étroite, couleur de chair (Fér.,  $\alpha$ , pl. XI, fig. 7).

- y Brardia. Coquille assez grande, assez étroite, d'un jaune roux (Brard, var. A, pl. III, fig. 1; Fér., pl. XI, fig. 6).
- & Webbin. Coquille moyenne, plus allongée, d'un jaune roux ou rougeatre. Elle ressemble au Succinea Pfeifferi.
- e Studeria. Coquille moyenne ou petite, assez large, plus ou moins foneée (Tapada putris, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86; Fér., var. n, pl. XI, fig. 4, 9).
- **Couletta.** Coquille moyenne, subovale, plus mince, couleur d'ambre (C. Pfeiff., var. α, pl. III, fig. 36).
- n vitrea. Coquille moyenne, subovale, très mince, à peine jaunâtre (C. Peifl., var. c, pl. III, fig. 38). Bien transparente.
- 9 pulchella. Coquille petite, médiocrement large, couleur de succin très pâle (Brard, var. B, fig. 2; — Fér., var. λ).
- ¿ Ferusaina. Coquille petite, un peu allongée, d'un fauve rougeâtre obscur (Fér., var. ¿, pl. XI, fig. 8).
- x opaca (Goup., var. B, pl. I, fig. 5, 6, 7). Coquille petite, assez allongée, d'un gris jaunâtre. Plus épaisse et moins transparente.

Animal grand, oblong, un peu trapu, médiocrement rétréci et arrondi antérieurement, atténué d'une manière insensible et pointu en arrière, d'un roux jaunâtre en dessus, plus clair en dessous; tubercules petits, très serrés et très aplatis, anguleux, un peu irréguliers, à peine colorés, roussâtres. Collier étroit, presque plat, fortement relevé autour du cou, contre lequel il vient s'appliquer, assez boursouflé, jaunâtre, un peu brun, plus clair que le cou; points roux très petits et très peu apparents, serrés; points noirâtres plus visibles, très nombreux vers le bord interne. Tentacules écartés et fortement élargis à la base, courts, gros, coniques, d'un gris jaunâtre très légèrement violacé, avec des points noirâtres très petits. à peine visibles, assez transparents; arrondis au bout : tentacules supérieurs longs de 5 millimètres, très gros, fortement et grossièrement chagrinés à la base; tubercules très petits et très peu apparents vers le bout, couverts de points noi-



dessus effilé et très peu distinct en arrière, évasés, largement sécuriformes antérieurement, fortement échancrés contre la base des petits tentacules dont ils entourent le bord inférieur, finement et très peu distinctement chagrinés, d'un roux fauve, plus foncé au bord, ponctués faiblement de noirâtre. Bouche à peine dépassée par les lobes labiaux, assez grande, presque triangulaire, la pointe dirigée vers le bas, évasée sur les bords, apparente. Mûchoire large de 2 millimètres, fortement arquée en fer à cheval, de couleur fauve ; branches lancéolées, à extrémité obtuse et à bord interne sinueux; on dirait que ce bord présente deux saillies ou dents rudimentaires; saillie rostriforme petite, mais très forte, obtuse; partie implantée dans les chairs grande, haute de 0<sup>mm</sup>,66, trapézoïde. Cou remontant vers le collier, long de plus de 8 millimètres, large de 3, un peu cylindro-conique, bombé, élargi légèrement à sa base, étroit et très relevé latéralement, d'un roux fauve jaunâtre, assez peu transparent; tubercules très allongés, pointus, un peu sinueux, à peine saillants, formant des lignes longitudinales presque parallèles en dessus, plus petits et moins allongés sur les côtés, ponctués très finement de noirâtre; ligne dorsale peu différente des lignes voisines, à tubercules plus rapprochés presque contigus. Pied large, non frangé, d'un roux jaunâtre, beaucoup plus clair que le cou; côtés en biseau antérieurement, très larges, surtout en arrière, dépassant de 1 millimètre environ le cou dont ils sont médiocrement distincts, fortement rebordés, très inclinés en toit; tubercules presque ronds, à peine colorés; sillons transversaux aboutissant aux côtés du cou, un peu recourbés, presque parallèles, très apparents; quelques-uns bisurqués dans le haut; ceux du rebord beaucoup plus nombreux et dirigés dans le même sens; dessous un peu relevé sur les bords, large et presque tronqué antérieurement, plus clair que les côtés; points grisâtres très petits et très serrés, à peine apparents. Queue longue de 9 millimètres environ, très large et insensiblement relevée à la base, atteignant presque le sommet de la spire, triangulaire, rétrécie et un peu pointue au bout, plus claire que le pied, moins sortement rebordée; tubercules plus saillants, presque ronds, à peine colorés et très peu distinctement ponctués de noirâtre, plus apparents à l'extrémité; sillons transversaux plus serrés que ceux du pied. Pédicule non apparent. Orifice respiratoire éloigné de 5 millimètres du pénultième tour, placé presque vers le milieu du bord droit de la coquille, offrant environ 2 millimètres de diamètre, un peu ovale, très évasé, bordé finement de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, assez irritable, rentrant difficilement quand on le touche, très adhérent; il sécrète une quantité considérable de mucus et tient sa coquille couchée en arrière, dans la marche.

Coquille ovale-allongée, ventruc, à stries extrêmement fines, très mince, très fragile, assez transparente, d'une couleur jaune verdâtre pâle, un peu plus foncée au sommet, rarement ambrée. Spire composée de 2 1/2 à 3 tours, médiocrement rensièe et non tordus; le dernier énorme, également coloré en dedans et en dehors; suture superficielle. Sommet un peu obtus. Ouverture formant les deux tiers de la

hauteur de la coquille, ovale, un peu large, à angle supérieur médiocrement marqué. — Hauteur, 15 à 24 millimètres; diamètre, 9 à 13.

EPIPHRAGME mince, transparent.

Reproduction. OEuss offrant 1 millimètre à 1 mm,5 de diamètre, tout à sait ronds, hyalins, réunis en paquets par une matière albumineuse peu abondante et légèrement ambrée. Ces paquets sont collés aux plantes aquatiques, aux pierres ou déposés dans la terre humide; ils ont une forme oblongue. J'en ai mesuré un qui m'a présenté 8 millimètres de longueur et 4 de largeur. Il contenait 29 œuss. La matière albumineuse dont ils sont entourés se dilate, quand ils tombent dans l'eau et devient incolore et tout à sait transparente.

La ponte a lieu depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre. Les œuss éclosent au bout de 14 ou 15 jours. Les petits deviennent adultes à la fin de la première année.

Hab. La France septentrionale et moyenne. On l'a souvent confondue avec le Succinea Pfeifferi, qui est assez commun dans le midi. Elle a été observée dans la Moselle (Joba), le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Aisne (Poiret), la Seine (Geoffroy), la Sarthe (Goupil), le Finistère (des Cherres), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Isère (Gras)...

Vit sur les joncs, les roseaux, les herbes, les feuilles mortes, aux bords des sources, des rivières, des canaux, des mares, des fossés.

OBS. — S'il n'était pas convenu, pour les noms spécifiques, de ne pas remonter plus haut que Linné, il faudrait donner à cette espèce le nom de vetula à la place de celui de putris.

La plupart des auteurs confondent cette espèce avec le S. Pfeisser. Leurs variétés de taille moyenne, allongées et colorées, doivent être rapportées généralement à cette dernière. Picard distingue deux ordres de variétés, celles à columelle droite sans plis (a. haliotidea, b. elongatula, c. limnoïdea), et celles à columelle visiblement marquée d'un pli (d. ventricosa, et e. contorta). La var. elongatula est le type du Pfeisseri. La var. contorta, et probablement la var. limnoïdea, en sont des formes particulières.



sentent des ramifications plus tranchées. Fourreau de la verge obové-oblong, fixé à sa terminaison par deux muscles un peu divergents. Verge assez courte et assez obtuse dans l'état de contraction. Poche copulatrice arrondie, pourvue d'un canal médiocre. Vagin très large. Commencement de la matrice étroit et sinueux.

2º AMBRETTE ALLONGÉE. - SUCCINEA LONGISCATA. - Pl. VII, fig 6 à 7.

Succinea longiscata, Morel., Moll. Port., 1841, p. 51, pl. V, fig. 1.

ANIMAL....

COQUILE allongée, un peu effilée, à stries assez fortes, peu mince, assez solide, presque opaque, d'une couleur d'ambre très foncée tirant sur le jaune de safran, quelquefois fauve roussâtre, plus obscure au sommel. Spire composée de 2 1/2 à 3 1/2 tours, à peine rensiés et non tordus; le dernier extrêmement grand, également coloré en dedans et en dehors; sutures très superficielles. Sommet pointu. Ouverture formant un peu plus de la moitié de la hauteur de la coquille, allongée, à angle supérieur assez aigu. — Hauteur, 15 à 18 millimètres; diamètre, 6 à 8.

ÉPIPHRAGME mince, transparent.

HAB. La région méditerranéenne, particulièrement à Grasse (Astier).

Ons. — Cette espèce diffère du Succinea Pfeifferi par sa coquille plus solide, plus colorée et plus opaque, par sa spire plus pointue et moins tordue, par ses sutures superficielles et non profondes, par son ouverture plus allongée, plus symétrique et plus alguë supérieurement.

3° AMBRETTE DE PFEIFFER. - SUCCINBA PFEIFFERI. - Pl. VII, fig. 8 à 31.

Helix angusta, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 432 (sans caract.) Succines amphibia, var.  $\gamma$  et  $\delta$ , Drap., Hist. Moll., 1805, p. 58.

Tepada succinea, Stud., Kurs. Verzeichn., 1820, p. 86.

Amphibulina pulris, var. fulva et clongata, Hartm., in Sturm, Deutschl. Faun., 1821, VI, 8, fig. 6, 7.

Holix putris, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 30; et Hist., pl. XI, fig., 13; non Linn., nec Penn. Succinea putris α, Jeffr., in Trans. Linn., XVI, 1830, p. 325 (1833, p. 505).

- S. oblonga, Turt., Shells Brit., 1831, p. 92, fig. 74; non Drap.
- S. Pfeifferi, Rossm., Iconogr., I, 1835, p. 96, fig. 46.
- S. gracilis, Ald., in Magaz. zool. and Bot., II, 1837, p. 106.

3 pallida. Coquille blanchàtre, assez transparente.

- y Corsten. Coquille plus striée, plus colorée, à premiers tours un peu plus rensiés (Succinea Corsica, Shuttlew., Moll. Cors., in Mittheil. Nat. Gesellsch. Bern, II, 1843, p. 13).
- debraces. Coquille plus petite, plus striée, moins luisante, plus colorée; base du dernier tour s'écartant un peu de l'axe (Succinea ochracea? Betta, Molac. vall. Non, 1852, p. 31, pl. I, fig. 1).

Axival très grand, oblong, épais, fortement arrondi antérieurement et par der-

rière, glutineux; tubercules très petits, saillants, écartés, ronds, couverts de points noirs disposés en groupes; l'animal est en outre ponetué de noir partout; couleur d'un jaune brun, quelquesois noirâtre, plus claire en dessous. Collier très étroit latéralement, s'élargissant à la partie supérieure; bord ne dépassant pas les côtés de l'ouverture; la partie qui entoure le cou assez bombée; d'un jaune brun très clair, moins foncé que le cou, couvert de points noirs, petits et serrés, et de points laiteux encore plus petits à peine visibles à une forte loupe. Tentacules très écartés à leur base, très courts, d'un blanc jaunâtre, transparents: les supérieurs longs de 3 millimètres, munis d'un renslement ovale très gros, atteignant la moitié de sa hauteur, très sortement tuberculés dans cette partie; l'autre moitié semble sortir d'une gaîne un peu rétrécie vers le milieu; très lisses, d'une teinte vineuse, plus ponctuée de noir du côté extérieur, munis d'une bande longitudinale formée par des points noirs; boutons indiqués par un léger rensement évasé, très arrondis à l'extrémité. Tentacules inférieurs rapprochés des supérieurs, verticaux, gros, en forme de bouton conique un peu arrondi à l'extrémité. Yeux situés un peu en arrière et de côté, assez grands, ronds, légèrement anguleux, noirs, apparents. Musle non avance, rond, un peu bombé, tuberculé. Lobes labiaux courts, gros, avant la forme d'un demi-anneau épais entourant les tentacules inférieurs, de même couleur que le musle, largement hordés de blanc, peu distincts sur les côtés. Bouche très courte, très fendue, à branches allongées. Mâchoire large de 0mm,8 à 1 millimètre, fortement recourbée en fer à cheval, couleur de corne foncée; branches lancéolées, souvent un peu pointues à l'extrémité, offrant du côté extérieur un espace oblong très clair et légèrement transparent; carène verticale peu marquée; saillie rostriforme petite, obtuse. Cou long de 4 millimètres, large de 1, fortement cylindro-conique, se confondant latéralement avec le pied, couvert de petits points noirs très nombreux, un peu grisâtre près du collier, avec une bande noire longitudinale, très courte, assez étroite, de chaque côté, partant de la base des tentacules supérieurs. Pied large, à peine rebordé, arrondi en avant, bordé de bleuâtre, très finement ponctué de noir;



Reproduction. O'Eufs offrant environ 1 millimètre de diamètre, ronds, hyalins, retenus par un peu de matière albumineuse, agglomérés en paquets plus ou moins denses, saus enveloppe commune. Ces paquets sont arrondis, oblongs ou irréguliers. Dans une ponte, j'ai compté 11 œufs, dans une autre 14, dans une troisième 20.

Au sortir de l'œuf, les petits ont les tentacules très courts et très obtus. Hab. Toute la France.

La var. Corsica se trouve à Bastia (Blauner!), Fango (Romagnoli!) Ajaccio (Requien!). Il existe à Grasse une forme qui en est très voisine (Drouët). La var. ochracea à Troyes, à Bar-sur-Seine (Drouët).

Vit sur les bords des ruisseaux, des viviers, des canaux; rampe sur les tiges des plantes aquatiques, particulièrement sur les joncs; se rencontre aussi sur les pièces de bois submergées, sur les feuilles mortes flottantes.

OBS. — Le nom de Studer (angusta) est évidemment le plus ancien, mais l'auteur ne l'a accompagné ni d'une description, ni d'une simple diagnose. Après ce nom vient celui de Draparnaud. Puisque ce dernier nom n'a pas été adopté pour le type, qui doit s'appeler Sucrinea putris, il me semble qu'il devrait rester à la seconde espèce...

Le cœur est situé au commencement du dernier tour; ses pulsations sont très rapides. Fourreau de la verge assez grand, ovoïde-oblong, fixé à son sommet par deux petits muscles. Verge obtuse. Poche copulatrice obovée-arrondie, pourvue d'un col médiocre, etruit. Vagin assez développé, presque aussi large que le fourreau de la verge. Commencement de la matrice grêle et très sinueux. Epididyme épais et noirâtre. Talon du canal excreteur très apparent, obliquement tronqué à son extremité (fig. 19-22).

```
4. AMBRETTE OBLONGUE. - SUCCINEA OBLONGA. -- Pl VII, fig. 32, 33.
```

Heliz elongata, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., III, 1789, p. 432 (sans caract.); non Rezoum.

Succinea oblonga, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 56, et llist., pl. III, fig. 24, 25; non Turt. Amphibulisma oblonga, Lam., in Ann. mus., VI, 1806, p. 306.

Tapada oblonga, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86.

Amphibulina oblonga, var. oblonga et impura, Hartm., in Sturm, Deutschl. Faun., 1821, VI, 8, fig. 8, 9.

A. elongata, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 55, XV, 2. Amphibina oblonga, Hartm., in Nove Alp., I, 1821, p. 248.

β benetite. Coquille plus petite, moins allongée; ouverture plus arrondie (Succinea humilis, Drouët!). — Ordinairement couverte de limon.

ANIMAL court et fort, chagriné, grisatre, quelquesois blanchâtre. Tentucules plus ou moins gris : les supérieurs à peine renssés à l'extrémité, légèrement noiratres : les inférieurs très courts, obtus, presque réduits à des tubercules. Yeux poirs. Lou plus soncé que le reste du corps. Pied assez large, obtus en arrière, pale en dessous.

Coquilles ovale-allongée, peu ventrue, à stries très fines, assez mince, fragile, assez transparente, d'un jaune verdâtre très pâle, fort rarement cornée. Spire composée de 3 à 4 tours assez renflés et fortement tordus; le dernier assez grand, également coloré en dedans et en dehors; suture assez profonde. Sommet un peu pointu. Ouverture dépassant un peu la moitié de la hauteur de la coquille, ovale, à angle supérieur aigu. — Hauteur, 6-9 millimètres; diamètre, 4-5.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent.

Reproduction. OEufs offrant 0mm,5 de diamètre, globuleux.

La ponte a lieu en mai et août. Les œuss éclosent au bout de 14 ou 15 jours. Les petits deviennent adultes vers la fin de la première année.

Hab. La France méridionale et septentrionale. Lamarck la croit plus particulière au Midi; elle a été observée dans la Sarthe (Goupil), l'Isère (Gras), la Moselle (Joha), l'Oise (Baudon), la Vienne (Mauduyt), le Pas-de-Calais (Bouchard). Bouillet l'a rencontrée dans le Puy-de-Dôme, à 950 mètres au-dessus du niveau de la mer, et Puton, dans les Vosges, jusqu'à 1000 mètres.

La var. humilis se trouve à Troyes, à Arcis-sur-Aube (Drouët!), à Remiremont (Puton!).

Vit sur les bords des sources et des ruisseaux, sous les feuilles mortes, les joncs, les plantes aquatiques. Pas commune.

Obs. — Le manteau est ordinairement ponctué de gris foncé. Certains individus de la var. humilis se rapprochent beaucoup de l'espèce suivante.

5° AMBRETTE SABLINE. - SUCCINEA ARENARIA. - Pl. VII, fig. 33 à 36.

Succinea arenaria, Bouch., Moll. Pas-de-Calais, 1838, p. 54. — Pot. et Mich., Moll. Douai, 1838, pl. XI, fig. 3, 4.

β Bondonti. Coquille beaucoup plus petite, plus transparente, un peu verdàtre; ouverture proportionnellement plus grande (Succinea Baudonii, Drouët! in



Coquille ovale, un peu oblongue, ventrue, à stries très fines, mince, assez solide, peu transparente, couleur d'ambre foncée ou d'un corné rougeâtre. Spire composée de 3 1/2 à 4 tours, très rensiés et à peine tordus; le dernier grand, également coloré en dedans et en dehors; suture très prosonde. Sommet peu pointu. Ouverture dépassant à peine la moitié de la hauteur de la coquille, ovalearrondie, à angle supérieur très peu marqué. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 5 à 6.

ÉPIPERAGME un peu épais, assez résistant, légèrement transparent, membraneux, jaunâtre.

HAB. Camier, près de Boulogne-sur-Mer (Bouchard), Remiremont (Puton!), Nyons (Reybaud!), Mirande (Dupuy!), Carcassonne (Roquan!), Baréges (Saulcy), Grasse (Astier!).

La var. Baudonii se trouve à Mouy de l'Oise (Baudon), à Remiremont (Puton!). Vit attachée à la base des plantes, particulièrement du Calamagrostis arenaria; fréquente les bords des rigoles d'arrosement dans les prairies naturelles (Dupuy). On la rencontre quelquesois assez loin des eaux. L'hiver, elle aime à s'ensoncer dans le sable.

OBS. — Cette espèce diffère de la précédente par sa coquille plus renfiée et plus solide, par sa spire moins efflée et moins tordue, par son ouverture plus arrondie, par sa couleur plus foncée et par sa transparence plus faible.

La couleur varie suivant les individus; quelques-uns sont presque noirs et à peu près opaques. Le manteau paraît parsemé de petites taches noirâtres assez écartées. La glande précordiale est longue de 2 millimètres environ, perpendiculaire à la suture du dernier tour, assez large, cylindro-conique, arrondie à l'extrémité, jaunâtre, assez apparente. Le œur se trouve à la partie médiane de l'origine du dernier tour, obliquement; ses hattements sont assez rapides. La veine pulmonaire est large; elle remonte le long du dernier tour, en diagonale; ses ramifications minces, droites, parallèles, forment un angle aigu avec elle.

La var. Baudonii est très voisine de la précédente, surtout de la var. humilis.



où l'on trouve un flagellum développe comme chez la plupart des Hélices, une glande muqueuse moins rudimentaire que celle des vraies Zonites et une petite branche copulatrice; mais j'aurais rompu la chaîne qui unit les Zonites aux Hélices aplaties. J'ai préféré placer la section Calcarina, à cause de la forme de sa coquille, entre la section Conulus et la section Aplastoma. Cette position, je dois en convenir, est tout à fait artificielle.

Le genre Zonite comprend les quinze espèces suivantes :

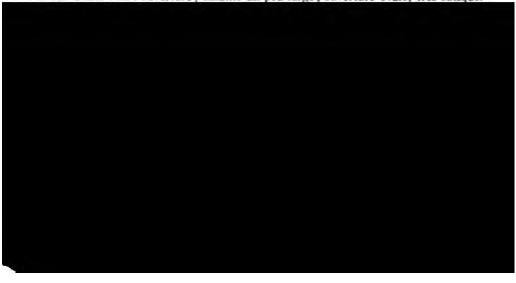
I. Conulus. — Coquille conique, à peine strice longitudinalement, très mince, luisante.

#### 4º Z. PAUVE.

II. Calcarina. — Coquille globuleuse, à peine striée longitudinalement, très épaisse, mate.

#### 2 Z. PORCELAINE.

- III. Aplostoma. Coquille plus ou moins déprimée, plus ou moins striée longitudinalement, très mince, luisante.
  - \* Coquille colorée.
- 3° Z. BRILLANTE. Coquille assez convexe en dessus, à stries un peu apparentes, luisante, brunâtre; tours croissant progressivement; ombilic assez large; ouverture ronde, peu oblique.
- 4° Z. INCRATAINE. Coquille très convexe en dessus, à stries demi-effacées, assez luisante, rousse en dessus, blanchâtre en dessous; tours croissant progressivement; ombilic large; ouverture presque ronde, peu oblique.
- 5° Z. LUCIDE. Coquille un peu convexe en dessus, à stries demi-effacées, assez luisante, roussâtre en dessus, blanchâtre en dessous; le dernier tour un peu dilaté vers l'ouverture; ombilie un peu large; ouverture ovale, très oblique.



ZONITE. 67

luisante, roussâtre en dessus, blanchâtre en dessous; dernier tour très élargi vers l'ouverture; ombilic assez large; ouverture subelliptique, assez oblique.

- 11° Z. STRIÉE. Coquille un peu convexe en dessus, à stries nettement marquées, luisante, roussâtre, dernier tour un peu plus grand que les autres; ombilic large; ouverture subovalaire, un peu oblique.
- 12° Z. PURE. Coquille un peu convexe en dessus, à stries comme effacées, un peu luisante, roussâtre; à peine plus pâle en dessous; tours croissant progressivement; ombilic assez large; ouverture arrondie, un peu oblique.
  - \*\* Coquille cristalline.
- 13° Z. CRISTALLINE. Ombilic médiocre.
- 14° Z. DIAPHANE. Ombilic nul.
- IV. Verticillus. Coquille déprimée, striée longitudinalement et en spirale (guillochée), mince, peu luisante.
- 15° Z. PESON.

#### I. - CONULUS.

Genre Teba (partim), Leach, Brit. Moll., p. 99, ex Turt., 1831. — Conulus (partim), Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 4. — Helix, sous-genre Conulus (partim), Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 9. — Polita (partim), Held, in Isis, 1837, p. 916. — Sous-genre Petasia (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21. — Zonires, sous-genre Conulus, Moq., in Mém. Acad. Toulouse, IV, 1818, p. 374.

Coquille conique, à peine striée longitudinalement et en spirale, très mince, demi-transparente, lisse, luisante. Ombilic nul. Épiphragme nul.

1º ZONITE FAUVE. - ZONITES FULVUS. - Pl. VIII, fig. 1 à 4.

```
Helix fulva, Müll., Verm. hist., II, 4774, p. 56.

Trochis terrestris, var. & Mortoni, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 36.

Helix trochiformis, Mont., Test. Brit., 1803, p. 427, pl. II, fig. 9.

II. nitidula, Alt., Syst. Abhandl., 1812, p. 53, pl. IV, fig. 8; non Drap.

H. trochilus, Dilw., Descr. cat. Shells, 1817, p. 946; non Müll.

II. trochilus, Flém., Brit. anim., 1828, p. 260.

Teba fulva, Leach, Brit. Moll., p. 99, ex Turt., 1831.

Conulus fulvus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 94.

Petasia trochiformis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21.

Polita fulva, Held, in Isis, 1837, p. 916.
```

- β major (Fér., Tabl. syst., p. 46). Coquille beaucoup plus grande.
- γ Alderi. Coquille plus petite, d'un brun plus obscur (Ald., Magaz. zool. and bot., 1837, II, p. 108. Helix fulva β Alderi, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 148).
- ¿ Mortonti. Coquille déprimée en dessus, moins aplatie en dessous (Helix Mortonii, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn,, XVI, 1830, p. 332).

Animal grand, long de 4 millimètres, large de 0mm, 33, linéaire, un peu pointu aux deux extrémités, d'un gris noirâtre ardoisé, fort peu transparent, très finement et peu distinctement ponctué de noir, grisâtre et transparent sur les bords; tubercules très petits, serrés et aplatis, à peine visibles. Collier très étroit à gauche et en dessus, très large à droite, débordant presque, boursouflé, d'un brun grisâtre beaucoup plus clair que le cou, noirâtre vers la droite, très finement ponctué de la même teinte; points laiteux assez écartés, fort petits, peu apparents. Tentacules rapproches à leur hase, très longs, très peu distinctement rugueux, d'un noir ardoisé, à peu près opaques : les supérieurs très divergents, filiformes, assez larges à la base; boutons formant le douzième de la longueur, un peu coniques, légèrement rensiés à la base, peu arrondis à l'extrémité, d'un gris obscur, un peu plus clairs et plus transparents que le reste de l'organe: tentacules inférieurs longs de 0mm, 33, très gros, à peu près cylindriques, dirigés presque horizontalement; houtons formant le quart de la longueur, très globuleux. grisatres, transparents. Yeux situés près de la base des boutons, très petits, ronds, noirs, à peine apparents. Mufle très petit, non avancé, presque plat, ovale, dépassant les tentacules inférieurs, très faiblement rugueux, d'un noir ardoisé. Lobes labiaux très petits et avancés, non divergents, embrassant les tentacules inférieurs à leur partie postérieure, en pointe vers le cou, arrondis et un peu dilatés à leur partie extérieure, à peu près lisses, d'un gris ardoisé un peu brun assez largement borde de grisatre transparent. Bouche grande, triangulaire, assez apparente; bords grisâtres, transparents. Mâchoire large de 0mm,33, assez arquée, couleur de corne, à extrémités un peu amincies; carène verticale peu marquée; saillie rostriforme petite et obtuse. Cou long de 1 mm, 5, large de moins de 0 mm, 33, cylindrique, très grêle, se rétrécissant à peine vers le collier, très confusément rugueux et pointillé, presque lisse en dessus, pourvu d'une ligne dorsale de tubercules allongés, presque réunis, très saillants, dans une rainure assez profonde, très finement tuberculé sur les côtés, d'un noir ardoisé plus clair au milieu, sans handes ni taches passant au gris pale postérieurement. Pied arrondi antérieure

ponctués de laiteux. Collier large, entourant l'animal, se relevant sur les bords, un peu concave, n'atteignant pas le bord de l'ouverture, largement et peu distinctement boursoufié; points jaunâtres assez petits, inégaux, groupés en dendrites. se touchant et formant la coloration de sa surface, excepté du bord qui paraît roussatre. Tentacules assez longs, de grosseur médiocre, assez fortement conjques, très divergents, très distinctement chagrinés, jaunâtres; les supérieurs très rapprochés à leur base, longs de 5 millimètres, d'un jaune clair, transparents; gaîne musculaire paraissant ondulée, large, peu distincte; boutons formant le huitième des tentacules, très globuleux, comprimés, roussâtres, un peu moins clairs que l'organe : tentacules inférieurs écartés à leur base, larges inférieurement, dirigés vers le bas, longs d'un peu plus de 1 millimètre, légèrement roussatres, un peu moins transparents que les supérieurs; boutons formant à peu près le quart de l'organe, médiocrement globuleux, assez évasés, un peu plus roussâtres que les tentacules. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, non lateraux, petits et saillants, ronds, noirs, très apparents, bords peu distincts. Muste très grand, bombé, avancé de 3 millimètres, s'évasant beaucoup de haut en bas, pointu en dessus, dépassant un peu la base des tentacules inférieurs et assez échancré vers la bouche, noirâtre sous les tentacules supérieurs, d'un brun roux tirant sur le noir; tubercules de grandeur médiocre, allongés. Lobes labiaux très grands, tout à fait divergents, sécuriformes d'arrière en avant, très pointus vers le cou avec lequel ils se confondent, saiblement échancrés à la base des tentacules inférieurs, finement et distinctement tuberculés, presque noirâtres; bords d'un roux obscur fort peu transparent; tubercules très finement ponctués de jaunâtre. Bouche peu dépassée par les lobes labiaux, graude, semi-circulaire, en entonnoir. Mâchoire large de 1mm, 5, arquée, convexe d'avant en arrière, d'un fauve orangé; extrémités atténuées et pointues; carène verticale à peu près nulle; saillie rostriforme très émoussée; stries d'accroissement peu marquées. Cou très étroit en dessus et latéralement, long de 9 millimètres, large à peu près de 2mm, 5 en dessus, cylindrique, ne se rétrécissant pas d'avant en arrière, d'un brun



#### III. - APLOSTOMA.

HELIX, sous-genre Heliccila, Aplostoma, Hyalina, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 44. — HYALINIA, Agass., in Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 13. — genre Polita (partim), Held, in Isis, 1837, p. 916. — Zonites, sous-genre Hyalina, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 168.

Coquille plus ou moins déprimée, plus ou moins striée longitudinalement et non en spirale, demi-transparente, très lisse, ordinairement très luisante. Ombilic large, rarement petit ou nul. Épiphragme nul, rudimentaire ou vitreux. — (Flagellum nul ou court, épais et fixé par un muscle terminal. Vésicules muqueuses représentées par une couche glanduleuse autour du vagin.)

\* Coquille roussatre ou brune, souvent blanchatre en dessous.

3° ZONITE BRILLANTE. - ZONITES NITIDUS. - Pl. VII, fig. 11 à 15.

Heliw nitida, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 32; non Gmel., nec Drap., Hist.

H. succinea, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 429; non Mall.

H. lucida, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 103; non Drap., Tabl.

Helicella nitida, Risso, Hist. nat. Burop. mérid., 1826, IV, p. 72.

Owychilus lucidus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 100.

Tanychlamys lucida, Bens., in Proceed. xool., 1834, p. 89.

Helicella succinea, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 7.

Polita lucida, Held, in Isis, 1837, p. 916.

β albinos. Coquille entièrement blanchâtre.

Animal assez petit, long de 9 millimètres, large de 1, vermiforme, se rétrécissant à peine d'arrière en avant, fortement tronqué à la partie antérieure; tubercules grands, écartés, arrondis, aplatis, couleur d'encre, à peine plus clairs laté-



- y decorticans (Gratel., var. 1). Coquille de même taille, blanchâtre, opaque.
- derante. Coquille de même taille et de même couleur, avec de petites lignes fauves ou fauve-rougeatres dans le sens de la spire.
- Leopoldina. Coquille beaucoup plus grande, de même couleur, plus mince, moins brillante, le dernier tour un peu plus dilaté vers l'ouverture et l'ombilic plus étroit (Helix Leopoldina, Charp!).

Animal assez grand, plus long que le diamètre de la coquille, large, ovale, un peu tronqué antérieurement, grossissant à la partie postérieure qui est arrondie, couvert en dessus ef en avant de tubercules demi-sphériques, très petits, noirs, disposés en lignes serrées, s'écartant et s'allongeant par côté, faisant paraître l'animal comme moucheté; d'un bleu noirâtre ardoisé ou d'un noir un peu brunâtre, très foncé et luisant par-dessus, insensiblement plus clair sur les côtés, gris ardoisé avec une très légère teinte de jaune brun inférieurement. Collier très épais, brun, un peu verdâtre, plus clair que le cou, très finement ponctué de roux; points laiteux extrêmement petits, très serrés, à peine visibles à la loupe. Tentacules d'un noir grisatre, très faiblement bruns à l'extrémité, peu transparents: les supérieurs courts, assez minces, cylindro-coniques jusqu'au bouton, très finement chagrinés et mouchetés de noir; boutons courts, gros, de forme assez ramassée, se confondant avec le tentacule en dessus, faiblement dilatés en dessous, un peu tronqués à l'extrémité: tentacules inférieurs très longs, égalant presque le tiers des supérieurs, gros, fortement cylindro-coniques, terminés par un bouton globuleux. Yeux situés près de l'extrémité du bouton, petits, ronds, noirs, très peu apparents. Musle fortement avancé, presque rond, bombé; tubercules très allongés et se touchant souvent dans le sens de la longueur. Bouche percée un peu au-dessus du bord inférieur du musle, très courte, très ensoncée, en T, très apparente, à bords tuberculeux, noirs. Mûchoire large de 2 millimètres à 2 mm.5. assez arquée, d'un fauve clair; extrémités obtuses, offrant quelquefois une tache brune; bord assez tranchant; la mâchoire augmente rapidement en épaisseur de



75

clair et un peu verdâtre en dessous; elle présente à l'extrémité une petite sente qui part d'un sillon transversal court. Orifice respiratoire grand, ovale, brun noi-râtre intérieurement.

Mollusque portant sa coquille un peu oblique dans la marche.

Coquille subdéprimée, très bombée en dessus, légèrement convexe en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, fines, inégales; mince, assez solide, assez transparente, glabre, brillante, couleur de corne roussâtre en dessus, blanchâtre en dessous et un peu bleuâtre ou verdâtre quand elle contient l'animal. Spire composée de 5 à 7 tours assez convexes, augmentant graduellement, le dernier un peu grand proportionnellement; suture assez profonde. Sommet très obtus. Ombilie large. Ouverture subarrondie, échancrée par l'avant dernier tour, peu oblique. Péristome mince, à bords un peu écartés. — Hauteur, 9-12 millimètres; diamètre, 15-20.

ÉPIPBRAGME rare, réduit à quelques linéaments incomplets.

REPRODUCTION. OEufs au nombre de 30 ou 40, un peu ovoïdes, mais n'offrant ni gros ni petit bout (grand diamètre, 3<sup>mm</sup>,5; petit diamètre, 2<sup>mm</sup>,5), blauchâtres, comme nacrés, un peu transparents; d'un blanc laiteux et tout à fait mats, quand ils sont secs. Enveloppe demi-calcaire, rugueuse, vue à la loupe. Ces œufs éclatent facilement.

HAB. La France méridionale et occidentale; a été observée dans la Haute-Garonne (Noulet), l'Ariége, le Gers (Dupuy), les Hautes-Pyrénées (Mariote), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Lot-et-Garonne (Draparnaud), les Landes (Grate-leup), la Vienne (Mauduyt).... S'élève assez haut sur les Pyrénées.

Vit dans les lieux frais et s'enfonce plus ou moins profondément sous le gazon et même dans la terre. On ne la rencontre pas, du moins en France, dans les Otivites.

Ons. — Cœur situé dans le pénultième tour, très grand, pâle, battaut avec rapidité, se ralentissant par fois. Veine pulmonaire large. Fourreau de la verge ovoïde-oblong à sa base, atténué et très subulé à son extrémité supérieure et se confondant avec le canal déférent. Flagellum nul. Je n'ai pas observé de couche glanduleuse autour du vagin. Poche copulatrice étroite au sommet; son canal est court et légèrement renflé à la base. Vagin rudimentaire (fig. 26, 27).

La var. Leopoldina, quoique plus grande, présente un test plus mince relativement et quelquefois moins luisant (Terver).

On a indiqué, mais avec doute, comme se trouvant en Corse, le Zonites fuscosus (Helias fuscosus, Ziegl., in Rossm., VIII, p. 35, fig. 523), lequel diffère du Z. olivetorum par sa taille plus petite, par ses stries et par son ombilic plus étroit.

5° ZONITE LUCIDE. - ZONITES LUCIDUS. - 14. VIII, fig. 29 à 35.

Helix lucida, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 96 (excl. syn., Mull.); non Mont., nec Drap., Hist., nec Stud.

H. nitida, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 117, pl. VIII, fig. 23-25; non Mull., nec Gwel. Bilicolla Draparnaldi, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 6.

- β albines. Coquille de même taille, blanchatre.
- y convexiosculus. Coquille un peu plus grande, plus convexe; ombilic un peu plus large (Helix Blauneri, var. convexiuscula, Req.! Cat., 1848, p. 45).
- 8 Blaunert. Coquille un peu plus grande, plus déprimée; ombilic plus large (Helix Blauneri, Shuttlew., in Mittheil. Gesellsch. Bern., 1843, p. 13).
- cebecuratus. Coquille plus grande, plus déprimée, avec une carene très effacée; ombilic plus large (*Helix obscurata*, Porro, in Villa, *Disp. Conch.*, 1841, p. 56).
- ζ Bequienti. Coquille de même taille ou plus grande, très déprimée, avec une carène assez marquée; ombilic un peu plus large.

Aniual grand, long de 30 millimètres, large de 3, grèle, vermiforme, arrondi en avant, décroissant insensiblement d'avant en arrière, assez pointu postérieurcment, d'un brun noirâtre ardoisé, grisâtre en dessus, un peu plus foncé en dessous, presque opaque; tubercules à peine saillants, anguleux, irréguliers, très finement rugueux. Collier s'avançant de 2 millimètres sur le cou, très étroit vers le pénultième tour et vers le côté columellaire, large dans les autres parties, très bombé et boursoussé, d'un blanc sale ardoisé, plus clair que le cou, noirâtre du côté droit; points noirs et laiteux petits, très serrés, assez apparents Tentacules très divergents, gros, surtout à la base, très finement et peu distinctement ponctués de noirâtre: les supérieurs très rapprochés à la base, longs de 8 millimètres, d'un brun ardoisé presque noir, opaques; gaîne musculaire un peu étroite, ne remplissant pas tout l'organe qu'elle traverse obliquement, se rétrécissant très peu inférieurement; boutons longs de 0 mm, 5, à peine renflés surtout en dessus, très faiblement évasés vers l'extrémité qui est fortement arrondie, obscurément noirâtres vers le centre, bruns vers les bords, plus foncés que les tentacules : tentacules inférieurs un peu écartés à la base, longs de 1 millimètre, dirigés un peu vers le bas, presque cylindriques, très arrondis à l'extrémité, lisses, d'un brun ardoisé, assez peu transparents, plus clairs que les tentacules supérieurs; boutons ayant à peu près 0mm, 25 de long,

ZONITE. 27

tranchante, couleur d'ambre, principalement vers le bord concave, blanchâtre supérieurement; extrémités légèrement atténuées, à peine pointues; carène verticale peu marquée; saillie rostriforme courte, peu pointue, dans les vieux individus assez obtuse; stries d'accroissement à peine apparentes; gouttière du bord adherent très large, ce qui rend la mâchoire presque triquêtre. Cou long de 12 millimètres, large de 2, étroit, assez bombé en dessus, se relevant et se rétrécissant tout à coup vers le collier, d'un brun noirâtre ardoisé, plus clair vers les côtés; tubercules grands en dessus, petits latéralement, serrés, aplatis, allongés transversalement, finement rugueux, noirâtres, séparés par des lignes de points assez grands, ronds, égaux et jaunâtres; ligne dorsale logée dans un sillon très large, grosse, s'épaississant vers la base des tentacules supérieurs, formée de tubercules presque réunis entre eux, à peu près carrés, rugueux, noirâtres. Pied finement grisatre et transparent, non frangé sur les bords; côtés très étroits, en biseau allongé antérieurement, dépassant le cou de 0<sup>mm</sup>, 5, s'élargissant beaucoup en arrière, divisé en trois segments longitudinaux; tubercules un peu grands et écartés, allongés, rectangulaires, noirâtres, moins distincts vers les bords; sillons transversaux très courts, un peu écartés, parallèles; dessous du pied presque tronqué antérieurement, d'un brun ardoisé grisâtre; points noirâtres très petits, serrés et peu apparents. Queue allongée, dépassant de 3 ou 4 millimètres le diametre de la coquille, offrant environ 3 millimètres à sa basc, qui est carénée, très grêle et arrondie à sa pointe, bombée, se relevant fortement vers l'origine, d'un brun grisatre légèrement ardoisé, plus claire et plus transparente que le pied, assez largement rebordée, surtout vers l'extrémité, présentant une large gibbosité près de la pointe; tubercules médiocres, un peu inégaux, quelques-uns en fer de lance, composés de petits grains noirâtres; sillons transversaux courts, assez rapprochés, parallèles. Pédicule très court et gros, d'un brun grisâtre ardoisé, très finement pointille de noirâtre. Orifice respiratoire très rapproché de l'avant-dernier tour et du bord de la coquille, ovale, offrant 1 mm,5 de grand diamètre, très évasé, un peu renversé en arrière.

Mollusque assez vif dans sa marche, irritable, couvert d'un mucus aqueux très abondant, portant sa coquille presque horizontalement.

COQUILLE un peu convexe en dessus, légèrement aplatie et concave vers le centre en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, inégales; très mince, en peu solide, transparente, glabre, brillante, fauve en dessus, blanchâtre particulièrement autour de l'ombilic en dessous, mais un peu bleuâtre quand elle contient l'animal Spire composée de 6 à 7 tours, croissant graduellement, le dernier s'élargissant sensiblement vers l'ouverture; suture assez marquée. Sommet très obtus. Ombilic un peu large. Ouverture óvalaire, assez échancrée par l'avant-dernier tour, très oblique. Péristome simple, à bords écartés. — Hauteur, 6 à 10 millimètres, diamètre, 12 à 18.

EPIPHRAGME très mince, transparent, membraneux.

REPRODUCTION. OEuls au nombre de 30 à 40, presque globuleux, offrant un grand

diamètre de 1 -, 5 à 1 -, 75; enveloppe un peu luisante, d'un blanc laiteux ou légèrement nacré, transparente, membraneuse, un peu crétacée. Le germe s'apercoit au travers comme un point obscur.

Les œuss éclosent au bout de quinze jours.

HAB. La France méridionale; a été observée aussi aux environs de Lyon et dans le Jura; se rencontre aussi en Corse (Blauner).

La var. albinos a été trouvée à Pech-David, près de Toulouse; la var. convexiusculus à Bastia, Corte, Ajaccio (Requien!); la var. Blauneri à Saint-Florent, Ajaccio, Vico, Sartene; la var. obscuratus à Bastia, Corte, Ajaccio (Requien!); la var. Requienii à Saint-Florent, Bastia, Bonifacio (Requien!), Vico.

Vit autour des habitations, dans les trous des murs, sous les pierres, le long des fossés et des berges, sous le gazon et les feuilles mortes.

Ons. — Cette espèce est très voisine du Zonites cellarius et peut être regardée comme une forme de cette dernière, appartenant principalement au midi. Elle en diffère par sa taille plus grande, par sa spire un peu plus bombée en dessus, par son dernier tour qui s'élargit sensiblement à sa terminaison et par son ouverture plus ovale et plus oblique.

Le lobe fécal grand, très large, triangulaire, incliné et noirâtre vers la coquille. Lobe columellaire nui.

Fourreau de la verge oblong inférieurement, aminci dans ses deux tiers supérieurs. Flagellum très court, épais, obtus, offrant un petit muscle au sommet. Glandes muqueuses représentées par un couche granuleuse, formant un corps obové, tronqué supérieurement, qui embrasse le vagin, la base du canal copulateur et le commencement de la matrice. Poche copulatrice petite, ovoide, portée par un canal assez long et assez épais. Commencement de la matrice très grêle et très sinueux (fig. 30, 31).

6° ZONITE CELLIÈRE. - ZONITES CELLARIUS. - Pl. IX, fig. 1; 2.

Helix Cellaria, Mull., Verm. hist., II, 1774, p. 38.

H. lucida, Mont., Test. Brit., 1803, p. 425, pl. XXIII, fig. 24; non Drap., nec Stud.



en dessous, assez peu transparent. Collier assez étroit, ne débordant pas la coquille, très fortement boursousse, plus clair que la partie antérieure du cou. d'un brun jaunâtre, très sinement ponctué de noir; quelques points roussatres. grands, très écartés; points latéraux non apparents. Tentacules courts, assez gros, d'un gris jaunâtre, à peine sensible à l'extrémité : les supérieurs médiocrement écartés à la base, longs de 2 millimètres, faiblement cylindro coniques, assez gros inférieurement, très finement chagrinés, d'un noir ardoisé, très peu transparents; boutons se confondant avec l'organe, très grands, offrant la longueur du tiers du tentacule, à peine globuleux et évasés, se rétrécissant au bout, qui est très fincment ponctué de noir. Tentacules inférieurs, peu écartés à la base, dirigés obliquement, longs de 0mm,5, présque cylindriques, terminés par un bouton grand et arrondi, chagrinés presque imperceptiblement, d'un gris jaunâtre, très finement ponctués de noir, assez peu transparents. Yeux situés presque à l'extrémité des boutons, au-dessus, assez petits, ronds, noirs, assez peu apparents. Muste petit, oblong, étroit, très avancé, mais moins que les tentacules inférieurs; tubercules assez petits, ovales, peu saillants, en lignes assez serrées, faisant parattre l'organe comme tacheté, d'un gris ardoisé jaunâtre. Lobes labiaux très petits, courts, en demi-anneau, embrassant les tentacules inférieurs, se rétrécissant vers le cou, fortement avancés, très peu divergents en avant, peu saillants sur le pied, très finement chagrines, d'un brun jaunâtre clair, assez transparents. Bouche située au-dessous du bord inférieur du musle, très grande, ronde, en entonnoir. Mâchoire avec une saillie rostriforme, saillante, délicatement striée (Paasch). Cou long de 11 millimètres, large de 1mm,5 environ, très grèle, cylindrique, très finement rugueux en dessus; ligne dorsale saillante, rugueuse dans une saillie longitudinale. Pied fortement tronqué et arrondi par devant, très étroit; rebords séparés du cou par un enfoncement longitudinal, étroits, non tuberculés et transparents à la marge, d'un gris jaunâtre; franges et papilles nolles. Queue longue de 8 millimètres, dépassant de 1 millimètre le diamètre de la coquille, large de 1 à sa base, en triangle très allongé, pointue, assez convexe, carénée, tuberculée, d'un gris jaunâtre assez clair passant au noirâtre, peu transparente, légèrement relevée à l'extrémité. Orifice respiratoire presque sur l'avantdernier tour, très grand, rond, en entonnoir, fendu vers le cou.

Mollusque lent, d'une très grande irritabilité, très peu adhérent. Il sécrète un mucus très abondant; il porte, dans la marche, sa coquille très horizontalement et un peu couchée sur le côté.

Coquille déprimée, très convexe en dessus, un peu aplatie et légèrement concave vers le centre en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, inégales; très mince, peu solide, transparente, glabre, brillante, couleur d'ambre ou roussâtre en dessus, d'un blanc de lait un peu nacré en dessous. Spire competée de 5 à 6 tours, augmentant assez graduellement, le dernier non élargi vers l'ouverture; suture assez marquée. Sommet très obtus. Ombilic médiocre. Ouverture transversalement ovale, presque ronde, assez échancrée par l'avant-dernier

tour, peu oblique. *Péristome* simple, à bords écartés. — Hauteur, 4 à 6 milliniètres; diamètre, 10 à 15.

ÉPIPERAGME réduit à quelques filaments.

Reproduction. OEuss au nombre de 30 à 40, rarement de 50, presque globuleux, offrant un diamètre de 1<sup>num</sup>, 25 à 1<sup>nui</sup>, 5. Enveloppe blanchâtre, transparente, membraneuse.

Éclosion au bout de quinze à seize jours. Les petits atteignent l'âge adulte dans les commencements de la seconde année.

HAB. La France septentrionale et moyenne; la Corse (Payraudeau), à Bastia (Requien) et à Saint-Florent (Romagnoli!).

La var. albinos a été trouvée dans les Pyrénées.

Vit dans les celliers, les caves, les bords des puits, sous les pierres, les briques, les pièces de bois; se rencontre aussi le long des fossés, sous le gazon et dans les bois, sous la mousse.

OBS. — Les animaux de cette espèce et de la précedente ne différent pas essentiellement, comme on l'a dit; ils offrent au contraire beaucoup de ressemblance.

Paasch a reconnu que ce Mollusque ne possédait ni bourse à dard, ni vésicules multifides, ni branche copulatrice. Fourreau de la verge épais, surtout inférieurement. Flagellum presque nul.

## 7° ZONITE GLABRE. - ZONITES GLABER. - 14. IX, fig. 3 à 8.

Ilelix lucida (1), Stud., Kurs. Verzeichn., 1820, p. 86; non Drap., nec Mont.

H. glabra, Stud., in Fér., Tabl. syst., 1822, p. 45. — Charp., Moll., Suiss., 1837, pl. I, fig. 22; non Gmel.

Helicella glabra, Beck, Ind. Moll., 1839, p. 6.

Polita glabra, Held, in Isis, 1837, p. 916.

β Barraudt. Coquille plus grande, un peu déprimée, plus coloréc.



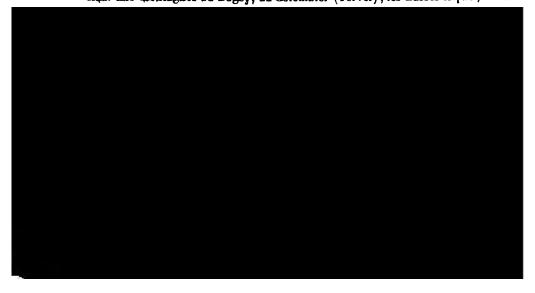
cules peu saillants; sillons transversaux très courts, serrés, droits, parallèles, médiocrement apparents. Queue longue de 10 millimètres, dépassant de 4 millimètres le diamètre de la coquille, un peu large et relevée à la base, grêle et pointue au bout, très bombée, carénée, d'un brun grisâtre ardoisé, plus solorée vers le bout, assez largement bordée de gris un peu noirâtre; tubercules assez grands, anguleux, très plats, un peu inégaux, faiblement colorés; sillons transversaux comme ceux du pied. mais moins apparents. Pédicule ordinairement caché par le collier, très gros, plus clair que le cou, couvert de tubercules très petits, presque ronds, à peu près incolores. Orifice respiratoire éloigné de 1 millimètre de l'avant-dernier tour, offrant plus de 1 millimètre de diamètre, rond, touchant presque le bord de la coquille, séparé du côté droit du cou par une dépression large du collier, évasé surtout vers le bord correspondant au cou, présentant deux rainures un peu courbes, l'une allant vers le côté droit du cou, l'autre placée vis-à-vis, se rendant à la partie supérieure de la coquille; bords droit et inférieur de l'orifice noirâtres.

Mollusque paresseux, assez lent, irritable, couvert d'un mucus très clair et très abondant, pouvant vivre longtemps à l'état de contraction, assez carnassier, portant sa coquille un peu inclinée et presque horizontale dans la marche.

Coquille déprimée, un peu convexe en dessus, un peu aplatie et légèrement concave vers le centre en dessous, à stries longitudinales presque effacées, très fines, inégales; très mince, un peu solide, brillante, glabre, assez transparente et roussâtre en dessus, légèrement opaque et blanchâtre en dessous. Spire composée de 5 à 6 tours peu convexes, augmentant assez graduellement, le dernier à peine déprimé; suture peu profonde. Sommet très obtus. Ombilic petit. Ouverture transversalement ovalaire, fortement échancrée par l'avant-dernier tour, assez oblique. Péristome minca, à bords écartés. — Hauteur, 4 à 7 millimètres; diamètre, 10 à 14.

ÉPIPHBAGMB....

HAB. Les montagnes du Bugey, au Colombier (Terver); les Basses-Alpes; dans



Couille subglobuleuse-déprimée, assez convexe en dessous, à stries longitudinales peu marquées, fines, presque égales; mince, un peu solide, glabre, très peu brillante, légèrement transparente et d'un roux fauve en dessus, mate et d'un blanc légèrement bleuâtre en dessous, surtout autour de l'ombilic. Spire composée de 4 à 5 tours, assez convexes, augmentant assez graduellement, le dernier sensiblement plus grand et dilaté vers l'ouverture; suture apparente. Sommet obtus. Ombilic assez large. Ouverture arrondie, presque ovale, échancrée par l'avant-dernier tour, un peu oblique. Péristome simple, à bords écartés. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 7 à 10.

ÉPIPBRAGME....

HAB. Les Pyrénées, près de Cauterets et de Bagnères-de-Bigorre (Dupuy); la Preste, près de Prats-de-Mollo; a été observée aussi aux environs de Lyon, dans la Lorraine, l'Alsace (Terver).

Vit dans les bois, les vallons, le long des rochers, sous les pierres, les feuilles mortes, particulièrement dans les endroits humides. Rare.

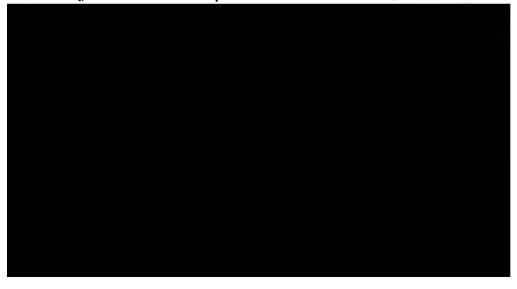
```
10° ZONITE LUISANTE. - ZONITES NITENS. - Pl. IX, fig. 14 à 18.
```

Holix nitons, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3633. — Mich., Compl., pl. XV, fig. 1, 3; non Mat. et Rack.

H. tonora, Faure-Big. ex Hartm., in Nova Alp., I, 1821, p. 232. Hellcella lucida, Beck, Ind. Moll., 1833, p. 6. Polita nitens, Held, in Isis, 1837, p. 916.

β albinos. Coquille de même taille, blanchâtre ou d'un blanc un peu azuré.
γ biales. Coquille beaucoup plus grande, roussâtre (Helix hiulca, Jan!). (Pl. XIX, fig. 17.)

Animal grand, long de 16 millimètres, large de 2, vermiforme, très peu rétréci et assez arrondi par devant, décroissant insensiblement et très pointu en arrière, d'un gris très faiblement brun plus ou moins noirâtre et ardoisé; tubercules écar-



ZONITE. 85

ardoisé plus clair et plus transparent que les tentacules supérieurs; boutons offrant à peu près 0mm,1 de longueur, très arrondis à l'extrémité, grisâtres, à peine bruns, plus clairs et plus transparents que le reste de l'organe. Yeux situés en dessus des boutons, presque au bout, très petits, ronds, noirs, non saillants, peu apparents vers les bords. Mufle très petit, peu bombé, large et court, en croissant très fortement échancré entre les tentacules inférieurs et en arrière, d'un gris très ardoisé et très faiblement brun; tubercules assez grands, écartés, fort allongés, noirâtres. Lobes labiaux très petits, réunis dans une partie de leur longueur, divergeant brusquement, non échancrés vers les tentacules inférieurs dont ils ne touchent pas la base, arrondis vers le cou, un peu évasés d'arrière en avant, ovoides, grisâtres, un peu ardoisés, assez clairs et transparents, très finement bordés de brun; tubercules assez grands et saillants, serrés, très arrondis, à peine plus colorés que les intervalles. Bouche occupant tout l'espace compris entre les tentacules, dépassée beaucoup par les lobes labiaux, ronde, en entonnoir évasé; côtés fortement tuberculés; fond roussâtre. Mâchoire large de 1 millimètre à 1-,75, médiocrement arquée, assez haute, couleur d'ambre clair; extrémités atténuées, un peu pointues, légèrement relevées de dedans en dehors; carène verticale peu marquée; saillie rostriforme saillante, obtuse; stries d'accroissement apparentes, très fines. Cou long d'un peu plus de 8 millimètres, large de 2 environ, cylindrique, ne se rétrécissant pas vers le collier, se relevant un peu entre les tentacules supérieurs, assez fortement brun, très ardoisé, très peu transparent; tubercules assez saillants, assez allongés, linéaires, très sinueux, denteles antérieurement, entrelacés vers le collier, noirs, très foncés; sillon dorsal très peu profond, renfermant une ligne formée de deux rangs de tubercules, plus étroits et plus allongés que ceux du dessus du cou. Pied non frangé; côtés étroits et pointus antérieurement, s'élargissant beaucoup près de la queue, dépassant un peu le cou, assez fortement concaves, divisés en deux segments longitudinaux, d'un gris très légèrement brun; sillons très écartés; tubercules très grands, serrés, polyédriques; dessous arrondi antérieurement, sillonné dans le sens de la longueur, d'un gris très faiblement brun; bords ardoisés; points bruns, très petits, serrés et confus. Queue longue de près de 1 millimètre, ne dépassant guère le diamètre de la coquille, assez large à sa base, décroissant insensiblement et très ponctuée à l'extrémité, très bombée, carénée, d'un gris légèrement brun très ardoisé, avec des points noirâtres; sillons transversaux peu apparents, excepté sur les bords; tubercules très grands, se touchant, polyédriques, légèrement rugueux. Pédicule très grand, large, assez fortement tuberculé, grisâtre. Orifice respiratoire touchant presque l'avant-dernier tour, grand, ovale, formant un angle avec le cou, peu évasé, non bordé de noirâtre.

Mollusque assez apathique, d'une irritabilité excessive, fuyant la lumière, lent dans sa marche et portant sa coquille relevée et oblique relativement au cou. Son mucus est aqueux et très abondant.

Coccille déprimée, très peu convexe en dessus, aplatie et concave vers le centre

en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, sincs, inégales; milité, un peu solide, glabre, médiocrement brillante, transparente, et d'un roussaire plus ou moins soncé, tirant quelquesois sur le verdâtre en dessus, blanchâtre, tirant quelquesois sur le bleuâtre en dessous, particulièrement autour de l'ombilic. Spire tomposée de 4 à 5 tours légèrement convexes, croissant assez graduellement jusqu'à la moitié du dernier; celui-ci augmentant brusquement et très dilaté vers l'ouverture; suture assez marquée. Sommet très obtus. Ombilic assez large. Ouverture arrondie-elliptique, un peu échancrée par l'avant-dernier tour, assez oblique. Péristome simple, à bords peu écartés. — Hauteur, 4 à 5 millimètres; diamètre, 8 à 12.

ÉPIPHRAGME rarement complet, très lisse, très mince, transparent, mirvitant, irisé, membraneux, réduit souvent à quelques filaments.

REPRODUCTION. OEufs au nombre de 30 à 50, sphériques, & peine allongés, offrant 1<sup>mm</sup>,66 de grand diamètre. Enveloppe un peu luisante, blanchâtre, légérément transparente, un peu crétacee; vue à la loupe, elle paraît conime couverte de petits points.

Éclosion au bout d'une quinzaine de jours.

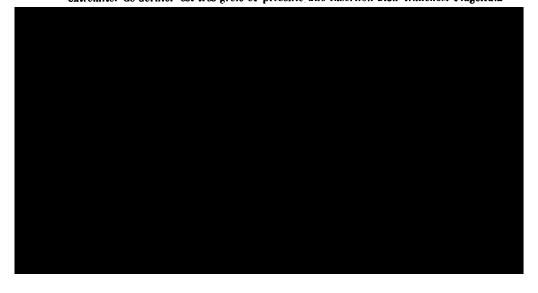
HAB. Presque toute la France; la Corse, à Bastia, Ajaccio (Requien!):

La var. albinos a été trouvée à Pech-David, près de Toulouse, rare, et aux envitons de Grenoble (Terver), assez commune. La var. hiulca, à Prats-de-Mollo; à Carcenac, près de Rodez (Barrau).

Vit dans les bois et dans les lieux tres humides, sous les rochers, les feuilles mortes, la mousse; se plait dans les endroits montagneux et pierreux.

OBS. — L'animal est assez petit, relativement à sa coquille; il offre de l'analogie avec celui du *Zonites olivetorum*, surtout dans la forme et dans les dimensions de sa bouche; mais il n'est pas aussi ramassé.

Fourreau de la verge gros et court, ovoïde, très obtus, recevant le canal déférent à son extrémité. Ce dernier est très grêle et présente une insertion bien tranchée. Flagellum



ZONITE. 87

Annal allongé, grêle, noirâtre. Tentacules presque noirs; les supérieurs très grêles, les inférieurs très courts. Cou noir en dessus. Pied fort étroit, aigu en arrière, noir en dessus, d'un gris clair, ponctué de noir sur les côtés. Mantenti d'un gris plus ou moins clair (Dupuy).

Coquille déprimée, un peu convexe en dessus, assez aplatie en dessous, à stries lengitudinales nettement marquées, fines, presque égales; très mince, très fragile, légèrement transparente; glabre, très brillante, d'un corné fauve plus ou moins foncé, un peu plus pâle en dessous. Spire composée de 4 à 5 tours légèrement convexes, le dernier sensiblement plus grand que les autres; suture peu profonde. Sommet très obtus. Ombilie large Ouverture subovalaire, un peu échancrée par l'avant-dernier tour, un peu oblique. Péristome simple, à bords un peu écartés. — Hauteur, 1<sup>mm</sup>, 5 à 2<sup>mm</sup>, 4; diamètre, 4 à 5 millimètres.

HAB. Les Pyrénées, l'Ariège, les Alpes, les montagnes de l'Aveyron; a été observée aussi près de Lyon, dans l'Oise (Baudon), l'Aube (Drouët), les Vosges (Puton).

La var. albinos a été trouvée dans les hautes Vosges (Puton!). Vit dans les bois, sous les feuilles mortes et les pierres.

OBS. — Espèce très voisine de la suivante.

```
12° ZONITE PURE. - ZONITES PURUS. - Pl. IX, fig. 22 à 25.
```

Belix nitidosa, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 45 (saus caract.).

H. nitidula β, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., XVI, 1830, p. 340.

H. pura, Ald, Cat., 1820, p. 12. — Turt, Shells Brit., 1831, p. 59 (non fig. 43).

Helicelta nitidosa, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 6.

Polita nitidosa, Held, in Isis, 1837, p. 916.

Zenites purus, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 171, fig. 50.

β viriduius. Coquille un peu plus pâle, légèrement verdâtre (Helix viridula, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 20; — Helicella viridula, Beck, loc. cit., p. 7; — Polita clara, Held., loc. cit.).

y viteriain. Coquille encore plus pâle, à peine colorée (Helix vitrina, Fér., loc. cit.)

Animal grand, long de 6 millimètres, large d'environ 0<sup>mm</sup>,33, vermiforme, un peu pointu antérieurement, rétréci et très sensiblement pointu par derrière; d'un gris jaunâtre plus ou moins clair, légèrement ardoisé, très finement ponctué de noir, un peu transparent; tubercules assez grands, ronds, un peu anguleux, très aplatis, assez serrés, à peine distincts. Collier très étroit, atteignant les bords de la coquille sans les dépasser, assez bombé, très boursouflé, d'un brun grisâtre; points laiteux assez petits, peu serrés, ronds, très apparents; lobe gauche assez grand, triangulaire. Tentacules très longs, un peu grèles, presque cylindriques, d'un gris ardoisé un peu violacé, finement ponctués de noir, jaunâtres vers le

sommet, peu transparents: les supérieurs un peu écartés, longs de 2mm,5, à peine élargis à la base, peu chagrinés; boutons formant à peu près le sixième de leur longueur, se confondant presque avec eux en dessus, peu renflés en dessous, ovoïdes, à extrémité transparente: tentacules inférieurs longs de près de 0--,5, assez larges et écartés à la base, dirigés un peu vers le bas; boutons formant le tiers de leur longueur, assez globuleux, presque sphériques, d'un gris jaunâtre plus clair et plus transparent que le reste de l'organe. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, petits, légèrement ovales et saillants, noirs, assez apparents. Muste très petit et très court, à peine avancé, peu bombé, cordiforme, étant fortement échancré entre les tentacules inférieurs, d'un gris jaunâtre un peu foncé; tubercules très petits, disposés en lignes longitudinales un peu serrées, ronds, grisâtres. Lobes labiaux très avancés, non divergents, étroitement sécuriformes d'arrière en avant, touchant par leur pointe à la base des tentacules inférieurs qu'ils embrassent faiblement, gris jaunâtre, très finement ponctués de brun dans leur partie interne, très blancs et transparents sur les bords. Bouche située sous l'échancrure du musle, très grande, ronde, en entonnoir, très apparente. Cou long de 2mm, 5, tres étroit, cylindrique, ne se rétrécissant pas d'avant en arrière, plus large que les rebords latéralement, d'un gris jaunâtre un peu brun, très obscurément mélangé de noir ardoisé; tubercules plus apparents sur les côtés qu'en dessus; ligne dorsale très saillante, formée de tubercules presque soudés entre eux, séparée du reste du cou, de chaque côté, par un sillon longitudinal. Pied un peu pointu antérieurement, très finement ponctué de gris noirâtre un peu foncé; quelques sillons transversaux postérieurement; rebords étroits, dépassant à peine le cou, non tuberculés, divisés en deux segments longitudinaux, le plus rapproché du cou très étroit, un peu saillant, en cordon s'élargissant vers la queue; dessous plus ardoisé, de couleur uniforme, très finement ponctué de blanchâtre; papilles petites, rondes, assez écartées, blanches, très apparentes; franges nulles. Queue longue de 3mm,5, étroite, dépassant la coquille, se rétrécissant très insensiblement, très arrondie à la pointe, fort bombée, un peu carénée, non



ZONITE. 89

lement; suture à peine marquée. Sommet très légèrement renslé. Ombitic assez large. Ouverture arrondie, échancrée par l'avant-dernier tour, un peu oblique. Peristome simple, à bords écartés. — Hauteur, 1<sup>um</sup>,5 à 2 millimètres; diamètre, 2<sup>m</sup>,5 à 3<sup>m</sup>,5.

HAB. Le nord de la France; a été observée aussi dans l'Auvergne (Terver), dans la montagne Noire, dans l'Ariége, à Bagnères-de-Luchon.

Vit dans les bois, sous les haies.

OBS. — Férussac rapporte à cette espèce l'Helix nitidula, var.  $\beta$  (par erreur a), de Braparnaud, qui est le Zonites striatulus.

Cœur grand, battant avec rapidité; branches de l'aorte assez fortes.

\*\* Coquille à peu près incolore, cristalline.

43° ZONITE CRISTALLINE. - ZONITES CRYSTALLINUS. - Pl. IX, fig. 26 à 29.

Helix crystallina, Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 23. — Drap., Hist. Moll., pl. VIII, fig. 13-17.

H. pellucida, Penn., Brit. 2001., 1777, p. 138; non Mall.

H. vitrea, Brown, Descr. new Shells, in Edinb. journ., I, 1827, p. 12, pl. I, fig. 12-14.

Zoniles crystallinus (1), Leach, Brit. Moll., p. 105, ex Turt., 1831.

Discus crystallinus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 99.

Helicella crystallina, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 7.

Polita crystallina, Held, in Isis, 1837, p. 916.

β bydatinus. Coquille plus grande, à ouverture un peu plus oblique et un peu moins resserrée (Helix hydatina, Rossm., Iconogr., VII, VIII, 1838, p. 36, fig. 529).

### Animal....

COQUILE déprimée, presque aplatie en dessus, à peine convexe en dessous, à stries longitudinales à peine apparentes à la loupe, fines, presque égales; très mince, très fragile, transparente, vitrée, glabre, très brillante, blanchâtre, presque incolore, rarement un peu ambrée ou verdâtre. Spire composée de 5 à 6 tours légèrement convexes, augmentant graduellement, le dernier un peu plus grand que les autres; suture un peu marquée. Sommet presque aplati. Ombilic petit. Owverture arrondie, fortement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome mince, à bords écartés. — Hauteur, 1 millimètre à 1 mm, 5; diamètre, 2 à 3 millimètres.

ÉPIPHBAGME incomplet, réduit à quelques filaments.

HAB. Toute la France. Abonde dans les alluvions.

La var. hydatinus se trouve au mont Pilat, près de Lyon; dans les alluvions de la Garonne, près de Toulouse. Rare.

(1) Crystallina ex Gray, in Turt., 1840.

Vit dans les bois, les lieux humides, au pied des haies, sous la mousse, les feuilles mertes, les pierres.

OBS. — La transparence de la coquille permet de voir le tortillon en partie jaune, blanchâtre et noir.

Fourreau de la verge long de 4 millimètres, y compris le flagellum. Ce dernier court, cylindroïde et terminé par un muscle.

Quand l'animal marche, les quatre premiers tours paraissent orangés et le dernier cristallin (Müller).

La var. hydatinus atteint jusqu'à 2 ...,5 de hauteur et jusqu'à 7 millimètres de diamètre.

44° ZONITE DIAPHANE. - ZONITES DIAPHANUS. - Pl. IX, fig. 30 à 32.

Holix crystallina, var β, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 118, pl. VIII, fig. 18, 19. H. diaphana, Stud., Kurz. Verzeichn., 1829, p. 86; non Poir. H. hyalina? Fér., Tabl. syst., 1822, p. 45.
Vitra diaphana, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 99.
Helicella diaphana, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 7.
Polita hyalina, Held, in Isis, 1837, p. 916.

Animal très petit, très long, atteignant plus d'une fois et demie la longueur de la coquille, vermiforme, fortement acuminé postérieurement, très finement chagriné, gélatineux, blanchâtre, légèrement ardoisé en dessus et latéralement, blanc avec de très légères teintes jaunâtres et ardoisées en dessous, non tacheté, mais couvert dessus et par côté de points noirs très serrés et presque invisibles à la loupe. Collier très peu apparent, très étroit, gris ardoisé supérieurement, blanc jaunâtre et plus pâle que le cou sur les côtés. Tentacules d'un gris ardoisé: les supérieurs très longs, presque de la longueur du cou étendu, tiliformes, à peu près globuleux à l'extrémité, peu transparents; les inférieurs assez courts, insensiblement cylindro-coniques, un peu globuleux au bout, moins foncés et plus transparents que les supérieurs. Yeux moyens, ronds, noirs, apparents. Mufle rectangu-



Mollusque peu vif, assez lent dans sa marche.

Coquille déprimée, presque aplatie en dessus, légèrement convexe en dessous; à stries longitudinales à peine visibles à la loupe fines, presque égales; très mincé; très fragile, diaphane, glabre, très brillante, incolore, à peine blanchâtre. Spiré composée de 5 à 6 tours presque plans, augmentant graduellement; suture très peu marquée. Sommet aplati. Ombilic nul; une dépression à sa place. Ouverture arrondie, très fortement échancrée par l'avant-dernier tout. Péristème simple ou légèrement épaissi et blanchâtre à l'intérieur, à bords écartés. — Hauteur, 1 millimètre à 1<sup>ma</sup>, 5; diamètre, 2 à 3.

ÉPIPHRAGME nul ou représenté par quelques filaments transparents.

Hab. Les Pyrénées, les Alpes, les montagnes centrales de la France; la Corse, à Bastia (Blauner!). J'en ai reçu de beaux individus de la Drôme (Reybaud!).

Vit sous les pierres, sous la mousse.

OBS. — L'Helix diaphana de Stu ler est bien notre Mollusque. Ce naturaliste signale son caractère principal, l'absence de l'ombilic (ohne Nabel). Charpentier rapporte l'Helix crystallina de Férussac à l'Helix diaphana de Studer, et l'Helix hyalina du même auteur à l'Helix crystallina de Müller.

Le manteau présente de petits points noirs disposés en dendrites. Cœur placé dans la partie inférieure de la coquille et très en avant.

### IV. — VERTICILLUS.

HELLE, sous-genre Helicella, Aplostomo, Verticilli, Fér., loc. cit., p. 44. — Genre Tragonna, Held, in Isls, 1837, p. 918. — Sous-genre Verricultus, Mod., loc. cit., p. 375 (excl. syn., Grey).

Coquille déprimée, striée longitudinalement et en spirale (guillochée), à peine transparente, peu luisante. Ombilie très large. Épiphragme membraneux. — (Flagellum très rudimentaire; vésicules muquetises teprésentées par une couche glanduleuse autour du vagin.)

15° ZONITE PESON. - ZONITES ALGIRUS. - Pl. IX, fig. 33 à 37, et pl. X, fig. 1.

Helix Algira, Linn., Syst. nat., édit. X\*, 1758, I, p. 769. — Drap., Hist. Moll., pl. VIII, fig. 38-40. — Fér., pl. LXXXI. — Non Dillw.

Zonites Algireus, Montf., Conch. syst., II, 1810, p. 283.

Helicella Algira, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 68.

Trágomma Algirum, Held, in Isis, 1837.

Vulgairement, à Montpellier, Bertol.

Annal très grand, long de 6°,5, large d'environ 1 centimètre, à peine rétréci, fort arrondi en avant, décroissant insensiblement, assez grêle et pointu en arrière, d'un gris presque noir très fortement ardoisé, rarement roussâtre en

dessus, d'un brun grisâtre très foncé en dessous ; tubercules serrés, médiocrement saillants, très anguleux, finement rugueux, noirâtres. Collier large du côté droit, étroit dans les autres parties, atteignant le bord de la coquille, débordant très faiblement vers l'ombilic, très boursouslé, d'un gris brunâtre très foncé, surtout vers la droite; points laiteux écartés, très petits, médiocrement apparents. Tentacules très écartés, gros à leur base et divergents, longs, un peu grêles, très faiblement coniques, chagrinés, d'un gris presque noirâtre, à peu près opaques; boutons peu globuleux, très courts, faiblement arrondis à l'extrémité, d'un brun jaunâtre : tentacules supérieurs longs de 18 millimètres, plus foncés vers le bouton; tubercules assez petits vers la base, diminuant de volume à mesure qu'ils s'en écartent, serrés, assez fortement colorés de noirâtre; gaîne musculaire occupant presque tout le tentacule près du bouton, se rétrécissant beaucoup vers la moitié inférieure, noirâtre; boutons longs d'un peu plus de 1 millimètre, très fortement comprimés, un peu plus renslés en dessous, coupés par un sillon transversal assez distinct: tentacules inférieurs longs de 4 millimètres, dirigés vers le bas, à peu près lisses, grisâtres à leur base, noirâtres et plus foncés que les tentacules supérieurs, très finement ponctués de laiteux; boutons formant le cinquième de l'organe, à peine évasés, un peu arrondis, d'un brun roussâtre à l'extrémité. Yeux placés à la partie supérieure du bouton, près de l'extrémité, très petits et peu saillants, ronds, noirs, à peine apparents, surtout vers les bords. Muste grand, presque circulaire, très bombé, très fortement comprimé et échancré entre les tentacules inférieurs, formant deux crochets devant la bouche qu'il embrasse, à peu près noirâtre; tubercules assez grands, saillants, très serrés, allongés en lignes longitudinales et parallèles. Lobes labiaux fort petits, divergeant à une assez petite distance de la bouche, très largement sécuriformes d'arrière en avant, très grêles et pointus vers le cou, non échancrés au-dessous des tentacules inférieurs dont ils sont éloignés, tronquês antérieurement, finement et assez peu distinctement chagrines, d'un brun grisâtre clair, bordes saiblement de roussâtre en avant. Bouche dépassée de beaucoup par les lobes labiaux, très



Vit dans les vignes, les hois, sous les haies; se rencontre souvent au pied des oliviers. ... Équie, très peu estimée.

OBS. — C'est la plus grande Zonite de la France. Il n'existe même, dans notre pays, aucune Hélice qui égale sa taille. Mesurée des grands tentacules à l'extrémité de la queue, elle présente de 8 à 12 centimètres. Surface de la langue hérissée de papilles saillantes, disposées avec régularité, conoïdes, obtuses (Van Beneden).

Fourreau de la verge peu grand, assez étroit. Flagellum réduit à une très petite saillie oblongue et obtuse. A sa naissance, se voit le muscle de la verge, qui est énorme, droit, et légèrement rétréci à son insertion. Draparnaud se trompe, quand il attribue un dard à cette espèce. Van Beneden a constaté qu'elle n'en possède pas. De même que les autres Zonites, elle n'offre même pas un rudiment de poche à dard. Couche glanduleuse vaginale très distincte, formant un corps irrégulièrement ovoïde, tronqué à la base et au sommet. Poche copulatrice très grande, digitiforme, étroite et plus longue que son canal; ce dernier paraît très légèrement dilaté inférieurement (fig. 35).

La coquille présente de distance en distance des taches Jarges, blanchaires et des rayons étroits brunâtres qui indiquent ses divers arrêts d'accroissement. On observe quelquefois, en dessous, autour de l'ombilic, deux ou trois lignes concentriques obscures. Chez les jeunes individus, la coquille offre une carène supérieure assez aigué.

### ESPÈCES A EXCLURE.

ZONITES PYGMÆUS, Gray. = HELIX PYGMÆA.

Z. ROTUNDATUS, Gray. = HELIX ROTUNDATA.

Z. UMBILICATUS, Gray.  $\Longrightarrow$  HELIX RUPESTRIS.

# GENRE VIII. - HÉLICE. - HELIX.

Helix (partim), Linn., Syst. nat., édit. Xº, I, p. 768. — Helix (partim) et Bulinus (partim), Drap., Tahl. Moll., 1801, p. 33, 68, 69. — Helix et Acavus, Montf., Conch. syst., II, 1810, p. 231, 235. — Helix et Carocoulta, Lam., Anim. sans vert., VI, 2, 1822, p. 62, 94. — Helix et Zongres, Gray, in Turl., Shells Brit., 1849, p. 110, 125, 164. — Yulgairement



plus ou moins ouvert ou fermé, rarement nul. — Columelle droite ou spirale. — Ouverture ordinairement moyenne ou petite, oblique, seml-lunaire, rarement arrondie ou subtriangulaire, presque toujours échancrée par l'avant-dernier tour, quelquefois avec des dents. — Péristome mince ou épaissi, bordé ou réfléchi, désuni, rarement continu. — Epiphragme mince ou épaissi, membraneux, papyracé ou crétacé.

Les Hélices se tiennent dans les haies, sous les feuilles mortes, sous la mousse, sur les plantes sèches, sur les troncs d'arbres, dans des trous de murailles, sous les pierres, contre les rochers; elles se promènent à la fraîcheur du crépuscule, après les pluies ou dans les temps de brouillard.

Ces Mollusques se nourrissent principalement de substances végétales; ils mangent avec avidité les jeunes pousses, les feuilles, les champignons, le hois pourri, le pain, la farine, le papier, le carton.... Ils avalent aussi les matières animales, de manière qu'on peut les considérer comme des animaux presque omnivores.

Appareil génital avec une bourse ou un petit canal commun. Fourreau de la verge de forme variée, quelquesois très long. Flagellum plus ou moins développé, subulé, mousse ou pointu, souvent filisorme, toujours terminal. Bourse du dard simple ou double, rarement rudimentaire, plus rarement nulle. Vésicules muqueuses ordinairement simples ou multisides. Branche copulatrice tantôt longue, tantôt courte; quelquesois elle n'existe pas. L'union sexuelle est précédée de caresses. Les Hélices se servent de leur dard pour s'exciter mutuellement. Au moment de la copulation, il sort de chaque verge un capreolus qui trayerse le vagin de l'autre individu et se rend dans sa poche copulatrice ou dans la branche de son canal.

Peu de temps après l'accouplement, les Hélices déposent leurs œuss dans la terre humide où elles ont creusé une galerie courte et oblique. Elles s'enfoncent en partie dans cette galerie, leur coquille faisant saillie le plus souvent au-dessus du sol. Les œus sont ordinairement réunis en petits paquets. Leur forme est presque toujours sphérique et leur enveloppe tantôt calcaire et tantôt membraneuse.

OBS. — On peut comparer les Hélices à des Limaces dont les viscères auraient fait hernie sur la région dorsale (Cuvier), laquelle hernie, tordue en spirale et revêtue d'une portion du manteau fortement distendue, serait recouverte par une coquiile turbinée.

Cuvier est le premier qui ait fait remarquer que les vésicules multifides ou muqueuses et la bourse à dard étaient propres aux *Hélices*; malheureusement toutes les espèces ne présentent pas ce caractère.

La plupart des auteurs bornent ce genre aux espèces dont la coquille est plus ou moins globuleuse et pourvue d'une ouverture plus large que haute, ordinairement semi-lunaire. Blainville fait observer que les Hélices peuvent revêtir toutes les formes, moins la forme turriculée. Pourquoi cette exclusion? Le Turbo fasciatus de Pennant et l'Helix acuta de

Müller, dont on fait généralement des Bulimes, possèdent une mâchoire qui ne diffère pas de celle des vraies Hélices. La première de ces espèces offre, de plus, quatre vésicules muqueuses simples et une petite bourse à dard; la seconde présente une seule vésicule muqueuse, et n'a pas de bourse à dard! Il existe donc des Hélices à coquille turriculée!

Il est très difficile de grouper les Hélices en sections naturelles. On connaît les efforts infructueux de Férussac. A la vérité, ce savant naturaliste n'a pas tenu compte de l'organisation de l'animal. Son travail est basé uniquement sur l'enveloppe testacée. Blainville a pensé que les vésieules multifides pourraient servir utilement à l'établissement des sections. J'ai mis à profit l'idée de ce célèbre anatomiste. J'ai employé aussi, comme élément taxonomique, la structure de la mâchoire. Par malheur, tous les caractères tirés de l'animal se croisent entre eux, comme ceux fournis par les coquilles, produisent les associations les plus inattendues, et déroutent les combinaisons les plus ingénieuses. J'ai groupé les Hélices de la France en vingt-quatre sections. Ce nombre, au premier abord, ainsi que je l'ai dit ailleurs, paraît considérable; mais si l'on veut faire attention qu'il est à peu près impossible de bien étudier les Mollusques d'un pays sans s'occuper des espèces exotiques, on reconnaîtra facilement que ma classification, fondée sur nos Hélices et pouvant embrasser une très grande partie des espèces étrangères, aussi bien que celles de la France, mérite peut-être d'être prise en sérieuse considération. Telle section qui ne présente qu'une espèce dans mon livre, par exemple l'Helicodonta, forme un groupe très étendu dans le système général de toutes les Hélices. J'ai disposé les sections suivant leur degré d'affinité, commençant la série par celles qui ressemblent le plus aux Zonites et la terminant par celles qui s'approchent des Bulimes. Pour la facilité des recherches, j'ai placé, en tête du genre, un tableau synoptique des sections et des espèces, avec des caractères abrégés, tirés uni juement de l'enveloppe testacée. (Voy. t. I, p. 12.)

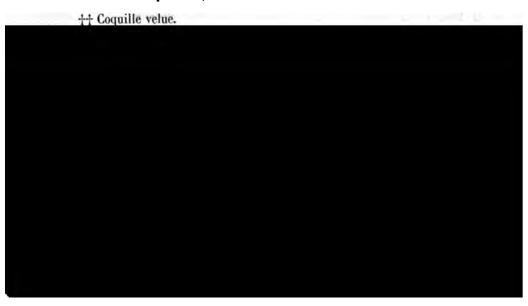
Les noms donnés aux sections ne doivent pas effrayer les Malacologistes; j'ai hésité longtemps à les admettre. Mais comme tous ces noms ou presque tous existaient déjà dans divers ouvrages, et que, d'un autre côté, ils ne font absolument rien à la nomenclature (nomenclature que j'ai scrupuleusement respectée), il m'a semblé que leur admission était sans inconvenient et pouvait offrir des avantages J'ai donc adopté ces noms, en ayant soin, comme toujours, de choisir les plus anciens. (Voy. t. 1, p. 41.)



IX. Lucena. — Coquille transparente, vitreuse (avec des côtes saillantes) Ouverture ronde. Péristome résléchi, très épais.

### 16° H. MIGNONNE.

- X. Zenobia. Coquille transparente, plus ou moins cornée. Ombilic plus ou moins ouvert. Ouverture semilunaire. Péristome généralement bordé en dedans.
  - + Coquille glabre.
  - \* Péristome avec un bourrelet intérieur.
- 47° H. Kentienne. Coquille subdéprimée, globuleuse, sensiblement striée, étroitement ombiliquée; ouverture subovale, arrondie.
- 18° H. STRIGELLE. Coquille subdéprimée, globuleuse, sensiblement striée, médiocrement ombiliquée; ouverture arrondie.
- 19° H. ROUSSATRB. Coquille subglobuleuse, déprimée, faiblement striée, assez largement ombiliquée; ouverture ovalaire-arrondie.
- 20° H. CHARTREUSE. Coquille déprimée, à peine striée, étroitement perforée; ouverture ovalaire.
  - \*\* Péristome sans bourrelet intérieur.
- 21° H. GLABELLE. Coquille subdéprimée, très obtusément carénée, faiblement striée, médiocrement ombiliquée; ouverture subovale-arrondie.
- 22° H. BRUNATRE. Coquille subglobuleuse, non carénée, faiblement striée, à peine perforée; ouverture subarrondie.
- 23° H. Corse. Coquille subglobuleuse-déprimée, à peine striée, fort étroitement ombiliquée; ouverture ovale-arrondie.
- 24° H. CINCTELLE. Coquille subconique-déprimée, carénée, faiblement striée, très étroitement perforée; ouverture ovale.



- 43° H. DES GAZONS. Coquille subglobuleuse-déprimée, très faiblement striée, glabre, opaque, blanchâtre, avec une ou plusieurs bandes brunes, largement ombiliquée; ouverture arrondie.
- 44° H. DE TERVER. Coquille globuleuse déprimée, sensiblement striée, glabre, opaque, blanchâtre, avec des bandes brunes, médiocrement ombiliquée; ouverture arrondie (avec plusieurs bourrelets successifs).
  - c. Ni perforée, ni ombiliquée.

### XII. Otala.

- 45° H. MURALE. Coquille subglobuleuse déprimée, fortement ridée, opaque; bord columellaire assez arqué, un peu roussâtre vers l'ombilic (diamètre, 17 millimètres).
- 46° H. SERPENTINE. Coquille subglobuleuse-déprimée, faiblement striée, opaque; bord columellaire peu arqué, couleur de café brûlé vers l'ombilic (diamètre, 17 millimètres).
- 47° H. NICÉENNE. Coquille déprimée, sensiblement striée, opaque; bord columellaire arqué, lilas (diamètre, 22 millimètres).
- 48° H. SPLENDIDE. Coquille subglobuleuse-déprimée, faiblement striée, subopaque; bord columellaire un peu arqué, blanc ou rosé (diamètre, 19 millimètres).
- 49° H. DE RASPAIL. Coquille très déprimée, faiblement striée, subtransparente; bord columellaire, arqué, roussâtre (diamètre, 31 millimètres).
- 50º H. DE COMPANYO. Coquille subglobuleuse-déprimée, faiblement striée, sub opaque; bord columellaire presque droit, blanc (diamètre, 17 millimètres).
- 51. H. LACTEB. Coquille déprimée-globuleuse, faiblement striée, opaque; bord columellaire un peu convexe, couleur de café brûlé (diamètre, 35 millimètres).
- 52° H. VERMICULÉE. Coquille subdéprimée-globuleuse, faiblement striée, opaque ; bord columellaire un peu convexe, blanc (diamètre, 26 millimètres).





### HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES.

68º H. TRISTE. Coquille mince, subtransparente, d'un brun obscur; péristome roussâtre.

XXI. Cantareus. — Coquille très mince, subtransparente. Columelle torse, dilatée. Ouverture ovale. Péristome à peine épaissi. Épiphragme épais, très bombé, crétasé.

69º H. NATICOÏDE.

102

# D. - Coquille conjque.

XXII. Petasia. — Coquille transparente, cornée. Ouverture dentée ou subdentée.

70º H. BIDENTÉE. Coquille subcarénée, glabre; ouverture avec deux dents.

71º H. GHAUVE. Coquille subcarénée, hispidule; ouverture avec une callosité dentiforme.

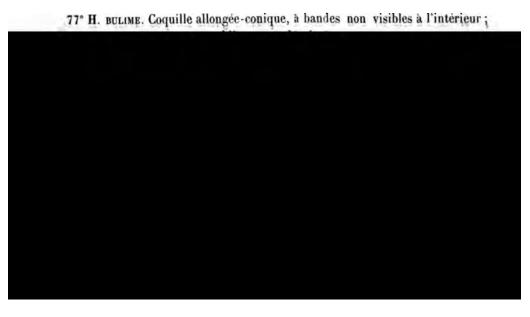
72º H. MODODONTE. Coquille non carénée, hispide; ouverture avec une dent.

XXIII. Theba. — Coquille opaque, bicolore (blanche avec une ou plusieurs bandes brunes). Ouverture non dentée.

- 73º H. PYRAMIDÉR. Coquille déprimée-conique, avec une carène obtuse; ouverture ovale.
- 74° H. ÉLÉGANTE. Coquille conique, avec une carène très aiguë; ouverture cordiforme.
- 75º H. TROCHOÏDE. Coquille subglobuleuse-conique, avec une carène aigue; auverture ovalaire-arrondie.
- 76º H. conoïde. Coquille globuleuse-conoïde, sans carène; ouverture arrondie.

### E. — Coquille turriculée.

XXIV. Cochlicella.



Ombilic large. Ouverture petite, oblique, arrondie ou ovalaire, échancrée, non dentée. Péristome interrompu, non évasé, presque simple ou légèrement réfléchi et un peu bordé intérieurement. Épiphragme aplati, mince, tantôt à l'entrée de la coquille transparent et membraneux, tantôt plus ou moins enfoncé, opaque et crétacé. — (Mâchoire à côtes nombreuses, serrées, peu saillantes, et à bord crénelé. Vésicules muqueuses nulles; très rarement une, simple.)

```
1º HÉLICE PYGMÉE. - HELIX PYGMÆA. - Pl. X, fig. 2 à 6.
```

Helix minuta, Stud., Faunul. Helv., in Core, Trav. Switz., 1789, III, p. 428 (sans caract.); non Say, nec Villa.

H. pygmea, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 93, et Hist., pl. VIII, fig. 8 à 10.

H. Kirbii, Shepp., in Linn. Trans., XIV, 1823, p. 162.

Discus pygmæus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 99.

Eyryomphala pygmæa, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 9.

Patula pygmæa, Held, in Isis, 1837, p. 916.

Zenites pygmæus, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 167, fig. 46.

ANIMAL de grandeur moyenne, long de 1 ma, 5, large de 0 ma, 2, oblong, un peu grèle, rétréci aux deux bouts, un peu arrondi à la partie antérieure, pointu en arrière, d'un brun noirâtre ou d'un gris ardoisé, ponctué de noirâtre; points plus petits et plus serrés en dessous; tubercules ronds, à peine saillants. Collier atteimant le bord de la coquille sans le dépasser, très étroit au-dessus du côté gauche, un peu élargi vers le côté droit, très bombé, un peu boursoussé, d'un brun légèrement roussâtre, plus clair que le cou et le pied, à peine ponctué de noirâtre. Tentocules rapprochés à la base, un peu gros, presque cylindriques, brusquement grossis inférieurement, d'un brun grisâtre presque noir et un peu ardoisé, faiblement transparents, arrondis à l'extrémité: les supérieurs longs de 0<sup>mm</sup>,75, presque lisses; gaîne musculaire remplissant presque tout l'organe vers son extrémité, se rétrécissant beaucoup vers le milieu, qui est moins foncé; boutons offrant 0mm, 11, se confondant avec le tentacule au point de départ, un peu relevés, à peu près de la couleur de l'organe, mais plus clairs au hout : tentacules inférieurs un peu moins rapprochés à la base que les grands, longs de 0<sup>mm</sup>, 4 ou 0<sup>mm</sup>, 32, dirigés yers le bes, lisses, plus foncés que les supérieurs; extrémité non globuleuse, très arrondie, d'un gris clair assez transparent. Yeux aitues à l'extrémité des boutons, en dessus et un peu du côté extérieur, assez grands, très peu saillants, ronds, noirs, assez apparents. Musle très petit, long de 0mm, 16 environ, un peu oblong, sortement échancré entre les tentacules inférieurs qu'il dépasse, finement et très peu distinctement chagriné, d'un brun clair. Lobes labiaux très petits et très étroits, très divergents, dilatés en avant, échanorés au devant de la base des tentacules instrieurs, un peu saillants en dessous, médiocrement pointus, d'un gris un peu

violacé, un peu plus clair au bord, très peu distinctement ponctués de noirâtre, se confondant avec la base des tentacules inférieurs. Bouche de grandeur médiocre, arrondie, peu évasée, peu apparente. Mâchoire large de 0 na, 25, peu arquée, mince, à peine cornée, transparente, assez facile à étudier à cause de la transparence des téguments; extrémités amincies; partie moyenne du bord libre un peu surbaissée; côtes verticales nombreuses, fines, serrées; crénelures très petites. Cou long de 0mm,75, large de 0mm,1, assez grêle, bombé en dessus, large et fortement relevé sur les côtés en arrière, très finement tuberculé, d'un brun noirâtre violacé; points noirâtres assez apparents, inégalement groupés et faisant paraître la coloration irrégulièrement répartie; ligne dorsale fine, peu saillante, formée de tubercules très petits, arrondis. Pied un peu relevé sur les bords, d'un gris ardoisé assez clair, médiocrement transparent; côtés étroits et en biseau allongé en avant, très larges en arrière, inclinés en toit, dépassant de chaque côté le cou dont ils sont peu distincts; tubercules comme ceux du cou; sillons transversaux non apparents; points noirâtres petits, assez serrés; dessous arrondi et un peu rétréci antérieurement, un peu plus foncé vers les bords latéraux, grisâtre et assez transparent à la partie postérieure. Queue dépassant la coquille de 0"", 25 environ, très grosse et brusquement relevée à la base, qui est bleuâtre, bombée, carénée, grêle et pointue au bout, à peine chagrinée, d'un gris légère. ment ardoisé, un peu plus foncé sur la carène, plus claire et plus transparente que le pied; points noirâtres très peu apparents, formant un nuage confus. Pédicule presque entièrement caché, cylindrique, très court et très gros, d'un gris bleuâtre sale. Orifice respiratoire touchant l'avant-dernier tour, très petit, offrant un diamètre de 0mm,06 environ, rond, peu évasé, très finement bordé de noirâtre, communiquant avec le côté droit par une rainure un peu recourbée.

Mollusque lent, assez paresseux dans la marche, très timide et très irritable, fuyant la lumière et se renfermant dans sa coquille au moindre obstacle qu'il rencontre. Le collier sécrète un mucus plus abondant que le reste de l'animal. Quand le mollusque sort, il pousse la queue en avant sans la contourner en spi-



lorsqu'il a plu. Saint-Simon en a pris plusieurs fois, en assez grand nombre, aux environs de Toulouse, en promenant sur les herbes humides un filet d'entomologiste.

OBS. — Lorsque ce Mollusque est contracté, on aperçoit ses tentacules supérieurs, dirigés vers l'ombilic de la coquille, repliés et courbés en forme d'hameçons. Ces organes paraissent proportionnellement assez longs. Les lobes labiaux sont très petits et presque entièrement couverts par les tentacules inféro-antérieurs. Les yeux semblent aussi gros que ceux des Maillots.

L'appareil génital ne m'a offert ni dard ni vésicules muqueuses.

```
2º HÉLICE RUDÉRALE. — HELIX RUDERATA. — I'l. X, fig. 7 38.
```

Heliz ruderata, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86. — Hartm., in Neue Alp., pl. II, fg. 11.

H. rotundata, var.  $\beta$ , Nilss., Moll. Succ., 1822, p. 31. Discus ruderatus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 99 Byryomphala ruderata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 9. Patula ruderata, Held, in Isis, 1837, p. 916.

Animal de grandeur médiocre, long de 6 millimètres, large de 1 environ, oblong, un peu trapu, à peine rétréci, un peu arrondi en avant, assez pointu en arrière, d'un brun ardoisé très peu transparent et confusément mêlé de noirâtre en dessus, d'un gris assez clair légèrement brunâtre et ardoisé en dessous, finement et peu distinctement ponctué de grisâtre; tubercules très peu saillants, faiblement colorés. Collier dépassant la coquille vers l'ombilic, étroit, excepté du côté gauche, bombé, boursouflé, d'un gris ardoisé légèrement brun, clair; points laiteux assez écartés. Tentacules divergents, courts et gros, d'un brun noirâtre, presque opaques : les supérieurs un peu écartés à leur base, longs de 1 millimètre, faiblement coniques, grossièrement chagrinés de noirâtre; gaîne musculaire remplissant l'organe en entier, se rétrécissant brusquement près de la base; boutons longs de 0 mm, 16, assez globuleux, arrondis à l'extremité, bruns, obscurément ponctués de noirâtre, presque aussi foncés que les tentacules : tentacules inférieurs longs de 0 \*\*\*. 16, assez écartés à la base, dirigés presque horizontalement, coniques, presque noirs, plus foncés que les tentacules supérieurs; boutons formant le tiers de l'organe, hémisphériques, grisâtres, assez transparents. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et du côté extérieur, de grandeur médiocre, non saillants, ronds, noirs, peu apparents. Muste court, pointu et rensé entre les tentacules supérieurs, un peu évasé vers les tentacules inférieurs dont il ne dépasse guère la base, comprimé et échancré vers la bouche, d'un brun assez foncé, plus sombre sur les côtés; tubercules petits, un peu serrés, allongés, légèrement noirâtres. Lobes labiaux un peu petits, en croissant, plus pointus vers le cou, fortement échancrés vers la base des tentacules inférieurs, divergeant assez fortement, grisâtres, un peu ardoisés, très finement et peu distinctement ponctués de gris, un peu plus clairs vers le bord antérieur, lisses. Bouche grande, demi-circulaire, assez apparente, surmontée d'un rang de tubercules allongés moins foncés que le musse. Cou long de 2 - 5, large de plus de 0 - 5, assez bombé en dessus, un peu large, ne se rétrécissant pas et remontant beaucoup vers le collier, d'un brun ardoisé obscurément ponctué de noirâtre, d'un gris ardoisé postérieurement; tubercules assez petits, un peu serrés, allongés, faiblement noiratres; ligne dorsale logée dans un sillon assez profond, fine, formée de tubercules très allougés, un peu plus saillants que ceux des parties voisines. Pied non frangé, d'un gris ardoisé assez clair et légèrement brun; côtés très larges, assez rétrécis et pointus antérieurement, un peu rehordés en avant ; tubercules très petits, surtout à la partie antérieure, un peu écartés; ceux qui longent les rebords carrés, grisâtres; sillons transversaux rapprochés, médiocrement apparents; dessous presque tronqué en avant, s'avançant un peu au-devant de la bouche, d'un gris ardoisé; points grisâtres très petits et serrés. Queue longue de plus de 3 millimètres, n'atteignant pas le bord de la coquille, assez large à la base, triangulaire, très hombée, carénée, assez largement rebordée, grisâtre; tubercules grands, écartés, un peu inégaux, polyédriques, très peu colorés; rebords grisâtres; sillons transversaux courts, serrés, apparents. Pédicule gros st court, conique, grisatre-ardoisé, lisse. Orifice respiratoire rapproché du pénultième tour, un peu grand, rond, à peine évasé, communiquant avec le cou par une rainure.

Mollusque assez lent, paresseux, très irritable, rentrant brusquement dans sa coquille au meindre contact; sécrétant un mucus abondant, aqueux. Coquille inclinée dans la marche.

Coquille déprimée, convexe en dessus, assez bombée en dessous, à petites côtes longitudinales, saillantes, fines, assez arquées, subégales; assez mince, un peu selide, légèrement transparente, glabre, un peu mate, d'un corné jaunâtre, quelques légèrement verdâtre, sans taches. Spire composée de 4 à 5 tours, convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; sutures assez profondes. Sommet très obtus. Ombilic très large. Ouverture légèrement oblique, subarrondie, un peu échanorée par l'avant-dernier tour. Péristame droit, mince, concolore, à bords un



# 3º HÉLICE BOUTON. - HELIX ROTUNDATA. - Pl. X, fig. 9 à 12.

```
Helix rotundata, Mall., Vorm. hist., II, 1774, p. 29.
H. radiata, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 57, pl. IV, fig. 15, 16.
Zonites radiatus, Leach, Brit. Moll., p. 102, ex Turt., 1831.
Discus rotundatus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 99.
Eyryomphala rotundata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 9.
Papula rotundata, Held, in Isis, 1837, p. 216.
Zonites rotundatus, Gray, in Turt., 1840, p. 165, fig. 44.
Vulgairement le Bouton.
```

```
β rufata. Coquille fauve, sans taches (var. b, Drap., Tabl., p. 93).

y ettvacea. Coquille olivâtre, sans taches (var. d, Porro, Mal. Com., p. 46).
```

8 grisco. Coquille d'un gris foncé, sans taches.

case (a Fér., Tabl. syst., p. 44). Coquille entièrement blanchâtre ou presque blanche, sans taches, transparente.

**Turtenti.** Coquille tout à fait plate en dessus (Helix rotundata, Turt., Dict., 1819, p. 53. — H. Turtonii, Flem., Brit. anim., 1828, p. 269. — H. rotundata, var. β, Turt., Shells Brit., 1831, p. 59).

Animal assez petit, offrant de 6 à 7 millimètres de longueur, large de 0 mm, 5 à 657,66, un peu vermiforme, fortement arrondi antérieurement, finissant en pointe obtuse postérieurement, d'un gris ardoisé un peu brun, avec un léger reflet bleuâtre, le reste des côtés d'un gris ardoisé clair, très finement ponctué de noir en dessus et latéralement; tubercules assez grands, aplatis, arrondis, épais, très peu distincts. Collier dépassant le bord de l'ouverture, large en dessus à droite, étroit à gauche, d'un jaune roussâtre clair; points laiteux très serrés, distincts. Fentacules d'un gris poirâtre ardoisé, ponctués de noir, peu transparents : les supérieurs assez rapprochés à la base, longs de plus de 2 millimètres, gros, presque cylindriques, larges inférieurement, très granuleux, finement ponctués de blanc; boutons courts, gros, assez globuleux, très arrondis au bout, pas plus transparents que les tentacules : tentacules inférieurs très écartés, horizontaux, très courts et gros, un peu coniques, plus transparents que les supérieurs. Yeux à l'extrémité des houtons, assez grands, ronds, noirs, assez apparents. Muste avancé de 0mm,5, assez large, presque carré, peu rensié à la partie supérieure, le dessous bombé entre les tentacules inférieurs. Lobes labiaux très petits, formant un demi-croissant au-dessous des tentacules inférieurs, grisâtres, se confondant avec le pied. Bouche située au-dessous du musse, draite, très petite, très courte, très peu apparente. Mâchoire large de 0<sup>mm</sup>,33, à peine arquée, couleur de corne claire; extrémités obtuses; côtes au nombre d'une quinzaine; crénelures fines. Cou long de 3 millimètres, large de 0mm,5 à peine, cylindrique, plus foggé que le musie, affrant une bande noire très courte, large, à peine apparente, qui part de la base des tentacules supérieurs, blanc grisâtre postérieurement. Pied assez étreit, très fortement rebordé, non frangé; points internes petits, très serrés, transparents. Queue longue de 3 millimètres, depassant un peu l'ombilie, très étroite, peu convexe, d'un blanc un peu grisatre et jaunâtre; tubercules et points noirs à peine distincts. Orifice respiratoire moyen, longitudinalement ovale, non bordé de noir.

Mollusque apathique, lent, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche. Coquille très déprimée, convexe en dessus, légèrement bombée en dessous, à petites côtes longitudinales saillantes, fines, un peu arquées, égales; mince, assez solide, peu transparente, glabre, mate, couleur de corne ou brunâtre, avec des taches longitudinales brunes, plus ou moins ferrugineuses. Spire composée de 6 à 7 tours, légèrement convexes, croissant très progressivement, le dernier obtusément caréné; suture profonde. Sommet très obtus. Ombilic très large. Ouverture légèrement oblique, transversalement ovalaire, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome droit, mince, concolore, à bords un peu écartés. — Hauteur 2 à 4 millimètres; diamètre, 5 à 8 millimètres.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent.

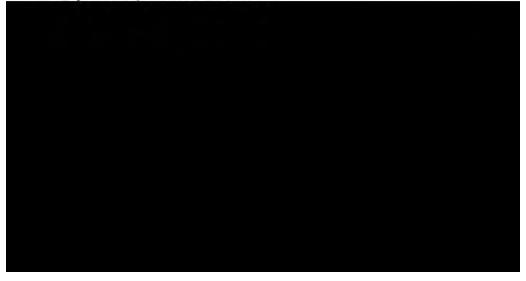
Reproduction. OEufs au nombre de 20 à 30. J'en ai observé un grand nombre pondus en domesticité. Ils sont réunis en petits paquets de 8, 10, 15, globuleux, à peine déprimés; ils offrent un diamètre de 0<sup>mm</sup>,66 à 1 millimètre. Enveloppe blanchâtre, légèrement nacrée, un peu opaque, crétacée, devenant solide en se séchant. L'animal pond depuis mai jusqu'en septembre.

Les œufs éclosent au bout de 10 à 12 jours. Les petits atteignent l'âge adulte vers la fin de la première année.

HAB. Toute la France, la Corse (Blauner!), particulièrement à Ajaccio, Bastia (Requien!), près de Furiani (Romagnoli!).

La var. rufula se trouve près de Montpellier; la var. olivacea aux environs de Rodez; la var. grisea dans les Pyrénées; la var. alba à la Grande-Chartreuse (Michaud), près de Grasse (Astier!), à Remiremont (Puton!). J'ai observé une fois la var. Turtonii près de Nîmes.

Vit au pied des arbres, sous les haies, le long des berges, des vieux murs, sous les pierres, le gazon, les feuilles mortes.



4º HÉLICE LENTICULE. - HELIX LENTICULA. - Pl. X, fig. 13 à 16.

Helia lenticula, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 41. — Mich., Compl., pl. XV, fig. 15, 47. Carocolla lenticula, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 24.

Helia subtilis, Lowe, Prim. Faun. Mad., in Trans. Cambr., IV, 1833, p. 45, pl. V, fig. 13. Carocollina lenticula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 28.

Pintorella Bonelli, Villa, Disp. conch., 1841, p. 15.

Animal assez grand, long de 12 millimètres, large de 1 environ, grêle, presque linéaire, à peine rétréci et comme tronqué en avant, très effilé par derrière, brun jaunâtre en dessus, plus clair sur les côtés, blanc jaunâtre en dessous; tubercules grands, assez écartés, étroits et allongés en dessus, arrondis sur les côtés et sur la queue, légèrement creusés à leur sommet, d'une couleur brune fort légère. Collier dépassant le péristome à gauche, linéaire, très large et ne débordant pas à droite, légèrement boursoussé, d'un jaune brun; points roussâtres assez rares; points laiteux nombreux et serrés, petits, peu inégaux. Tentacules légèrement grisâtres, roussâtres à l'extrémité, assez transparents : les supérieurs se touchant presque à la base, longs de 4 millimètres, étroits, à peu près cylindro-coniques; tubercules très serrés, ronds, transparents; boutons faiblement globuleux, un peu plus bombés en dessus qu'en dessous, arrondis à l'extrémité, roussâtres, un peu ponctués de brun, moins transparents que le reste de l'organe : tentacules inférieurs écartés l'un de l'autre, très peu dirigés vers le bas, longs de 0mm,5, très gros, légèrement étranglés vers le milieu, à peine chagrinés, lisses; le bouton forme à lui seul près de la moitié de la longueur; il est hémisphérique. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu extérieurement, très petits, ronds, noirs, apparents. Mufle avancé de 0mm, 75, dépassant la base des tentacules inférieurs, assez bombé, en rectangle longitudinal, très échancré vers la bouche; bourrelet non apparent. Lobes labiaux très petits, avancés, semi-circulaires, faiblement chagrinés, d'un blanc jaunâtre. Bouche située en dessous, très courte, à lèvres peu distinctes. Müchoire longue à peine de 0mm,66, médiocrement arquée, un peu jaunatre; extrémités atténuées, un peu pointues; côtes au nombre de 10 à 12, peu marquées, verticales, fines; crénelures presque nulles. Cou long de 6 millimètres, étroit, cylindrique, un peu grisâtre postérieurement, non tacheté; une légère bande grise, confuse, sur le prolongement de la base, derrière chaque tentacule supérieur; ligne dorsale fort sinueuse. Pied long et étroit, un peu pointu antérieurement; rebord très saillant et remontant au-dessus du milieu des côtés, légèrement transparent à la marge; tubercules plus petits que ceux du cou; points laiteux très petits, peu distincts. Queue longue de 5 millimètres, dépassant à peine la coquille, large, triangulaire, très pointue à l'extrémité, peu convexe, légèrement carénée, d'un blanc jaunâtre légèrement gris, avec une ligne roussâtre sur la carène; tubercules très grands, assez écartés, presque plats. Orifice respiratoire situé vers le milieu du bord droit, assez petit, rond, non bordé de brun ; lobe fécal petit, très distinct, cordiforme.

Mollusque lent, assez hardi; il porte sa coquille un peu inclinée dans la marche.

COCCILIR très déprimée, légèrement convexe en dessus, un peu bombée en dessous, à petites côtes longitudinales un peu saillantes, fines, légèrement arquées, subégales: mince, solide, subopaque, glabre, mate, cornée, sans tachés. Spire composée de 4 1/2 à 5 tours, assez aplatis, croissant progressivement, le dernier avec une carène aigué; suture peu marquée. Sommet très obtus. Ombilic assez ouvert. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire; légèrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome subréfléchi, avec un très léger épaississement interne, blanchâtre ou roussâtre, à bords peu écartés. — Hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre, 7 à 9 millimètres.

ÉPIPRIAGEN situé à quelques millimètres de profondeur, un peu granuleux, légèrément épais, opaque, crétacé, d'un blanc pur, qui tranche beaucoup sur la couleur de la coquille. Il tombe sans se rompre.

Hab. Les Pyrénées orientales. à Collioure (Michaud), Port-Vendres (Penchintat!), Perpignan (Terver!); a été observée aussi dans le Finistère à Kervalon (Kinde-lan), à Hyères (Dupuy) et en Corse, principalement à Calvi (Blauner!) et à Bonifacio (Requien!).

Vit dans les endroits humides, au pied des vieilles murailles; sous les pierres; les feuilles mortes.

Ons. — On soupçonne que cette espèce a été connue de Linné et désignée par lui sous le nom de striatula (Syst. nat., édit. X\*, 1758, I, p. 768); mais cette assertion est difficile à confirmer.

Quand l'animal est enfermé, le collier se voit à travers la coquille et forme comme un large anneau sur le bord du dernier tour en dessous.

On distingue le cour dans la partie de l'avant-dernier tour, située un peu en avant de l'ouverture; il est très grand et bat avec rapidité, presque dans le sens de la spire. Four-reau de la verge légèrement rensié à la base, très grêle, se consondant avec le canal désérent. Flagellum non distinct. Point de poche à dard. Une seule vésicule muqueuse simple,



glabre, cornée. Columelle spirale, formant un cône creux, plus ou moins dilaté. Ombilic large ou petit. Ouverture médiocre, très peu oblique, falciforme, dentée-plissée ou à peine flexueuse. Péristome interrompu ou continu, à peine évasé, réfléchi, bordé intérieurement. Épiphragme à l'entrée de la coquille, aplati, très mince, transparent, membraneux. — (Mâchoire à côtes, au nombre de 7 à 8, distantes, saillantes, et à bord denté. Vésicules muqueuses 2, une simple et une bifide.)

5° HÉLICE DE RANG. — HELIX RANGIANA. — Pl. X, fig. 17 à 22.

Helia Rangiana, Desh., Encycl., Vers., II, 1831, p. 257. — Mich., Compl., pl. XIV, fig. 24 à 26. H. Rangii, Desh., loc. cit., p. 259.

Caracollina Rangiana, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 28.

Caracolla Rangiana, Villa, Dispos. conch., 1841, p. 19.

Animal long de 15 millimètres, large de près de 1 min, 5, très grêle, vermisorme, un peu rétréci et arrondi antérieurement, très effilé en arrière, d'un brun assez clair ardoisé ou roussâtre, médiocrement transparent; tubercules très petits, serrés, arrondis, à peine colorés. Collier débordant à partir de la gouttière, très étroit, médiocrement bombé, à peine boursoussé, brun comme la coquille, plus foncé que le cou; points laiteux assez grands, très serrés, disposés un peu en groupes, très apparents. Tentacules divergents, longs, gros, presque cylindriques, très finement et peu distinctement rugueux, ponctués de noirâtre; extrémité roussatre: les supérieurs se touchant à la base, longs de 5 millimètres, d'un gris fortement ardoisé; gaîne musculaire remplissant presque l'organe, ne se rétrécissant pas à la base; boutons formant à peu près le sixième du tentacule, très pett distincts, ovoides, assez dilatés en dessous, un peu pointus à l'extrémité, un peu plus foncés que les tentacules, offrant une ou deux taches noirâtres à la base en dessus: tentacules inférieurs médiocrement éloignés à la base, longs de 0<sup>mm</sup>, 75, dirigés presque borizontalement, jaunâtres, tres faiblement ardoisés, assez transparents; boutons formant le tiers de l'organe, très globuleux, presque tronqués à l'extrémité. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, de grandeur médiocre, non saillants, ronds, noirs, peu apparents. Muste de grandeur médiocre, très bombé, dépassant peu la base des tentacules inférieurs, un peti oblong, échancré, d'un brun roussâtre; tubercules très arrondis, se touchant presque. Lobes labiaux petits, ne dépassant pas le musle, un peu arrondis vers le cou et en avant, échancrés à la base des tentacules inférieurs, presque en disque, non divergents à la base. Mûchoire large de 1 millimètre environ, médiocrement arquée, jaunâtre, un peu transparente; extrémités obtuses; côtes, 8 à 10, assez marquées, surtout les médianes; denticules un peu pointues. Cou long de près de 8 millimètres, large de 0mm, 75, cylindrique, ne se rétrécissant pas d'avant 6h arrière, d'un brun roussâtre, beaucoup plus clair vers le collier; une bande noife un peu soncée, partant de la base de chaque tentacule supérieur, s'étend longitudinalement et se termine en pointe très essilée vers le collier; tubercules un peu ovales; ligne dorsale très saillante, formée de tubercules fort petits, logés dans un sillon large et profond. Pied presque tronqué antérieurement, d'un jaune clair très faiblement roussâtre: rebords assez étroits, s'élargissant brusquement vers la queue, très pointus antérieurement, un peu concaves, se relevant sur le côté extérieur près de la queue; tubercules tout à fait arrondis; sillons transversaux à peine distincts; points noirâtres peu foncés et très écartés; dessous d'un gris ou d'un blanc roussâtre uniforme, transparent sur les bords; points laiteux très petits et se confondant entre eux. Queue longue de près de 7 millimètres, dépassant la coquille de 2, se rétrécissant insensiblement, assez bombée, fortement carénée, d'un blanc un peu jaunâtre; rebord très marqué et transparent; tubercules très petits, faisant paraître l'organe rugueux, à un faible grossissement, à peu près incolores. Pédicule nul. Orifice respiratoire occupant toute la gouttière et dirigé en haut comme elle, un peu en arrière du bord, grand, parfaitement rond, très évasé, faiblement bordé de noirâtre; point de rainure.

Mollusque assez lent et paresseux. La chaleur de la main, jointe à l'humidité, le fait sortir assez rapidement de sa coquille; il y rentre brusquement au moindre contact; il fuit la lumière trop vive: c'est une des espèces les plus crépusculaires. Mucus abondant et aqueux. La coquille est un peu oblique, quelquefois presque horizontale, dans la marche; elle oscille régulièrement à droite et à gauche.

Coquille déprimée, presque aplatie en dessus, assez convexe en dessous, à petites côtes longitudinales un peu saillantes, extrêmement fines, égales; mince, un peu solide, assez transparente, glabre, peu luisante, fauve ou cornée, un peu pâle en dessous vers l'ombilic. Spire composée de 7 à 8 tours, aplatis en dessus, croissant progressivement, le dernier avec une carène très aiguë supérieure; suture très peu marquée. Sommet obtus, un peu élevé. Ombilic large. Ouverture à peine oblique, en croissant irrégulier, fortement sinueuse, considérablement rétrécie par l'avant-dernier tour. Péristome non continu, réfléchi, avec un bourrelet



Ons. — Le cou se relève brusquement à la base des tentacules supérieurs. Souvent, dans la marche, le pied devient onduleux sur les bords, et ceux-cl semblent pourvus de quatre ou cinq pattes, comme les cheniiles. Le collier et l'ouverture de la coquille ne se trouvent pas sur le même plan. Le lobe fécal est long de 5 millimètres et formé de deux parties linéaires un peu élargies vers le trou respiratoire, très pointues; celle contigué à la queue n'offre que 4 millimètres de longueur.

Fourreau de la verge grêle, obové-oblong vers son extrémité, puis brusquement filiforme. Cette dernière partie, très courte, se termine par un flagellum de même épaisseur, offrant à peu près la longueur du fourreau. Poche à dard nulle. Vésicules muqueuses
très grandes (12 millimètres), grêles, vermiformes, simples, flexueuses, obtuses; une d'un
côté, deux de l'autre. Poche copulatrice ovoïde, pourvue d'un canal médiocrement long.
Point de branche copulatrice. Vagin ass z long (fig. 18).

On remarque, sur la coquille, des stries transversales excessivement fines, visibles surtout à la partie inférieure, mais seulement à une forte loupe. Tours étroits et serrés. Carène aigué jusqu'à l'ouverture. Celle-ci triangulaire déprimée avec le côté supéro-interne arqué. La saillie supérieure du péristome est produite par l'avancement de la carène; elle se recourbe un peu de bas en haut et forme, avec l'avant-dernier tour, une gouttière assez profonde. On remarque un sinus entre cette saillie et la dent, et un autre sinus moins profond au-dessous de cette dernière. La moitié inférieure du péristome est presque droite. En dehors de cette marge, on voit une fossette correspondante à la dent.

L'animal ressemble beaucoup à celui des Zonites aplostomes par sa forme grêle, très pointue postérieurement, sa couleur ardoisée, la finesse de ses tubercules, ses boutons oculifères peu renflées, la petitesse de ses yeux et le faible développement des lobes labiaux.

6º HÉLICE RESSERRÉE. — UBLIX CONSTRICTA. — Pl. X, fig. 23 à 25.

Helix constricta, Boub.!, Écho monde sav., 1836, nº 50, p. 220, fig.; non L. Pfeiff., 1845. II. Pittorii. Dup., Hist. Moll., I, 1847, p. 98.

#### ANIMAL....

Coquille déprimée, plate en dessus, très convexe en dessous, à petites côtes longitudinales extrêmement lines, égales; mince, peu solide, légèrement transparente; glabre, mate, cornée, à peine plus pâle en dessous. Spire composée de 5 à 6 tours, un peu bombés en dessus, croissant progressivement, le dernier avec une carène obtuse supérieure; suture assez marquée. Sommet plat. Ombilic petit. Owerture à peine oblique, en croissant presque régulier, à peine flexueuse, considérablement rétrécie par l'avant-dernier tour. Péristome continu, réfléchi, avec un bourrelet interne blanchâtre, sans saillie, ni dent; bords unis par une lamelle étroite placée sur l'avant-dernier tour. — Hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre, 7 à 8.

HAB. Les Basses-Pyrénées, à Saint-Martin (Pitorre!).

Trouvée au milieu des ruines d'un moulin bordant une eau courante, sous des pierres et des tuiles cassées, recouvertes de mousse et de feuilles mortes et om-

bragées par des orties, des fougères et des ronces formant un fourré très épais (Bouhée!).

OBS. — Le bord extérieur du péristome est un peu courbé en S; la partie supérieure forme un sinus étroit un peu incliné en arrière; mais il n'y a pas d'échancrure latérale, comme dans la première et la troisième figure de Boubée.

Cette espèce est très voisine de la précédente; elle en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus aplatie en dessus, plus bombée en dessous, sa carène obtuse, ses côtes plus saillantes, son ombilic moins ouvert, son ouverture presque régulière, son péristome continu, sans dent ni saillie, et par la lame étroite de l'avant-dernier tour.

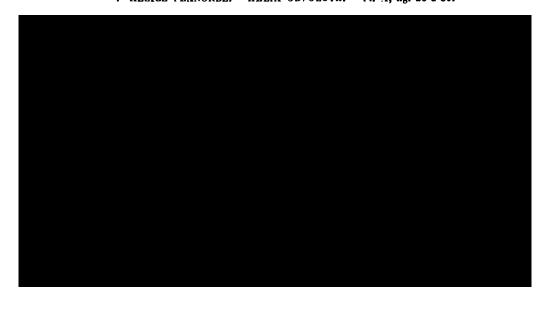
Je dois à l'obligeance de M. Boubée l'individu qui lui avait été donné par M. Pitorre.

### III. — TRIGONOSTOMA.

Sous-genre Helicodonta (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 37. — Genres Helicodonta, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, p. 65. — Taigonostoma, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 97. — Sous-genres Taigonostoma (partim), Charp., Moli. Suiss., 1837, p. 8. — Voltex, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 29; — non Oken. Genre Gonostoma (partim), Held, in Isis, 1837, p. 915.

Coquille aplatie, non carénée, assez mince, à peine transparente, hispide, cornée. Columelle spirale, formant un cône creux très dilaté. Ombilic très large. Ouverture médiocre, oblique, subtrigone ou subtrilobée, dentée ou sans dents. Péristome un peu évasé, réfléchi, bordé intérieurement. Épiphragme à l'entrée de la coquille, aplati, mince, opaque, crétacé. — (Mâchoire à côtes assez nombreuses, un peu serrées, saillantes, et à bord crénelé. Vésicule muqueuse solitaire, à insertion un peu haute.)

7° HÉLICE PLANORBE. - HELIX OBVOLUTA. - Pl. X, fig. 26 à 30.



HELICE. 115

en arrière, d'un brun clair légèrement roussatre en dessus, gris brun peu foncé en dessous, très peu transparent; tubercules oblongs, en lignes serrées, bruns. finement ponctués de blanchâtre, plus petits antérieurement. Collier sormant un bourrelet étroit et laissant peu de vide autour du cou, fortement boursouflé, bordé d'une ligne d'impressions apparentes et irrégulièrement placées, d'un roux plus clair que le con, très pâle du côté droit, très finement ponctué de laiteux. Tentacules très longs, un peu gros à la base, d'un noir brunâtre, paraissant roussâtres quand on les regarde au jour, peu transparents, plus clairs à l'extrémité : les supérieurs rapprochés à la base, longs de 8 millimètres, très grêles, très insensiblement cylindro-coniques, chagrinés et comme couverts d'écailles, très finement ponctués de laiteux; gaîne musculaire remplissant tout le tentacule excepté à la base où elle est brusquement rétrécie; boutons offrant 0<sup>mm</sup>,33, très globuleux. très renslés en dessous, un peu relevés, avec une saible teinte brune à la base : tentacules inférieurs un peu écartés à la base, longs de 2 millimètres, souvent peu divergents, un peu dirigés vers le bas, assez gros, un peu coniques, très faiblement creusés en dessous, terminés par un bouton d'un peu plus de 0<sup>mm</sup>, 25, hémisphériques, arrondis à l'extrémité. Yeux placés à la partie supérieure du bouton, presque à l'extrémité, assez petits, médiocrement saillants, ronds, noirs, apparents au centre, peu distincts vers les bords. Mufle avancé de 2<sup>mm</sup>,5, large de 1 millimètre, bossu, rétréci brusquement et terminé par un bourrelet très étroit et peu distinct entre les grands tentacules, très fortement comprimé entre les tentacules inférieurs et la bouche, d'un roux foncé, plus clair inférieurement; tubercules très petits, anguleux, moins distincts en avant. Lobes labiaux de grandeur médiocre, dilatés et arrondis antérieurement, anguleux en arrière, saillants sur le pied, divergeant à quelque distance de l'orifice buccal, échancrés près de la base des tentacules inférieurs; d'un gris légèrement roussatre; tubercules petits, presque contigus, arrondis. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labiaux, petite, courte, étroite, anguleuse. Mâchoire large de 1 millimètre, peu arquée, couleur de corne; extrémités un peu atténuées, obtuses; côtes au nombre de 10 à 12, peu fortes, aplaties; crénelures émoussées, peu apparentes. Cou long de près de 12 millimètres, large d'environ 2, bombé et brusquement relevé à la base en dessus, très peu cylindro-conique, d'un brun roussatre presque gris en arrière, portant deux lignes allongées parallèles partant de la base des tentacules supérieurs, médiocrement distinctes; tubercules saillants, plus serrés que ceux du musle ; ligne dorsale reçue dans un sillon large et profond, rétrécie en avant, forte, continue, sinueuse, noirâtre. Pied finement bordé de laiteux; côtés dépassant le cou de 0mm, 5, rétrécis et en biseau, peu marqués antérieurement, très élargis d'avant en arrière, relevés sur le bord, distincts du cou, moins soncés que lui, plus transparents: tubercules moins saillants et plus clairs; dessous très faiblement anguleux antérieurement, de teinte uniforme; points laiteux presque nuls, très serrés, blanchâtres. Queue longue d'environ 10 millimètres, dépassant la coquille de 1 millimètre environ, en triangle très allongé, étroite, fortement relevée et rebordée à la basc, grêle et pointue à l'extrémité, bombée, carénée, très finement ponctuée de laiteux vers la pointe; tubercules très écartés, à peine colorés, très confusément ponctués de blanchâtre. Pédicule non apparent. Orifice respiratoire éloigné d'environ 1 millimètre de l'avant-dernier tour de la coquille, touchant presque le cou et le bord de cette dernière dans sa plus grande dilatation, semi-circulaire, offrant à peu près 1 millimètre de diamètre, pointu et fortement évasé près du cou, quand il est bien ouvert, et communiquant avec le cou par un sillon recourbé lorsqu'il se ferme, non bordé de noirâtre. On remarque alors entre ce sillon et le lobe fécal une languette courbée, étroite et roussâtre.

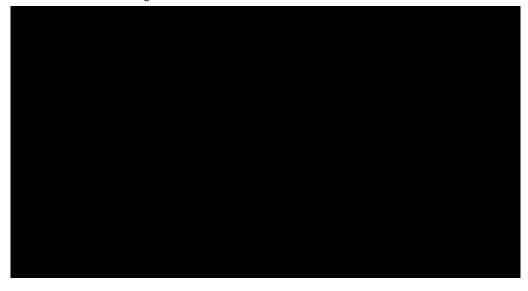
Mollusque assez lent, peu vif, rentrant avec brusquerie dans sa coquille au moindre contact, sécrétant une assez grande quantité de mucus clair, et tenant sa coquille un peu couchée de côté dans la marche.

COQUILLE déprimée, plane en dessus, convexe en dessous, à stries longitudinales à peine sensibles, très fines, subégales; mince, un peu solide, peu transparente; hérissée de poils roides, mate, brunâtre ou fauve rougeâtre, unicolore. Spire composée de 6 à 7 tours assez convexes, croissant très progressivement, le dernier non caréné; suture bien marquée. Sommet un peu concave. Ombilic assez ouvert. Owerture oblique, subtriangulaire, obtusangle, non dentée, fortement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, avec un bourfelet interne rosé, violacé ou blanchâtre, à bords écartés. — Hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 12 à 15.

ÉPIPHRAGME aplati, assez solide, opaque, terne, d'un beau blanc, crétacé, conservant la forme du collier et du lobe fécal dont les contours sont marqués par de petites nervures. Il est d'abord légèrement noirâtre; il s'épaissit et devient crétacé au bout de quelques minutes.

HAB. Toute la France, surtout le nord.

Vit dans les bois, au pied des arbres, sous les haies, dans les fentes des rochers; se tient habituellement sous les feuilles mortes, la mousse humide, les détritus des matières végétales.



Examines au microscope, ils offrent çà et là des saillies irrégulières, dirigées de bas en haut. Les tours de la coquille sont étroits et serrés. L'ouverture est plus haute que large. Les bords du péristome sont courbés l'un vers l'autre.

8° HÉLICE SOYEUSE. - HELIX HOLOSERICA. - Pl. X, fig. 31 à 32.

Helix holosericea, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 87. — Fér., pl. LI, fig. 5. — Mich., Compl., pl. XIV, fig. 30 à 32; non Gmel.
Trigonostoma holosericeum, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 97.
Helix holoserica, Rossm., Iconogr., I, 1835, p. 69, fig. 20.

Vortex holosorica, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 29.

Gonostoma holoserica, Held, in Isis, 1837, p. 915.

Animal grêle, d'un gris bleuâtre en dessus. Tentacules plus foncés, presque noirâtres. Muste également noirâtre. Pied plus pâle en dessous (Rossmässler).

Coquille déprimée, plane en dessus, convexe en dessous, à stries longitudinales très effacées, fines, subégales; assez mince, assez solide, peu transparente; hérissée de poils soyeux, mate, fauve, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours ssez convexes, croissant très progressivement, le dernier non caréné. Sommet aplati. Ombilic médiocrement ouvert. Ouverture oblique, en forme de trèfle, fortement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, avec un bourrelet interne couleur de chair ou blanchâtre, à bords peu écartés. — Hauteur, 5 à 6 millimètres; diamètre 9 à 10.

ÉPIPHRAGME très mince, assez opaque, blanc.

HAB. Les environs de la Grande-Chartreuse (Michaud), le Jura (Drouët). Vit parmi les rochers, sous les seuilles mortes et sous la mousse humide.

Obs. — Rossmässler fait observer avec raison qu'il faut écrire holoserica et non holoserica.

Les individus de France sont plus petits que ceux de la Suisse.

Poils de la coquille nombreux, serrés, courts, fins. Ouverture comme trilobée. Bords du péristome convergents; deux fossettes en dehors, répondant aux deux dents, la supérieure plus profonde.

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille plus petite, sa coquille plus mince, ses stries moins apparentes, ses poils plus serrés, plus courts et plus soyeux, sa suture moins profonde, son sommet aplati, son ombilic moins ouvert, son ouverture en trèfie et bidentée, et les bords du péristome moins écartés. Son épiphragme est moins épais et moins blanc.

#### IV. - HELICODONTA.

Sous-genre Helicodonta (partim), Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 37. — Genre Isognomostoma, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 97. — Sous-genres Trigonostoma (partim), Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 8. — Tridopsis (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 22. — Genre Gonostoma (partim), Held, in Isis, 1837, p. 915. — Sous-genre Ulostoma, Albers, Helic., 1850, p. 95.

Coquille déprimée, non carénée, mince, légèrement transparente,

hispide, cornée. Columelle spirale, formant un cône creux étroit. Ombilic obliquement perforé. Ouverture petite, oblique, subtrilobée, dentée. Péristome évasé, réfléchi, bordé intérieurement. Épiphragme à l'entrée de la coquille, aplati, mince, subopaque, membraneux. — (Mâchoire à cêtes au nombre de 3 ou 5, assez écartées, très saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses 2, simples.)

```
9° HÉLICE GRIMACE. — HELIX PERSONATA. — Pl. X, fig. 33 à 36.
```

Helix isognomostomos (partim), Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3621.

H. personata, Lam.!, Journ. hist. nat., 1792, II, p. 348, pl. XLII, fig. 1, a, b. — Fér., pl. Ll, fig. 1.

Isognomostoma personatum, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 97.

Tridopsis personata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 22.

Gonostoma personata, Held, in Isis, 1837, p. 915.

Animal un peu grand, long de 13 millimètres, large de 2, très grêle, un peu rétréci et presque tronqué en avant, finissant insensiblement en pointe en arrière, peu transparent, d'un brun noirâtre ou d'un brun grisâtre; tubercules petits, très serrés, irréguliers, plus foncés que les parties environnantes. Collier s'élargissant des deux côtés, bombé, boursouflé, d'un brun sombre; points laiteux petits, écartés, apparents; points noirâtres serrés, moins visibles. Tentacules longs, assez renflés à la base, peu transparents, d'un gris ardoisé un peu brun et presque noirâtre: tentacules supérieurs rapprochés à la base où ils sont séparés par un sillon apparent, longs de 5 millimètres, divergents, grêles, faiblement conico-cylindriques, un peu grossièrement granuleux; gaînc musculaire remplissant presque tout l'organe, se rétrécissant brusquement à la base; boutons longs de près de 0 cm, 75, un peu évasés, assez globuleux, plus renflés en dessous qu'en dessus, presque tronqués à l'extrémité, d'un brun sale très obscurément ponctué de



HELICE. 419

foncé; tubercules petits, arrondis, un peu écartés, saillants, faiblement colorés de noirâtre, à bords plus transparents et plus clairs. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labiaux, petite, ronde. Mâchoire large d'un peu moins de 1 millimètre, assez arquée, brunâtre; extrémités obtuses; une grosse côte au milieu, deux autres, l'une à droite, l'autre à gauche, moins marquées; une de ces dernières manque quelquefois; denticules grosses, assez saillantes, un peu irrégulières. Cou long de près de 6 millimètres, large de 1, cylindrique, bombé en dessus, médiocrement rétréci et relevé à la base latéralement, d'un brun très foncé mêlé de noirâtre antérieurement, plus clair et passant au brun grisâtre postérieurement; tubercules un peu allongés en dessus, presque ronds latéralement; ligne dorsale logée dans un sillon assez large, fine, saillante, presque continue. Pied non frangé; côtés étroits, en biseau antérieurement, larges près de la queue, dépassant le cou de 0<sup>mm</sup>,5, peu transparents, d'un brun grisâtre assez foncé; tubercules un peu plus écartés que ceux du cou, très anguleux, très faiblement colorés, ceux des bords allongés transversalement; sillons transversaux courts, serrés, assez apparents; dessous presque tronqué antérieurement, d'un brun grisâtre plus soncé que les côtés, un peu ardoisé et marqué de taches rectangulaires produites par les tubercules des côtés supérieurs du pied; points laiteux très petits et serrés, à peine apparents. Queue longue de 6 millimètres, dépassant tout au plus de 1 le diamètre de la coquille, large de près de 2 à sa base, triangulaire allongée, en pointe assez aiguë, assez bombée, carénée, ne se relevant pas brusquement vers sa base, plus transparente et d'un brun plus clair que le pied; tubercules assez grands, écartés, très irréguliers, faiblement noirâtres, rectangulaires vers les bords, qui se relèvent un peu; sillons transversaux courts, assez écartés. Pédicule caché par le collier, très court et très gros, d'un brun grisâtre, presque lisse; lobe fécal assez grand, courbé en croissant, recouvrant la dent de l'avant-dernier tour; d'un brun noirâtre. Orifice respiratoire placé à 1 millimètre de l'avantdernier tour, assez éloigné du cou avec lequel il communique par un sillon sinueux partant de la partie inférieure, assez grand, rond, peu évasé, largement bordé de noiratre.

Mollusque assez lent, paresseux, très irritable, rentrant brusquement dans sa coquille au moindre contact. Mucus abondant, aqueux. Coquille inclinée dans la marche.

Coquille déprimée-globuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, fines, inégales; mince, solide, hérissée de petits poils roides; à peine luisante, un peu transparente, cornée ou fauve, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours médiocrement bombés, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture médiocre. Sommet obtus. Ombilic réduit à une sente très oblique et très petite. Ouverture oblique, arquée, subtri-lobée, avec deux dents et une lame sortement échancrée par l'avant dernier-tour. Péristome continu, réslèchi, avec un sort bourrelet interne, roussâtre ou blanchâtre. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 7 à 40.

ÉPIPHRAGME complet, à l'entrée de la coquille, se relevant brusquement vers les bords; celui d'été est lisse, finement pointillé à sa marge, mince, fragile, très miroitant, irisé, membraneux, avec une petite tache irrégulière formée par quelques points crétacés indiquant la place de l'orifice respiratoire dans la gouttière; celui d'hiver est résistant, subopaque et blanchâtre.

HAB. L'Alsace (Gmelin), Arbois (Draparnaud), la Grande-Chartreuse (Gras), Crest (Faure-Biguet).....

Vit dans les fentes des rochers garnies de mousse et au pied des arbres, sous les feuilles mortes.

Obs. — Gmelin a confondu cette espèce avec une Hélice de l'Amérique septentriquale. Cette dernière est l'Helix hirsuta de Say. Le nom de Gmelin devrait être conservé, parce qu'il est antérieur à celui de Lamarck, mais ce nom est si dur, que je n'ai pas eu le courage de l'adopter.

Lorsque l'animal sort de sa coquille, il ressemble d'abord à un disque fixé au collier par un pédicule allongé. Le collier reste assez enfoncé dans l'ouverture. L'anneau nerveux paraît à travers les téguments, quand le cou est étendu. La gaine musculaire des grands tentacules est très développée.

Poche du dard longue de 2 millimètres, étroite. Vésicules muqueuses longues de 5 à 6 millimètres, grêles, légèrement rétrécies inférieurement, sinueuses, d'un blanc grisâtre. Coquille couverte d'une multitude de très petits tubercules peu saillants et de grains un peu plus gros disposés en quinconce et portant les poils; ceux-ci longs de 2 millimètres

peu plus gros disposés en quinconce et portant les polis; ceux-ci longs de 2 millimètres environ, pointus, fauves, caducs. Ombilic recouvert par la callosité du bord columellaire. Ouverture rétrécie par le péristome, qui est très développé et plan, même un peu concave, et par la lame saillante, placée sur l'avant-dernier tour.

### V. - PETASIA.

Sous-genre Helicodonta (partim), Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 37. — Genre Conulus (partim), Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 9s. — Sous-genres Conulus (partim), Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 9. — Petasia (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21. — Genre Tao-chiscus, Held, in Isis, 1837, p. 915.



```
Connulus unidentatus, var. bidentatus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 94.

Petasia fulva, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21.

Trochiscus bidentatus, Held, in Isis, 1837, p. 915.

Helix bidens, Ziegl., ex Ant., Verzeichn. Conch., 1839, p. 39; non Müll.
```

β major. Coquille plus grande (Helix bidentata, major, Rossm., Iconogr., VII, p. 3, fig. 431; — Petasia bidens, Beck, loc. cit.).

y Menkeana. Coquille moins conoïde (Helix bidentata, var. b, Menke, Syn. Moll., p. 18).

Animal finement chagriné, d'un gris noirâtre. Cou avec deux lignes obscures partant de la base des tentacules supérieurs. Pied d'un gris blanchâtre, jaunâtre ou brunâtre.

COQUILLE conique-globuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, fines, égales; mince, solide, glabre, un peu luisante, transparente, cornée ou fauve, avec deux bandes blanchâtres. Spire composée de 7 à 8 tours un peu bombés, croissant très progressivement, le dernier à carène très obtuse; suture médiocre. Sommet un peu mamelonné. Ombilic très étroit. Ouverture oblique, arquée, subtrilobée, avec deux dents, fortement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, avec un bourrelet interne roussâtre ou blanc, à bords très écartés, convergents. — Hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 7 à 9.

HAB. L'Alsace, les Alpes (Michaud). Vit dans les bois, sous les feuilles mortes.

OBS. — L'Helix bidens (Müll., 1774) étant une Clausilie, le nom de Chemnitz devient le plus ancien et doit être préféré à celui de Gmelin.

Coquille marquée parfois de très petits points noirs (Michaud). Une des bandes le long de la suture, l'autre sur la carène. Vue au microscope, la surface présente des granules transversalement ovales, disposés en séries (Nilsson). Tours serrés et étroits. Ombilic recouvert en partie par la callosité du bord columellaire. Péristome offrant, en dehors, deux fossettes répondant aux deux dents.

11° HÉLICE CHAUVE. - HELIX DEPILATA. - Pl. X, fig. 40 à 41.

Helix depilata, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 72; non C. Pfeiff.

H. edentula, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 80, pl. VII, fig. 14.

Petasia edentula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21.

Helix unidentata, Rossm., Iconogr., VII, 1838, p. 433 (Monodon var.)

H. Cobresiana β, L. Pfeiff., Monogr. Helic., I, 1848, p. 151.

Annal allongé, un peu rétréci et pointu en arrière, un peu transparent, grisatre, plus foncé supérieurement, pâle et jaunâtre sur les côtés et en dessous. Tentacules supérieurs grêles, noirâtres. Pied un peu déprimé, aigu, grisâtre en dessus, d'un blanc jaunâtre en dessous. Coquille conoïde-globuleuse, très convexe en dessus, assez aplatie en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, égales; mince, un peu solide, couverte de petits poils roides très caducs; presque opaque, fauve ou cornée, avec une bande blanchâtre légèrement pellucide au dernier tour. Spire composée de 7 à 8 tours un peu convexes, croissant progressivement, le dernier obtusément caréné; suture médiocre. Sommet obtus. Ombilic à peine perforé. Ouverture un peu oblique, très déprimée, rétrécie, avec une callosité dentiforme, extrêmement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, subréfléchi, avec un bourrelet blanc du côté columellaire, roussâtre en dedans, du côté extérieur, à bords extrêmement écartés, un peu convergents. — Hauteur, 5 millimètres; diamètre, 7.

HAB. Le mont Pilat (Draparnaud), presque toute la chaîne des Alpes françaises depuis Digne jusque vers Sion, particulièrement à la Grande-Chartreuse et autour de la chapelle Saint-Bruno (Dupuy); se trouve aussi dans le Jura et dans les Vosges.

Vit dans les endroits humides, sous les feuilles mortes. Puton l'a rencontrée à 1150 mètres d'altitude.

OBS. — Les poils de la coquille sont très courts; quand ils sont tombés, on en voit des traces plus ou moins distinctes. Les individus des Vosges présentent souvent des poils bien caractérisés (Puton).

12° HÉLICE MONODONTE. — HELIX COBRESIANA. — Pl. X, fig. 42 à 43.

Helia unidentata, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 81, pl. VII, fig. 15; non Chemn.

H Cobresiana, Alt., Syst. Abhandl., 1812, p. 79, pl. IX, fig. 18.

H. pyramidea, var., Hartm, Syst. Gasterop., 1821, p. 53, IX, 27.

H. monodon, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 39.

H. ventricosa, Crist. et Jan, Cat., 1832, 6, nº 5 et Mant.; non Müll.

Conulus unidentatus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 94.

Pelasia Cobresiana, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21.



médiocre. Sommet obtus. Ombilic petit. Ouverture un peu oblique, subtrigonesemi-lunaire, avec une dent, fortement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, presque droit, avec un bourrelet intérieur blanc, à bords écartés très convergents. — Hauteur, 5 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 8.

Hab. La Bresse (Draparnaud), la Franche-Comté, la Grande-Chartreuse, près de la chapelle Saint-Bruno (Potiez et Michaud).

Vit sous la mousse, les feuilles mortes.

Ons. - Manteau tacheté de noirâtre, visible à travers la coquille (Rossmässler).

Les poils sont nombreux, disposés en lignes, longs de 0 mm,5 environ, pointus, un peu arqués; ils reposent sur un petit tubercule. Ombilic un peu couvert par le bord columellaire légèrement réfléchi. Péristome tranchant, roussâtre à la marge, offrant quelquefois un épaississement à son extrémité extérieure. Il n'y a point de fossette externe qui réponde à la dent.

#### VI. - ARIANTA.

Sous-genre Hellocgena (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 34. — Genre Arianta, Léach, Brif. Moll., p. 86, ex Turt., 1831. — Sous-genre Cayptomphalus (partim), Agass., in Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 5. — Genre Cingulifera (partim), Held, in Isis, 1837, p. 911. — Sous-genre Arianta, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 137.

Coquille globuleuse, non carénée, mince, presque transparente, glabre, bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux fort étroit. Ombilic très petit et très obliquement perforé. Ouverture grande, assez oblique, semi-lunaire, non dentée. Péristome évasé, un peu réfléchi, épaissi. Épi-phragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, très mince, transparent, membraneux. — (Mâchoire à côtes au nombre de 4 ou 5, très écartées, assez saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses 2, simples.)

43° HÉLICE PORPHYRE. - HELIX ARBUSTORUM. - Pl. XI, fig. 1 à 4.

Holiz arbustorum, Linn., Syst. nat., édit. X\*, 1758, I, p. 771. — Fér., pl. XXVII, fig. 516, XXXIX, B, fig. 3.

Cochlea unifasciata, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 75, pl. XVII, fig. 6.

Arianta arbustorum, Leach, Brit. Moll., p. 86, ex Turt., 1831.

Cingulifera arbustorum, Held, in Isis, 1837, p. 911.

- β Draparmaudia. Coquille d'un brun verdâtre, tachetée de jaune (var. α, Drap., Hist. Moll., p. 88).
- y Petrotte. Coquille brune, tachetée de jaune et de blanc (var. β. Drap., loc. cit.).
- d Betesterte. Coquille violette, tachetée de blanc (var. 7, Drap., loc. cit.).
- c rusescents (var. α, Picard, Moll. Somme, in Bull. Soc. linn. Nord, I, p. 221). Coquille roussatre clair, tachetée de blanc.

- ζ Thomasia. Coquille grise, tachetée de blanc (var. δ, partim, Drap., loc. cit.).
- n flavescens (var. a, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 34, et Hist., pl. xxvIII, fig. 8). Coquille jaunâtre presque unicolore (var. b, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1, 1821, p. 25, pl. II, fig. 8).
- 9 albinos (var. c, Charp., Moll. Suisse, p. 6). Coquille blanchâtre, sans taches.
- c Alpteola (var. β, Fér., loc. cit., et pl. xxvII, fig. 7, pl. xxxIX, B, fig. 4). Coquille de moitié plus petite, à spire un peu plus élevée, jaunâtre, avec une bande fauve et tachetée, quelquefois presque unicolore.
- \* fusea (var. Fér., pl. xxvii, A, fig. 10). Coquille très mince, subtransparente, brune, presque unicolore (*Helix picea*, Ziegl., ex Rossm., 1835; *H. Wittmannii*, Zawadzky, ex Rossm., 1837).
- λ Canigonemata. Coquille plus aplatie, très mince, transparente, d'un brun verdàtre, lénèrement fasciée ou unicolore (Helix Canigonensis, Boub.!, Bull., 1833, p. 36;— H. Xatartii, Farines!, Descr. coq., 1834, p. 6, fig. 7 à 9, représentée au rebours; —Arianta Xatartii, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 41).
- μ Repellini. Coquille plus aplatie, mince, assez transparente, pâle (Helix plunospira, Gras, Moll. Isère, 1840, p. 36, pl. III, fig. 11; non Lam., nec Mich.;
   H. Repellini, Charp.).
- v Baylei (Lecoq!, in Litt.). Coquille plus petite, plus conoïde, extrêmement mince, fort transparente, d'un jaune verdâtre clair, unicolore.

Animal très grand, long de près de 38 millimètres, large de 8, oblong, également rétréci aux deux bouts, très arrondi antérieurement, un peu pointu en arrière, opaque, d'un noir luisant et ardoisé en dessus, un peu grisâtre et moins foncé en dessous; tubercules arrondis, de même couleur que les interstices. Collier atteignant presque le bord de la coquille, un peu étroit vers la columelle, large dans les autres parties, très boursouslé, excepté vers l'avant-dernier tour, concave, laissant autour du cou un vide apparent, luisant, noir; points laiteux à peine visibles. Tentacules très divergents, assez grêles même à la base, presque



échancrés vers la base des tentacules inférieurs, divergents dans toute leur étendue, assez fortement et distinctement tuberculés, un peu grisâtres, moins foncés sur les bords. Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, assez grande, en entonnoir, à bords tuberculés. Mûchoire large de 2mm, 66, assez arquée, brune; extrémités obtuses; côtes au nombre de 4, étroites, écartées, parallèles, les deux médianes assez marquées, quelquefois au centre une cinquième peu apparente; dents un peu pointues, inégales. Dans les individus âgés, il v a quelquefois 6 côtes, et 6 dents (Ehrenberg, Trosch). Cou long de 25 millimètres, large de 5, très bombé en dessus, ne se relevant pas à la base des tentacules supérieurs : côtés très larges, ne se rétrécissant pas vers le collier, opaques, noirs; tubercules de taille médiocre, très serrés et saillants, un peu ovales et inégaux ; ceux de la ligne dorsale ne diffèrent pas des autres, indiqués par un sillon assez distinct. Pied non frangé; côtés très étroits, tronqués antérieurement, s'élargissant un peu d'avant en arrière, dépassant le cou de 1 mm, 5, aussi foncés, hordés par un cordon très étroit, lisses; tubercules très petits et ronds, peu saillants, un peu inégaux, en groupes; sillons transversaux assez rapprochés, sinueux, très peu apparents; dessous un peu anguleux antérieurement, d'un gris ardoisé sombre, largement bordé de noirâtre ; points laiteux non apparents. Queue longue de plus de 2 centimètres, dépassant de 2 millimètres le diamètre de la coquille, large à sa base, décroissant à peu de distance de la pointe, qui est légèrement obtuse, peu hombée et carénée, luisante, noire, très finement et obscurément bordée de grisâtre vers l'extrémité; tubercules très petits, arrondis; sillons transversaux assez écartés, courts. Pédicule large, très sinement chagriné, grisatre. Orifice respiratoire situé à 1--,5 de l'avant dernier tour, assez petit, arrondi, très évasé vers le cou, assez largement bordé de grisâtre dans la partie opposée.

Mollusque lent et paresseux, irritable, adhérent fortement aux corps polis, aimant l'obscurité. Mucus assez abondant. Coquille inclinée dans la marche.

COQUILLE globuleuse, conoïde-convexe en dessus, très hombée en dessous, à stries longitudinales peu marquées, très fincs, inégales, coupées par des stries spirales encore plus fines, visibles principalement en dessous; mince, très solide, glabre, luisante, demi-opaque, brune avec de petites flammes longitudinales en zigzags irréguliers plus opaques et jaunes. Spire composée de 5 à 6 tours convexes, croissant assez rapidement, le dernier grand et sans carène; suture profonde. Sommet obtus. Ombilic très étroit, très oblique. Ouverture très oblique, arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, épaissi et blanc intérieurement, à bords médiocrement écartés, à peine convergents. — Hauteur, 10 à 20 millimètres; diamètre, 14 à 25.

PÉRISTOME complet, lisse, un peu plissé dans quelques parties, très mince, transparent ou subopaque et blanchâtre, un peu miroitant et irisé, membraneux, percé d'un très petit rond à moitié fermé, bordé de points crétacés répondant à l'orifice respiratoire.

REPRODUCTION. OEufs au nombre de 30 à 50, offrant un diamètre de 3 milli-

mètres environ. Enveloppe opaque et jaunâtre. Ils sont pondus dans les mois de juillet et de septembre.

Éclosion au bout de 15 à 20 jours. Les petits sont adultes vers le commencement ou le milieu de la seconde année.

HAB. La plus grande partie de la France, particulièrement le nord, l'est et le centre; a été observée dans le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba), Seine-et-Marne (de Villier), l'Aisne (Poiret), la Seine (Brard), Maine-et-Loire (Millet), le Puy-de Dôme (Bouillet), la Provence et le Comtat (Draparnaud). C'est une des espèces qui s'élèvent le plus haut sur les montagnes. Puton l'a rencontrée sur le Honeck, à 1300 mètres d'altitude.

La var. Alpicola se trouve dans le Jura et dans les Alpes; la var. fusca sur le Mont-Dore (Bouillet), dans les hautes Vosges (Puton!); la var. Canigonensis dans les Pyrénées-Orientales (Farines!); la var. Repellini à Queyras, près de Grenoble (Charpentier!), sur la route de Lautaret (Gras); la var. Baylei sur le Mont-Dore (Lecoq!).

Vit sous les blocs granitiques, sur les tiges sèches des plantes aquatiques, le long des petits ruisseaux, autour des sources. — Édule, peu estimée.

Obs. — Les tentacules supérieurs sont très courts relativement au cou. Lobe fécal petit, en languette allongée; lobule columellaire linéaire peu distinct (Saint-Simon).

Dard lancéolé, pointu, calcaire, blanc (Nitzsch). Deux vésicules muqueuses longues de 20 millimètres, simples, flexueuses, un peu roides, subulées, de couleur grise, à parois épaisses, comme musculo-tendineuses

Dans le type, la coquille présente une bande obscure peu apparente au milieu du dernier tour. La callosité et la réflexion du bord columellaire recouvrent en très grande partie l'ombilic, quelquesois même le ferment tout à fait; dans ce dernier cas, elle ressemble aux Tachea (Cryptomphalus, Agassiz et Charpentier).





# 44° HÉLICE PYRÉNÉENNE. - HBLIX PYRENAICA. - Pl. XI, fig. 5 à 8.

Helix Pyrenaïca, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 111, pl. XIII, fig. 7. Campylaa Pyrenaïca, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 26. Corneola Pyrenaïca, Held, in Isis, 1837, p. 912.

Animal grand, long de 35 millimètres, large de 3, grêle, rétréci aux deux extrémités, très arrondi antérieurement, estilé en arrière, d'un brun grisâtre peu transparent, avec un reflet ardoisé, ou d'un gris jaunâtre tirant sur le roux; cette dernière teinte plus prononcée en dessous; tubercules très petits et serrés, ponctués de blanchâtre. Collier se réssechissant sur le bord de la coquille sans le dépasser, large vers le côté droit et au-dessus du cou, étroit dans les autres parties, se relevant autour du cou, séparé de ce dernier par un vide, un peu concave, distinctement boursoussé, d'un brun grisatre; points laiteux très serrés, saillants. donnant une teinte blanchâtre au collier. Tentacules brusquement grossis à la racine, longs, très finement chagrines, assez transparents, d'un grisâtre clair, sinement ponctués de noirâtre; boutons globuleux, arrondis au sommet, bruns, Tentacules supérieurs assez rapprochés au point d'insertion, longs de 12 millimètres, grèles, un peu coniques; gaîne musculaire se confondant avec l'organe. rétrécie à l'extrémité; boutons offrant 1 millimètre environ, assez fortement évasés, très bombés en dessous, piriformes, comme bilobés par un sillon transversal, roussâtres, plus foncés que le tentacule. Tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 3 millimètres, presque cylindriques, un peu concaves en dessous, dirigés vers le bas, presque lisses, un peu plus foncés que les supérieurs; boutons offrant un peu plus de 0mm,66, presque hémisphériques, brun foncé à la base, transparents et clairs au bout, qui est fortement arrondi. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus et extérieurement, très petits, peu saillants, ronds, noirs, apparents. Muste grand, long de 4 millimètres, très bombé, oblong, pointu entre les tentacules supérieurs, brusquement comprimé au-devant des inférieurs qu'il dépasse de 0mm, 75 environ, d'un brun grisatre ardoisé; bourrelet supérieur très étroit, peu saillant et peu distinct; tubercules fort petits et fort serrés, allongés, anguleux, grisâtres. Lobes labiaux un peu développés, divergeant beaucoup, dilatés et sécuriformes en avant, assez distincts et anguleux en arrière, échancrés vers le bord supérieur, séparés des petits tentacules par une espèce de bourrelet, finement chagrinés, bruns; dessous étroit et lisse. Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, assez grande, ronde, évasée. Mûchoire large de 2 millimètres, assez arquée, d'un fauve pale un peu jaunatre; extrémités obtuses; côtes au nombre de six, grosses, saillantes, verticales, parallèles; denticules assez grosses, un peu émoussées. Cou long de 16 millimètres, large de plus de 2, très bombé en dessus, d'un brun grisâtre ardoisé un peu roux, plus foncé à la naissance; côtés larges et brusquement relevés vers le collier; tubercules un peu grands, très serrés, saillants, polyédriques, un peu allongés sur le dos, linéaires vers le bord inférieur; ligne dorsale

logée dans un large sillon, forte, crénelée, accompagnée de deux lignes qui bordent la rainure. Pied un peu relevé sur le bord; côtés terminés par un biseau un peu allongé antérieurement, assez larges, peu dilatés en arrière, se relevant à droite et à gauche du cou, dont ils sont assez distincts, mais qu'ils dépassent de très peu, bruns, plus foncés près du bord, ponctués de laiteux; tubercules très petits, écartés, presque ronds, faiblement colorés; sillons transversaux assez courts, rapprochés, courbes; dessous arrondi antéricurement, de couleur uniforme, avec des points grisâtres serrés, qui le font paraître comme vermiculé. Queue longue de 16 millimètres environ, dépassant de 6 millimètres le diamètre de la coquille. large et brusquement relevée à la base, médiocrement bombée, carénée presque jusqu'au bout, qui est grèle et pointu, transparente, d'un gris jaunâtre finement ponctué de laiteux; tubercules très petits et serrés, arrondis, faiblement colorés, plus petits vers la pointe; sillons transversaux presque nuls. Pédicule presque entièrement caché, court, gros, un peu rétréci vers le haut, presque lisse, d'un gris ardoisé presque brun, plus clair postérieurement; tubercules plats, anguleux, noirâtres. Orifice respiratoire éloigné de 1 millimètre de l'avant-dernier tour, rond, offrant 2 millimètres de diamètre, évasé, non bordé de noirâtre, paraissant quand il est clos, comme un A renversé, communiquant avec le cou par une rainure courte, fine, peu marquée.

Mollusque lent, irritable, sortant avec beaucoup d'hésitation de sa coquille, sécrétant un mucus aqueux très abondant. Lorsqu'il sort, la queue se présente la première et ne se contourne pas en spirale. Coquille presque horizontale dans la marche.

Coquille déprimée, légèrement convexe en dessus, faiblement aplatie en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, subégales; mince, un peu solide, glabre, légèrement luisante, subtransparente, couleur de corne un peu verdâtre, à peine plus pâle en dessous. Spire composée de 5 à 6 tours peu convexes, croissant progrecsivement, le dernier sans carène; suture assez marquée. Sommet très obtus. Ombilic médiocre. Ouverture très oblique, transversalement



bourrelet un peu en arrière du bouton; celui-ci paraît comme bilobé transversalement, la partie inférieure étant plus colorée.

Lobe fécal long de 5 millimètres, trigone, recourbé, large et échancré vers le haut; lobe columellaire large de 3 millimètres, très petit, étroit, pointu aux deux bouts (Saint-Simon). Le cœur bat avec rapidité et dans un sens parallèle à la glande précordiale; le ventricule est beaucoup plus coloré que l'oreillette, et bordé de roussâtre.

L'orifice sexuel paraît sur le bord droit du cou, au-dessous de la base du grand tentacule, et touche la partie antérieure du pied; il est grand, saillant et blanchâtre. Dard court et contenu dans une poche un peu obovée. Vésicules muqueuses représentées par un corps glanduleux, intestiniforme, blanc, entourant comme une collerette la partie inférieure de l'appareil génital.

45° HÉLICE QUIMPÉRIENNE. — HELIX KERMORVANI. — Pl. XI, fig. 9 à 14.

Helix Quimperiana, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 43, et Hist. Moll., pl. LXXV, B. fig. 1, 2, 3. H. Kermorvani, Coll. Cherr., Moll. Finist., in Bull. Soc. linn. Bord., IV, 1830, p. 98. H. Corisopitensis, Desh., Encycl., Vens, II, 1831, p. 210. Campylara Quimperiana, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 26.

3 Intescens. Coquille plus grande, d'un jaune de succin pâle (var. a, Fér., pl. LXXVI (66), fig. 2).

Animal un peu grand, long de 40 millimètres environ, large de 7, rétréci aux deux extrémités, pointu en arrière, d'un brun noirâtre ou roussâtre en dessus, d'un roux ferrugineux en dessous, ponctué finement de laiteux; tubercules très petits, surtout antérieurement, presque contigus, saillants, à peu près ronds en dessus, un peu anguleux par côtés, un peu plus obscurs que le fond. Collier recouvrant le bord de la coquille du côté de la columelle, très étroit du même côté et en dessus, plus large à droite, formant un bourrelet plus foncé au bord, concave, ne laissant pas de vide autour du cou, boursouflé, un peu dentelé sur les bords, d'un brun terreux plus sombre vers l'avant-dernier tour, mais plus clair que le cou; lobes se relevant de chaque côté de l'animal; points bruns très petits et très serrés, fort peu apparents; points laiteux plus écartés. Tentacules très renslés à la base, gros, très finement chagrinés, assez transparents, d'un gris jaunâtre très pâle, finement ponctués de brun; boutons très renslés en dessous: tentacules supérieurs séparés à la base par un sillon fort étroit, longs de 12 millimètres environ, très faiblement coniques, bruns dans la moitié inférieure, presque blanchâtres dans le reste; gaîne musculaire peu apparente; boutons longs de plus de 1 millimètre, ovoïdes, comprimés, se dilatant et arrondis à l'extrémité, paraissant divisés en deux segments longitudinaux, moins transparents que le tentacule, surtout en dessous, d'un roux plus foncé : tentacules inférieurs écartés à la base, longs de plus de 3 millimètres, presque cylindriques, recourbés et dirigés vers le bas, à peu près lisses, un peu plus foncés que les supérieurs; boutons offrant un tiers de millimètre, globuleux, presque tronqués à l'extrémité, roussâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et très saiblement du côté extérieur,

assez petits, saillants, ronds, noirs, très apparents au centre, confus vers les bords. Muste très grand, long de 8 millimètres, large de 3, avancé de 4, presque ovale, pointu en dessus, échancré assez fortement au delà des petits tentacules qu'il dépasse de 1 millimètre, brusquement comprimé vers cette échancrure, d'un brun foncé; tubercules disposés en séries linéaires, serrés, arrondis, plus colorés que le fond, ponctués de laiteux. Lobes labiaux étroits, concaves et très peu saillants en dessous, divergents, assez échancrés vers la base des tentacules inférieurs qu'ils touchent presque, pointus, recourbés et très apparents à la partie postérieure, sécuriformes, très arrondis au milieu du bord extérieur, finement granulés, paraissant ridés transversalement, plus foncés au bord. Bouche médiocrement dépassée par les lobes lahiaux, grande, semi-circulaire, apparente. Mâchoire large d'un peu plus de 2 millimètres, médiocrement arquée, d'un rouge brun; extrémités obtuses; côtes au nombre de 11 à 16, très saillantes, assez rapprochées, très verticales, parallèles; denticules assez fortes. Cou long de 20 millimètres, large de 3, se relevant vers le collier, bombé, à côtés larges, d'un brun terreux, violacé vers la naissance; tubercules très petits, en séries obliques peu régulières, un peu oblongs et moins saillants en arrière; ligne dorsale dans un sillon fort étroit, fine. assez saillante, composée d'une série de tubercules ronds qui se touchent, plus plus apparente et plus forte à la partie postérieure. Pied non frangé, transparent sur le bord; côtés rétrécis et en biseau émoussé, presque tronqués antérieurement, élargis insensiblement à la partie postérieure, séparés par un sillon assez marqué du cou, qu'ils dépassent de 2 millimètres environ, fortement relevés, peu transparents, d'un brun roussâtre plus clair antérieurement; tubercules petits et un peu écartés; sillons transversaux assez longs, très serrés, parallèles, presque droits, très peu apparents; dessous un peu rétréci et presque tronqué en avant, ferrugineux, d'un roux jaunâtre antérieurement; points bruns très petits et serrés; points laiteux plus grands, très écartés. Queue longue d'environ 16 millimètres, dépassant le diamètre de la coquille d'environ 5, large de 16 et très relevée à la base, triangulaire, pointue à l'extrémité, fortement bombée,



croissant rapidement, le dernier assez grand, sans carène; suture profonde. Sommet un peu concave. Ombilic large. Ouverture un peu oblique, arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, avec un bourrelet interne légèrement rosé ou blanc, à bords médiocrement écartés, très convergents. — Hauteur, 10 à 12 millimètres; diamètre, 20 à 30.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent.

Hab. Les environs de Quimper et de Brest (Kermorvan), partioulièrement à Kervalon (Kindelan). Danthon, capitaine de frégate, a trouvé abondamment cette espèce sur une montagne de la région pyrénéenne, près de Santogna (Espagne). Petit de la Saussaye pense que ce Mollusque a été probablement apporté dans le Finistère avec le lest de quelque vaisseau. Des individus recueillis à Brest par le colonel Kindelan avaient été naturalisés dans les Pyrénées-Orientales par le docteur Companyo. Ils s'y étaient reproduits avec abondance. Une forte inondation du Tet les détruisit.

Vit dans les interstices des murs sans mortier et sous les pierres, dans les endroits humides et ombragés; elle aime les roches granitiques.

Oss. — Le nom imposé à cette espèce par Férussac a dû être changé, parce qu'il n'est pas latin.

Le manteau est parsemé de taches assez nombreuses, petites, rondes, noires, plus apparentes dans les individus jeunes. Lobe fécal offrant 4 millimètres de longueur sur 3 de largeur à la base, triangulaire, recourbé sur les bords, concave. Lobe columellaire long de 3 millimètres, très étroit, pointu aux deux extrémités (Saint-Simon).

Cœur placé à 15 millimètres en avant de la partie du pénultième tour qui échancre l'ouverture. Oreillette demi-circulaire. Ventricule deux fois plus grand, conique, plus coloré. Orifice sexuel à 3 millimètres au-dessous de la base du grand tentacule droit, un peu en arrière, au milieu d'une grosse saillie blanchâtre. Fourreau de la verge long, étroit, coudé et muni d'un petit muscle vers son quart supérieur. Flagellum long de 5 millimètres, grêle, subulé. Poche à dard longue de 3 millimètres, obovée-oblongue, très obtuse. Dard comprimé. Vésicules muqueuses représentées par deux paires de corps glanduleux longs de 3 millimètres, semblables à des boucles flexueuses. Poche copulatrice rudimen-

#### VIII. - CHILOSTOMA.

taire pourvue d'un canal très long (20 millimètres), grêle (fig. 11, 12).

Genre Chilostoma, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 98.—Sous-genres Chilostoma (partim), Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 8.— Campylea (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 24.—Genre Corneola (partim), Held, in Isis, 1837, p. 912.—Sous-genre Campylea, sect. b, Albers, Helic., 1850, p. 81 (excl. H. Pyrenaïca).

Coquille déprimée, non carénée ou à peine carénée, mince, transparente, glabre, cornée. Columelle spirale, formant un cône creux. Ombilie médiocre ou large. Ouverture médiocre, plus ou moins échancrée, non dentée. Péristome réfléchi, épaissi intérieurement. Épiphragme mince,

membraneux. — (Mâchoire à côtes au nombre de 4 à 6, plus ou moins écartées, saillantes, et à bord denté. Vésicules muqueuses 2, simples.)

16° HÉLICE PUANTE. - HELIX FOETENS. - Pl. XI, fig. 15 à 17.

Helix fælens, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 87.

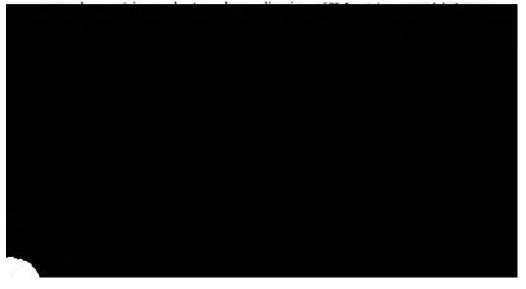
H. zonata (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 42, et Hist. Moll., pl. LXVIII, fig. 4; pl. LXXV, B, fig. 4.

H. planospira, Mich., Compl., 1831, p. 36, pl. XIV, fig. 3, 4; non Lam., nec Gras. Campylwa fælens, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 25.

Corneola fælens, Held, in Isis, 1837, p. 912.

## B modesta. Coquille sans bande.

Animal assez grand, long de 3 centimètres, large de 5 millimètres, vermisorme, un peu rétréci aux deux extrémités, légèrement arrondi antérieurement, peu transparent, d'un noir un peu roussatre et d'un brun très foncé; tubercules très petits et serrés, un peu inégaux, finement ponctués de laiteux. Collier n'atteignant le bord de la coquille que vers l'ombilic, assez large, se rétrécissant vers la columelle, un peu concave, assez fortement boursouflé, laissant un vide autour du cou, grisâtre, plus clair que le cou, avec une légère teinte brune plus prononcée latéralement, particulièrement à droite; points laiteux très serrés et très petits. Tentucules longs, assez divergents, très faiblement coniques, très finement et peu distinctement chagrinés, presque opaques, d'un brun noirâtre : les supérieurs assez rapprochés, longs de 12 millimètres, assez grèles, un peu renslés à la base; tubercules polyédriques, écartés; gaîne musculaire occupant tout l'organe, même à la base; boutons longs de 0mm, 75, ovoïdes, très renflés en dessous, tronqués à l'extrémité, plus transparents que les tentacules, d'un brun jaunâtre clair, roussatres intérieurement : tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 4 millimètres, un peu gros, dirigés vers le bas, plus finement et moins distinctement chagrinés



HELICE. 433

semi-circulaire, à bords un peu noirâtres. Mâchoire large de 2 millimètres, assez haute, médiocrement arquée; extrémités légèrement atténuées, un peu obtuses; côtes au nombre de quatre, deux médianes bien saillantes verticales parallèles, deux extérieures à peine apparentes, un peu inclinées; denticules assez marquées; stries d'accroissement fines. Cou long de 15 millimètres, large de 4, bombé en dessus, très large et se relevant un peu vers le collier latéralement, presque noir, brusquement grisàtre à sa base; tubercules allongés, un peu grands et polyédriques postérieurement; ligne dorsale logée dans un sillon assez profond, formée de tubercules qui se touchent, différant peu des tubercules environnants, mais sinueux à la partie postérieure. Pied sans franges, à stries longitudinales très longues et apparentes; côtés très étroits, pointus antérieurement, peu distincts du cou, le dépassant de près de 0 -, 5, très concaves, d'un noir très peu roussâtre près du cou, passant au brun roussâtre vers les bords et postérieurement; tubercules plus petits et moins saillants que ceux du cou, presque ronds; sillons transversaux sinueux, assez écartés; dessous très pointu antérieurement, d'un gris jaunâtre tirant un peu sur le vert, faiblement ardoisé sur les bords; points laiteux formant une espèce de nuage très confus. Queue longue de 12 millimètres, dépassant à peine le diamètre de la coquille, large de près de 4 millimètres à sa base, un peu pointue au bout, décroissant très insensiblement, très bombée, carénée, se relevant sur les bords, qui sont un peu noirâtres, ainsi que l'extrémité, brune, un peu moins soncée que les côtés du pied; tubercules petits, arrondis, rugueux, pas plus foncés que leurs intervalles. Pédicule très prononcé, large, très sinement chagriné, grisâtre, un peu ardoisé. Orifice respiratoire assez rapproché de l'avant-dernier tour, assez petit, rond, offrant du côté du cou une pièce très peu développée, en croissant, qui sert à le fermer, finement bordé de laiteux.

Mollusque lent, apathique, sédentaire, assez irritable, indifférent à la lumière, sécrétant un mucus peu abondant, portant sa coquille relevée dans la marche. Lorsqu'il sort, il paraît d'abord petit et racorni.

Coquille subdéprimée, un peu convexe en dessus, bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, fines, inégales; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, presque transparente, couleur de corne pâle, un peu verdâtre, avec une bande brune au tiers supérieur du dernier tour plus ou moins continuée en dessus et accompagnée d'une zone blanchâtre. Spire composée de 5 à 6 tours, croissant un peu brusquement, le dernier grand sans carène; suture assez marquée. Sommet obtus. Ombilie médiocre. Ouverture très oblique, transversalement ovale, assez échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, avec un bourrelet interne blanc, à bords médiocrement rapprochés, très convergents. — Hauteur, 10 à 14 millimètres; diamètre, 20 à 25.

ÉPIPERAGME complet, plus ou moins ensoncé dans la coquille, lisse, mince, transparent, assez miroitant, un peu irisé, membraneux, avec une très petite tache crétacée répondant à l'orifice respiratoire. Il y a quelquesois plusieurs épiphragmes les uns derrière les autres.

Reproduction. Œus nombreux, globuleux, offrant un diamètre de 3 millimètres. Enveloppe un peu luisante, légèrement transparente, blanchâtre, nacrée, membraneuse; sa surface externe, vue à la loupe, paraît comme rugueuse; l'interne est couverte d'une multitude de petits cristaux.

Hab. Les Alpes, les environs d'Antibes et de Grasse (Requien), de Digne à Failleseu (Honnorat!).

Vit au pied des rochers, parmi les seuilles mortes. J'en ai élevé plusieurs individus pendant un an et demi; je les ai vus pondre.

OBS. — Animal très fortement moucheté. Les taches sont irrégulières et inégales; les plus grandes présentent 1 millimètre de diamètre. Lobe fécal très allongé, triangulaire, à peine distinct du collier; lobe columellaire très petit, oblong, arrondi aux deux bouts.

Deux vésicules muqueuses, une de chaque côté, simples, longues de 20 à 25 millimètres, larges de 1 à 2, en forme de boyau assez gros, peu sinueux, légèrement subulé au sommet.

La bande blanchâtre de la coquille est en dessous de la bande brune et la touche. Ombilic un peu recouvert par l'extrémité du bord columellaire.

Payraudeau indique en Corse, à Saint-Florent et à Bonifacio, l'Helix planospira de Lamarck. C'est probablement l'H. fatens dont il a voulu parler. Ni Requien ni moi, malgré tous nos efforts, n'avons pu retrouver cette espèce.

```
17° HÉLICE CORNÉE. — HELIX CORNEA. — Pl. XI, fig. 18 à 21.
```

Helix cornea, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 89, et Hist., pl. VIII, fig. 1, 3; non Linn. (1). Helicigona cornea, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 66.

Chilostoma corneum, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 98.

Campylæa cornea, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 26.

Corneola cornea, Held, in Isis, 1837, p. 912.

β ditata. Coquille un peu plus transparente, jaunâtre pâle, tirant quelquesois sur le grisâtre; péristome interrompu.

y albinos. Coquille beaucoup plus transparente, blanchatre; peristome interrompu.



Animal assez grand, long de 22 millimètres, large de 3, vermiforme, non rétréci et très arrondi en avant, décroissant insensiblement, pointu en arrière, presque opaque, d'un brun noirâtre ou grisâtre; tubercules très petits et serrés, non anguleux. Collier un peu en arrière du péristome, excepté vers l'ombilic, assez large au-dessous du cou, se rétrécissant vers l'avant-dernier tour, divisé en deux ou trois segments concentriques par des sillons un peu sinueux, légèrement concave. faiblement boursousle, d'un brun foncé; points laiteux très nombreux, serrés, donnant à l'organe une apparence blanchâtre, disposés par groupes, moins nombreux sur les bords. Tentacules très longs, grêles, assez divergents, très finement et peu distinctement tuberculés, à peine transparents, d'un brun noirâtre ; boutons moins transparents et plus foncés : tentacules supérieurs très rapprochés, longs de 11 millimètres, très faiblement coniques; gaîne musculaire à peine distincte; boutons longs de 0<sup>mm</sup>,5, très globuleux, bruns, noirâtres à la base : tentacules inférieurs assez écartés à la base, longs de 1 mm, 5, cylindriques, un peu gros inférieurement, dirigés vers le bas; boutons formant le quart de l'organe, à peine globuleux, un peu anguleux à l'extrémité en dessus, moins transparents et plus foncés que le reste du tentacule. Yeux à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et extérieurement, petits, très peu saillants, ronds, noirs, peu apparents. Muste assez petit, allongé, s'élargissant un peu de haut en bas, assez avancé, dépassant la base des tentacules inférieurs, assez fortement échancré vers la bouche, presque noirâtre; tubercules presque ronds. Lobes labiaux assez petits, ne divergeant qu'à une certaine distance de la partie movenne du musle, un peu saillants sur le pied. très peu anguleux et médiocrement distincts vers le cou, presque semi-circulaires, tronqués vers la base des tentacules inférieurs qu'ils ne touchent pas, s'élargissant un peu d'avant en arrière, finement chagrines, peu transparents, d'un brun très légèrement grisâtre, plus clair sur les bords. Bouche peu dépassée par les lobes labiaux, assez grande, ronde, à bords noiràtres. Mâchoire large de 1 mm, 33, haute, médiocrement arquée, couleur orangée un peu fauve; extrémités très obtuses; côtes au nombre de 6, quelquesois 5 ou 7, grosses, saillantes; dents très aigues, irrégulières. Cou long de 1 centimètre, large de près de 3 millimètres, assez bombé en dessus, brun noirâtre, passant au grisâtre vers la naissance, moins soncé supérieurement; côtés larges, se rétrécissant à peine d'avant en arrière, se relevant un peu vers le collier; tubercules allongés, un peu inégaux, quelques-uns grisatres dans la partie antérieure; ligne dorsale fine, formée de tubercules très petits, linéaires, un peu sinueux, se touchant presque, laiteux. Pied non frangé; côtés peu distincts du cou qu'ils dépassent à peine, presque tronqués à la partie antérieure, médiocrement transparents, d'un brun grisatre assez foncé, très finement bordés de grisâtre; tubercules moins serrés que ceux du cou, faiblement colorés; sillons transversaux sinueux, à peine apparents; dessous très arrondi antérieurement, d'un gris jaunâtre très finement bordé de noir d'ardoise; stries longitudinales médiocrement distinctes; points bruns très petits, à peine apparents. Queue longue d'environ 1 centimètre, dépassant de très peu le diamètre de la coquille, large de 2 millimètres à la base, grêle, décroissant insensiblement, à pointe très faiblement émoussée, médiocrement bombée, un peu carénée, brune, moins foncée que le pied; tubercules assez petits, granuleux, arrondis, très peu colorés. Pédicule formé en grande partie par le cou, court, très finement chagriné, jaunâtre; tubercules formant une ponctuation noirâtre, apparente. Orifice respiratoire éloigné de plus de 2 millimètres de l'avant-dernier tour, assez grand, rond, pointu vers le cou, finement bordé de noirâtre vers le collier, communiquant avec le cou par une rainure très courte, fine et peu apparente.

Mollusque assez lent, paresseux, très irritable, sortant facilement de sa coquille, surtout sous l'influence de l'humidité, sécrétant un mucus abondant, tenant sa coquille presque horizontale dans la marche.

Coquille déprimée, peu convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales un peu apparentes, fines, subégales; mince, solide, glabre, légèrement luisante, un peu transparente, couleur de corne plus ou moins claire, avec une bande brune peu saillante sur le dernier tour. Spire composée de 5 à 6 tours, un peu aplatis, croissant progressivement, le dernier avec une carène extrêmement obtuse; suture peu profonde. Sommet très obtus. Ombilic assez ouvert. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, à bourrelet interne rosé ou blanc, à bords très rapprochés, très convergents. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 12 à 15.

ÉPIPHRAGME complet, très mince, mat, peu transparent, membraneux, presque crétacé.

HAB. Le Finistère (des Cherres), Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), le Puy-de-Dôme, le Cantal (Bouillet), la Gironde (des Moulins), le Gers (Noulet), l'Hérault (Draparnaud), les Basses-Pyrénées (Mermet), l'Ariège (Charpentier), les Pyrénées-Orientales (Aleron); la Corse, à Bonifacio (Payraudeau).

La var. diluta se trouve à Montpellier; la var. squammatina, à Collioure, Pratsde-Mollo, la Bastide de Serou (Saint-Simon!), Toulouse, près de Saint-Martin



La coquille se décolore un peu après la mort du Mollusque. La bande brune existe au tiers supérieur du dernier tour. On remarque vers l'ouverture, en dessus en en dessous de cette bande, des traces de deux autres bandes à peine apparentes. La carène n'est bien sensible qu'à la naissance du dernier tour, vers l'ouverture. Le bord extérieur est arqué, le columellaire est presque droit et même un peu convexe.

Dans la var. squammatina, l'animal présente une teinte presque identique avec celle du type, quoique la coquille soit foncée. Dans la var. Moulinsii, le test est plus mince et plus mat, la carène plus marquée et le bord columellaire légèrement arqué et non convexe.

#### IX. - VORTEX.

Genres Vortex (partim), Oken, Lehrb. Nat., III, 1815, p. 313 (1); non Beck. — Carocolla (2) (partim), Lam., Anim. sans vert., VI, 2, 1822, p. 62, 94. — Sous-genre Helicigona (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 40. — Genres Chilotrema, Leach, Brit. Moll., p. 106, ex Turt., 1831. — Latomus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 97. — Sous-genre Chilostoma (partim), Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 8. — Genre Lenticula, Held, in Isis, 1837, p. 913. — Sous-genre Chilotrema, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 140.

Coquille très déprimée, fortement carénée, mince, presque opaque, chagrinée, brunâtre. Columelle spirale, formant un cône creux. Ombilic assez large. Ouverture petite, très oblique, irrégulièrement ovalaire, ni échancrée, ni dentée. Péristome très évasé, très réfléchi, mince. Épiphragme mince, membraneux — (Mâchoire à côtes au nombre de 6, un peu écartées, très saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses 2, simples.)

18° HÉLICE LAMPE. - HELIX LAPICIDA. - Pl. XI, fig. 22 à 27.

Helix lapicida, Linn., Syst. nat., édit. X°, 1758, I, p. 768.

H. acuta, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 55, pl. IV, fig. 9.

H. lapicida et affinis, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3613, 3621.

Vortex lapicida, Oken, Lehrb. Nat., III, 1815, p. 314.

Carocolla lapicida, Lam., Anim. sans vert., VI, 2, 1822, p. 99.

Helicigona lapicida, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 66.

Chilotrema lapicida, Leach, Brit. Moll., p. 106, ex Turt., 1831.

Latomus lapicida, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 97.

Lenticula lapicida, Held, in Isis, 1837, p. 913.

Vulgairement la Lampe, le Planorbe lampe.

- β faive. Coquille d'un fauve clair, avec des taches ferrugineuses (var. β, Drap., Hist. Moll., p. 111).
- (1) Oken donne l'Helix lapicida pour un des types de son nouveau genre, lequel comprend diverses Hélices appartenant à six de mes sections, et des Zonites.
- (2) Le genre Carocolla a été fondé par Schumacher, en 1817 (Essai syst. test., p. 192), pour trois Gastéropodes étrangers à la France.

- y grices. Coquille grise, plus ou moins cendrée, avec des taches roussatres (var. y, Drap., loc. cit.).
- & Envescens. Coquille d'un jaunâtre pâle, sans taches (var. a a O, Gärtn., Conch. Wetter., p. 29; C. Pfeiff., pl. II, fig. 27).
- e albina (Menke, Syn. Conch., p. 24). Coquille blanchâtre, sans taches.
- Z minor. Coquille de moitié plus petite, de même forme, brune.
- A Locoquii. Coquille plus petite, aplatic en dessus, moins carénée, blonde ( Helix Lecoquii, Puton 1, in Litt.).

Animal long de 26 millimètres, large de 3, légèrement lancéolé, rétréci brusquement et un peu arrondi par devant, terminé en pointe par derrière, brun jaunâtre en dessus, un peu roussâtre antérieurement, gris jaunâtre sur la queue et en dessous; tubercules très petits, très serrés, très inégaux, en lignes peu distinctes en dessus et antérieurement, plus petits et en groupes sur les côtés et sur la queue, un peu noirâtres. Collier se prolongeant tout autour de l'ouverture, large, formé de plusieurs segments concentriques irréguliers, comme boursouflé, d'un roux brun, presque noir à partir du côté droit, plus clair sur les bords; points laiteux assez petits, écartés, inégaux. Tentacules très longs, très peu transparents, gris noirâtre, un peu jaunâtres en dessous : les supérieurs rapprochés à la base, longs de 9 millimètres, cylindro-coniques, larges inférieurement, se rétrécissant beaucoup vers le sommet, fortement chagrinés et mouchetés de noir; boutons très courts, globuleux, un peu plus bombés en dessous, à peine plus transparents que le reste de l'organe, d'un brun jaunâtre : tentacules inférieurs écartés, longs de 2 millimètres, gros, un peu cylindro-coniques; boutons obtus, très finement chagrinés. Yeux situés à l'extrémité des boutons, très petits, ronds, noirs, peu apparents. Musle avancé de 1 millimètre, presque carré, sans bourrelet entre les tentacules supérieurs, fortement tuberculé et moucheté. Lobes labiaux très courts, très larges, presque ronds, tuberculés et mouchetés de noir. Bouche en dessous du musie, assez grande, longue, à lèvres disposées en T, blanchâtres. Mâchoire toire assez grand, rond, à bords noirâtres, muni inférieurement d'une rainure blanchâtre, se bifurquant un peu au delà.

Mollusque assez bardi, mais lent, peu irritable, portant sa coquille horizontale dans la marche.

Coquille déprimée-lenticulaire, assez bombée en dessus, un peu convexe en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très inégales; mince, assez solide, chagrinée, mate, presque opaque; d'un corné brunâtre, avec des taches ou flammes ferrugineuses. Spire composée de 5 à 6 tours, aplatis, croissant progressivement, le dernier avec une carène médiane aiguë; suture superficielle. Sommet obtus. Ombilic assez large. Ouverture très oblique, transversalement ovale, aiguë contre la carène, très peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome continu, réfléchi, mince, blanc intérieurement. — Hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètre, 12 à 20.

ÉPIPHRAGMB ne fermant pas complétement l'ouverture, très mince, transparent, membraneux; un petit trou rond, à bords crétacés, répond à l'orifice respiratoire.

HAB. Presque toute la France.

La var. fulva se trouve près de Rodez (Barrau!), de Dijon (Morelet!); la var. grisea, dans la Moselle (Joba!), le Finistère (des Cherres), la Grande-Chartreuse (Gras), la Vienne (Mauduyt), les Pyrénées-Orientales; la var. flavescens, près de Lyon; la var. albina, à Orange (Aubery!), à Draguignan, dans les Vosges (Puton!); la var. minor, à Toulouse; la var. Lecoquii, à Wildenstein, au pied du Rotabac, (Lecoq!).

Sur 41 individus envoyés d'Orange, le 29 octobre 1848, il y en avait 38 appartenant au type, 2 de la var. fulva et 1 de la var. albina. Sur 125 reçus des environs de Rodez, le 16 août 1850, il y en avait 109 du type, 9 de la var. fulva, 4 de la var. grisea, 2 de la var. flavescens, et 1 de la var. minor.

Vit sur les vieux murs, dans les fentes des rochers, au pied des arbres.

OBS. — Linné dit qu'elle ronge la pierre calcaire (ut larvœ lignum, sic calcem rodens); de là le nom de lapicida. Draparnaud fait observer avec raison qu'elle ne ronge que les vécétans.

Dans les jeunes individus, la couleur de l'animal semble plus prononcée, le cou plus gros, le rebord de la carène caudale très peu apparent, le collier plus boursoussé, et le lobe fécal plus distinct.

Fourreau de la verge assez grand, fortement coudé dans sa partie moyenne, très atténué au sommet. Flagellum médiocre, grêle. Poche à dard longue de 4 à 5 millimètres, obovée-oblongue, peu renflée. Deux vésicules muqueuses, une de chaque côté, longues de 10 millimètres environ, simples, en forme de boyau grêle, un peu sinueux, obtus. Poche copulatrice obovée, pourvue d'un canal assez long; branche copulatrice assez développée, naissant de la partie moyenne du canal. Vagin assez grand, très dilaté vers l'origine de l'utérus (fig. 24). Lister a publié une assez bonne figure de l'appareil génital de cette espèce (pl. V, fig. 4). Le seul reproche qu'on puisse lui adresser, c'est qu'on ne voit pas la

bifurcation ou la branche du col de la poche copulatrice, et que cette dernière semble faire partie de l'organe de la glaire.

Draparnaud dit que la coquille, vue à la loupe, paraît grenue ou chagrinée, et semblable à une lime. Le long de la suture règne souvent un cordon rugueux formé par la carène des premiers tours.

## X. — LUCENA.

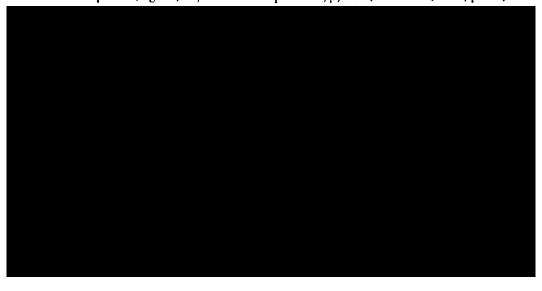
Genres Lucena, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 40; non Oken, 1815 (1). — Vallonia, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 101. — Amplexus, Brown, Ill. conch., 1827, pl. 41. — Zurama, Leach, Brit. Moll., p. 108, ex Turt., 1831. — Sous-genre Circinaria, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 23. — Genre Corneola (partim), Held, in Isis, 1837, p. 912. — Sous-genres Zurama, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 141. — Amplexus, Brown, loc. cit., 2° édit., 1844, p. 45. — Glaphyra, Albers, Helic., 1850, p. 87.

Coquille subdéprimée, non carénée, assez solide, demi-transparente, offrant des côtes élevées. Columelle spirale, formant un cône creux dilaté. Ombilic très large. Ouverture assez grande, oblique, presque ronde, non dentée. Péristome réfléchi, fortement épaissi. Épiphragme très mince, membraneux, transparent. — (Mâchoire à côtes très nombreuses, serrées, peu saillantes, et à bord à peine crénelé. Vésicules muqueuses nulles?)

19° HÉLICE MIGNONNE. — HELIX PULCHELLA. — Pl. XI, fig. 28 à 34.

Helix pulchella, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 90.

α costata (a, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 19). Coquille pourvue de petites côtes saillantes, un peu roussâtre; peristome tranchant (Helix costata, Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 31;— Turbo helicinus, Lightf., Phil. Trans., LXXVI, 1, 1786, p. 167, pl. III, fig. 4;— Helix crenella, Mont., Test. Brit., 1803, p. 441, pl. XIII, fig. 3;— Amplexus crenellus, Brown, Ill. Conch., 1827, pl. XLI, fig. 78, 79;— Circinaria pulchella, β, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 23;



Animal assez petit, court, offrant en longueur le diamètre de la coquille, plus la moitié du dernier tour, large, de forme légèrement lancéolée, fortement tronqué en avant, à pointe très obtuse par derrière, à peine chagriné par dessus et par côtés. d'un blanc très légèrement jaunâtre en dessus, un peu plus foncé en dessous, non moucheté. Collier épais, jaunâtre, ponctué. Tentacules fort transparents, d'un blanc à peine jaunâtre : les supérieurs longs comme la largeur du dernier tour vers l'ouverture, gros, presque cylindriques, très finement chagrinés; boutons très gros, offrant en longueur la moitié de l'organe, presque ronds, plus renslés en dessous, émoussés à l'extrémité : tentacules inférieurs très courts, très gros, en forme de mamelons coniques, arrondis à l'extrémité. Yeux presque à l'extrémité des boutons, un peu latéraux, assez petits, très ronds, très noirs, très apparents. Music presque plan, à peu près carré, très sinement chagriné, non moucheté. Lobes labiaux lisses. Bouche en dessous du musse, très peu apparente. Mâchoire large de 0mm, 25 à 0mm, 33, peu haute, peu arquée, transparente, légèrement laiteuse, à peine jaunâtre sur le bord libre; extrémités atténuées. un peu obtuses; côtes nombreuses, peu sensibles, très fines, verticales; crénelures à peu près effacées. Cou assez long (près de trois fois les tentacules supérieurs), assez étroit, de forme presque cylindrique, de couleur uniforme. Pied court, large, ne s'avançant pas au-dessous de la bouche, très fortement tronqué et un peu bilobé en avant, se rétrécissant un peu en arrière, blanc jaunâtre avec une très légère teinte grise, légèrement bordé de blanchâtre; franges nulles: points blanchâtres très écartés, ronds, peu apparents à la partie antérieure. Oueue assez courte, dépassant à peine l'ombilic de la coquille, étroite, se rétrécissant fortement et un peu arrondie en arrière, un peu relevée en dessus, très légèrement chagrinée, d'un jaunâtre très pâle, mouchetée à peine par de petits points blancs. Orifice respiratoire très petit, rond, à bords de même couleur que le reste du collier.

Mollusque sortant peu de sa coquille; la couleur du foie, qui est jaunâtre, se voit à travers le sommet de cette dernière. Dans la marche, l'animal porte sa coquille obliquement ou presque verticalement; quelquefois il la tient très soulevée.

COQUILLE subdéprimée, assez aplatie en dessus, convexe en dessous, à côtes longitudinales fines, obliques, très égales, réduites quelquesois à des stries plus ou moins effacées; mince, assez solide, glabre, mate, demi-transparente, grisatre ou gris légèrement roussatre, unicolore. Spire composée de 4 à 5 tours, un peu convexes, le dernier non caréné; suture un peu marquée. Sommet très obtus. Ombilic très large. Ouverture oblique, parsaitement ronde, à peine échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome continu on subcontinu, très résléchi, épaissi, blanc. — Hauteur, 4 millimètre à 1 mm, 5; diamètre, 1 à 3.

EPIPHRAGME fort mince, un peu irisé, transparent.

Reproduction. OEuss au nombre de 12 à 20, réunis en un petit paquet deux ou trois sois gros comme le Mollusque, presque globuleux, offrant à peine 0<sup>mm</sup>,5 de diamètre; enveloppe mince, transparente, presque opale. Dans la matrice d'un

individu, j'en ai trouvé 12 prêts à être pondus; ils avaient 0-,25 de diamètre. La ponte a lieu dans les mois d'août et de septembre.

Éclosion au bout de 15 à 20 jours. Les petits atteignent l'état adulte vers la fin de la première.

HAB Toute la France; la Corse, à Saint-Florent (Payraudeau).

La var. lævigata se trouve partout, surtout dans les alluvions.

Vit dans les lieux frais et humides, le long des murs, au pied des arbres et des haies, parmi la mousse et sous les pierres.

OBS. — Draparnaud et Rossmässler ont bien fait de réunir en une seule les deux espèces de Müller. Les différences qu'on a cru découvrir entre les animaux ne sont pas réelles. La var. lævigata est un peu plus petite que le type, mais pas constamment; elle présente quelquefois son péristome à peine continu, ce qui a lieu aussi chez les individus du type non adultes. L'état lisse de la variété dont il s'agit ne tient pas toujours aux frottements, car on l'observe dans certains individus jeunes.

Fourreau de la verge gros et court ; il n'y a pas de vésicules muqueuses.

Les côtes saillantes de la coquille dans le type sont épidermiques et peuvent s'enlever ayec facilité; aussi est il rare de trouver des individus parfaitement intacts (enfractibus perfecte annulatis). Quand la coquille est privée de son épiderme, elle paraît plus ou moins lisse, un peu luisante, transparente et blanchâtre; quand elle a été roulée, elle devient tout à fait blanche. Le dernier tour se dilate brusquement vers l'ouverture.

## XI. - OTALA.

Sous-genre Helicogena, Imperponatæ, Depressæ, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 35. — Genres Otala, Schum., Essai syst. test., 1817, p. 191. — Helicogena et Helix (partim), Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 59, 63. — Sous-genres Macularia et Archelix a, Albers, Helic., 1850, p. 80, 98.

Coquille déprimée, non carénée, peu épaisse, opaque (très rarement transparente), glabre, bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux



20° HÉLICE MURALE. - HELIX MURALIS. - Pl. XI, fig. 35 à 38.

Holix muralis, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 14; non Stud. Belicogena muralis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 40.

β undulata (var. B, Pot. et Mich., Gal. Douai, 1838). Coquille à rides presque oblitérées (Helix undulata, Mich., Compl., 1831, p. 22, pl. XIV, fig. 9, 10; non Fér.; — H. Orgonensis, Philbert!). — Pl. XI, fig. 36.

Animal grand, long d'environ 3 centimètres, large de 3 millimètres, très légèrement lancéolé, se rétrécissant insensiblement et à peine arrondi aux deux extrémités, assez transparent, d'un jaune grisâtre très clair, un peu jaunâtre en dessous, avec des points noirs très petits assez serrés sur les côtés et à la queue : tubercules médiocres, peu saillants, très finement ponctués de laiteux. Collier arrivant au bord de l'ouverture sans le dépasser, large, un peu rétréci à gauche, à peine boursoussé; points laiteux très nombreux, se touchant, faisant paraître le collier jaune-paille très clair. Deux lobes très petits, courts et étroits, ovales, s'avancent un peu de chaque côté du cou. Tentacules très longs et grèles, cylindroconiques, très finement chagrinés, transparents, grisatres, à peine ponctués de noirâtre, d'un brun jaunâtre à l'extrémité: les supérieurs très rapprochés et d'une grosseur moyenne à la base, longs de 8 millimètres, se dilatant près des boutons: cenx-ci, très petits, formant le seizième de la longueur de l'organe, sphériques, peu transparents: tentacules inférieurs assez écartés à la base, longs de 2 millimètres; boutons peu distincts, arrondis à l'extrémité, transparents à la base, plus pâles au sommet. Yeux à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, très petits, ronds, noirs, assez peu apparents. Mufle assez petit, saillant d'un peu plus de 1 millimètre, un peu convexe, ovale, s'avançant peu entre les tentacules inférieurs; tubercules petits, serrés, laiteux, un peu roussatres. Lobes labiaux courts, peu larges, presque en croissant, embrassant légèrement les tentacules inférieurs. d'un jaunâtre brun, moins foncés que le music; bords un peu transparents, roussâtres; tubercules plus petits et moins saillants que sur le musse. Mâchoire large de 1<sup>mm</sup>, 25, peu arquée, d'un brun fauve plus foncé sur le bord libre; extrémités sinueuses, obtuses; côtes au nombre de 5, très apparentes, serrées, verticales; denticules pointues, inégales. Cou long de 15 millimètres, étroit de 2, cylindrique, descendant un peu au-dessous du milieu des côtés; tubercules moyens, en lignes serrées, allongés, presque blanchàtres en dessus, roussâtres au-dessous des tentacules supérieurs; points noirs très nombreux, placés latéralement, serrés; une bande noirâtre très courte partant de la base des tentacules supérieurs, produite par la coloration de quelques tubercules. Pied large de 5 millimètres, très dilaté et fortement arrondi en avant; rehords larges de 1 mm, 5; tubercules un peu plus grands que ceux du cou, plus arrondis, en séries transversales coupées par des sillons peu marqués; franges nulles; points internes non apparents. Queue longue

de 13 millimètres, dépassant la coquille de 5, peu large, à pointe un peu obtuse, presque plate, plus transparente que le reste de l'animal, grisâtre; tubercules un peu grands, arrondis, très peu saillants. Orifice respiratoire placé vers le milieu du bord droit, très petit, rond, à bords roussâtres, communiquant avec le cou par une rainure assez profonde.

Mollusque peu vif, sortant de sa coquille des qu'on l'expose à la lumière, sécrétant un mucus très aqueux, non filant, portant sa coquille un peu inclinée à droite dans la marche.

Coquille subglobuleuse-déprimée, assez convexe en dessus, un peu bombée en dessous, à rides longitudinales très marquées, fines, onduleuses, subégales; mince, très solide, glabre, mate, opaque, blanchâtre, avec des taches irrégulières fauves, grises et brunes. Spire composée de h à 5 tours, assez convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture assez marquée. Sommet un peu mamelonné. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, fortement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, résléchi, épaissi et blanc intérieurement, à bords un peu rapprochés, convergents ; le columellaire assez arqué, un peu roussâtre vers l'ombilic. - Hauteur, 8 à 10 millimètres; diamètre, 15 à 20.

ÉPIPHRAGME complet, aplati, boursoussé, granuleux, mince, opaque, crétacé et blanc dans quelques parties, subtransparent et membraneux dans d'autres.

HAB. Les environs d'Orgon (Requien!) et de Gap (Gras).

La var. undulata est beaucoup plus commune que le type. Ce dernier est très rarement aussi ridé que les individus d'Italie; j'en possède néanmoins un échantillon qui ne diffère en rien de ces derniers.

Vit contre les murs et sur les rochers, dans les endroits secs.

OBS. - Draparnaud cite cette espèce, dans son Tableau, comme se trouvant en Provence; elle lui avait été communiquée par l'aure-Biguet. Dans son grand ouvrage, il n'en parle plus.

Quelques auteurs regardent à tort la var. undulata comme une forme plus petite, à



β fascinta (var. Req.! Cat., 1848, p. 44). Coquille à taches plus grandes, plus rapprochées, formant des bandes interrompues et deux bandes étroites en dessous.

- y albina. Coquille blanche, sans taches, ni bandes.
- d jacque. Coquille plus grande, à bandes nou distinctes en dessus, réduites à des marbrures; couleurs plus vives (Rossm., Iconogr., IV, 1836, fig. 241).
- in Rossm., loc. cit., p. 9, fig. 240. Var. globosa, Req. ! loc. cit.).
- 9 minor (Req. ! loc. cit.). Coquille beaucoup plus petite, souvent moins déprimée.

Animal un peu grand, long de 25 millimètres, large de 5, assez rétréci, arrondi antérieurement, décroissant insensiblement et assez pointu en arrière, peu transparent, d'un gris ardoisé très clair, avec une teinte brune très faible; tubercules très serrés, arrondis. Collier s'approchant beaucoup du bord de la coquille sans l'atteindre, assez étroit, s'élargissant un peu du côté droit, se réfléchissant légèrement vers l'ombilic, assez concave, grossièrement boursouflé, d'un gris noirâtre; points laiteux petits, ronds, se touchant et donnant à l'organe une teinte d'un gris clair. Tentacules très longs et divergents, globuleux à l'extrémité, roussâtres : les supérieurs médiocrement rapprochés, longs de 1 centimètre, faiblement coniques, très grêles, un peu gros à la base, finement et assez distinctement chagrinés, presque opaques, noirâtres; gaîne musculaire occupant à peu près tout l'organe, se rétrécissant à la base; boutons longs de 0mm, 75, presque sphériques, un peu comprimés, d'un brun jaunâtre plus transparent et plus clair que le reste du tentacule, noirâtres en dessus : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 1<sup>mm</sup>,5, assez gros, cylindro-coniques, un peu dilatés inférieurement, dirigés vers le bas, lisses, plus transparents et plus clairs que les supérieurs, d'un brun grisâtre; boutons formant le quart du tentacule, assez fortement globuleux, très arrondis à l'extrémité, plus transparents et plus pâles que le reste de l'organe. Yeux à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, un peu grands, très saillants, ronds, noirs, à bords peu distincts. Musle assez grand, avancé de 2 millimètres, ovale, fortement déprimé et peu échancré entre les tentacules inférieurs dont il dépasse à peinc la base, d'un brun très légèrement roussâtre; tubercules serrés, médiocrement saillants, laiteux; plusieurs rangées forment une bande assez large d'un noir très foncé qui le traverse longitudinalement, pointue et peu obscure vers la bouche, d'un noir luisant entre les tentacules supérieurs, laquelle ne se prolonge guère qu'à 1 millimètre vers le cou. Lobes labiaux de grandeur médiocre, tout à fait divergents, fortement échancrés vers la base des tentacules inférieurs, très pointus, distincts vers le cou, assez nettement chagrinés de laiteux, finement bordés de roussâtre en avant et de jaunâtre en arrière. Bouche sort peu dépassée par les lobes labiaux, très petite, ronde, un peu avancée, très peu apparente. Mâchoire large de 1<sup>mm</sup>,5, médiocrement arquée, d'un fauve un peu orangé; extrémités arrondies; côtes au nombre de 3 à 5, plates, verticales, parallèles; denti-

cules émoussées. Cou long de 12 millimètres, large de plus de 3, très péu rétréci d'avant en arrière, un peu bombé en dessus, très saiblement roussâtre, offrant deux bandes longitudinales larges de 0mm,5, formées par des tubercules d'un noir luisant antérieurement; tubercules grands, très allongés, alternant à la partie supérieure, arrondis latéralement, très finement ponctués de laiteux, excepté ceux des bandes ; ligne dorsale saillante, formée de tubercules très longs, un peu sinueux, linéaires. Pied non frangé; côtés étroits et échancrés antérieurement, s'élargissant assez en arrière, dépassant le cou de près de 1 millimètre, peu transparents, grisâtres, assez clairs; tubercules petits, inégaux, très faiblement colorés, ponctués de laiteux ; sillons transversaux très courts, écartés, médiocrement profonds, d'un brun grisâtre uniforme, plus foncés que les côtés; points laiteux très petits et serrés, à peine apparents. Queue longue de 12 millimètres, dépassant de plus de 3 le diamètre de la coquille, large de 3mm,5 à sa base, grêle et assez pointue au bout, assez peu bombée, non carénée, plus transparente que le pied, grisatre, assez claire; tubercules médiocrement saillants, très arrondis, faiblement ponctués de laiteux. Pédicule non apparent. Orifice respiratoire à h millimètres de l'avant-dernier tour, grand, rond, assez évasé, communiquant avec le cou par une rainure.

Mollusque assez lent, paresseux, sédentaire, très irritable, aimant un peu l'humidité, tordu sur lui-même quand il sort de sa coquille, portant cette dernière un peu inclinée dans la marche.

Coquille subglobuleuse-déprimée, assez bombée en dessus, un peu convexe en dessous, à stries longitudinales un peu sensibles, fines, subégales; peu épaisse, solide, glabre, légèrement luisante, opaque, blanchâtre, avec des taches brunes irrégulières, souvent en zigzags, disposées en zones interrompues et entremêlées de taches plus petites. Spire composée de 4 à 5 tours, un peu convexes, croissant progressivement; suture assez marquée. Sommet un peu saillant. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, subréfléchi, épaissi et blanchâtre en dedans, à bords

HELICE. 147

Vit contre les rochers, les murs de pierres sèches.

OBS. — L'animal est remarquable par les deux bandes longitudinales de son cou. Ces bandes varient pour l'étendue et pour la teinte.

Lobe fécal de grandeur médiocre, un peu étroit, triangulaire; lobule columellaire petit, en croissant.

Flagellum long d'environ 25 millimètres, très grêle. Bourse du dard longue de 6 millimètres. Deux vésicules muqueuses, une de chaque côté, longues de 10 à 25 millimètres, assez grêles, bifides, d'un blanc un peu grisâtre. Poche copulatrice pourvue d'un canal long d'environ 35 millimètres. Point de branche copulatrice.

Stries de la coquille presque effacées et rayonnantes en dessous. Les bandes inférieures en général moins interrompues que celles de dessus. Une tache couleur de café sur la callosité ombilicale, s'étendant sur l'avant-dernier tour. Les jeunes individus sont carénés et présentent un petit trou à l'ombilic. Il reste quelquefois des traces de ce trou chez les adultes. Le péristome paraît rosé pendant la vie de l'animal.

22º HÉLICE NICIENNE. - HELIX NICIENSIS. - Pl. XII, fig. 4 à 7.

Helix Niciensis. Fér., Tabl. syst., 1822, p. 36, et Hist. Moll., pl. XXXIX A, fig. 1; pl. XL, fig. 9.

Helicogena Nicæensis, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 61, fig. 19, 20 (Helicigone). H. Niciensis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 40.

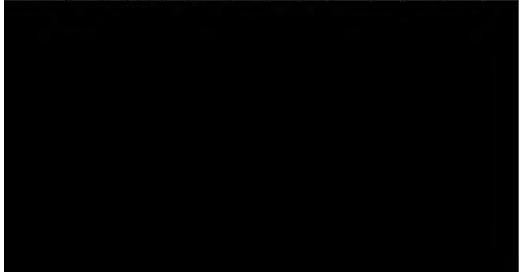
β evanida. Coquille à taches larges, très pâles, roussâtres ou couleur de chair.

y punetulata. Coquille à taches punctiformes, écartées.

d albina. Coquille blanchàtre ou blanche, sans taches.

Animal grand, long de 35 millimètres environ, large de 5, très allongé, rétréci et tronqué antérieurement, grêle et pointu à la partie postérieure, gris ardoisé brunâtre en dessus, d'un gris clair en dessous; tubercules petits, très serrés, laiteux. Collier très large vers le dernier tour, un peu rétréci contre le bord columellaire et au-dessous, légèrement concave au-dessus du cou dont il est séparé par un creux peu marqué, finement boursouflé, d'un brun jaunâtre obscur; points laiteux très serrés, petits, disposés par groupes. Tentacules longs, divergents, un peu gros; boutons globuleux, arrondis à l'extrémité, bruns: tentacules supérieurs médiocrement écartés et un peu clargis à la base, longs d'environ 12 millimetres, très faiblement coniques, très finement et distinctement chagrinés, médiocrement transparents, bruns; gaîne musculaire brusquement rétrécie à la base, un peu plus colorée que l'organe, noirâtre inférieurement; boutons longs de moins de 1 millimètre, un peu évasés, fortement comprimés au bout, très bombés en dessous, moins transparents que le tentacule, bruns, obscurément mélangés de roussâtre, surtout à la base : tentacules inférieurs écartés et gros à la base, longs de 2 millimètres, dirigés vers le bas, coniques, un peu recourbés en dessous, à peu près lisses, presque opaques, d'un brun noirâtre; boutons longs de 0°5, très arrondis à l'extrémité, plus transparents que le tentacule, noi-

râtres à la base. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et du côté extérieur, petits, très fortement saillants, ronds, noirs, apparents. Mufle long de 4 millimètres, avancé de 2, oblong, dépassant de 1 millimètre environ la base des tentacules inférieurs, très fortement comprimé et distinctement échancré vers la bouche, d'un roussâtre foncé, la partie antérieure presque noire; tubercules de grandeur médiocre, assez saillants, allongés, laiteux. Lobes labiaux très grands, saillants sur le pied, faiblement pointus et peu apparents vers le cou, échancrés à la base des tentacules inférieurs avec laquelle ils se confondent presque, divergents assez loin de la partie médiane du musle, dilatés antérieurement, bruns, plus clairs vers les bords; tubercules très petits, médiocrement serrés, ronds, laiteux. Bouche médiocrement dépassée par les lobes labiaux, de grandeur moyenne, faiblement anguleuse, assez évasée, brune, apparente. Mûchoire large de 1mm,5, assez haute, médiocrement arquée, d'un fauve un peu orangé; extrémités légèrement atténuées, obtuses; côtes au nombre de 6, quelquesois seulement 5 ou 4, assez larges, un peu espacées; denticules saillantes; stries d'accroissement bien marquées. Cou long de 18 millimètres, large de 3, bombé en dessus, latéralement assez étroit et remontant brusquement vers sa naissance, d'un brun grisâtre ardoisé à la partie antérieure, blanchâtre postérieurement, offrant deux bandes longitudinales parallèles, longues d'environ 1 centimètre, larges d'un peu moins de 1 millimètre, droîtes, d'un roux marron foncé s'affaiblissant en arrière; tubercules grands, serrés, saillants, très allongés, un peu sinueux en dessus, moins allongés et plus plats latéralement et en avant, un peu anguleux, laiteux, excepté ceux des bandes; ligne dorsale formée de tubercules qui diffèrent à peine des tubercules environnants, logée dans un sillon large et peu distinct. Pied non frangé, transparent vers les bords; côtés rétrécis et presque échancrés antérieurement, s'élargissant progressivement d'avant en arrière, dépassant le cou de 1 millimètre environ, d'un gris bleuâtre clair sinement ponctué de laiteux; tubercules peu saillants, plus écartés que ceux du cou, arrondis, pas plus colorés que le fond; sillons transversaux sinueux, écartés; dessous anguleux antérieurement,



ment luisante, un peu opaque, d'un blanc grisâtre ou légèrement jaunâtre, avec des taches anguleuses plus ou moins brunes disposées en 5 zones plus ou moins interrompues en dessus. Spire composée de 5 à 6 tours, un peu convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture bien marquée. Sommet un peu mamelonné. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réfléchi, épaissi et lilas clair en dedans, à bords peu rapprochés, peu convergents, le columellaire arqué. — Hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 20 à 25.

ÉPIPHRAGME complet, en dedans de l'ouverture et oblique à son plan, souvent double, aplati, plus ou moins plissé, mince, transparent, très rarement irisé, un peu miroitant, membraneux, avec quelques points laiteux très petits et très écartés et une tache de même couleur, presque ronde, répondant à l'orifice respiratoire.

HAB. La Provence, les environs de Toulon, de Grasse, d'Entrevaux.

Sur 82 individus envoyés de Grasse, le 15 octobre 1848, par M. Astier, il y en avait 24 appartenant à la var. evanida et 2 à la var. punctulata.

Vit sur les murs, les rochers. — Édule.

Obs. - Lobe fécal allongé, triangulaire, peu distinct.

Fourreau de la verge étroit, atténué vers l'extrémité. Flagellum excessivement long (plus de 6 centimètres), filiforme, très sinueux. Bourse du dard claviforme. Dard long de 4 no.5. Deux vésicules muqueuses, une de chaque côté, longues de 10 à 12 millimètres, simples, plus ou moins enroulées, quelquefois une d'elles bifide. Poche copulatrice petite (longue de 2 millimètres), ovoïde, pourvue d'un canal très long. Branche copulatrice naissant du tiers inférieur du canal, excessivement longue, dépassant de beaucoup le canal lui-même, grêle. Vagin assez court (fig. 5).

Stries de la coquille fort marquées en dessous. La couleur lilas recouvre la callosité ombilicale et s'étend en s'affaiblissant dans l'intérieur de la coquille. Ombilic quelquefois subperforé.

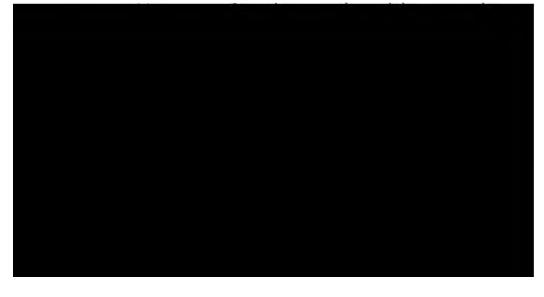
23° HÉLICE SPLENDIDE. — HELIX SPLENDIDA. — Pl. XII, fig. 8 à 10.

Helix splendida, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 83, ct Hist., pl. VI, fig. 10, 11, β. Helicogena splendida, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 61.

- β Penchinatia. Coquille avec 5 lignes brunes, comme dans le type, 123|45, nuancée de rose obscur en dessus et en dessous; péristome rose vif.
- y Serresta. Coquille avec 5 lignes grises, 123|45.
- 3 Dugesta. Coquille avec une bande et 3 lignes brunes, 123/45.
- Terson a. Coquille avec une large bande et 2 lignes brunes, 123|45 (var. α, Drap., Hist., p. 8, pl. VI, fig. 9. Fér., pl. XXXIX, B, fig. 7).
- ζ Webbia. Coquille avec une très large bande et une ligne brunes, 123 45.
- n Sarratia Coquille avec une énorme bande brune occupant presque toute sa surface, 123,45.

- 9 Dunalla. Coquille avec des rayons longitudinaux très fins en dessus et 2 lignes brunes en dessous.
- · Tournalla Coquille avec trois rangées de points en dessus et deux lignes brunes en dessous, ::: 45.
- x roseo-lablata (Rossm., *Iconogr.*, IX, X, 1839, p. 13, fig. 609). Coquille avec trois rangées de points en dessus et deux lignes brunes en dessous, ::: 45, nuancée de rose très pâle; péristome rose vif (Boub., *Bull.*, 1835, p. 36).
- λ Philbertia. Coquille roussâtre, sans bandes ni points en dessus; avec deux lignes brunes en dessous, 000 45.
- μ Gouania. Coquille roussâtre, avec une large bande blanche en dessus et une ligne brune en dessous, 000/40 (var. C, Drap., loc. cit.)
- **Dumasia.** Coquille jaune roussâtre ou nankin, sans bandes ni points, bordée quelquefois d'une ligne blanchâtre.
- ξ sphacelata. Coquille entièrement blanche (Helix sphacelata, Webb.! in Litt.).

Animal grand, long de 32 millimètres, large de 5, assez fortement rétréci, un peu arrondi antérieurement, médiocrement pointu en arrière, faiblement transparent, d'un gris jaunâtre en dessus, un peu roussâtre en avant, d'un roux jaunâtre en dessous, assez clair; tubercules très serrés, très peu colorés, paraissant légèrement laiteux sur un corps opaque. Collier atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, large au-dessus du cou et à droite, un peu concave à la partie supérieure, se relevant fortement et laissant un vide assez grand près du cou, sensiblement boursouflé, d'un brun jaunâtre; points laiteux assez petits, inégalement distribués, donnant une apparence grisâtre au collier. Tentacules divergents, longs, peu transparents, d'un gris jaunâtre assez foncé; boutons plus transparents, d'un roux jaunâtre plus clair: tentacules supérieurs assez écartés, longs de près de 1 centimètre, un peu gros à la base, très faiblement coniques, assez distinctement chagrinés; gaîne musculaire plus foncée que l'organe et ne le remplissant pas tout à fait près du bouton, très rétrécie à la base; boutons offrant à peu près



ment chagrinés, d'un roux jaunâtre un peu plus foncé que le pied, assez largement bordés de jaunâtre transparent; granulation laiteuse. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labiaux, petite, ronde, évasée, médiocrement apparente. Máchoire large de 1mm,5, haute, très arquée, d'un fauve un peu orangé; extrémités arrondies; côtes au nombre de 4, assez grosses, peu rapprochées, verticales, parallèles, les deux latérales les moins saillantes, quelquefois deux autres côtes supplémentaires à peine apparentes; denticules très fortes, très pointues, assez régulières; stries d'accroissement assez marquées. Cou long de 1°,5, large de 3 millimètres, bombé en dessus, se relevant et se rétrécissant brusquement vers son origine, d'un gris jaunâtre un peu roux vers les tentacules supérieurs; tubercules de grandeur médiocre, un peu allongés, anguleux, inégaux, fortement laiteux; ligne dorsale logee dans un sillon assez large, fine. presque continuée, un peu sinueuse, assez saillante. Pied à peine frangé, très finement bordé de grisâtre : côtés très étroits, en biseau peu marqué et légèrement échancré antérieurement, s'élargissant un peu en arrière, dépassant le cou de 1 millimètre de chaque côté, médiocrement transparents, d'un gris jaunâtre; tubercules un peu moins saillants que ceux du cou, arrondis, peu visibles à cause de l'abondance du mucus; sillons transversaux assez longs, écartés; dessous à peine anguleux antérieurement, se relevant un peu sur les bords, de couleur uniforme; points laiteux non apparents. (Jueue longue de 1c,5, dépassant de 3 à 4 millimètres le diamètre de la coquille, large de près de 5 et se relevant un peu à la base, peu grêle à l'extrémité, à peine obtuse à la pointe, faiblement bombée, peu carénée, un peu transparente, d'un gris jaunâtre assez clair; tubercules très peu saillants, légèrement écartés, arrondis; sillons transversaux courts, écartés, à peine distincts. Pédicule ordinairement caché, très court, gros, un peu conique, presque lisse, d'un gris un peu ardoisé; tubercules plats. Orifice respiratoire éloigné de 3 millimètres de l'avant-dernier tour, rond, ayant un diamètre de 1mm,5, très peu évasé, à bords finement grisâtres, communiquant avec le cou par un sillon court et apparent.

Mollusque lent, paresseux dans ses mouvements, à tentacules irritables, sécrétant un mucus aqueux abondant et portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille subglobuleuse-déprimée, assez bombée en dessus, convexe en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, fines, inégales; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, subopaque, blanchàtre, avec cinq bandes étroites brunes, dont les trois premières linéaires et plus faibles continuées en dessus, la supérieure plus ou moins déchirée. Spire composée de 4 à 5 tours peu convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture peu marquée, surtout vers le sommet. Sommet obtus. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, à peine évasé, un peu épais, blanc ou rosé intérieurement, à bords un peu rapprochés, faiblement convergents, le columellaire un peu arqué. — Hauteur, 8 à 13 millimètres; diamètre, 15 à 23.

ÉPIPHBAGME complet, touchant presque le bord de la coquille, aplati, lisse, mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux, assez fragile, avec une tache oblongue répondant à l'orifice respiratoire. Quelquesois il est terne et presque opaque. D'autres sois, on en observe plusieurs à quelque distance les uns des autres.

HAB. La France méridionale, particulièrement l'Aude, l'Hérault, le Gard, les Bouches-du-Rhône, le Var; la Corse, à Bonifacio (Payraudeau).

La var. Penchinatia se trouve dans les Albères (Penchinat!); la var. Serresia à Draguignan, à Toulon (Barrau!); au Puget (Draparnaud); les var. Dugesia, Tersonia, Webbia aux environs de Gignac; la var. Sarratia à Montarnaud, près de Montpellier; les var. Dunalia et Tournalia, près de Narbonne; la var. roscolabiata, près de Lhuir (Companyo), le mont Béarn, près de Port-Vendres (Penchinat!); les var. Philbertia, Gouania, Dumasia, entre Saint-Pau et Gignac, à la Taillade; la var. sphacelata à Toulon (Webb!), à Montpellier.

Vit sur les collines; se tient sur les plantes sèches. — Édulc.

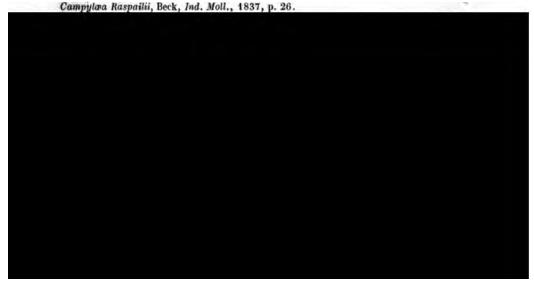
OBS. — Un sillon assez apparent traverse diagonalement chaque côté du cou. Dans le type et dans les variétés à bandes, le manteau présente des petites lignes correspondantes à ces dernières (Draparnaud).

Lobe fécal de grandeur médiocre, assez court, large, cordiforme, un peu plus coloré que le collier; lobule columellaire long de 4 millimètres, étroit, en croissant peu recourbé.

Orifice sexuel à 2 millimètres en dessous et en arrière de la base du grand tentacule droit. Bourse du dard longue de 2<sup>mm</sup>,5. Deux vésicules muqueuses, une de chaque côté, longues d'environ 10 millimètres, portées par un pédicule de 4 à 5 millimètres, divisées chacune en 5 branches, rarement en 7, très grêles, presque filiformes, flexueuses. Poche copulatrice à sommet un peu mamelonné.

24° HÉLICE DE RASPAIL. — HELIX RASPAILII. — Pl. XII, fig. 11 à 16.

Helix Raspailii, Payr., Moll. Corse, 1826, p. 102, pl. V, fig. 7, 8.



longs, grèles, peu distinctement chagrinés : les supérieurs assez divergents, rapprochés, longs de 22 millimètres, faiblement coniques, très gros à la base, un peu transparents surtout en dessus, d'un gris d'ardoise; gaîne musculaire non distincte; boutons longs de 1 millimètre, très globuleux, fortement renslés en dessous. un peu allongés obliquement : tentacules inférieurs écartés, longs de 6 millimètres, presque cylindriques, assez gros à l'origine, dirigés vers le bas, plus transparents et moins foncés que les supérieurs, d'un gris ardoisé un peu brunâtre : boutons ayant à peu près 1 millimètre de long, assez globuleux, faiblement tronqués au bout, moins transparents que le reste de l'organe, plus obscurs, bruns. Yeux situés en dessus des boutons près de l'extrémité, très petits, saillants, ronds, noirs, assez apparents. Mufle très grand, oblong, un peu évasé vers le bas, avancé de près de 5 millimètres, très bombé, dépassant de 1 millimètre les tentacules inférieurs à leur base, un peu échancré vers la bouche, d'un noir grisâtre très foncé; tubercules très petits, linéaires. Lobes labiaux grands, divergents presque à partir de la partie médiane du musse, très échancrés vers les tentacules insérieurs et très pointus vers le cou, s'évasant beaucoup d'arrière en avant, peu transparents, d'un gris noirâtre, finement chagrinés et bordés de grisâtre. Bouche peu dépassée par les lobes labiaux, de grandeur médiocre, ronde, apparente. Mâchoire large de 3 millimètres, haute, très arquée, d'un brun foncé, noirâtre sur le bord libre; extrémités atténuées, obtuses; côtes au nombre de 3, une moyenne un peu aplatie, les deux autres à peine marquées; denticules créniformes, médiocres. Cou long de 2 centimètres, large de 6 millimètres, un peu conique d'arrière en avant, très bombé en dessus; côtés s'élargissant vers le collier, presque noirs, grisâtres vers son origine; tubercules un peu allongés, anguleux; ligne dorsale médiocrement saillante, logée dans un sillon large et profond. formée de tubercules petits, granuleux, grisâtres. Pied non frangé, bordé de grisâtre; côtés très larges surtout en arrière, taillés en biseau antérieurement, dépassant le cou de 2 millimètres, très peu transparents, grisâtres; tubercules un peu moins saillants et moins allongés que ceux du cou; sillons transversaux écartés; dessous très arrondi antérieurement, d'un brun jaunâtre uniforme; points laiteux très petits, serrés, à peine visibles. Queue longue de 2 centimètres, dépassant de 2 millimètres le diamètre de la coquille, assez large à la base, décroissant insensiblement, un peu émoussée à la pointe, très bombée, non carénée, grisâtre, un peu plus claire que les côtés du pied, un peu plus foncée à la pointe; tubercules très peu saillants; sillons transversaux peu distincts. Pédicule très court et large, grisâtre. Orifice respiratoire éloigné de 3 millimètres de l'avant-dernier tour, très grand, perpendiculaire au bord de la coquille, ovalelancéolé, très pointu et évasé vers le cou, assez largement bordé de grisâtre, lisse lorsqu'il est fermé.

Mollusque lent, paresseux, très irritable, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille très déprimée, à peine convexe en dessus, un peu hombée en dessous,

à stries longitudinales un peu apparentes, très fines, subégales; mince, très solide, glabre, légèrement luisante, subtransparente, d'un roux olivâtre, avec trois bandes brunes continuées en dessus, d'un jaune olivâtre unicolore en dessous. Spire composée de 4 à 5 tours, peu convexes, croissant assez progressivement, le dernier non caréné; suture assez profonde. Sommet légèrement mamelonné. Ouverture très oblique, transversalement ovale, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, épaissi et couleur de chair sale en dedans, à bords un peu rapprochés, médiocrement convergents, le columellaire arqué. — Hauteur, 12 à 17 millimètres; diamètre, 28 à 35.

ÉPIPHBAGME aplati, mince, peu transparent, terne, membraneux avec quelques points crétacés.

HAB. La Corse, à Saint-Florent (Payraudeau), Olmeto, près de Bastia (Garçain!), Bastia (Requien!), Sainte-Lucie, Fango, Corte (Romagnoli!), Ajaccio (Fabre!), le mont Renoso et Bonifacio (Blauner!).

Les var. hispidula et umbilicaris se trouvent aux environs de Corte (Maillard!). Vit sous les débris des rochers, dans les sentes des vieux murs.

OBS. — Férussac paraissait croire que cette espèce était une variété de l'Helix fœtens à ombilic couvert. L'animal ressemble un peu, en effet, à celui de cette dernière; mais sa couleur est différente, ses tentacules sont plus longs, et sa ligne dorsale mieux marquée. Les caractères anatomiques, particulièrement la structure des organes sexuels, sont d'ail-leurs différents.

Le manteau présente de grandes taches écartées. Lobe fécal très grand, large, triangulaire; lobule columellaire très petit, étroit, pointu aux deux bouts.

Orifice sexuel à 3 millimètres en arrière de la base du grand tentacule droit, très petit, à bords grisàtres. Fourreau de la verge offrant plus de 6 centimètres de longueur. Dard long de 10 à 12 millimètres, rensié et cannelé à la base, rétréci inférieurement, assez rensié vers la partie moyenne, pointu (fig. 13). Vésicules muqueuses au nombre de 4 de chaque côté, longues de 10 à 15 millimètres, simples, vermiformes, très grêles, très flexueuses, d'un blanc à peine grisàtre.



25° HÉLICE DE COMPANYO. - HELIX COMPANYONII. - Pl. XII, fig. 17 à 20.

Helix Companyonii, Aler., Moll. Pyr.-Or., in Bull. Soc. philom. Perpign., III, 1837, p. 91, 98, H. Hispanica, var. Pyrenaica, Rossm., Iconogr., X, 1839, p. 11, fig. 591.

ANIMAL de grandeur moyenne, long de 24 millimètres, large de 6 environ. rétréci aux deux bouts, arrondi antérieurement, terminé insensiblement en pointe à la partie postérieure, d'un brun jaunâtre très ardoisé en dessus, d'un brun sale en dessous, finement ponctué de laiteux; tubercules petits, très serrés. Collier étroit au côté columellaire, s'élargissant beaucoup au côté opposé, rebordé, concave, grossièrement et peu profondément boursouslé, ne touchant pas la partie supérieure du cou, brun, paraissant souvent un peu blanchâtre; points laiteux distincts, quoique petits, se touchant et formant de petites saillies. Tentacules très divergents, gros à la base, médiocrement transparents, d'un gris d'ardoise; boutons petits, bruns, plus foncés que le reste de l'organe : tentacules supérieurs un peu écartés à la base, longs d'environ 10 millimètres, faiblement coniques, assez distinctement granulés; gaîne musculaire étroite, surtout inférieurement. ne remplissant pas le tentacule, un peu foncée; boutons offrant 0mm,5 de long. très globuleux, rensiés en dessous, comprimés antérieurement; base noirâtre au milieu, transparente en dessus et en dessous : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 2 millimètres, dirigés vers le bas, presque cylindriques, un peu courbes, à peu près lisses, clairs à la base; boutons offrant environ 0mm,33, demisphériques, arrondis à l'extrémité, obscurs à la base. Yeux situés à l'extrémité supérieure des boutons, presque pas extérieurs, très petits, bien saillants, noirs, apparents. Mufle un peu grand, évasé, presque pointu entre les tentacules supérieurs, très bombé, avancé de 0<sup>mm</sup>,5, long de 3 millimètres et large de 2, dépassant d'environ 0mm,5 la base des tentacules inférieurs, échancré faiblement contre la bouche, d'un brun ardoisé; tubercules très petits, médiocrement saillants. anguleux, blanchâtres; bourrelet très étroit et presque pas marqué, noirâtre. Lobes labiaux grands, divergents à quelque distance du musse, rénisormes, très avancés sur le pied, creusés contre la base des petits tentacules qu'ils avoisinent, distincts et un peu pointus inférieurement, un peu plus clairs que le pied, sinement chagrinés, grisâtres en dessous. Bouche médiocre, semi-circulaire, étroite. Mâchoire large de 1mm, 25, médiocrement arquée, d'un fauve orangé; extrémités un peu atténuées; côtes au nombre de 4, grosses; 2 autres en dehors peu marquées, dont une presque nulle; denticules très fortes. Cou long d'environ 11 millimètres, large de 2, bombé en dessus, peu distinct du pied et remontant d'une manière insensible vers son origine, brun ardoisé antérieurement, grisâtre dans les autres parties; tubercules linéaires, saillants, plus transparents que le fond; deux bandes partant chacune de la base des tentacules supérieurs, larges, un peu confuse, noires; ligne dorsale logée dans un sillon assez large, médiocrement saillante, forte, formée de tubercules linéaires, sinueux, les antérieurs courts, les postérieurs

s'allongeant graduellement. Pied très saiblement srangé et transparent sur les bords; côtés étroits et échancrés antérieurement, larges vers la queue, peu transparents, d'un brun jaune ardoisé; tubercules arrondis; sillons transversaux longs, sinueux, parallèles, rapprochés; dessous presque anguleux antérieurement, d'un brun soncé; points laiteux très petits, serres. Queue longue de 11 millimètres, dépassant de 4 le diamètre de la coquille, large de 6 environ à la base, un peu tectisorme, peu pointue au bout, plus claire que le pied, sinement ponctuée de laiteux; tubercules en séries transversales, un peu écartés, arrondis, inégaux. Pédicule caché, court, cylindrique, grisâtre. Orifice respiratoire éloigné de 4 millimètres de l'avant-dernier tour, rond, offrant 1 millimètre de diamètre, peu évasé, étroitement bordé de blanchâtre, sormant, lorsqu'il est sermé, une sente droite.

Mollusque assez lent et paresseux dans ses mouvements, irritable, sécrétant une grande quantité de mucus très clair; le collier surtout en est couvert; coquille un peu inclinée dans la marche.

COQUILLE subglobulcuse-déprimée, peu convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, inégales; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, presque opaque, blanchâtre ou jaunâtre, avec 5 bandes brunes ou fauves, dont 3 déchirées ou interrompues, continuées en dessus. Spire composée de 4 à 5 tours et demi, un peu convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture médiocre. Sommet un peu mameloné. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome évasé, épaissi et blanc intérieurement, à bords un peu rapprochés, peu convergents, le columellaire presque droit. — Hauteur, 8 à 12 millimètres; diamètre, 15 à 20.

ÉPIPHRAGMS complet, oblique relativement au plan de l'ouverture, aplati, lisse, mince, résistant, opaque, non irisé, papyracé; bords miroitants; points laiteux formant des ramifications qui partent d'un point central; une tache ovoïde de nature crétacée répondant à l'orifice respiratoire.



individu, j'ai observé d'un côté une branche simple et deux bisides, et de l'autre une biside et deux simples; le pédicule avait environ 4 millimètres de longueur (fig. 18).

26° HÉLICE LACTÉE. — IIELIX LACTEA. — Pl. XII, fig. 21 à 24.

Helix lactea, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 19. — Fér., pl. XXXIX A, fig. 7, 8.

H. Faux-nigra, Chemn., Abhandl. Land und Fluss., 1786, p. 127, pl. CXXX, fig. 1161.

Otala atomaria, Schum., Ess. syst. test., 1817, p. 192.

Helicogena lactea, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 37.

Vulgairement Llobera, dans les Pyrénées-Orientales; Serroni, aux environs de Bastia.

- $\alpha$  vittata. Coquille à bandes très marquées et à points laiteux peu apparents (var.  $\beta$ ,  $\gamma$ ,  $\epsilon$ , Müll., loc. cit.).
- β punctata. Coquille à bandes peu apparentes et à points laiteux très saillants et très nombreux (Helix punctata, Müll., loc. cit., p 21).
- y castanca. Coquille brune, à bandes et à points très peu apparents.
- 8 grisen. Coquille grise, sans bandes ni points (var. α, Müll., loc. cit.).
- temes. Coquille plus petite et plus colorée, ordinairement à bandes presque très confondues et à points très saillants.

Animal grand, long de 45 à 55 millimètres, large de 8 à 10, un peu rétréci et faiblement arrondi par devant, assez pointu par derrière, d'un blanc jaunâtre uniforme, un peu plus foncé par devant et en dessous, avec un très large reflet ardoisé; tubercules très petits, ronds, ovales-allongés sur le cou. Collier se rapprochant beaucoup du bord de la coquille, surtout du côté gauche, mais ne débordant pas, assez étroit surtout à droite, se renflant autour de la partie supérieure et gauche du cou, offrant par moments un vide autour de ce dernier, très légèrement boursoussé, d'un beau noir foncé et luisant; points laiteux très petits, serrés, peu distincts. Tentacules très longs et très étroits, un peu renssés à la base, finement chagrinés: les supérieurs écartés, longs de 12 millimètres, insensiblement cylindro-coniques, assez transparents, grisâtres, finement mouchetés; gaîne musculaire ne remplissant pas tout l'organe, très colorée, très apparente; boutons longs de 0<sup>mm</sup>,5, globuleux, renflés en dessous, presque aussi transparents que l'organe lui-même, un peu jaunâtres : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 4 millimètres, presque cylindriques, dirigés assez vers le bas, plus clairs que les supérieurs, d'un blanc jaunâtre ; boutons longs de 0mm,5, très peu globuleux, presque hémisphériques, jaunâtres. Yeux à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, un peu saillants, très petits, ronds, noirs, très apparents. Musle grand. avancé de 3 millimètres, long de 3 à 4, large de 1, ovale, très bombé, presque pointu vers la base des tentacules supérieurs, dépassant de plus de 1 millimètre celle des petits tentacules, presque point échancré vers la bouche; tubercules petits, très serrés; bourrelet large. Lobes labiaux complétement divergents, échancrés vers la base des tentacules inférieurs, pointus vers le cou, sécuriformes, finement chagrinés. Bouche située au-dessous du musle, petite, arrondie, évasée.

Mâchoire large de 3 millimètres, assez arquée, fauve; extrémités arrondies; côtes au nombre de 4, saillantes, larges, un peu écartées; denticules fortes, un peu inégales: stries d'accroissement apparentes. Cou long de 25 à 35 millimètres. large de 4 à 6, presque cylindrique, bombé en dessus, remontant brusquement par côtés à sa naissance, à peine grisâtre postérieurement, sans taches ni bandes : ligne dorsale nulle antérieurement, fine, peu saillante et dissicile à distinguer des parties environnantes, logée dans un sillon peu marqué. Pied non frangé, arrondi par devant, large de 8 millimètres; côtés dépassant le cou de 3 millimètres; sillons transversaux un peu écartés, droits, parallèles, peu profonds; dessous un peu arrondi et noirâtre antérieurement. Queue assez courte, longue de 15 à 20 millimètres, dépassant la coquille de 2, large de 7, en pointe un peu émoussée, assez convexe, non carénée, remontant fortement à sa base; tubercules petits, très serrés, arrondis; sillons transversaux droits, parallèles, courts; un sillon longitudinal droit, prononcé, à 2 millimètres du bord. Pédicule un peu gros, court, conique, bleuâtre. Orifice respiratoire situé assez bas, à 5 millimètres de l'avantdernier tour, très grand, longitudinalement ovale, offrant 3 à 4 millimètres de diamètre, évasé, bordé finement de blanchâtre.

Mollusque lent et apathique, rentrant brusquement dans sa coquille quand on le touche, sécrétant beaucoup de mucus, portant sa coquille inclinée à droite dans la marche; il paraît très petit, quand il sort de son test.

Coquille déprimée-globuleuse, assez convexe en dessus, un peu bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, extrêmement fines, inégales; peu épaisse, très solide, glabre, légèrement luisante, opaque, blanchâtre, grisâtre ou roussâtre, avec des bandes brunes plus ou moins larges et plus ou moins confondues, couvertes de petits points laiteux irréguliers. Spire composée de 5 à 6 tours, un peu convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture médiocrement marquée, assez profonde au dernier tour. Sommet obtus. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, très évasé, épaissi, blanchâtre ou d'un jaune sale

Lobe fécal long d'environ 1 centimètre, étroit, pointu, sinueux.

L'appareil génital de cette dernière espèce a été représenté dans les Leçons élémentaires sur l'histoire naturelle des animaux (1848) sous le nom de tube digestif (p. 80, fig. 400). Fourreau de la verge assez brusquement aminci au sommet. Flagellum médiocre, grêle. Bourse à dard longue de 8 millimètres, large de 4. Vésicules muqueuses très ramifiées, à branches fines flexueuses. Dans un individu, j'en ai compté 70, 39 d'un autre côté, et 31 de l'autre. Branche copulatrice assez longue (fig. 22).

Stries spirales de la coquille visibles seulement à la loupe, très serrées. Sommet un peu bleuâtre. Points laiteux quelquefois allongés, d'autres fois sinueux. Intérieur de la bouche couleur de café.

27° HÉLICE VERMICULÉE. - HELIX VERMICULATA. - Pl. XII, fig. 25 à 29.

Helix vermiculata, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 20. — Drap., Hist., pl. VI, fig. 7, 8. — Fér., pl. XXXIX A, fig. 5, 6.

Helicogena vermiculata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 38.

Vulgairement Mourgueta, à Montpellier.

- α campestris. Coquille blanche, grise ou fauve, avec 4 ou 5 bandes (ordinairement la 3° et la 4° unies, 123/45), les deux supérieures un peu interrompues continuées, les deux inférieures étroites.
- β Mammulata (var. b, Crist. et Jan, Cat., VI, n° 26). Coquille semblable au type; mais les bandes supérieures avec de petites flammes distinctes.
- y pustulata. (var. a, Crist. et Jan, loc. cit.). Coquille semblable au type, mais les bandes supérieures avec de petites taches.
- & zonata (var. a, Menke, Syn. Moll., p. 6). Coquille blanche, grise ou fauve, à bandes non interrompues.
- subfasciata (Req.! Cat., p. 43). Coquille à bandes presque confondues.
- ζ expallescens (var. b, Menke, loc. cit., 1830). Coquille à bandes interrompues, peu distinctes, très pâles. (var. c, dealbata, Lang, in Crist. et Jan, loc. cit., 1832).
- n eemcolor (var. d, Crist. et Jan, loc. cit.). Coquille grise, fauve clair ou jaunâtre, sans bandes ni taches.
- **9 aibida** (var. A, Gratel., Moll. Dax, p. 91). Coquille d'un blanc sale, sans bandes ni taches.

Animal assez grand, long de 3 centimètres, large de 4 millimètres, oblong, un peu grêle, arrondi par devant, allant insensiblement en pointe d'avant en arrière, peu transparent, d'un gris jaunâtre un peu ardoisé, assez clair; tubercules petits, très serrés, inégaux, un peu plus pâles que le fond. Collier dépassant à peine le bord columellaire, n'atteignant pas le bord de la coquille vers le côté opposé, un peu concave, très finement boursouflé, noirâtre; points laiteux très petits, serrés. Tentacules divergents, très faiblement coniques, très finement et peu distinctement granulés: les supérieurs médiocrement écartés et larges à la base, longs de

14 millimètres, très grêles, ardoisés; gaîne musculaire occupant tout l'organe. ne se rétrécissant pas à la base; boutons longs de 1 millimètre, très globuleux, renslés en dessous, comprimés obliquement, plus transparents que les tentacules, roussâtres, un peu grisâtres à la base : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 3 millimètres, assez grêles, presque cylindriques, dirigés vers le bas, assez transparents, d'un gris jaunâtre clair; tubercules assez grands; boutons offrant 0mm,5 de long, médiocrement globuleux, très arrondis à l'extrémité, un peu roussâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons un peu en dessus et extérieurement, petits, un peu saillants, ronds, noirs, assez apparents. Muste grand, oblong, bombé, avancé de 5 millimètres, dépassant médiocrement la base des tentacules inférieurs, à peine échancré vers la bouche, un peu roussâtre; tubercules oblongs; une tache transversale linéaire, à 1 millimètre de la bouche, produite par la mâchoire. Lobes labiaux de grandeur médiocre, presque complétement divergents, faiblement avancés vers la partie médiane du musle, presque circulaires, médiocrement échancrés vers la base des tentacules inférieurs, très peu pointus en arrière et se confondant avec le cou. Bouche très petite, en arc de cercle dont la convexité est tournée vers le haut. Mâchoire large de 2mm, 5, un peu haute, assez arquée, légèrement convexe d'ayant en arrière, d'un brun fauve; extrémités obtuses; côtes au nombre de 5, très saillantes, écartées; denticules bien prononcées (dans les jeunes, il n'existe que 3 ou 4 côtes et autant de denticules); stries demi-effacées. Cou long de plus de 2 centimètres, large de 4 millimètres, cylindrique, assez large latéralement, ne se rétrécissant pas vers sa naissance, grisâtre, plus clair latéralement; tubercules allongés, un peu plus grands en arrière; ligne dorsale non distincte. Pied un peu arrondi antérieurement; rebords assez étroits, pointus en avant, dépassant le cou de 1 millimètre, un peu roussâtres; tubercules non allongés, rugueux; sillons transversaux peu apparents; dessous d'un brun jaunâtre uniforme; points laiteux non visibles; rides longitudinales assez prononcées. Queue longue de plus de 1 centimètre, dépassant de 2 millimètres le diamètre de la coquille, large de 3 millimètres à la

glabre, chagrinée, un peu luisante, opaque, blanchâtre ou gris roussâtre, avec quatre ou cinq bandes brunes plus ou moins interrompues et plus ou moins confondues, couvertes de très petits points laiteux irréguliers. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture médiocrement marquée, profonde au dernier tour. Sommet un peu élevé. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, un peu échancrée par l'avant dernier tour. Péristome interrompu, un peu réfléchi, épaissi et blanc intérieurement, à bords médiocrement rapprochés, très peu convergents, le columellaire un peu convexe. — Hauteur, 16 à 27 millimètres; diamètre, 22 à 30.

ÉPIPERAGNE entier, très faiblement bombé, lisse, d'épaisseur et de solidité médiocres, presque opaque, semi-crétacé, plus épais et plus crétacé à l'endroit qui correspond à l'orifice respiratoire, coupé transversalement par une ligne un peu courbe assez apparente; il existe quelquesois plusieurs épiphragmes les uns contre les autres.

REPRODUCTION. OEufs subglobuleux, offrant un diamètre de 3 millimètres environ. Enveloppe mince, membraneuse, blanchâtre, un peu nacrée, élastique.

HAB. La France méridionale; la Corse (Payraudeau), à Bastia (Romagnoli!), Saint-Florent, Calvi, Corte, Ajaccio, Bonifacio.

La var. subfasciata se trouve à Bonifacio (Requien); la var. albina, près de Bastia (Blauner). Sur 103 individus recueillis à Sainte-Lucie, près de Narbonne, le 18 août 1841, par M. Sarrat, il y en avait 42 appartenant au type, 20 de la var. subfasciata, 49 de la var. concolor (parmi lesquels 22 très pâles), et 2 de la var. albida.

Vit dans les vignes, les jardins, sur les plantes sèches, les murs.—Édule, assez estimée.

OBS. — Cette espèce se fait distinguer par sa taille petite relativement à sa coquille, par ses granulations peu apparentes et par sa couleur légèrement ardoisée.

Lobe fécal un peu triangulaire. Fourreau de la verge ovoïde-oblong inférieurement, un peu rétréci à la base, très étroit et filiforme dans ses trois quarts supérieurs. Flagellum court, filiforme; sa longueur, en y comprenant la partie étroite du fourreau, dépasse 30 millimètres. Bourse du dard longue de 5 millimètres, obovée. Vésicules muqueuses longues de 20 millimètres et plus, offrant un grand nombre de branches capillaires, obtuses et un peu renflées au sommet, flexueuses. Dans un individu, j'en ai compté 61. Poche copulatrice petite, ovoïde, pointue, pourvue d'un canal très long. Branche copulatrice singulièrement développée. Elle m'a offert jusqu'à 54 centimètres de longueur (fg. 26).

## XII. - TACHEA.

Sous-genre Helicogena, Acave (1), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 34. — Genres Helicogena (par-

(1) Le genre Acavus (Montf., Conch. syst., II, 1810, p. 235), fondé pour une Hélice exotique (Helix hæmastoma, Linn.), est devenu un sous-genre distinct du Tachea (Beck, Ind. Moll., 1837, p. 37; — Otala, Schum., Ess. syst. test., 1817, p. 191).

tim), Risso, Hist. nat. Europ. márid., 1826, p. 59. — TACHEA, Leach, Brit. Moll., p. 84, ex Turt., 1831. — Sous-genre Cayptomphalus, Agass., in Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 5. — Genre Cepea, Held, in Isis, 1837, p. 910. — Sous-genres Acavus (partim), Gray, in Turt. Shells Brit., 1840, p. 128. — Archelix b, Albers, Helic., 1850, p. 99.

Coquille globuleuse, non carénée, peu épaisse, opaque, glabre, bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux, étroit. Ombilic couvert. Ouverture médiocre, très oblique, semi-lunaire, non dentée. Péristome légèrement évasé et réfléchi, épaissi intérieurement. Épiphragme plus ou moins ensoncé dans la coquille, aplati, mince, opaque ou transparent, crétacé ou membraneux. — (Mâchoire à côtes au nombre de 5 à 7, écartées, très saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses 2, avec 3 ou 4 branches.)

28° HÉLICE NÉMORALE. - HELIX NEMORALIS. - Pl. XIII, fig. 1 à 6.

Holix nomoralis, Linn., Syst. nat., édit. X\*, 1758, I, p. 773. — Fér., pl. XXXIII, XXXIV, XXXIX A, fig. 3, 4.

Cochlea fasciata, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 76, pl. V, fig. 1, 2, 3, 8, 19.

Helicogena nemoralis, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 60.

Tachea nemoralis, Leach, Brit. Moll., p. 84, ex Turt., 1831.

Cepas nemoralis, Held, in Isis, 1837, p. 910.

Vulgairement la Livrée.

- β fascinta (var. b, Menke, Syn. Moll., p. 16). Coquille à bandes distinctes au nombre de 4, de 3, de 2 ou de 1 seule, rarement de 6, plus rarement de 7.
- y coalita. Coquille à bandes soudées par 2, par 3 ou toutes ensemble.
- d interrupta. Coquille à bandes interrompues.
- ¿ Jurida. Coquille à bandes demi-effacées.
- ζ punetella. Coquille à bandes réduites à des points.
- n unicolor (var. a, Menke, loc. cit.). Coquille sans bandes, jaune, rose, fauve,

rétréci et arrondi antérieurement, diminuant insensiblement et un peu pointu en arrière, d'un brun noirâtre, bordé d'une teinte plus pâle; tubercules très petits, très serrés, saillants, arrondis. Collier atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, très large du côté droit et au-dessus du cou, grossièrement et peu distinctement boursoussé, verdâtre, avec des points jaunâtres très serrés. Tentacules très longs, assez grêles, d'un brun noirâtre foncé, un peu roussâtres sur les côtés et en dessous; les supérieurs assez écartés, longs de 15 millimètres, presque cylindriques, médiocrement larges à la base, finement et très distinctement tuberculés, très peu transparents; tubercules noirâtres; gaîne musculaire remplissant l'organe, se rétrécissant beaucoup à la base; boutons longs de 1 millimètre, très globuleux, renslés en dessous, comprimés, un peu transparents, moins foncés que les tentacules, noirâtres à leur base : tentacules inférieurs très écartés à la base, dirigés obliquement, longs de près de 4 millimètres, cylindriques, se rétrécissant très faiblement vers le milieu, peu distinctement chagrinés, un peu plus clairs et plus transparents que les tentacules supérieurs; boutons formant la sixième partie de l'organe, très évasés, assez globuleux, moins transparents et un peu plus foncés que les tentacules, jaunâtres à l'extrémité. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, saillants, ronds, noirs, apparents. Muste grand, long de 5 millimètres, ovale, assez avancé, très hombé, dépassant un peu la base des tentacules inférieurs, échancré vers la bouche, d'un brun noirâtre foncé; tubercules très petits et serrés, noirâtres. Lobes labiaux grands, tout à fait divergents, un peu sécuriformes, très légèrement échancrés vers les tentacules inférieurs, un peu roussâtres, moins foncés que la face, transparents sur les bords extérieurs; tubercules très petits et distincts. Bouche assez petite, en entonnoir, assez apparente. Mâchoire large de 2<sup>mm</sup>, 5, médiocrement arquée, un peu convexe d'avant en arrière, d'un fauve orangé; extrémités légèrement atténuées; côtes au nombre de 5 un peu écartées, tout à fait verticales, la médiane plus petite. Dans un gros individu, j'en ai observé 7. Denticules très fortes, assez pointues; stries d'accroissement très fines. Cou long de plus de 2 centimètres, large de près de 6 millimètres, cylindrique; côtés se rétrécissant un peu d'avant en arrière; tubercules non parallèles antérieurement; ligne dorsale très apparente, formée d'une rangée de tuberquies allongés jaunâtres. Pied anguleux antéricurement; côtés assez étroits, finissant en pointe en avant, dépassant peu le cou, opaques, d'un brun verdàtre; tubercules un peu irréguliers, disposés en groupes, jaunâtres, excepté vers le cou; sillons transversaux assez apparents; dessous de couleur uniforme; points laiteux non appréciables; rides longitudinales courtes, prononcées. Queue longue de 2 millimètres, large de 2 à sa base, décroissant insensiblement, grêle, pointue, bombée, non carénée, pas plus claire que le reste de l'animal; tubercules grands, polyédriques, formés par un amas de granulations arrondies, jaunâtres; un sillon longitudinal à 2 millimètres des côtés. Pédicule ordinairement caché, très court, grisatre. Orifice respiratoire éloigné de 4 millimètres de l'avant-dernier tour, ovale, disposé obliquement par rapport au cop, offrant 2 millimètres de diametre, à peine en entonnoir, non bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par une rainure très large.

Mollusque assez lent et paresseux, médiocrement sensible, à tentacules irritables, se tordant sur lui-même dans la marche et portant sa coquille un peu inclinée.

Coquille globuleuse, très convexe en dessus et en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, inégales; mince, solide, glabre, subopaque, jaune, avec 5 bandes étroites brunes, dont 3 continuées en dessus. Spire composée de 5 à 6 tours convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; sutures profondes. Sommet élevé. Ouverture très oblique, subarrondie, assez échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réfléchi, d'un brun noir avec un petit bourrelet interne de même couleur, à bords écartés à peine convergents, le columellaire presque droit. — Hauteur, 12 à 25 millimètres; diamètre, 18 à 30.

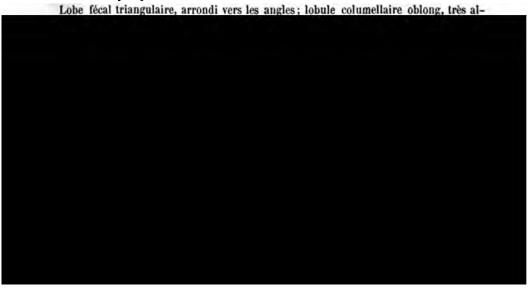
ÉPIPHRAGME complet, aplati, lisse, tantôt mince, transparent, miroitant et irisé, tantôt épais, opaque et plus ou moins crétacé.

Reproduction. OEuís au nombre de 40 à 80, ovoïdes-arrondis, offrant un grand diamètre de 2<sup>mm</sup>,75 à 3 millimètres, et un petit de 2<sup>mm</sup>,5. Enveloppe luisante, à peine transparente, blanchâtre, nacrée, crétacée, devenant très mate en se séchant. Le mollusque pond depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre. Les petits éclosent au bout de 15 à 20 jours; ils deviennent adultes dans les premiers jours de la seconde année.

HAB. Presque toute la France. Rare dans le Midi. Ne se rencontre pas à Montpellier. Se trouve en Corse, à Bonifacio, mais peu commune (Payraudeau).

Vit dans les haies, sur les buissons, contre les murs. — Édule.

OBS. — La couleur de l'animal varie beaucoup; il y en a de jaunâtres, de très pâles et de très foncés presque noirs.



soin de recueillir, pour leur collection, tous les degrés de couleur que peut offrir l'Hélice némorale. Je possède moi-même un grand nombre de variétés (1848). Voici le tableau des principales, au nombre de 77. Je dois faire remarquer que, dans toutes ces variétés, peuvent exister une forme grande et une forme naine, des teintes foncées ou des teintes affaiblies.

### A. — Coquille à bandes distinctes.

- quinquefasciata 123|45, jaune. C'est le type. M. Lecoq m'en a communiqué une sous-variété des hautes montagnes près de Clermont, très mince et demi-transparente.
- 2. Brissonia 123|45, fauve. M. Lecoq m'en a envoyé une sous variété du Puy-de-Dôme, petite, très mince et demi-transparente.
- 3. Schæfferia 123/45, olivâtre plus ou moins foncé. Toulouse.
- 4. Bornea 123|45, blanche. Toulouse.
- 5. Favannea 120|45, jaune. Toulouse.
- 6. Schroeteria 023|45, jaune. Pyrénées.
- 7. Argenvillea 103|45, jaune. Pyrénées, Toulouse.
- 8. Requienia 103|45, fauve. Toulouse.
- 9. Chemnitzia 103|45, blanche. Digne.
- Listeria 003|45, jaune. Pyrénées. Sous-var. très grande de l'Ariége, très petite de Toulouse.
- 11. Olivia 003/45, fauve. Toulouse. Sous-var. très grande de l'Ariége.
- 12. Montfortia 003|45, lilas. Toulouse, Pyrénées.
- 43. Voigtia 003|45, olivatre. Toulouse.
- 14. Rumphia 003 non continuée en dessus | 45, jaune. Toulouse.
- 15. Bruguieria 003|05, jaune. Toulouse, Pyrénées. Sous-var. très grande de l'Ariége.
- **16.** Cuvieria 003|00, jaune. Toulouse, Pyrénées. Sous-var. très grande des Eaux-Bonnes, très petite de l'Ariége, demi-transparente du Puy-de-Dôme.
- 17. Boysia 003 non continuée en dessus | 00, jaune. Pyrénées.
- 18. Guettardia 003 00, rose. Pyrénées.
- Polia 003|00, fauve. Toulouse, Pyrénées. Sous-var. petite et transparente du Puyde-Dôme.
- 20. Gærtnera 003|00, rose. Digne.
- 21. Altenia 003|00, lilas. Nord de la France.
- 22. Rissoa 003|00, blanche. Digne.
- 23. Biguetia 000/45, jaune. Draguignan. Sous-var. très grande de l'Ariége.
- 24. Poupartia 000|45, fauve. Sous-var. très grande de l'Ariége.
- 25. Dillwynia 000|05, jaune. Saverdun.
- 26. sexfasciata (d, Charp., Moll. Suisse, p. 7). Coq. à 6 bandes. Toulouse.
- 27. septemfasciata. Coq. à 7 bandes. Nord de la France.

## B. — Coquille à bandes soudées.

- 28. Draparnaudia 123/45, fauve. Toulouse.
- 29. Woodia 123 45, jaune. Toulouse, Pyrénées.
- 30. Goupilia 123/45, fauve. Toulouse.

## HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES.

- 91. Nilmonia 123 45, jaune. Tonlouse.
- 82. Matonia 123/45, fauve. Toulouse.

466

- 33. Reaumuria 123 45, jaune. Grande-Chartreuse.
- 84. Poiretia 123/45, jaune. Toulouse.
- 35. Brardia 123/45, jaune. Toulouse.
- 36. Gronovia 123,45, jaune. Toulouse. Pyrénées.
- 37. Loncea 123 45, fauve. Toulouse.
- 38. Wartelia 123/45, jaune. Pyrénées.
- 39. Kleinia 123/45, jaune. Pyrénées.
- 40. Richardia 123;45, fauve. Charente-Inférieure.
- 41. Dorthesia 023/45, jaune. Paris.
- 42. Lamarckia 023/45, jaune. Toulouse, Pyrésées. Sous-var. très petite de Sotéte.
- 43. Gmelina 003 135 jaune. Toulouse.
- 44. Souleyetia 003 non continuée en dessus | 45, jaune. Pyrénées.
- 45. Dugesia 003 45, fauve. Pyrénées.
- 46. Costasia 000 45, fauve. Toulouse.

## C. — Coquille à bandes interrompues réduites à des taches ou des points.

- 47. Blainvillea: 23/45, jaune. Pyrénées.
- 48. Boscia: 23|45, fauve. Pyrénées.
- 49. Adansonia 1:3|45, jaune. Toulouse. Sous-var. très grande des Eaux-Bonnes.
- 50. Picardia 1:3|, fauve. Paris.
- 51. Bonnania 1:3|45 olivatre. Toulouse.
- 52. Daudebardia :: 3 45, fauve. Pyrénées.
- 53. Leufroya: 03|:5, jaune. Pyrénées.
- 51. Turtonia 003|:5, jaune. Toulouse.
- 55. Hutchinsia 003|:0, jaune. Toulouse.
- 56. Donovania 00: 45, jaune. Toulouse.
- 57. Forbesia 00: 45, fauve. Toulouse.
- 58. Redia 000|:5, fauve. Toulouse. Sous-var. très grande de l'Ariège.
- 59. Mülleria ::: |::, jaune Basses-Alpes.



## E. — Coquille sans bandes.

- 69. libellula, jaune (Helicogena libellula, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., IV, p. 62, fig. 21, Helicigona; var. a flava, Picard, loc. cit., p. 183), Toulouse, Pyrénées. Sous-var. grande de l'Ariège, petite de Lyon, petite et très pâle (var. b lutescens, Picard, loc. cit., p. 184) de Sorèze, demi-transparente des Eaux-Bonnes, d'un jaune verdâtre (var. b flavo-virescens, Picard, loc. cit.) de Toulouse.
- 70. rubella (var. d, Picard, loc. cit.), rose tendre ou jaunâtre rose. Toulouse, Pyrénées.
- 71. Petiveria, fauve. Toulouse, Saverdun, Luchon. Quand l'épiderme est usé, la coquille revêt une teinte d'un joli rose mat.
- 72. Studeria, lilas. Toulouse, Tours, Saint-Bertrand.
- 73. cornea (var. f, Picard, loc. cit.). Toulouse.
- 74. castanea (var. g, Picard, loc. cit.). Saverdun.
- 75. Gesneria, olivâtre. Saverdun.
- 76. albescens (var. e, Picard, loc. cit.), blanchatre. Lyon.
- 77. albinos, blanche. Digne.

Dans un panier d'Helix nemoralis renfermant 1468 individus, acheté sur un marché de Toulouse, j'ai trouvé 684 individus ornés de bandes distinctes, 39 avec des bandes soudées, et 745 unicolores. Voici dans quelles proportions étalent les diverses variétés zonées ou non zonées. Type 360; var. Adansonia 22, Argenvillea 51, Listeria 149, Turtonia 22, Bruguieria 12, Cuvieria 46, Biguetia 19, Dillwynia 3, Draparnaudia 11, Woodia 2, Nilssonia 5, Redia 3, Poiretia 8, Brardia 2, Gronovia 3, Gmelina 5, libellula 597, rubella 92, Petiveria 56.

Sur 298 individus, recueillis, près de Toulouse, par M. de Saint-Simon, le 1er juillet 1852, il y avait : type, 53; var. Brissonia 29, Petiveria 59, libellula 30, Cuvieria 30, Listeria 21, Olivia 14, Polia 15, Poiretia 8, Draparnaudia 4, Argenvillea 3, Adansonia 4, Requienia 3, rubella 3, Gmelinia 2, Gronovia 2, Reaumuria 2, Duyesia 2, Gærtnera 1, Bruguieria 2, Pupoartia 1, Montfortia 2, Nilssonia 1, Studeria 1, Wodia 1, Donovania 2, Forbesia 1, Costasia 1, Goupilia 1.

29. HÉLICE JARDINIÈRE. - HELIX HORTENSIS. - Pl. XIII, fig. 7 à 9.

Helix hortensis, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 52. — Fér., pl. XXXV, XXXVI, XXXIX B, fig. 2; non Penn.

Cochlea fasciata, Da Costa, Brit. conch., 1778, p. 76, pl. V, fig. 4, 5.

Tachea hortensis, Leach, Brit. Moll., p. 85, ex Turt., 1833.

Helicogena hortensis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 39.

Cepæa hortensis, Held, in Isis, 1837, p. 910.

- β fasciata (var. b, Menke, Syn. Moll., p. 16). Coquille à bandes distinctes au nombre de 4, 3, 2 ou une seule, rarement 6, plus rarement 7.
- y coalita. Coquille à bandes soudées par 2, par 3, ou toutes ensemble.
- d interrupta (var. e, Picard, Moll. Somme, in Bull. Soc. linn. Nord, p. 216). Coquille à bandes interrompues.
- : Inrida. Coquille à bandes demi-effacées.

- ζ punctella. Coquille à bandes réduites à des points.
- n unicolor (var. a, Menke, loc. cit.). Coquille sans bandes, jaune, rose, fauve ou brune.
- 3 albina. Coquille sans bandes, blanchâtre ou blanche.
- major. Coquille très grande.
- \* mimor. Coquille naine.
- à Endeviciene (d'Aumont). Coquille très petite, transparente. Il y a une sous-var. rougeâtre très jolie.

Animal grand, long de plus de 3°,5, large de 6 millimètres, oblong, faiblement tronqué en avant, se rétrécissant insensiblement et très pointu en arrière, transparent, d'un gris jaunâtre très clair, foncé antérieurement et en dessous; tubercules assez grands, très serrés, allongés, saillants, de même couleur que les intervalles, ponctués de laiteux. Collier débordant dans la partie inférieure du bord gauche, se rétrécissant considérablement sur ce même bord, large en dessus et à droite, médiocrement et irrégulièrement boursouslé, jaunâtre; points laiteux assez petits, disposés un peu irrégulièrement, très serrés, apparents, donnant une teinte blanchâtre à l'organe et le rendant plus clair que le cou. Tentacules très longs, grêles, faiblement cylindro-coniques, médiocrement transparents, grisâtres: les supérieurs rapprochés à la base, longs de 11 millimètres, un peu larges inférieurement; tubercules très serrés, ovales, laiteux; gaine musculaire occupant presque tout l'intérieur de l'organe; boutons formant le vingtième des tentacules, globuleux, comme tronqués à l'extrémité, plus transparents que les tentacules, jaunâtres : tentacules inférieurs écartés entre eux, longs d'un peu plus de 2 millimètres, dirigés vers le bas, légèrement évasés, globuleux à l'extrémité, très finement chagrinés, jaunâtres au bout. Yeux situés à la partie supérieure des boutons, assez grands, ronds, noirs, très apparents. Mufle assez grand, long, saillant de 2 millimètres, ovale, ne s'avançant pas beaucoup entre les tentacules inférieurs; tubercules un peu petits, arrondis. Lobes labiaux assez grands, très dilatés au dessous du musie,

laiteux écartés. Queue longue de 15 millimètres, dépassant de 2 le diamètre de la coquille, en triangle très allongé, se rétrécissant considérablement, à pointe un peu obtuse, très peu convexe, un peu carénée, médiocrement transparente, un peu grisâtre latéralement; tubercules petits, arrondis. Orifice respiratoire situé vers le milieu du bord droit, petit, rond, en entonnoir, avec une rainure profonde.

Mollusque lent, un peu irritable, portant sa coquille inclinée dans la marche. Coquille globuleuse, très convexe en dessus et en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, très fines, inégales; mince, solide, glabre, subopaque, jaune, avec 5 bandes étroites brunes, dont 3 continuées en dessus. Spire composée de 4 à 5 tours convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; sutures profondes. Sommet élevé. Ouverture très oblique, subarrondie, assez échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réfléchi, blanc, avec un petit bourrelet interne de même couleur, à bords écartés à peine convergents, le columellaire presque droit. — Hauteur, 12 à 20 millimètres; diamètre, 15 à 20.

ÉPIPHRAGME complet, aplati, à peine plissé, mince, peu transparent, légèrement irisé, avec des points crétacés nombreux et serrés, et une tache sur le bord droit.

REPRODUCTION. OEufs de 40 à 80, ronds, offrant environ 2 millimètres de diamètre. Enveloppe demi-transparente, un peu luisante, blanchâtre, mince, à peine crétacée; elle se déforme en se séchant; à l'intérieur on remarque une multitude de petits cristaux rhomboïdaux (Turpin). La ponte a lieu depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre.

Les petits éclosent au bout de 15 ou 20 jours; ils arrivent à l'état adulte vers la fin de la première année.

HAB. La France centrale et septentrionale; plus rare que la précédente. La var. Ludoviciana dans les montagnes de l'Auvergne.

Vit dans les bois, les jardins, sur les haies, les arbustes. — Édule.

OBS. — Cette espèce n'est bien certainement qu'une forme de l'Helix nemoralis; la plupart des malacologistes modernes ont du moins cette opinion. Les différences qui la séparent de cette dernière sont sa taille plus petite et son péristome d'un blanc pur. Mais il existe des Hélices némorales aussi petites qu'elle et des Hélices jardinières aussi grandes que l'Helix nemoralis. La couleur du péristome n'est pas un meilleur caractère; car on trouve toutes les nuances possibles entre le brun obscur et le blanc de lait; c'est avec ces couleurs de transition que Poiret a établi ses Helix hybrida et fusca. Gray prétend que les branches des vésicules multifides sont plus prononcées dans l'Helix nemoralis que dans l'Helix hortensis.

Lobe fécal médiocre, peu distinct du reste du collier, moins boursoufié, un peu sécuriforme; lobe droit (ou lobule columellaire) confondu avec le reste du collier. Vésicules muqueuses longues de 25 à 30 millimètres, offrant 7 à 8 branches d'un blanc de lait un peu grisâtre. Dans un individu j'ai trouvé 5 branches d'un côté et 8 de l'autre.

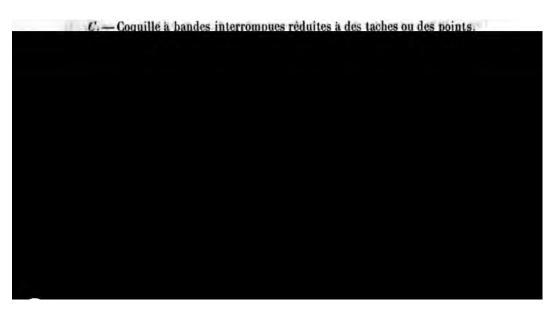
Grateloup compte dans l'Helix horteneis 23 variétés. C. Pfeiffer en indique 25, Millet 26, Barbié 28. Voici le tableau de celles de ma collection au nombre de 45.

## A. - Coquille à bandes distinctes.

- . 1. quinquevittata 123/45, jaune. C'est le type. Sorèze, Pyrénées, Grande-Chartreuse. Sous-var. très grande de la vallée de Carol; très petite de Toulouse.
- 2. Alderia 123/45, couleur de chair. Toulouse.
- 3. Aleronia 123|45, fauve rougeatre. Sorèze.
- 4. Venetzia 023|45, jaune. Metz.
- 5. Barnesia 103|45, jaune. Toulouse.
- 6. Moulinsia 103|05, jaune. Sous-var. grande d'Esquierry (Pyrénées).
- 7. Menkea 003/45. Eaux-Bonnes. Sous-var. grande de la vallée de Carol, petité de Sorèze.
- 8. Grateloupia 003|05, blanche. Paris.
- 9. Sarratia 903|00, jaune. Sorèze, Eaux-Bonnes. Sous-variété très grande de Luchon.
- 10. Kleesia 003 non continuée en dessus | 90, jaune. Pyrénées.
- 11. Guyotia 003|00, jaune clair. Sorèze.
- 12. sexvittata à six bandes. Esquierry (Pyrénées).

# B. - Coquille à bandes soudées.

- 13. Charpentiera 123|45, jaune Sorèze.
- 14: Philbertia 12845, jaune. Toulouse.
- 15. Lespesia 123|45, rose. Pyrénées-Orientales.
- 16. Astieria 123|45, jaune.
- 17. Brumatia 123|45, jaune.
- 18. Drouetia 123/45, jaune. Metz.
- 19. Milletia 123 45, fauve. Agen.
- 20. Bouchardia 123/45, jaune; bandes d'un brun noir. Sous-var. grande de Paris.
- 21. Putonia 123|45, jaune; bandes châtain clair. Poitiers.
- 22. Robelinia 001 45, jaune. Eaux-Bonnes.



# D. — Coquille à bandes demi-effacées, souvent transparentes.

- Petitia 123/45, jaune; bandes transparentes. Valenciennes, Metz. Sous-var. grande de Grenoble.
- 37. Raymondia 123/45, couleur de chair; bandes transparentes. Sorèze.
- 38. Vallotia 103|45, jaune Creil, Grenoble.
- Reclusia 103|45, fauve; bandes un peu colorées. Lyon. Sous-var. grande de la vallée de Carol.
- 30. Bouilletià 103/45, blanche; bandes bien transparentes. Grenoble.

# E. — Coquille sans bandes.

- A1. lulea (var. a, Picard, loc. cit., p. 215), jaune brillant. Sorèze, Grande-Chartreuse.
   Sous-var. grande de Toulouse et de Foix, très petite des Pyrénées-Orientales. —
   Sous-var. d'un jaune verdâtre (var. b, flavo-virens, Picard, loc. cit.) de Sorèze.
- 42. incarnata (var. c, Picard, loc. cit.), rose vif. Sorèze.
- h3. Baudonia, fauve. Luchon. Sous-var. grande de la vallée de Carol.
- 44. Simonia, brune. Metz.
- 45. Filholia, olivâtre. Metz.
- 46. alba (var. d, Picard, loc. cit.), blanche, Basses-Alpes. Sous-var. grande de Foix:

### 30° HÉLICE SYLVATIQUE. — HBLIX SYLVATICA. — [1]. X111, fig. 10 à 13.

Helia sylvatica, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 79. — Fér., pl. XXX, fig. 4, 7, 8, 9. H. mutabilis, var. montana, Hartm., in Sturm, Doutschl. Faun., VI, 6, 1821, pl. VI. Helicogena sylvatica, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 38. Copas sylvatica, Held, in Isis, 1837, p. 910.

- d punctato-fasciata. Coquille :: 3|45, d'un blanc jaunâtre.
- B factata. Coquille 123/45, jaunâtre.
- y trizona. Coquille 003/4:, jaunâtre (Fér., pl. XXX, fig. 4).
- 8 paille (Fér., fig. 6). Coquille 003|40, jaunâtre; bandes d'un fauve pâle, grisâtre.
- rieure représentée par des flammes obliques (Fér., fig. 7, 8).
- 5 maculosa. Coquille 123/45, jaunâtre; bandes soudées d'un fauve clair, avec des flammes obliques d'un brun noir.
- n medesta. Coquille 003|45, blanche; bandes brunes.
- 9 punetata. Coquille :::|::, jaune; points fonces.
- t tnormata. Coquille ::: |::, blanche; points clairs demi-effacés.
- z Incten. Coquille 003/45, blanche; bandes transparentes.
- λ athines (var. c, Charp., Moll. Suisse, p. 6, pl. 1, fig. 3). Coquille blatiche, sans bandes ni points.

- μ Adplecta (var. β, Fér., fig. 5). Coquille plus petite, plus bombée, plus striée, plus colorée. Pl. XIII, fig. 13.
- v montana. Coquille plus petite, à peine bombée, très fortement striée. :0:|::, jaunâtre (Helix montana, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., III, 1789, p. 429; non Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, nec C. Pfeiff., nec Fér., nec Hön.).

Annual de grandeur médiocre, long de 3 centimètres, large de 4 millimètres, un peu rétréci et assez arrondi antérieurement, décroissant insensiblement et un peu pointu en arrière, oblong, opaque ou à peine transparent, d'un noir foncé ou d'un brun noirâtre très sombre; tubercules petits, serrés, assez saillants. Collier atteignant la marge de la coquille sans la dépasser, étroit en dessus et au bord columellaire, un peu concave au-dessus du cou dont il est séparé par un vide assez étroit, boursouflé, d'un brun noirâtre luisant; points laiteux serrés, très peu apparents. Tentacules divergents, longs, un peu gros à la base, très peu transparents, d'un brun noirâtre soncé; boutons un peu moins soncés, bruns : tentacules supérieurs assez écartés à la base, longs de 9 millimètres, un peu grêles, très faiblement coniques, distinctement et irrégulièrement granulés; gaine musculaire très peu distincte, remplissant le tentacule près du bouton, se rétrécissant insensiblement vers la base; boutons longs de moins de 1 millimètre, assez fortement globuleux, renslés en dessous, un peu obliques, peu arrondis à l'extrémité, finement et obscurément ponctués de noirâtre : tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 2 millimètres, un peu gros, dirigés vers le bas, presque cylindriques, très finement et peu distinctement chagrinés, très peu transparents, plus foncés que les tentacules supérieurs; boutons longs de moins de 0 m,5, faiblement globuleux, un peu arrondis à l'extrémité, d'un noir soncé. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus et un peu du côté extérieur, petits, ronds, assez saillants, noirs, peu apparents. Muste grand, allongé, hombé, très avancé, dépassant du quart de sa longueur la base des petits tentacules, étroitement échancré vers la



foncé et luisant en dessus, d'un brun noirâtre latéralement; tubercules assez petits. très serrés, allongés, moins saillants et un peu aplatis postérieurement : ligne dorsale logée dans un sillon assez large, un peu grosse, composée de tubercules très allongés, plus courts antérieurement, jaunâtres. Pied non frangé, un peu plus clair sur les bords; côtés assez élargis, en biseau peu marqué et anguleux antérieurement, se dilatant fortement en arrière, dépassant le cou de 0 mm.5 de chaque côté, peu transparents, d'un brun noirâtre foncé; tubercules plus petits. moins saillants et un peu plus écartés que ceux du cou, arrondis, ponctués de noiratre; sillons transversaux courts, serrés en avant, écartés en arrière, presque droits; dessous large, presque tronqué antérieurement, d'un brun grisâtre plus soncé que les côtés, un peu jaunâtre vers le centre; points noirâtres petits, assez peu apparents. Queue longue de 13 millimètres, large de près de 4 à la base. triangulaire, pointue, assez grêle au bout, se relevant fortement à sa naissance. peu bombée, non carénée, excepté vers la base; tubercules en groupes irréguliers, à peine distincts sur les bords et à la pointe; sillons transversaux assez courts. Pédicule court, gros, un peu conique, presque lisse, ardoisé; tubercules très petits, aplatis, un peu oblongs, confus. Orifice respiratoire éloigné de 2 millimètres de l'avant-dernier tour, ne touchant pas le bord de la coquille, rond, offrant à peu près 1 millimètre de diamètre, très peu évasé, bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par une dépression assez profonde et apparente.

Mollusque assez lent et paresseux, ayant les tentacules très irritables, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille inclinée dans la marche.

Coquille subdéprimée-globuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, fines, inégales; mince, solide, glabre, luisante, opaque, blanchâtre ou jaunâtre, avec 5 bandes hrunes, dont les 2 supérieures interrompues, réduites à des taches ou des points. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture assez profonde. Sommet élevé. Ouverture très oblique, sub-arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réfléchi, épaissi, violacé ou fauve intérieurement, à bords écartés peu convergents, le columellaire un peu convexe. — Hauteur, 12 à 20 millimètres; diamètre, 18 à 25.

ÉPIPHRAGME à l'entrée de la coquille, plan, tantôt lisse, tantôt plissé, mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux, avec une petite tache oblongue, crétacée, répondant à l'orifice respiratoire, ainsi qu'un sillon très court et droit.

HAB. Les Pyrénées-Orientales (Aleron), les Cévennes (Michaud), la Drôme, Grenoble, la Grande-Chartreuse (Gras), Lyon, Crest (Draparnaud), Dijon (Morelet!), la Vienne (Mauduyt). C'est par erreur qu'elle a été indiquée dans les Vosges (Puton!).

La plupart des variétés se trouvent dans la Drôme. Les var. fasciata et trizona près de Valence (Saint-Germain!); les var. elegans et maculosa dans les montagnes du Dauphiné; les var. modesta et lactea à Mousseroles, près de Grenoble

(Bettinger!); la var. Alpicola dans le Jura (Morelet!), à la Grande-Chartreuse (Dupuy); la var. montana dans le Jura (Boissier!).

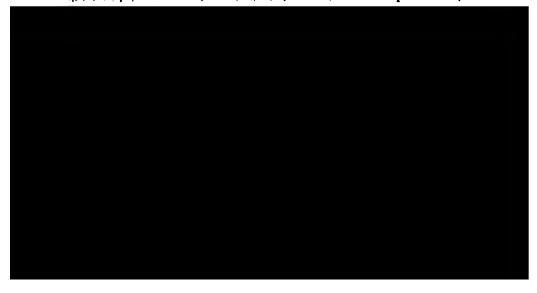
Vit sur les haies, dans les bois. — Édule.

Obs. — L'animal est remarquable par la belle teinte noire du cou et du collier, ainsi que par la ligne dorsale qui tranche par sa nuance claire sur les parties environnantes. Lobe fécal long de 4 millimètres, étroit, un peu cordiforme, très pointu, plus foncé que le collier. Lobule columellaire long de 3 millimètres, très étroit, pointu vers l'ombilic, plus clair que le collier. Plagellum long de 25 à 30 millimètres, grêle, filiforme. Bourse du dard longue de 5 à 7 millimètres, obovée-oblongue; dard pourvu de 4 arêtes hien tranchantes. Vésicules muqueuses au nombre de deux, une de chaque côté, divisées en 3 branches, rarement en 4, très grêles, sinueuses, un peu inégales, à peine rensiées vers le sommet; les plus grandes longues de 0 2, 22. Poche copulatrice pourvue d'un canal long de plus de 30 millimètres, fort étroit. Branche copulatrice offrant, dans sa plus grande extension, environ 40 millimètres, très grêle.

### XIII. — CRYPTOMPHALUS.

Sous-genres Helicogena, Acavæ (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 34.— Chyptomphalus (partim), Agass., in Charp. Moll. Suisse, 1837, p. 6.— Pomatia (partim), Beck, Ind. Moll., 4837, p. 43.— Genre Commatoria (partim), Held., in Isis, 1837, p. 910.— Sous-genre Acavus (partim), Gray, in Turt. Shells Brit., 1840, p. 128.

Coquilla globuleuse, non carénée, mince, opaque, glabre, bicolore. Columelle fortement tordue, formant une cavité étroite, comprimée, presque nulle. Ombilic nul. Ouverture assez grande, oblique, arrondie, non dentée. Péristome évasé, non réfléchi, épaissi intérieurement. Épiphragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, mince, opaque, chartacé. — (Mâchoire à côtes au nombre de 5 à 7, écartées, très saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses 2, avec



- y meneta (var. a, Menke, loc. cit., 1830). Coquille roussatre ou jaunatre pâle, avec 5 handes étroites, dont les 3 supérieures continuées (var. d rufescens, 2 fasciatus, Picard, Moll. Somme, 1840, p. 181; var. quinquefasciata, Req. 1 Cat., 1848, p. 43).
- **Sepamen.** Coquille roussâtre, sans bandes distinctes, mais avec des flammes longitudinales plus ou moins interrompues (var. d rufescens, 1 flammea, Picard, loc. cit.).
- s graces. Coquille fauve ou grisâtre, avec des bandes extrêmement pâles, à peine apparentes.
- Z maymorata. Coquille fauve ou grisâtre, avec des marbrures brunes.
- a pagrececus. Coquille noirâtre ou brun noir très enfumé, presque unicolore.
- 9 unicolore. Coquille d'un fauve clair, unicolore.
- virescens. Coquille d'un jaune verdâtre, unicolore (var. virescens concolor Req.1 loe. cit.).
- \* albercens (var. e, Picard, loc. cit.). Coquille blanchâtre, fasciée ou flambée de rougeâtre.
- A exalbida (var. c, Menke, lac. cit.). Coquille légèrement jaunâtre ou blanchâtre, unicolore.
- pl. XXI B, fig. 6, 7).
- v templer (Shuttlew! Moll. Corse, in Mittheil. nat. Gesellsch. Bern., 1843, p. 47). Coquille de moitié plus petite, très mince, transparente, roussatre, unicolore.
- E globes (var, c, Picard, loc. cit., p. 181). Coquille plus grosse, tout à fait globuleuse.
- modulata. Coquille plus petite, très mince, transparente, roussâtre, avec das ondulations longitudinales crispées, brunes et blanchâtres (var. concolar pallida, Shuttlew! loc. cit.).
- # comotiden (var. b, Picard, loc. cit.). Coquille conoïde-allongée, mince, fragile; ouverture petite.
- rugueuse-plissée, roussâtre ou jaunâtre, unicolore (Helix crispata, Costa, Cat. Rag., 1829, p. 106, 111; non Fér.; H. retirugis, Menke, loc. cit., 1830, p. 14; H. Mazzullii, Crist. et Jan, Mant., 1832, VI, 2; H. aspersa, var. Mazzullii, Rossm., Iconogr., I, 1835, p. 56; Pomatia Mazzullii, Beck, loc. cit.; Helix Quinciacensis, Maud., Moll. Vienne, 1839, p. 53, pl. II, fig. 6 à 7). Coquille souvent conoïde. Pl. XIII, fig. 30.

Anmar grand, long de 5 centimètres, large de 15 millimètres, oblong, rétréci et arrondi antérieurement, décroissant d'une manière insensible vers l'extrémité postérieure, qui est pointue, opaque, d'un noir foncé ou d'un hrun très sombre en dessus, d'un brun grisâtre sale en dessous; tubercules serrés, saillants, d'un

gris laiteux au sommet. Collier n'atteignant pas le bord de l'ouverture, un peu large des deux côtés, étroit vers le cou et l'avant-dernier tour, fortement échancré au-dessus du cou, laissant un vide autour de ce dernier, arrondi et saillant aux deux extrémités de l'échancrure, concave, finement boursoussé, brun; points laiteux, petits, serrés, peu apparents. Tentacules écartés à la base, longs, grêles, assez transparents, bruns, paraissant à peu près opaques et noirâtres dans les parties occupées par la gaîne musculaire; granulation fine, serrée, laiteuse; boutons petits, bruns à la base, roussâtres, assez clairs à l'extrémité : tentacules supérieurs divergents, longs de 15 millimètres, un peu coniques, ponctués de noirâtre; gaîne musculaire très apparente à la base; boutons longs de moins de 1 millimètre, un peu élargis vers le bas, ovoïdes, comme bilobés, obscurément mélangés de roussâtre: tentacules inférieurs longs de 5 millimètres, presque cylindriques, dirigés vers le bas, un peu plus clairs que les supérieurs, finement ponctués de laiteux; boutons longs d'à peu près 0<sup>mm</sup>,75, assez globuleux, très arrondis à l'extrémité, peu distincts à la base. Yeux situés vers l'extrémité des boutons en dessus, dirigés faiblement du côté extérieur, très petits, assez saillants, ronds, noirs, assez apparents; bords se confondant avec les parties environnantes. Muste très grand, long de 8 millimètres, large, avancé de 4, oblong, également arrondi aux deux bouts, un peu comprimé vers la base des tentacules inférieurs qui est dépassée de 1 millimètre, étroitement échancré vers la bouche, presque noir; tubercules petits, serrés, un peu inégaux et sinueux. Lobes labiaux longs de 3 millimètres, peu anguleux et médiocrement distincts vers le cou, largement sécuriformes, s'élargissant en avant, divergents très près de la partie médiane du musle, fortement échancrés vers la base des tentacules inférieurs qu'ils touchent, un peu saillants sur le pied, d'un brun sale assez clair, étroitement bordés de jaunâtre; tubercules très petits, arrondis, un peu laiteux. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labiaux, assez petite, semi-circulaire, évasée, apparente. Mâchoire large de 2mm,5, semilunaire, médiocrement arquée, convexe d'avant en arrière, d'un brun clair; extrémités à peine atténuées, obtuses; côtes au nombre de 4 ou de 6, fortes, verticales,



HELICE. 177

un peu anguleux antérieurement, plus clair vers le centre; points laiteux presque invisibles; rides transversales courtes, fines. Queue longue de 24 millimètres, dépassant de 1 centimètre le diamètre de la coquille, large de 12 millimètres à son origine, triangulaire, pointue, se relevant très peu à sa base, médiocrement bombée, non carénée, brune, ordinairement plus claire que le cou; tubercules grands, serrés, polyédriques, un peu rugueux, moins développés vers les bords; sillons transversaux semblables à ceux du pied. Pédicule ordinairement caché, petit, court, presque cylindrique, d'un gris ardoisé; tubercules très serrés, allongés, anguleux, aplatis. Orifice respiratoire éloigné de 5 millimètres de l'avant-dernier tour, ovale, offrant un diamètre de 2 millimètres, très évasé, bordé de grisâtre vers le bord de la coquille, communiquant avec le cou par un sillon large et apparent.

Molfusque lent, paresseux, assez irritable, sécrétant un mucus abondant qui devient épais, jaunâtre et même verdâtre, quand on le tourmente; soulevant sa coquille dans la marche, l'ouverture non inclinée.

Coquille conoïde-globuleuse, ventrue, très convexe en dessus, très obliquement bombée et avancée en dessous, à stries longitudinales un peu sensibles, très sines, inégales; mince, très solide, chagrinée, un peu luisante, opaque, jaunâtre, jaune verdâtre, sauve ou grisâtre, avec 4 bandes brunes inégales mêlées de taches de lignes de zigzags plus clairs ou plus soncés (les 2 bandes supérieures dont l'externe fort large continuées en dessus). Spire composée de 4 à 5 tours très convexes, croissant assez rapidement, le dernier très grand, non caréné; suture prosonde. Sommet assez élevé. Ouverture oblique, transversalement ovale, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, résléchi, épaissi et blanc intérieurement, à bords assez rapprochés très convergents, le columellaire très arqué. — Hauteur, 25 à 40 millimètres; diamètre, 24 à 45.

ÉPIPHRAGME aplati, mince, demi-transparent ou subopaque, membraneux, papyracé, blanchâtre, grisâtre ou gris verdâtre; il y en a quelquesois plusieurs à une certaine distance les uns des autres.

REPRODUCTION. OEufs au nombre de 50 à 80, même de 100 et de 110 (Bouchard), agglomérés et retenus par une matière visqueuse, non adhérents, globuleux, offrant un diamètre de 4 millimètres à 4 mm, 5. Enveloppe brillante, opaque, membrancuse, très élastique, d'un blanc nacré, quelquesois légèrement jaunâtre verdâtre. Ces œufs bondissent quand on les laisse tomber sur un corps solide; ils jaunissent un peu en vieillissant. Quand on les expose à l'air, ils se dessèchent et se désorment; l'enveloppe devient coriace. Jetés alors dans l'eau, ils ne descendent pas au sond du liquide; l'humidité leur rend bientôt leur sorme globuleuse. La ponte a lieu depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre.

L'éclosion arrive au bout de 15 à 30 jours. Les petits atteignent l'état adulte au commencement de la seconde année.

Sauvages sait le calcul suivant : un Limaçon pond 80 œus; il peut s'accoupler a u bout de quelques mois; il en résulte que de la ponte d'un seul individu pour-

T. II.

12

raient naître 64,000 petits à la seconde génération. Il y a évidemment exagération dans ce calcul. Les *Limaçons* s'accouplent très jeunes, il est vrai, mais ce n'est pas l'état normal, et dans ce cas ils ne produisent qu'un petit nombre d'œufs.

HAB. Principalement la France méridionale; la Corse (Payraudeau).

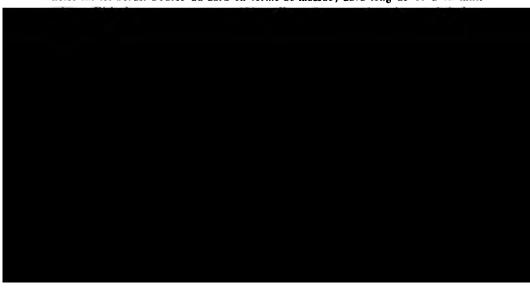
Les var. obscurata, zonata, grisea, marmorata, unicolor, se trouvent partout. Requien a observé la var. zonata à Bastia, Corte, Ajaccio; Romagnoli à Bonifacio; moi-même je l'ai rencontrée à Vico et à Sartène. La var. virescens a été vue à Bastia (Requien). La var. exalbida à Bastia et à Sartène; la var. tenuior à Bastia (Romagnoli); la var. undulata à Toulouse, en Corse (Blauner!); la var. crispata aux environs de Poitiers? (Mauduyt), à Corte. Le 15 août 1852, j'ai recueilli au Jardin des plantes de Toulouse 817 Helix aspersa. Il y avait 729 types plus ou moins caractérisés, dont quelques uns formaient passage vers la var. obscurata, 51 zonata, 8 grisea et 29 marmorata.

Vit dans les jardins, les vignes, les bois; se tient dans le creux des arbres, les fentes des vieux murs, contre les rochers. — Édule.

Obs. — Plusieurs auteurs rapportent la var. grisea à l'Helix grisea de Linné (Syst. nat., édit. X<sup>\*</sup>, 1758, p. 773), laquelle paraît être l'Helix cincta de Müller. Linné a établi son espèce avec une figure de Gualtieri très différente de l'Helix aspersa. L'Helix grisea de Gmelin (Syst. nat., p. 3649) semble répondre à ma variété.

Dans la troisième édition de ses Mollusques de Maine-et-Loire, Millet compte 21 variétés ou sous-variétés de coloration dans cette espèce.

Lobe fécal à peine distinct, long de 4 millimètres, triangulaire, pointu; lobule columellaire long de 4 millimètres, oblong, arrondi aux deux bouts, grisatre. Fourreau de la verge long, à peine dilaté inférieurement, fort étroit dans ses deux tiers supérieurs. Son muscle inséré latéralement, assez bas, à l'origine de la partie étroite. I lagellum très long (au moins 10 centimètres), grêle, flexueux, un peu renflé vers l'extrémité. Capreolus long de 6 centimètres, offrant une partie dilatée, oblongue, atténuée à chaque extrémité, crénelée sur les bords. Bourse du dard en forme de massue; dard long de 10 à 12 milli-



troisième. Dans la variété zonata, cette soudure n'a pas lieu; alors la coquille se trouve quinquéfasciée et à bandes égales.

### XIV. - HELICOGENA

Sous-genre Helmogena, Perforatæ, Globosæ (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 33. — Genres Helmogena (partim), Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 60. — Ponatia, Leach, Brit. Moll., p. 89, ex Turt., 1831. — Sous-genre Pomatia (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 43. — Genre Cœnatoria, Held, in Isis, 1837, p. 910.

Coquille globulcuse, non carénée, un peu épaisse, opaque, glabre, bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux fort étroit. Ombilic obliquement perforé. Ouverture grande, un peu oblique, semi-lunaire, non dentée. Péristome à peine évasé, non réfléchi, épaissi intérieurement. Épiphragme à l'entrée de la coquille, un peu bombé, très épais, opaque, crétacé. — (Mâchoire à côtes au nombre de 7, écartées, très saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses 2, avec 40 branches.)

32° HÉLICE VIGNERONNE. - HELIX POMATIA. - Pl. XIV, fig. 1 à 9.

Helix Pomatia, Linn., Syst. nat., édit. X\*, 1758, I, p. 771. — Fér., pl. XXI, XXIV, fig. 2. Cochlea Pomatia, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 67, pl. IV, fig. 14.

Helicogena Pomatia, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 6.

Pomatia antiquorum, Leach, Brit. Moll., p. 89, ex Turt., 1831.

P. Pomatia, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 43.

Canatoria Pomatia, Held, in Isis, 1837, p. 911.

Vulgairement le Vigneron, Luma, gros Luma, Escargot, Moucle de vigne.

β quinquefasciata (var. b, Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 5, pl. I, fig. 1). Coquille jaunatre, avec 5 bandes étroites (Helix lucorum, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 88; non Linn.; — var. d fasciata, Porro, Malac. Com., 1838, p. 44).
 γ brunnea (var. c, Porro, loc. cit.). Coquille brune, avec des bandes très peu apparentes.

à albida (var. e, Porro, loc. cit.). Coquille blanchâtre, unicolore.

grandie (var. b, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 14). Coquille beaucoup plus grande (var. a gigantea, Porro, loc. cit., 1838).

C parva (var. b, Porro, loc. cit.). Coquille beaucoup plus petite.

Annal très grand, long de 8 centimètres, large de 19 millimètres, ovale-allongé, un peu tronqué et arrondi antérieurement, terminé postérieurement en pointe peu aigue, d'un gris jaunâtre plus ou moins obscur, quelquefois légèrement verdâtre; tubercules très grands, principalement sur le cou, saillants, contigus, jaupâtres, séparés par des intervalles d'un gris plombé. Collier débordant legère-

- μ Alpleola (var. β, Fér., fig. 5). Coquille plus petite, plus bombée, plus striée, plus colorée. Pl. XIII, fig. 13.
- v montana. Coquille plus petite, à peine bombée, très fortement striée. :0:|::, jaunâtre (Helix montana, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., III, 1789, p. 429; non Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, nec C. Pfeiff., nec Fér., nec Hön.).

Animal de grandeur médiocre, long de 3 centimètres, large de 4 millimètres, un peu rétréci et assez arrondi antérieurement, décroissant insensiblement et un peu pointu en arrière, oblong, opaque ou à peine transparent, d'un noir foncé ou d'un brun noirâtre très sombre; tubercules petits, serrés, assez saillants. Collier atteignant la marge de la coquille sans la dépasser, étroit en dessus et au bord columellaire, un peu concave au-dessus du cou dont il est séparé par un vide assez étroit, boursouflé, d'un brun noirâtre luisant; points laiteux serrés, très peu apparents. Tentacules divergents, longs, un peu gros à la base, très peu transparents, d'un brun noirâtre soncé; boutons un peu moins soncés, bruns : tentacules supérieurs assez écartés à la base, longs de 9 millimètres, un peu grêles, très faiblement coniques, distinctement et irrégulièrement granulés; gaine musculaire très peu distincte, remplissant le tentacule près du bouton, se rétrécissant insensiblement vers la base; boutons longs de moins de 1 millimètre, assez fortement globuleux, renslés en dessous, un peu obliques, peu arrondis à l'extrémité, finement et obscurément ponctués de noirâtre : tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 2 millimètres, un peu gros, dirigés vers le bas, presque cylindriques, très finement et peu distinctement chagrinés, très peu transparents, plus foncés que les tentacules supérieurs; boutons longs de moins de 0mm,5, faiblement globuleux, un peu arrondis à l'extrémité, d'un noir foncé. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus et un peu du côté extérieur, petits, ronds, assez saillants, noirs, peu apparents. Mufle grand, allongé, hombé, très avancé, dépassant du quart de sa longueur la base des petits tentacules, étroitement échancré vers la



foncé et luisant en dessus, d'un brun noirâtre latéralement; tubercules assez petits. très serrés, allongés, moins saillants et un peu aplatis postérieurement : ligne dorsale logée dans un sillon assez large, un peu grosse, composée de tubercules très allongés, plus courts antérieurement, jaunâtres. Pied non frangé, un peu plus clair sur les bords; côtés assez élargis, en biseau peu marqué et anguleux antérieurement, se dilatant fortement en arrière, dépassant le cou de 0 ... de chaque côté, peu transparents, d'un brun noirâtre foncé; tubercules plus petits, moins saillants et un peu plus écartés que ceux du cou, arrondis, ponctués de noirâtre; sillons transversaux courts, serrés en avant, écartés en arrière, presque droits; dessous large, presque tronqué antérieurement, d'un brun grisâtre plus foncé que les côtés, un peu jaunâtre vers le centre; points noirâtres petits, assez peu apparents. Queue longue de 13 millimètres, large de près de 4 à la base. triangulaire, pointue, assez grêle au bout, se relevant fortement à sa naissance. peu bombée, non carénée, excepté vers la base; tubercules en groupes irréguliers, à peine distincts sur les bords et à la pointe; sillons transversaux assez courts. Pédicule court, gros, un peu conique, presque lisse, ardoisé; tubercules très petits, aplatis, un peu oblongs, confus. Orifice respiratoire éloigné de 2 millimètres de l'avant-dernier tour, ne touchant pas le bord de la coquille, rond, offrant à peu près 1 millimètre de diamètre, très peu évasé, bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par une dépression assez profonde et apparente.

Mollusque assez lent et paresseux, ayant les tentacules très irritables, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille inclinée dans la marche.

Coquille subdéprimée-globuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, fines, inégales; mince, solide, glabre, luisante, opaque, blanchâtre ou jaunâtre, avec 5 bandes hrunes, dont les 2 supérieures interrompues, réduites à des taches ou des points. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier non caréné; suture assez profonde. Sommet élevé. Ouverture très oblique, sub-arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réfléchi, épaissi, violacé ou fauve intérieurement, à bords écartés peu convergents, le columellaire un peu convexe. — Hauteur, 12 à 20 millimètres; diamètre, 18 à 25.

ÉPIPHRAGME à l'entrée de la coquille, plan, tantôt lisse, tantôt plissé, mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux, avec une petite tache oblongue, crétacée, répondant à l'orifice respiratoire, ainsi qu'un sillon très court et droit.

HAB. Les Pyrénées-Orientales (Aleron), les Cévennes (Michaud), la Drôme, Grenoble, la Grande-Chartreuse (Gras), Lyon, Crest (Draparnaud), Dijon (Morelet!), la Vienne (Mauduyt). C'est par erreur qu'elle a été indiquée dans les Vosges (Puton!).

La plupart des variétés se trouvent dans la Drôme. Les var. fasciata et trizona près de Valence (Saint-Germain!); les var. elegans et maculesa dans les montagnes du Dauphiné; les var. modesta et lactea à Mousseroles, près de Grenoble

33° HELICE MELANOSTOME. — HELIX MELANOSTOMA. — Pl. XIV, fig. 10 à 13.

Helix melanostoma, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 77, et Hist., pl. V, fig. 24. Pomatia melanostoma, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 43. Canatoria melanostoma, Held, in Isis, 1837, p. 911. Vulgairement Terrassan, à Marseille.

- β wittenta (Rossm., Iconogr., IX, X, p. 9, fig. 577, 578). Coquille à bandes foncées très distinctes.
- y candida (Rossm., loc. cit., fig. 579). Coquille blanchâtre, sans bandes.

Animal très grand, long de 5 centimètres, large de près de 16 millimètres, oblong, un peu rétréci aux deux extrémités, arrondi antérieurement, pointu par derrière, d'un noir roussatre ou d'un gris jaunâtre; tubercules très serrés, assez saillants. Collier atteignant le bord de la coquille, très large sur l'avant-dernier tour et du côté droit, un peu concave, assez sinement boursoussé, d'un jaunâtre un peu violacé; points jaunâtres, très petits, serrés. Tentacules divergents, très longs, finement et peu distinctement chagrinés, assez transparents, d'un gris jaunâtre très clair, roussâtres à l'extrémité : les supérieurs médiocrement écartés à la base, longs de 15 millimètres, très grèles, faiblement cylindro-coniques, assez larges inférieurement, un peu ardoisés; tubercules polyédriques, blanchàtres; boutons offrant à peu près 1 millimètre de long, très globuleux, renslés en dessous, comprimés, paraissant bilobés : tentacules inférieurs très écartés à la base, grèles, dirigés vers le bas, longs de 4 millimètres, à peu près cylindriques, à peine évasés à l'extrémité qui est arrondie, un peu plus transparents et plus clairs que les supérieurs; tubercules gros à la partie inférieure, décroissant brusquement. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, très petits, saillants, noirs, assez apparents. Musle très grand, avancé de 5 millimètres, oblong, très bombé, dépassant fortement la base des tentacules inférieurs, très peu échancré vers la bouche, jaunâtre, roussâtre entre les tentacules supérieurs;

de 4 millimètres, dépassant considérablement le cou qui paraît aplati, peu transparents, d'un gris jaunâtre; tubercules de grandeur très inégale, allongés près du cou, devenant polyédriques en s'éloignant, séparés par des sillons très distincts, rugueux; dessous du pied d'un jaunâtre uniforme; points laiteux non apparents; rides longitudinales fines et courtes. Queue longue de 3 centimètres, dépassant la coquille de 1 centimètre, large de 16 millimètres à la base, pointue au bout, très bombée, non carénée, un peu rugueuse, plus claire que le reste de l'animal; tubercules très grands, polyédriques, médiocrement saillants, séparés par des sillons assez profonds. Orifice respiratoire à 5 millimètres de l'avant-dernier tour, grand, ovale, un peu pointu, non bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par une rainure très large.

Mollusque assez lent et paresseux, irritable.

Coquille globuleuse-ventrue, très convexe en dessus, obliquement bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, fines, inégales; épaisse, très solide, glabre, peu luisante, opaque, grisatre ou gris roussatre avec une large bande supérieure brunâtre peu distincte. Spire composée de 4 à 4 1/2 tours assez convexes, croissant rapidement, le dernier grand non caréné; suture assez marquée. Sommet un peu élevé. Ouverture oblique, arrondie, peu échancrée par l'avant dernier tour. Péristome interrompu, droit, un peu épaissi et pourpre noir intérieurement, à bords écartés convergents, le columellaire arqué. — Hauteur, 25 à 30 millimètres; diamètre, 22 à 30.

ÉPIPHRAGME à peine bombé, assez épais, opaque, blanc, crétacé, de consistance comme écailleuse, fragile, tombant ordinairement d'une pièce.

Reproduction. Œuís nombreux, globuleux, offrant 4 millimètres de diamètre. Enveloppe luisante, un peu transparente, blanchâtre, nacrée, membraneuse; vue à la loupe, sa surface externe paraît rugueuse; l'interne est couverte d'une multitude de petits cristaux. Ces œuís sont très élastiques et bondissent quand on les laisse tomber sur un corps solide.

HAB. La Provence, particulièrement les environs de Marseille (Draparnaud); la Corse, à Saint-Florent, Bonifacio (Payraudeau).

Les var. vittata et candida se trouvent à Marseille (Requien!).

Vit dans les vignes, les olivettes, les jardins ; elle aime à s'enterrer. — Édule.

Obs. — Animal remarquable par sa couleur générale, le peu de saillie du cou, la largeur des côtés du pied et la teinte du collier; sa taille est grande relativement à sa coquille. Ses tentacules ressemblent à ceux des *Helix aspersa*, *Pomatia*, *nemoralis*.

Lobe fécal oblong, sépare du collier par un sillon peu apparent. Dard long de 8 millimètres. Vésicules muqueuses offrant chacune 25 branches, petites, fines, capillaires.

L'ouverture de la coquille est assez grande; la couleur foncée du péristome s'étend dans l'intérieur de l'ouverture, sur l'avant-dernier tour et le long de la columelle.

Dans le type, les trois zones supérieures sont unies ensemble et forment une très large bande plus ou moins pale; il n'y a pas de zones inférieures. Dans la var: vittate, les zoncs deviennent libres, et en même temps se montrent les deux zones de dessous. Mais cette variété présente des nuances qu'il conviendrait peut-être de désigner par des noms particuliers. Ainsi, dans la figure 578 de Rossmässler, les 3 handes supérieures sont encore confondues; les deux inférieures sont distinctes, 123|45. Dans sa figure 577, la première zone est séparée, la seconde et la troisième sont soudées; les deux inférieures sont distinctes, 123|45. J'ai vu un individu avec les 5 zones séparées, 123|45. Dans les jeunes, surtout pendant le premier mois, les zones ou bandes sont beaucoup plus tranchées.

34° HÉLICE TRISTE. - HELIX TRISTIS. - Pl. XIV, fig. 14 à 16.

Helix ceratina, Shuttlew.! Moll. Cors., in Mittheil. Gesellsch. Bern, II, 1843, p. 16 (sans caract.).

H. tristis, L. Pfeiff., Proceed. zool. Lond., 1845, p. 66. — Philippi, Abbild. und Beschreib. 1847, p. 48, pl. IX, fig. 3. — Saint-Simon, Journ. conch., III, 1851, p. 270.

β fasciola. Coquille plus pâle, avec des bandes plus distinctes.

Animal très grand, long de 3°,5, large de 15 millimètres, un peu oblong, assez trapu, presque également rétréci aux deux bouts, très arrondi en avant, décroissant graduellement en arrière, d'un brun grisâtre très foncé légèrement verdâtre; tubercules très serrés, inégaux, plus petits antérieurement. Collier atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, large, se rétrécissant un peu vers l'avant-dernier tour, assez bombé, peu distinctement boursoussé, d'un gris noirâtre; points laiteux se touchant et donnant à l'organe une teinte d'un gris clair. Tentacules divergents, assez grêles, assez renssés à la base, peu distinctement granulés, très peu transparents, finement ponctués de laiteux: les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 9 millimètres, faiblement coniques, d'un gris verdâtre foncé, plus pâle inférieurement; gaîne musculaire assez peu distincte, remplissant tout l'organe, se rétrécissant à la base; boutons longs de près de 1 millimètre, fortement globuleux, renssés en dessous, comprimés à l'extrémité, d'un brun sale, plus transparent et plus clair que les tentacules, obscurément ponctués de roussâtre,



de roussatre antérieurement; tubercules très serrés, allongés, finement ponctués de laiteux. Bouche très petite, semi-circulaire, très peu apparente. Mâchoire large de 2 à 3 millimètres, assez arquée, d'un fauve légèrement orangé, quelquefois d'un brun foncé; extrémités un peu atténuées; côtes au nombre de 8, d'épaisseur inégale, avec un ou deux plis extérieurs; denticules bien marquées, irrégulières: dans un jeune individu, je n'ai trouvé que 4 côtes et 4 denticules. Cou long de 15 millimètres, large de 4, un peu rétréci en avant, très bombé en dessus, étroit. et remontant latéralement vers son origine, presque noir antérieurement, d'un roussâtre de plus en plus clair en arrière; tubercules très serrés, arrondis près des grands tentacules, plus grands et plus allongés postérieurement; ligne dorsale logée dans un sillon assez distinct, peu saillante, un peu grisâtre, formée de tubercules très petits antérieurement, longs et presque linéaires postérieurement; sillon longitudinal et oblique de chaque côté du cou. Pied non frangé; côtés un peu rétrécis et tronqués antérieurement, très larges en arrière, dépassant fortement le cou avec lequel ils se confondent, d'un gris légèrement verdâtre et ardoisé, finement bordés de grisâtre transparent; tubercules petits en avant et sur les bords, moins saillants que ceux du cou, un peu inégaux, polyédriques, rugueux, grisâtres, plus clairs que le reste du pied; sillons formant une espèce de réseau qui se rend à une ligne médiane et longitudinale; les transversaux plus distincts, très écartés; dessous du pied arrondi antérieurement, très confusément rugueux, d'un brun verdâtre plus clair au centre; points laiteux non apparents. Queue longue de 2 centimètres, dépassant de près de 1 le diamètre de la coquille, large de 10 millimètres, triangulaire, un peu arrondie au bout, peu bombée, non carénée; tubercules en groupes, plus petits et moins saillants que ceux du pied; sillons moins apparents, d'un brun verdâtre ardoisé, plus foncé au bout, bordé de brun transparent. Pédicule très petit, assez étroit, presque lisse, d'un gris assez clair; tubercules écartés, allongés, peu colorés. Orifice respiratoire éloigné de 2 millimètres du pénultième tour, très grand.

Mollusque lent, paresseux, assez irritable, sécrétant un mucus abondant, tout à fait circulaire quand il sort de sa coquille, portant celle-ci presque horizontale dans la marche.

Coquille globuleuse-ventrue, très convexe en dessus, obliquement bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, très fines, inégales; très mince, un peu solide, glabre, peu luisante, subtransparente, d'un brun obscur légèrement olivâtre, avec 5 bandes plus soncées, à peine distinctes. Spire composée de 4 à 4 1/2 tours assez convexes, croissant rapidement, le dernier grand non caréné; suture assez marquée. Sommet élevé. Ouverture oblique, longitudinalement ovale, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, à peine épaissi et roussâtre intérieurement, à bords un peu écartés, assez convergents, le columellaire arqué. — Hauteur, 20 à 25 millimètres; diamètre, 20 à 25.

ÉPIPHRAGME complet, extérieur, lisse, plissé dans quelques parties, mince, peu transparent, peu ou point irisé, un peu terne, membraneux, parsemé de points

cretacés qui se touchent, percé de quelques trous; celui d'hiver bombé, épais et opaque.

HAB. La Corse, près d'Ajaccio (Blauner!), entre l'embouchure des rivières Gravona et Prunelli (Requien!).

Vit sous les Genista Salzmanni, DC.; elle aime beaucoup à s'enfoncer dans le sable. — Édule (Lecoq).

OBS. — Lobe fécal allongé, pointu; lobule columellaire très étroit. Orifice sexuel situé à 1 centimètre en arrière du tentacule supérieur droit, touchant le pied, assez apparent, blanchâtre; on distingue, à travers les téguments, le fourreau de la verge qui fait deux coudes prononcés. Flagellum long de 10 millimètres. Bourse du dard longue de 7 à 8. Vésicules muqueuses au nombre de deux, courtes, divisées chacune en 4 branches, rarement en 2, longues de 6 à 10 millimètres, grêles, un peu inégales. Poche copulatrice obevée, longue de 3 m, 5. Point de branche copulatrice.

La coquille présente des stries spirales très fines et très serrées qui coupent les longitudinales à angle droit et forment une granulation très délicate. Une couche de matière vitrée, extrêmement mince, un peu laiteuse, s'étend sur l'avant-dernier tour, au-devant de l'ouverture. (Voy. *Journ. conch.*, 1851, p. 146 et 270).

#### XVI. — CANTAREUS.

Sous-genre Helicigona, Columellatæ, Globosæ (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 31. — Genre Cantareus, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 64. — Sous-genre Pomatia (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 43. — Genre Cœnatoria (partim), Held, in Isis, 1837, p. 910. — Sous-genre Tapada, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 127.

Coquille subglobuleuse, non carénée, très mince, un peu transparente, glabre, subunicolore. Columelle torse, dilatée. Ombilic nul. Ouverture très grande, très oblique, irrégulièrement ovalaire. Péristome simple (ni évasé, ni réfléchi, ni bordé). Épiphragme à l'entrée de la coquille, très bombé, assez épais, opaque, crétacé. — (Mâchoire à côtes au nombre de 5 à 7,

HELICE. 187

y brunnen (Req.! Cat., p. 44). Coquille d'un brun foncé légèrement rougeatre, unicolore.

- & viridis (Req. ! loc. cit.). Coquille d'un vert sale.
- c pallida. Coquille d'un jaune verdâtre très pâle.
- major. Coquille d'une taille presque double.

Animal très grand, long d'à peu près 38 millimètres, large de 12, oblong, assez ramassé, presque également rétréci aux deux extrémités, très arrondi en avant, un peu pointu en arrière, d'un noir ou d'un gris verdatres; tubercules serrés et saillants en dessus. Collier atteignant le bord de la coquille du côté columellaire et au-dessus du cou, étroit, excepté du côté droit, composé de deux segments concentriques très étroits, le plus rapproché du cou presque plan, assez distinctement boursoussé et verdâtre, le second formant un demi-anneau qui se relève, moins boursoussé et d'un vert tirant sur le noir; points grisatres, très petits et serrés, donnant une teinte legèrement grise ou jaunâtre à l'organe. Tentacules divergents, grêles, un peu gros à la base, très finement et peu distinctement chagrinés, médiocrement transparents, grisâtres, plus clairs à l'extrémité : les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 10 millimètres, très faiblement coniques; tubercules très confus et faiblement colorés de brun; gaîne musculaire occupant tout l'organe, se rétrécissant brusquement à la base, noirâtre près du cou; boutons longs de 1 millimètre, très globuleux, renflés en dessous, un peu en crosse, arrondis au bout, obscurément mélangés de noirâtre à la base : tentacules inférieurs écartés à l'origine, dirigés vers le bas, longs de 2<sup>mm</sup>,5, un peu coniques, presque lisses, un peu chagrinés à la base, très finement pointillés de grisâtre; boutons longs de près de 1 millimètre, assez globuleux, un peu évasés, arrondis à l'extrémité, ponctués de noirâtre. Yeux situés à la partie supérieure, petits, un peu saillants, ronds, noirs, assez apparents. Mufle assez petit, avancé de 2 millimètres, très bombé, formant un bourrelet entre les tentacules supérieurs, presque elliptique, dépassant les petits tentacules d'un quart de sa longueur, très faiblement échancre vers la bouche, d'un noir verdâtre ou roussâtre assez foncé; tubercules très petits, saillants et serrés, noirâtres. Lobes labiaux un peu grands, un peu en croissant, larges, fortement échancrés vers la base des tentacules inférieurs qu'ils touchent, légèrement anguleux et assez distincts vers le cou, divergents presque à partir de l'orifice buccal, assez fortement tuberculés, gris verdâtre; tubercules un peu grands, faiblement saillants, allongés, plus clairs que les intervalles. Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, petite, en demi-cercle, presque linéaire, assez apparente. Mâchoire large de 3mm,5 à 4 millimètres, fortement arquée, d'un brun foncé ou d'un brun noir; extrémités légèrement atténuées, obtuses; côtes au nombre de 5 principales, un peu rayonnantes surtout chez les jeunes individus; dans les vieux on trouve des côtes plus petites intermédiaires; denticules fortes, irrégulières; stries d'accroissement apparentes, inégales. Cou long de 15 millimètres, large de 5, presque cylindrique, un peu rétréci en avant,

médiocrement bombé en dessus, très étroit latéralement, remontant beaucoup à sa naissance, séparé du pied par un fort sillon presque droit, grisâtre, d'un noir verdâtre, blanchâtre postérieurement; tubercules un peu grands, oblongs, finement ponctués de noirâtre, arrondis antérieurement; ligne dorsale large, médiocrement saillante, formée d'une rangée de tubercules arrondis. Pied non frangé; côtés assez rétrécis et échancrés antérieurement, s'élargissant beaucoup d'avant en arrière, dépassant le cou de 3mm,5, peu transparents, d'un gris verdâtre assez foncé, presque noirâtres près des lobes labiaux; tubercules très inégaux, rugueux, jaunâtres, serrés près du cou et des bords; dessous à peine anguleux en avant, d'un gris jaunâtre un peu plus clair que les côtés, d'un noir ardoisé aux extrémités; points laiteux formant une espèce de nuage très confus. Queue longue de 21 millimètres, dépassant la coquille de 10, large de 12, triangulaire, un peu pointue, assez peu bombée, faiblement carénée, d'un vert jaunâtre, noirâtre sur la carène à partir de la moitié de sa longueur et à la pointe; tubercules grands, très aplatis, anguleux, plus petits à la base et à la pointe, jaunâtres, séparés par des sillons très apparents. Pédicule très court et gros, un peu conique, presque lisse, jaunâtre, avec un reslet légèrement ardoisé. Orifice respiratoire éloigné de 4 millimètres de l'avant-dernier tour, oblong, offrant un grand diamètre dépassant 2 millimètres, pointu aux deux bouts, disposé obliquement par rapport à la coquille, médiocrement évasé, bordé de points grisâtres presque contigus, communiquant avec le cou par une rainure courte, large et profonde, paraissant comme une fente oblique lorsqu'il est fermé.

Mollusque irritable, sécrétant un mucus aqueux abondant.

Coquille globuleuse-ovoïde, convexe en dessus, très obliquement saillante en dessous, à stries longitudinales sensibles, assez grosses, inégales; mince, peu solide, glabre, peu luisante, subtransparente, d'un olivâtre plus ou moins brun ou roussâtre, unicolore. Spire composée de 3 1/2 à 4 1/2 tours convexes, croissant très rapidement, le dernier énorme, non caréné; suture assez marquée. Sommet convexe. Ouverture oblique, verticalement ovale, très peu échancrée par l'avant-



Antibes (Draparnaud), Grasse (Astier!); la Corse, à Saint-Florent, Bonifacio (Payraudeau), Ajaccio (Requien!), Bastia (Blauner!). Je l'ai observée à Sartène et à Calvi. On l'avait naturalisée dans les Pyrénées-Orientales.

Les diverses variétés se trouvent à Toulon. La var. brunnea à Bastia, Ajaccio, Bonifacio (Requien); la var. viridis à Hyères, Sartène; la var. pallida à Fréjus, Cannes, Antibes.

Vit dans les vignes; aime beaucoup à s'enfoncer dans la terre. — Édule, très estimée.

OBS. — Draparnaud aurait dû conserver le nom de Born, déjà adopté par Gmelin. Le nom de Chemnitz est aussi antérieur à celui du célèbre conchyliologiste de Montpellier, et vaut mieux, puisque la coquille n'est pas ombiliquée. En général, Draparnaud n'a pas assez respecté la nomenclature de ses prédécesseurs.

L'animal est énorme par rapport à sa coquille.

Lobe fécal un peu cordiforme. Fourreau de la verge oblong, étroit, très aminci dans sa moitié supérieure. Flagellum long de 15 millimètres, grêle, un peu subulé. Bourse du dard longue de 7 à 15 millimètres, en forme de massue. Vésicules muqueuses longues de 7 à 12 millimètres, divisées en 24 ou 25 branches comme groupées par quatre, capillaires, peu sinueuses. Poche copulatrice petite (3 millimètres), irrégulièrement ovoïde, pourvue d'un canal extrêmement long. Dans un individu, ce canal un peu tiraillé m'a offert 5 centimètres. Branche copulatrice partant de la partie moyenne de ce canal, atteignant jusqu'à 3°,5. (Pl. XIV, fig. 19.)

### XVII. — FRUTICICOLA.

Genres Taochilus, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 166; non Linn., 1758 (1). — Fauricicola (partim), Held, in Isis, 1837, p. 914. — Sous-genre Acanthinula, Beck, in Verhandl. versamml. Aerzt. in Kiel, 1846, p. 122.

Coquille globuleuse, turbinée, non carénée, mince, à peine transparente, hérissée de pointes, roussâtre. Columelle spirale, formant un cône creux dilaté. Ombilic médiocre. Ouverture médiocre, un peu oblique, arrondie, échancrée, non dentée. Péristome un peu évasé, légèrement épaissi. Épiphragme très mince, transparent. — (Mâchoire...)

36° HÉLICE HÉRISSÉE. - HELIX ACULBATA. - Pl. XV, fig. 5 à 9.

Helix aculeata, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 81.

Trochilus terrestris, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 166, pl. II, fig. 1, 5.

Helix spinulosa, Lightf., Phil. Trans., LXXVI, 1786, p. 166, pl. II, fig. 2.

Teba spinulosa, Leach, Brit. Moll., p. 100, ex Turt., 1831.

Fruticicola aculeata, Held, in Isis, 1837, p. 914.

Helix Granatelli, Bivon., Occh. giorn. Palerm., 1839, mai 15, n° 9, fig. 2.

(1) Le genre Linnéen est celui des Colibris.

Animal de grandeur médiocre, long d'environ 2 millimètres, large de 0mm,33 environ, trapu, rétréci aux deux extrémités, arrondi antérieurement, diminuant insensiblement et obtus à la partie postérieure, d'un gris ardoisé en dessus, faihlement brun antérieurement, d'un gris ardoisé clair en arrière par côtés et en dessous. Collier large, bombé, finement boursoussé, d'un brun clair, bordé finement de noirâtre; points laiteux très petits et très peu apparents. Tentucules longs, gros, presque cylindriques, renfles à la base, mediocrement transparents, ardoisés, plus clairs vers le bout : les supérieurs très rapprochés à leur origine, longs de 0°m.5, finement chagrinés et ponctués de noirâtre; gaîne musculaire très peu distincte, se rétrécissant tout d'un coup à la base; boutons longs de 0mm, 2, allongés, peu renslés en dessus, très dilatés en dessous, dirigés très faiblement vers le haut, un peu rétrécis et arrondis à l'extrémité. Tentacules inférieurs écartés à la base. dirigés presque horizontalement, longs de 0mm,33, faiblement rétrécis vers le milieu, lisses; boutons offrant 0mm,11 environ, assez globuleux. Yeux placés à l'extrémité des boutons en dessus et un peu en debors, saillants, un peu grands, ronds, noirs, apparents. Mufle petit, long d'un peu plus de 0mm, 33, étroit, avancé, un peu bombé, pointu vers la base des tentacules supérieurs, très rétréci et arrondi en avant, dépassant du tiers de sa longueur les petits tentacules, d'un brun clair presque jaunâtre antérieurement, très sinement ponctué de noirâtre. Lobes labiaux grands, tout à fait divergents, presque réniformes, pointus en arrière en dessus, saillants sur le pied et larges en dessous, transparents, d'un gris clair, très sinement et très peu distinctement ponctués de grisâtre. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labiaux, linéaire, recourbée, assez courte, peu apparente. Mâchoire..... Cou long d'environ 1 millimètre, large de 0mm, 16, cylindrique, bombé en dessus, à côtes étroits, se relevant vers sa naissance, très finement et peu distinctement chagriné, d'un gris brun ardoisé sale, plus clair postérieurement, comme pointillé de noirâtre, avec deux bandes longitudinales un peu infléchies, larges, presque parallèles, aboutissant à deux taches presque ovoïdes assez grandes, jaunâtres; ligne dorsale large, plate, assez distincte, gri-



COQUILLE globuleuse-turbinée, élevée en dessus, un peu convexe en dessous, a lamelles longitudinales, obliques, saillantes, terminées dans leur milieu par une pointe comprimée et recourbée; mince, un peu solide, glabre, légèrement luisante, transparente, rousse, quelquefois légèrement jaunâtre ou verdâtre, unicolore. Spire composée de 3 1/2 à 4 1/2 tours, convexes, croissant graduellement, le dernier non caréné; suture profonde. Sommet obtus. Ombilie médiocre. Ouverture oblique, subovalaire arrondie, à peine échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome subréfléchi, légèrement épaissi, concolore, à bords un peu rapprochés, très convergents, le columellaire arqué un peu réfléchi sur l'ombilie. — Hauteur, 1<sup>mm</sup>, 5 à 2 millimètres; diamètre, 1<sup>mm</sup>, 5 à 2 millimètres.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent.

HAB. Presque toute la France, particulièrement la Moselle (Joba!), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), le Jura (Draparnaud), l'Ain (Dumont!), le Puy-de-Dôme, le Cantal (Bouillet), la Drôme (Reybaud!), le Gers (Rous), la Haute-Garonne, l'Ariège (Saint-Simon!), l'Hérault (Moitessier!), la Corse (Blauner).....

Vit dans les bois, dans les endroits frais et humides, sous les feuilles mortes, les mousses, particulièrement sous le Neckera viticulosa, Hedw.

OBS. — Les tentacules et les lobes labiaux sont remarquables par leur développement. Le musie est au contraire assez petit et surtout fort étroit.

Les lamelles de la coquille sont épidermiques et s'effacent avec la plus grande facilité. Examinée à une forte loupe, on découvre des stries longitudinales extrêmement fines et très serrées.

### XVIII. - HYGROMANE.

Sous-genre Helicella, Hygromanes (partim) et Aplostomæ (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 44, 46, 47. — Genres Helicella (partim), Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 69. — Teba (partim) et Zonites (partim), Leach, Brit. Moll., ex Turt., 1831. — Sous-genre Hygromanes (partim) et genre Zonites, sect. Verticillatæ (partim), Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 166, 143. — Sous-genres Eyryompbala (partim) et Bradybæna (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 8, 18. — Genres Patula (partim) et Fruticicola (partim), Held, in Isis, 1837, p. 914, 916.

Coquille globuleuse, non carénée ou à peine carénée, très mince, transparente, glabre, cornée. Columelle spirale, formant un côno creux, large ou étroit. Ombilic plus ou moins ouvert. Ouverture médiocre, très oblique, semi-lunaire, non dentée. Péristome évasé, légèrement réfléchi, un peu épais, bordé intérieurement. Épiphragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, très mince, transparent, membraneux. — (Màchoire à côtes ordinairement nombreuses, rapprochées, peu saillantes, et à bord crénelé. Vésicules muqueuses 2, à 3 ou 4 branches, très rarement représentées par un corps glanduleux ou nulles.)

37° HÉLICE RUPESTRE. - HELIX RUPESTRIS. - Pl. XV, fig. 10 à 13.

Helix rupestris, Stud., Faunul. Heloet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 430 (sans caract.).

— Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 71.

H. pusilla, Vallot, Exerc. d'hist. nat., 1801, p. 5.

H. umbilicata, Mont., Test. Brit., 1803, p. 434, pl. XIII, fig. 2.

Helicella rupestris, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 69.

Zonites rupestris, Leach, Brit. Moll., p. 103, ex Turt., 1831.

Patula rupestris, Held, in Isis, 1837, p. 916.

Zonites umbilicatus, Gray, in Turt, Shells Brit., 1840, p. 166, pl. V, fig. 45.

- β saxatilis. Coquille plus déprimée; ombilic plus ouvert (var. β, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 82; Helix saxatilis, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 52;
   H. rupestris, var. a convexa, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 10; var. b subdepressa, Goup., Moll. Sarthe, 1835, p. 17; Eyryomphala umbilicata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 9; Delomphalus saxatilis, Hartm., Gasterop., I, 1840, p. 122, pl. XXXVI, fig. 4-6; Helix spinula, Villa, Disp. conch., 1841, p. 56).
- y trocholdes (var. α, Fér., Tubl. syst., 1822, p. 44). Coquille plus conique (Helix rupestris, Drap., Hist. Moll., pl. VII, fig. 7-9; Eyryomphala rupestris, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 9; Delomphalus rupestris, Hartm., Gasterop., I, 1840, p. 120, pl. XXXVI, fig. 1-3).

Annal assez petit, long de 3 millimètres, large de 0<sup>mm</sup>,33, un peu oblong, ramassé, dilaté et arrondi antérieurement, se rétrécissant brusquement en arrière, peu transparent, d'un roux noirâtre ou d'un gris soncé ardoisé; tubercules très petits et peu saillants, ronds. Collier débordant un peu, très large, un peu bombé, presque lisse, noirâtre, légèrement brun autour du cou; points noirâtres très petits, assez serrés, à peine apparents. Tentacules divergents, lisses, d'un noir grisâtre: les supérieurs peu écartés à la base, longs de 0<sup>mm</sup>,75, gros, presque

distincts vers le cou, lisses, presque aussi foncés que le musle, sinement et obscurément ponctués de noirâtre, à bords grisâtres assez clairs. Bouche dépassée de beaucoup par les lobes labiaux, assez grande, triangulaire, assez distincte. Mâchoire large de 0mm, 33, à peine arquée, très peu haute, transparente, légèrement cornée; extrémités presque aussi hautes que le centre, un peu obtuses ; côtes nombreuses, fines, serrées; crénelures presque effacées. Cou long de 1mm,75, large d'environ 0mm, 33, cylindrique, bombé en dessus, étroit et se rétrécissant à son origine latéralement, d'un roux noirâtre très foncé, obscurément mélangé de noir. finement pointillé; ligne dorsale à peine saillante, un peu large. Pied : côtés larges, arrondis antérieurement, dépassant un peu le cou, peu transparents. d'un gris noirâtre ardoisé, avec des points noirs très petits, assez serrés, formant des taches carrées assez grandes; tubercules très écartés, incolores; sillons transversaux à peine marqués; dessous du pied presque tronqué antérieurement, d'un gris noirâtre assez obscur, ardoisé, mélangé de noirâtre; points laiteux et noirâtres très petits, assez apparents. Queue longue de 1mm, 25, n'atteignant pas le diamètre de la coquille, large à sa base, triangulaire, faiblement pointue, bombée, un peu carénée vers sa naissance, d'un gris noirâtre ardoisé; points noirâtres plus serrés que ceux des côtés. Pédicule très court, d'un gris noirâtre, très finement ponctué de noir. Orifice respiratoire assez petit, rond, très évasé, communiquant avec le cou par une rainure très fine, mais très distincte.

Mollusque assez lent et paresseux, très irritable, surtout à la lumière, sécrétant un mucus très abondant, portant sa coquille oblique dans la marche, mais la redressant quelquesois et la tenant très élevée (Draparnaud); le plan de l'ouverture devient parallèle à celui du pied.

COQUILLE subglobuleuse, très convexe en dessus, un peu bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, visibles seulement à la loupe, extrêmement fines, inégales; mince, un peu fragile, glabre, un peu luisante, transparente, brune, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours très convexes, croissant graduellement, le dernier plus grand, non caréné; suture profonde. Sommet obtus. Ombilic large. Ouverture oblique, arrondie, à peine échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, non épaissi, concolore, à bords assez rapprochés, très convergents, le columellaire arqué à peine réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 1 millimètre à 1mm,5; diamètre, 2 millimètres à 2mm,5.

ÉPIPHRAGME à l'entrée de la coquille, complet, lisse, très mince, transparent, miroitant, non irisé, membraneux, tombant par fragments.

Reproduction. Mollusque ovovivipare. Le 15 août 1850, j'ai reçu à Toulouse, plusieurs Helix rupestris envoyés de Marseille, dans une boîte, au milieu d'un amas de rognures de papiers mouillées. Pendant la route, ces animaux avaient produit un certain nombre de petits. J'ouvris la matrice d'un individu; j'y trouvai 3 petits éclos; dans celle d'un autre, il y en avait 4; dans celle d'un autre 7 (Journ. conch., 1853, p. 226). L'année dernière (1851), vers la même époque, j'ai fait plusieurs autopsies: j'ai observé 3 petits dans une matrice, 5 dan une autre,

6 dans trois et 7 dans deux. Les plus gros de ces petits offraient une coquille composée d'un tour et demi, un peu déprimée, couleur de corne obscure. Cette coquille avait 0<sup>m=</sup>,8 de diamètre.

HAB. Toute la France, particulièrement dans les régions montagneuses; la Corse, à Bonifacio (Blauner!).

Vit contre les rochers, les murs, les grosses pierres; s'abrite dans les fentes ou les petites excavations.

Obs. — L'animal se fait remarquer par la grandeur des boutons de ses tentacules supérieurs et par la brièveté des tentacules inféro-antérieurs. La mâchoire est difficile à distinguer, à cause de la couleur foncée des téguments.

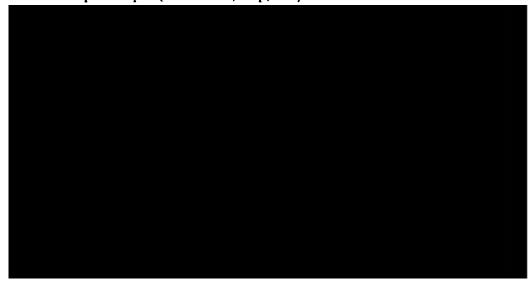
Fourreau de la verge peu long, assez épais. Flagellum représenté par un mamelon gros et obtus. Bourse du dard et vésicules muqueuses nulles. Poche copulatrice oblongue, pourvue d'un canal long de 0<sup>nn</sup>,8. Point de branche copulatrice. Épididyme noirâtre. Canal déférent un peu dilaté à son insertion dans le fourreau de la verge.

La coquille offre un aspect légèrement soyeux.

### 38° HELICE MARGINEE. - HELIX LIMBATA. - Pl. XV, fig. 14 à 40.

Helix limbata, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 100, pl. Vl, fig. 29. Bradybæna limbata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 18. Fruticicola limbata, Held, in Isis, 1837, p. 914.

- **Sarratina**. Coquille d'un fauve rougeâtre plus ou moins foncé (var. b, Millet, Moll. Maine-et-Loire, p. 48).
- y albina. Coquille entièrement blanchâtre.
- & Fernseina. Coquille d'un blanc jaunâtre, avec une zone rousse au-dessus de la zone blanche, l'une et l'autre continuées en dessus (var. α, Fér., Tabl. syst., p. 47).
- \* matmor (var. B, Pot. et Mich., Gal. Douai, p. 93). Coquille plus petite; carène plus marquée (var. montana, Moq., olim).



saillants; boutons formant le seizième de la longueur de l'organe, très globuleux, renslés en dessous, roussatres : tentacules inférieurs assez écartés, longs de près de 2 millimètres, légèrement gros à la base, devenant brusquement cylindriques; boutons très peu globuleux, faiblement évasés, dirigés yers le bas. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu au-dessus, un peu grands, faiblement saillants, très ronds, noirs, avec un très petit point blanc à leur centre, apparents. Musle bombé, peu avancé, se dilatant de bas en haut, concave et ne dépassant guère les tentacules inférieurs vers le bas; tubercules assez petits, serrés, ronds, très apparents Lobes lubiaux assez grands, dépassant le musle, divergeant brusquement, en demi-anneau très large embrassant la base des tentacules inférieurs, finement et peu distinctement chagrinés, roussatres, plus foncés que le musie. Bouche située dans la concavité du bord inférieur du musse, assez grande, ronde, en entonnoir, très apparente. Mâchoire large de 1mm,5, assez arquée, d'un jaunâtre très pâle, un peu foncée vers le bord libre; extrémités légèrement atténuées, obtuses; côtes nombreuses, peu apparentes, serrées, assez régulièrement disposées; denticules presque nulles; stries d'accroissement fines, à peine marquées. Cou long de 12 millimètres, large de 3, à peu près cylindrique, se rétrécissant faiblement à son origine latéralement, roussâtre par devant, beaucoup plus clair en arrière; ligne dorsale formée de tubercules petits, linéaires. Pied sans franges; côtés larges de 0mm,5, de même couleur que le cou; tubercules écartés, presque ronds, par groupes; dessous du pied rétréci et arrondi antérieurement, d'une couleur uniforme; points grisâtres serrés, à peine apparents. Queue longue de près de 11 millimètres, dépassant de 3 le diamètre de la coquille, large de près de 3 à la base, diminuant très insensiblement, à pointe un peu obtuse, assez convexe, un peu carénée, plus transparente et plus claire que le reste de l'animal; tubercules petits, arrondis, inégaux, par groupes. Orifice respiratoire de grandeur médiocre, rond, en entonnoir.

Mollusque assez lent et paresseux, irritable, assez hardi, portant sa coquille inclinée dans la marche.

COQUILLE globuleuse ou subdéprimée-globuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales peu marquées, fines, subégales; assez mince, solide, glabre, assez luisante, transparente, d'un blanc jaunâtre ou légèrement verdâtre, avec une zone blanche mate assez distincte sur le milieu du dernier tour. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier un peu grand, avec une carène médiane très obtuse; suture assez marquée. Sommet élevé. Ombilic petit, oblique. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, avec un bourrelet intérieur blanc, rarement roussâtre, à bords écartés peu convergents, le columellaire presque droit, couvrant en partie l'ombilic. — Hauteur, 12 à 14 millimètres; diamètre, 12 à 17.

ÉPIPHBAGME complet, lisse vers le milieu, très peu plissé sur les bords, très mince, transparent, assez miroitant, non irisé, membraneux.

Reproduction. OEuís au nombre de 30 à 60, agglomérés, parfaitement globuleux, offrant un diamètre de 1 m, 75. Enveloppe luisante, très mince, transparente, blanchâtre, un peu nacrée, membraneuse. On voit très bien, au microscope, les petits grains calcaires qui s'y trouvent. La ponte a lieu dans l'été.

Les œuss éclosent au bout de 15 à 20 jours; les petits ne deviennent adultes que l'année suivante.

HAB. La France méridionale et moyenne; cependant, Millet l'indique dans le Maine-et-Loire, Goupil dans la Sarthe, et Baillon dans la Somme.

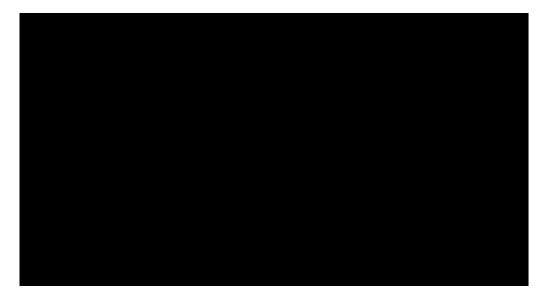
La var. minor se trouve à Lapreste, Ax, Luchon (Boubée), Baréges (Potiez et Michaud), Saint-Pé (Mariote!). Le 23 juillet 1843, j'ai recueilli à Blagnac, près de Toulouse, 269 individus d'Helix limbata. Il y avait 175 types, 69 individus de la var. Sarratina et 25 de la var. Ferussina. L'année suivante, sur 354 individus ramassés dans une autre localité, près de Muret, j'ai compté 198 types, 130 individus de la var. Sarratina, 25 de la var. Ferussina, et 1 de la var. trochoides. La var. Sarratina n'est pas rare aux environs de Dieppe (Puton!).

Vit sur les branches et les feuilles des arbrisseaux, des arbustes ou des herbes; aime beaucoup les ronces, particulièrement le Rubus fruticosus.

OBS. - Dans la var. Sarratina, l'animal devient roussatre ou brun jaunatre.

Lobe fécal peu développé, triangulaire; lobule columellaire très petit, annulaire. Four-reau de la verge très long, étroit, atténué supérieurement. Flagellum très court, subulé, pointu. Bourse du dard rudimentaire, réduite à un petit rensiement unguiforme. Vésicules muqueuses 4 de chaque côté, simples, assez grosses relativement à l'animal, obtuses, sexueuses. Poche copulatrice peu développée, pourvue d'un canal long, assez épais. Point de branche copulatrice. Vagin assez développé. (Fig. 30 à 37.)

Vue à une forte loupe, la coquille paraît marquée d'une multitude de petites impressions punctiformes. On dirait, quand on la regarde au jour, qu'elle renferme des granules transparents, allongés, plus gros que les granules de l'espèce suivante.



HELICE. 197

- **Trabella.** Coquille rougeâtre plus ou moins vif, sans taches ni bandes (var. b, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., I, p. 23).
- E fuscoon. Coquille brune ou brun rouge très obscur, sans taches ni bandes (var. d, C. Pfeiff., loc. cit., p. 24).
- $\zeta$  Malleria. Coquille jaune ou jaunâtre, avec des points dorés (var.  $\alpha$ , Müll., loc. cit.).
- n punctata. Coquille jaunâtre, avec des points ou des taches noirs (var. β et y, Müll., loc. cit.).
- Atigmestee. Coquille d'un roux vif, avec des points et des taches noirs (var. 7, Mull., loc. cit.).
- t maculeon. Coquille cornée ou blanchâtre, avec des points ou des taches roux brun ou noirs (var. ζ, Müll., loc. cit.).
- z finetata (var. b, Menke, Syn. Moll., p. 20). Coquille cornée ou blanchâtre, avec une bande brune ou violacée (var. ζ et γ, Drap., loc. cit., fig. 17; var. c, C. Pfeiff, loc. cit., pl. 11, fig. 4).
- A formose. Coquille blanchâtre, jaunâtre ou rougeâtre, avec des points ou des taches noirs et une bande pourpre (var. δ, ε et 3, Müll., loc. cit.; var. δ, Drap., loc. cit.).

Animal très grand, long de 33 millimètres, large de 6, oblong, un peu ramassé, se rétrécissant faiblement et peu arrondi par devant, décroissant insensiblement en arrière, assez transparent, d'un jaune de soufre ou d'un gris jaunâtre; tubercules serrés, un peu laiteux. Collier débordant légèrement sur la coquille, assez étroit, s'élargissant un peu à droite, très peu concave autour du cou, assez finement boursouslé, d'un gris jaunâtre; points laiteux se touchant presque, donnant à l'organe une teinte jaunâtre pâle. Tentacules assez grêles, bruns : les supérieurs assez écartés à la base, divergents, longs de 9 millimètres, assez gros, très faiblement coniques; gaîne musculaire remplissant presque tout l'organe, se rétrécissant à la base, d'un noir ardoisé; tubercules saillants inférieurement, diminuant beaucoup vers le bouton, très arrondis; boutons longs de 0<sup>mm</sup>,5, très globuleux, très arrondis à l'extrémité, assez peu transparents, finement ponctués de brunâtre: tentacules inférieurs écartés à la base, longs de plus de 2 millimètres, presque cylindriques, assez gros inférieurement, dirigés vers le bas, presque lisses, plus transparents que les supérieurs, d'un gris jaunâtre clair; boutons longs de plus de 0mm, 33, assez fortement globuleux, moins transparents que le reste de l'organe, d'un brun roussâtre foncé. Yeux situés à l'extrémité des boutons et à la partie supérieure, petits, peu saillants, ronds, noirs, assez apparents. Muste assez petit, très bombé, avancé de 2 millimètres, oblong, depassant de très peu la base des tentacules inférieurs, fortement échancré vers la bouche, d'un jaune de soufre un peu grisâtre; tubercules assez serrés, ronds. Lobes lobiaux petits, très largement sécuriformes de bas en haut et assez échancrés vers la base des tentacules inférieurs, arrondis et peu distincts vers le cou, réunis

dans une partie de leur longueur, finement et distinctement chagrines, un peu roussatres, assez largement bordes de grisatre. Bouche dépassée de très peu par les lobes labiaux, assez grande, semi-circulaire, médiocrement apparente, à lèvres roussatres. Michoire large de 2 nm.5. peu arquee, d'un brun fauve légèrement orange : extrémités atténuées, un peu pointues : cotes au nombre de 5 à 9, saillantes. un peu espacées: denticules aigues, inegales. Con long de plus de 1 centimètre, large de 3 millimètres, presque cylindrique, se rétrécissant un peu en avant et saisant saillie sur le musse, très bombé en dessus ; côtés un peu larges en avant. se rétrécissant en arrière, d'un jaune soufre un peu grisatre; tubercules grands, très saillants, allongés, se correspondant les uns aux autres; ligne dorsale bien apparente, formee de tubercules petits et linéaires. Pied non frangé, transparent, très finement borde de grisatre: côtes larges se rétrécissant beaucoup et pointus en avant, distincts vers le cou qu'ils dépassent de 1-,5, assez transparents, d'un gris jaunâtre; tubercules arrondis, inégaux: sillons transversaux serrés, sinueux, très peu distincts; dessous du pied très arrondi antérieurement, d'un gris jaunâtre soufré uniforme : points bruns très petits et serrés, à peine apparents; fibres longitudinales courtes, écartées, peu distinctes. Queue longue de 1 centimètre, dépassant la coquille de 3 millimètres, décroissant insensiblement, un peu arrondie au bout, assez bombee, un peu carence. d'un gris jaunâtre très clair; tubercules très petits, ponctués de laiteux : sillons transversaux presque nuls. Pédicule très court, à peine chagriné, soufré en avant, grisatre par derrière. Orifice respiratoire éloigné de 2 millimètres du pénultième tour, grand, oblong, parallèle au cou, très evasé, à bords laiteux, communiquant avec le cou par une rainure très courte.

Animal assez lent et paresseux, très irritable, vorace, faisant souvent sortir sa mâchoire, sécrétant un mucus abondant, portant sa coquille inclinée, dans la marche. Il se retire assez profondément dans cette dernière.

Coquille globuleuse, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, fines, subinégales; mince, solide, glabre, légèrement luisante, assez transparente, d'un blanc laiteux légèrement jaunâtre, uni-



HELICE. 199

la Drôme (Draparnaud), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (L. Dufour). Vit dans les bois, sous les haies, sur les tiges des arbrisseaux.

Obs. — La couleur de l'animal varie suivant les variétés, ainsi que Müller l'a reconnu. Dans les variétés rubella et rufula, le cou est d'un brun roussatre et présente des tubercules noiratres ou noirs.

Lobe fécal triangulaire; lobule columellaire très petit, linéaire, roussâtre. Fourreau de la verge long, étroit, atténué supérieurement et se confondant avec le canal déférent. Bourse du dard bilobée (Paasch). Vésicules muqueuses représentées par un corps glanduleux formé de quatre lobes irréguliers pressés les uns contre les autres. Poche copulatrice globuleuse, pourvue d'un canal long, grêle. Point de branche copulatrice. Vagin très long (Fig. 2.)

40° HÉLICE DOUTEUSE. — HELIX INCARNATA. — Pl. XVI. fig. 5 à 8.

Helix incarnata, Mull., Verm. hist., II, 1774, p. 63. — Drap., Hist., pl. Vl, fig. 30. Monacha incarnata, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 95. Bradybæna incarnata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 20. Fruticicola incarnata, Held, in Isis, 1837, p. 914.

β pallidula. Coquille d'un jaunâtre plus ou moins clair.
y albina (var., Menke, Syn. Moll., p. 20). Coquille blanchâtre.
δ tecta. Coquille plus petite; ombilic presque couvert (Helix tecta, Ziegl.).

Animal un peu grand, long de 24 millimètres, large de 3, grêle, rétréci et arrondi antérieurement, terminé en pointe aiguë en arrière, d'un brun roux ou d'un brun noirâtre en dessus, d'un brun faiblement grisâtre plus clair en dessous; tubercules de grandeur médiocre, très serrés, polyédriques, plus colorés que le fond. Collier très rapproché du bord, large sur l'avant-dernier tour et au côté extérieur, formant un bourrelet contre la coquille, concave, touchant la partie supérieure du cou, boursoussé, d'un brun grisâtre, roux sur les bords; points laiteux petits, serrés. Tentacules écartés, longs, grêles, brusquement élargis à la base, très faiblement coniques, peu transparents, d'un brun noirâtre avec une légère teinte ardoisée; boutons assez marqués, très peu transparents: tentacules supérieurs longs de 7 millimètres, distinctement chagrinés; gaîne musculaire remplissant presque entièrement l'organe, le colorant, très rétrécie à la base; boutous longs de 0<sup>mm</sup>,5, presque sphériques, un peu évasés en avant, renflés en dessous, d'un brun noirâtre plus fonce que le tentacule, un peu moins colorés latéralement : tentacules inférieurs plus écartés à la base que les grands, longs de 2 millimètres, tout à fait inclines vers le bas, à peine chagrinés, moins foncés vers le bout; bouton ayant près de 0<sup>mm</sup>, 5, globuleux, d'un brun roussâtre sale, moins coloré que le tentacule. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus et très peu vers le côté extérieur, petits, médiocrement saillants, ronds, noirs, peu apparents, confus sur les bords. Muste un peu grand, long, avancé de 2 millimètres, très bombé, dilaté en avant et brusquement comprimé au delà de la base des petits tentacules, assez fortement échancré vers le bord antérieur, avec bourrelet postérieur gros mais peu saillant, d'un brun noirâtre; tubercules petits, allongés, laiteux, en séries rapprochées. Lobes labiaux un peu grands, un peu saillants à la partie inférieure qui est étroite. anguleux et médiocrement distincts en arrière, presque tout à fait divergents, sécuriformes, échancrés au-dessous de la base des tentacules inférieurs dont ils sont un peu éloignés, d'un brun grisâtre beaucoup plus clair que le musle; tubercules très petits, polyédriques. Bouche dépassée par les lobes labiaux, grande, semi-circulaire, d'un brun clair, apparente. Mâchoire large de 1 - , 25, très arquée, très pâle, à peine jaunâtre; extrémités un peu obtuses; côtes nombreuses (dans un individu 20), peu apparentes, serrées; denticules médiocrement saillantes, un peu inégales. Cou long de 10 millimètres, large de 2, cylindrique, bombé en dessus, relevé et rétréci en arrière latéralement, d'un roux très foncé antérieurement, ferrugineux à sa naissance; bandes longitudinales assez courtes, parallèles, noires; tubercules un peu oblongs vers la partie dorsale, plus élargis sur les côtés et en arrière; ligne dorsale logée dans un sillon large, formée de tubercules allongés, un peu sinueux. Pied se relevant un peu sur la marge, étroitement bordé de grisâtre; côtés rétrécis et taillés en biseau, un peu allongés antérieurement, assez élargis en arrière, distincts du cou qu'ils dépassent assez fortement, d'un brun roux; tubercules plus écartés, plus petits et moins colorés; sillons transversaux rapprochés, courts, presque droits; dessous du pied arrondi antérieurement, un peu plus foncé vers les bords; points grisâtres formant une espèce de nuage très confus. Queue longue de 12 millimètres, dépassant le bord de la coquille de 4, large et insensiblement relevée à la base, grêle et pointue, bombée, carénée, plus transparente que le reste de l'animal, d'un brun grisâtre clair; tubercules assez gros vers la base, presque ronds, faiblement colorés; sillons transversaux plus écartés les uns des autres que sur le pied, un peu inégaux. Pédicule très gros, d'un gris bleuâtre; tubercules grands, très plats. Orifice respiratoire situé vers le milieu du bord extérieur, séparé de celui-ci par un bourrelet peu marqué, rond, offrant 1 millimètre de diamètre, peu évasé.



HÉLICE. . 201

ÉPIPERAGME très mince, flexible, médiocrement transparent, miroitant, irisé, membraneux, couvert de points crétacés très petits et d'impressions punctiformes peu marquées.

HAB. La France septentrionale et moyenne. La var. albina a été trouvée dans les hautes Vosges (Puton!). Vit dans les bois, sur les haies, sous les feuilles mortes.

OBS.—Beck assure que l'Heliæ sericea de Müller n'est qu'un jeune individu de cette espèce.

Manteau parsemé de taches nombreuses, irrégulières, qui le font paraître comme tigré.

Orifice sexuel placé en arrière de la base du grand tentacule droit; il est d'un gris clair.

Lobe fécal long de 4 millimètres, un peu linguiforme, recourbé; lebule columellaire long de 2 millimètres, étroit, pointu aux deux bouts. Flagellum court, subulé, pointu. Bourse du dard grande, en forme de massue étroite; dard long, grêle, subulé, pointu, un peu arqué. Vésicules muqueuses au nombre de 6, trois de chaque côté, souvent réunies à la base par un pédicule commun, longues de 6 à 7 millimètres, simples. Poche copulatrice dilatée, un peu réniforme, pourvue d'un long canal. Point de branche copulatrice.

Les granulations de la coquille sont en forme de losange et disposées en quinconce. On ne les voit bien qu'à une forte loupe. Dans la jeunesse, elles portent de petites papilles ou écailles très caduques.

## XIX. — ZENOBIA.

Sous-genres Zenobia (1), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 239. — Helicella, Hygromanes (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 46. — Genres Hygromia et Theba (partim), Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 73. — Teba (partim), Leach, Brit. Moll., ex Turt., 1831. — Sous-genre Bradybena (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 18. — Genre Fruticicola (partim), Held, in Isis, 1837, p. 914. — Sous-genre Hygromanes (partim), Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 143.

Coquille déprimée, rarement carénée, très mince, transparente, glabre ou hispide, cornée. Columelle spirale, formant un cône creux large ou étroit. Ombilic plus ou moins ouvert. Ouverture médiocre, très oblique, semi-lunaire, non dentée. Péristome évasé, non réfléchi, un peu épais, bordé intérieurement. Épiphragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, très mince, transparent, membraneux. — (Mâchoire à côtes nombreuses, serrées, peu saillantes et à bord crénelé. Vésicules muqueuses 2, avec 2 ou 3 branches, rarement nulles.)

41° HÉLICE KENTIENNE. - HELIX CANTIANA. - Pl. XVI, fiz. 9 à 13.

Belix Cantiana, Mont., Test. Brit., 1803, p. 422, pl. XIII, fig. 1. H. pallida, Donov., Brit. Shells, V, 1803, pl. CLVII, fig. 2. Teba Cantiana, Leach, Brit. Moll., p. 94, ex Turt., 1831. Bradybana Cantiana, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 19.

(1) Risso a établi sous ce même nom (1826) un genre de Crustacés isopodes,

B Calloprovincialis. Coquille à dernier tour moins déprimé, à stries plus fines et plus égales, à couleur plus elaire; ombilie plus étroit; péristome blanc en dedans, roussâtre en dehors (Helix carthusiana, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 86; non Müll., 1774; — Theba carthusiana, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 74; — Fruticicola carthusiana, Held, in Isis, 1837, p. 914; — Helix Galloprovincialis, Dup., Hist. Moll., II, 1848, p. 204). — Pl. XVI, fig. 9 à 12.

y rubescens. Coquille comme la var. précédente, mais à dernier tour rougeatre. δ minor. Coquille comme la var. β, mais beaucoup plus petite. — Pl. XVI, fig. 13.

Animal grand, long de 22 millimètres, large de 4, oblong-allongé, rétréci et un peu arrondi antérieurement, brusquement rétréci et pointu en arrière, jaunâtre, un peu roux antérieurement, plus clair en dessous; tubercules petits, très serrés, anguleux, grisâtres. Collier dépassant presque les bords de la coquille, concave en dessus, bombé en dessous, ne touchant pas le cou, boursouslé, brun, paraissant jaunâtre, à cause des points laiteux très rapprochés dont il est pourvu. Tentacules très divergents, assez gros à l'origine, d'un brun grisâtre : les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 8 millimètres, grêles, très faiblement coniques, finement et peu distinctement granulés, médiocrement transparents; gaîne musculaire se rétrécissant brusquement à la base; boutons offrant environ 0mm, 5 de long, presque sphériques, renslés en dessous, fortement arrondis à l'extrémité, un peu plus clairs que le tentacule : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 1mm,5, presque cylindriques, un peu arqués en dessous, dirigés vers le bas, plus transparents et plus clairs que les supérieurs, lisses; boutons longs d'un peu plus d'un quart de millimètre, hémisphériques, un peu soncés. Yeux situés à l'extrémité des boutons un peu en dessus et en dehors, petits, peu saillants, ronds, noirs, distincts. Mufle grand, long de 3 millimètres, large de 1mm,5, avancé de 2 millimètres, très bombé, oblong, un peu pointu HELICE. 203

naissance, d'un jaune un peu roussâtre, plus foncé en avant, avec deux bandes étroites, peu marquées, longues de 2 millimètres; tubercules un peu saillants, irréguliers, les supérieurs allongés; ligne dorsale logée dans un sillon étroit, légèrement sinueuse, formée de tubercules linéaires. Pied non frangé; côtés très étroits et en biseau peu marqué antérieurement, très élargis postérieurement, se confondant avec le cou qu'ils dépassent de 1 millimètre, jaunâtres, transparents vers les bords; tubercules presque aussi serrés que ceux du con, non allongés; sillons transversaux très courts, droits, parallèles; dessous du pied tronqué antérieurement, plus clair que les côtés; points bruns très petits et très serrés, presque invisibles. Queue longue d'environ 1 centimètre, dépassant d'environ 2 millimètres le diamètre de la coquille, large de 4 et fortement relevée à la base, triangulaire, bombée, carénée, plus transparente et plus claire que le pied; tubercules irréguliers, médiocrement laiteux; un sillon droit traversant longitudinalement chacun des côtés; sillons transversaux moins distincts que ceux du pied. Pédicule très court, ardoisé. Orifice respiratoire éloigné de 2 millimètres de l'avant-dernier tour, ne touchant pas le lobe fécal, rond, offrant un diamètre de 1 millimètre, évasé, à bord inférieur un peu avancé.

Mollusque lent, très irritable, sécrétant un mucus clair et abondant, portant sa coquille inclinée, dans la marche: il reste longtemps hors de cette dernière.

Coquille subdéprimée-globuleuse, assez convexe en dessus, bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, grossières, subinégales; mince, solide, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 6 à 7 tours convexes, croissant progressivement, le dernier assez grand, non caréné; suture bien marquée. Sommet un peu mamelonné. Ombilic petit. Ouverture oblique, subovale-arrondie, un peu échancrée par l'avant-dernier tour, Péristome interrompu, évasé, avec un bourrelet intérieur roussâtre, à bords un peu rapprochés, très convergents, le columellaire très arqué, couvrant légèrement l'ombilic. — Hauteur, 11 à 15 millimètres; diamètre, 14 à 20.

ÉPIPHRAGME presque complet, souvent plissé, très mince, assez transparent, miroitant, peu irisé, membraneux, troué dans quelques parties; points crétacés très épars et fort peu distincts.

Reproduction. OEuss au nombre de 60 à 90, globuleux, de 1<sup>mm</sup>,5 de diamètre. Enveloppe mince, légèrement luisante, transparente, opaline. La ponte a lieu depuis le mois de juin jusqu'au mois de septembre.

Éclosion au bout de 14 ou 15 jours. Les petits atteignent l'état adulte vers la fin de la première année.

HAB. La France septentrionale et moyenne; a été observée dans le Pas-de-Calais (Bouchard), le Nord (Dupuy), la Vienne (Mauduyt), l'Isère (Gras).....

La var. Galloprovincialis se trouve dans le bas Languedoc, les Bouches-du-Rhône (Potiez et Michaud), le Var (Astier!); la Corse (Payraudeau), à Bastia, Bonifacio (Requien!).

Vit dans les haies, sur les buissons.

OBS. — La couleur de l'animal est plus ou moins soncée suivant les individus. Le manteau est obscurément et irrégulièrement tacheté de roussatre.

Lobe fécal long de 2...,33, pointu aux deux bouts, rensié au milieu, fortement recourbé vers l'orifice respiratoire avec lequel il n'est pas en contact, inégalement divisé par un sillon longitudinal, fortement boursoussé, plus coloré que le reste du collier, avec des points laiteux assez apparents; lobule columellaire long de 1 millimètre, oblong, arrondi aux deux bouts, un peu plus foncé que les parties environnantes (Saint-Simon). Glande précordiale longue de 15 millimètres, large de 2; elle décroît en pointe très arquée d'arrière en avant. Cœur non apparent à travers la coquille. Orifice sexuel à 1 millimètre au-dessous du grand tentacule droit, un peu en arrière. Fourreau de la verge très long, presque siliforme vers son extrémité. Vésicules muqueuses nulles. Poche copulatrice obovée, pourvue d'un canal assez épais, surtout à la base.

42° HÉLICE STRIGELLE. - HELIX STRIGELLA. - Pl. XVI, fig. 14 à 17.

Helic strigella, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 84, et Hist., pl. VII, fig. 1, 2. H. sylvestris, Alten, Syst. Abhandl., 1812, p. 69, pl. VII, fig. 13. H. Altenana, Gærtn., Syst. Wett., 1813, p. 27. Helicella strigella, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 95. Bradybæna strigella, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 19. Fruticicola strigella, Held, in Isis, 1837, p. 914.

- β fencescens. Coquille rousse ou brunâtre, avec la zone blanchâtre plus distincte (Drap., pl. VII, fig. 49). Pl. XVI, fig. 47.
- y Orsini. Coquille pâle en dessus, avec une bande brunâtre, roussâtre plus ou moins foncée en dessous (*Helix Orsini*, Porro, in Villa, *Conch.*, p. 54).
- d albinos. (var. b, Charp., Moll. Suisse, p. 11). Coquille entièrement blanchâtre.
- e strigellula (var. Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 52). Coquille beaucoup plus petite (var. a, Mich., Compl., 1831, p. 16). Pl. XV, fig. 16.

Animal grand, long de 25 millimètres, large d'un peu plus de 3, vermiforme, rétréci et très arrondi antérieurement, décroissant insensiblement, très grêle et

HĖLICE. 205

tentacules inférieurs écartés à l'origine, longs de plus de 1mm,5, dirigés un pen vers le has, à peu près lisses, plus transparents et plus clairs que les tentacules supérieurs; boutons formant le cinquième de la longueur de l'organe, très peu globuleux, faiblement évasés, assez foncés, roussatres à la base. Yeux situés près de l'extrémité des houtons en dessus et un peu en dehors; très petits, peu saillants, ronds, noirs, assez apparents, à bords confusément arrêtés. Mufle assez petit. très bombé, médiocrement avancé, oblong, dépassant peu la base des tentacules inférieurs, très échancré vers la bouche, d'un roux fauve; tubercules peu saillants, linéaires, très foncés, noirâtres. Lobes labiaux assez petits, ne divergeant qu'à une certaine distance de la partie médiane du musse, le dépassant assez sortement. peu pointus et distincts vers le cou, très échancrés vers la base des tentacules inférieurs dont ils se rapprochent beaucoup, un peu sécuriformes d'avant en arrière, assez fortement chagrinés, d'un brun roussâtre assez clair, à bords plus pâles. Bouche grande, ronde, évasée, apparente, à bords un peu grisâtres, comme dentelés en dessus. Mâchoire large de 1mm, 5, fortement arquée, d'un roux clair un peu orangé; extrémités brusquement atténuées, un peu pointues; côtes au nombre d'une quinzaine, peu saillantes, fines, serrées; crénelures émoussées. Cou long de 22 millimètres, large de 2, un peu cylindro-conique, bombé en dessus, remontant et se rétrécissant très peu à son origine, peu distinct du pied, roussatre : tubercules un peu inégaux et anguleux, plus arrondis latéralement; ligne dorsale logée dans un sillon très distinct, formée de tubercules très allongés, se réunissant dans plusieurs endroits. Pied un peu sinueux vers les bords; côtés très étroits et un peu en biseau antérieurement, s'élargissant peu en arrière, dépassant à peine le cou. assez transparents, jaunâtres; tubercules presque ronds, ponctués de laiteux; sillons transversaux très courts, serrés; dessous du pied très arrondi antérieurement, d'un jaunâtre clair et uniforme, un peu grisâtre en avant : points laiteux non apparents. Queue longue de 12 millimètres, dépassant de 4 le diamètre de la coquille, large de près de 3 à sa base, très grêle, pointue, très bombée, un peu carénée, ridée près de la base, d'un gris très clair, légèrement roussâtre sur les hords; tubercules presque ronds. Pédicule très court, assez large, un peu grisatre; tubercules aplatis. Orifice respiratoire situé à 2mm,5 de l'avant-dernier tour, grand, rond, peu évasé, à bords un peu noirâtres; rainure très peu apparente, fine.

Mollusque un peu lent et paresseux, d'une grande irritabilité, surtout dans les parties antérieures, sécrétant beaucoup de mucus, portant sa coquille fortement inclinée dans la marche.

Coquille subdéprimée-globuleuse, un peu convexe en dessus, bombée en dessous, à stries longitudinales un peu sensibles, extrêmement fines, subinégales; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné clair, avec une zone laiteuse peu distincte au dernier tour. Spire composée de 5 à 6 tours convexes, le dernier médiocrement grand, très obtusément caréné à son origine; suture assez marquée. Sommet obtus. Ombilic médiocre. Ouverture très oblique, arrondie, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, subré-

flèchi, avec un bourrelet intérieur blanc ou roussatre, à bords assez rapprochés, très convergents, le columellaire très arqué, assez réflèchi vers l'ombilic. — Hauteur, 8 à 12 millimètres; diamètre, 13 à 18.

ÉPIPHRAGME complet, lisse, très mince, peu transparent, non irisé, un peu terne, membraneux, très finement ponctué de matière crétacée; une tache de même nature, petite, ronde, peu distincte, répondant à l'orifice respiratoire.

HAB. La France montagneuse septentrionale et movenne.

La var. fuscescens se trouve dans les Albères (Penchinat!), à la Preste. La var. strigellula à Lyon (Devilliers).

Vit dans les bois, sur les coteaux, au milieu des haies, des buissons, le long des murs, parmi les feuilles mortes.

OBS. — Animal remarquable par la longueur des tentacules inférieurs. Bouche grande. Le manteau est orné de mouchetures très nombreuses, inégales. Lobe fécal grand, très allongé, triangulaire, se relevant un peu aux angles; lobule columellaire oblong, un peu arrondi aux deux bouts.

On voit battre le cœur à travers la coquille ; il paraît très grand. Orifice sexuel à 1 millimètre du grand tentacule droit. Fourreau de la verge assez épais. Plagellum court. Point de bourse à dard. Vésicules muqueuses au nombre de 2, longues de 5 millimètres environ, divisées chacune en 4 branches comme verticillées; un peu plus bas deux autres vésicules simples, vermiformes, subulées, qui semblent remplacer deux bourses à dard. Point de branche copulatrice. Paasch a bien vu l'appareil génital.

Le péristome à peine apparent à l'extérieur.

```
43° HELICE ROUSSATRE. - HELIX RUFESCENS. - Pl. XVI, fig. 18 à 19.
```

Helix rufescens, Penn., Brit. zool., IV, 1777, p. 134, pl. LXXXV, fig. 127; non Stud. Cochlea rufescens, Da Costa, Brit. conch., 1778, p. 80, pl. IV, fig. 6.
Helix corrugata, var. clandestina, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 52.
Teba rufescens, Leach, Brit. Moll., p. 96, ex Turt., 1831.
Bradybæna rufescens, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 21.

e nakone (var. h. Bonch. Moll. Bos. de. Col., p. 56). Cognilla plus on moins

Animal assez fortement chagriné, d'un cendré obscur en dessus, quelquesois brunâtre, d'autres sois noirâtre. *Tentacules* d'un gris cendré; les supérieurs allongés, grêles; les insérieurs très courts. *Pied* étroit, d'un cendré pâle en dessous...

Coquille subglobuleuse-déprimée, un peu convexe en dessus, hombée en dessous, à stries longitudinales un peu sensibles, fines, subégales; mince, solide, glabre, un peu luisante, presque transparente, cornée ou subcornée, avec une zone blanchâtre peu distincte sur le dernier tour. Spire composée de 5 à 7 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier avec une carène très obtuse; suture bien marquée. Sommet déprimé. Ombilic assez large. Ouverture très oblique, ovalaire-arrondie, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement évasé, avec un bourrelet interne blanc ou roussâtre, à bords un peu rapprochés, faiblement convergents, le columellaire arqué, un peu réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 9 à 10.

ÉPIPHRAGME mince, transparent.

REPRODUCTION. O'Euss au nombre de 40 à 50, globuleux, offrant un diamètre d'environ 1<sup>mm</sup>,5. La ponte a lieu dans les mois d'août à octobre.

Les petits éclosent au bout de 20 à 25 jours; ils arrivent à l'état adulte vers le commencement de la seconde année (Bouchard).

HAB. Le Pas-de-Calais (Bouchard), le Nord (Dupont), l'Ain (E. Mallet).

Les var. rubens et alba se trouvent aux environs de Boulogne; les var. cæ-lata, montana et circinata, dans le Jura (Boissier! Mousson!).

Vit dans les champs, les jardins, sur les buissons, les orties, le gazon, parmi les pierres; aime beaucoup les endroits humides et les oseraies.

44° HÉLICE CHARTREUSE. - HELIX CARTHUSIANA. - Pl. XVI, fig. 20 à 26.

Holix carthusiana, Mall., Verm. hist., II, 1775, p. 15.

H. arenaria, Oliv., Zool. Adriat., 1792, p. 178; non Ziegl.

H. carthusianella, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 86, et Hist., pl. VI, fig. 31, 32.

H. bimarginata, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. Repos., XV, 1821, p. 239.

Theba carthusianella, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 75.

Teba carthusianella, Leach, Brit. Moll., p. 95, pl. VIII, fig. 4-6, ex Turt., 1831.

Helix Gibsii, Leach, in Brown, Ill. conch., 1833, pl. XL, fig. 49 à 51.

Monacha carthusianella, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 95.

Bradybæna carthusiana, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 19.

Pruticicola carthusianella, Held, in Isis, 1837, p. 914.

Vulgairement la Chartreuse.

- β Intescens (var. 2, Gratel, Moll. Dax, p. 101). Coquille jaunâtre.
- y Inctescens. Coquille d'un blanc laiteux transparent, sans bande (Helix carthusianella, var. b lactescens, Picard, Moll. Somme, p. 223).
- δ minor (var. β, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 101). Coquille plus petite; spire plus élevée; ouverture plus arrondie (Helix Olivieri, γ minor, Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 47; H. rufilabris, Jeffr., in Trans. Linn., XVI, 1830, p. 509). Pl. XVI, fig. 25, 26.

Animal grand, long de 22 millimètres, large de 3 ., vermiforme, un peu rétréci et très arrondi par devant, très essié, médiocrement transparent, d'un jaune un peu roussâtre surtout à la partie antérieure; tubercules très serrés, très finement et faiblement ponctués de brun. Collier débordant un peu, large à droite et en dessus, étroit à gauche, très boursoussé, roussâtre; points laiteux, assez petits, se touchant, rendant le collier jaunâtre et plus clair que le cou. Tentacules longs, un peu jaunâtres, transparents et grisâtres à leur base : tentacules supérieurs peu écartés à l'origine, longs de 6 millimètres, très grêles, larges inférieurement; tubercules petits, assez saillants, se touchant, ponctués de laiteux; boutons très petits, presque sphériques, légerement évasés, roussatres, à peine ponctués de brun: tentacules inférieurs écartés à la base, longs de plus de 1 millimètre. un peu gros, cylindriques, dirigés obliquement, finement tuberculés; boutons grands, peu globuleux, évasés et très arrondis à l'extrémité. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, très petits, ronds, noirs, très apparents. Muste assez grand, très avancé, assez bombé, un peu pentagonal, s'élargissant vers le bas, s'avançant à peine entre les tentacules inférieurs, roussatre; tubercules petits, un peu saillants, ovales. Lobes labiaux assez peu développés, très évasés, un peu sécuriformes, entourant la base des tentacules inférieurs, très divergents, ne s'avançant pas au delà du musle; tubercules un peu moins distincts que ceux du musle, bordés de roux. Bouche sur le bord insérieur du musle, très petite, ronde, très peu apparente. Mâchoire large de 1 mm, 5, assez arquée, couleur d'ambre plus ou moins fauve; extrémités légèrement atténuées, un peu obtuses; côtes nombreuses (dans un individu 18), plates, serrées, disposées assez régulièrement; crénelures émoussées. Cou long de près de 12 millimètres, large de 3, cylindrique, roussâtre antérieurement, passant au jaunâtre vers sa naissance; un trait longitudinal noirâtre très court et peu distinct partant de la base des tentacules supérieurs; tubercules assez grands, très allongés. Pied large de 4 millimètres, assez arrondi par devant, sans franges; côtés médiocrement larges, se rétrécissant antérieurement; tubercules plus petits que ceux du cou, arrondis,



grand, non caréné; suture assez marquée. Sommet mamelonné. Ombilic très petit. Ouverture oblique, transversalement ovalaire, à peine échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement évasé, avec un bourrelet intérieur blanc, fauve à la marge, à bords assez écartés, très peu convergents, le columclaire presque droit, à peine réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètré, 11 à 18.

ÉPIPHRAGME complet, très granuleux, un peu écailleux sur les bords, épais, solide, opaque, d'un blanc mat, crétacé.

REPRODUCTION. OEufs au nombre de 50 à 80, globuleux, assez gros pour la taille du Mollusque, offrant 1<sup>mm</sup>,25 de diamètre. Enveloppe mince, un peu nacrée, membraneuse. La ponte a lieu vers la fin de l'été.

Éclosion le douzième ou le quinzième jour. Les petits arrivent à l'état adulte vers la fin de la première année.

HAB. Toute la France; la Corse (Payraudeau), à Bastia, Corte, Bonifacio (Requien).

La var. major se trouve à Bastia (Blauner!), à Fango (Romagnoli!).

Vit dans les champs, les guérets, les prairies, sur les chardons, les arbustes.

OBS. — Müller a écrit, par inadvertance, carthusiana sans une h. Draparnaud a appliqué mal à propos la dénomination de Müller à une autre espèce.

Quand les lèvres s'écartent, on distingue assez bien la mâchoire.

Lobe fécal très saillant, triangulaire; lobule columellaire étroit. Flagellum assez court, grèle, pointu. Bourse à dard rudimentaire, représentée par un corps grêle, vermiforme, un peu dilaté à sa base, en forme de vésicule muqueuse simple. Vésicules muqueuses au nombre de 2, une de chaque côté, longues d'environ 2 millimètres, offrant chacune de 2 à 5 branches inégales. Poche copulatrice grosse, irrégulièrement réniforme, pourvue d'un canal assez long, dilaté à la base. Point de branche copulatrice (fig. 22).

Le dernier tour de la coquille, vu à la loupe, offre de petites dépressions irrégulières qui le font paraître chagriné. Les deux teintes du péristome s'aperçoivent à l'extérieur. On voit aussi, à travers le dernier tour, vers le bord, les taches et les marbrures irrégulières et brunes du manteau. On distingue, à l'origine de ce même tour, la glande précordiale qui paraît blanchâtre avec une légère arborisation grisâtre.

45° HÉLICE GLABELLE. -- HELIX GLABELLA. -- Pl. XVI, fig. 27 à 32.

Helix glabella, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 87, ct Hist., pl. VII, fig. 6; non C. Pfeiff. Bradybæna glabella, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 20.
Fruticicola glabella, Held, in Isis, 1837, p. 914.
Helix sericea var., Rossm., Iconogr., VII, 1838, p. 2.

β Moutonii. Coquille plus grande, un peu plus déprimée; péristome avec un bourrelet intérieur roussâtre (*Helix Moutonii*, Mittre, in Dup., *Hist. Moll.*, II, 1848, p. 179, pl. IX, fig. 2). — Pl. XVI, fig. 27, 28.

y Telemensis. Coquille un peu plus petite, plus déprimée; péristome à peine bordé (*Helix Telonensis*, Mittre, *Descr. coq.*, in *Ann. sc. nat.*, 2° sér., XVIII, 1842, p. 189; — Dup., *loc. cit.*, fig. 1). — Plus mince, sans zone laiteuse au dernier tour, — Pl. XVI, fig. 29 à 32.

Animal grand, long de 12 millimètres, large de 3 environ, oblong, un beu vermisorme, rétréci aux deux extrémités, presque tronqué antérieurement, pointu en arrière, très peu transparent, d'un brun soncé ou grisatre en dessus, d'un gris légèrement brun, assez clair en dessous ; tubercules assez saillants, serrés, oblongs, anguleux. Collier atteignant presque le bord de la coquille, très étroit vers le côté columellaire et au-dessus du cou, assez large à droite, assez bombé, boursoullé, d'un brun clair; points bruns très apparents; points laiteux ronds, se touchant, disposés en arborisations concentriques. Tentacules de taille médiocre, un peu dilatés à la base, très finement et peu distinctement chagrinés, peu transparents, d'un brun foncé: les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 5 millimètres, un peu coniques; tubercules un peu noirâtres, plus colorés à la partie inférieure; gaîne musculaire très peu distincte, insensiblement rétrécie à la base; boutons offrant 0mm,5 environ, très globuleux, rensies en dessous, faiblement évasés, légèrement bisegmentés en travers, d'un brun noirâtre sale : tentacules inférieurs assez fortement écartés à la base, longs de 1 millimètre, presque cylindriques, dirigés vers le bas, très faiblement recourbés, finement et peu distinctement chagrinés, plus soncés que les grands tentacules; boutons offrant 0<sup>mm</sup>, 25 environ, très peu globuleux, faiblement atténués et arrondis à l'extrémité, assez clairs. Yeux placés à l'extrémité des boutons, en dessus et un peu en dehors, grands, saillants, ronds, noirs, assez apparents. Muste de grandeur médiocre, long de 2 millimètres, assez étroit, très bombé, avançant de près de 1 millimètre, dépassant d'un tiers la base des tentacules inférieurs, comprimé et assez fortement échancré en avant de ceux-ci, très peu transparent, d'un brun foncé presque noir à la partie antérieure ; tubercules allongés, noirâtres ; bour-



IIÉLICE. 211

en séries peu marquées; ligne dorsale logée dans un sillon à peine sensible, formée de tubercules petits, allongés, séparés les uns des autres; une bande noire longitudinale, longue de 2 millimètres, assez large, et médiocrement distincte partant de la base de chaque grand tentacule. Pied non frangé, un peu relevé sur les bords, côtés très étroits et en biseau allongé antérieurement, peu à peu élargis en arrière, dépassant le cou de 0<sup>mm</sup>,5 environ, médiocrement transparents. d'un brun assez clair; tubercules un peu plus serrés et plus clairs que ceux du cou; sillons transversaux très courts, droits, parallèles, à peine apparents; dessous du pied un peu rétréci et très arrondi en avant, d'un brun grisâtre uniforme dans le milieu, plus clair que les côtés du pied, bordé d'une légère teinte d'un gris d'ardoise; points grisâtres formant un nuage confus. Queue longue d'environ 6 millimètres, dépassant de 1 le diamètre de la coquille, triangulaire, large et relevée à la base, assez grêle et pointue au bout, très hombée, un peu carénée, d'un brun grisatre ardoisé très clair : tubercules écartés, arrondis : sillons transversaux semblables à ceux du pied. Pédicule court, gros, presque cylindrique, d'un gris clair; tubercules grands, plats, presque incolores. Orifice respiratoire éloigné de um,5 de l'avant-dernier tour, rond, ayant 1 millimètre de diamètre, peu evase, bordé d'un anneau grisâtre assez large, avec une fente courte, droite à la partie inférieure.

Mollusque lent, paresseux, irritable, aimant l'obscurité, adhérent aux corps polis, sécrétant une assez grande quantité de mucus; il pousse directement le pied en avant lorsqu'il sort de sa coquille, et porte celle-ci un peu inclinée dans la marche. (Animal étudié dans la var. Telonensis).

Coquille subdéprimée, convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales faiblement marquées, fines, inégales; assez mince, peu solide, glabre, luisante, transparente, couleur de corne rousse, tirant quelquesois sur le verdâtre, avec une zone laiteuse plus ou moins apparente au dernier tour. Spire composée de 5 à 5 1/2 tours, un peu convexes, croissant assez progressivement, le dernier peu grand, avec une carène très obtuse vers sa naissance. Sommet aplati. Ombilie médiocre. Ouverture oblique, subovale-arrondie, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, presque droit, un peu épaissi et blanchâtre intérieurement, à bords faiblement rapprochés, très convergents, le columellaire arqué, un peu résléchi vers l'ombilie. — Hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 9 à 10.

ÉPIPHRAGHE complet, près du bord de l'ouverture, non plissé, mince, médiocrement transparent, membraneux, couvert de points enfoncés et d'écailles très irisées, fragile; points crétacés apparents, inégalement répartis; une fente très petite, linéaire, arquée, très peu distincte, répondant à l'orifice respiratoire. L'épiphragme d'hiver est blanchâtre et d'une épaisseur qui n'est pas en rapport avec la ténuité de la coquille (Mittre).

HAB. Crest, Lyon (Draparnaud), Valence.

La var. Moutonii se trouve aux environs de Grasse (Mouton), de Nyons (Reye

baud!); la var. Telonensis près de Toulon, au Saint-Trou, sur la montagne de Faron (de Fontenai!).

Vit sous les pierres et sous les feuilles desséchées. La var. Telonensis se rencontre souvent au pied des pins maritimes.

OBS. - Manteau finement pointillé de blanchâtre.

Lobe fécal long de 3 millimètres, allongé, recourbé, pointu au bout; lobule columellaire long de 0°°,5, lancéolé, offrant à la base un pédicule très court. Cœur grand. Oreillette et ventricule arrondis. Leurs fibres sont assez apparentes; les transversales du ventricule paraissent peu régulières. Orifice sexuel à 1 millimètre au-dessous et en arrière de la base du grand tentacule droit, percé dans une saillie d'un gris clair. Fourreau de la verge assez long, grêle inférieurement, brusquement dilaté et irrégulièrement ovoïde dans sa partie moyenne, filiforme dans son tiers supérieur. Flagellum médiocre (long d'environ 9 millimètres), capillaire. Bourse à dard énorme, longue de 3 millimètres, digitiforme. Vésicules muqueuses au nombre de 2 de chaque côté, longues de 3 millimètres, simples, vermiformes. Poche copulatrice arrondie, pourvue d'un canal assez long. Point de branche copulatrice (fig. 21).

La coquille présente 5 à 6 tours dans la var. Moutonii et h à 5 dans la var. Telonensis.

46° HÉLICE BRUNATRE. — UELIX FUSCA. — Pl. XV, fig. 33 à 36.

Helix fusca, Mont., Test. Brit., 1803, p. 424, pl. XIII, fig. 1.

H. corrugata, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 239.

H. subrufescens, Mill., Ann. phil., VII, 1822, p. 379.

H. revelata, Bouch., Moll. Pas-de-Cal., 1838, p. 44; non Fér., nec Mich.

Animal grand, long de 16 millimètres, large de 2<sup>mm</sup>,5, très allongé, faiblement rétréci et presque tronqué antérieurement, très grêle et très pointu en arrière, d'un gris jaunâtre un peu violacé, très finement ponctué de noirâtre en dessus, un peu fauve antérieurement; tubercules assez petits, disposés sans ordre. Collier atteignant le bord de la coquille vers lequel il forme un léger bourrelet, un peu

surmonté d'un bourrelet transversal court et large à sa partie supérieure, émarginé inférieurement contre la bouche et brusquement comprimé entre celle ci et les petits tentacules qu'il dépasse d'environ 0mm,66, d'un brun fauve; tubercules très petits, très serrés, un peu anguleux et irréguliers, bruns. Lobes labiaux petits. divergeant à quelque distance de la partie médiane du musse qu'ils dépassent un peu, pointus en arrière, dilatés et arrondis en avant, échancrés près de la base des tentacules inférieurs. Bouche assez grande, arrondie, évasée sur les bords. Mâchoire large de 0mm, 75, assez arquée, jaunâtre, un peu obscure vers le bord libre; extrémités obtuses; côtes peu marquées, au nombre d'une quinzaine, fines, serrées; crénelures obtuses, peu saillantes. Cou long de près de 8 millimètres, large de 1 environ, cylindrique, se relevant un peu en arrière, légèrement hombé en dessus, à côtés assez larges faiblement rétrécis en arrière, d'un fauve clair en avant, d'un gris faiblement jaunâtre et un peu violacé postérieurement, avec deux bandes parallèles longues de 3 millimètres, un peu larges, noires; tubercules un peu grands, allongés, légèrement anguleux, un peu plus colorés que le fond; ligne dorsale logée dans un sillon large, fine, formée antérieurement de tubercules linéaires un peu recourbés, sinueuse en arrière. Pied non frangé, finement bordé de bleuâtre; côtés rétrécis en biseau très court et presque tronqués antérieurement. insensiblement élargis en arrière, dépassant d'environ 0mm, 75 le cou, dont ils sont distincts, assez transparents, d'un gris clair très légèrement jaunâtre; tubercules plus petits que ceux du cou, arrondis, un peu inégaux, à peu près incolores; sillons transversaux un peu écartés, parallèles, sinueux, assez longs; dessous du pied presque tronqué antérieurement, se relevant au bord, un peu plus clair que les côtés; points laiteux très petits et très peu apparents, formant une espèce de nuage confus. Queue longue d'environ 7<sup>mm</sup>, 25, dépassant de 2 le diamètre de la coquille, large de 2, relevée à la base, graduellement rétrécie, très pointue, bombée, fortement carénée, plus transparente que le reste de l'animal, d'un gris jaunâtre, presque blanche, surtout à l'extrémité; tubercules arrondis, presque contigus, incolores; sillon longitudinal coupant chaque côté en deux segments égaux. assez profond, presque droit; sillons transversaux plus écartés et moins apparents que ceux du pied. Pédicule court, très gros, conique, presque lisse, d'un gris clair: tubercules serrés, ronds, un peu plus colorés que le fond. Orifice respiratoire situé à 1mm,5 du pénultième tour, un peu plus rapproché du cou que du bord de la coquille, arrondi, offrant un diamètre de 0<sup>nim</sup>,75 environ, peu évasé, légèrement roussâtre à la marge, communiquant avec le cou par un petit sillon.

Mollusque irritable, surtout dans ses parties antérieures, offrant les tentacules supérieurs presque toujours en mouvement, fortement adhérent aux corps polis, sécrétant une grande quantité de mucus, marchant avec assez de rapidité, portant sa coquille entièrement soulevée dans la marche. Les individus de cette espèce aiment à se réunir en groupes et à se polir réciproquement la coquille avec le pied.

COQUILLE subglobuleuse, convexe dessus et dessous, à stries longitudinales peu apparentes, assez fortes, inégales; très mince, fragile, glabre, très luisante, trans-

parente, couleur d'ambre plus ou moins soncée, tirant quelquesois sur le roux verdâtre, unicolore. Spire composée de 4 à 5 tours assez convexes, croissant assez rapidement, le dernier obtusément subcaréné à son origine. Sommet obtus. Ombilic nul ou extrêmement petit. Ouverture oblique, subarrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, très mince, concolore, à bords très écartés, peu convergents, le columellaire très arqué, résléchi à son origine. — Hauteur, 4 à 5 millimètres; diamètre, 6 à 10.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent.

REPRODUCTION. OEuss au nombre de 30 à 50, globuleux, offrant 1 millimètre de diamètre. Enveloppe très mince, transparente, blanchâtre. La ponte a lieu depuis le mois d'août jusqu'au mois d'octobre.

Les œuss éclosent du dix-huitième au vingtième jour; les petits deviennent adultes au bout d'un an.

HAB. La région océanique, aux environs de Boulogne-sur-Mer (Bouchard), de Mont-de-Marsan (Dupuy), de Dax (Grateloup!).

Vit sur les berges humides des ruisseaux et des fossés, sous les feuilles et sur les petits arbrisseaux, dans les oscraies.

OBS. — Lobe fécal long d'environ 2 millimètres, rétréci aux deux extrémités, aurtout vers le pénultième tour, fortement recourbé; lobule columellaire, offrant environ 1 millimètre de longueur, jun peu en fer à cheval, fortement tronqué à l'extrémité droite. Flagellum long de 8 à 9 millimètres, presque capillaire; on le voit à travers l'animal et à travers la coquille, ainsi que les vésicules muqueuses. Bourse à dard double. Vésicules muqueuses au nombre de 8, 4 de chaque côté, longues de 4 millimètres, subulées, un peu épaisses. Poche copulatrice étroite, digitiforme, pourvue d'un long canal. Point de branche copulatrice (fig. 34).

47° HÉLICE CORSE. - HELIX CORSICA. - Pl. XVI, fig. 37.

Helix Corsica, Shuttlew.! Moll. Cors., in Mittheil. Gesellsch. Bern, 1843, p. 15.



mince, avec un faible bourrelet intérieur, concolore, à bords un peu rapprochés, assez convergents, le columellaire très arqué, réfléchi à sa naissance. — Hauteur, 7 à 10 millimètres : diamètre, 10 à 15.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent, blanchatre, comme soyeux.

HAB. La Corse, à Aleria. Rare (Blauner!). A Ajaccio (Fabrel), à Bastelica, à Bastia. Vit sous les débris des roches granitiques, dans les fentes des vieux murs; se tient de préférence sous l'Arisarum vulgare et l'Asplenium obovatum; sort très rarement de sa retraite, paraît assez nocturne.

OBS. — Manteau maculé, dans toute la région dorsale, de nombreuses ponctuations irrégulières, les unes noires, les autres fauves, semées sur un fond obscur brunâtre, et formant une espèce de réseau. Ces maculations s'aperçoivent assez distinctement à travers la coquille.

Plafond pulmonaire blanchâtre, tacheté de noir. Fourreau de la verge assez long, étroit, atténué et subulé dans sa moitié supérieure. Flagellum assez long, très grèle, presque capillaire, pointu, contourné sur lui-même. Bourse à dard et vésicules muqueuses nulles. Poche copulatrice grande, obovée, pourvue d'un caual un peu long. Point de branche copulatrice (Fabre).

Au premier abord, la coquille ressemble à celle de l'Helix limbata, mais elle est déprimée, plus mince, moins solide, à péristome moins réfléchi, muni d'un bourrelet moins marqué; elle offre une couleur plus brune, et n'a point de bande claire marginale; elle présente ordinairement un tour ou un demi-tour de moins. Cette coquille est très carénée chez les jeunes individus.

48° HÉLICE CINCTELLE. - HELIX CINCTELLA. - Pl. XVI, fig. 38 à 40.

Helix c'nctella, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 87, et Hist., pl. VI, fig. 28. Hygromia cinctella, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 67. Carocolla albella, Costa, Cat. 1829, p. 116; non Lam. Bradybæna cinctella, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 18. Fruticicola cinctella, Held, in Isis, 1837, p. 914.

β funca (var. B, Pot. et Mich.!, Gal. Douai, 1838, p. 78). Coquille brunâtre ou brune.

y fameinta. Coquille brune ou cornée, avec une zone rougeâtre plus ou moins foncée accompagnant la zone blanche.

Annal grand, offrant en longueur une sois et demie le diamètre de sa coquille, très étroit, vermisorme, légèrement tronqué en avant, très pointu postérieurement, chagriné, d'un blanc un peu jaunâtre, un peu plus soncé antérieurement et par-dessous; tubercules disposés en lignes serrées, ovales, avec de petits points bruns et laiteux. Collier d'épaisseur moyenne, gris jaunâtre, plus soncé sur le cou; points laiteux sort petits. Tentacules très longs, sinement granulés, d'un brun plus ou moins jaunâtre ou d'un blanc grisâtre : les supérieurs longs de 8 millimètres, très grêles, insensiblement cylindro-coniques, peu transparents, plus

clairs en dessous; boutons très petits, presque sphériques, dilatés en dessous, sans étranglement à la base : tentacules inférieurs longs de 2 millimètres, assez minces, presque cylindriques, se rétrécissant peu vers le milieu, plus clairs que les supérieurs; boutons légèrement globuleux. Yeux situés à la partie supérieure des boutons, presque à l'extrémité, assez grands, plus gros que ceux de l'Helix limbata, ronds, noirs, très apparents. Muste allongé verticalement, un peu arrondi, bombé, muni d'un léger bourrelet entre les tentacules supérieurs. Lobes labiaux très grands, avancés, séparés par une fente profonde. Bouche située entre le muse et le pied, très petite, arrondie, à bords un peu roussâtres, assez peu apparente. Mûchoire large de 1mm, 33, peu haute, peu arquée, fauve; extrémités à peine atténuées, obtuses; côtes nombreuses, médiocrement marquées, très fines, disposées assez régulièrement; crénelures peu sensibles. Cou long de 16 millimètres, très étroit, presque cylindrique, d'une couleur uniforme, un peu plus foncée seulement dans la partie antérieure ; une bande étroite de même couleur que les grands tentacules partant de leur base et s'étendant jusqu'à la moitié du cou : ligne dorsale formée de tubercules très petits. Pied très long, très étroit, surtout en avant, ne s'avançant pas au delà du musse, très sinement bordé de blanchâtre; bords très étroits; points laiteux à peine visibles. Queue longue de plus de 7 millimètres, dépassant la coquille de 0<sup>mm</sup>,5, très étroite, pointue, plate, un peu carénée, d'un blanc à peine jaunâtre; tubercules écartés, arrondis, à peine colorés en noir. Orifice respiratoire un peu en avant de l'angle supérieur de l'ouverture, assez petit, rond, à bords concolores.

Mollusque lent, peu vif.

COQUILLE subglobuleuse-déprimée, un peu conique en dessus, bombée en dessous, à stries longitudinales peu sensibles, très fines, inégales; très mince, fragile, glabre, un peu luisante, transparente, couleur de corne claire, avec une fine zone blanche et opaque au dernier tour. Spire composée de 5 à 6 tours un peu aplatis, croissant assez progressivement, le dernier avec une carène médiane assez aiguë; suture peu marquée. Sommet un peu mamelonné. Ombilic fort étroit. Ouverture

217

OBS. — Vésicules muqueuses au nombre de 8, quatre de chaque côté, comme verticellées, inégales, les plus grandes offrant 4 millimètres de longueur, très flexueuses, très obtuses, blanchâtres.

L'ouverture de la coquille est à peine anguleuse à la carène.

```
49° HÉLICE CILIÉE. - HELIX CILIATA. - Pl. XVII, fig. 1 à 5.
```

Helix ciliata, Venetz, in Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86. — Mich , Compl., pl. XIV, fig. 27-29.

Hygromia folliculata, Risso, Ilist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 67. Ilelix hirsuta, Crist. et Jan, Cat., 1832, VI, n° 81 et Mant.

β htepida. Coquille plus grande (Helix hispida, Risso, loc. cit., p. 72; — Brady-bæna ciliata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 20).

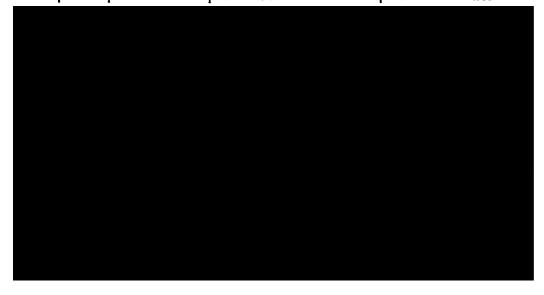
y minor (var. B, Pot. et Mich., Gal. Douai, I, 1838, p. 78). Coquille plus petite (Helix biformis, Ziegl.; — Bradybæna biformis, Beck, loc. cit.).

Animal assez grand, long de 11 millimètres, large de 1 mm, 5, très grêle, presque également rétréci aux deux extrémités, arrondi antérieurement, pointu en arrière, très peu transparent, d'un roux foncé ou jaunâtre en dessus, d'un gris jaunâtre en dessous; tubercules très petits, peu saillants, serrés, oblongs, faiblement colorés de noirâtre. Collier atteignant presque le bord de la coquille, assez large du côté droit, étroit en haut et à gauche, très boursouflé, d'un brun grisâtre ou d'un roussâtre assez clair; points laiteux très petits. Tentacules divergents, un peu gros, peu renslés à l'origine : les supérieurs un peu écartés à la base, très faiblement coniques, très finement chagrinés, presque opaques, d'un brun noirâtre, obscurément ponctués; gaîne musculaire occupant tout le tentacule, se rétrécissant brusquement près de la base; boutons longs de 0mm,5 environ, un peu ovoïdes. presque tronqués à l'extrémité, assez renslés en dessous, plus transparents et plus clairs que le tentacule, d'un brun sale, un peu noirâtre à la base : tentacules inférieurs très écartés à leur origine, longs de 0<sup>mm</sup>,75, presque cylindriques, un peu dirigés vers le bas, lisses, plus transparents et plus clairs que les supérieurs, d'un roux foncé; boutons formant le tiers de l'organe, très faiblement globuleux, un peu dilatés en dessous, très arrondis au bout, d'un roux brunâtre assez clair. Yeux situés à l'extrémité des boutons et peu en dessus et en dehors, assez grands, un peu saillants, ronds, noirs, apparents, à bords peu distincts. Musle grand, assez avancé, très bombé, surtout entre les tentacules inférieurs, dont il dépasse la base d'un tiers de sa longueur, presque circulaire, étroitement échancré vers la bouche, d'un roux foncé; tubercules très petits et peu saillants, un peu écartés, presque ronds, anguleux. Lobes labiaux petits, assez fortement sécuriformes d'arrière en avant et échancrés vers la base des tentacules inférieurs, pointus vers le cou, divergeant près de la partie moyenne du music qu'ils dépassent assez sortement, d'un roux jaunâtre pâle, très peu distinctement ponctués de roussâtre, pâles sur les bords. Bouche assez grande, semi-circulaire, évasée, assez apparente. Mâchoire

large d'un peu plus de 1 millimètre, assez arquée, un peu transparente, jaunâtre; extrémités très peu atténuées, obtuses; côtes nombreuses, peu apparentes, fines, serrées, disposées assez régulièrement; crénelures presque nulles. Le bord présente comme un commencement de saillie rostriforme. Cou long de 5<sup>mm</sup>, 5, large de 1<sup>mm</sup>, 25, cylindrique, assez bombé en dessus, se rétrécissant et remontant beaucoup en arrière latéralement, d'un brun roussâtre très foncé, surtout en avant; tubercules allongés, peu colorés; ligne dorsale logée dans un sillon assez distinct, fine, formée de tubercules linéaires se touchant presque. Pied non frangé, plus transparent et plus clair sur les bords; côtés assez peu rétrécis, pointus en biseau antérieurement, assez larges en arrière, dépassant fortement le cou, d'un roux jaunâtre clair, finement bordés de grisâtre; tubercules un peu plus écartés et moins saillants que ceux du cou, faiblement anguleux et colorés, plus petits vers les bords; sillons transversaux assez écartés, grisâtres, moins apparents en arrière; dessous du pied arrondi antérieurement, d'un gris jaunâtre assez uniforme; points laiteux très petits, serrés, peu distincts. Queue longue de 5<sup>ma</sup>,5, dépassant de 0<sup>ma</sup>,5 environ le diamètre de la coquille, large et remontant fortement à sa base, assez pointue, triangulaire, bombée en dessus, carénée, d'un gris à peine jaunâtre; tubercules assez grands à la base, très petits sur les côtés et à la pointe, presque ronds, à peine colorés; sillons transversaux écartés, courts, grisâtres. Pédicule cylindrique, lisse, grisâtre. Orifice respiratoire un peu éloigne de l'avant-dernier tour et du bord de la coquille, un peu grand, rond.

Mollusque lent, irritable, pouvant s'attacher aux corps verticaux, portant sa coquille inclinée dans la marche.

COQUILLE globuleuse-déprimée, un peu conique en dessus, assez convexe en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, fines, inégales; mince, assez solide, hérissée de petites écailles plus ou moins piliformes, mate, non transparente, rousse ou brune, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours assez aplatis, croissant progressivement, le dernier avec une carène aiguë, hérissée de cils roides; suture peu marquée. Sommet un peu mamelonné. Ombilic très petit. Ouverture très



dant avec le flagellum. Ce dernier court, subulé, pointu. Bourse à dard et vésicules muqueuses nulles. Poche copulatrice assez grande (longue de 2 millimètres à 2<sup>nn</sup>,5), oblongue, un peu rétrécie au sommet, pourvue d'un canal assez long, un peu épais, dilaté et brusquement arrondi d'un côté à son origine. Vagin médiocre, s'élargissant un peu vers la matrice. Point de branche copulatrice. (Fig. 2.)

Les écailles ou poils de la coquille sont des expansions de l'épiderme disposées en séries longitudinales obliques; celles de dessus ressemblent à des rides très courtes, élevées; celles de dessous sont généralement pointues; les plus grandes sont celles qui bordent la carène. Ces espèces de cils sont triangulaires-subulés, longs de 0<sup>---</sup>,5 à 0<sup>---</sup>,66, recourbés et placés obliquement. (Fig. 5.) Toutes ces expansions sont très caduques.

50° HÉLICE PUBESCENTE. - HELIX SERICEA. - Pl. XVII, fig. 6 à 7.

Helix sericea, Drap., Tabl. Moll., p. 85, et Hist., 1801, pl. VII, fig. 16-17; non Mull. Monacha sericea, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 95.

Pruticicola sericea, Held, in Isis, 1837, p. 914.

Ilelix piligera, Ziegl., in Anton, Verzeichn. conch., 1839, p. 36.

β albula Coquille entièrement blanche (Helix albula, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p, 87; — H. hispida, var. albina, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 21; — H. sericea, var. c albinos, Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 1, pl. I, fig. 12).
y major. Coquille plus grande, de la même couleur (var. b, Drap., loc. cit.; — Rossm., fig. 429).

& minor. Coquille beaucoup plus petite, de la même couleur.

Animal de grandeur médiocre, long d'environ 8 millimètres, large de 2mm,5, assez grêle, rétréci et arrondi en avant, effilé en arrière, d'un brun ou d'un gris jaunâtre en dessous ; tubercules rapprochés, presque ronds, un peu irréguliers. Collier arrivant au bord de l'ouverture, bombé, boursoussé, d'un brun roussêtre; points blancs ou laiteux peu serrés, ronds, apparents. Tentacules assez longs, écartés à la base, d'un gris de fer un peu brun, terminés par un bouton un peu arrondi: les supérieurs longs d'environ 3 millimètres, assez gros vers l'origine, légèrement coniques, un peu grêles, finement granulés; boutons longs de 0<sup>mm</sup>, 33, fortement renslés surtout en dessous, d'un roux sale; ils paraissent plus foncés que le reste de l'organe, surtout inférieurement : tentacules inférieurs longs de 0<sup>mm</sup>,66, gros, dirigés vers le bas, coniques, très finement et très peu distinctement granulés, plus transparents et plus clairs que les supérieurs. Mufle grand, long de 1 mm, 5, large de 1 millimètre, dilaté en avant, très bombé, avancé, d'un brun sale, la partie antérieure forme un bourrelet fortement échancré; tubercules grands, disposés en séries longitudinales, colorés de brun noirâtre. Lobes labiaux de grandeur médiocre, dépassant un peu l'orifice huccal dont ils s'écartent en divergeant, larges et arrondis en avant, échancrés en dessus et en avant des petits tentacules, un peu pointus en arrière, finement chagrinés et bruns à leur face externe, étroits et grisâtres à leur face intérieure. Bouche grande, circulaire, à parois évasées. Mûchoire large de 0mm, 3 à 0mm, 5, assez robuste, arquée, d'un jaune de soufre; extrémités arrondies; saillie rostriforme du bord libre assez distincte; côtes verticales, nombreuses, un peu flexueuses, parallèles; denticules marginales au nombre de 14 (Erdl), très peu saillantes et assez égales. Cou long d'environ 4 millimètres, large de 2, presque cylindrique, bombé en dessus, relevé en arrière; ses côtés sont larges en avant et rétrécis à la partie postérieure; il paraît brun et présente antérieurement deux larges bandes longitudinales; ses tubercules sont colorés par de très petits points noirs. Ligne dorsale forte, composée de tubercules allongés, plus forts vers l'origine de l'organe. Pied un peu relevé sur les bords : côtés en biscau en avant, larges à la partie postérieure, d'un gris jaunâtre clair, à tubercules très peu colorés; ils sont assez distincts du cou qu'ils dépassent de chaque côté; sillons transversaux écartés, peu sinueux, assez apparents; le dessous est un peu anguleux antérieurement et plus clair que le reste de l'organe. Queue dépassant assez le diamètre de la coquille, large et un peu relevée à la base, pointue au bout, très bombée, un peu carénée, d'un jaunâtre clair; tubercules très faiblement colorés. Orifice respiratoire assez éloigné de l'avant-dernier tour de la coquille, assez grand, rond, à parois évasées, roussâtres.

Mollusque timide, irritable, lent, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

COQUILLE subglobuleuse, un peu conique-convexe en dessus, hombée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, fincs, subégales; mince, fragile, couverte de petits poils courts, peu luisante, transparente, d'un corné pâle ou fauve, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier avec une carène médiane obtuse; suture bien marquée. Sommet obtus. Ombilic petit. Ouverture oblique, arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un mince bourrelet intérieur blanc, à bords écartés, convergents; le columellaire arqué, un peu résléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 9.



HELICE. 221

Ons. — D'après Beck, l'Helix sericea de Müller (Verm. hist., II, p. 62) n'est autre chose qu'un jeune individu de l'Helix incarnata. Il paraît très probable que l'Helix revelata de Férussac (Tabl. syst., p. 48) est une variété ou un jeune individu de cette espèce. L'Helix granulata des auteurs anglais constitue une variété de l'Helix sericea; mais cette variété ne se rencontre pas en France.

Le manteau est moucheté de taches assez nombreuses, irrégulières et noirâtres. Langue longue de 1 millimètre environ, renfiée et arrondie au bout, transparente, pourvue de spinules nombreuses. Ces spinules présentent en arrière trois petites pointes inégales, l'intermédiaire plus longue que les autres (Saint-Simon). On voit, à travers le bouton des grands tentacules, que le nerf se divise en deux branches, à partir de ce renfiement. La gaine musculaire du nerf tentaculaire se rétrécit brusquement à la naissance du tentacule (Saint-Simon). Lobe fécal assez grand, fortement recourbé.

Fourreau de la verge en forme de massue. Flagellum médiocre, replié sur lui-même, subulé.

Les poils de la coquille sont placés régulièrement en lignes obliques, formant des quinconces, subulés, légèrement courbés au sommet, toutefois sans être crochus, un peu luisants et jaunâtres.

51° HÉLICE PARÉE. - HELIX CONCINNA. - Pl. XVII, fig. 8 à 9.

Helix rufescens, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 87; non Penn. H. concinna, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., XVI, 1830, p. 336. H. hispida, var. β, Forb., Malac. Mon., 1838, p. 8.

Animal fort lisse, brun rougeâtre. Tentacules allongés (Gray).

Coquille presque globuleuse, assez convexe en dessus, hombée en dessous, à stries longitudinales sines; mince, assez solide, couverte de poils rares et longs, subopaque, cornée sauve ou rougeâtre, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours convexes, croissant progressivement, le dernier subcaréné ou arrondi; suture assez marquée. Sommet obtus. Ombilic très petit. Ouverture oblique, arrondie, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réstéchi, mince, concolore, à bords un peu rapprochés, convergents; le columellaire arqué, réstéchi sur l'ombilic. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 7 à 9.

EPIPHRAGME très mince, transparent.

HAB. Le Jura, la Provence (Drouët).

Vit dans les endroits secs, sous les pierres, les feuilles mortes, sur les orties.

Obs. — Les poils de la coquille sont roides, blanchâtres et caducs.

52° HÉLICE OCCIDENTALE. - HELIX OCCIDENTALIS. - Pl. XVII, fig. 10 à 13.

Ilelix revelata, Mich., Compl., 1831, p. 27, pl. XV, fig. 6-8; non Fér., nec Bouch. II. ponentina, Mor., Moll. Port., 1845, p. 65, pl. VI, fig. 4.
II. occidentalis, Recluz, in Rev. 2001., 1843, p. 311. — Rossm., Iconogr., fig. 827.
II. Lisbonensis, L. Pfeiff., Symb., III, 1846, p. 68.

β ormata. Coquille avec deux bandes brunes ou rougeatres peu distinctes sur le dernier tour.

Animal grand, long d'environ 10 millimètres, large de 2, très faiblement rétréci et un peu arrondi antérieurement, insensiblement atténué et pointu à la partie postérieure, oblong, d'un roux presque noir ou d'un gris jaunâtre pâle en dessus, jaunâtre en dessous; tubercules serrés, médiocrement saillants. Collier touchant le bord de la coquille sans le dépasser, bombé, boursouslé, d'un brun jaunatre plus soncé que le dessous de l'animal; points bruns et laiteux très petits et serrés. Tentacules assez gros, longs, faiblement coniques, médiocrement transparents, d'un gris sale un peu violacé, brunatres à l'extrémité: les supérieurs écartés à la base, longs de 4 millimètres, finement et peu distinctement granulés de noirâtre; gaîne musculaire étroite, peu apparente; boutons longs d'environ 0mm, 33, fortement globuleux, rensiés en dessous, faiblement dilatés en avant, un peu plus foncés à la base : tentacules inférieurs un peu plus écartés à la base, longs de 0<sup>mm</sup>, 25, un peu dirigés vers le bas, lisses; boutons longs de 0<sup>mm</sup>, 2, très peu globuleux, bruns, plus clairs que le reste de l'organe. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et presque pas en dehors, grands, très peu saillants, ronds, noirs, apparents, un peu confus vers les bords. Mufle petit, long d'environ 1 millimètre, oblong, très bombé, avancé, surmonté d'un bourrelet assez saillant entre les tentacules supérieurs, dépassant de très peu les petits tentacules, au-devant desquels il est très comprimé et très échancré, d'un roux très sombre; tubercules petits, saillants, anguleux, noirâtres, plus petits et plus colorés antérieurement. Lobes labiaux peu grands, divergeant à quelque distance de la partic mediane du musse, qu'ils dépassent un pen, assez saillants sur le pied, peu anguleux et médiocrement distincts à la partie postérieure, étroitement échancrés près de la base des tentacules inférieurs, réniformes, arrondis antérieurement, très peu distinctement granulés, d'un brun clair, un peu plus foncé vers les bords. Bouche linéaire, semi-circulaire, apparente. Máchoire large de

serrés, peu apparents Queue longue de plus de 4 millimètres, dépassant le diamètre de la coquille, un peu large et brusquement relevée à la base, pointue, en triangle allongé, médiocrement bombée, carénée, plus transparente et plus claire que le pied; tubercules gros; sillons transversaux courts, écartés, aboutissant à un sillon longitudinal qui borde le pied et qui se termine à la pointe de la queue. Pédicule assez épais. Orifice respiratoire éloigné d'environ 1 millimètre de l'avant-dernier tour, rond, offrant 0mm, 33 de diamètre, très peu évasé, finement bordé de laiteux, communiquant avec le cou par un sillon court, peu apparent, protégé lorsqu'il se ferme par un petit lobe cordiforme blanchâtre.

Mollusque très lent, paresseux, très irritable, sécrétant un mucus aqueux assez abondant, portant sa coquille faiblement inclinée dans la marche.

COQUILLE subglobuleuse, assez convexe en dessus et en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, fines, inégales; mince, fragile, couverte de poils courts un peu roides, peu luisante, transparente, d'un corné fauve légèrement verdâtre. Spire composée de 4 à 5 tours assez convexes, croissant rapidement; le dernier un peu grand, non caréné; suture profonde. Sommet obtus. Ombilic petit. Ouverture oblique, ronde, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, subréfléchi, avec un bourrelet intérieur plus ou moins épais, blanc, à bords très rapprochés, très convergents; le columellaire très arqué, réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 5 ma, 5 à 8 millimètres.

ÉPIPHRAGME complet, un peu en dedans de l'ouverture, oblique, un peu concave, lisse, très mince, très transparent, miroitant, irisé, présentant quelques points crétacés et une petite tache ronde répondant à l'orifice respiratoire; l'épiphragme d'hiver est plus épais, terne et blanchâtre.

Hab. Les Landes aux environs de Mont-de-Marsan (Dupuy et Perris), le Lot-et-Garonne, près de Saint-Julien-de-Fargues (Gassies!).

Vit au pied des arbres, sous les arbustes.

Obs. — M. Dupuy regarde avec raison l'Helix rerelata de Michaud comme un jeune individu de cette espèce, avant le développement du péristome.

Manteau marbré, ou pointillé de violet foncé ou de brun. Yeux plus grands que dans la plupart des *Hélices*. Lobe fécal long de 1 millimètre, évasé en haut, triangulaire, large, un peu recourbé; lobule columellaire long de 0<sup>mm</sup>,75, êtroit, pointu aux deux extrémités, un peu creusé vers le cou.

Fourreau de la verge assez étroit inférieurement et supérieurement, dilaté et ovoide dans sa partie moyenne. Flagellum court, un peu subulé, continuant la partie rêtrécie terminale du fourreau par un appendice un peu moins long. Point de bourse à dard. Vésicules muqueuses réduites à deux mamelons, brièvement bifides au sommet; ces mamelons sont placés un peu haut. Poche copulatrice ovoïde, pourvue d'un canal long. Point de branche copulatrice. Vagin assez développé, étroit. (Fig. 11).

Stries de la coquille obliques et onduleuses. Poils longs de 0°,75, grêles, pointus, légèrement courbés, un peu transparents, caducs. Une lame de matière calcaire très

mince, transparente, un peu blanchâtre, recouvre l'avant-dernier tour, à l'entrée de la coquille, et unit les bords du péristome.

53° HÉLICE HISPIDE. - HELIX HISPIDA. - Pl. XVII, Gg. 14 à 16.

Heliæ hispida, Linn., Syst. nat., édit. X\*, 1758, I, p. 771.

'Trochus hispidus, Chemn., Abhandl. Land und Fluss., 1786, pl. CXXII, fig. 1057-1058.

Helicella hispida, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 72.

Bradybæna hispida, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 20.

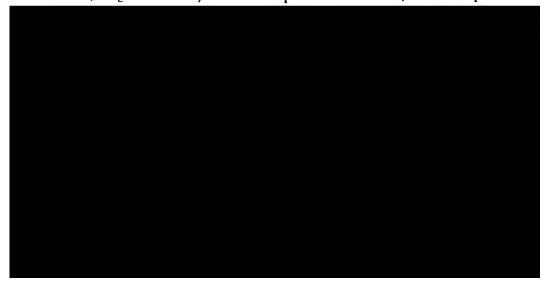
Fruticicola hispida, Held., in Isis, 1837, p. 914.

Vulgairement la Veloutée.

β fessen (var. b, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 21). Coquille d'un brun clair. γ cornen (var. c, Menke, loc. cit.). Coquille d'un corné pâle.

δ subrufa (var. β, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 104). Coquille plus épaisse, presque rousse, glabre (var. a minor, Picard, Moll. Somme, 1840, p. 228).
 t minor (var. γ, Drap., loc. cit.). Coquille plus petite, plus déprimée, blanche (var. c nebulata, Menke, Syn. Moll., 1<sup>re</sup> édit., 1828; — var. b pallida, Picard, loc. cit., 1840).

Annal un peu petit, long de 11 millimètres, large d'environ 3, oblong, tronqué antérieurement, un peu pointu en arrière, d'un brun noirâtre un peu ardoisé en dessus, d'un brun grisâtre en dessous, transparent et blanchâtre sur les hords; tubercules arrondis, serrés, ponctués de laiteux. Collier ne débordant pas, assez étroit, fortement boursouflé, brun noirâtre plus clair que le cou, très finement ponctué de noir; points laiteux très nombreux, serrés, apparents. Tentacules gros, presque cylindriques, d'un brun grisâtre: les supérieurs écartés à la base, longs de 4 millimètres, très peu étranglés près des boutons; tubercules très petits, serrés, bruns; boutons courts, ovoïdes, transparents et grisâtres au bout: tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de plus de 1 millimètre, largement évasés, dirigés vers le bas, très finement ponctués de noirâtre; boutons un peu



tubercules un peu plus petits et moins saillants que ceux du cou, ronds. Queue longue de 4 millimètres, atteignant presque le diamètre de la coquille, large de 2 millimètres à sa base, rétrécie insensiblement, peu pointue, très convexe, carénée, assez transparente, d'un grisàtre clair, noirâtre postérieurement. Orifice respiratoire situé en bas du bord droit, moyen, rond, à bords noirâtres.

Mollusque très lent, d'une extrême irritabilité, portant sa coquille inclinée dans la marche.

Coquille déprimée, convexe et quelquesois subconique en dessus, un peu bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, sines, peu égales; mince, un peu solide, couverte de poils recourbés, roides, peu luisante, subtransparente, brune, unicolore, offrant quelquesois une zone blanchâtre au dernier tour. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier obtusément caréné à sa naissance; suture assez marquée. Sommet obtus. Ombilic médiocre. Ouverture oblique, transversalement ovalaire, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement évasé, avec un bourrelet intérieur roussâtre ou blanchâtre, à bords écartés, un peu convergents; le columellaire un peu arqué, résléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 10.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent, irisé, membraneux.

Reproduction. OEufs au nombre de 30 à 40, globuleux, offrant un diamètre de 1<sup>mm</sup>,5. Enveloppe luisante, subtransparente, blanchâtre, légèrement nacrée, membraneuse. La ponte a lieu depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre.

Les œufs éclosent le vingtième ou le vingt-cinquième jour. Les petits arrivent à l'état adulte vers la fin de la première année.

HAB. Toute la France; la Corse, à Bonifacio (Romagnoli!).

Vit dans les jardins, les bois, le long des ruisseaux, sous les orties, les herbes, les feuilles mortes, les pierres; aime beaucoup les endroits humides.

OBS. — Quand l'animal est vivant, la coquille paraît comme tachetée de noir en dedans.

Une bourse à dard. Une vésicule muqueuse de chaque côté, à 4 branches assez épaisses, obtuses, blanchâtres.

Les poils de la coquille sont grêles, pointus, un peu luisants, d'un corné très pâse et très caducs. La gibbosité du bord columellaire n'est bien marquée que chez les individus très adultes.

54° HÉLICE PLÉBÉIENNE. - HELIX PLEBEIA. - Pl. XVII, fig. 17 à 18.

Helix plebeium, Drap., Hist. Moll., 1803, p. 103, pl. VII, fig. 5.

II. rudis, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 86.

H. lurida, Ziegl., in C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 111, 1828, p. 33, pl. VI, fig. 14, 15.

II. plebeia, Mich., Compl., 1831, p. 29.

II. hispida b depilata, Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 10. Bradybæna plebeia, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 20.

β Iurida. Coquille plus petite (Helix lurida var., Rossm., Iconogr., fig. 437; — Bradybæna lurida, Beck, loc. cit.).

Animal long de 8 à 10 millimètres, large de 2 à 3, oblong, tronqué antérieurement, légèrement atténué et pointu en arrière, d'un brun ou d'un gris noiratre plus ou moins foncé en dessus, grisatre sale sur les côtés et en dessous ; tubercules peu saillants, petits, irréguliers. Collier très épais, d'un gris roussatre assez clair; points blanchâtres serrés. Tentacules d'un gris noirâtre, un peu brunâtre: les supérieurs peu écartés l'un de l'autre à la base, longs de 2mm,5, grêles, cylindriques, à peine dilatés vers la base, très finement granuleux; boutons petits, globuleux: tentacules inférieurs écartés à l'origine, très divergents, un peu inclinés, longs de 1 millimètre, assez grêles; boutons très distincts. Yeux au-dessus des boutons, du côté extérieur, ronds, noirs. Muste assez avancé. Lobes labiaux un peu larges, en croissant, grisâtres. Bouche grande. Mâchoire large d'environ 1 millimètre, assez arquée, d'un jaune très pâle, peu colorée vers le bord libre; extrémités obtuses; côtes verticales au nombre d'une vingtaine, peu marquées, plus visibles quand la mâchoire est desséchée, serrées, un peu plates; crénelures demi-esfacées; le milieu de l'arc à peine surbaissé. Cou long de 4 millimètres, cylindrique, d'un brun noir très ensumé; ligne dorsale assez marquée. Pied oblong; dessous d'un gris roussâtre pâle, sombre et légèrement ardoisé au tiers antérieur; côtés un peu transparents, grisâtres. Queue atteignant ordinairement la moitié de la coquille, arrivant jusqu'à l'extrémité de son diamètre dans la plus grande extension, un peu pointue, déprimée, grisatre. Orifice respiratoire arrondi, à bords noirâtres.

Mollusque timide, rentrant brusquement dans sa coquille au moindre choc, portant cette dernière oblique dans la marche.



Vit dans les bois et les endroits frais, sous les fenilles, la mousse, les pierres.

Obs. - Manteau marbré de noir.

Fourreau de la verge dilaté vers son tiers inférieur. Flagellum long d'environ 2 millimètres, très grêle, subulé, pointu. Bourses à dard au nombre de deux, opposées, courtes, obovées, bilobées (le lobe interne le plus petit). Vésicules muqueuses, une de chaque côté, divisées en quatre branches longues de 1 mm,5, un peu épaisses. Poche copulatrice longue de 1 millimètre, obovée ovoïde, portée par un canal long de 3 mm,5. Point de branche copulatrice.

Poils disposés à peu près en quinconce, un peu écartés, longs de 0<sup>mm</sup>,2 à 0<sup>mm</sup>,25, subulés, pointus, légèrement arqués, blanchâtres.

55° HÉLICE VELUE. - HELIX VILLOSA. - Pl. XVII, fig. 19 à 23.

Helts villosa, Stud., Faunul. Helvet., in Core, Trav. Switz., 1789, III, p. 429 (sans caract.).

— Drap, Hist. Moll., 1805, p. 104, pl. VII, fig. 18.

H. pilosa, Alten, Syst. Abandl., 1812, p. 46, pl. X, fig. 7.

H. hispidula, Crist. et Jan, Cat., 1832, VI, n° 80 et Mant.

Bradybæna villosa, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 20.

Fruticicola villosa, Held, in Isis, 1837, p. 914.

β deptints (var. b, Charp. ! Moll. Suisse, p. 10). Coquille sans poils ou presque sans poils.

y albinos (var. c, Charp.! loc. cit.). Coquille entièrement blanche.

Animal assez grand, long de plus de 2 centimètres, large de 3 millimètres. oblong, à peine rétréci et très arrondi antérieurement, décroissant insensiblement. et pointu en arrière, d'un gris jaunâtre, à peine roussâtre en avant; tubercules gros, serrés, un peu irréguliers, à peine colorés par des points noirâtres. Collier se réfléchissant à peine sur le bord de la coquille, étroit au-dessus du cou, s'élargissant un peu des deux côtés, un peu concave, grossièrement et peu distinctement boursouflé, jaunâtre, plus foncé que la partie postéricure du cou; points laiteux petits, très rares, médiocrement apparents. Tentacules divergents, très faiblement coniques, assez transparents, d'un gris ardoisé en dessus, bruns en dessous : les supérieurs écartés à la base, longs de 6 millimètres, grêles, élargis inférieurement, chagrinés; gaîne musculaire ne remplissant pas tout le tentacule. se rétrécissant assez loin de sa base, foncée; houtons longs d'environ 0 mm, 5, très faiblement ovoïdes, évasés, renslés en dessous, arrondis à l'extrémité, bruns, roussâtres à la base, un peu plus clairs que des tentacules : tentacules inférieurs, très écartés à l'origine, longs de près de 1 millimètre, presque cylindriques, très dilatés inférieurement, dirigés presque perpendiculairement au sol, à peu près lisses, plus clairs que les tentacules supérieurs; boutons à peine rensitués, arrondis, transparents, jaunâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et en dehors, assez grands, saillants, ronds, noirs, avec un petit

point blanc vers le milieu, apparents. Musle grand, ovoïde, un peu évasé de haut en bas, avancé, très bombé, surtout entre les tentacules inférieurs dont il dépasse · la base d'un quart de sa longueur, faiblement échancré vers la bouche, d'un roux clair; tubercules assez serrés, un peu oblongs, plus petits en avant, colorès en brun. Lobes labiaux petits, très faiblement anguleux, peu distincts vers le cou, s'évasant au-devant de la base des tentacules inférieurs, un peu sécuriformes, complétement divergents, avançant assez fortement sur le pied, d'un jaune assez clair, à peine roussâtres, à bords transparents et pâles; tubercules assez petits. arrondis et plats. Bouche très peu dépassée par les lobes labiaux, petite, ronde, peu apparente. Mûchoire large d'un peu plus de 1 millimètre, assez haute, assez arquée, transparente et incolore à la partie supérieure, jaunâtre et un peu fauve vers le bord libre; extrémités légèrement atténuées; côtes nombreuses, peu saillantes, aplatics, larges, presque parallèles; il y en a 6 assez bien marquées; denticules émoussées. Cou long de 12 millimètres, large de 2, cylindrique, assez bombé en dessus, ne se rétrécissant et ne se relevant que tout à fait à l'extrémité postérieure, assez-large latéralement, roux jaunâtre en avant, jaunâtre clair en arrière; tubercules de grandeur fort inégale, allongés, ponctués de brun; ligne dorsale logée dans un sillon assez large, assez fine, composée de tubercules très longs, linéaires, granulés. Pied non frangé, grisâtre sur les bords; côtés un peu étroits, en biseau fortement échancré antérieurement, s'élargissant peu à peu d'avant en arrière, très larges près de la queue, dépassant le cou de 0mm,5 à droite et à gauche, assez transparents, d'un gris clair très faiblement jaunâtre; tubercules peu apparents, allongés, plus grands et arrondis vers les bords, à peu près incolores; sillons transversaux peu étendus; dessous du pied presque tronqué antérieurement, d'un jaunâtre clair passant au gris en arrière; points laiteux fort petits, à peine apparents, formant une sorte de nuage. Queue longue de plus de 8 millimètres, dépassant le diamètre de la coquille de 1 millimètre tout au plus, large de 3 millimètres environ, se relevant fortement à la base, grêle vers le bout, pointue, assez bombée, carénée, un peu transparente, grisâtre; tubercules



transversalement ovalaire, peu échancrée par l'avant-dernier tour. *Péristeme* interrompu, évasé, avec un bourrelet intérieur blanc, à bords assez rapprochés, assez convergents; le columellaire très arqué, peu réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 10 à 14.

ÉPIPHRAGME complet, un peu intérieur, lisse, très mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux.

HAB. La France septentrionale et moyenne, particulièrement les Vosges (Dupuy), le Bas-Rhin, le Doubs, le Jura (Potiez et Michaud), l'Isère (Gras), la Vienne (Mauduyt).

Vit dans les endroits frais, sous les feuilles.

· He .

OBS. - Le manteau présente des taches noirâtres, très petites et écartées.

Lobe fécal un peu grand et allongé, cordiforme, coupé longitudinalement par un sillon, un peu plus coloré que le collier; lobule columellaire nul. Deux bourses à dard écartées, courtes et bilobées (fig. 2); deux dards grêles et pointus. Vésicules muqueuses au nombre de 4 de chaque côté, longues de 4 à 5 millimètres, légèrement inégales, un peu épaisses, à peine sinueuses, blanchâtres, très légèrement azurées.

Poils de la coquille assez rapprochés, flexueux, un peu entremêlés, longs quelquesois de plus de 1 millimètre, grêles, avec une petite dilatation à la base, pointus, un peu luisants, jaunâtres. Le bourrelet du péristome est un peu ensoncé dans l'ouverture.

## XX. -- JACOSTA.

Sous-genres Jacosta, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 239. — Helicella, Heliomanes (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 49. — Genre Helicella, Risso, Uist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 68. — Sous-genre Leucochroa (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 16.

Coquille aplatie, fortement carénée, épaisse, opaque, glabre, blanchâtre. Columelle spirale, formant un cône creux dilaté. Ombilic très ouvert. Ouverture moyenne, peu oblique, ovale, cordiforme, non dentée. Péristome ni évasé, ni réfléchi, bordé intéricurement. Épiphragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, très mince, opaque, papyracé. — (Mâchoire à côtes au nombre de 6 à 8, écartées, assez saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses, 6 de chaque côté, comme disposées par trois.)

56° HÉLICE APLANIE. - HELIX EXPLANATA. - Pl. XVII, fig. 24 à 28.

Ilelix explanata, Mall., Verm. hist, II, 1774, p. 26.
II. umbilicaris, Oliv., Zool. Adriat., 1792, p. 177.
H. albella, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 90, et Hist., pl. VII, fig. 25-27; non Linn.

Carocolla albella, Lam, Anim. sans vert., VI, 2° part., 1822, p. 100; non Costa. Helicella albella, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 68. Leucochroa albella, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 16. Carocolla explanata, Villa, Disp. conch., 1841, p. 19.

β albina. Coquille entièrement blanche.

Animal assez grand, long de 16 millimètres, large de 3, rétréci aux deux extrémités, arrondi à la partie antérieure, très pointu en arrière, d'un brun grisatre ou jaunâtre en dessus, plus clair en dessous; tubercules assez petits, assez serrés, arrondis, laiteux. Collier se réfléchissant un peu sur le bord de la coquille. relevé autour du cou, étroit vers le bord columellaire, élargi en dessus et à droite, bombé, boursoussé, d'un brun grisatre. Tentacules longs, médiocrement renslés à la base, divergents, assez transparents, d'un brun grisâtre un peu violacé en dessus : les supérieurs écartés à la base, longs de 5 millimètres, très faiblement coniques, très granuleux, noirâtres inférieurement; gaîne musculaire ne remplissant pas tout l'organe, rétrécie à la base, plus foncée que le tentacule; boutons longs de 0mm,5, très globuleux, renslés en dessous, un peu évasés, d'un roux sale, plus colorés à la base : tentacules inférieurs très écartés à l'origine, longs de 1<sup>mm</sup>, 5, assez gros, presque cylindriques, dirigés vers le bas, un peu arqués, à peu près lisses; boutons longs de 0mm,33, hémisphériques, très arrondis à l'extrémité, d'un brun roussâtre. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et en dehors, assez grands, fortement saillants, ronds, noirs, apparents; une tache noirâtre allongée derrière chacun. Muste assez grand, long de 2 millimètres, oblong, très bombé et assez avancé, plus rétréci en avant, dépassant de 0 -- ,5 la base des tentacules inférieurs, brusquement comprimé et assez fortement échancré vers la bouche, avec un bourrelet gros et saillant, d'un brun légèrement grisâtre; tubercules très petits, ceux du bord antérieur assez allongés, disposés concentriquement. Lobes labiaux moyens, s'écartant assez près de la partie médiane du musle, médiocrement saillants sur le pied, pointus à la partie postérieure, sécuriformes d'arrière en avant, médiocrement échancrés contre la base des tentacules

clair; côtés étroits et en biseau antérieurement, élargis d'une manière insensible en arrière, assez inclinés, séparés du cou par un sillon peu distinct; tubercules plus écartés et moins saillants que ceux du cou, arrondis, et de la couleur du fond; sillons transversaux courts, droits, parallèles; dessous un peu rétréci et très arrondi antérieurement, un peu plus foncé que les côtés; points laiteux formant une espèce de nuage peu distinct. Queue longue d'environ 8 millimètres, dépassant un peu le diamètre de la coquille, triangulaire, large et très relevée à la base, très pointue, bombée, carénée, plus transparente et plus claire que le pied; tubercules un peu plus grands et un peu plus aplatis, arrondis, inégaux; sillons transversaux peu apparents. Pédicule très court. Orifice respiratoire également éloigné de l'avant-dernier tour et de la carène, ne touchant pas le bord de la coquille, rond, offrant 1 millimètre de diamètre, évasé, à bords un peu plus foncés que le collier; lorsqu'il est fermé, on voit à la place une tache ronde.

Mollusque lent, paresseux, très irritable, rentrant avec brusquerie dans sa coquille au moindre contact, s'attachant aux corps polis, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille inclinée dans la marche.

Coquille très déprimée, presque plate en dessus, assez convexe en dessous, à stries longitudinales un peu apparentes, fines, subégales; un peu épaisse, solide, glabre, mate, opaque, d'un blanc jaunâtre nankin, plus pâle vers l'ombilic. Spire composée de 5 à 6 tours aplatis en dessus, croissant assez progressivement, le dernier un peu grand avec une carène supérieure très aiguë; suture assez superficielle bordée par le cordon de la carène. Sommet aplati. Ombilic très large. Ouverture très oblique, transversalement cordiforme, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un bourrelet intérieur blanc ou roussâtre, à bords écartés peu convergents; le columellaire très arqué, un peu évasé à sa naissance. — Hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 13 à 16.

EPPHRAGME plus ou moins enfoncé dans la coquille, un peu incliné, plat, faiblement raboteux, plus ou moins mince, opaque, de consistance papyracée, assez crétacé, avec une tache semi-circulaire blanchâtre accompagnée d'une fente.

HAB. Les côtes de la Méditerranée, assez fréquente dans les Pyrénées-Occidentales (Companyo), l'Hérault, les Bouches-du-Rhône..... Se trouve aussi en Corse (Potiez et Michaud).

Vit sur les joncs, les petits tamaris, les salicornes, les soudes.

Obs. — La couleur de l'animal varie. Dans certains individus, le cou et le pied sont bruns, dans d'autres jaunàtres. Le musie reste toujours clair en avant. La machoire s'aperçoit par transparence. Lobe sécal long d'environ 3 millimètres, triangulaire, assez étroit, très pointu; lobule columellaire à peu près aussi long, oblong, pointu aux deux extrémités.

Fourreau de la verge étroit, un peu atténué; chez les adultes, il est dilaté et ovoïde inférieurement. Flagellum long de 8 millimètres, très grêle; il ressemble bien à un fouet. Bourse à dard obovée-arrondie, émarginée au sommet chez les jeunes, manifestement bilobée chez les adultes. Fabre y a remarqué deux petits dards. Vésicules muqueuses au

nombre de 6 de chaque côté, comme groupées par 3, ou, si l'on veut, 2 de chaque côté, très profondément trifides; les plus longues offrent environ 2<sup>na</sup>,5 de longueur. Dans un jeune individu, j'ai compté seulement 4 branches de chaque côté; dans un autre adulte, Fabre a trouvé d'un côté une vésicule trifide et une bifide, et de l'autre deux vésicules trifides et une bifide, en tout 13 branches. Poche copulatrice énorme, globuleuse, pourvue d'un long canal. Point de branche copulatrice (fig. 25).

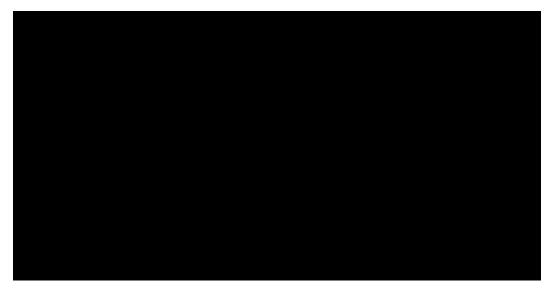
La carène de la coquille sail saillie comme un cordon (filet carénant de quelques auteurs) ordinairement blanc. Sommet d'un violet noirâtre. Ouverture anguleuse contre la carène.

## XXI. — HELICELLA.

Sous-genre Helicella, Heliomanes (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 48. — Genres Helicella (partim) et Theba (partim), Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 67, 73. — Teba (partim) et Zonites (partim), Leach, Brit. Moll., p. 97, 101, ex Turt., 1831. — Oxychilus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 100.— Sous-genre Theba (partim) et Campylea (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 10, 24. — Genres Cingulifera et Xerophila (partim), Held, in Isis, 1837, p. 911, 913. — Sous-genre Xerophila (partim), Albers, Helic., 1850, p. 74.

Coquille déprimée, non carénée, un peu épaisse, opaque, glabre, rarement hispide, blanchâtre ou bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux plus ou moins dilaté. Ombilic plus ou moins ouvert. Ouverture médiocre, oblique, semi-lunaire, non dentée. Péristome évasé, non réfléchi, un peu épais, bordé intérieurement. Épiphragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, mince, transparent, membraneux. — (Mâchoire à côtes au nombre de 6 à 12, écartées ou contiguës, plus ou moins saillantes, et à bord denticulé ou crénelé. Vésicules muqueuses, 2, avec de 2 à 8 branches, rarement un plus grand nombre.)

57° HÉLICE APICINE. - HELIX APICINA. - Pl. XVII, fig. 29 à 35.



finement ponctués de noir. Collier touchant le bord de l'ouverture, étroit en dessus et à gauche, large à droite et en dessous, bombé, boursoussé, d'un brun jannâtre clair; points laiteux fort petits, se touchant. Tentucules écartés à la base, divergents, gros, presque cylindriques, d'un brun grisâtre : les supérieurs longs de 1mm, 75, très finement et peu distinctement granulés; boutons formant le sixième de la longueur du tentacule, assez globuleux, un peu renslés en dessus, presque tronqués à l'extrémité, comprimés, bruns, noirâtres à la base : tentacules inférieurs longs de 0mm,5 à peine, dirigés un peu vers le bas; boutons à peine dilatés, un peu pointus, noirâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus et en dehors, un peu grands, assez saillants, ronds, noirs, apparents. Mufle assez grand, large, presque circulaire, médiocrement avancé, très bombé, fortement échancré vers la bouche, dépassant peu la base des tentacules inférieurs, d'un roussatre foncé; tubercules très petits et serrés, arrondis. Lobes labiaux grands, divergents, largement sécuriformes, très échancrés à la base des tentacules inférieurs, ne dépassant pas ordinairement le musle, très avancés pourtant quand l'animal s'allonge, fortement et distinctement rugueux, d'un roux clair. Bouche grande, demi-circulaire, apparente, surmontée d'une tache ronde noirâtre. Mûchoire large de 0mm,66, peu arquée, jaunâtre; extrémités assez atténuées; côtes au nombre de 6, grosses, un peu aplaties, crénelures médiocrement marquées. Cou long de 4 millimètres, large de 1 m, 25, cylindrique, d'un brun roussâtre; côtés assez larges, se rétrécissant à peine d'avant en arrière, un peu plus foncés; tubercules petits, la plupart en croissant, inégaux, noirâtres; ligne dorsale formée de tubercules écartés et arrondis. Pied large, presque tronqué en avant; côtés se dilatant beaucoup en arrière, se confondant avec le cou, médiocrement transparents, d'un brun grisâtre; tubercules plus grands et plus allongés que ceux du cou; points noirâtres peu apparents; dessous du pied un peu plus foncé que les côtés, paraissant bordé de taches assez grandes; points laiteux très peu distincts, formant une espèce de nuage, entremêlés de points noirâtres. Queue longue de plus de 2 millimètres, arrivant tout au plus au milieu de l'ombilic, assez large, très obtuse, bombée, non carénée, un peu plus claire que le reste de l'animal, grisâtre au bout, très finement et confusément ponctuée de noir; tubercules aplatis, très confus à l'extrémité, la faisant paraître rugueuse. Orifice respiratoire plus ou moins rapproché de l'avant dernier tour, également éloigné du cou et du bord de la coquille, petit, un peu ovale, évasé, non bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par un sillon très fin, peu marqué.

Mollusque lent, paresseux, rentrant brusquement dans sa coquille au moindre contact, portant cette dernière inclinée dans la marche.

Coquille globuleuse-subdéprimée, légèrement aplatie en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, fines, très inégales; un peu épaisse, solide, couverte de poils rares et courts, mate, opaque, blanchâtre ou grisâtre, avec de petites taches cornées ou roussâtres le long de la suture. Spire composée de 4 à 5 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier un peu grand,

non caréné; suture profonde. Sommet très obtus. Ombilic médiocre. Ouverture peu oblique, ronde, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, mince, concolore, à bords peu rapprochés, très convergents; le columellaire très courbé, un peu évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 4 à 5 millimètres; diamètre, 7 à 9.

ÉPIPHRAGME rarement complet, assez ensoncé, lisse, rarement plissé, très mince, transparent, miroitant, faiblement et très inégalement irisé, membraneux; dans quelques circonstances un peu épais, opaque, blanc, subcrétacé.

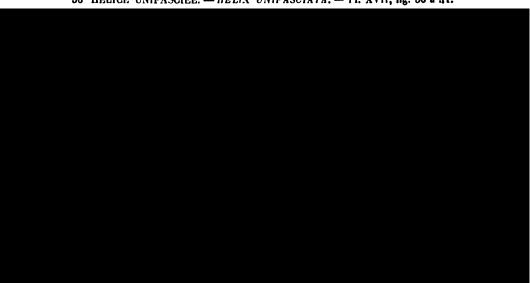
REPRODUCTION. OEuss globuleux, offrant 1 mm,5 de diamètre. Enveloppe d'un blanc nacré, membraneuse, résistante; à la loupe, elle semble rugueuse, ce qui tient à ce qu'on voit au travers une multitude de petits cristaux cubiques. Ces cristaux examinés au microscope paraissent un peu inégaux; ils produisent un joli effet.

HAB. La France méridionale; a été observée dans les Pyrénées-Orientales (Aleron); l'Aude, à Narbonne (Michaud!), à Azille (Bouzinac); la Haute-Garonne, près de l'embouchure du canal (Sarrat!); la Corrèze, près de Brives (Latreille); la Corse (Potiez et Michaud), particulièrement à Bastia (Requien!) et à Bonifacio (Romagnoli).

La var. zonata se trouve à Toulon (Boissier!), à Grasse (Astier!); la var. Requienii à Bonifacio (Requien!).

Vit sous les feuilles mortes humides, sous les pelouses.

OBS. — Fourreau de la verge long et étroit, atténué supérleurement. Flagellum long de 0°°,75, subcylindrique, obtus. Deux bourses à dard obovées. Vésicules muqueuses, 4 de chaque côté, pas très longues, assez épaisses, obtuses, blanchâtres. Poche copulatrice assez grande, oblongue, pourvue d'un canal médiocre, un peu épais inférieurement, Point de branche copulatrice (fig. 30, 31).



58° HÉLICE UNIFASCIÉE. - IIELIX UNIFASCIATA. - 11. XVII, fig. 36 à 41.

HELICE. 235

- var. β major, Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 18). — Il y a des sous-var. radiata, interrupta, hypogramma, obscura et alba.

- 9 thymorum. Coquille plus petite, un peu plus rensiée (Helix thymorum, Alten, Syst. Abhandl., 1812, p. 56, pl. V, sig. 9; Theba thymorum, Beck, loc. cit., 1837; Xerophila thymorum, Held, in Isis, 1837, p. 913).
- cragostuscula. Coquille de même taille, un peu plus rensiée, à côtes plus fortes (Helix rugosiuscula, Mich., Compl., 1831, p. 14, pl. XV, fig. 11-14; Theba rugosiuscula, Beck, loc. cit., 1837, p. 12). Il y a des sousvar. radiata, interrupta, hypogramma, obscura et alba.

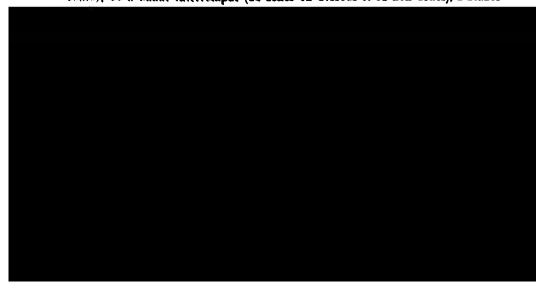
Animal assez grand, long de 8 millimètres, large d'un peu plus de 1, vermiforme, à peine rétréci et un peu arrondi antérieurement, atténué en arrière, d'un brun roussâtre ou d'un gris jaunâtre clair; tubercules assez petits, serrés, allongés, très apparents. Collier ne débordant pas, très étroit à gauche, assez large audessus et à droite, peu bombé, boursouflé, d'un brun grisâtre; points laiteux assez grands et écartés, très apparents. Tentacules longs, assez transparents, d'un gris jaunâtre : les supérieurs écartés à l'origine, longs de 3 millimètres, assez grêles, un peu dilatés à la base, très faiblement cylindro-coniques, assez finement et distinctement tuberculés; tubercules arrondis bruns; boutons formant le dixième des tentacules, globuleux, renslés en dessous, un peu évasés : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 0<sup>mm</sup>,5, un peu gros, presque cylindriques, dirigés un peu vers le bas; boutons formant le tiers de l'organe, très globuleux. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus, médiocres, un peu saillants, très ronds, noirs, assez apparents. Mufle un peu grand, avancé de 0 mm, 5, bombé, ovale, dépassant les tentacules inférieurs, d'un brun roussâtre; tubercules presque ronds. Lobes labiaux médiocres, très divergents, peu avancés, courts, largement sécuriformes de haut en bas, embrassant peu les tentacules inférieurs à leur base, tuberculés, d'un brun roussâtre très clair, finement bordés de jaunâtre. Bouche située sous le bord inférieur du musle, un peu grande, en entonnoir, apparente. Machoire large de 0mm,66 à 0mm,5, médiocrement arquée, d'un jaune sale un peu orangé, principalement vers le bord libre; extrémités un peu atténuées; côtes assez nombreuses (8 à 10), un peu écartées, aplaties, inégales; denticules assez apparentes, émoussées. Cou long de près de 4 millimètres, large de 1 environ, cylindrique, se rétrécissant d'avant en arrière latéralement, d'un brun roussâtre moins foncé que le musle, plus clair postérieurement; tubercules très saillants, un peu plus grands et un peu moins serrés que ceux du musle; ligne dorsale sormée de tubercules un peu allongés, se touchant. Pied rétréci et arrondi antérieurement; côtés très étroits en avant, s'élargissant en arrière, ne dépassant guère les côtés du cou, transparents, d'un gris un peu jaunâtre; tubercules petits et un peu écartés; dessous du pied d'un brun clair uniforme, très finement bordé de noirâtre; points laiteux très petits et serrés, peu apparents. Queue longue de plus de 3<sup>mm</sup>,5, n'atteignant pas le diamètre de la coquille, large de 1 millimètre à la base, étroite et un peu arrondie à l'extrémité, bombée, carénée, transparente, jaunâtre; tubercules assez grands, peu saillants. Orifice respiratoire situé un peu en dessous du milieu du côté droit du collier, médiocre, un peu ovale, en entonnoir, à bords noirâtres.

Mollusque assez lent et paresseux, un peu irritable, portant sa coquille presque horizontale dans la marche.

Coquille déprimée, quelquesois subglobuleuse, un peu convexe en dessus, légèrement bombée en dessous, à côtes longitudinales peu marquées, sines, subégales; assez épaisse, solide, glabre, un peu luisante, blanche avec une bande brune continuée en dessus. Spire composée de 5 à 6 tours un peu convexes, croissant progressivement, le dernier peu grand, obtusément caréné; suture bien marquée. Sommet obtus. Ombilic médiocre. Ouverture oblique, subquadrilatère-arrondie, un peu échancrée par l'avant dernier tour. Péristome interrompu, presque droit, avec un bourrelet intérieur blanc, à bords un peu rapprochés, convergents; le columellaire peu arqué, quelquesois presque droit, calleux et dentisorme, un peu évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 6 à 9.

Retrunceme très lisse, mince, transparent, miroitant, un peu irisé, membraneux. Han. Presque toute la France; a été observée dans la Moselle (Joba!), l'Aisne (Poiret), la Scine (Michaud), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), la Côte-d'Or (Barbie), le Jura (Boissier!), l'Ain (Dumont!), l'Isère (Gras), le Puy-de-Dôme (Bouillet), les Landes (Grateloup), la Haute-Garonne, le Tarn, l'Aude, l'Hérault..., la Corse, à Bonifacio (Requien!).

Les var. radiata, interrupta, obscura et alba se trouvent presque partout. Les var. y ations et thymorum, principalement dans le Nord. J'ai reçu cependant la première de Narbonne et de Montpellier. La var. rugosiuscula est assez méridionale; elle au remembre abondamment à Perpignan, à Nîmes, à Marseille. Sur 242 individus de cette même variété envoyés de Grasse, le 15 octobre 1848, il y en avait 183 avec une bande brune continuée en dessus (88 zonés en dessous et 73 non sunta), 36 à hande interrompue (24 zonés en dessous et 12 non zonés), 2 blancs



59° HÉLICE SALE. - HELIX CONSPURCATA. - Pl. XVIII, fig. 1 à 6.

Helix conspurcata, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 93, et Hist., pl. VII, fig. 23-25. Theba conspurcata, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 74.

- β Draparnaudia. Coquille avec des bandes brunâtres, pâles, concentriques, audessous du dernier tour (var. b, Drap., loc. cit.).
- y minor (var. b, Menke, Syn. Moll., p. 22). Coquille beaucoup plus petite.
- d'eostulata. Coquille subglobuleuse, à côtes plus fortes et plus saillantes, glabre (Helix costulata, Ziegl., in Pfeiff., Deutschl. Moll., III, 1828, p. 32, pl. VI, fig. 21, 22; non Fér.; Theba costulata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 11; Helix Narbonensis, Requien!; H. rugosiuscula, candidula, striata, striatula de plusieurs auteurs). Pl. XVIII, fig. 5, 6.

Animal grand, long de 8 millimètres, large de 1mm,5, assez trapu, presque tronqué antérieurement, se rétrécissant insensiblement d'avant en arrière, d'un brun ou d'un gris jaunâtre; tubercules à peine saillants. Collier touchant le bord de la coquille, débordant un peu vers l'ombilic, un peu étroit, s'élargissant beaucoup au côté droit, un peu concave au-dessus du cou, médiocrement bombé, largement et peu distinctement boursoussé, jaunâtre ou brunâtre; points laiteux assez grands, groupés en dendrites, peu distincts sur le cou, manquant sur les bords. Tentacules longs, assez grêles, divergents, transparents, d'un brun noirâtre ardoisé assez clair; boutons roussâtres un peu plus foncés que les tentacules: tentacules supérieurs écartés à la base, longs de 2 millimètres, presque cylindriques, dilatés inférieurement, assez grossièrement chagrinés; boutons formant le huitième de la longueur, globuleux, assez évasés, renflés en dessous, arrondis au bout, noirâtres à la base : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 0mm, 33 environ, cylindro-coniques, dirigés presque horizontalement, chagrinés à la base, plus foncés que les tentacules inférieurs; boutons formant le tiers de la longueur, allongés, noirâtres à la base. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus, assez petits, ronds, noirs, apparents. Mufle grand, large, assez avancé, ovale, échancré au-devant de la base des tentacules inférieurs qu'il dépasse assez fortement, d'un brun jaunâtre; tubercules assez petits, polyédriques, noirâtres. Lobes labiaux de grandeur médiocre, divergents presque à partir de la partie médiane du musie, assez échancrés vers les tentacules inférieurs, arrondis, sécuriformes d'avant en arrière, arrondis vers le cou, très finement et peu distinctement chagrinés, d'un gris jaunâtre assez clair, à bords antérieurs roussâtres. Bouche peu dépassée par les lobes labiaux, assez grande, semi-circulaire, assez apparente. Mûchoire assez distincte quand l'animal écarte les lèvres, large de 0mm,66, peu arquée, couleur de corne claire; extrémités un peu atténuées; côtes au nombre de 9 environ, assez marquées, serrées, les 3 ou 5 médianes plus grosses que les autres; crénelures médiocrement saillantes. Cou long de 14 millimètres, large d'un peu plus de 1, cylindrique, assez large et se rétrécissant peu en arrière, un peu évasé en avant, brun; tubercules écartés, de forme irrégulière, noirâtres; ligne dorsale formée de tubercules allongés, un peu éloignés les uns des autres. Pied presque tronqué antérieurement; côtés assez transparents, d'un brun jaunâtre; tubercules assez petits et serrés, arrondis, non colorés; dessous du pied d'un brun sale largement bordé de taches noirâtres carrées; points laiteux et noirâtres entremêlés, peu apparents. Queue longue de près de 4 millimètres, dépassant peu le diamètre de la coquille, assez large à la base, décroissant insensiblement, un peu arrondie à la pointe, bombée, non carénée, un peu plus claire que les côtés, assez largement hordée de noirâtre; tubercules grands, serrés, arrondis, très aplatis, séparés par des sillons assez profonds au bord. Pédicule nul. Orifice respiratoire situé à quelque distance du pénultième tour, de grandeur médiocre, rond, non bordé de noirâtre, avec un sillon roussâtre partant de la base, traversant en diagonale le côté droit du cou jusqu'auprès du tentacule inférieur.

Mollusque lent, assez apathique, aimant l'humidité, sécrétant un mucus très abondant, portant sa coquille très oblique dans la marche.

Coquille déprimée, peu convexe en dessus, légèrement bombée en dessous, à côtes longitudinales sensibles, très fincs, subégales; mince, peu solide, couverte de poils courts, mate, subopaque, d'un gris roussâtre, avec de petites taches irrégulières et des points brunâtres disposés en séries. Spire composée de 5 à 6 tours un peu convexes, croissant progressivement, le dernier peu grand, obtusément caréné à sa naissance; suture assez marquée. Sommet obtus. Ombilic médiocre. Ouverture oblique, quale-arrondie, échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, mince, concolore, à bords un peu écartés, convergents; le columellaire arqué, un peu réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 3 à 5 millimètres; diamètre, 5 à 8.

ÉPIPHRAGME complet, aplati, lisse, mince, en partie transparent, miroitant et irisé, avec un trou imperceptible répondant à l'orifice respiratoire, et en partie mat, opaque et crétacé.



2 millimètres, subulé. Bourses à dard au nombre de 2, soudées en haut, formant un seul corps long de 2 millimètres, cordiforme, à lobes inférieurs un peu écartés. Dans un individu, j'ai trouvé à la place des deux bourses un gros boyau replié sur lui-même (pl. XVIII, fig. 2, p). Vésicules muqueuses, 4 de chaque côté (rarement 3), longues de 1-5, simples, grêles, obtuses, blanchâtres. Poche copulatrice globuleuse (diam. 0-75), pourvue d'un col un peu long. Point de branche copulatrice.

Les poils de la coquille sont déliés, crépus et peu roides; ils tombent avec l'âge.

60° HÉLICE STRIÉE. - HELIX FASCIOLATA. - Pl. XVIII, fig. 7 à 10.

Helix fasciolata, Poir., Prodr., 1801, avril, p. 79.

H. striata, Drap., Tabl. Moll., 1801, juillet, p. 91; non Müll., 1774.

H. caperata, Mont., Test. Brit., 1803, p. 433, pl. II, fig. 11.

H. crenulata, Dillw., Descr. cat. Shells, 1817, p. 895.

H. strigata, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 87; non Müll., nec Dillw. Teba caperata, Leach, Brit. Moll., p. 97, ex Turt., 1831.

Xerophila striata, Held, in Isis, 1837, p. 913.

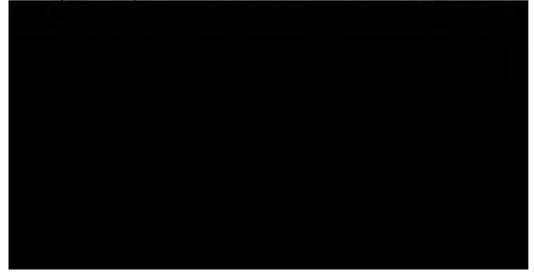
Vulgairement le Petit ruban ou Ruban convexe, la Striée, la Petite striée.

- α eranta. Coquille blanchatre, avec une bande brune continuée en dessus et 2 à 6 en dessous (Helix striata α, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 106; var. c ornata, Picard, Moll. Somm., 1840, p. 230).
- β bizonalis. Coquille blanchâtre, avec deux bandes continuées en dessus et plusieurs en dessous.
- y felva. Coquille brunâtre avec des stries longitudinales blanchâtres (var. n, Drap., loc. cit.).
- d Cignati Coquille roussàtre, avec des taches rayonnantes en dessus et des bandes en dessous (var. 7? Drap., loc. cit.); —Helix Gigaxii, Charp!).—Petite, un peu déprimée; ombilic légèrement évasé en entonnoir.
- Drap., loc. cit.; var. e minor, Picard, loc. cit.).
- ζ obliterata. Coquille blanche, avec des bandes oblitérées (var. ε, Drap., loc. cit.;
   var. b obliterata, Picard, loc. cit.).
- n punctella. Coquille blanche, avec une ligne de très petits points en dessus.
- 9 unicoior. Coquille roussâtre, sans bandes ni points.
- calba. Coquille blanche, sans bandes ni points (var. ζ, Drap., loc. cit.; var. a alba, Picard, loc. cit.).

Animal grand, long de 8 millimètres, large de 2, oblong, un peu atténué et comme tronqué antérieurement, se rétrécissant beaucoup en arrière, d'un gris jaunâtre largement bordé de noirâtre; tubercules assez grands, serrés, allongés, finement ponctués de noirâtre. Collier atteignant presque le bord de la coquille, très étroit en dessus et à gauche, assez large à droite, un peu bombé, boursousé, d'un brun grisâtre plus clair que le cou, très finement ponctué et bordé de noi-

`

râtre; points laiteux assez grands, serrés, un peu inégaux. Tentacules longs, un peu grèles, insensiblement cylindro-coniques, transparents, d'un gris jaunatre un peu noirâtre : les supérieurs longs de 3 millimètres, assez larges à la base, assez divergents, très faiblement cylindro-coniques, finement et peu distinctement chagrinés; boutons formant la neuvième partie de l'organe, assez globuleux, presque tronqués au bout, points transparents et plus foncés que les tentacules, noirâtres en dessus : tentacules inférieurs très écartés à la base, un peu cylindro-coniques ; boutons sphériques, dirigés très faiblement vers le bas. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus, assez petits, saillants, très ronds, noirs, assez peu apparents. Muste assez grand, avancé de 1 millimètre, très bombé, elliptique, assez large, dépassant assez les tentacules inférieurs et légèrement échancré vers la bouche, d'un brun roussâtre; tubercules très petits, arrondis, un peu noirâtres. . Lobes labiaux grands, très divergents, peu avancés, largement sécuriformes de haut en bas, échancrés à la base des tentacules inférieurs, très finement tuberculés, jaunâtres, à bords plus clairs. Bouche située en avant et en dessous du musle, un peu grande, ronde, en entonnoir, apparente, à lèvres un peu transparentes, roussâtres. Máchoire large de 0mm,66, assez arquée, un peu transparente, ambrée; extrémités à peine atténuées, obtuses; côtes au nombre de 9 à 12, assez marquées, surtout quand la mâchoire est sèche, aplaties, assez égales; les intermédiaires plus saillantes; denticules peu prononcées. Cou long de 4 millimètres, large de 1 mm, 5, cylindrique, se rétrécissant un peu à son origine, d'un brun jaunâtre antérieurement, plus clair postérieurement et plus soncé sur les côtés; une ligne foncée partant de la base des grands tentacules; tubercules ovales, colorés; ligne dorsale formée de tubercules un peu plus petits et allongés. Pied presque tronqué antérieurement; côtés assez larges, se rétrécissant en avant, dépassant peu le cou dont ils sont médiocrement distincts, peu transparents, d'un gris jaunâtre; tubercules peu saillants; points noirâtres à peine distincts; dessous du pied d'un brun grisâtre; points noirâtres et laiteux très petits et serrés, fort peu apparents. Queue longue de 9 millimètres, atteignant au plus le diamètre de la coquille, large



par l'avant-dernier tour. *Péristome* interrompu, presque droit, avec un bourrelet intérieur blanc ou roussâtre, à bords un peu rapprochés, convergents; le columellaire un peu arqué, légèrement évasé vers l'ombilic.—Hauteur, 4 à 7 millimètres; diamètre, 6 à 10.

ÉPIPHRAGME plus ou moins complet, plus ou moins plissé, très mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux, plus ou moins pointillé, avec une tache crétacée un peu ovale répondant à l'orifice respiratoire.

REPRODUCTION. O'Eufs au nombre de 30 ou 40, globuleux, offrant un diamètre de 0 nm, 75 environ. La ponte a lieu depuis le mois de juillet jusqu'au mois d'octobre.

Les œufs éclosent au bout de quinze à vingt jours. Les petits deviennent adultes vers la fin de la première année.

HAB. Toute la France; la Corse (Payraudeau), particulièrement à Bastia, Saint-Florent, Bonifacio (Requien).

Sur 246 individus envoyés d'Orange, le 29 octobre 1848, par M. Aubery, il y en avait 39 appartenant au type ornata, 137 de la var. Gigaxii, 60 de la var. obliterata, et 10 de la var. alba.

Vit dans les jardins, les champs, les prairies, sur les pelouses, sous les herbes.

OBS. — Draparnaud regarde la Grande striée de Geoffroy comme une variété de cette espèce. Il se trompe. L'Hélice de Geoffroy est plus grande et possède deux dards. Poiret et Brard rapportent la Grande striée à l'Helix fruticum, laquelle présente une bourse à dard bilobée. Le savant conchyliologiste de Montpellier fait une autre variété de l'Helix striata de Müller; celle-ci, également plus grande, doit être considérée comme une forme naine de l'Helix ericetorum. L'Helix striatula, de Müller (non Linn.), semble se rapporter au type de notre espèce. Quelques auteurs ont cru reconnaître dans l'Helix fasciolata de Poiret, l'Helix cespitum de Draparnaud. La taille de la coquille du premier naturaliste et le synonyme de Geoffroy ne laissent aucun doute sur l'inexactitude de ce rapprochement.

Lobe fécal allongé, étroit; lobule columellaire assez grand, triangulaire, à angles arrondis, noirâtre. Flagellum très court, subulé. Bourse à dard petite. Vésicules muqueuses, 4 de chaque côté, longues de 2 millimètres, assez épaisses. Poche copulatrice pourvue d'un canal assez court. Point de branche copulatrice. Vagin assez gros proportionnellement.

61° HÉLICE INTERROMPUE. - HELIX INTERSECTA. - Pl. XVIII, fig. 11 à 12.

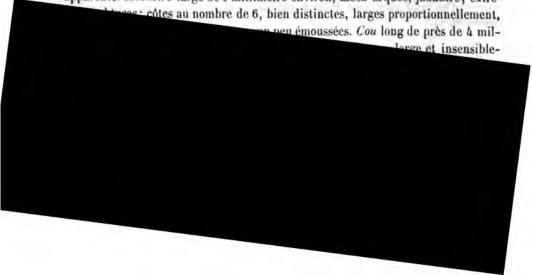
Helix intersecta, Poir., Prodr., 1801, avril, p. 81. — Mich., Compl., pl. XIV, fig. 33-34. H. cælata, Vall., Exerc. d'hist. nat., 1801, août, p. 5; non Stud. H. striata, var. β, Drap., Hist. Moll., 1803, p. 106. Theba intersecta, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 12.

 $\beta$  albima. Coquille blanche, sans bandes ni taches.

y minor. Coquille beaucoup plus petite.

Animal un peu grand, long de 9 millimètres, large de 2, un peu trapu, un peu r. 11.

rétréci et arrondi en avant, diminuant insensiblement et pointu à la partie postérieure, d'un roux brûlé ou d'un brun sombre en dessus, brun grisatre clair en dessous; points noirâtres très petits et très serrés, assez apparents, avec quelques points jaunâtres écartés antérieurement et en dessous; tubercules assez gros, anguleux. Collièr atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, étroit en dessus et à gauche, large au côté droit, bombé, formant un bourrelet autour de la base du cou, boursouslé, d'un brun sombre, presque noir chez quelques individus; points noirs très serrés; points grisâtres un peu éloignés. Tentacules écartés, cylindro-coniques, un peu gros inférieurement, peu transparents, d'un brun grisâtre très foncé : les supérieurs écartés au point de départ, longs de 3 -, 5, très peu coniques, distinctement chagrinés, surtout à la base; gaîne musculaire assez distincte de l'organe, qu'elle remplit entièrement vers le haut, très rétrécie à la base. brune; boutons offrant 0<sup>mm</sup>, 33 environ, fortement globuleux, dilatés en dessous, d'un brun sale plus foncé à l'origine : tentacules inférieurs fortement écartés à la base, longs de 1 millimètre, assez coniques, légèrement étranglés vers le milieu, dirigés vers le bas, à peine chagrinés, un peu plus clairs que les tentacules supérieurs; boutons offrant 0 -, 25 environ, médiocrement globuleux, assez clairs, bruns. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et très peu en dehors, de grandeur moyenne, saillants, ronds, noirs, apparents, à bords un peu confus. Mufle grand, long de 2 , 25, avancé de 1 millimètre, oblong, assez large, rétréci aux deux bouts, arrondi vers les grands tentacules, brusquement comprimé et fortement échancré au-dessous des petits qu'il dépasse de 0 ma, 25 environ, très bombé, d'un roux sonce presque noirâtre; tubercules très petits, surtout antérieurement, un peu oblongs, noirâtres; bourrelet supérieur large, peu saillant. Lobes labiaux grands, saillants au-devant du musie, s'écartant assez près de celui-ci, pointus et distincts en arrière, fortement dilatés à la partie antérieure, embrassant dans une échancrure la base des tentacules inférieurs, sécuriformes d'arrière en avant, distinctement chagrinés et bruns en dessus, assez larges, grisatres et ponctués de noirâtre en dessous. Bouche assez grande, arrondie, évasée sur les bords, apparente. Mâchoire large de 1 millimètre environ, assez arquée, jaunâtre; extré-



ment, plus clair dans le milieu; points noirâtres très petits et très serrés. Queue longue de 4 millimètres environ, dépassant le bord de la coquille de 1 millimètre, large à la base qui se relève brusquement, triangulaire, assez pointue, bombée, un peu carénée, d'un brun grisatre, finement ponctuée de noir, plus claire que le pied; tubercules grands au sommet, plus petits sur les bords, un peu allongés, peu colorés; sillons transversaux semblables à ceux du pied, aboutissant à un sillon longitudinal assez marqué, presque droit, peu éloigné du bord Pédicule non apparent. Orifice respiratoire éloigné de plus de 1 millimètre du pénultième tour, tou chant presque le bord de la coquille, rond, avec 1 millimètre de diamètre, peu évasé, bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par une rainure assez profonde et séparé du lobe fécal par un lobule recourbé comme une portion d'anneau; une seconde rainure assez courte joint cet orifice avec le lobe fécal; elle est réunie à celle du cou par un sillon transversal.

Mollusque, lent, paresseux, très irritable, rentrant brusquement dans sa coquille au moindre contact, aimant l'obscurité ainsi que la chaleur humide, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille déprimée-globuleuse, légèrement conique-convexe en dessus, un peu bombée en dessous, à côtes longitudinales sensibles très fines, égales; mince, solide, glabre, très peu luisante, opaque, d'un blanc grisâtre avec des bandes fauves et brunes interrompues et réduites à des taches irrégulières et des points. Spire composée de 5 à 6 tours, un peu aplatis, excepté le dernier, croissant progressivement, le dernier peu grand, obtusément caréné à sa naissance; suture assez marquée. Sommet très convexe. Ombilic petit. Ouverture oblique, ronde, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un bourrelet intérieur blanc ou roussâtre, à bords un peu rapprochés, très convergents; le columellaire très arqué, un peu évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 7 à 10.

ÉPPERAGME complet, touchant presque le bord de l'ouverture, aplati, pointillé très finement, très mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux, flexible, avec une petite tache ronde crétacée, sendue transversalement, répondant au trou respiratoire.

REPRODUCTION. OEuss globuleux, offrant un diamètre de 1 millimètre. Enveloppe un peu luisante, d'un blanc nacré, membraneuse; cristaux très apparents au microscope.

HAB. Principalement dans la France occidentale; a été observée dans la Seine (Poiret), la Côte-d'Or (Barbié), l'Ille-et-Vilaine (Michaud), la Loire-Inférieure (Thomas!), la Vendée (Dupuy!), la Dordogne (Des Moulins!), la Gironde (Grate-loup!), le Lot-et-Garonne (Gassies!); la Corse, à Calvi.

Vit sur les coteaux arides, au milieu des pelouses.

Ons. — Cette espèce mérite à peine d'être distinguée de la précédente; cependant l'animal m'a présenté quelques différences anatomiques.

Lobe fécal long de 3 millimètres, échancré et dilaté en dessus, rétréci et assez pointu en dessous, recourbé, avec des points crétacés très abondants; lobule columellaire long de 2 millimètres, grèle, pointu aux deux bouts, un peu grisâtre.

Flagellum long de 1<sup>m</sup>,5, subulé, un peu aigu. Bourse à dard longue de 1<sup>m</sup>,80, un peu pointue. Vésicules muqueuses au nombre de 2, rarement 3, de chaque côté, tantôt bilides, tantôt simples, longues de 2<sup>m</sup>,25. Poche copulatrice énorme, oblongue, un peu pointue, pourvue d'un canal médiocre. Point de branche copulatrice. Vagin ovoïde.

62° HÉLICE CARASCALIENNE. - HELIX CARASCALENSIS. - Pl. XVIII, fig. 13 à 19.

Helix Carascalensis, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 42. — Mich., Compl., pl. XIV, fig. 23. Campylwa Carascalensis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 24.

β fascine. Coquille avec une, deux ou trois bandes blanches peu distinctes au dernier tour.

y minor. Coquille beaucoup plus petite (diamètre, 9 millimètres au plus).

Annal grand, long de 18 millimètres, large de 4, rétréci et un peu arrondi antérieurement, insensiblement atténué et pointu à la partie postérieure, lancéolé, d'un brun foncé presque noir ou d'un jaune fauve clair en dessus, d'un jaune pâle en dessous; tubercules très serrés, un peu grands, oblongs. Collier touchant le bord de la coquille, assez large à droite, un peu concave, fortement boursousse, d'un rouge ferrugineux; points laiteux très petits et très serrés. Tentacules très écartés et un peu dilatés à la base, très divergents, un peu grêles, faiblement coniques: les supérieurs longs de 5 millimètres, finement et assez distinctement chagrinés, assez transparents, d'un brun très faiblement noirâtre; gaîne musculaire se rétrécissant brusquement à la base, un peu plus foncée que le tentacule; boutons longs de 0 mm,5, un peu piriformes, très reussés en dessous, d'un brun plus clair que le tentacule, plus obscur à la base: tentacules inférieurs longs de 1 millimètre environ, presque cylindriques, un peu recourbés en dessous, faiblement dirigés vers le bas, à peu près opaques, noirâtres; boutons offrant



HELICE. 245

nuées; côtes au nombre de 6 à 8, peu marquées, aplaties, serrées; la plupart présentant une stric verticale, très apparente quand l'organe est sec, qui divise la côte en deux parties; crénelures émoussées. Cou long de 1 centimètre environ, large de 2 millimètres, bombé en dessus, peu rétréci latéralement, et remontant assez fortement à la partie postérieure, d'un brun foncé presque noir en avant. d'un brun clair dans le reste de sa longueur; deux lignes noirâtres, longues de 2mm,5, partant de la base des grands tentacules; tubercules grands, oblongs, finement ponctués de roux ; ligne dorsale logée dans un sillon peu distinct, formée de tubercules petits et ronds en avant, longs et presque linéaires en arrière. Pied à peine frangé, finement transparent sur les bords; côtés larges antérieurement, un peu dilatés vers la queue, échancrés contre les lobes labiaux, dépassant très fortement le cou, larges de 1 m, 5 à 2 millimètres, demi-transparents, bruns, légèrement fauves, avec quelques points roux écartés; tubercules un peu moins saillants que ceux du cou, presque de la même teinte que le fond; sillons transversaux très courts, très serrés, droits; dessous du pied très arrondi antérieurement. de la même teinte que les côtés; points grisatres se confondant presque avec le fond. Queue longue d'un peu moins de 8 millimètres, dépassant de 2 le diamètre de la coquille, large de 4 environ à la base, peu grêle à la pointe, peu bombée. non carénée, assez finement granulée, plus transparente sur les bords, plus fauve que le pied; sillons transversaux très serrés à la base, presque nuls à l'extrémité Pédicule très court, très gros, d'un gris jaunâtre très faiblement ardoisé; tubercules serrés, aplatis. Orifice respiratoire éloigné de 2 millimètres du pénultième tour, rond, offrant 0 nm,5 de diamètre, peu évasé, finement bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par un sillon presque droit, peu apparent.

Mollusque assez vif, irritable, rentrant dans sa coquille au moindre contact, sécrétant un mucus tout à fait aqueux fort abondant, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille déprimée, rarement subglobuleuse, convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales assez marquées, un peu fortes, inégales; mince, peu solide, glabre, à peine luisante, peu transparente, d'un gris jaunâtre ou roussâtre, avec des lignes longitudinales très fines et très inégales, blanchâtres. Spire composée de 5 à 6 tours très peu convexes, croissant assez progressivement, le dernier un peu dilaté vers l'ouverture, avec une carène médiane très obtuse; suture assez marquée. Sommet très obtus. Ombilic petit. Ouverture très oblique, ovalaire, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, mince, à peine blanchâtre ou roussâtre intérieurement, à bords un peu rapprochés, très convergents; le columellaire assez arqué, un peu réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 6mm, 5 à 9 millimètres; diamètre, 11 à 15.

ÉPIPHRAGME complet, situé près du bord de l'ouverture un peu obliquement, lisse, mince, peu solide, transparent, miroitant, irisé sur quelques points, membraneux, avec une tache et une sente peu étendues vis-à-vis de l'orisice respiratoire; points laiteux petits et un peu serrés.

Hab. Les Pyrénées, dans les lieux les plus élevés entre la région des rosages et celle des neiges éternelles, descend rarement au-dessous; a été observée au port de Venasque, un peu au-dessous des trois lacs, à 1940 mètres; au lac d'Oo, au pied de la cascade, à 1400 mètres (Boubée); à Esquierry (Sarrat!); au pie d'Éretlis, près de Baréges, à 2000 mètres (Boubée!); au cirque de Gavarnie, à 1920 mètres; près de Luz, au pied de la cascade (Michaud), vers le sommet de la montagne las Specieres, à 2200 mètres (Michaud); au port d'Urdos, à 1760 mètres (Boubée); au pied du lac de Gaube et du Vignemale (Dupuy), au pie de Gabisos, à 2700 mètres (Sacaze); au col de Terez, à 1850 mètres (Boubée).

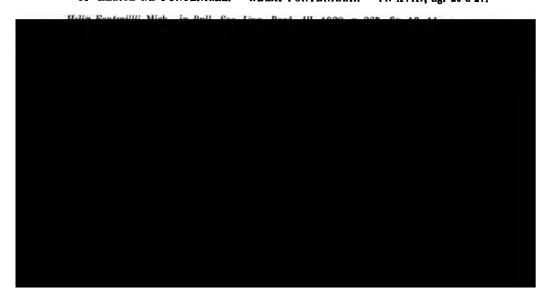
La var. fasciata a été trouvée au lac d'Oo; la var. minor au-dessus de Baréges, près des glaciers de Néouvielle (Boutigny!)

Vit sous les blocs granitiques, les phyllades, les pierres schisteuses et les calschistes de transition, le calcaire ancien, sur les plantes et sur les arbrisseaux.

OBS. — Le développement du bourrelet placé entre les deux tentacules supérieurs détermine l'écartement de ces derniers à leur naissance. Le collier n'est pas en contact avec la partie supérieure du éou; sa confleur paraît assez vive. Lobe fécal long de 1 ma, 5, pointu vers l'avant dernier tour, étroit, fortement recourbé, plus foncé que le collier.

Fourreau de la verge en forme de massue dans sa moitié inférieure, brusquement rétréci et replié de haut en bas dans le reste de son étendue, enroulé sur lui-même vers son extrémité. Flagellum médiocre, très grèle, pointu, flexueux. Bourses à dard au nombre de 2, accolées, très obtuses. Vésicules muqueuses au nombre de 7 à 9, disposées à peu près en verticille, simples, épaisses, très inégales. Dans un individu adulte, j'en ai observé cinq graudes, une moyenne et trois petites; la plus grande avait 4 millimètres de longueur, et la plus petite 1 plus petite 1 plus petites; la plus grande avait 4 millimètres de longueur, et la plus petite 1 plus petites. Un organe particulier (autre prostate vaginale) en forme de houppe, pédiculé, communiquant avec le vagin, dans le voisinage des vésicules muqueuses. Vagin assez développé (fig. 15, 16, 17).

63° HÉLICE DE FONTENILLE. - HELIX FONTENILLII. - Pl. XVIII, fig. 20 à 21.



ment bilobés: tentacules inférieurs longs de 2 millimètres environ, presque cylindriques, plus fortement granulés que les supérieurs, opaques, noirs avec une teinte jaunâtre; boutons un peu globuleux, arrondis à l'extremité, légèrement transparents. Yeux presque à l'extrémité des boutons, un peu en dehors, assez petits, très ronds, noirs, assez apparents, la partie antérieure l'étant davantage. Musle très avancé, cylindro-conique de bas en haut, arrondi en dessus, bombé, fortement tuberculé. Lobes labiaux grands, écartés, chagrinés, d'un brun jaunâtre. Bouche située entre le musse et le pied, assez petite. Mâchoire... Cou long de 16 millimètres, assez étroit. cylindro-conique, noir brunâtre antérieurement, d'un brun jaunâtre en arrière, faiblement moucheté dans les parties claires; deux bandes noirâtres en arrière de la base des grands tentacules s'étendant dans toute sa longueur; ligne dorsale apparente. Pied sans franges, rétréci et arrondi antérieurement; côtés assez larges, d'un brun jaunâtre, de la même teinte que les côtés avec une nuance grisâtre; points bruns excessivement petits. Queue longue de 6 millimètres, dépassant de très peu la coquille, offrant la couleur du pied; tubercules à peine saillants. ronds, colorés. Orifice respiratoire très grand, rond, bordé de brun roussâtre.

Mollusque très paresseux, lent, d'une grande irritabilité, portant sa coquille presque horizontale dans la marche.

Coquille assez déprimée, un peu aplatie en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, très fines, inégales; mince, solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, couleur de corne roussâtre avec des marbrures opaques, blanchâtres ou blanc jaunâtre. Spire composée de 5 à 6 tours, un peu déprimés en dessus, croissant assez progressivement, le dernier légèrement dilaté vers l'ouverture, avec une carène médiane très obtuse. Sommet aplati. Ombilie assez large. Ouverture très oblique, transversalement ovalaire, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, un peu réfléchi, avec un bourrelet intérieur peu épais et blanc, à bords un peu rapprochés, très convergents; le columellaire assez marqué, très évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètre, 15 à 22.

ÉPIPHRAGME aplati, très mince, assez peu transparent, membraneux, crétacé sur certains points.

HAB. L'Isère, à la Grande-Chartreuse, à une demi-lieue du couvent, le long du torrent; indiquée aussi près de Voreppe, du côté de Sappey, à l'entrée du désert (Mouton-Fontenille, Michaud, Gras).

Vit sur les rochers, les vieux murs, dans les endroits ombragés.

OBS. — Cette espèce diffère à peine de l'Helix Alpina. Deshayes en fait, peut-être avec raison, une variété de cette dernière, plus déprimée, plus carénée et corné roussatre.

Lobe fécal petit et large, divisé en deux portions; lobule columellaire long et étroit.

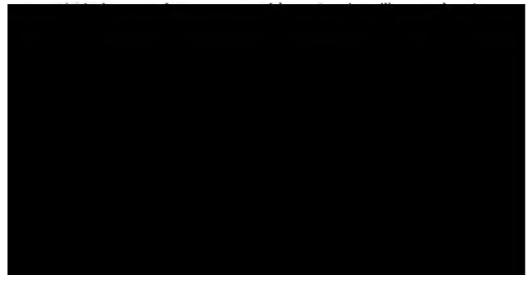
Les parties transparentes de la coquille sont comparées par Michaud à la teinte du papier huilé. Les parties opaques sont quelquesois en zigzag, surtout en dessous. J'ai vu des individus à peine transparents.

64° HÉLICE ALPINE. - HELIX ALPINA. - Pl. XVIII, fig. 22 à 26.

Helix Alpina, Faure-Big., in Fér., Tabl. syst., 1822, p. 42.— Mich., Compl., pl. XIV, fig. 16, 17. Campylæa Alpina, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 24. Cingulifera Alpina, Held, in Isis, 1837, p. 911.

- β Biguecia. Coquille beaucoup plus petite, blanchâtre, immaculée.
- y Michaudia. Coquille plus petite, grise, maculée de corné (var. a, Mich., loc. cit., p. 35).
- & Clarinvalia. Coquille tout à fait globuleuse ou globuleuse-conoïde.
- « Reybaudia. Coquille déprimée, à stries plus profondes, comme ridée.

Animal grand, long de 26 millimètres, large de 5, un peu rétréci et presque tronqué en avant, insensiblement atténué et un peu obtus à la partie postérieure, très peu transparent, d'un brun noirâtre ou verdâtre plus ou moins foncé en dessus, plus clair en dessous; tubercules saillants, très serrés, plus colorés que le fond. Collier atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, étroit à gauche, très large en dessus et à droite, se relevant autour du cou dont il est séparé par un vide, bombé, fortement boursouslé, d'un brun foncé presque noirâtre sur la droite; points bruns et laiteux très serrés, fort peu apparents. Tentacules un peu grêles, légèrement dilatés à la base, très faiblement cylindro-coniques, finement et distinctement chagrinés, très peu transparents, d'un brun noirâtre : les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 8 millimètres, un peu plus clairs en dessous; gaîne musculaire non apparente; tubercules plus gros et plus sensibles à la base, arrondis, noirs; boutons offrant 0mm,5 environ, très globuleux, assez renslés en dessous, faiblement bisegmentés en travers, presque tronqués à l'extrémité, d'un roux foncé, bruns à la base : tentacules inférieurs longs d'environ 2 millimètres, un peu creusés en dessous et faiblement dirigés vers le bas, plus foncés que les supérieurs; boutons ayant un peu moins de 0mm,5, médiocrement globulcux, très arrondis à l'extrémité, noirâtres à la base. Yeux situés à l'extré-



IIÉLICE. 249

postérieurement; tubercules de grandeur médiocre, allongés, un peu anguleux, disposés en séries qui alternent; ligne dorsale formée de tubercules un peu sinueux, se touchant. Pied un peu relevé sur les bords; côtés étroits et en biseau allongé, élargis à la partie postérieure, dépassant le cou de 1 millimètre environ, inclinés, peu transparents, d'un brun verdâtre, à bords noirâtres; tubercules un peu plus écartés, plus arrondis et moins saillants que ceux du cou, assez peu colorés, finement ponctués de noirâtre; sillons transversaux un peu sinueux, assez longs; dessous du pied large et quasi tronqué antérieurement, un peu plus foncé que les côtés; points bruns à peine distincts. Queue longue de 12 millimètres environ. dépassant de 2 le diamètre de la coquille, large et très relevée à la base, assez grêle et un peu obtuse, médiocrement bombée, carénée, un peu relevée sur les bords, d'un brun légèrement verdâtre, plus foncé à la base; tubercules arrondis, très peu colorés, plus rapprochés au bout; sillons transversaux plus courts et moins apparents que ceux du pied. Pédicule très court, cylindrique, presque lisse, d'un brun grisatre foncé. Orifice respiratoire éloigné de plus de 1 millimètre de l'avant-dernier tour, rond, offrant 1 mm, 5 de diamètre, très évasé, à bords noirâtres. communiquant avec le cou par un sillon très court et un peu recourbé.

Mollusque assez apathique, sortant de sa coquille et y rentrant avec lenteur, peu irritable, excepté dans les tentacules, aimant l'humidité, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille presque horizontale dans la marche.

COQUILLE globuleuse-déprimée, convexe en dessus, un peu bombée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, fines, inégales; un peu épaisse, solide, glabre, légèrement luisante, opaque, blanche ou blanc grisâtre, surtout dans les premiers tours, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant assez progressivement, le dernier légèrement dilatévers l'ouverture, avec une carène très obtuse vers sa naissance; suture bien marquée. Sommet un peu convexe. Ombilic assez large. Ouverture très oblique, ovale-arrondie, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, légèrement réfléchi, avec un bourrelet intérieur peu épais et blanc, à bords assez rapprochés, très convergents; le columellaire arqué, très évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 9 à 12 millimètres; diamètre, 16 à 20.

ÉPIPHRAGNE un peu en arrière de l'ouverture et légèrement oblique, plat, un peu écailleux, très mince, fragile, transparent, miroitant, irisé; points laiteux très écartés, peu apparents; un trou oblong assez petit vis-à-vis de l'orifice respiratoire.

Hab. La Drôme, aux environs de Dies (Férussac); l'Isère, à la Grande-Chartreuse (Michaud), sur l'Autaret (Gras).

Sur 307 individus apportés de la Grande-Chartreuse par M. Bettinger, il y en avait 232 appartenant au type, 34 de la var. Biguetia, 6 de la var. Michaudia et 35 de la var. Clarinvalia.

Vit sur les rochers, les pelouses.

OBS. — Les tentacules supérieurs sont un peu courts; les inférieurs paraissent plus distinctement chagrinés que ceux des autres Hélices.

Lobe fécal long de 4 millimètres environ, linguiforme; lobule columellaire placé assez bas, long de 2 millimètres, linéaire, arrondi aux deux bouts, noirâtre.

Fourfeau de la verge un peu étroit inférieurement, puis dilaté et ovoïde-oblong, puis fortement rétréci et flexueux. Flagellum assez long, grêle. Bourse à dard obovée-oblongue, simple, insérée un peu haut. Vésicules muqueuses au nombre de 2, une de chaque côté, profondément divisées en deux branches longues d'environ à millimètres (pédicule ou partie non divisée, 2—,5). Poche copulatrice subglobuleuse, pourvue d'un long canal. Une branche copulatrice très petite. Vagin assez long (fig. 23, 24).

Coquille souvent privée d'épiderme; particularité produite ordinairement par l'action du soleil (Potiez et Michaud). On remarque sur le dernier tour, deux ou trois larges!bandes longitudinales obliques d'un blanc jaunâtre, qui répondent aux anciens péristomes. L'Intérieur est roussâtre. Les jeunes individus présentent quelques taches demi-transparentes, comme la var. Michaudii.

### 65° HÉLICE GLACIALE. — HELIX GLACIALIS.

Holix glacialis, Thom.! in Fér., Tabl. syst., 1822, p. 42, et Hist., pl. LXVII, fig. 2. Campylar glacialis, Beck, Ind. Holl., 1837, p. 24.

#### ANIMAL...



lignes brunes distinctes et fines ou plus ou moins confondues en dessous (var. a, Drap., loc. cit.).

- β cehroleuca. Coquille blanchâtre, avec une bande roussâtre ou jaune nankin continuée en dessus, souvent un pen transparente, et des lignes de la même teinte souvent presque transparentes en dessous.
- y fuscoscens (var. β, Drap., loc. cit.). Coquille brunâtre, avec des taches en dessus et des fascies ou des taches en dessous.
- ¿ papulosa. Coquille d'un blanc roussâtre, avec deux rangées de points irréguliers, brunâtres en dessus, et des lignes interrompues demi-effacées en dessous.
- \* hifrens. Coquille jaunâtre ou blanchâtre, unicolore en dessus, avec des lignes concentriques brunâtres en dessous.
- L'interens. Coquille entièrement jaunâtre sale.
- n albina. Coquille entièrement blanche.
- minor. Coquille beaucoup plus petite.

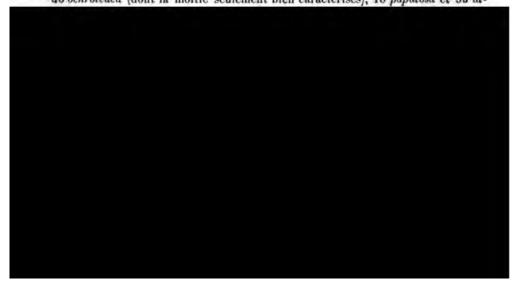
Animal grand, long de 18 millimètres, large de 4, oblong, arrondi antérieuroment, insensiblement rétréci et pointu en arrière, assez transparent, roussatre. un peu plus soncé en dessous ; tubercules saillants, médiocrement serrés, arrondis. Collier débordant largement, assez développé à droite et un peu en dessus, très étroit à gauche, très boursouflé, roussâtre ou brun grisâtre plus foncé que le cou; points laiteux très petits, assez serrés, entremèlés de points roussâtres. Tentacules un peu gros, fortement cylindro-coniques : les supérieurs rapprochés à la base, longs de 8 millimètres, assez transparents, grisâtres; tubercules diminuant de la base au sommet; boutons formant le quinzième de la longueur de l'organe, très globuleux, dilatés en dessous, un peu moins transparents que le tentacule, roussâtres, obscurément ponctués de brun à l'origine : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 1 millimètre, dirigés obliquement, très finement granulés, beaucoup plus transparents et plus clairs que les grands tentacules; boutons peu dilatés. Yeux situés près de l'extrémité des boutons en dessus, assez grands, saillants, ronds, très apparents. Mufle petit, assez peu avancé, très bombé, ovale, évasé vers le bas, dépassant très peu les tentacules inférieurs; tubercules arrondis. Lobes labiaux petits, un peu sécuriformes d'arrière en avant, se confondant avec le cou, embrassant à peine la base des tentacules inférieurs, ne dépassant guère le musle, divergents, fortement granulés, jaunâtres, à bord extérieur roussâtre. Bouche située sur le bord inférieur, assez grande, apparente. Mâchoire large de 1 millimètre à 1<sup>mm</sup>,5, peu arquée, fauve, légèrement orangée; extrémités un peu atténuées; côtes au nombre de 6, quelquefois 7, assez marquées, peu rapprochées; denticules assez fortes, aiguës. Cou long de près de 8 millimètres, large de 2, un peu cylindro-conique, se rétrécissant d'avant en arrière, large latéralement, roussâtre antérieurement, avec deux bandes longitudinales noires très courtes, partant de la base des grands tentacules ; ligne dorsale formée de tubercules assez grands, ovales, ponctués de noir. Pied sans franges, rétréci et arrondi antérieurement; côtés larges de 1 millimètre, dépassant le cou, jaunâtres; tubercules plus grands et un peu moins saillants que ceux du cou. Queue longue de 10 millimètres, dépassant de 1 le diamètre de la coquille, large de 3 à sa base, se rétrécissant insensiblement, et terminée par une pointe assez obtuse, médiocrement convexe, non carénée, transparente, plus claire que le reste de l'animal, d'un blanc jaunâtre; tubercules tout à fait ronds. Orifice respiratoire situé vers le milieu du bord droit, de grandeur moyenne, très rond, en entonnoir, à bords un peu foncés.

Mollusque assez lent, irritable.

Coquille globuleuse-déprimée, plus ou moins aplatie en dessus, bombée en dessous, à stries longitudinales demi-essacées, très fines, subinégales; mince, solide, glabre, un peu luisante, opaque, blanche, avec des bandes brunes ou sauves entières ou interrompues, quelquesois unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours convexes, croissant progressivement, le dernier ordinairement un peu grand, non caréné; suture assez prosonde. Sommet convexe. Ombilic médiocre. Ouverture oblique, arrondie, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un bourrelet intérieur roux, à bords assez rapprochés, très convergents; le columellaire arqué, évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 9 à 20.

ÉPIPHAAGME complet, plus ou moins plissé, assez mince, transparent, miroitant, irisé, avec quelques points crétacés, tantôt épars, tantôt rapprochés.

HAB. La France moyenne et méridionale; assez commune à Toulouse; se trouve aussi en Corse, à Bastia (Blauner!), Saint-Florent, Fango, l'Île-Rousse, Bonifacio, Sur 628 individus recueillis à Saint-Simon, près de Toulouse, le 15 octobre 1847, il y en avait 202 appartenant au type (vulgaris), 160 de la var. ochroleuca, 88 de la var. papulosa, et 178 de la var. albina. Sur 259 individus ramassés au Jardin des plantes de Toulouse, le 20 août 1848, il s'en est trouvé 142 vulgaris, 46 ochroleuca (dont la moitié sculement bien caractérisés), 18 papulosa et 53 al-



Zonites ericetorum, Leach, Brit. Moll., p. 101, ex Turt., 1831. Oxychilus ericetorum, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 100. Theba ericetorum, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 13. Xerophila ericetorum, Held, in Isis, 1837, p. 913. Vulgairement le Grand ruban, le Ruban des bruyères.

- a trivialis. Coquille avec une bande brune continuée en dessus et plusieurs bandes de même couleur en dessous.
- β fascinta. Coquille avec plusieurs bandes étroites brunes continuées en dessus.
- y elegans. Coquille avec plusieurs bandes étroites brunes continuées en dessus, les unes entières, les autres réduites à des points, alternant avec les premières.
- d'un brun foncé qui semblent rayonner.
- contente de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra d
- ζ leucozona. Coquille roussâtre, avec une ligne blanche au dernier tour, et souvent plusieurs lignes brunes et blanches en dessous.
- n obscurs. Coquille d'un roussâtre foncé, sans bandes, ni lignes, avec quelques larges taches brunes.
- 9 Intescens. Coquille entièrement jaunâtre sale.
- talba (Charp., Moll. Suisse, p. 26, pl. I, sig. 18). Coquille entièrement blanche
- x major. Coquille beaucoup plus grande, de même forme.
- λ minor (var. d, Picard, Moll. Somme, 1840, p. 235). Coquille beaucoup plus petite, de même forme.
- μ Charpentteri. Coquille un peu moins déprimée; ombilic conforme
- v arcness. Coquille subglobuleuse; ombilic moins ouvert (*Helix arcnosa*, Ziegl., in Rossm., *Iconogr.*, VII, VIII, p. 34, fig. 519).
- Estrinta. Coquille plus petite, plus déprimée (Helix striata, Müll., Verm. Hist., II, 1774, p. 38, non Drap.; H. albella, Penn., Brit. Zool., 1777, p. 132, pl. LXXXV, fig. 122, non Linn., nec Drap.; H. erica, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 53, pl. IV, fig. 8; H. nivea, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 36, 39).

Annal grand, long de 2 centimètres, large de 4, oblong, rétréci et arrondi en avant, insensiblement atténué et très pointu en arrière, d'un brun roussâtre ou jaunâtre; tubercules très serrés, incolores. Collier atteignant presque le bord de la coquille, très étroit à gauche et en dessus, un peu large à droite, à bords un peu relevés, peu bombé, fortement boursouflé, d'un jaunâtre plus clair que la partie antérieure du cou; points laiteux assez petits, un peu inégaux, se touchant presque, très distincts. Tentacules assez longs et gros, fortement cylindro-coniques, distinctement granulés, assez transparents, d'un gris jaunâtre : les supérieurs assez écartés à la base, longs de 5 millimètres, divergents, un peu dilatés inférieurement; tubercules petits, diminuant de la base au sommet, saillants;

boutons longs de 0mm,33, globuleux, assez renflés en dessous, fortement arrondis à l'extrémité, moins transparents que les tentacules : tentacules inférieurs très écartés, longs de près de 1 millimètre, dirigés vers le bas; boutons formant la moitié de l'organe, à peine globuleux. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus, un peu saillants, ronds, noirs, apparents. Mulle grand, ovale, presque rond, bombé, très avancé, dépassant à peine la base des tentacules inférieurs, d'un brun roussatre; tubercules assez petits, saillants, ovales, ponctués de laiteux. Lobes lobiaux très grands, ne dépassant pas le musle, très divergents, sécuriformes de haut en bas, légèrement échancrés vers les tentacules inférieurs, finement et distinctement chagrinés, roussatres, bordés extérieurement de roux obscur. Mâchoire large de 1 -, 5, peu arquée, d'un jaune fauve; extrémités comme obliquement tronquées; côtes au nombre de 5 à 6, grosses, saillantes, verticales, parallèles, à peu près égales; les deux médianes quelquesois plus épaisses; denticules grosses, un peu émoussées; stries d'accroissement peu sensibles. Cou long de 1 centimètre, large de 3 millimètres, à peu près cylindrique, d'un brun roussatre en avant, plus soncé à la base des grands tentacules, d'un gris roussatre postérieurement; côtés assez larges antérieurement, se rétrécissant beaucoup en arrière; tubercules très grands, allongés; ligne dorsale composée de tubercules étroits, se touchant. Pied un peu anguleux en avant ; côtés assez larges dépassant le cou de 0--,5, pointus en avant, transparents, d'un brun jaunâtre, finement bordés de blanchâtre; tubercules grands, arrondis, finement rugueux; dessous du pied d'un brun jaunâtre uniforme, très finement bordé de grisâtre; points laiteux très petits à peine apparents. Queue longue de 1 centimètre environ, atteignant tout au plus le diamètre de la coquille, large de 3 millimètres à la base, très étroite vers l'extrémité, qui est faiblement arrondie, peu bombée, non carénée, plus transparente et plus claire que les côtés, jaunâtre, très finement bordée de blanchâtre; tubercules grands à la base, devenant très petits à l'extrémité, à peu près ronds, à peine anguleux. Orifice respiratoire situé un peu au-dessous du milieu du côté droit, assez grand, ovale, évasé, non bordé de roussâtre.



ÉPITERAGME plus ou moins plissé, très mince, transparent, miroitant, irisé, membraneux, avec une tache ovale, crétacée, de même grandeur que l'orifice respiratoire.

Reproduction. OEuís au nombre de 30 à 60, globuleux, offrant un diamètre de 1<sup>mis</sup>,5. Enveloppe mate, blanche, présentant intérieurement une infinité de petits cristaux calcaires rhomboïdaux (Turpin). La ponte a lieu dans les mois de juillet à novembre.

L'éclosion arrive le dix-huitième ou le vingtième jour. Les petits atteignent l'état adulte vers le milieu de la seconde année.

HAB. Toute la France; la Corse (Payraudeau), près de Bastia, à Saint-Florent (Requien!), Corte (Romagnoli!).

La var. minor se trouve dans la Somme, les Hautes-Pyrénées; la var. Charpentieri à Toulouse, sur les berges du canal (Charpentier!); la var. arenosa à Biarritz (Saint-Martin!); la var. striata dans la vallée de Campan, au Canigou.

Vit dans les endroits secs, le long des chemins, sur les bords des champs, sur les arbustes, les pelouses. —Édule.

Obs. — Fourreau de la verge long, assez étroit, graduellement aminci de bas en haut. Flagellum très court, n'offrant pas le quart de la longueur du fourreau, très étroit, peu pointu. Bourses à dard au nombre de 2, accolées, très obtuses. Dards grêles, très pointus, légèrement arqués. Vésicules muqueuses insérées très haut, au nombre de 8 à 10 de chaque côté, comme verticillées, longues de 5 à 8 millimètres, peu flexueuses, d'un blanc un peu grisâtre. Dans un individu adulte, Saint-Simon a observé d'un côté 6 vésicules simples et de l'autre 4 dont 2 plus grandes bifides. Dans un individu très âgé, j'en ai compté 9 d'un côté et 6 de l'autre, toutes simples. Poche copulatrice obovée-oblongue, portée par un canal peu long. Vagin assez développé (pl. XVIII, fig. 32, 33 et pl. XIX, fig. 4).

68° HÉLICE DES GAZONS. - HELIX CESPITUM. - Pl. XIX, fig. 4 à 6.

Helix ericetorum, a, Moll., Verm. hist., II, 1774, p. 33.

H. cespitum, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 92, et Hist., pl. VI, fig. 14, 15 (non 16, 17).

Oxychilus ericetorum, var. cespitum, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 101.

Theba cespitum, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 14.

Xerophila cespitum, Held, in Isis, 1837, p. 913.

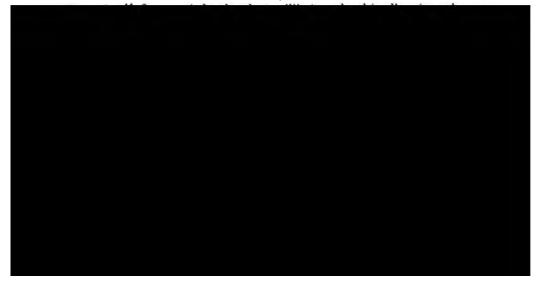
Helicella eurythmia, Hartm., Gasterop., 1840, p. 143, pl. XLIV, fig. 5-7.

- a trivialis. Coquille avec une bande brune continuée en dessus et une ou plusieurs bandes en dessous.
- β faccinta. Coquille avec plusieurs bandes étroites brunes, continuées en dessus.
- y elegana. Coquille avec plusieurs bandes étroites brunes, continuées en dessus, les unes entières, les autres réduites à des points, alternant avec les premières.
- d tentigineen. Coquille avec des taches et des points d'un brun foncé qui semblent rayonner.
- e deleta. Coquille avec des taches et des points d'un brunâtre pâle, presque con-

fondus, qui la rendent à peu près roussatre en dessus, et des lignes brunes plus ou moins entières en dessous.

- ζ leucoxona. Coquille roussâtre, avec une ligne blanche au dernier tour, et souvent plusieurs lignes brunes et blanches en dessous.
- n obscurs. Coquille d'un roussâtre foncé, sans bandes, ni lignes, avec quelques larges taches brunes.
- 3 lutescens. Coquille entièrement jaunâtre sale.
- . alba. Coquille entièrement blanche.
- z major. Coquille beaucoup plus grande, de même forme.
- à minor. Coquille beaucoup plus petite, de même forme.
- μ mubigena. Coquille beaucoup plus petite, jaunâtre; péristome presque nul (Helix nubigena, Charp.! in Saulc., Journ. conch., III, 1852, p. 438, et 1853, p. 77, pl. III, fig. 7).

Annal long d'environ 32 millimètres, large de 5, oblong, un peu rétréci et arrondi par devant, se terminant insensiblement en pointe par derrière, assez transparent, d'un gris jaunâtre très pâle, plus foncé en dessus, roussâtre antérieurement; tubercules médiocrement serrés, saillants, arrondis. Collier arrivant au bord de la coquille sans le dépasser, très étroit à gauche, peu large à droite et en dessus, très boursouflé, d'un brun roussâtre, presque noir près de l'avant-dernier tour; points laiteux très petits, serrés et peu apparents; points roussâtres dans la partie supérieure. Tentacules transparents, grisâtres: les supérieurs très rapprochès à la base, longs de 9 millimètres, insensiblement cylindro-coniques; tubercules diminuant de la base à l'extrémité, très arrondis; boutons formant à peu près le treizième de la longueur de l'organe, globuleux, dilatés en dessous, comme tronqués à l'extrémité, très obscurément ponctués de brun; tentacules inférieurs écartés et gros à la base, longs de plus de 2 millimètres, brusquement cylindriques, dirigés obliquement, finement chagrinés; boutons peu renflés. Yeux situés près de l'extrémité des boutons en dessus, petits, saillants, très ronds, noirs, très



HELICE. 257

tits. Queue longue de 15 millimètres, atteignant presque le diamètre de la coquille, large de 4 millimètres à sa base, un peu arrondie, médiocrement convexe, non carénée; tubercules inégaux, raboteux, grisâtres. Orifice respiratoire un peu audessous du milieu du bord droit, grand, ovale, à bords presque noirâtres.

Mollusque lent, paresseux, très irritable, rentrant dans sa coquille devant l'ombre seule de la main, surtout quand il vient d'en sortir, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille subglobuleuse-déprimée, convexe en dessus, bombée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, fines, égales; mince, solide, glabre, un peu luisante, opaque, blanchâtre ou roussâtre, avec une ou plusieurs bandes brunes entières ou interrompues, quelquefois unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours convexes, croissant progressivement, le dernier peu dilaté vers l'ouverture, non caréné; sutures très marquées. Sommet convexe. Ombilic assez ouvert. Ouverture oblique, arrondie, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un épaississement ou un léger bourrelet intérieur blanc, à bords un peu écartés, très convergents; le columellaire très arqué, un peu évasé vers l'ombilic. — Hauteur, 12 à 15 millimètres; diamètre, 15 à 26.

ÉPIPHRAGME lisse, rarement plissé sur les bords, très mince, peu transparent et peu miroitant, à peine irisé chez les individus adultes, très miroitant et très irisé chez les jeunes, membraneux, avec une tache crétacee et ordinairement un trou répondant à l'orifice respiratoire.

HAB. Principalement la France méditerranéenne. Je l'ai rencontrée une fois à Toulouse, mais mal caractérisée. Peu rare en Corse (Payraudeau), surtout à Bastia, Bonifacio (Requien!), Corte (Romagnoli!).

La var. nubigena se trouve sur les sommets des montagnes aux environs de Baréges; elle habite avec l'Helix Carascalensis (Saulcy!), près des glaciers de Neouvielle (Boutigny!). Sur 38 individus envoyés des environs de Grasse, le 15 octobre 1848, par M. Astier, il y en avait 3 appartenant au type (trivialis), 7 de la var. elegans, 20 de la var. lentiginosa (parmi lesquels 17 fort pâles), 1 de la var. obscura, 3 de la var. lutescens, et 4 de la var. alba.

Vit dans les endroits secs, sur les bords des champs. — Édule.

Obs. — Cette espèce diffère très peu de la précédente. A l'exemple de Müller et de Fitzinger, il vaudrait peut-être mieux les réunir. Je ferai remarquer que le premier de ces auteurs regarde comme type le cespitum, et le second, au contraire, l'ericetorum. La coquille du cespitum présente une spire convexe, un ombilic plus large et un péristome à bords plus écartés. Les variétés elegans lentiginosa, deleta, leucozona et obscura sont plus communes dans la première espèce que dans la seconde. La var. nubigena est très voisine de la var. minor. M. Boutigny m'en a adressé des échantillons recueillis près de Néouvielle, plus déprimés et à ombilic plus ouvert, qui pouvaient être regardés comme une forme de l'Helix ericetorum, très rapprochée de la var. minor de cette dernière.

La couleur générale, celle du collier surtout, varie en intensité. Lobe fécal assez grand, triangulaire, étroit, noirâtre; lobule columellaire allongé.

Bourses à dard au nombre de 2, accolées, très courtes. Vésicules muqueuses peu longues, très grêles, presque capillaires. Dans un individu, j'en ai compté 25; elles offraient environ 2 millimètres de longueur.

69° HÉLICE DE TERVER. - HELIX TERVERII. - Pl. XIX, fig. 7 à 8.

Helia Terverii, Mich., Compl., 1831, p. 26. H. Cisalpina, Crist. et Jan, Cat., 1832, VI, nº 144 1/2. Theba Terverii, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 12. Xerophila Terverii, Held, in Isis, 1837, p. 913.

- β monozona. Coquille blanchâtre, avec une zone brune continuée en dessus et plusieurs zones en dessous (Mich, pl. XIV, fig. 21).
- y bifrons. Coquille jaunâtre ou blanchâtre sans zone en dessus, avec plusieurs en dessons.
- à interrupta. Coquille jaunâtre, avec des zones interrompues en dessus, entières en dessous.
- c maculesa. Coquille rousse, avec des taches irrégulières et des points grisâtres (a, Mich., loc. cit.).
- ζ fusca. Coquille entièrement brune.
- n Intescens. Coquille entièrement jaunâtre.
- 9 alba. Coquille entièrement blanche.

# ANIMAL ...

Coquille globuleuse-déprimée, légèrement convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales sensibles, très fines, presque égales; mince, solide, glabre, un peu luisante, opaque, blanchâtre ou jaunâtre, avec des bandes fauves ou brunes plus ou moins nombreuses. Spire composée de 5 à 6 tours con-



plus marquées et plus égales, par sa spire plus aplatie, et par son dernier tour, proportionnellement moins grand et plus déprimé. Elle se fait remarquer surtout par ses bourrelets successifs; il y en a 5 ou 6 dans chaque coquille (Michaud).

La var. lutescens, plus petite et plus distinctement carénée, se trouve dans plusieurs collections sous le nom d'Helice Ambieliana, Charp.!

#### XXII. — HELIOMANE.

Sous-genre Helicella, Heliomanes (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 48. — Genres Thera (partim) et Ilelicella (partim), Risso, Ilist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 73, 67. — Tera (partim), Leach, Brit. Moll., p. 92, ex Turt., 1831. — Xerophila (partim), Held, in Isis, 1837, p. 913. — Sous-genres Heliomane (partim), Gray, in Turt., Shells Brit., 1340, p. 158. — Xerophila & (partim), Albers, Helic., 1850, p. 74.

Coquille globuleuse, non carénée, un peu épaisse, opaque, glabre, bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux plus ou moins dilaté. Ombilic assez ouvert. Ouverture médiocre, oblique, semi-lunaire ou subarrondie, non dentée. Péristome évasé, non réfléchi, un peu épaissi, bordé intérieurement. Épiphragme plus ou moins enfoncé dans la coquille, aplati, mince, transparent, membraneux. — (Mâchoires à côtes au nombre de 2 à 8, très écartées ou contiguës, assez saillantes, et à bord denté. Vésicules muqueuses, 2, tantôt simples, tantôt avec 3 à 7 branches.)

70° HÉLICE RHODOSTOME. — IIELIX PISANA. — Pl. XIX, fig. 9 à 20.

```
Helix Pisana, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 60.

H. xonaria, Penn., Brit. Zool., 1777, p. 137, pl. LXXXV, fig. 133; non Donov. Cochlea virgata, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 79, pl. IV, fig. 7.

Helix petholata, Oliv., Zool. Adriat, 1792, p. 178.

H. rhodostoma, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 74.

H. cingenda, Mont., Test. Brit., 1803, p. 418; Suppl., pl. XXIV, fig. 4.

H. strigata, Dillw., Descr. cat. Shells, 1817, p. 911; non Mall.

Theba Pisana, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 73.

Teba cingenda, Leach, Brit. Moll., p. 92, ex Turt., 1831.

Xerophika Pisana, Held, in Isis, 1837, p. 913.

Euparypha rhodostoma, Hartm., Gasterop., I, 1840, p. 204, pl. LXXIX, LXXX.
```

- a valgata. Coquille jaunâtre, avec 4 bandes bruncs au dernier tour dont 2 supérieures continuées.
- β Sardon. Coquille blanchâtre, avec des bandes brunes continuées et interrompues (var. b, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 3; Helix Sardon, Ziegl.).
- y Menkeann. Coquille blanchâtre, avec des bandes rousses très larges (var. e, Menke, loc. cit.).

- d'incolata. Coquille blanchâtre, avec des lignes nombreuses fines, branes et rousses dessus et dessous.
- \* forruginea (var. e, Menke, loc. cit.). Coquille ferrugineuse, avec des bandes brunes et rousses continuées et interrompues.
- 5 Interrupta. Coquille blanchâtre, avec des bandes brunes déchirées et interrompues dessus et dessous (ordinairement 4 lignes continuées au dernier tour).
- n punctella. Coquille blanchatre, avec des points bruns ou noirâtres dessus et des bandes dessous.
- A terniole. Coquille blanchâtre, avec une seule bande continuée dessus.
- t bifrons. Coquille blanchâtre ou blanche dessus, avec des bandes ou des lignes en dessous.
- x martitum (Des Moul., Moll. Gir., p. 45). Coquille jaunâtre, avec des bandes demi-effacées dessus et dessous; ordinairement grande.
- λ concolor. Coquille entièrement jaunâtre ou jaune sale,
- μ albida (a, Menke, loc. cit., 1830). Coquille entièrement blanchâtre ou d'un jaunâtre très pâle (var. alba, Shuttlew., Moll. Corse, 1843, p. 15).
- v alba. Coquille entièrement blanche.
- E globosior (Shuttlew., loc. cit., 1843). Coquille plus petite, globuleuse (var. globosa, Req.! Cat., 1848, p. 44).
- o depressa (Req.! loc. cit.). Coquille plus déprimée.
- π maculata. Coquille plus déprimée, plus ou moins carénée (Carocolla maculata, Menke, loc. cit., p. 25).

Annual long de plus de 48 millimètres, large de 9, oblong, très peu rétréci et assez arrondi en avant, diminuant insensiblement et très pointu en arrière, un peu transparent, d'un gris jaunâtre en dessus, roussâtre antérieurement, d'un jaune tirant sur le roux inférieurement; tubercules saillants, polyédriques, de même couleur que les intervalles. Collier très large à droite et en dessus, un peu moins à gauche, ne débordant pas sur les côtés, très bombé, très fortement bour-



inférieurs; tubercules un peu plus petits que ceux du cou. Lobes labiaux grands, ne dépassant pas le musle, très divergents, semi-circulaires, embrassant sort peu la base des tentacules inférieurs, à bords transparents; tubercules moins distincts que ceux du musie. Bouche très petite, assez distincte; lèvres roussâtres. Mûchoire large de 1<sup>mm</sup>, 5 à 2 millimètres, assez arquée, d'un fauve brun; extrémités très obtuses; côtes au nombre de 2, fortes, écartées, mais un peu plus en haut qu'en bas, quelquefois tout à fait verticales et parallèles, plus rarement une petite côte médiane peu apparente; denticules très saillantes. Cou long de 22 millimètres, large de 3, un peu cylindro-conique; tubercules assez petits sur le devant, grandissant en arrière, blanchâtres postérieurement; deux lignes fines, très courtes, noires, partant de la base des tentacules supérieurs; ligne dorsale encore plus courte que les précédentes, composée de tubercules noirs, descendant jusqu'au milieu du musle où elle se dilate. Pied large de 9 millimètres, sans franges, un peu tronqué antérieurement; bords offrant près de 3 millimètres, s'élargissant un peu en arrière; tubercules grandissant en s'approchant de la queue; dessous transparent sur les hords, de couleur uniforme; points bruns à peine apparents. Oueue longue de 25 millimètres, dépassant de 7 le diamètre de la coquille, large de 7 à sa base, se rétrécissant très progressivement, aiguë, assez convexe, non carénée; tubercules très peu distincts, un peu roussatres à l'extrémité. Orifice respiratoire à bords jaunâtres.

Mollusque lent, médiocrement vif, irritable, sortant de sa coquille lorsqu'il est exposé au jour, assez adhérent, portant sa coquille inclinée dans la marche.

COQUILLE globuleuse-ventrue, très convexe en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales demi-essacés, fines, inégales; mince, assez solide, glabre, peu luisante, opaque, jaunâtre, avec des bandes et des lignes brunes et sauves entières ou interrompues, ou bien réduites à des taches ou des points, quelque-fois unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours assez convexes, croissant progressivement, le dernier un peu grand, ordinairement non caréné; suture médiocrement marquée, excepté au dernier tour. Sommet très convexe. Ombilic très petit. Ouverture oblique, ovalaire-arrondie, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome droit, avec un bourrelet intérieur peu épais, plus ou moins rose, à bords écartés, convergents; le columellaire arqué, réséchi sur l'ombilic. — Hauteur, 15 à 20 millimètres; diamètre, 12 à 25.

ÉPHPHRAGME complet, mince; celui d'été inégalement plissé, fort transparent, miroitant, irisé, un peu crétacé vis-à-vis de l'orifice respiratoire; celui d'hiver opaque, papyracé.

HAB. La France moyenne et méridionale; la Corse (Payraudeau), particulièrement à l'île Rousse, Saint-Florent, Ajaccio (Romagnoli), Bonifacio. C'est par erreur qu'elle a été indiquée dans les Vosges (Puton!).

Sur 121 individus recueillis à Montpellier par M. Sarrat, il y en avait 35 appartenant au type vulgata (parmi lesquels 11 mal caractérisés), 31 de la var. Sardoa (parmi lesquels 10 très pâles), 3 de la var. lineolata, 10 de la

var. punctella, 28 de la var. maritima, 10 de la var. concolor et 4 de la var. alba. Sur la plage de Calvi, la plupart des individus présentent une coquille excessivement mince.

Vit dans les jardins, les champs, sur les bords des chemins; se tient sur les herbes, particulièrement les chardons, sur les arbrisseaux, les troncs d'arbres. — Édule.

Obs. — Plusieurs auteurs regardent l'Helix albella, de Linné (Syst. nat., p. 768), comme un jeune individu de cette espèce; d'autres, avec plus de probabilité, pensent, avec Nilsson, que ce dernier mollusque n'est qu'une variété très déprimée de l'Helix rotundata.

On ne peut guère distinguer les tubercules des côtés du pied et de la queue que par transparence. La couleur du collier varie du brun noirâtre au gris jaunâtre.

Point de flagellum. Bourse à dard petite, obovée. Deux vésicules muqueuses, une de chaque côté, longues de 4 à 6 millimètres, un peu épaisses, obtuses, blanchâtres. Dans un individu, l'une d'elles était bifide au sommet. Poche copulatrice petite, obovée-globuleuse, pourvue d'un canal long et étroit. Branche copulatrice très développée (fig. 16, 17).

La coquille est très carénée dans les jeunes individus; il est rare que la carène persiste chez les adultes.

71° HÉLICE VARIABLE. - HELIX VARIABILIS. - Pl. XIX, fig. 21 à 26.

Helix zonaria, Donov., Brit. Shells, II, 1800, p. LXV; non Penn., 1777.

II. variabilis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 73.

H. virgata, Mont., Test. Brit., 1803, p. 415, pl. XXIV, fig. 1.

II elegans, Brown, Wern. Trans., VI, 1817, p. 524, pl. XXIV, fig. 9; non Drap, Helicella variabilis, Risso, Hist. mat. Europe mérid., 1826, IV, p. 71.

Teba virgata, Leach, Brit. Moll., p. 93, ex Turt., 1831.

Xerophila variabilis, Held, in Isis, 1837, p. 913.

α fasciata (a, Menke, Syn. Meth., 1830, p. 23). Coquille blanche, avec une bande brune continuée en dessus et plusieurs de même couleur plus ou moins inter-



- n macainta. Coquille blanche, avec de petites taches écartées.
- **9 hyperena.** Coquille blanche, unicolore en dessus, avec plusieurs bandes en dessous.
- e rufula. Coquille d'un roux foncé à peu près uniforme.
- z Intescens. Coquille entièrement jaunâtre.
- λ grisea. Coquille entièrement grise (var. 7 grisea, Bouch., loc. cit.).
- μ hyalozona. Coquille jaunâtre, avec des handes transparentes (var. 6, Bouch., loc. cit.).
- valbleans. Coquille entièrement blanchâtre ou blanche (var. b, Drap., Tabl. Moll., loc. cit.; var. 4 albicans, Gratel., loc. cit.; Helix Istriensis, Ziegl.).
- ξ pellucens. Coquille extrêmement mince, subtransparente (Helix pellucens, Shuttlew.! in Coll. Blaun.!; Req.!, Cat., 1848, p. 313). Pl. XIX, fig. 24.
- depressa (Req.!, loc. cit.). Coquille un peu déprimée.
- \*\* subcartmata. Coquille à dernier tour plus aplati et subcaréné (Helix submaritima?, Rossm., Iconogr., IX, X, 1839, p. 8, fig. 575).—Pl. XIX, fig. 25, 26. — Cette forme présente des sous-var. fusciata, subalbida, bifasciata...
- p submaritima. Coquille un peu pyramidée, le plus souvent blanche (var. e submaritima, Des Moul., Moll. Gir., Suppl., in Bull. Soc. Linn. Bord. 1829, p. 16).

Animal grand, long d'environ 3 centimètres, large de 5 millimètres, très arrondi antérieurement, insensiblement pointu en arrière, assez transparent, d'un roux ou d'un blanc jaunâtre très clair; tubercules très grands, arrondis. Collier touchant le bord de la coquille sans le dépasser, large à droite et en dessus, un peu étroit à gauche, peu bombé, très boursoussé, d'un brun roussâtre, plus sombre du côté droit, plus foncé que le cou; points laiteux peu visibles; points bruns petits, serrés, assez apparents. Tentacules assez gros, très fortement cylindro-coniques: les supérieurs assez rapprochés et larges à la base, longs de 8 millimètres, assez transparents, grisâtres, légèrement noirâtres au-dessus; tubercules décroissant à partir de la base; boutons formant le seizième de la longueur de l'organe, globuleux, renslés en dessous, roussatres, ponctués de brun à l'origine : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de près de 2 millimètres, dirigés un peu vers le bas, à peine évasés à l'extrémité, fortement tuberculés, moins transparents que les supérieurs, un peu roussâtres; boutons à peine globuleux, assez transparents. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, assez petits, un peu saillants, ronds, noirs, assez apparents. Mufle grand, ovale, large, se rétrécissant aux deux bouts, avancé de plus de 2 millimètres, très bombé, dépassant assez fortement la base des tentacules inférieurs, d'un roux jaunêtre assez clair; tubercules assez petits, un peu ovales; trois rangées de tubercules noirs formant une bande longitudinale assez large. Lobes labiaux très grands, larges, sécuriformes, ne dépassant pas le musle, très divergents, embrassant à peine les tentacules inférieurs, légèrement échancrés à la partie postérieure, finement bordés de roussâtre. Bouche sous le bord inférieur du musse, assez grande, ronde, apparente. Mûchoire large de 1 mm, 5 à 2 millimètres, peu haute, médiocrement arquée, couleur de corne fauve; extrémités un peu atténuées; côtes au nombre de 6 à 10, saillantes, inégales; quelquesois se développent des côtes intermédiaires qui portent le nombre à 15 et même à 20; denticules assez marquées, irrégulières; stries, d'accroissement sensibles. Cou long de 16 millimètres, large de 3, presque cylindrique, assez étroit en arrière, plus clair que le musse, d'un blanc jaunâtre postérieurement; tubercules très grands, un peu anguleux, presque incolores; ligne dorsale formée de tubercules d'abord arrondis, puis allongés et étroits, noirs, moins foncés à la partie postérieure. Pied largement arrondi antérieurement, sans franges; côtés très larges, dépassant le cou d'un millimètre de chaque côté, transparents, jaunâtres; tubercules un peu aplatis; bords transparents et blanchâtres; dessous du pied de couleur uniforme, un peu roussâtre, bordé de blanc; points bruns à peine apparents. Queue longue de 14 millimètres, dépassant de 2 le diamètre de la coquille, large de 4 à sa base, décroissant insensiblement, obtuse, peu bombée, non carénée, plus transparente que le reste de l'animal, d'un blanc roussâtre très clair; tubercules très ronds, mamelonnés. Orifice respiratoire situé un peu au-dessous du milieu du côté droit, assez grand, un peu ovale, finement bordé de noirâtre; une tache semi-annulaire jaunâtre à sa partie supérieure.

Mollusque lent, paresseux, irritable, portant sa coquille inclinée dans la marche. Coquille globuleuse, plus ou moins élevée en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales peu sensibles, fines, inégales; un peu épaisse, solide, glabre, légèrement luisante, opaque, blanche, avec des bandes plus ou moins nombreuses brunes, entières, interrompues ou réduites à des flammes ou des points. Spire composée de 5 à 6 tours très convexes, croissant assez progressivement, le dernier grand, non caréné; suture profonde. Sommet élevé. Ombilic petit. Ouverture oblique, arrondie, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un bourrelet intérieur brun-rouge ou blanchâtre, à bords peu rapprochés, convergents; le columellaire arqué, réfléchi sur l'ombilic. — Hau-



nant au type (fasciata), 6 de la var. ochroleuca, 4 de la var. hypozona, et 48 de la var. rufula. Sur 50 envoyés d'Orange, le 29 octobre 1848, par M. Aubery, il s'en est trouvé 18 fasciata, 1 subalbida, 14 ochroleuca, 3 hypozona et 12 albicans. Sur 62 individus récoltés à Port-Vendres, le 15 novembre 1850, par M. Penchinat, j'ai observé 36 fasciata (parmi lesquels 10 très pàles), 1 subalbida, 4 hypozona, 7 lutescens et 14 albicans. Tous ces individus offraient le dernier tour un peu aplati et subcaréné; ils se rapportaient par conséquent à la var. subcarinata.

Vit dans les champs, aux hords des chemins, sur les arbrisseaux, les chardons, les pelouses. — Édule.

OBS. — L'Helix zonaria, type de Pennant, se rapporte à l'Helix Pisana. Sa variété ressemble beaucoup au variabilis.

Lobe fécal assez grand, un pen cordiforme; lobule columellaire très long, étroit, semiannulaire, plus clair que l'autre lobe.

Fourreau de la verge long et étroit. Flagellum très court, grêle, subulé. Bourse à dard très grosse, courte, irrégulière. Quatre vésicules muqueuses, deux de chaque côté, divisées en deux, quatre ou cinq branches très inégales. Poche copulatrice grosse, oblongue, pourvue d'un canal médiocre assez épais, un peu dilaté inférieurement. Point de branche copulatrice.

# 72° HÉLICE MARITIME. - HELIX LINEATA. - Pl. XIX, fig. 27 à 29.

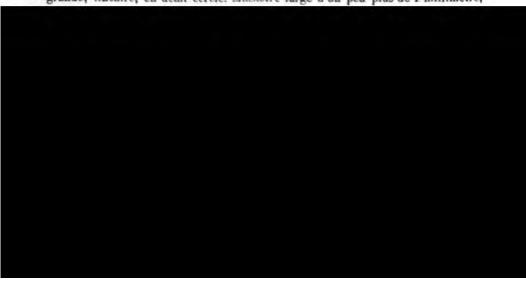
Helix lineata, Oliv., Zool. Adriat., 1799, p. 77; non Wood, nec Walk., nec Say. H. maritima, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 85, pl. V, fig. 9, 10. Theba maritima, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 42.

- a vittata. Coquille blanchâtre, avec une bande brune continuée en dessus et plusieurs en dessous, souvent déchirées ou interrompues (*Helix maritima*, var. a, Drap., loc. cit.).
- β hypochroma. Coquille blanchâtre, avec une bande brune continuée en dessus, et plusieurs confondues en dessous.
- y maura. Coquille blanchâtre, avec une très large bande brune en dessus et plusieurs confondues en dessous.
- d castanca. Coquille à bandes supérieures et inférieures confondues.
- et des handes rayonnantes (var. y, Drap., loc. cit.).
- ζ hypozona. Coquille blanche, unicolore en dessus, avec plusieurs bandes ou lignes concentriques en dessous.
- n monozona. Coquille blanche, avec une zone continuée en dessus, blanche, unicolore en dessous.
- 9 simplex. Coquille blanche dessus et dessous, avec une zone étroite au dernier
- interrupta. Coquille blanche, avec des zones étroites interrompues dessus ct dessous (var. β, Drap., loc. cit.).

\* Intercene. Coquille entièrement jaunâtre.

λ albina. Coquille entièrement blanche.

Animal un peu grand, long de 12 millimètres, large d'environ 3, oblong, très saiblement rétréci et très arrondi antérieurement, diminuant d'une manière insensible en arrière, médiocrement transparent, d'un gris roussâtre, très finement ponetué de noirâtre; tubercules très serrés, saillants, à peine plus colorés que leurs intervalles. Collier atteignant presque le bord de la coquille, surtout près de l'ombilic, large à droite et en dessus, étroit à gauche, un peu concave, se relevant vers le cou, d'un brun roussatre foncé, presque noir vers l'avant-dernier tour; points noirâtres petits, assez écartés, apparents. Tentacules gros, fortement coniques, d'un brun grisâtre: les supérieurs écartés à la base, longs de plus de 3 millimètres, assez divergents, assez transparents; tubercules arrondis; gaine musculaire n'occupant pas tout le tentacule vers le haut, se rétrécissant beaucoup vers sa base, presque opaque, noirâtre; boutons longs de 0 na, 33 à peu près, globuleux, renslés en dessous, un peu évasés, comprimés, légèrement transparents : tentacules inférieurs longs de plus de 1 millimètre, très écartés à la base, divergents, dirigés un peu vers le bas, peu distinctement chagrinés, moins transparents et plus foncés que les supérieurs; points noirs, petits, serrés, distincts; boutons peu renflés, moins transparents que le reste de l'organe. l'eux situés à l'extrémité des boutons, en dessus, assez grands, saillants, ronds, noirs, apparents, à bords peu distincts. Muste grand, ovale, très avancé, bombé, dépassant d'un tiers de sa longueur la base des petits tentacules, tronqué vers la bouche, d'un brun légèrement roussatre, tubercules de grandeur médiocre, assez fortement colorés par des points noirâtres. Lobes lubioux assez grands, divergents à partir du milieu du musse, le dépassant peu, assez fortement échancrés à la base des tentacules inférieurs, pointus vers le cou, légèrement sécuriformes, bruns, assez clairs, à bords très finement roussatres; tubercules très petits, arrondis, à peine colorés. Bouche assez grande, linéaire, en demi-cercle. Mâchoire large d'un peu plus de 1 millimètre,



peu pointue, très bombée, carénée, plus transparente et plus claire que les côtés; tubercules grands, un peu polyédriques, granuleux, incolores, plus petits sur les bords. *Pédicule* presque nul, grisâtre. *Orifice respiratoire* assez éloigné de l'avant-dernier tour, grand, rond, peu évasé, à bords finement noirâtres, communiquant avec le cou par une rainure peu distincte.

Mollusque lent, paresseux, assez peu irritable, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

COQUILLE globuleuse ou subconoïde-globuleuse, très élevée en dessus, assez bombée en dessous, à stries longitudinales demi-esfacées, fines, irrégulières; un peu épaisse, très solide, glabre, légèrement luisante, opaque, blanche, avec plusieurs bandes d'un brun très soncé, entières ou interrompues, ou bien réduites à des taches ou des points, quelquesois unicolore. Spire composée de 5 à 7 tours, convexes, croissant progressivement, le dernier un peu grand, très obtusément caréné ou non caréné; suture prosonde. Sommet mamelonné. Ombilic très petit. Ouverture oblique, ronde, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, avec un bourrelet intérieur roussâtre ou blanchâtre, à bords un peu rapprochés, très convergents, le columellaire arqué, résléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 6 à 12 millimètres; diamètre, 6 à 12.

ÉPIPHRAGME complet, mince; celui d'été lisse, transparent, miroitant, assez irisé, avec une tache crétacée vis-à-vis de l'orifice respiratoire; celui d'hiver, terne, opaque, crétacé, fragile.

HAB. Les plages de la Méditerranée (Draparnaud) et de l'Océan; la Corse (Payraudeau), particulièrement à Bonifacio, Bastia (Requien), Aleria (Romagnoli 1), Saint-Florent.

Sur 69 individus envoyés des Pyrénées-Orientales par M. Penchinat, il y en avait 46 appartenant au type (vittata), 2 de la var. hypochroma, 5 de la var. castanea, 3 de la var. hypozona, et 13 de la var. albina. Sur 32 individus, recueillis dans la Loire-Inférieure, par M. Thomas, j'ai compté 15 vittata, 2 hypozona, et 15 albina.

Vit sur les joncs, les soudes, les salicornes, les arbrisseaux. — Édule.

OBS. — Cette espèce diffère à peine de l'Helix variabilis. On l'en distingue par les caractères suivants: Elle est plus petite, plus conique, plus solide, plus colorée et pourvue d'un ombilic proportionnellement plus petit.

Les tentacules supérieurs sont assez courts et les inférieurs assez longs.

Fourreau de la verge allongé, étroit. Flagellum court. Bourse à dard énorme, obtuse, comme obtusément bilobéc. Vésicules muqueuses, une ou deux de chaque côté, divisées en trois ou quatre branches. Poche copulatrice oblongue, pourvue d'un canal médiocre. Point de branche copulatrice.

Les couleurs de la coquille sont ordinairement d'un brun noir. I e sommet est noirâtre. L'ouverture paraît quelquefois anguleuse.

### XXIII. - THEBA.

Sous-genre Helicella, Ilelionaxes (partim), Fér., Tall. syst., 1822, p. 48. — Genres Helickilla (partim) et Theba (partim), Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 67, 73. — Sous-genres Terricula et Theba (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 10. — Genre Xenorhila (partim), Ileld, in Isis, 1837, p. 913. — Sous-genre Carrea (partim), Albers, Helic., 1850, p. 77.

Coquille conique ou conoïde, carénée ou non carénée, un peu épaisse, opaque, glabre, bicolore. Columelle spirale, formant un cône creux assez étroit. Ombilic assez petit. Ouverture petite ou médiocre, un peu oblique ou parallèle à l'axe, presque en cœur, non dentée. Péristome ni évasé ni réfléchi, simple ou légèrement bordé intérieurement. Épiphragme à l'entrée de la coquille, aplati, très mince, subtransparent, membraneux. — (Mâchoire à côtes, au nombre de 8 à 10, peu écartées, saillantes, et à bord denté. Vésicules muqueuses, 2, avec 2 ou 4 branches.)

73° HÉLICE PYRAMIDÉE. - HELIX PYRAMIDATA. - Pl. XX, 6g. 4 à 5.

Helix pyramidata, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 80, pl. V, fig. 5, 6. Theba pyramidata, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 74. Xerophila pyramidata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 11.

a fasciata. Coquille avec une bande brune étroite continuée en dessus et une autre en dessous bordant souvent plusieurs lignes concentriques (Theba pyramidata, fasciata, Beck, Ind. Moll., p. 11).

β Astleri. Coquille avec une bande jaunâtre souvent interrompue en dessus et une brune en dessous.



Collier débordant presque, étroit à gauche et vers l'avant-dernier tour, large dans les autres parties, un peu concave et avancé au-dessus du cou qu'il touche assez exactement, boursouflé, d'un brun sale verdâtre, noir dans quelques individus; points noirâtres et laiteux fort petits, médiocrement apparents. Tentacules très divergents, presque lisses, très peu transparents, d'un brun noirâtre : les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 5 millimètres, coniques, un peu grêles; gaîne musculaire étroite, peu apparente, diminuant insensiblement vers la base, noirâtre; boutons longs de 0mm,5, très globuleux, renslés en dessous, arrondis à l'extrémité, plus clairs que les tentacules, d'un brun sale, foncés à l'origine : tentacules inférieurs écartés à la base, longs d'environ 0mm, 75, assez gros, presque cylindriques, dilatés inférieurement, un peu dirigés vers le bas, à peu près opaques, plus foncés que les supérieurs; boutons très faiblement globuleux. à peine distincts, très arrondis à l'extrémité, assez transparents, assez clairs, bruns. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et en dessous, de grandeur médiocre, saillants, noirs, assez apparents. Muste grand, long de 1 mm, 5, large de 1 millimètre, un peu oblong, fortement bombé, légèrement pointu et offrant un bourrelet assez marqué entre les tentacules supérieurs, un peu comprimé et étroitement échancré vers la bouche, dépassant 0mm, 25 environ la base des tentacules inférieurs, d'un roux noirâtre foncé, ponctué de noirâtre plus obscur; tubercules très petits, un peu serrés, faiblement saillants, ovales, noirs. Lobes labiaux assez petits, à peine plus avancés que le pied, divergents très près de la partie médiane du musle, peu pointus vers le cou, s'évasant et légèrement échancrés au-devant de la base des tentacules inférieurs qu'ils ne touchent pas, très finement chagrines, d'un brun assez clair, confusément ponctué de noirâtre, peu foncés sur les bords. Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, de grandeur médiocre, circulaire, largement bordée de noirâtre. Mâchoire large de 0 .......8. médiocrement arquée, d'un fauve clair légèrement orangé, plus colorée vers le bord concave; extrémités fort peu atténuées, obtuses, très pâles; côtes au nombre de 6 à 8, assez marquées, verticales, parallèles, inégales, les latérales peu apparentes; denticules assez pointues. Cou long de 7 millimètres, large de 1mm,5, cylindrique, très bombé en dessus, remontant insensiblement en arrière et peu rétréci sur les côtés, presque noir, un peu moins foncé postérieurement; tubercules disposés en series, un peu écartés, irreguliers, noirâtres; ligne dorsale logée dans un sillon très peu marqué, formée de tubercules un peu allongés. Pied non frangé, bordé de noirâtre; côtés en biseau allongé pointu, étroits antérieurement, très larges à la partie postérieure, dépassant le cou de 0<sup>mm</sup>, 25, peu transparents; tubercules un peu plus écartés et un peu moins saillants que ceux du cou; sillons transversaux très courts, faibles, parallèles; dessous du pied un peu anguleux antérieurement; points noirâtres très petits, peu apparents. Queue longue de 6 millimètres, dépassant de 2 le diamètre de la coquille, large de 2 environ et un peu relevée à la base, grêle vers l'extrémité, peu pointue, peu bombée, non carénée, brune, moins foncée que le pied; tubercules un peu plus écartés que dans ce dernier; sillons analogues. Pédicule nul. Orifice respiratoire éloigné de 1 millimètre de l'avant-dernier tour, écarté du bord de la coquille, séparé du lobe fécal par deux pièces inégales presque rondes, circulaire, offrant 0==,25 de diamètre, peu évasé, excepté du côté du cou, avec lequel il communique par un sillon peu profond, étroitement bordé de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, d'une irritabilité excessive, sécrétant un mucus aqueux très abondant, dans lequel semblent noyés les tubercules, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche. Le pied et le cou sortent par le coin de la coquille placé près de l'ombilic. Quelquesois le pied est rentré en grande partie, avant la contraction des tentacules supérieurs.

Coquille trochiforme ou déprimée-conique, un peu ventrue, assez régulièrement conique en dessus, très peu bombée en dessous, à stries longitudinales demieffacées, fines, subinégales; un peu épaisse, solide, glabre, légèrement luisante, 
opaque, blanche avec une ou plusieurs lignes brunes entières ou interrompues, 
rarement unicolore. Spire composée de 6 à 7 tours un peu déprimés, croissant 
très progressivement jusqu'au dernier, celui-ci un peu grand et à carène médiane 
très obtuse; suture profonde. Sommet mamelonné. Ombilic petit. Ouverture 
oblique, transversalement ovale, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour. 
Péristome interrompu, droit ou légèrement évasé, avec un bourrelet intérieur 
peu épais, roussatre ou blanc, à bords écartés faiblement convergents; le columellaire un peu arqué, légèrement réfléchi vers l'ombilic. — Hauteur, 6 à 9 millimètres; diamètre 8 à 11.

Entrangue dans le plan de l'ouverture, mince, très peu transparent, membraneux, finement ponctué de laiteux, d'une teinte presque opaline, avec une petite tache auguleuse, crétacée, répondant à l'orifice respiratoire; celui d'hiver est presque opaque.

HAB. Les plages de la Méditerranée, particulièrement dans les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, les Bouches-du-Rhône, le Var (Astier!); se montre également à Orange (Aubery!); se trouve aussi en Corse (Payraudeau), à Bastia,



HÉLICE.

bifide (à branches inégales) rapprochées, comme verticillées, flexueuses, blanchâtres. Dans un individu, j'en ai compté 7, dont 2 assez courtes et 2 bifides (une à branches négales, l'autre à branches égales) (fig. 2).

74° HÉLICE ÉLÉGANTE. - HELIX TERRESTRIS. - Pl. XX, fig. 6 à 12.

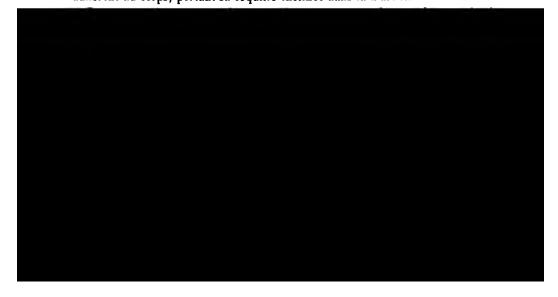
Trochus terrestris, Penn., Brit. Zool., 1777, p. 127, pl. LXXX, fig. 108. Helix elegans, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 70; non Brown. Carocolla elegans, Lam., Anim. sans vert., VI, 2° part., 1822, p. 100. Helixella elegans, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 69. Helix terrestris, Flem., Brit. anim., 1828, p. 260. Turricula elegans, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 10.

- a facciata. Coquille blanchâtre, avec une bande brune continuée en dessus et plusieurs lignes concentriques, entières ou interrompues en dessous (Helix crenulata?? Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 68; H. elegans, var. fasciata, Req. 1 Cat., 1848, p. 47).
- β hypochroma. Coquille blanchâtre, avec une bande brune continuée en dessus, d'un gris vineux ou d'un brun violet uniforme en dessous.
- d hypozona. Coquille blanchâtre ou grisatre, avec une zone brune en dessous.
- : maculosa. Coquille blanche ou grise, tachetée.
- ζ obscurs. Coquille d'un gris vineux ou d'un brun violet plus ou moins uniformes.
- n gricea. Coquille entièrement grise.
- 5 cornea. Coquille entièrement cornée, un peu transparente.
- p. 3639; H. elegans, var. alba, Req.! loc. cit.).
- z trocholdes. Coquille à spire élevée, presque turriculée.
- λ trochilus. Coquille à spire très déprimée, ordinairement d'un gris roussâtre sans bandes ni taches (Helix trochilus, Poir., Voy. Barb., 1789, II, p. 28; H. Scitula, Crist. et Jan., Cat., 1832, VI, nº 161 et Mant.; H. depressa, depressula, planula dans quelques collections). Pl. XX, fig. 12.

Animal assez petit, long de 10 millimètres environ, large de 1 mm,5, se rétrécissant insensiblement d'avant en arrière, très fortement arrondi en avant, un peu transparent, d'un gris roussâtre en dessus, d'un gris jaunâtre sale en dessus; tubercules petits, ronds, saillants Collier s'arrêtant près du péristome, très large à droite et en dessus, très étroit à gauche, s'élargissant un peu en dessous, peu boursouflé, d'un brun roussâtre; points laiteux assez grands, se touchant et donnant à l'organe une teinte blanchâtre plus claire que le cou. Tentacules assez gros, renflés à la base, très légèrement jaunâtres, à peine noirâtres en dessus: les supérieurs assez écartés à la base, longs de 3 millimètres, très fortement cylindroconiques; tubercules assez grands à partir de la base jusqu'au quart de l'organe, arrondis; gaîne musculaire assez épaisse; boutons offrant à peu près le sixième de la longueur du tentacule, sphériques, comme tronqués au sommet, très finement

ponctués de noir : tentacules inférieurs très écartés à la base, égalant le quart de la longueur des supérieurs (Draparnaud se trompe quand il les dit très courts et un peu coniques), plus ou moins inclinés vers le bas, plus transparents et plus clairs que les supérieurs; boutons formant la moitié de leur longueur. Muste assez petit, long de 0mm,5, un peu étroit, oblong, très bombé, avancé de 0mm,2 entre les tentacules inférieurs; une ligne roussatre transversale au même endroit: tubercules un peu écartés. Lobes labiaux assez longs, peu étroits, légèrement dilatés sur le pied, faiblement sécuriformes, embrassant à peine les tentacules inférieurs. très peu divergents; tubercules très petits, aplatis, roussâtres, plus foncés que le musse, un peu bruns sur les bords. Bouche un peu dépassée par les lobes labiaux, au-dessous du bord inférieur du music, assez petite, ronde, en entonnoir, assez apparente. Mâchoire large de 0 mm,66, très arquée, couleur de corne claire; extrémités légèrement atténuées, obtuses; côtes au nombre de 9 à 10, assez apparentes, inégalement rapprochées; denticules fortes et obtuses. Cou long de 4 millimètres, large de moins de 1, cylindrique, se rétrécissant latéralement en arrière, roussâtre antérieurement sur le quart de sa longueur, passant au gris jaunâtre très clair en arrière; une bande de points noirâtres très courte partant de la base de chaque grand tentacule; tubercules un peu écartés, très sinement ponctués de noir. Pied sans franges, à peine plus large que le cou, fortement arrondi antérieurement; côtés très étroits et peu distincts; tubercules un peu plus grands que ceux du cou. s'agrandissant près de la queue, manquant sur les bords qui sont légèrement ponctués de laiteux ; dessous du pied de couleur uniforme, très finement bordé de grisâtre. Queuc longue de plus de 5 millimètres, dépassant à poine le diamètre de la coquille, assez étroite, très pointue, très convexe surtout à la base, carénée, transparente, d'un gris jaunâtre très clair; tubercules très grands, plats. Orifice respiratoire situé dans la partie supérieure du bord droit près de l'angle, assez petit, rond, bordé de la même couleur que le reste du collier.

Mollusque lent, très irritable, sortant de sa coquille par une vive lumière, très adhérent au corps, portant sa coquille inclinée dans la marche.



HÉLICE. 278

HAB. La France méridionale, particulièrement la Gironde (Des Moulins), le Gers (Dupuy), les Basses-Pyrénées (Mermet), la Haute-Garonne (Noulet), l'Aude, les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, le Var (Astier), la Corse (Payraudeau).

La var. alba se trouve à Toulouse, Montpellier, Marseille, Bastia (Romagnoli!), Saint-Florent. La var. trochilus à Castelnandary (Noulet), Avignon (Requien!), Martigues (Leymerie!), Marseille, Grasse (Astier!), Aleria (Blauner!), Saint-Florent, Bonifacio.

Vit dans les champs, sous les haies, sur le gazon, sur les petites herbes sèches.

OBS. — Si cette espèce était réellement l'Helix crenulata de Müller, ainsi que le soupconnaît Draparnaud, il faudrait conserver ce dernier nom. Mais ce rapprochement paraît loin d'être fondé. Quoique le nom de terrestris ne soit pas très bon, puisque toutes les Hélices sont terrestres, je n'ai pas cru devoir le rejeter. Est-ce que les noms de nemoralis, hortensis, sylvatica, muralis, rupestris, neglecta ne sont pas applicables à un grand nombre d'espèces?

Les animaux des var. grisea et alba sont plus faiblement colorés que les autres.

Fourreau de la verge long et étroit, singulièrement aminci supérieurement. Flagellum médiocre, très grèle, presque capillaire. Bourse très courte, longue à peine de 0<sup>---</sup>,5, obtuse, émarginée au sommet; à la place du dard, elle renferme un corps frangé ou digité, à 4 ou 5 lobes obtus inégaux. Vésicules muqueuses au nombre de 6 ou 8, 3 ou 4 de chaque côté, longues de 2 ou 3 millimètres, grêles, sinueuses, d'un blanc un peu grisâtre. Poche copulatrice grande, digitiforme, pourvue d'un canal long et épais, surtout inférieurement. Point de branche copulatrice (fig. 7, 8, 9).

Les tours de la spire se recouvrent de manière à déborder chacun sur l'inférieur; la carène présente une espèce de cordon sinueux ou marqué de crénelures très inégales et très effacées. Ouverture anguleuse contre la carène.

75. HÉLICE TROCHOIDE, - IIELIX TROCHOIDES. - Pl. XX, fig. 13 à 17.

Helia trochoides, Poir., Voy. Barb., 1789, II, p. 29.
H. conica, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 69, et Hist., pl. V, fig. 3-5.
Helicella conica, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 68.
Theba conica et trochoides, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 10, 11.
Xerophila conica, Held, in Isis, 1837, p. 913.

- α fasciata. Coquille blanche, avec une bande brune continuée en dessus et une ou plusieurs bandes en dessous (Helix conica, var. a et b, Drap., loc. cit., p. 70).
- β semiormata. Coquille blanche, avec une bande continuée en dessus, point de bandes en dessous.
- y hypozona. Coquille blanche, sans bandes dessus, avec une ou plusieurs dessous.
- **Fradiaca**. Coquille blanche, avec des taches rayonnantes (*Helix conica*, var. c., Drap., loc. cit.).
- la carène (*Helix conica*, var.  $\delta$ , Drap., *Hist.*, p. 79).

18

ζ checura. Coquille entièrement brune.

n madesta. Coquille d'un jaunâtre sale.

3 alba. Coquille entièrement blanche.

Animal un peu grand, long de 6 millimètres, large de 1, un peu rétréci et arrondi antérieurement, médiocrement atténué et pointu en arrière, d'un brun soncé ou d'un brun grisâtre; tubercules peu saillants, serrés, apparents. Collier atteignant presque le bord de la coquille, large à droite et en dessus, étroit à gauche, assez bombé, boursouflé; points grisâtres très serrés, manquant vers les bords. Tentacules divergents, un peu coniques, médiocrement transparents, d'un brun grisâtre, finement ponctués de noirâtre : les supérieurs assez écartés à la base, longs de 2 millimètres, grêles, peu distinctement granulés; gaîne musculaire ne remplissant pas tout l'organe, brusquement rétrécie à la base; boutons longs de 0<sup>mm</sup>, 25, globuleux, dilatés en dessous, un peu comprimés, faiblement arrondis à l'extrémité avec une tache noirâtre en arrière des yeux: tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 0mm,5, faiblement coniques, lisses, très peu dirigés vers le bas, un peu plus colorés que les supérieurs; boutons formant le quart de l'organe, à peine distincts, un peu évasés, très arrondis à l'extrémité, jaunâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus et à peine en dehors, grands, assez saillants, ronds, noirs, apparents. Mufte un peu grand, long de 0<sup>mm</sup>, 5, oblong, presque ovale, avancé, assez bombé, dépassant de 0<sup>mm</sup>, 2 la base des tentacules inférieurs, un peu échancré vers la bouche, d'un brun foncé presque opaque; tubercules très petits, noirâtres. Lobes labiaux de grandeur médiocre, peu avancés, peu saillants vers le pied, divergents près de la partie médiane du musle, légèrement pointus vers le cou, sécuriformes, échancrés vers la base des tentacules inférieurs, qu'ils entourent, peu distinctement granulés, d'un brun grisâtre un peu plus foncé que les côtés du pied. Bouche petite, oblongue, presque linéaire, un peu plus large vers le milieu. Mâchoire large de 0<sup>mm</sup>,8 à 0<sup>mm</sup>,5, assez arquée, jaunâtre; extrémités peu atténuées, obtuses;



HÉLICE. 275

du dernier tour, touchant presque le bord de la coquille, assez grand, rond, en entonnoir, bordé de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, irritable, sécrétant un mucus assez abondant, portant sa coquille presque horizontale dans la marche.

Coquille subglobuleuse-conique, élevée en dessus, presque plate en dessous, à stries longitudinales demi-esfacées, fines, inégales; mince, solide, glabre, un peu luisante, opaque, blanche, avec une ou plusieurs bandes entières ou interrompues, quelquesois tachetée, d'autres sois unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours, assez bombés en dessus, croissant très progressivement, le dernier un peu grand avec une carène médiane aiguë; suture bien marquée, obtusément bordée par le cordon de la carène. Sommet mamelonné. Ombilic très petit. Ouverture peu oblique, transversalement ovalaire-arrondie, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, légèrement épaissi, roussâtre ou blanchâtre intérieurement, à bords écartés convergents; le columellaire assez arqué, résléchi vers l'ombilie. — Hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 6 à 8.

EPIPHRAGME mince, membraneux ; celui d'été transparent ; celui d'hiver légèrement opaque et blanc.

HAB. Les côtes de la Mediterranée (Draparnaud), particulièrement les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, les Bouches-du-Rhône (Potiez et Michaud), le Var (Astier!); se trouve aussi en Corse (Payraudeau), à Saint-Florent, Bonifacio (Requien), Santa-Manza (Romagnoli!), Ajaccio.

Sur 125 individus envoyés de Grasse, le 15 octobre 1848, par M. Astier, il y en avait 38 appartenant au type (fasciata), 12 de la var. semiornata, 20 de la var. hypozona, 30 de la var. radiata, 8 de la var. fusca, 11 de la var. modesta et 6 de la var. alba.

Vit sur les pelouses, sous les haies, sur les petites plantes.

OBS. — Le nom proposé par Poiret n'est pas très bon, puisqu'il existait déjà un *Helix trochus* et un *Helix trochulus*, Müll. Cependant il doit être conservé, puisqu'il est le plus ancien. Grateloup a publié un *Helix trochoides* (Act. Soc. Linn. Bord., X, 1838, p. 105, pl. 1V, fig. 5). Ce nom doit être changé.

La teinte de l'animal varie suivant les individus. Quelques-uns présentent une ligne de points noirâtres aux bords de la queue. Lobe fécal court, large, triangulaire, peu apparent. Quand l'orifice respiratoire est fermé, la fente a la forme d'un V dont les branches seraient tournées vers le cou.

Fourreau de la verge étroit, légèrement rensie inférieurement, atténué dans ses deux tiers supérieurs. Flagellum long de 3 millimètres, siliforme, subulé, slexueux. Bourse à dard courte (1 millimètre), large, plutôt obovée que claviforme, émarginée, un peu irrégulière: elle renserme un corps charnu. Vésicules muqueuses, 2 de chaque côté, longues de 1—,5 à 2 millimètres, simples. Dans deux individus, j'en ai observé une bisse. Un peu plus bas, à droite et à gauche, se voit une autre vésicule plus courte (0—,33 à 0—,5). Poche copulatrice longue de 1 millimètre, obovée, pourvue d'un canal long de 2 millimètres, un peu épais. Dans trois individus, ce canal se rétrécissait un peu à son

extrémité et n'offrait pas de dilatation copulatrice. Point de branche copulatrice (fig. 15).

76° HÉLICE CONOIDE. — HELIX CONOIDEA. — Pl. XX, fig. 18 à 20.

Helix conoïdea, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 69, et Hist., pl. V, fig. 7, 8. Bullmus conoïdeus, Crist. et Jan., Cat., 1832, X, n° 18.
Theba conoïdea, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 11.
Obelus conoïdeus, Hartm., Gasterop., I, 1840, p. 159.
Bullmus so!itarius, L. Pfeiff., Symb. Helic., II, 1842, p. 122.

- a fineciata (Fér., Tabl. syst., 1822, p. 56). Coquille avec 2 ou 3 bandes brunes au dernier tour, dont une continuée en dessus (var. α, Drap., loc. cit., et Hist., 1805, pl. V, fig. 7).
- $\beta$  simplex. Coquille avec une seule bande en dessous (var.  $\beta$ , Drap., *Hist.*, p. 78, pl. V, fig. 8).
- y maculata (Req.! Cat., 1848, p. 46). Coquille avec des taches rayonnantes (var. b, Drap., Tabl., loc. cit.).
- & alba (Req.!, loc. cit.). Coquille entièrement blanche; bandes nulles ou transparentes.

Animal un peu allongé, très légèrement tuberculeux, assez transparent, d'un blanc roussâtre, plus pâle en dessous. Tentacules supérieurs assez longs, cylindroïdes, grêles, roussâtres, un peu ensumés; boutons médiocrement marqués; tentacules inséro-autérieurs courts. Mâchoire médiocrement arquée, jaunâtre; extrémités très obtuses; côtes au nombre de 6 ou 7, un peu écartées, sortes, très distinctes; denticules assez saillantes. Cou d'un gris roussâtre, offrant sur les côtés deux lignes plus ou moins marquées naissant de la base des grands tentacules. Pied étroit, un peu pointu postérieurement, blanchâtre, nuancé de gris roussâtre.

Coquille globuleuse-conoïde, très élevée en dessus, un peu hombée en dessous,

HELICE. 277

Vit sur les pelouses, grimpe sur les petites plantes, se cache souvent sous la mousse.

Obs. — Philippi a raison de ne pas adopter l'opinion de Cristofori, Jan et Rosmässler, qui regardent ce mollusque comme un *Bulime* à taille un peu courte. La structure de sa màchoire, son flagellum, sa bourse à dard et ses vésicules vermiformes en font une véritable *Hélice*.

Quelques auteurs, entre autres L. Pfeiffer, pensent qu'il faut voir cette espèce dans l'Helix solitaria de Poiret. Le Gastéropode de cet auteur, trouvé une seule fois (!), est une monstruosité subscalaire de l'Helix unifasciata. L'Helix conoidea s'éloigne peu des bords de la Méditerranée. On ne le rencontre ni dans le département de la Seine, ni dans celui de l'Aisne.

Glaude péricordiale assez grande, falciforme, grêle antérieurement, large et terminée en arrière par un crochet assez court, d'un brun jaunâtre, sale, ponctué de noir, largement bordé de la même couleur en dessus.

#### XXIV. — COCHLICELLA.

Genres Bulinus (partim), Brug., Encycl., VI, 1789, p. 286. — Helix, sous-genre, Cochlicella (partim), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 56. — Cochlicella, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 77. — Elisma, Leach, Brit. Moll., p. 119, ex Turt., 1831. — Sous-genre Cochlicellus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 62. — Genre Bulinus, sous-genre Elisma, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 185.

Coquille turriculée, non carénée, un peu épaisse, opaque, glabre, bicolore. Columelle torse, formant un canal fort étroit. Ombilic nul. Ouverture petite, un peu oblique, arrondie ou ovale, non dentée. Péristome ni évasé ni réfléchi, mince, tranchant. Épiphragme un peu enfoncé dans la coquille, aplati, très mince, transparent, membraneux. — Mâchoires au nombre de 4 à 7, peu écartées, saillantes, et à bord fortement denté. Vésicules muqueuses, 4 ou 1, simples.

77° HÉLICE BULIMOIDE. - HELIX BULIMOIDES. - Pl. XX, fig. 21 à 26.

Heliæ cretacea? Chemn., Syst. cab., IX, 1786, II, p. 190, pl. CXXXVI, fig. 1263, n<sup>∞</sup> 3, 4; non Born., 1778.

Bulimus ventricosus, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 68, et Hist., pl. IV, fig. 31, 32; non Brug., 1792.

B. variabilis, var. ventricosus, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 51.

Helix ventrosus, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 56.

Cochlicella ventrosa, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 77.

Cochlicellus ventrosus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 62.

Bulimus ventrosus, L. Pfeist., Symb. Helic., III, 1846, p. 57.

β fasciata. Coquille grisâtre, avec une bande brune sur le dernier tour (Bulimus ventricosus, var. fasciata, Req.! Cat., 1848, p. 47).

- y Astleri. Coquille grisâtre avec des taches assez transparentes disposées souvent en rayonnant.
- **8 brunnea.** Coquille brune, avec une bande et une ligne blanchâtres au dernier tour (Bulimus ventricosus, var. brunnea, Req.!, loc. cit.).
- **EMontonii**. Coquille transparente, d'un jaune fauve uniforme (*Bulimus Moutonii* de quelques collecteurs).
- ζ gricea. Coquille entièrement grise ou grisâtre.
- nalba. Coquille entièrement blanche (Bulimus ventricosus, var. alba, Req.!, loc. cit.).
- 9 agnata. Coquille plus petite (Helix agnata, Ziegl. Cochlicellus agnatus, Beck, loc. cit.).

Animal long de plus de 7 millimètres, large de 1 mm, 5, oblong, fortement tronqué par-devant, se rétrécissant brusquement par derrière, médiocrement transparent, d'un brun jaunâtre, très clair en dessous; tubercules finement ponctués de noir. Collier débordant à droite, étroit en dessous, plus étroit latéralement, surtout à gauche, presque lisse; points laiteux très petits, écartés; points bruns à peu près de même taille, serrés. Tentacules très longs, médiocrement transparents, d'un brun noirâtre, roussâtres à l'extrémité: les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 3 millimètres, assez grèles, faiblement cylindroconiques, très finement chagrinés; gaîne musculaire occupant presque tout l'organe; boutons assez grands, très globuleux, renslés en dessous, un peu évasés, obtus à l'extrémité, très finement ponctués de noir, à base plus colorée : tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 1mm,5, gros, presque cylindriques, dirigés obliquement, très finement granulés inférieurement; boutons peu globuleux. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus, assez petits, ronds. noirs, très apparents. Muste assez grand, avancé, dépassant de très peu les tentaoules inférieurs, médiocrement bombé, ovale; tubercules très petits, un peu écartés, ronds, noirs. Lobes labiaux petits, peu avancés, en demi-anneau un peu

HÉLICE. 279

brun jaunâtre clair; tubercules moyens, arrondis, très aplatis, ponctués, à peine distincts. Orifice respiratoire situé un peu sous le milieu de la partie droite du collier, grand, rond, peu évasé, à bords un peu bruns.

Mollusque assez lent, d'une irritabilité extrême, portant sa coquille redressée presque verticalement dans la marche.

Coquille allongée-conique, légèrement ventrue, turriculée en dessus, très bombée en dessous, à stries longitudinales demi-effacées, assez larges, inégales; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, presque opaque, blanchâtre, avec une bande brune un peu transparente continuée en dessus (non visible à l'intérieur). Spire composée de 7 à 8 tours, peu convexes, croissant rapidement, le dernier assez grand, très obtusément caréné à sa naissance ou non caréné; suture un peu marquée. Sommet très mamelonné, obtus. Ombilic extrêmement petit. Ouverture oblique, presque longitudinalement ovale, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, mince, concolore, à bords un peu écartés, convergents; le columellaire plus court, arqué, réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 8 à 12 millimètres; diamètre, 5 à 8.

ÉPIPHRAGME complet, un peu épais, très peu plissé, non granuleux, transparent, irisé; il y en a souvent plusieurs.

REPRODUCTION. Œufs sphériques, semblables à ceux du Zonites nitidus, mais plus petits, offrant un diamètre de 1 millimètre. Enveloppe légèrement brillante, transparente, blanchâtre; le germe se voit au travers; vue à la loupe, elle paraît parsemée de très petits points.

HAB. La France méridionale, particulièrement les côtes de la Méditerranée; a été observée dans les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, le Var (Boissier!), les Basses-Pyrénées (Mermet), la Haute-Garonne (Noulet), la Vienne (Mauduyt), l'Isère? (Gras); la Corse (Payraudeau), à Aleria, Bonifacio (Requien!), Corté, Fango près de Bastia (Romagnoli!). C'est par erreur qu'elle a été indiquée dans les Vosges (Puton!).

Sur 523 individus recueillis au Jardin des plantes de Toulouse, le 15 juin 1844, il y en avait 382 appartenant au type, 26 de la var. fasciata, 22 de la var. grisea, et 93 de la var. alba.

Vit sur les pelouses, sur les petites plantes.

Obs. — Cette espèce est-elle l'Helix cretacea de Chemnitz? Ce rapprochement paraît assez douteux. Du reste, le nom proposé par cet auteur avait été déja employé par Born. L'Helix ventricosa, de Müller (1774), étant un jeune individu du Bulimus obscurus, le nom de Draparnaud devient le plus ancien. Car le Bulimus ventricosus de Bruguière, qui est antérieur, se trouve un véritable Bulime. Il faudrait donc appeler notre espèce Helix ventricosa. Malheureusement ce nom ne peut pas être adopté, car cette coquille, qui peut passer pour ventrue si on la prend pour un Bulime, se trouve au contraire fort grêle si on la considère comme une Hélice. Le nom de variabilis, de Hartmann, n'est pas admissible, car il existe un Helix variabilis; le nom de ventroes présente les

mèmes inconvenients que celui de ventricosa. En conséquence, j'ai eru devoir créer un nom nouveau, malgré ma répugnance à changer la nomenclature.

L'Helix ventricosa, d'Olivi (1792) est le Paludina vivipara, celui de Férussac (1822) est le Bulimus ventricosus de Bruguière et celui de Cristofori et Jan (1832) est l'Helix unidentata de Chemnitz.

La couleur de l'animal varie, suivant les individus, du brun foncé au brun jaunaire. Les jeunes ont les bords du pied et de la queue transparents.

Fourreau de la verge élargi dans sa moitié inférieure, fortement atténué supérieurement. Flagellum nul. Bourse à dard très petite, très courte, obtusément bilobée. Vésicules muqueuses au nombre de 4, assez développées, simples. Poche copulatrice un peu oblongue, pourvue d'un canal long, assez épais, surtout inférieurement, présentant une légère dilatation vers le tiers supérieur. Point de branche copulatrice (fig. 24).

#### 78° HÉLICE AIGUE. — HELIX ACUTA. — 14. XX, fig. 27 à 32.

Helix acuta, Mull., Verm. hist., II, 1774, p. 100; non Lam.
Turbo fasciatus, Peun., Brit. zool., 1777, p. 131, pl. LXXXII, fig. 119.
Bulimus acutus, Brug., Encycl., VI, I, 1789, p. 323.
Helix bifasciata, Pultn., Cat. dors., 1799, p. 49.
Bulimus variabilis et acutus, Hartm., in Sturm., VI, 1815, n° 12.
Bu'imus variabilis, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 51.
Cochlicella meridionalis, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 78.
Lymnaa fasciata, Flem., Edinb. encycl., VII, I, 1830, p. 78.
Elisma fasciata, Leach, Brit. Moll., p. 119, ex Turt., 1831.
Bulimus fasciatus, Turt., Shells Brit., 1831, p. 84.
Cochlicellus acutus, Beck, Ind. Moll., 1737, p. 63.

- a unifasciata. Coquille à stries oblitérées, grisâtre ou blanchâtre, avec une bande brune sur le dernier tour (*Bulimus acutus*, var. β unifasciatus, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 27; var. fasciata, Req.!, Cat., 1848, p. 47).
- β bizona. Coquille à stries oblitérées, grisâtre ou blanchâtre, avec deux bandes au dernier tour.



HÉLICE. 281

Animal de grandeur médiocre, long de 12 millimètres, large de 1 min, 5 environ. un peu trapu, très faiblement rétréci et presque tronque antérieurement, grêle et pointu à la partie postérieure, demi-transparent, d'un gris jaunâtre clair un peu plus foncé en avant et en dessous; tubercules de grandeur médiocre, très serrés. très aplatis, faiblement allongés en dessus, arrondis sur les côtés. Collier touchant le péristome, étroit surtout du côté gauche, bombé, finement boursouflé: points laiteux et bruns médiocrement apparents. Tentacules assez gros à la base, divergents, presque lisses, grisàtres, plus foncés à la partie supérieure : les supérieurs rapprochés à la base, longs de 3mm,5, très faiblement coniques, transparents; gaîne musculaire ne remplissant pas l'organe, fortement rétrécie aux deux extrémités, d'une couleur tranchée; boutons longs de 0<sup>nm</sup>, 33, évasés, médiocrement globuleux, très renslés en dessous, un peu comprimés vers l'extrémité, jaunâtres, très finement ponctués de brun, moins transparents et plus foncés que le tentacule: tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 0 ..., 5, coniques, dirigés presque horizontalement, un peu plus transparents et plus pâles que les grands tentacules; boutons formant environ le tiers de l'organe, presque sphériques, assez clairs. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, assez grands, un peu saillants, ronds, noirs, apparents. Musle grand, bombé, avancé, long de plus de 1 millimètre, ovale, pointu entre les tentacules supérieurs, dépassant de 0mm, 25 environ la base des tentacules inférieurs, au-devant desquels il est brusquement comprimé, étroitement échancré vers la bouche, jaunâtre; tubercules très petits, très serrés, arrondis, un peu ovales, faiblement noirâtres. Lobes labiaux grands, assez pointus vers le cou, divergeant un peu loin de la partie médiane du musle, échancrés vers la base des tentacules insérieurs, qu'ils ne touchent pas, sécuriformes, peu saillants sur le pied, évasés en avant, très finement chagrines, d'un gris jaunâtre, assez clairs, roussâtres près du bord interne. Bouche médiocrement dépassée par les lobes labiaux, assez petite, étroite, semicirculaire, assez apparente. Mâchoire large de 0mm,8 à 1 millimètre, très arquée, d'un fauve clair un peu orangé, obscur vers le bord libre; extrémités atténuées, arrondies; côtes au nombre de 4, très apparentes, un peu inégalement espacées et légèrement rapprochées inférieurement; denticules assez fortes. Cou long de 6 millimètres, large de 1 environ, cylindrique, bombé en dessus, étroit et brusquement relevé latéralement en arrière, jaunâtre antérieurement, grisâtre à la partie postérieure; tubercules allongés, faiblement anguleux en dessus, arrondis sur les côtés, très peu colorés; ligne dorsale logée dans un sillon à peine distinct, fine, composée de tubercules très rapprochés, grêles, un peu sinueux. Pied non frangé; côtés rétrécis et en biseau à la partie antérieure, dépassant fortement le cou; tubercules arrondis; sillons transversaux très serrés, larges; dessous du pied large et à peu près tronqué antérieurement, d'un gris jaunâtre plus clair vers les bords; points laiteux très petits, médiocrement visibles. Queue longue de plus de 5 millimètres, ne dépassant guère l'avant-dernier tour, fortement relevée à la base, émoussée à la pointe, bombée, carénée, un peu vitrée, grisâtre; tubercules un peu inégaux; sillons transversaux longs, très distincts. Orifice respiratoire éloigné de 1 millimètre environ de l'avant-dernier tour, rond, offrant environ 0<sup>mm</sup>,75 de diamètre, médiocrement évasé, bordé de noirâtre vers le haut.

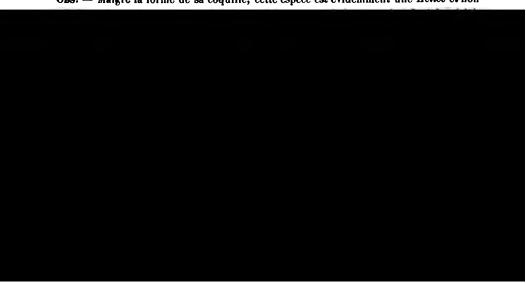
Mollusque assez vif, très irritable, se retirant avec vivacité dans sa coquille au moindre attouchement; sécrétant un mucus aqueux, clair, très abondant; portant sa coquille un peu redressée dans la marche.

COQUILLE conique-turriculée, non ventrue, atténuée en dessus, assez hombée en dessous, à stries longitudinales plus ou moins sensibles, assez larges, inégales; mince, assez solide, un peu luisante, presque opaque, blanchâtre ou grisâtre, avec une ou deux bandes brunes un peu transparentes, dont une continuée ou non continuée en dessus, entières ou interrompues (visibles à l'intérieur), quelquesois tachetée, d'autres sois unicolore. Spire composée de 9 à 11 tours, assez convexes, croissant assez progressivement, le dernier un peu grand, non caréné; suture bien marquée. Sommet mamelonné, assez aigu. Ombilic extrêmement petit, presque nul. Ouverture oblique, presque longitudinalement ovale, peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, mince, concolore, à bords un peu rapprochés, convergents; le columellaire plus court, arqué, réséchi sur l'ombilic. — Hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 4 à 6.

ÉPIPHRAGME touchant presque le bord de l'ouverture, très mince, lisse, transparent, miroitant, irisé, membraneux, perforé dans un point répondant à l'orifice respiratoire; celui d'hiver un peu épais, opaque, jaunâtre, papyracé.

HAB. Les diverses parties de la France, plus particulièrement les bords de la mer; la Corse (Payraudeau), à Saint-Florent, Bonifacio (Requien!).

Sur 31 individus, envoyés de Nantes par M. Thomas, il y en avait 15 appartenant au type (unifasciata), 12 de la var. articulata, et 4 de la var. strigata. Sur 75 individus, recueillis à Cette par M. Sarrat, ij ai compté 65 unifasciata, 8 strigata et 2 alba.



OBS. - Malgré la forme de sa coquille, cette espèce est évidemment une Hélice et non

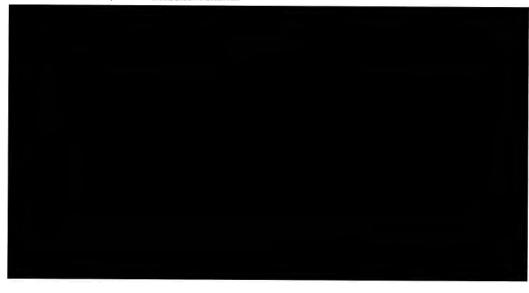
HÉLICE.

## ESPÈCES A EXCLURE.

- HELIX ACICULA, Stud. = BULIMUS ACICULA.
- H. ALGIRA, Dillw. = ZONITES OLIVETORUM.
- H. ALGIRA, Linn. = ZONITES ALGIRUS.
- H. ALLIACEA, Jeffr. = ZONITES ALLIARIUS.
- H. ALLIARIA, Mill. = ZONITES ALLIARIUS.
- H. ANGUSTA, Stud. = SUCCINEA PFEIFFERI.
- H. AURICULARIA, Linn. = LIMNÆA AURICULARIA.
- H. AVBNA, Fér. == PUPA AVENACEA.
- H. BIDENS, Müll. = CLAUSILIA LAMINATA.
- H. BLAUNERI, Shuttl. = ZONITES LUCIDUS, var. & Blauneri.
- H. BLAUNERI, var. convexiuscula, Req. = ZONITES LUCIDUS, var. y convexiusculus.
- H. BREVIPES, Drap. == DAUDEBARDIA BREVIPES, Beck. Indiquée en France par Draparnaud; elle ne s'y trouve pas.
- H. BUCCINATA, Alt. = BULIMUS MONTANUS.
- H. CANDIDISSIMA, Drap. = ZONITES CANDIDISSIMUS.
- H. CARINATA, Mont. = PLANORBIS CARINATUS.
- H. CARYCHIUM, Gmel. = CARYCHIUM MINIMUM.
- H. CELLARIA, Mull. = ZONITES CELLARIUS.
- H. CINCTA, Mull. = Indiquée à Tonnerre (Yonne) par Michaud; elle ne s'y trouve pas (Cotteau).
- H. CINEREA, Gray. == PUPA QUINQUEDENTATA.
- H. CINEREA, var.  $\beta$  minor, Fér. PUPA QUINQUEDENTATA, var.  $\delta$  minor.
- H. COCHLEA, Stud. = ACME LINEATA.
- $\label{eq:h.complanata} \textbf{H. COMPLANATA, Linn.} = \textit{PLANORBIS COMPLANATUS}.$
- H. COMPLANATA, Mont. = PLANORBIS CARINATUS.
- H. CONTORTA, Linn. = PLANORBIS CONTORTUS.
- H. CORNEA, Linn. = PLANORBIS CORNEUS.
- H. CORNU-ARIETIS, Da Costa. = PLANORBIS CORNEUS.
- H. CORONATA, Stud. = PUPA DOLIOLUM.
- H. CORRUGATA, Fér. = CLAUSILIA CORRUGATA, Drap. Indiquée en France par Draparnaud ; elle ne s'y trouve pas.
- H. CORVUS, Gmel. = LIMN.ÆA PALUSTRIS, var.  $\beta$  corvus.
- H. CRASSA, Razoum. = LIMNÆA PALUSTRIS.
- H. CRASSA, Da Costa. = PLANORBIS CONTORTUS.
- H. CRISTATA, Mont. = VALVATA CRISTATA.
- H. CRYSTALLINA, Mull. = ZONITES CRYSTALLINUS.
- H. CRYSTALLINA  $\beta$ , Drap. = ZONITES DIAPHANUS.
- H. CYLINDRICA, Gray. = VERTIGO PYGMÆA.
- H. CYLINDRICA, Stud. = PUPA AVENACEA.
- H. DECOLLATA, Linn. = BULIMUS DECOLLATUS.
- H. DERUGATA, Fér. = CLAUSILIA LAMINATA.
- H. DETRITA, Müll. = BULIMUS DETRITUS.
- H. DIAPHANA, Poir. = VITRINA PELLUCIDA.
- H. DIAPHANA, Stud. = ZONITES DIAPHANUS.
- H. DOLIOLUM, Fér.  $\rightleftharpoons PUPA$  DOLIOLUM.
- H. DOLIUM, Fér. = PUPA DOLIUM.
- H. DUBIA, Fér. = CLAUSILIA NIGRICANS, α dubia.
- H. DUFOURII, Fér. = PUPA CYLINDRICA.
- H. ELLIPTICA, Brown. == VITRINA PELLUCIDA.
- H. ELONGATA, Razoum. = CLAUSILIA PERVERSA.
- H. BLONGATA, Stud. = SUCCINEA OBLONGA.
- H. EXIGUA, Stud. = VERTIGO EDENTULA.
- H. FASCIATA, Gmel. = PALUDINA VIVIPARA.
- H. FASCICULARIS, Gmel. VALVATA PISCINALIS.

## HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSOUES.

- H. FASCIOLA, Drap. = Indiquée à La Rochelle par Draparnaud ; elle ne se trouve pas en France.
- H. PIETIDA, Starck. ZONITES ALLIARIUS.
- H. POLLICULUS, Gronov. BULINUS FOLLICULUS.
- H. FONTANA, Lightf. == PLANORBIS FONTANUS
- H. POSSARIA, Mont. == LIMNÆA TRUNCATULA.
- H. FRAGILIS, Linn. LIMNÆA STAGNALIS, var. c fragilis.
- H. PRUMENTUM, Pér. PUPA FRUMENTUM
  H. PULVA, Mull. ZONITES FULVUS.
- H. FULVA, var. β ALDERI, Gray. = ZONITES FULVUS, var. γ Alderi.
- H. GLABRA, Gmel. LIMNÆA GLABRA.
- H. GLABRA, Stud. = ZONITES GLABER.
- H. GLUTINOSA, Gmel. LIMNÆA GLUTINOSA.
- H. GOODALLI, Fér. = BULIMUS MENKEANUS.
- H. GRANUM, Fér. = PUPA GRANUM.
- H. HYALINA, Per. = ZONITES DIAPHANUS.
- H. HYDATINA, Rossm. ZONITES CRYSTALLINUS, var. β bydistinus.
- H. HIULCA, Jan. = ZONITES NITENS, var. 7 himlen.
- H. IMPUTA, Stud. = VITRINA ANNULARIS.
- H. INCERTA, Drap. ZONITES OLIVETORUM.
- H. LACKHAMENSIS, Mont. BULINUS MONTANUS.
- H. LACUSTRIS, Razomm: PLANORBIS COMPLANATUS.
- H. LENTICULARIS, All = PLANORBIS FONTANUS.
- H. LEOPOLDINA Charp. = ZONITES OLIVETORUM, var. a Leopoldina.
- H. LIMACINA, Alt. VITRINA DIAPHANA.
- H. LIMACOIDES, Alt. = VITRINA PELLUCIDA.
- H. LIMBATA, Da Gosta. PLANORBIS CARINATUS.
- H. LIMOSA, Dillw. = SUCCINEA PUTRIS.
- H. LIMOSA, Linn. = LIMNÆA LIMOSA.
- H. LIMOSA, Mont. = LIMNÆA AURICULARIA.
- H. LINEATA. Valk, et Boys FLANORBIS NITIDUS,
- H. LUBRICA, Müll. == BULIMUS SUBCYLINDRICUS.
- H. LUCIDA, Drap., Hist. = ZONITES NITIDUS.
- M. LUCIDA, Drap., Tabl. = ZONITES LUCIDUS.
  H. LUCIDA, Mont. = ZONITES CELLARIUS.
- n. LUCIDA, MORL = ZUNITES CELLARIO
- H. LUCIDA, Stud. = ZONITES GLABER.
  H. LURIDA, Stud. = ZONITES GLABER.
- H. MONTANA, Fér. BULIMUS MONTANUS.
- H. MORTONII, Jeffr. = ZONITES FULVUS, var & Mortonii.
- H. MURALIS, Stud. = CLAUSILIA PLICATA.



HÉLICE. 285

- H. OBSCURATA, Porro. = ZONITES LUCIDUS, var.  $\epsilon$  obscuratus.
- H. OBTUSA, Fér. = BULIMUS OBTUSUS, L. Pfeiff. Indiqué en France par Draparnaud et plus tard par Maeduyt; ne s'y trouve pas.
- H. OCTANFRACTA, Mont. == LIMN. EA GLABRA.
- H. OLIVETORUM, Gmel. = ZONITES OLIVETORUM.
- H. PALUSTRIS, Gmel. = LIMNÆA PALUSTRIS.
- H. PAPILLARIS, Müll. = CLAUSILIA BIDENS.
- H. PARVULA, Stud. = CLAUSILIA PARVULA.
- H. PELLUCIDA, Müll. = VITRINA PELLUCIDA.
- H. PELLUCIDA, Penn. = ZONITES CRYSTALLINUS.
- H. PEREGRA, Gmel. = LIMN.EA PEREGRA.
- H. PERVERSA, Fér. = PUPA PERVERSA.
- H. PERVERSA, Müll. = CLAUSILIA PERVERSA.
- II. PISCINALIS, Gmel. = VALVATA PISCINALIS.
- H. PLANATA, Mat. et Rack. = PLANORBIS CARINATUS.
- II. PLANORBIS, Da Costa. = PLANORBIS VORTEX.
- II. PLANORBIS, Linn. = PLANORBIS CARINATUS.
- H. PLICATULA, Fér. = CLAUSILIA PLICATULA.
- H. PLICOSA, Fér. = CLAUSILIA PLICATA.
- H. POLYODON, Fér. = PUPA POLYODON.
- H. POLYODON  $\alpha$  exilis, Fér. = PUPA POLYODON, var.  $\beta$  exilis.
- H. POMARIA, Müll. = HELIX POMATIA monstrueux.
- II. POUZOLZII, Payr. = Indiqué en Corse sur le mont Cagno par Payraudeau, d'après Pouzolz; il ne s'y trouve pas.
- H. PRESLII, var. nisoria. Rossm. = Indiqué avec doute dans la France méridionale par Parreys; il ne s'y trouve pas.
- H. PUPA, Linn. = BULIMUS PUPA, Brug.
- H. PURA, Ald. = ZONITES PURUS.
- H. PUTRIS, Fér. = SUCCINEA PFEIFFERI.
- H. PUTRIS, Linn. = SUCCINEA PUTRIS.
- H. PUTRIS, Penn. = LIMN.EA PEREGRA.
- H. QUADRIDENS, Müll. = BULIMUS QUADRIDENS.
- H. RADIATA, Fér. = BULIMUS DETRITUS.
- H. RADIATULA, Ald. = ZONITES STRIATULUS.
- H. RUFA, Drap. = DAUDEBARDIA RUFA, Hartm. Indiqué en France par Draparnaud; il ne s'y trouve pas.
- H. RUGOSA, Fér. = CLAUSILIA PERVERSA.
- H. SECALE, Fér. = PUPA SECALE.
- H. SEMILIMAX, Fér. père. = VITRINA SEMILIMAX.
- H. SEPIUM, Gmel. BULIMUS DETRITUS.
- H. SEPTEMSPIRALIS, Razoum. = CYCLOSTOMA SEPTEMSPIRALE.
- H. SIMILIS, Charp. = CLAUSILIA BIPLICATA.
- H. SOLIDA, Fér. = CLAUSILIA SOLIDA.
- H. SPIRORBIS, Linn. = PLANORBIS SPIRORBIS.
- H. STAGNALIS, Linn. = LIMNÆA STAGNALIS.
- H. STAGNORUM, Pultn. == BULIMUS OBSCURUS.
- H. STRIATULA, Gray. = ZONITES STRIATULUS.
- H. STRIATULA, Oliv. = LIMNÆA PALUSTRIS, var.  $\beta$  corvus.
- H. SUBCYLINDRICA, Linn. = BULIMUS SUBCYLINDRICUS.
- H. SUBCYLINDRICA, Mont. = TRUNCATELLA TRUNCATULA, Risso. Mollusque marin.
- H. SUCCINEA, Mull. = SUCCINEA PUTRIS.
- H. SUCCINEA, Stud. = ZONITES NITIDUS.
- H. SYLVESTRIS, Stud. = BULIMUS MONTANUS.
- H. TENERA, Faure-Big. = ZONITES NITENS.
- H. TENTACULATA, Linn. = BYTHINIA TENTACULATA.
- H. TERES, Gmel. = LIMNÆA LIMOSA.
- H. TRIDENS, Müll. = BULIMUS TRIDENS.
- H. TRIPLICATA, Fér. = PUPA TRIPLICATA.

# HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES.

- H. TROCHIFORMIS, Mont. = ZONITES FULVUS.
- H. TROCHILUS, Flom. ZOMITES FULVUS.

286

- H. TROCHULUS, Dillw. = ZONITES FULYUS.
- H. TRUNCATULA, Gmel. = LIMNÆA TRUNCATULA.
- H. TURBINATA, Oliv. = BULIMUS DETRITUS.
- H. UMBILICATA, Fér. = PUPA CYLINDRACEA.
- H. UMBILICATA, Pultn. = PLANORBIS CONTORTUS.
- H. VENTRICOSA, Oliv. = PALUDINA VIVIPARA.
- H. VENTRICULOSA, Fér. = CLAUSILIA VENTRICOSA.
- H. VERTIGO, Gmel. = VERTIGO PUSILLA.
- H. VIRESCENS, Stud. = VITRINA DIAPHANA.
- H. VIRIDULA, Menke. = ZONITES PURUS, var.  $\beta$  viridulus.
- H. VITREA, Brown. = ZONITES CRYSTALLINUS.
- H. VITRINA, Fér. = ZONITES PURUS, var. y vitrinus.
- H. VIVIPARA, Linn. PALUDINA VIVIPARA.
- H. VORTEX, Linn. = PLANORBIS VORTEX.

### GENRE IX. - BULIME. - BULIMUS.

Bulmus (excl. spec.), Scop, Intr. ad hist. nat., 1777, p. 392. — PYTHIA, Oken, Lehrb. Nat., III, 1815, p. 313, 321. — Bulinus, Stud., Kurz. Verzeichn, 1820, p. 88; non Adans. — Helix (Cochlicopa, Cochlicella et Cochlogena), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 28, 54, 56, 57.

Animal allongé, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Collier peu épais. — Tentacules, 4, cylindro-coniques, légèrement renslés au sommet; les supérieurs médiocres; les inférieurs très courts. — Machoire un peu arquée, à stries antérieures fines et à denticules ou crénelures marginales très peu sensibles. — Pied oblong, étroit. — Orifice respiratoire du côté droit du collier, très rarement du côté gauche. — Orifice génital à droite, vers le sommet du cou, derrière le grand tentacule, très rarement à gauche.

Cooulle dextre, très rarement sénestre, ovoïde ou ovoïde-oblongue,

Fourreau de la verge étroit ou dilaté. Flagellum très obtus, en forme de massue, le plus souvent longuement pédiculé, ordinairement latéral. Bourse à dard et vésicules muqueuses nulles. Branche copulatrice très développée ou nulle.

Au moment de la ponte, les *Bulimes* enfoncent dans la terre leur corps et les deux tiers de leur coquille; ils s'y creusent une petite galerie oblique et arrondie. Les œufs sont réunis en paquets; ils sont globuleux ou ovoïdes, et revêtus d'une enveloppe membraneuse ou calcaire.

OBS. - L'histoire de ce genre est singulière. Dans son Histoire naturelle du Sénégal (1757), Adanson a proposé un genre nouveau, sous le nom de Bulinus, pour un petit mollusque aquatique bitentaculé. Ce genre fondé sur des caractères très nettement formules, tirés à la fois de l'animal et de la coquille, a été adopté et dénaturé par Scopoli dans son Introductio ad Historiam naturalem (1777). Cet auteur y fait entrer deux Limnées, une Ambrette et une Bythinie !... Nec non aliæ non paucæ terrestres Cl. Mulleri! Il change le nom en Bulimus, probablement errore typographico. Plus tard, ce même naturaliste, dans ses Deliciæ Floræ et Faunæ Insubricæ (1786-88), décrivant une espèce qu'il croit nouvelle et marine (elle était connue et terrestre), conserve l'orthographe de Bulimus. Bruguière admet ce groupe, sans revenir au premier nom, et le compose également d'un assemblage hétéroclite d'animaux fluviatiles, d'animaux marins et d'animaux terrestres... On y trouve des Volutes, quelques Bulles, même des Hélices!... Arrive Draparnaud qui restreint les limites du genre Bulimus, et le borne aux espèces terrestres, à peu près à celles qu'il embrasse aujourd'hui. Ainsi le groupe dont il s'agit, créé d'abord sous le nom de Bulinus et pour un Mollusque aquatique, est devenu Bulimus et un genre d'animaux terrestres!!! ce qui paraît assez bizarre, c'est que le genre d'Adanson correspond au genre Physa, lequel a été fondé par Draparnaud dans le même ouvrage où il achevait de transformer le genre Bulimus. (Voy. mon Mém. sur le genre Bulimus in Rev. et Magaz. zool., 1855; nº 5.)

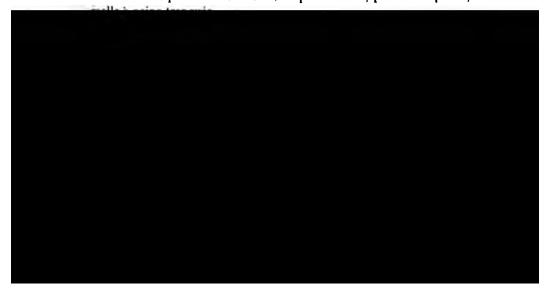
Draparnaud a placé parmi ses Maillots plusieurs Gastéropodes à coquille allongée, qui ne différent des Bulimes que par la présence de quelques dents à la coquille. Puisque ce célèbre conchyllologiste admet parmi les Hélices et les Maillots des animaux à coquille non dentée et des animaux à coquille pourvue de dents, pourquoi n'y aurait-il pas des Bulimes dentés et des Bulimes non dentés (Deshayes) ?

Le genre Agathine, démembré des Bulimes, est tout à fait inadmissible. Le passage entre les Bulimes dont la columelle est tronquée et ceux qui n'ont pas de troncature s'établit de la manière la plus graduée (Deshayes). Il existe même des espèces qui présentent ce caractère pendant la jeunesse, et qui ne l'ont plus dans l'âge adulte. D'allieurs l'organisation des animaux ne motive en aucune manière cette séparation.

Indépendamment de la forme de l'animal et de celle de la coquille, et de la briéveté des tentacules, les Bulimes se distinguent des Hélices, par leur mâchoire finement striée, à peine crénelée sur les bords, jamais munie de côtes antérieures plus ou moins saillantes et de dents marginales plus ou moins aiguës; ils ne possèdent pas de dard, ni de vésicules muqueuses simples ou ramifiées. Leur flagellum n'est presque jamais terminal; il naît latéralement, tantôt vers la base ou vers le milieu, tantôt vers le sommet, et paraît en forme de massue ou obové. Je ne l'ai jamais trouvé subulé ou filiforme comme chez les Hélices.

Le genre Bulime comprend les onze espèces suivantes :

- I. Ena. Coquille dextre, conique ou conoïde, mate. Columelle non tronquée à la base. Ouverture sans lames ni dents.
- 1º B. MONTAGNARD. Coquille conoïde-oblongue, délicatement guillochée; ouverture ovale (hauteur, 15 millimètres).
- 2° B. OBSCUR. Coquille ovoïde-oblongue, non guillochée; ouverture subarrondie-ovale (hauteur, 10 millimètres).
- II. Bulimulus. Coquille dextre, ovoïde-ventrue, très mate. Columelle non tronquée à la base. Ouverture sans lames ni dents.
- 3º B. RADIÉ.
- III. Chondrula. Coquille dextre, ovoïde-allongée, peu mate. Columelle non tronquée à la base. Ouverture avec des dents.
- 4º B. TRIDENTÉ.
- IV. Gonodon. Coquille senestre, ovoïde-allongée, peu mate. Columelle non tronquée à la base. Ouverture avec des dents.
- 5. B. NISO. Ouverture à trois dents.
- 6° B. QUADRIDENTÉ. Ouverture à quatre dents.
- V. Azeca. Coquille dextre, ovoïde, très brillante. Columelle non tronquée à la base. Ouverture avec des dents et des lames.
- 7° B. DE MENKE.
- VI. Cochlicopa. Coquille dextre, ovoïde-allongée, très brillante. Columelle faiblement tronquée à la base. Ouverture sans dents ni lames.
- 8º B. BRILLANT. Coquille étroite-ovoïde, un peu ventrue; péristome épaissi; colu-



#### I. - ENA.

Genre Ena, Leach, Brit. Moll., p. 112, ex Turt., 1831. — Sous-genre Buliminus (partim), Ehrenb., in Beck, Ind. Moll., 1837, p. 68. — Genre Merdigera, Held, in Isis, 1837, p. 917. — Sous-genres Ena, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 181. — Merdigera, Albers, Helic., 1850. p. 180.

Coquille conique ou conoïde, mate, un peu transparente, cornée. Ombilic petit. Columelle non tronquée à la base. Ouverture sans dents ni lames. Épiphragme membraneux, transparent. — (Flagellum latéral, inséré très bas, fort long, terminé en massue. Branche copulatrice longue.)

## 1º BULIME MONTAGNARD. - BULIMUS MONTANUS. - Pl. XXI, fig. 1 à 4.

Helix sylvestris, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 43 (sans caract.) Bulimus montanus, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 65.

Helix Lackhamensis, Mont., Test. Brit., 1803, p. 394, pl. II, fig. 3.

H. buccinata, Alten, Syst. Abhandl., 1812, p. 100, pl. XII, fig. 22.

Lymnæa Lackhamensis, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, I, p. 78.

Bulimus obscurus, var. montanus, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 50.

Helix montana, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 60.

Bulimus Lackhamensis, Flem., Brit. anim., 1828, p. 265.

B. Montacuti, Jett., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, p. 345.

Ena montana, Leach, Brit. Moll., p. 112, ex Turt., 1831.

Buliminus Lackhamensis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 71.

Merdigera montana, Held, in Isis, 1837, p. 917.

- β varlegatus. Coquille avec des flammes grisâtres.
- y albinus (var. b, Charp., Moll. Suisse, p. 14, pl. II, fig. 2). Coquille entièrement blanchâtre.
- & major (Rossm., Iconogr., VI, p. 46, fig. 386). Coquille plus grande.

Animal un peu grand, long de 14 millimètres, large de 2<sup>mm</sup>,5, oblong, un peu trapu, à peine rétréci et très arrondi antérieurement, décroissant insensiblement et assez pointu en arrière, peu transparent, d'un roux sombre et d'un brun grisâtre assez foncé; tubercules écartés, aplatis, très finement ponctués de noirâtre. Collier n'atteignant pas le bord de la coquille, un peu large surtout à droite, très concave autour du cou, formant bourrelet sur les bords, à peine boursouflé, d'un gris roussâtre assez foncé, paraissant d'un roux sombre au jour; points laiteux écartés, petits, peu apparents; points bruns, serrés, très petits. Tentacules un peu gros et coniques, très renslés à la base, divergents, assez transparents, d'un brun roussâtre, finement et peu distinctement ponctués de brun : les supérieurs assez écartés à la base, longs de plus de 3 millimètres, grossièrement cha-

grinés; gaîne musculaire ne se rétrécissant qu'à une très petite distance du cou, remplissant tout le tentacule; boutons longs de 0mm,5 à peu près, gros, médiocrement globuleux, assez renslés en dessous, presque anguleux à l'extrémité: tentacules inférieurs écartés à la base, longs de 1 millimètre environ, dirigés un peu vers le bas, presque lisses, un peu plus foncés que les tentacules supérieurs; boutons formant le tiers de l'organe, assez globuleux, roussatres à sa base, un peu moins foncés que le reste de l'organe. Yeux situés à l'extrémité des tentacules, un peu en dessus et du côté extérieur, assez grands, très faiblement evoides, presque ronds, saillants, apparents, peu distincts sur les hords. Muste grand, très avancé, bombé, un peu oblong, dépassant médiocrement la base des tentacules inférieurs, peu échancré et assez comprimé vers la bouche, d'un roux foncé; tubercules écartés, assez petits, ronds vers le milieu, un peu oblongs latéralement, faiblement saillants, irrégulièrement colorés. Lobes labiaux grands, en croissant, arrondis et dilatés vers la partie médiane du musse, allongés et très pointus vers le cou, très échancrés vers la base des tentacules inférieurs, ne divergeant que vers la moitié de leur longueur, fortement saillants vers le pied, d'un brun gris foncé, grisatre en dessous, très consusément ponctué de noirâtre; tubercules serrés, un peu grands, ronds, très aplatis. Bouche petite, presque ronde, peu évasée. Máchoire large de 0mm, 8, un peu haute, médiocrement arquée, transparente, légèrement jaunâtre vers le bord; extrémités à peu près aussi larges que la partie centrale, très obtuses; stries verticales très fines, peu marquées; denticules à peu près nulles. Cou long de plus de 6 millimètres, large de près de 2, très faiblement conique d'arrière en avant, assez bombé en dessus, d'un roux très foncé, lisse et grisâtre à sa base; tubercules écartés, un peu grands, arrondis, plus saillants et plus allongés latéralement; ligne dorsale logée dans un sillon large, assez peu profond, composée de tubercules peu saillants, un peu écartés et presque ronds à la partie antérieure, se touchant et un peu allongés en arrière; un sillon longitudinal part de la base du cou et s'étend diagonalement sur les côtés. Pied non frangé, finement bordé de transparent et



Orifice respiratoire très rapproché de l'avant-dernier tour, touchant le bord de la coquille, presque ovale, faiblement anguleux en avant, peu évasé, bordé de noirâtre, communiquant avec le cou par un sillon apparent formant un angle avec lui.

Mollusque assez lent et paresseux, irritable, rentrant brusquement dans sa coquille au moindre contact, sécrétant un mucus aqueux assez abondant, adhérant fortement aux corps polis, portant sa coquille redressée dans la marche.

Coquille dextre, conoïde-oblongue, un peu ventrue, à stries longitudinales demi-effacées, obliques, fines, inégales, délicatement guillochée par d'autres stries spirales très serrées; mince, assez solide, glabre, un peu luisante, subopaque, d'un jaune rougeâtre, unicolore. Spire composée de six à huit tours, assez convexes, croissant assez rapidement, le dernier formant la moitié de la hauteur, non carénée; suture assez marquée. Sommet légèrement obtus. Ombilic fort étroit. Ouverture un peu oblique, ovale, avec un angle supérieur aigu, légèrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, évasé, épaissi, rougeâtre ou blanchâtre intérieurement, à bords écartés, convergents; le columellaire plus court, réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 14 à 17 millimètres; diamètre 5 à 6.

ÉPIPHRAGME ordinairement complet, mince, lisse, assez transparent, un peu terne, irisé, membraneux.

HAB. La France septentrionale et orientale; a été observé dans le Nord (Potiez et Michaud), la Moselle et la Meuse (Michaud), la Côte-d'Or (Barbié), l'Isère (Gras), les Hautes-Pyrénées (Dupuy), l'Ariége (Charpentier), les Pyrénées-Orientales (Dupuy).

Vit dans les montagnes boisées, sous les feuilles mortes, la mousse.

OBS. — La couleur de l'animal varie d'intensité suivant les individus. Lobe fécal frès petit, presque quadrangulaire, concave, plus foncé que les parties environnantes.

Une lame mince, transparente, calleuse, se trouve à l'entrée de l'ouverture, sur l'avantdernier tour.

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante; elle en diffère par sa taille presque double, sa forme plus conique, le guillochage de ses stries, ses tours plus nombreux et plus convexes, sa suture plus marquée, et son ouverture plus ovale.

Le Bulimus Collini (Mich., Compl., p. 49, pl. XV, f. 41) paraît être une forme de cette espèce plus grande et plus ventrue (Deshayes).

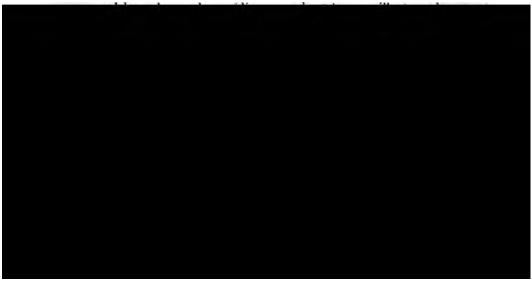
2° BULIME OBSCUR. - BULIMUS OBSCURUS. - Pl. XXI, fig. 5 à 10.

Holix obscura, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 103.
Turbo rupium, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 90.
Bulimus hordeaceus, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 334.
Helix stagnorum, Pultn., Cat. Dors., 1799, p. 49, pl. XIX, fig. 27.
Bulimus obscurus, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 65; non Poir.
Lymnus obscura, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, 1, p. 78.

Bulimus obscurus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 88. Ena obscura, Leach, Brit. Moll., p. 113, ex Turt., 1831. Buliminus obscurus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 71. Merdigera obscura, Held, in Isis, 1837, p. 917. Vulgairement le Grain d'orge.

- β albinos (var. b, Charp!, Moll. Suisse, 1837, p. 14, pl. XI, fig. 1). Coquille entièrement blanchâtre.
- y Astlerianus. Coquille moitié plus petite; suture plus profonde; péristome plus aplati (Bulimus Astierianus, Dup., Hist. Moll., 1849, III, p. 320, pl. XV, fig. 7). Pl. XXI, fig. 10.

Animal assez petit, long de 6 millimètres, large de près de 2, assez trapu, oblong, à peine rétréci et presque tronqué antérieurement, un peu grêle et pointu en arrière, peu transparent, d'un brun assez clair ou roussâtre en dessus, foncé en dessous; tubercules écartés, très petits, non anguleux, assez saillants, colorés, Collier atteignant le bord de la coquille, assez peu étroit vers le cou et vers le bord columellaire, s'élargissant à droite, atteignant le bord de la coquille, très bombé, d'un brun roussâtre; points laiteux écartés, très petits, très peu apparents. Tentacules très peu coniques, transparents, bruns : les supérieurs un peu écartés et à peine renssés à la base, longs de 2mm, 5, assez divergents, un peu gros, finement et distinctement granulés; gaîne musculaire n'occupant que la moitié de l'organe, se rétrécissant un peu à la base, d'un brun foncé; boutons offrant à peu près un tiers de millimètre, globuleux, dilatés en dessous, oblongs obliquement par rapport aux tentacules, presque anguleux extérieurement: tentacules inférieurs écartés à la base, longs de près de 1 millimètre, divergents, un peu grêles, dirigés presque horizontalement; à peu près lisses, très finement et peu distinctement ponctués de noirâtre; boutons formant le quart de l'organe, globuleux, un peu évasés, arrondis à l'extrémité. Yeux situés à l'extrémité des boutons,



arrière, d'un roux très foncé passant au grisâtre posterieurement; tubercules assez écartés, presque arrondis en avant, allongés et peu distincts en arrière : ligne dorsale peu marquée, formée de tubercules très petits, linéaires et se touchant postérieurement. Pied très finement et légèrement frangé; côtés très pointus en avant, très larges en arrière, dépassant assez fortement le cou, médiocrement transparents, excepté sur les bords, d'un brun grisatre; tubercules très allongés près du cou, un peu irréguliers en s'en éloignant, quadrangulaires sur les bords, assez fortement noirâtres; sillons transversaux très courts, serrés; dessous du pied arrondi en avant, bordé de noirâtre ; points bruns serrés, très petits, peu apparents. Queue longue de 3 millimètres, ne dépassant guère l'avant-dernier tour de la coquille, assez large à la base, un peu grêle et pointue au bout, très bombée, non carénée, d'un brun grisâtre assez clair, plus foncée et roussâtre à la base; tubercules allongés, irréguliers, assez fortement noirâtres, plus serrés et plus petits sur les bords. Pédicule étroit, assez lisse, grisâtre. Orifice respiratoire rapproché de l'avant-dernier tour, assez grand, rond, évasé, tinement bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent et paresseux, irritable, aimant l'humidité, portant sa coquille presque horizontale dans la marche; quand il est très jeune, il la tient à peu près verticale.

Coquille dextre, ovoïde-oblongue, assez ventrue, à stries longitudinales à peine visibles, obliques, très fines, inégales, non guillochées par des stries spirales; mince, un peu solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, d'un roux foncé, unicolore. Spire composée de six à sept tours convexes, croissant assez rapidement, le dernier formant la moitié de la hauteur, non caréné; suture assez marquée. Sommet légèrement obtus. Ombilic fort étroit. Ouverture un peu oblique, subarrondie-ovale, avec un angle supérieur peu marqué, légèrement échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, réfléchi, épaissi et blanchâtre intérieurement, à bords écartés, un peu convergents; le collumellaire un peu plus court, réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 9 à 11 millimètres; diamètre, 4 à 5.

ÉPIPHBAGME complet, un peu intérieur, très mince, un peu plissé, transparent, très miroitant, irisé, membraneux.

Reproduction. OEus, au nombre de 12 à 15, très gros relativement à l'animal, ovoïdes-globuleux, offrant un grand diamètre de 1<sup>nm</sup>,5 et un petit de 1<sup>nm</sup>,25, Enveloppe blanchàtre. La ponte a lieu depuis mai jusqu'en septembre.

Les œufs éclosent au bout d'une quinzaine de jours; les petits sont adultes dans les premiers mois de la seconde année.

HAB. Toute la France.

La var. albinos a été trouvée dans les bois des hautes Vosges (Puton!); la var. Astierianus à l'île Sainte-Marguerite (Astier).

Vit au pied des haies, dans les bois, quelquesois sur les murs humides; se cache sous les seuilles mortes, les pierres. Cette espèce, ainsi que la précédente, se tient quelquesois sur le granite. Puton les a rencontrées dans les Vosges, à 800 mètres

d'altitude. Le Bulime obscur est moins rare sur le grès vosgien; il est commun sur le calcaire.

Ons. — L'animal paraît assez petit. Tentacules terminés par des boutons qui ressemblent beaucoup à ceux des Clausilies et des Maillots; les inférieurs assez développés.

Fourreau de la verge épais, égal, un peu renflé à son extrémité. Flagellum naissant vers sa base, grand, claviforme, obtus, épaissi dans son tiers inférieur. Poche copulatrice ovoïde, pourvue d'un canal assez court. Branche copulatrice longue, dépassant la poche. Vagin médiocre (fig. 8).

La coquille est conique dans les jeunes individus.

## II. — BULIMULUS.

Genre Bulimulus, Leach, in Guild., Trans. Linn., 1824, XIV, p. 340. — Sous-genre Buliminus (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 68. — Genre Zebrika, Held, in Isis, 1837, p. 917.

Coquille ovoïde-ventrue, très mate, non transparente, blanchâtre. Ombilic petit. Columelle non tronquée à la base. Ouverture sans dents ni lames.—(Flagellum latéral, inséré très bas, fort long, terminé en massue. Branche copulatrice longue.)

3° BULIME RADIÉ. — BULIMUS DETRITUS. — Pl. XXI, fig. 41 à 24.

Helix detrita, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 101.

H. sepium et detrita, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3654 et 3660.

Bulimus radiatus, Brug., Encycl., Vens, 1789, I, p. 312.

Helix turbinata, Oliv., Zool. Adriat., 1792, p. 178; non Gmel.

Lymnaa detrita, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VI, I, p. 77.

Bulimus detritus et radiatus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 88.

B. sepium, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 51.

Helix radiata, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 57.

Bulimulus radiatus, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 78.

- t unicolor. Coquille entièrement cornée, excepté le peristome qui est blanc, et deux ou trois flammes blanchâtres répondant aux anciens peristomes (*Bulimus radiatus*, var. a *unicolor*, Crist. et Jan, *loc. cit.*, 1832; var. corneus Rossm., *Iconogr.*, 1837, V, VI, p. 47, fig. 391). Pl. XXI, fig. 24.
- continue. Coquille entièrement blanche (Bulimus radiatus, var c, C. Pfeiff., loc. cit., fig. 6; var. c albinos, Charp., loc. cit.).
- n major. Coquille plus grande et plus allongée (Helix radiata, var. β major, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 57; Bulimus radiatus, var. d major, Charp., loc. cit., 1837).
- 9 minor. Coquille plus petite et plus courte (Helix radiata, var. y minor, Fér., loc. cit.; Bulimus radiatus, var. c. abbreviatus, Crist. et Jan, loc. cit.).

Animal assez grand, long de 17 millimètres, large de 3, un peu lancéolé, assez fortement tronqué et bilobé antérieurement, terminé insensiblement en pointe par derrière, presque fauve en avant, d'un brun jaunâtre sur les côtés et en arrière, un peu plus foncé en dessous; tubercules très grands, saillants, en trapèze allongé sur le cou, un peu pentagonaux sur les côtés et sur la queue. Collier ne débordant pas, large à droite et en dessus, étroit à gauche, à peine boursouffé. d'un brun jaunatre un peu plus clair que le milieu du cou; points laiteux serrés. très petits, peu apparents. Tentacules très longs, d'une grosseur moyenne, assez larges à la base, fortement cylindro-coniques, peu transparents et d'un gris roussâtre en dessus, assez transparents et jaunâtres en dessous, roussâtres à l'extrémité : les supérieurs assez écartés à la base, longs de 5 millimètres ; tubercules très grands, ovales, contigus, très finement ponctués de laiteux; boutons très petits, globuleux, rensiés en dessous, arrondis au bout, obscurément ponctués de noir: tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 1 millimètre, à peu près horizontaux, arrondis et non globuleux à l'extrémité, plus transparents et plus clairs que les supérieurs. Yeux situés à l'extrémité des boutons, très petits, ronds, noirs, obscurément hordés de brun, assez apparents, avec un point blanc à peine visible au centre. Mufle avancé de 1 millimètre, très bombé, étroit, oyale, s'ayancant dans l'intervalle des tentacules inférieurs; tubercules écartés, petits, assez peu saillants. Lobes labiaux assez grands, larges, sécuriformes horizontalement. très écartés entre eux, finissant en pointe vers le cou, embrassant à peine les tentacules inférieurs, jaunâtres, plus pâles sur les bords; tubercules très petits, polvédriques, plats. Bouche petite, courte, en T. Machoire large de 1<sup>mm</sup>, 47 à 1 m, 5, peu haute, peu arquée, jaunâtre, roussatre, sale vers le bord libre; extrémités atténuées, un peu aigues; stries verticales demi-effacées, parallèles; denticules à peu près nulles; consistance presque cartilagineuse. Erdl a bien vu que cette mâchoire est striée et dépourvue de dents. Cou long de 10 millimètres, étroit de 2, presque cylindrique, fauve dans la partie antérieure, brun jaunâtre postérieurement, plus clair à sa naissance; un trait long de 2 millimètres, partant de la base de chaque tentacule supérieur, très étroit, noir roussâtre, fort peu apparent. Pied large de 4 millimètres, tronqué et arrondi antérieurement; côtés se confondant avec le cou; tubercules en séries transversales, séparées par des sillons très courts; franges peu marquées; points colorés à peine apparents. Queue longue de 6 millimètres, arrivant jusqu'au sixième tour, large de 3 à la base, se rétrécissant insensiblement, très peu convexe, non carénée, d'un jaune brun. Orifice respiratoire situé très bas, grand, presque rond, un peu en entonnoir, bordé de brun.

Mollusque lent, très paresseux, assez irritable.

Coquille ovoïde oblongue, ventrue, à stries longitudinales demi-effacées, un peu obliques, fines, irrégulières; épaisse, très solide, glabre, assez luisante, opaque, blanchâtre, avec quelques flammes longitudinales d'un gris roussâtre inégales et peu distinctes. Spire composée de 6 à 7 tours peu convexes, croissant assez rapidement, le dernier dépassant la moitié de la hauteur, non caréné; suture assez marquée. Sommet conoïde, obtus. Ombilic très étroit. Ouverture presque droite, étroite-ovale, à angle supérieur très aigu, un peu échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome droit, légèrement épaissi et blanc intérieurement, à bords très écartés, à peine convergents; le columellaire beaucoup plus court, très réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 20 à 30 millimètres, diamètre, 8 à 11.

ÉPIPHRAGME incomplet, très mince, transparent, irisé, membraneux.

HAB. La France montagneuse, particulièrement le Bas-Rhin, le Puy-de-Dôme, la Drôme et le Gard (Draparnaud), la Côte-d'Or (Morelet!), la Vienne (Mauduyt), l'Isère (Bruguière), les Basses-Alpes, l'Aveyron (Bonhomme!), les Pyrénées-Orientales (Aleron!), l'Aude et l'Ariège (Boubée), les Hautes-Pyrénées (Philippe).

La var. corneus se trouve aux environs de Clermont-Ferrand. Le type, dont la coquille est blanchâtre avec des raies ou des flammes grisâtres, tantôt légèrement cornées, tantôt un peu roussâtres, domine dans presque toutes les localités. La var. radiatus bien caractérisée n'est pas commune. Sur 147 individus récoltés près de Digne, il y avait 139 types, 3 radiatus et 5 albinos. Sur plus de 100 individus observés dans les Pyrénées, aux environs de Gavarnie, par M. Boutigny, il n'y



Une lame très mince, transparente, calleuse, se trouve à l'ouverture de la coquille, sur l'avant-dernier tour, et unit les deux bords du péristome. L'intérieur de la coquille paraît roussâtre.

#### III. - CHONDRULA.

Helix, sous-genre Chondrus (1) (partim), Cuv., Règn. anim., 1817, II, p. 408. — Genres Jaminia (partim), Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 88. — Pupa, sous-genre Eucobe (partim), Agass., in Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 15. — Sous-genre Chondrula (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 87. — Genres Gonodon (partim), Held, in Isis, 1827, p. 918. — Torquilla (partim) Villa, Conch., 1841, p. 24.

Coquille ovoïde-allongée, peu mate, légèrement transparente, cornée. Ombilic petit. Columelle non tronquée à la base. Quverture avec des dents. — (Flagellum terminal, rudimentaire (presque nul). Branche copulatrice longue.)

4° BULIME TRIDENTÉ. - BULIMUS TRIDENS. - Pl. XXI, fig. 25 à 30.

Helix tridens, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 106.
Turbo tridens, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3611; non Pultn.
Bulimus tridens, Brug., Encycl., Vers, 1792, II, p. 350.
Pupa tridens, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 60; non Gray.
P. tridentata, Brard, Coq. Par., 1815, p. 88, pl. III, fig. 2; non Lam.
Bulimus variedentatus, Hartm., in Sturm., 1815, VI, VII, pl. VIII.
Bulimus tridens, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 50.
Jaminia tridens, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 90.
Chondrula tridens, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 87.
Gonodon tridens, Held, in Isis, 1837, p. 918.
Torquilla tridens, Villa, Conch., 1841, p. 24.

a major. Coquille haute de 10 à 12 millimètres (*Pupa tridens*, a major, Menke, Syn. Moll., p. 34; — Drap., Hist., pl. III, fig. 57).

β eximins. Coquille haute de 12 à 16 millimètres (*Pupa tridens*, var. eximia, Rossm., *Iconogr.*, I, 1835, p. 81, fig. 305; — *Torquilla spreta*, Ziegl.).

y mimor. Coquille haute de moins de 10 millimètres (C. Pfeiff., Deutschl. Moll., pl. III, fig. 12 (un peu grand); — Pupa tridens, var. b minor, Menke, loc. cit.).

Animal un peu trapu, d'un brun roussatre plus ou moins sale; tubercules arrondis, assez foncés. Tentacules gros, peu transparents, d'un brun roussatre, les supérieurs médiocrement longs, cylindroïdes; boutons globuleux: tentacules inférieurs courts, coniques, faiblement dirigés vers le bas. Yeux petits, ronds,

(1) Le nom de Chondrus composé par Cuvier, quoique le plus ancien, ne peut pas être admis, parce qu'il a été déjà employé par Stackhouse pour un genre d'Hydrophytes de la famille des Floridées (Nereis Brit., Bath., 1795-97). Pour éviter toute confusion, j'ai adopté ce mot avec la désinence proposée par Beck,

noirâtres. Muste assez grand, un peu bombé; tubercules très petits. Lobes labiaux ne dépassant pas le muste. Bouche assez grande. Mâchoire large de 1 mm, 5 à 1 mm, 33, peu haute, assez arquée, couleur de corne très pâle; extrémités un peu atténuées, à peine pointues; stries verticales peu apparentes; crénelures marginales presque nulles. Cou étroit, osfrant une ligne dorsale avec des tubercules peu allongés. Pied large, d'un gris roussâtre. Queue un peu obtuse. Orifice respiratoire médiocre, rond.

COQUILLE dextre, ovoïde-oblongue, ventrue, à stries longitudinales peu marquées, légèrement obliques, fines, inégales; épaisse, solide, glabre, presque luisante, subtransparente, d'un corné roux, unicolore. Spire composée de 6 à 8 tours peu convexes, croissant progressivement, le dernier formant presque la moitié de la hauteur, non caréné; suture un peu superfizielle. Sommet conoïde, obtus. Ombilic extrêmement étroit. Ouverture droite, obliquement ovale, à angle supérieur aigu, assez échancrée par l'avant-dernier tour, tridentée. Péristome interrompu, évasé, épaissi, roussâtre ou blanc intérieurement, à bords très écartés, peu convergents; le columellaire un peu plus court, réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 10 à 12 millimètres; diamètre, 3 1/2 à 4.

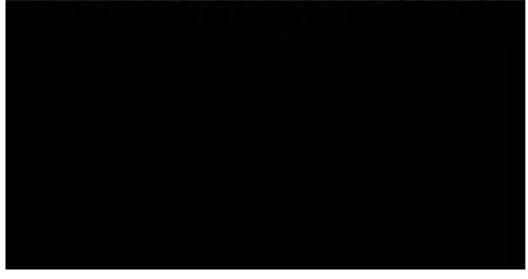
HAB. La Moselle (Joba!), l'Aisne (Poiret), la Seine (Bruguière), la Côte-d'Or (Vallot!), la Vienne (Mauduyt), l'Allier (Bouillet), l'Isère (Gras), l'Hérault (Robelin), la Gironde (Des Moulins).

La var. eximius se trouve en Corse? La var. minor aux environs de Metz.

Vit au pied des arbres, sous les haies, dans les fentes des rochers et des vieux murs, sous le gazon et sous les pierres.

OBS. — Hartmann est le premier (1815) qui ait eu l'idée de placer dans le genre Bulime, reformé par Draparnaud, l'Helix tridens de Müller (Pupa tridens, Drap.). Rossmässler pense que cette espèce, ainsi que les Pupa quadridens, seductilis (ou niso) et 5-dentata seraient mieux parmi les Bulimes que parmi les Maillots. L. Pfeffer (1842) et Philipi (1844) ont adopté cette manière de voir, confirmée par l'organisation de ces Mollusques.

Fourreau de la verge étroit, presque obliquement tronqué et comme unidenté à son extrémité, dilaté dans son tiers inférieur. Flagellum nul. Poche copulatrice obovée,



Coquille sénestre, ovoïde-allongée, peu mate, légèrement transparente, cornée. Ombilic petit. Columelle non tronquée à la base. Ouverture avec des dents. —(Flagellum terminal, très long, en forme de massue. Branche copulatrice longue.)

```
5" BULIME NISO. — BULIMUS NISO. — Pl. XXI, fig. 31 à 33.
```

Jaminia Niso, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 92.

Pupa seductilis, Ziegl., in Rossm., Iconogr., 1837, V, VI, p. 10, fig. 306.

Chondrula seductilis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 87.

Gonodon seductilis, Held, in Isis, 1837, p. 918.

Torquilla seductilis, Villa, Disp. Conch., 1841, p. 24.

Bulimus seductilis, L. Pfeiff., Symb. Helic., 1841, 1, p. 85.

B. Niso, L. Pfeiff., loc. cit., 1842, II, p. 418.

Pupa Niso, Dup., Hist. Moll., 1850, IV, p. 378, pl. XVIII, fig. 8 e.

β eylindricus. Coquille plus allongée et moins ventrue (Pupa seductilis, var. cylindrica, Rossm., loc. cit.; — P. lunatica, Crist. et Jan.).

#### Animal...

Coquille sénestre, ovoïde ou ovoïde-oblongue, ventrue, à stries longitudinales demi-effacées, un peu obliques, fines, inégales; épaisse, solide, glabre, luisante, subtransparente, d'un corné roux, unicolore. Spire composée de 6 à 10 tours peu convexes, croissant progressivement, le dernier formant à peu près le tiers de la hauteur, non caréné; suture assez marquée. Sommet conique, un peu obtus. Ombilic extrêmement étroit. Ouverture droite, obliquement ovale, étroite, à angle supérieur aigu, assez échancrée par l'avant-dernier tour, tridentée. Péristome interrompu, presque droit, épaissi et blanc intérieurement, à bords très écartés, peu convergents; le columellaire plus court, réfléchi sur l'ombilic. — Hauteur, 6 à 9 millimètres; diamètre, 3 à 4.

Hab. L'Hérault, à Cette (Dupuy); la Corse (Blauner).
La var. β se trouve à Bonifacio (Blauner!).

OBS. — Une dent sur l'avant-dernier tour, une vers la base du bord columellaire mal caractérisée, une sur le bord extérieur.

6° BULIME QUADRIDENTÉ. — BULIMUS QUADRIDENS. — Pl. XXII, fig. 1 à 6.

Helix quadridens, Moll., Verm. hist., 1774, II, p. 107.
Turbo quadridens, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3610.
Bulimus quadridens, Brug., Encycl., 1792, Vers, I, p. 351.
Pupa quadridens, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 60.
Jaminia heterostropha, Risso, Hist. nat. Europe merid., 1826, IV, p. 91, pl. III, fig. 31.
Chondrula quadridens, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 87.
Gonedon quadridens, Held, in Isis, 1837, p. 918.

Bucore quadridens, Agass., in Hartm., Gasterop., I, 1840, p. 50, pl. XLIX, fig. 1-3. Tarquilla quadridens, Villa, Disp. Conch., 1841, p. 24. Vulgairement l'Anti-Barillet.

- β major. Coquille beaucoup plus grande (Pupa quadridens, var. major, Blaun.!, Coll.).
- y elementus. Coquille un peu plus grande, plus étroite (Pupa quadridens, var. elongata, Req.!, Moll. Corse, p. 48).
- 3 minor. Coquille beaucoup plus petite.

Annal un peu grand, long de 6 millimètres, large d'un peu plus de 1, oblong, un peu rétréci et arrondi antérieurement, se rétrécissant insensiblement et pointu en arrière, d'un brun rougeâtre ou d'un blanc grisâtre en dessus et latéralement. brun grisâtre en dessous; tubercules arrondis, noirâtres. Collier atteignant les bords de la coquille sans les dépasser, assez étroit, s'élargissant inférieurement, assez bombé, d'un brun grisâtre, moins foncé sur les bords, plus clair que le cou; points laiteux écartés, très petits, à peine apparents. Tentacules gros, peu transparents, d'un brun roussâtre : les supérieurs rapprochés à la base, cylindroconiques, assez divergents; tubercules contigus, arrondis; boutons formant le sixième de l'organe, très peu évasés, globuleux, dilatés en dessous, arrondis à l'extremité, roussâtres, un peu plus transparents que les tentacules : tentacules inférieurs très écartés et larges à la base, coniques, faiblement dirigés vers le bas, très finement chagrinés; boutons formant le quart des tentacules, assez globuleux, transparents en dessous, bruns. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, petits, ronds, noirs, assez apparents. Mufle assez grand, très évasé et bombé, peu avancé, ne dépassant guère les tentacules inférieurs, d'un brun roussatre: tubercules serrés, très petits, saillants, apparents. Lobes labiaux peu divergents, ne dépassant pas le musle, largement sécuriformes, embrassant très peu les tentacules inférieurs, transparents et blanchâtres sur les bords; tubercules très



BULINE. 301

insensiblement, à pointe un peu obtuse, très peu bombée, non carénée, fort transparente, d'un blanc grisâtre; tubercules serrés, grands, transparents *Orifice respiratoire* situé dans la gouttière, médiocre, rond, ne se rétrécissant pas en dedans, bordé de noirâtre en dessous.

Mollusque lent, paresseux, très irritable, paraissant aimer l'obscurité, portant sa coquille un peu redressée dans la marche.

Coquille sénestre, ovoïde-oblongue, peu ventrue, à stries longitudinales demiessacées, un peu obliques, fines, inégales; épaisse, solide, glabre, un peu luisante,
subtransparente, d'un corné roux, unicolore. Spire composée de 7 à 10 tours peu
convexes, croissant progressivement, le dernier formant à peu près le tiers de la
hauteur, non caréné; suture assez marquée. Sommet conoïde, obtus. Ombilic
extrèmement étroit. Ouverture droite, obliquement subovale, à angle supérieur
aigu, assez échancrée par l'avant-dernier tour, quadridentée. Péristome interrompu, évasé, épaissi et blanc intérieurement, à bords très écartés, peu convergents; le columellaire un peu plus court, résléchi sur l'ombilic. — Hauteur,
6 à 12 millimètres; diamètre, 3 à 4.

ÉPIPHRAGME complet, très mince, lisse, transparent, miroitant, irisé, membraneux.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans l'Aisne (Poiret), la Seine (Geoffroy), la Mayenne (Béraud), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Isère (Gras), Vau-cluse (Aubery!), le Gard (Partiot!), l'Hérault (Sarrat!), les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Aude, l'Ariége (Charpentier), la Haute-Garonne (Noulet), la Gironde (Des Moulins); la Corse (Payraudeau), à Corte, à Bonifacio (Requien!).

La var. major se trouve dans les alluvions des étangs à Cette, à Port-Vendres, à Santa-Manza; la var. elongata à Bonifacio (Requien); la var. minor dans les Basses-Alpes, à Lavalette près de Montpellier.

Vit dans les endroits rocailleux exposés au soleil, sous les pierres, les feuilles, dans les fentes des rochers.

OBS. — Fourreau de la verge épais et subulé. Flagellum naissant à son extrémité, assez long, très claviforme, très obtus, non épaissi inférieurement, à moins qu'on ne regarde comme sa base la partie du fourreau située au-dessus du canal déférent. Poche copulatrice ovoïde, pourvue d'un canal assez long. Branche copulatrice très longue, dépassant la poche grêle (fig. 3).

Les quatre dents sont opposées presque en croix; il y en a une sur l'avant-dernier tour, deux sur le bord columellaire, dont l'inférieure plus petite, et une sur le bord extérieur.

# V. - AZECA.

Genre Azeca, Leach, Brit. Moll., p. 122, ex Turt., 1831.

Coquille ovoïde, très brillante, transparente. Ombilic nul. Columelle non tronquée à la base. Ouverture droite en bas, oblique en haut, irré-

gulièrement piriforme, avec des dents et des lames. Épiphragme membraneux. — (Flagellum...)

7° BULIME DE MENKE. - BULIMUS MENKEANUS. - Pl. XXII, fig. 7 à 14.

Turbo tridens, Pultn., Cat. Dors., 1799, p. 46, pl. XIX, fig. 12; non Gmel, 1788. Carychium Menkeanum, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 70, pl. III, fig. 42. Helix Goodalli, Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 75; non Mill. Pupa tridens, Gray, in Ann. phil., 1820, IX, p. 413; non Drap. P. Menkeana, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1828, III, p. 62, pl. VII, fig. 7, 8. Carychium politum, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 365. Aseca tridens; Leach, Brit. Moll., p. 122, ex Turt., 1831. Pupa Goodallii, Mich., Compl., 1831, p. 67, pl. XV, fig. 39, 49. Aseca Matoni, Turt., Shells Brit., 1831, p. 68, fig. 52. Achatina Goodallii, Rossm., Iconogr., 1839, IX, X, p. 33, fig. 654. A. tridens, L. Pfeiff., Zeitschr. Malak., 1846, p. 162.

β Nomestanus. Coquille un peu plus grande et plus mince; une seule dent au bord extérieur; péristome moins épais (Azeca Nouletiana, Dup., Cat. extramar., 1849, n° 31, et Hist., p. 358, pl. XV, fig. 12). — Pl. XXII, fig. 14.
γ exystallimus Coquille transparente, blanchâtre (Pupa Goodailli, var. B cristallina, Dup., Moll. Gers, p. 143).

Annal assez grand, long d'une fois et quart à la coquille, très étroit, vermiforme, très pointu postérieurement, fortement rugueux en dessus, plus fortement par côté, d'un gris ardoisé légèrement jaunâtre avec de petits points noirs contigus en dessus, d'un blanc faiblement ardoisé en dessous. Collier assez épais, d'un blanc laiteux, légèrement ardoisé, plus foncé que la partie postérieure du cou. Tentacules un peu transparents, de la même couleur que le dessus: les supérieurs très longs, très insensiblement cylindro-coniques, rugueux, couverts de points noirs très petits; boutons offrant le cinquième de la longueur de l'organe,



inégales; points laiteux ronds, à peine visibles à la loupe. Queue dépassant rarement l'extrémité de la coquille, très pointue, d'un blanc un peu ardoisé. Orifice respiratoire situé à la partie inférieure du côté droit, assez grand, rond.

Mollusque peu vif, portant sa coquille horizontale dans la marche, l'axe parallèle au corps.

Coquille étroite-ovoide, ventrue, à stries longitudinales à peine visibles à la loupe, très fines, subégales; mince, solide, glabre, très brillante, transparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 7 à 8 tours à peine convexes, croissant assez rapidement, le dernier formant environ la moitié de la hauteur, non caréné; suture superficielle. Sommet conique, légèrement obtus. Ombilie nul. Ouverture à peu près droite, sinueuse, obliquement piriforme, étroite, à sommet rétréci, très aigu, fortement échancrée par l'avant-dernier tour, avec 3 lames et 3 dents. Péristome continu, droit, muni d'un bourrelet intérieur tout à fait marginal d'un blanc roussatre. — Hauteur 6 à 8 millimètres, diamètre 2 1/2 à 3 1/2.

Hab. le nord-est et le centre de la France; a été observé dans la Moselle et la Meuse (Michaud), la Meurthe (Godron), les Vosges (Joha), la Côte-d'Or (Barbié), le Puy-de-Dôme (Lecoq).

La var. Nouletianus se trouve dans le Lot-et-Garonne (Gassies), le Gers (Dupuy), les Hautes-Pyrénées (Boissy), la Haute-Garonne (Boubée), l'Ariége (Noulet); la var. crystallina à Auch (Dupuy), à Metz.

Vit dans les bois, au pied des arbres, sous la mousse humide.

OBS. — Cœur situé au fond de l'avant-dernier tour, battant rapidememt de droite à gauche. Le pied sort obliquement de la coquille par le côté gauche et se contourne en spirale autour de la columelle. Pendant la progression, il imprime aux points laiteux qui s'y trouvent un mouvement saccadé d'arrière en avant, assez vif pour qu'ils aient l'air d'un nuage marchant dans cette direction.

Une lame très saillante et une petite dent sur l'avant-dernier tour; deux lames sinueuses dont une assez enfoncée sur le bord columellaire; deux dents dont une tout à fait marginale plus grande sur le bord extérieur: cette dernière existe toujours. Il y a aussi deux petites callosités dentiformes dans le fond de l'ouverture. Ces callosités manquent dans la var. Nouletianus. La lame de l'avant-dernier tour est mince et demi-élastique (Dupuy); elle s'enfonce dans la coquille et suit l'enroulement de la spire. Le bourre-let du péristome, sur le bord extérieur, n'est bien marqué qu'inférieurement à partir de la dent marginale. Un cordon blanc, flexueux, règne sur l'avant-dernier tour, rend le péristome continu, et concourt à former la gouttière arquée et pointue qui se voit au haut de l'ouverture.

## VI. — COCHLICOPA.

HELIX, SOUS-GENTE COCHLICOPA (partim), Fér., Tabl.. Syst., 1822, p. 54. — Genres Cochlicopa, Ferussacia et Vediantius, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 79, 80, 81. — Cionella (partim), Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 324, 347.—Achatina, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 29. — Zua, Leach, Brit. Moll., ex Turt., 1831 — Columna, Crist. et Jan, Cat., 1832, IX, nº 6. — Syvloides, Fitzing., Syst. Verweichm., 1838, p. 105.

— Bulinus, sous-genre Folliculus, Agass., in Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 14. — Genre Glandina 2 cionella (partim), Albers, Helic., 1850, p. 198.

Coquille ovoïde-allongée, très brillante, transparente, cornée. Ombilic nul. Columelle faiblement tronquée à la base. Ouverture sans dents ni lames. Épiphragme mince et transparent ou subcrétacé et opaque. — (Flagellum latéral, inséré vers la partie moyenne ou vers le haut, et subterminal en forme de massue grêle ou obovée. Branche copulatrice nulle.)

8° BULIME BRILLANT. -- BULIMUS SUBCYLINDRICUS. -- Pl. XXII, fig. 45 à 49.

Heliw subcylindrica, Linn., Syst. nat., ed. XII, 2, 1767, p. 1248; non Mont. H. Iubrica, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 104.

Turbo glaber, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 87, pl. V, fig. 18.

Bulimus lubricus, Brug., Encycl., 1789, Vers, I, p. 311.

B. Iubricus et subcylindricus, Poir., Prodr., 1801, p. 45.

Lymnæa lubrica, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, 1, p. 78.

Bulimus lubricus, Stud., Kurz. Verzeichn, 1820, p. 88.

Cochlicopa lubrica, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 80.

Cionella lubrica, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, 11, p. 347.

Achatina lubrica, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 29.

Zua lubrica, Leach, Brit. Moll., p. 114, ex Turt., 1831.

Columna lubricus, Crist. et Jan, Cat., 1832, IX, n° 6.

Styloides lubricus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 105.

Achatina subcylindrica, Desh., ex Anton, Verzeichn. Conch., 1839, p. 44.

Vulgairement la Brillante.

β finecus. Coquille d'un brun plus ou moins foncé.

y albines. Coquille plus ou moins blanchâtre.

**Franctis.** Coquille beaucoup plus grande (Achatina lubrica, var. a grandis, Menke, loc. cit.).



grisâtre, plus clair que le reste de l'animal; points laiteux serrés, assez grands. Tentacules larges à la base, peu transparents, d'un gris noirâtre ardoisé: les supérieurs longs de 1 mm,5, grêles, presque cylindriques, finement et distinctement granulés; boutons longs à peine de 0<sup>mm</sup>,25, un peu évasés, très globuleux, dilatés en dessous, arrondis à l'extrémité, un peu plus transparents et clairs que les tentacules, très obscurément ponctués de brun, noirâtres à la base : tentacules inférieurs de la longueur des boutons des supérieurs, assez gros, coniques, un peu dirigés vers le bas, très granulés à la base; boutons formant le quart de l'organe, sphériques, plus transparents et plus pâles que le tentacule, grisâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, de grandeur médiocre, ronds, noirs, assez peu apparents. Mufle assez grand, peu avancé, médiocrement bombé, évasé de haut en bas, fortement échancré entre les tentacules inférieurs dont il ne dépasse pas la base, noirâtre; tubercules très saillants. serrés, petits, arrondis. Lobes labiaux grands, largement sécuriformes de haut en bas, se prolongeant en pointe vers le cou, divergents, dépassant de beaucoup le musse, à peine rugueux, presque aussi foncés que le musse, assez sortement bordés de brun. Bouche grande, à lèvres pâles. Mûchoire large de 0mm,33 à 0mm,5, peu haute, peu arquée, couleur de corne claire; extrémités atténuées, un peu pointues; stries verticales très fines; denticules presque nulles. Cou long de 2 millimètres, large de 0 mm, 75, cylindrique, étroit latéralement, se rétrécissant beaucoup en arrière, d'un noir ardoisé, avec deux lignes noires derrière les grands tentacules; tubercules très peu saillants, confus en dessus, de grandeur médiocre, rugueux, un peu serrés, grands et ovales sur les côtés; ligne dorsale formée de tubercules assez longs et assez larges, peu distincts les uns des autres. Pied un peu anguleux antérieurement, sans franges; côtés assez larges en avant, se dilatant beaucoup en arrière, ne dépassant pas le cou, presque aussi sombres que ce dernier; tubercules grands, un peu ovales; dessous du pied d'un gris ardoisé, un peu plus clair sur les côtés, qui sont très finement bordés de noirâtre; points laiteux assez grands, apparents. Queue longue de 2 millimètres, arrivant jusqu'au second tour, assez large à la base, se rétrécissant insensiblement, point ue, assez plate, d'un gris noirâtre très foncé, un peu plus clair sur les bords; tubercules très grands et saillants. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, de grandeur médiocre, ovale, un peu en entonnoir, non bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent à se développer, paresseux, très irritable, portant sa coquille oblique dans la marche.

COQUILLE dextre, étroite-ovoïde, un peu ventrue, à stries longitudinales peu visibles même à la loupe, obliques, fines, inégales; mince, un peu solide, glabre, très brillante, transparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours peu convexes, croissant assez rapidement, le dernier formant un peu plus de la moitié de la hauteur, non caréné; suture peu marquée. Sommet conique, légèrement obtus. Ombilic nul. Ouverture presque droite, obliquement piriforme-ovale, à angle supérieur aigu, assez échancrée par l'avant-dernier tour. Péri-

stome interrompu, droit, avec un épaississement intérieur couleur de chair ou fauve, à bords très écartés, très peu convergents, réunis par une lame calleuse; le columellaire beaucoup plus court, sinueux, un peu réfléchi sur la columelle, à paine tronqué à la base. — Hauteur, 4 à 7 millimètres; diamètre, 2 à 3.

ÉPIPHRAGME complet, mince, très lisse, transparent, miroitant, très irisé, membraneux, fragile.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Aisne (Poiret), la Seine (Geoffroy), le Finistère (des Cherres), la Côte-d'Or (Morelet!), la Sarthe (Goupil), la Loire-Inférieure (Thomas!), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Isère (Gras), le Var (Astier!), le Gard., l'Hérault, les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Ariége (Saint-Simon!), la Haute-Garonne (Noulet), les Hautes-Pyrénées (Montcalm!), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Gers (Dupuy), les Landes (Grateloup), la Gironde (Des Moulins)...; la Corse (Blauner!), a Bastia (Requien!).

La var. fuscus se trouve à Marseille, à Montpellier; la var. albinos à Nantes (Thomas!), dans les Vosges (Puton!); la var. grandis à Draguignan, à Ajaccio; la var. exiguus à Metz, à Grenoble; la var. collinus dans les Vosges (Drouët), à Lyon (Terver); la var. fusiformis près d'Abbeville (Picard), dans les Pyrénées (Boissy).

Vit dans les bois, les bosquets, les endroits humides, sous la mousse et sous les feuilles mortes. Dans les Vosges, il s'élève au fond des vallées et sur le bord des eaux, jusqu'à 800 mètres (Puton!).

Obs. — Poiret fait deux espèces distinctes de l'Helix suboylindrica de Linné et de l'Helix lubrica de Müller. A l'article du lieu natal de la première, il la signale (page 44) en français, comme terrestre, et (page 45), en latin, comme aquatique. Linné avait dit du même Mollusque: habitat in aquis dulcibus. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'une erreur semblable a été commise par Draparnaud pour l'autre espèce de la même section. Ces fausses indications résultent sans doute de ce que ces deux Bulimes ressemblent à



BULIME.

307

Achatina Risso, Desh., Encycl., Vers, 1830, II, 1, p. 12.
Columna folliculus, Crist. et Jan, Cat., 1832, IX, n° 3.
Cionella folliculus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 79.
Achatina folliculus, Pot. et Mich., Gal. Douai, 1838, p. 127.
Polyphemus folliculus, Villa, Disp. Conch., 1841, p. 20.
Glandina folliculus, L. Pfeiff., Symb. Hélic., 1842, II, p. 135.
Bulimus folliculus, Morel! Moll. Portug., 1845, p. 73; non L. Pfeiff., 1846.
Zua folliculus, Dup., Cat. extramar., 1849, n° 345.

β palebellus. Coquille plus petite, plus étroite; ouverture proportionnellement moins grande.—Pl. XXII, fig. 30, pulchella.

Animal grand, long de 12 millimètres, large de 1 mm, 5, presque linéaire, un peu arrondi en avant, très grêle et pointu en arrière, d'un vert foncé un peu ardoisé ou d'un vert jaunâtre assez transparent; tubercules serrés, assez grands, oblongs, très aplatis. Collier atteignant le bord de la coquille, étroit et paraissant interrompu contre l'avant-dernier tour, assez large dans les autres parties, un peu concave, se relevant fortement autour du cou, d'un jaune verdâtre, à bords finement ardoisés; points laiteux écartés, assez petits, entremêlés de points bruns serrés. Tentacules gros, grisâtres, un peu ardoises : les supérieurs assez rapprochés à la base, longs de 4 millimètres, presque cylindriques, larges inférieurement, très divergents, grossièrement et peu distinctement chagrinés; gaîne musculaire occupant tout l'organe, se rétrécissant brusquement à la base; boutons formant le 1/6° des tentacules, oblongs, un peu arrondis à l'extrémité, assez transparents, très obscurément ponctués: tentacules inférieurs assez écartés, longs de moins de 0<sup>mm</sup>, 5, un peu coniques, gros à la base, assez divergents, dirigés un peu horizontalement, plus transparents et plus clairs que les supérieurs; boutons paraissant sortir d'une espèce de bourrelet formé par le reste du tentacule, transparents, d'un gris jaunâtre. Yeux situés à la partie terminale des boutons, un peu en dessus et du côté extérieur, très petits, non saillants, un peu ovales, noirs, peu apparents. Mufle petit, étroit, très avancé, oblong, se rétrécissant à partir des tentacules supérieurs, très fortement échancré vers les inférieurs dont il ne dépasse guère la base, d'un vert foncé, très finement ponctué de noirâtre: tubercules petits, très allongés. Lobes labiaux, petits, ne divergeant qu'à une certaine distance de la partie médiane du musse, assez largement sécuriformes de haut en bas, pointus vers le cou, assez échancrés vers la base des tentacules inférieurs, presque lisses, assez transparents, d'un vert jaunâtre. Bouche assez grande, semi-circulaire, apparente. Mâchoire large de ..., médiocrement arquée; extrémités un peu atténuées ; stries verticales très fines ; denticules extrêmement petites. Cou long de 5 millimètres, large de 1, cylindrique, étroit latéralement, d'un vert jaunâtre très finement ponctué de noir, assez fortement ardoisé postérieurement; lignes noirâtres assez larges derrière les grands tentacules; tubercules un peu polyédriques en avant, linéaires en arrière; ligne dorsale logée dans une rainure assez profonde, formée de tubercules très petits, étroits, se touchant. Pied un peu anguleux antérieurement, sans franges; côtés larges, dépassant à peine le cou, pointus antérieurement, divisés en segments transversaux très distincts, très finement granulés, assez transparents, d'un vert jaunâtre pâle; dessous du pied d'un jaune verdâtre uniforme; points bruns serrés et très petits, formant une espèce de nuage. Queue longue de 7 millimètres, dépassant la coquille de 3, large de moins de 1 à sa base, très grêle, pointue, très bombée, faiblement carénée, d'un jaune verdâtre; côtés transparents, grisâtres; segments transversaux serrés, assez étroits; un tubercule arrondi très distinct terminant la partie rebordée. Pédicule nul. Orifice respiratoire situé sur le pénultième tour, grand, ovale, assez en entonnoir, non bordé de jaunâtre, communiquant avec le cou par une rainure peu distincte.

Mollusque assez vif, très irritable, sécrétant un mucus abondant, surtout vers l'extrémité de la queue, marchant assez rapidement et un peu tortueusement; quand il veut se retourner, il relève la partie antérieure du corps; la coquille est obliquement horizontale dans la marche.

Coquille dextre, subcylindrique-ovoïde, non ventrue, à stries longitudinales peu visibles même à la loupe, obliques, fines, inégales; mince, un peu solide, glabre, très brillante, transparente, corné jaunâtre, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours peu convexes, croissant très rapidement, le dernier formant plus de la moitié de la hauteur, non caréné; suture peu marquée. Sommet conique, faiblement obtus. Ombilic nul. Ouverture presque droite, obliquement piriforme-ovale, à angle supérieur très aigu, assez échancré par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, à peine épaissi et blanc roussâtre intérieurement, à bords très écartés, à peine convergents, réunis par une lame calleuse; le columellaire beaucoup plus court, sinueux, réfléchi sur la columelle, sensiblement tronqué à la base. — Hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 2 1/2 à 4.

ÉPIPHRAGME complet, ordinairement intérieur, assez mince, opaque, d'un blanc mat, crétacé; il est d'abord fransparent et membraneux.



BULIME. 309

OBS. — Le l'hysa scaturiginum de Draparnaud (Tabl. Moll., p. 53, et Hist., pl. 111, fig. 14, 15) paraît être un jeune individu de cette espèce. Il en est de même du Vediantius eristalius (eristalis?) de Risso (loc. cit., p. 82, fig. 24).

Les parties antérieures de l'animal sont remarquables par l'analogie qu'elles présentent avec celles des *Zonites*. Lorsque le Mollusque est hors de sa coquille, le cœur vient se placer derrière l'orifice respiratoire qu'il semble fermer. Cet organe est grand et bat avec rapidité.

Fourreau de la verge en forme de grosse massue un peu irrégulière, terminé par un rensiement oblique un peu plus petit. Flagellum naissant à côté du sommet, très court, obové-oblong, très obus. Poche copulatrice oblongue, pourvue d'un long canal, très large et à peu près fusiforme dans sa moitié insérieure, très grêle et deux fois replié sur luimème dans l'autre moitié. Point de branche copulatrice. Vagin assez développé, replié en S (fig. 26). Voyez le Journ. conch., 1853, p. 345.

# VII. - ACICULA.

Genre Buccinum (partim), Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 450. — Helix, sous-genre Cochlicopa (partim), Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 55. — Genre Acicula, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 81. — Cionella (partim), Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 324, 347. — Acicula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 79. — Achatina, sous-genre Acicula. Gray, in Turt., Shells. Brit., 1840, p. 191; non Nilsson, 1822. — Polyphemus, Villa, Conch., 1841, p. 20. — Cecilioides, Beck, in Amil. Ber. Vers. Kiel, 1846, p. 122. — Genre Glandina 2 Cionella, Albers, Helic., 1850, p. 198.

Coquille turriculée-cylindroïde (très allongée) luisante, transparente, blanchâtre. Ombilic nul. Columelle fortement tronquée à la base (1). Ouverture très étroite, sans dents ni lames. Épiphragme excessivement mince, membraneux. — (Flagellum...)

10° BULIME AIGUILLETTE. - BULIMUS ACICULA. - Pl. XXII, fig. 32 à 34.

Buccinum acicula, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 150.
Bulimus acicula, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 311.
Helix acicula, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 431.
Buccinum terrestre, Mont., Test. Brit., 1803, p. 248, pl. VIII, fig. 3.
Bulimus acicula, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 88.
Achatina acicula, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, II, p. 133.
Acicula eburnea, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 81.
Cionella acicula, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 347.
Styloides acicula, Fizing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 105.
Achatina acuta, Aleron, Moll. Pyr.-Or., in Bull. Soc. philom. Perpign., 1837, III, p. 92.
Acicula acicula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 79.
Polyphemus acicula, Villa, Disp. Conch., 1841, p. 20.
Cecilioides acicula, Beck, in Amtl. Ber. Vers. Kiel, 1846, p. 122.
Vulgairement l'Aiguillette.

(1) La troncature de la columelle, bien tranchée dans cette section, devient si peu apparente dans les sections *Cochlicopa* et *Rumina*, que ces dernières sont le passage de l'Acicula aux autres Bulimes.

β Mehenwartt. Coquille beaucoup plus grande, un peu ventrue, légerement jaunâtre; ouverture un peu plus large (Achatina Hohenwarti, Rossm., Ico nogr., IX, X, 1839, fig. 657).

Annal grêle, transparent, blanchâtre, presque incolore en dessous; tubercules très petits, un peu oblongs. Collier peu épais. Tentacules supérieurs médiocrement allongés, cylindriques, très finement granuleux; boutons presque nuls; tentacules inférieurs très petits, réduits à des boutons à peine appréciables. Bouche ayant la forme d'une fente verticale. Cou légèrement gris jaunâtre en dessus. Pied arrivant jusqu'au pénultième tour, étroit. Queue acuminée. Orifice respiratoire assez grand, arrondi.

Coquille dextre, suissorme-cylindrique, non ventrue, étroite, lisse, très mince, fragile, glabre, brillante, hyaline, blanchâtre, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours peu convexes, croissant très rapidement, le dernier formant à peu près la moitié de la hauteur, non caréné; suture superficielle. Sommet atténué, obtus. Ombilic nul. Ouverture un peu oblique, piriforme-lancéolée, à angle supérieur très aigu, assez échancrée par l'avant-dernier tour. Péristome interrompu, droit, mince, concolore, à bords très écartés, non convergents, unis par une lame calleuse peu apparente; le columellaire très court, arqué, réstéchi sur la columelle, obliquement tronqué à la base. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 1 à 1 1/2.

HAB. Les diverses parties de la France; a été observé dans la moselle (Joba), le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Aisne (Poiret), la Seine (Geoffroy), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Isère (Draparnaud), les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Ariège (Saint-Simon!), la Haute-Garonne (Noulet), les Hautes-Pyrénées (Partiot!), le Gers (Dupuy), les Basses-Pyrénées (Mermet), les Landes (Grateloup), la Gironde (des Moulins)..... la Corse (Blauner), particulièrement à Ajaccio (Requien!)

La var. Hohenwarti a été trouvée sur les hords du Rhône, près de Tarascon.



## VIII. - RUMINA.

HÉLLE, SOUS-GENER COCHLICELLA (PARTIM), Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 56. — Genre Rumma; Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 79. — Sous-genre Obeliscus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 61. — Sous-genre Rumna, Albers, Helic., 1850, p. 176.

Coquille cylindroïde (très allongée, si le sommet n'était pas tronqué), luisante, légèrement transparente, cornée. Ombilic petit. Columelle faiblement tronquée à la base. Ouverture sans dents ni lames. — (Flagellum terminal, obové-oblong; branche copulatrice nulle.)

41° BULIME TRONQUÉ. — BULIMUS DECOLLATUS. — Pl. XXII, fig. 35 à 40.

Helix decollata, Linn., Syst. nat., Xº éd., 1758, I, p. 773.

Bulimus decollatus, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 326; Drap., Hist. Moll., pl. VI, fig. 27, 28.

Bulinus decollatus, Hartm., in Noue. Alp., 1821, I, p. 223.

Rumina decollata, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 79.

Obeliscus decollatus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 61.

Vulgairement la Vis tronquée, l'Enfant au maillot, le Maillot de Montpellier.

- β albinos. Coquille blanche.
- y major (var. a, Menke, Syn. Moll., p. 28). Coquille beaucoup plus grande; le dernier tour convexe.
- à minor (var. b. Menke, loc. cit.). Coquille plus petite; le dernier tour anguleux. turrieula. Coquille conoïde; le dernier tour très renflé! Pl. XXII, fig. 37.

Animal assez petit, long de 23 millimètres, large de 6, trapu, presque tronqué antérieurement, se rétrécissant insensiblement d'avant en arrière, pointu postérieurement, opaque, d'un gris noirâtre un peu ardoisé ou d'un brun verdâtre. quelquefois jaunâtre; tubercules serrés, polyédriques, très aplatis, finement granuleux. Collier n'atteignant pas le bord de la coquille, étroit, s'élargissant à droite, très concave, d'un brun grisâtre, finement bordé de noirâtre, un peu plus clair que le reste de l'animal; points laiteux serrés, très petits. Tentacules assez courts et divergents, finement granuleux : les supérieurs assez écartés à la base, longs de 7 millimètres, très faiblement coniques, un peu gros inférieurement, légèrement transparents, d'un noir grisatre; boutons longs de près de 1 millimètre, très peu globuleux, un peu évasés, presque tronqués à l'extrémité, noirâtres à la base : tentacules inférieurs écartés à l'origine, longs de 1 millimètre, assez fortement coniques, diriges vers le bas, fort peu transparents, presque noirâtres; boutons formant le tiers des tentacules, fort peu globuleux, arrondis, beaucoup plus clairs que le reste de l'organe. Yeux situés à l'extrémité des boutons un peu en dessus, petits, saillants, ronds, noirs, assez apparents, à bords peu distincts. Muste un peu grand, longitudinalement clliptique, dépassant peu

la base des tentacules inférieurs, médiocrement bombé, d'un noir un peu verdâtre: tubercules serrés, petits, en séries confluentes, de grandeur un peu inégale, anguleuses, noirâtres. Lobes labiaux assez grands, très largement sécuriformes, faiblement pointus vers le musle et le cou, assez échancrés à la base des tentacules inférieurs, tout à fait divergents, d'un brun grisatre, très finement et peu distinctement ponctués de noirâtre; tubercules arrondis et plats. Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, assez grande, semi-circulaire, à lèvres roussâtres. Mâchoire large de 1-7,75 à 2 millimètres, peu haute, un peu courbée d'avant en arrière, d'un fauve orangé ; extrémités atténuées, ordinairement un peu pointues : bord concave formant un arc surbaissé avec un léger avancement vers le milieu; stries verticales très faibles; denticules presque imperceptibles. Cou long de 15 millimètres, large de 4==,5, bombé en dessus, noirâtre, avec une légère teinte de gris verdâtre; côtés larges, se relevant postérieurement; tubercules grands, assez allongés, en lignes parallèles en dessus, convergeant sur les côtés; ligne dorsale un peu soncée, formée de tubercules qui ne différent pas des autres. Pied arrondi antérieurement; côtés un peu larges en avant, se dilatant beaucoup en arrière, dépassant de très peu le cou avec lequel ils se consondent, un peu plus clairs que lui; tubercules non allongés, peu distincts; dessous du pied d'un brun verdâtre, très finement bordé de noir; points laiteux formant une espèce de nuage peu distinct. Queue longue de 8 millimètres, ne dépassant pas le pénultième tour, large de près de 6 millimètres, se rétrécissant insensiblement, finissant en pointe un peu arrondie, très bombée, non carénée, plus claire que les côtés du pied, surtout latéralement et au sommet; tubercules en lignes convergeant vers la base, grands, un peu allongés, très petits et confus vers l'extrémité. Pédicule très grand, long de 3 millimètres, large de 4, d'un gris ardoisé; tubercules étroits. Orifice respiratoire situé parallèlement au pénultième tour, dont il est peu éloigné, assez grand, oblong, pointu inférieurement, à bords non évasés.

Mollusque assez lent, paresseux, peu irritable, assez crépusculaire, résistant toutesois aux ardeurs du soleil, sécrétant un mucus peu abondant; lorsqu'il veut



BULINE. 313

ÉPIPHRAGME complet, plus ou moins enfoncé, épais, solide, légèrement bombé, lisse, un peu transparent, miroitant, quelquefois irisé, blanchâtre, mais paraissant gris, parce que l'animal se voit au travers, très finement ponctué de calcaire, se détachant d'une seule pièce; il y en a quelquefois plusieurs. Brisson a bien décrit cet épiphragme.

Reproduction. OEufs au nombre de 30 à 40, tout à fait sphériques, offrant un diamètre de 2<sup>mm</sup>,5. Enveloppe assez épaisse, très mate, non transparente, d'un blanc laiteux, calcaire, friable; vue à la loupe, elle paraît un peu rugueuse. La ponte a lieu depuis le mois de mai, jusqu'au mois d'octobre.

Les jeunes arrivent à l'état adulte vers la fin de la seconde année.

HAB. La France méridionale; a été observé dans les Basses-Pyrénées (Mermet), le Lot-et-Garonne (Gassies), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne (Noulet), l'Aude, les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, les Bouches-du-Rhône, le Var (Astier!)...; la Corse (Payraudeau), à Bastia, Bonifacio (Requien!), Aleria (Romagnoli).

La var. albinos se trouve à Fayence (Dupuy), Grasse (Astier!), Orange (Aubery!), Montagnac (Saint-Germain!), Gignac, Montpellier.

Vit sur les tertres, dans les lieux incultes, au bord des chemins, sous les arbustes et sous le gazon; s'enfonce dans la terre pendant la sécheresse.

Obs. — Les tentacules supérieurs sont remarquables par leurs boutons très peu globuleux, comme ceux du B. folliculus; mais l'animal de cette dernière espèce est long et grêle, tandis que celui du B. decollatus est gros et trapu. Le Mollusque retiré dans sa coquille fait quelquefois sortir ses tentacules. Le pédicule est très développé.

Fourreau de la verge court et épais. Flagellum terminal, à peu près de la longueur et de la largeur du fourreau, obové-oblong, obtus, offrant à son sommet un muscle assez fort. Poche copulatrice petite, ovoïde, pourvue d'un canal médiocre. Branche copulatrice nulle. Vagin assez développé, plus long que le fourreau et le flagellum. (Voyez Leidy, Spec. anat., p. 35, pl. XV, fig. 6.)

Pendant la jeunesse de ce Bulime, la coquille n'est pas tronquée. A mesure que l'animal grandit, l'extrémité du tortillon abandonnant les premiers tours, ceux-ci se cassent et tombent. Il arrive un moment où le Mollusque ne conserve plus un seul des tours qu'il avait au commencement (Cuvier). Une lame de matière calcaire ferme la coquille à l'endroit cassé (Brisson). Cette lame est sécrétée avant la chute du sommet, et cette chute est déterminée par l'animal qui heurte les corps étrangers en décrivant des arcs de cercle saccadés (Gassies). La spire aurait 14 ou 15 tours si elle les conservait tous (Draparnaud). Dans les individus non adultes, le dernier tour est proportionnellement très développé (voy. Drap., fig. 28). Cette espèce acquiert des dimensions plus fortes dans les pays chauds; on sait qu'elle devient énorme en Algérie. Dans les pays froids, au contraire, les individus diminuent de volume. Ceux des environs de Toulouse sont déjà assez petits, comparés à ceux des environs de Montpellier.

Le genre Orbitina de Risso a été créé pour de très jeunes individus de cette espèce. L'O. incomparabilis (fig. 23) est un Bulime tronqué au sortir de l'œuf; l'O. truncatella (fig. 25) est un sujet un peu plus âgé.

# RSPECES A EXCLURE.

BULDRES ACCTUS, Brug. = HELIX ACCTA.

- B. ACUTUS, a strigatus, Marke. == HELLX ACUTA, var. 8 strigatu.
- B. ACUTUS, b unifasciatus, Menke. = HELIX ACUTA, a unifasciata.
- B. ACUTUS, var. allen, Req. = HELIX ACUTA, var.  $\epsilon$  allen.
- B. ACUTUS, var. fasciata, Req. = HELIX ACUTA,  $\alpha$  unifasciata.
- B. ACUTUS, vir. grisen, Req. = HELIX ACUTA, vir. 8 strigata.
- B. ACUTUS, var. maritimus, Des Moel. = HELLY ACUTA, var. y articulata.
- B. ANATINUS, Poir. == BYTHINIA ANATINA. Mollusque maria.
- B. ARTICULATUS, Lam. = HELIX ACUTA, var. y articulata.
- B. AURICULARIUS, Brug. == LIMNASA AURICULARIA.
- B. AYENACEUS, Brug. = PUPA AVENACEA.
- B. BIDENS, Brug. = CLAUSILIA LAMINATA.
- B. CONOIDBUS, Crist. et Jan. = HELIX CONOIDBA.
- B. CORRUGATUS, Brog. = CLAUSILIA CORRUGATA, Drap.
- B. DOLIOLUM, Brug. = PUPA DOLIOLUM.
- B. BLONGATUS, Crist. et Jan. = HELIX ACUTA, var. & clongata.
- B. FASCIATUS, Turt. = HELIX ACUTA.
- B. PONTENALIS, Birg. = PHYSA PONTENALIS.
- B. FRAGILIS, Lam. = LIMN.EA STAGNALIS, var. : fragilis.
- B. GLABER, Brug. = LIMN.EA GLABRA.
- B. GLUTINOSUS, Brug. = LIMN.EA GLUTINOSA.
- B. HYPNORUM, Brug. = PHYSA HYPNORUM.
- B. LEUCOSTOMA, Poir. = LIMN.EA GLABRA.
- B, LIMOSUS, Poir. = LIMN.EA LIMOSA.
- B. LINBATUS, Drap. = ACMB LINBATA.
- B. MINIMUS, Brog. CARYCHIUM MINIMUM.
- B. MOUTONII, Collect. HELIX BULIMOIDES, var. c Moutonii.
- B. MUSCORUM, Brag. PUPA MUSCOBUM.
- B. OBSCURUS, Poir. = LIMNÆA TRUNCATULA.
- B. PALUSTRIS, Brug. = LIMNÆA PALUSTRIS.
- B. PAPILLARIS, Brag. CLAUSILIA BIDBNS.
- B. PEREGRUS, Brug. LIMNÆA PEREGRA.
  B. PERVERSUS, Brug. GLAUSILIA PERVERSA.
- B. PUPA, Brug. = Indiqué dans le midi de la France par Rossmässler. Il ne s'y trouve pas.
- B. SIMILIS, Brug. = PUPA QUINQUEDENTATA.
- B. SOLITARIUS, L. Pfeiff. = HELIX CONOIDEA.

# GENRE X. - CLAUSILIE. - CLAUSILIA.

Helix et Turbo (partim), Linn., Syst. nat., X° éd., 1758, p. 761-768. — Buliwus (partim), Brug., Encycl. méth., 1789, VI, p. 286. — Pupa (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 32, 61. — Clausilia, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 24, 29, 68. — Odostomia (partim), Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, I, p. 77. — Volvulus (partim), Oken, Lehrb. Nat., 1815, III, p. 313. — Clauselia, Gray, Nat. arrang., Moll., in Med. Repos., 1821, XV, p. 281, 259. — Helix (Cochlodina), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 28, 65. — Stomodomia (partim), Merm., Moll. Pyrén.-Occid., 1843, p. 46.

Annal grêle, pouvant être contenu tout en entier dans sa coquille, — Collier un peu épais. — Tentacules, h, cylindriques, légèrement renflés au sommet; les supérieurs assez saillants, les inférieurs très courts (réduits à des mamelons coniques). — Machoire à stries antérieures plus ou moins faibles, sans denticules marginales. — Pied allongé, étroit. — Orifice respiratoire du côté gauche du collier, en haut dans le sinus de l'ouverture. — Orifice génital à gauche, derrière le grand tentacule.

Coquille sénestre, fusiforme, mince, transparente ou opaque, à spire allongée et à dernier tour pas plus grand que le pénultième. — Ombilie fendu. — Columelle subspirale, ordinairement garnie de deux lames qui tournent avec elle, avec une petite plaque calcaire pédieulée et mobile. (clausilium). — Ouverture petite, droite, ovale-piriforme, avec un sinus supérieur (gouttière), garnie de lamelles et de plis. — Péristome bordé, résléchi, ordinairement continu. — Épiphragme très mince, membraneux.

Les Clausilies habitent les unes dans les endroits secs et rocailleux, les autres dans les lieux frais et ombragés. Certaines se cachent sous l'écorce fendillés des arbres vermoulus, ou dans les trous des vieux murs, ou dans les crevasses des rochers. On en trouve beaucoup soit sous la mousse, soit sous les pierres.

Ces mollusques sont herbivores.

Fourreau de la verge assez long, rétréci supérieurement. Flagellum, bourse à dard et vésicules muqueuses nuls. Branche copulatrice très développée.

Un peu avant la ponte, les *Clausilies* enfoncent dans la terre leur corps et les trois quarts inférieurs de leur coquille, et se creusent une petite galerie oblique. Les œufs, au nombre de 10 à 15, sont très gros, ovoïdes, et revêtus d'une enveloppe membraneuse.

OBS. — Les Clausilies ressemblent beaucoup aux Maillots. Leur appareil génital présente toujours une branche copulatrice. Il n'y en a point chez ces derniers. Leur coquille est ordinairement plus grêle que celle des Maillots et plus ou moins susiforme.

On remarque dans son ouverture (pl. XXIII, fig. 1'\*) un petit sinus supérieur (gouttière) qui la rend plus ou moins piriforme. Ce sinus correspond à l'orifice de la poche pulmonaire. Le principal caractère du genre consiste dans la présence du clausilium, pièce élastique qui joue le rôle d'opercule. Cette pièce est composée d'une lame entière ou échancrée et d'un pédicule plus ou moins long. (Voy. I, p. 289.)

Les lamelles et les plis des Clausilies sont situés à l'entrée de la coquille (émergés) ou vers le fond de la gorge (immergés). La présence ou l'absence de ces saillies, leur taille et leur forme, fournissent de bons caractères spécifiques. Les lamelles sont au nombre de deux: 1º la lamelle supérieure (lamella superior), placée à droite au haut du bord columellaire et formant un des côtés de la gouttière (lame ou pli pariétal de quelques auteurs); 2º la lamelle inférieure (lamella infera ou inferior), placée au-dessous de la précédente et se dirigeant obliquement de dedans en dehors et de gauche à droite, vers la base de la columelle, en se contournant un peu. Cette lamelle paraît tantôt simple, tantôt bifide ou rameuse (lame ou pli columellaire de quelques auteurs). Il y a quatre sortes de plis : 1º Les plis interlamellaires (plicæ interlamellares); plis ou rides placés audessus de la lamelle inférieure. On les désigne souvent par le seul mot interlamellaires (interlamellares). 2° Le pli columellaire ou sous-columellaire (plica columellaris ou subcolumellaris), pli qui aboutit à la base de la columelle; on ne voit jamais que son extrémité inférieure. 3° Les plis palataux (plica palatales), plis toujours plus ou moins immergés, au nombre de un à quatre, dans une direction parallèle à la suture. Le plus rapproché de cette dernière est le supérieur ou le premier, et le plus éloigné l'inférieur ou le dernier. Quelques auteurs désignent sous le nom de sutural celui qui avoisine la suture, et sous celui de basal ou basilaire celui qui occupe le bas de l'ouverture. Le premier est quelquefois double; le second n'existe pas toujours. 4° Le pli lunulé ou iunelle (plica lunata ou lunella), pli situé profondément dans la gorge, et par conséquent toujours immergé. Dans certaines espèces, on le voit à travers la coquille, comme une ligne blanchâtre plus ou moins arquée.

Indépendamment des lamelles ou des plis, on trouve encore dans le palais de la coquille, une callosité (callus palatalis), plus ou moins apparente, disposée transversalement.

Le dernier tour de la coquille présente, en dehors, une saillie allongée et arquée (gibbosité cervicale) qui borde l'ombilic. Cette saillie paraît ridée, même chez les Clau-



Le genre Clausilie comprend les quatorze espèces suivantes :

- I. Marpessa. Coquille lisse ou presque lisse, à sutures non papillifères. Clausilium échancré.
- 1° CL. LISSE. Coquille fusiforme, un peu ventrue, lisse; ouverture ovale-piriforme; lamelle inférieure simple; plis palataux, 4.
- 2° CL. DE KUSTER. Coquille cylindracée-fusiforme, faiblement et irrégulièrement ridée; ouverture subarrondie; lamelle inférieure bifide en dehors; plis palataux, 3.
- 3° CL. DE MEISNER. Coquille cylindracée-fusiforme, sensiblement et régulièrement ridée; lamelle inférieure simple; plis palataux, 3.
- II. Papillina. Coquille lisse ou à peine ridée, à sutures papillifères. Clausilium entier.
- 4° CL. BIDENTÉE. Coquille jaunâtre avec des papilles grosses; ouverture arrondie; pli palatal nul.
- 5° Сь. PONCTUÉR. Coquille brunâtre avec des papilles médiocres; ouverture ovale; pli palatal, 1.
- 6º CL. SOLIDE. Coquille roussâtre avec des papilles rudimentaires; ouverture arrondie; pli palatal, 1 rudimentaire ou point.
- III. Iphigena. Coquille le plus souvent ridée, à sutures non papillisères. Clausilium entier.
  - \* Coquille lisse ou presque lisse.
- 7º CL. NAINE. Coquille grêle; lamelle inférieure bifide et calleuse en dehors; plis palataux, 2 (rides extrêmement fines, non granuleuses, écartées de 0 mm, 4 à 0 mm, 8).
  - \*\* Coquille ridée plus ou moins fortement.
- 8° CL. PERVERSE. Coquille fusiforme-cylindrique; ouverture ovale-piriforme, non canaliculée à la base; lamelle inférieure immergée, subbifide et très calleuse en dehors; plis interlamellaires presque nuls, palataux 2; bord extérieur non plissé (rides fortes, non granuleuses, écartées de 0<sup>mm</sup>,1 à 0<sup>mm</sup>,09).
- 9° CL. DOUTRUSE. Coquille cylindrique-susiforme; ouverture pirisorme-ovale, à peine canaliculée à la base; lamelle inférieure très immergée, biside en dehors; plis interlamellaires peu marqués, palataux 3; bord extérieur non plissé (rides sines, granuleuses, écartées de 0<sup>mn</sup>,06).
- 10° CL. BIPLISSÉE. Coquille fusiforme, un peu ventrue; ouverture elliptique-piriforme, subcanaliculée à la base; lamelle inférieure subimmergée, simple; plis interlamellaires nuls, palataux 2; bord extérieur non plissé (rides très grosses, non granuleuses, écartées de 0<sup>mm</sup>, 12).
- 11º CL. PLISSÉE. Coquille sussiforme, peu ventrue; ouverture allongée-pirisorme,

- canaliculée à la base; lamelle inférieure immèrgée, bifide en dehors; plis interlamellaires nuls, palataux 2; bord extérieur plissé (rides peu grosses, non granuleuses, écartées de 0<sup>mm</sup>,07).
- 12° CL. PLICATULE. Coquille cylindracée-fusiforme, légèrement ventrue; ouverture piriforme-arrondie, non canaliculée à la base; lamelle inférieure immergée, tronquée ou bifide en dehors; plis interlamellaires, 2 à 4, palatal 1; bord extérieur non plissé (rides assez grosses, non granuleuses, écartées de 8 mm, 12 à 0 mm, 1).
- 13° CL. DE ROLPH. Coquille fusiforme-ventrue; ouverture arrondie-piriforme, non canaliculée à la base; lamelle inférieure très immergée, brièvement biside en dehors; plis interlamellaires, 2 ou 3, peu marqués, dentiformes, palatal 1; bord extérieur non plissé (rides assez grosses, non granuleuses, écartées de 0mm, 12 à 0mm, 1).
- 14° CL. VENTRUE. Coquille fusiforme, assez ventrue; ouverture piriforme-orbiculaire, non canaliculée à la base; lamelle inférieure îmmergée, bifide en dehors; plis interlamellaires nuls, palatal 1; bord extérieur non plissé (rides très grosses, non granuleuses, écartées de 0 mm, 16).

## L - MARPESSA.

CLAUBILIA, SOUS-genre MARPESSA, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. Repos., 1821, XV, p. 239.

Coquille lisse ou presque lisse, à suture sans tubercules papilliformes. Clausilium échancré. Lunelle nulle.

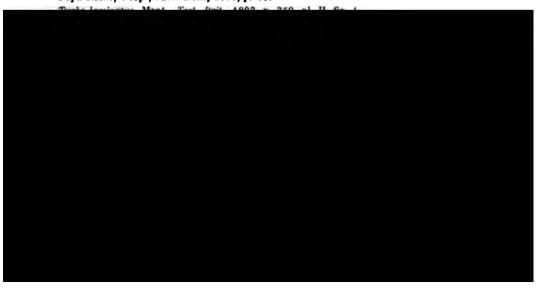
4° CLAUSILIE LISSE. — CLAUSILIA LAMINATA. — Pl. XXIII, fig. 2 à 9.

Helix bidens, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 116.

Turbo bidens, Penn., Brit. Zool., 1777, p. 131; non Linn., 1758.

Bulimus bidens, Brug., Encycl., 1792, Vers, II, p. 352.

Pupa bidens, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 61.



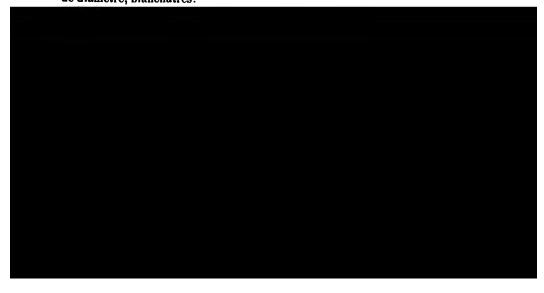
et presque tronqué antérieurement, insensiblement atténué et un peu pointu en arrière, d'un noir roussâtre ou d'un brun grisâtre peu transparent en dessus, d'un gris sale en dessous; tubercules un peu grands et saillants, médiocrement serrés. un peu inégaux, plus ou moins colorés. Collier n'atteignant pas le hord de la coquille, entourant assez exactement l'animal, annulaire, étroit, s'élargissant un peu vers le côté droit, très concave autour du cou, lisse, d'un brun grisâtre foncé: points noirâtres un peu serrés, très petits, très peu apparents. Tentacules asser courts, gros et divergents, très faiblement coniques, d'un brun roussatre peu transparent: les supérieurs peu écartés à la base, longs de 200,5, très finement et peu distinctement tuberculés; boutons longs d'un tiers de millimètre. assez renslés surtout en dessous, un peu anguleux à l'extrémité, très finement ponctués de roussatre, moins clairs et moins transparents que le reste de l'organe: tentacules inférieurs assez écartés à la base, dirigés vers le bas, gros, longs d'environ 1mm,5, un peu plus coniques et plus foncés que les tentacules supérieurs, à peu près lisses. Yeux placés à l'extrémité des boutons vers la pointe de l'angle, de grandeur médiocre, très peu saillants, très ronds, noirs, à bords peu arrêtés, mediocrement apparents. Musle assez petit, oblong, assez avancé et bombé, brusquement aplatientre les tentacules inférieurs, qu'il dépasse d'un quart de sa longueur, assez échancré vers la bouche, d'un brun roussâtre presque noir; tubercules petits, assez saillants, allongés, un peu anguleux, plus petits et moins allongés vers la bouche. Lobes labiaux assez petits, tout à fait divergents, arrondis vers le cou, presque circulaires, peu échancrés vers les tentacules inférieurs, assez finement et très peu distinctement tuberculés, d'un brun grisâtre assez foncé, largement transparents sur les bords. Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, un peu grande, médiocrement apparente, semi-circulaire, à bords roussâtres. Mâchoire large de 0mm,66 à peine, peu arquée, couleur de corne claire; extrémités très peu atténuées, obtuses; stries verticales demi-effacées; saillie médiane du bord libre à peu près nulle. Cou long de plus de 4 millimètres, large de plus de 1, assez bombé en dessus, large et remontant vers le collier latéralement, d'un noir roussâtre : tubercules assez saillants, très allongés, fortement noirâtres; lignes dorsales au nombre de deux, formées de tubercules plus petits, saillants et arrondis, logés dans un sillon assez profond. Pied non frangé; côtés étroits et pointus antérieurement, s'élargissant d'une manière progressive en arrière, dépassant de très peu le cou, peu transparents, d'un brun grisatre assez foncé; tubercules peu saillants, écartés, inégaux, non allongés, faiblement noirâtres; sillons transversaux très courts et serrés, assez distincts, séparés par une rangée longitudinale de tubercules allongés, rectangulaires, à peine saillants; dessous largement arrondi antérieurement, d'un gris sale, finement bordé de grisâtre; points bruns très petits et serrés, médiocrement distincts. Queue longue de près de 4 millimètres, dépassant assez l'avant-dernier tour de la coquille, large à sa base d'environ 1 \*\*\*,5, décroissant insensiblement, très obtuse à la pointe, très bombée, non carénée, plus transparente et plus claire que le reste du pied, grisâtre; tubercules très petits, irréguliers, peu colorés, assez apparents vers la base, à peine distincts sur les côtés et à la pointe, très peu saillants; sillons transversaux serrés, peu marqués. Pédicule très court et gros, un peu grisâtre; tubercules très petits et allongés, assez serrés, noirâtres. Orifice respiratoire médiocre, ovale, un peu oblique par rapport au cou, presque pas évasé, bordé de roussâtre.

Mollusque très lent, paresseux, irritable, assez timide, portant sa coquille horizontale dans la marche. Il sort habituellement le soir à l'entrée de la nuit et monte le long des troncs; il redescend au lever du soleil. (Des Moul!).

COQUILLE suissorme, un peu ventrue, à stries longitudinales effacées, presque nulles; mince, assez solide, luisante, presque transparente, d'un corné soncé ou d'un saune rougeâtre, unicolore. Spire composée de 10 à 12 tours très légèrement convexes; suture peu marquée. Sommet légèrement obtus. Ombilic très étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu saillante, large et légèrement ridée. Ouverture ovale-pirisorme, sans aucun canal insérieur; gouttière un peu plus haute que large, subovale. Lamelle supérieure saillante, presque droite, assez longue; insérieure un peu écartée de la supérieure, émergée, très oblique, mince, sexueuse, simple. Plis interlamellaires nuls; columellaire bien apparent; palataux ordinairement au nombre de quatre, le premier et le troisième allongés, presque lamellisormes, les deux autres très courts; lunelle nulle. Péristome continu, évasé, résléchi, épais, blanchâtre. — Hauteur, 11 à 18 millimètres; diamètre, 3 à 4 1/2.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1<sup>mm</sup>, 2. Lame longue de 2 millimètres, subquadrilatère-oblongue, un peu arquée, obliquement et profondément échancrée vers la base et présentant deux lobes inégaux, l'externe petit et lancéolé, l'interne plus grand subtriangulaire et un peu sinueux, atténuée vers le haut, assez solide, épaisse et opaque vers les bords, mince et subpellucide au milieu, d'un blanc de lait pâle.

EPIPERAGME très mince, membraneux, transparent, très lisse, miroitant, irisé.
REPRODUCTION. Ponte dans les mois d'août et de septembre. Œufs au nombre de 19 à 12, énormes relativement à l'animal, ovoïdes, offrant 2 millimètres environ de diamètre, blanchâtres.



C'est une des Clausilies dont les tentacules sont les plus longs, le musile le plus large et le moins échancré.

2º CLAUSILIE DE KUSTER. - CLAUSILIA KUSTERI. - Pl. XXIII, fig. 10 à 13.

Clausilia plicatula, Payr., Cat. Moll. Cors., 1826, p. 103; non Drap., 1803.

- Cl. Küsteri, Rossm.!, Iconogr., III, 1836, p. 16, et IV, p. 13, fig. 254.
- Cl. Küsterii, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 52.
- Cl. Adjaciencis, Shuttlew!, Moll. Cors., in Mittheil. Gesellsch. Bern., 1843, p. 10.

β minor. Coquille plus petite, plus lisse, plus rousse.

Animal petit, long de 9 millimètres, large d'un peu plus de 1, oblong, un peu grêle, légèrement rétréci et arrondi antérieurement, insensiblement atténué et un peu pointu en arrière, roussâtre et d'un brun grisâtre assez clair; tubercules assez petits, anguleux, faiblement colorés de noirâtre. Collier s'approchant beaucoup du bord de la coquille, annulaire, étroit, s'élargissant un peu sur les côtés, peu concave, lisse, d'un gris jaunâtre clair; points bruns serrés, très petits, peu apparents. Tentacules divergents, assez courts, médiocrement transparents, d'un brun grisâtre : les supérieurs un peu écartés, longs de 2 millimètres, assez gros, presque cylindriques, à peine renslés à la base; tubercules peu saillants, très petits, à peine colorés; gaîne musculaire peu distincte, très grêle, surtout vers l'extrémité; boutons longs de 0mm, 25, ovoïdes, très faiblement anguleux au bout, rensiés en dessous, bruns, très foncés inférieurement, ponctués de roussâtre : tentacules inférieurs un peu écartés, dirigés horizontalement, longs de 0mm, 16, très gros, coniques, à peu près lisses, très légèrement roussâtres; boutons formant la moitié de l'organe, globuleux, un peu plus transparents et plus clairs que le tentacule. Yeux situés à l'angle extérieur, assez apparents, saillants, un peu gros, ronds, noirs. Muste assez petit, un peu large, oblong, très avancé, bombé, échancré vers la bouche, dépassant médiocrement les tentacules inférieurs, d'un brun un peu foncé presque roussâtre; tubercules assez écartés, très allongés, de forme irrégulière, assez fortement colorés de noirâtre. Lobes labiaux assez petits, ne divergeant que vers le milieu de leur longueur, presque circulaires, à peine anguleux vers le cou, faiblement échancrés vers la base des tentacules inférieurs, très peu distinctement tuberculés, d'un brun fort clair, assez finement bordés de jaunâtre. Bouche peu dépassée par les lobes labiaux, médiocrement apparente, assez petite, semi-circulaire, à bords roussatres. Mâchoire large de 0mm,66, médiocrement arquée, transparente, couleur d'ambre; extrémités légèrement amincies, un peu pointues; bord libre avec une saillie médiane un peu marquée. Cou long de 4mm,75, large de 1 millimètre, cylindrique; côtés assez larges, se relevant un peu vers le collier, roussâtres; tubercules très inégaux et irréguliers, un peu larges, très petits antérieurement, médiocrement colorés de noirâtre; ligne dorsale légère dans un sillon

assez large, formée de tubercules à peine allongés, un peu écartés antérieurement. Pied très saiblement frangé; côtés fort étroits et en biseau antérieurement, s'élargissant assez fortement en arrière, dépassant à peine le cou dont ils sont peu distincts, un peu transparents, d'un gris jaunâtre assez clair, très finement bordés de blanchâtre; tubercules très écartés, à peine saillants, non allongés, colorés; sillons transversaux serrés, alternant avec des tubercules un peu plus grands, très courts, assez larges, presque carrés; dessous un peu rétréci, presque tronqué en avant, jaunâtre, ardoisé vers les bords; points laiteux un peu écartés, très petits, ronds. Queue longue de plus de 4 millimètres, arrivant au delà du pénultième tour, large de près de 1 millimètre à sa base, décroissant insensiblement, très grêle, assez pointue au bout, bombée, non carénée, d'un gris jaunâtre assez clair, plus colorée vers l'extrémité; tubercules très peu saillants, assez grands, de forme fort irrégulière. Pédicule long de 1 millimètre, cylindro-conique, roussâtre; tubercules peu saillants, très allongés. Orifice respiratoire de grandeur médiocre, ovale, un peu oblique relativement au cou, légèrement anguleux dans la partie opposée à l'avant-dernier tour, très peu évasé.

Mollusque assez lent, paresseux, irritable, portant sa coquille horizontale dans la marche. Mucus assez abondant.

Coquille cylindracée-fusiforme, peu ventrue, à rides longitudinales, médiocrement marquées, très serrées, fines, inégales, flexueuses; mince, un peu solide, faiblement luisante, peu transparente, d'un corné pâle à peine jaunâtre, unicolore. Spire composée de 11 à 13 tours, un peu convexes; sutures assez marquées. Sommet peu pointu. Ombilic très étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale très peu saillante, large et ridée. Ouverture subarrondie, sans aucun canal inférieur; gouttière un peu moins haute que large, transversalement elliptique. Lamelle supérieure saillante, presque droite, assez longue; inférieure un peu écartée de la supérieure, médiocrement émergée, très oblique, mince, flexueuse, bifide en dehors. Plis interlamellaires nuls; columellaire très apparent; palataux au nombre de 3, dont un supérieur assez long; lunelle nulle. Péristome continu, évasé,



OBS. — Animal plus grêle, d'une couleur plus claire que celui du *Cl. laminata*; les tentacules sont plus courts, la granulation moins saillante, les lobes labiaux plus arrondis, le collier plus large latéralement et à peine concave.

3º CLAUSILIE DE MEISNER. - CLAUSILIA MEISNERIANA. - Pl. XXIII, fig. 14.

Clausilia Meisneriana, Shuttlew., Moll. Cors., in Mittheil. Gesellsch. Bern., 1843, p. 18; Kust., in Chemn., Conch. Cab., pl. XII, fig. 1-4.

Animal long de 8 millimètres, large de 1 environ, oblong, un peu grêle, d'un roussâtre assez clair; tubercules anguleux, d'un gris roussâtre. Collier s'approchant du bord de la coquille, étroit, s'élargissant un peu sur les côtés, d'un gris jaunâtre très pâle; points bruns serrés, très petits. Tentacules assez courts : les supérieurs longs de 2 millimètres, presque cylindriques; boutons ovoïdes assez renslés en dessous : tentacules inférieurs un peu écartés, coniques, presque lisses. Yeux situés à l'angle extérieur, très apparents, ronds, noirs. Muste assez petit, bombé. Lobes labiaux ne divergeant que vers le milieu de leur longueur, faiblemeut tuberculés, bordés de gris jaunâtre. Bouche médiocrement apparente, semicirculaire, à bords gris roussatres. Máchoire large de 0mm,66, médiocrement arquée, un peu transparente, couleur de succin pâle; extrémités à peine pointues; bord libre avec une saillie médiane assez faible. Cou long de 4 millimètres environ. subcylindrique; ligne dorsale très distincte, composée de tubercules oblongs, assez saillants. Pied très faiblement frangé. Queue dépassant le pénultième tour, assez pointue, bombée, non carénée. Pédicule assez court. Orifice respiratoire médiocre, presque ovale.

Mollusque assez lent, portant sa coquille horizontale dans la marche. Mucus abondant.

COQUILLE cylindracée-fusiforme, un peu ventrue, à rides longitudinales assez marquées, serrées, fines, égales, peu flexueuses; à peine solide, peu luisante, peu transparente, d'un corné roussâtre, unicolore. Spire composée de 11 à 13 tours, peu convexes; sutures assez marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu saillante, large et ridée. Ouverture subarrondie, sans aucun canal inférieur; gouttière à peu près aussi haute que large, suborbiculaire. Lamelle supérieure saillante, presque droite, assez longue; inférieure un peu écartée de la supérieure, médiocrement émergée, très oblique, mince, flexueuse, simple, quelquefois épaisse et calleuse en dehors. Plis interlamellaires nuls; columellaire apparent; palataux au nombre de 3, dont un supérieur assez long; lunelle nulle. Péristome continu, évasé, réfléchi, épais, blanc. — Hauteur, 14 à 16 millimètres; diamètre, 3 1/2.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1<sup>mm</sup>,5. Lame longue d'environ 2 millimètres, oblongue, arquée, obliquement et profondément échancrée vers la base, atténuée vers le haut, épaissie vers les bords, mince au centre, d'un blanc de lait un peu nacré.

HAB. La Corse, dans le Fiumorbo, rare (Blauner!); à Ajaccio? (Garçain!)

OBS. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Sa coquille en diffère principalement par ses rides plus fortes, moins serrées et plus égales, par sa couleur plus rousse, par sa lame inférieure non bifide en dehors, et par son pli columellaire qui ne s'avance pas sur le péristome.

## II. - PAPILLINA.

Coquille lisse ou à peine ridée, à sutures ornées de petits tubercules papilliformes plus ou moins blancs. Clausilium entier. Lunelle développée.

4º CLAUSILIE BIDENTÉE. - CLAUSILIA BIDENS. - Pl. XXIII, fig. 20 à 30.

Turbo bidons, Linn., Syst. nat., X° éd., 1758, I, p. 767; non Penn., 1777.

Holix papillaris, Müll., Vorm. hist., II, 1774, p. 120.

Turbo papillaris, Chemn., Conch. Cab., IX, 1786, pl. 121, pl. CXII, fig. 963, 964.

Bulimus papillaris, Brug., Encycl., Vers., 1792, II, p. 353.

Pupa papillaris, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 62.

Clausilia papillaris, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 71, pl. IV, fig. 13.

Turbo Mediterraneus, Wood, Suppl., 1828, pl. V, fig. 40.

Clausilia bidons, Turt., Shells. Brit., 1831, p. 73, fig. 56.

β virgata. Coquille moins transparente, plus rude au toucher, à stries plus marquées, à papilles moins saillantes (Clausilia virgata, Crist. et Jan, Cat., 1832, XIII, n° 36 1/2.—Cl. papillaris, var. virgata, Rossm., Iconogr., III, 1836, p. 12, fig. 170.—Cl. affinis, Phil., Enum. Moll. Sicil., I, 1836, p. 139).
— Pl. XXIII, fig. 30.

Animal assez grand, assez long (près des 2/3 de la coquille), étroit, cylindrique, un peu pointu postérieurement, d'un blanc un peu jaunâtre en dessus, beaucoup



Omin, 66, peu haute, peu arquée, transparente, très pâle; extrémités légèrement amincies, un peu obtuses; stries verticales à peu près nulles; saillie médiane du bord libre très émoussée. Cou très allongé, assez étroit, cylindrique, d'une couleur uniforme en dessus, sans bande à la base des tentacules; tubercules disposés par séries; ligne médiane non apparente. Pied assez long, ne s'avançant pas au-dessous de la bouche, un peu rétréci en avant, d'un blanc légèrement teinté de jaunâtre et de grisâtre, à bords un peu blanchâtres; franges allongées inégales; papilles non visibles. Queue assez longue, en pointe un peu obtuse, d'un blanc jaunâtre pâle, très légèrement mouchetée; points bruns fort petits. Orifice respiratoire presque semi-circulaire.

Mollusque portant sa coquille presque horizontale dans la marche, un peu oblique vers la gauche.

Coquille sussonme, ventrue, à rides longitudinales très peu marquées, serrées, sines, subinégales, flexueuses; mince, assez solide, un peu luisante, bien transparente, jaunâtre, quelquesois légèrement cendrée. Spire composée de 9 à 11 tours, un peu convexes; sutures bien marquées, brunes, avec des papilles très saillantes, blanches. Sommet un peu pointu. Ombilic étroit, demi-entouré par une petite gibbosité cervicale assez saillante, étroite et ridée. Ouverture arrondie, sans canal inférieur; gouttière un peu moins haute que large, subarrondie. Lamelle supérieure saillante, presque droite, courte; inférieure rapprochée de la supérieure, subémergée, très oblique, mince, slexueuse, simple. Plis interlamellaires nuls; columellaire apparent; palataux nuls; lunelle un peu épaisse, assez arquée. Péristome subcontinu, évasé, résléchi, mince, blanc. — Hauteur, 12 à 15 millimètres; diamètre, 2 à 4.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1<sup>mm</sup>,5, très oblique, rubané, tordu. Lame longue de 2 millimètres, ovale-oblongue, peu arquée, légèrement flexueuse, atténuée inférieurement, un peu obtuse à la base, sans traces d'échancrure ni de lobes, élargie vers le haut, mince, d'un blanc nacré.

HAB. La région méditerranéenne; a été observée dans les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Aude, l'Hérault, les Bouches-du-Rhône, le Var (Astier!); on assure qu'elle se rencontre aussi à Montélimar (Faujas), dans la Vienne (Mauduyt), dans J'Aisne (Poiret), et jusque dans le Bas-Rhin (Laurent). Une cinquantaine d'individus, apportés de Cette, ont été naturalisés par Saint-Simon aux environs de Toulouse, sur la voûte d'une fontaine couverte de mousse. Au bout de trois ans, ces Clausilies avaient beaucoup multiplié. Cette espèce n'est pas rare en Corse, à Bastia (Blauner!), à Saint-Florent, Calvi, mais surtout à Bonifacio (Requien!) et à Santa-Manza (Romagnoli!).

La var. virgata se trouve dans les Bouches-du-Rhône et le Var, le long des côtes.

OBS. — Une tache semi-lunaire blanche sur le dernier tour, répondant au pli lunulé.

5° CLAUSILIE PONCTUÉE. — CLAUSILIA PUNCTATA. — Pl. XXIII, fig. 31 à 37; XXIV, fig. 1 à 7.

Clausilia punctata, Mich., Compl., 1831, p. 55, pl. XV, fig. 23.

Animal assez grand, long de 13 millimètres, large de 2, vermiforme, un peu tronqué et arrondi antérieurement, très étroit en arrière, roussâtre par devant et sur le cou, gris très légèrement brun en arrière, beaucoup plus foncé en dessous; tubercules écartés, assez petits, faisant paraître l'animal ponctué. Collier ne débordant pas, assez large en dessus et en dessous, étroit latéralement, presque lisse, roussâtre comme la partie antérieure du cou, très finement ponctuée de noir; points laiteux assez nombreux, petits, peu apparents. Tentacules roussâtres, obscurément ponctués de noir à l'extrémité: les supérieurs assez écartés à la base, longs de 3 millimètres, gros, cylindro-coniques, très finement tuberculés, médiocrement transparents, d'un gris roussatre clair, ponctués de noir; boutons assez gros, très globuleux, fortement bombés inférieurement, très obtus à l'extrémité: tentacules inférieurs très écartés à la base, courts, un peu coniques, arrondis à l'extrémité. Yeux situés à l'extrémité des houtons un peu en dessus, assez petits, peu apparents, ronds, noirs. Mufle avancé, très long, étroit, assez bombé; tubercules petits, ovales, assez saillants. Lobes labiaux assez courts, larges, un peu en croissant, embrassant faiblement les tentacules inférieurs, très finement chagrinés, d'un brun roussâtre clair, bien moins foncés que le musle, obscurément ponctués de noir, largement bordés de pâle. Bouche sur le bord inférieur du musle, très petite, peu apparente. Mâchoire large de 0 mm, 66, peu arquée, couleur de corne claire; extrémités un peu atténuées, légèrement pointues; stries verticales à peu près nulles; saillie médiane du bord libre très émoussée. Cou long de 6 millimètres, large de 1, cylindrique; tubercules un peu plus grands que ceux de la face, saillants, en lignes un peu écartées, presque ronds en avant, allongés en arrière, paraissant noirâtres à l'œil nu. Pied assez étroit, arrondi antérieurement, légèant bordé de noirâtre en desenne reborde à neine marquée : tubercule

CLAUSILIE. 827

tours, peu convexes; sutures peu marquées, blanchâtres, avec des papilles peu saillantes, blanches. Sommet peu pointu. Ombilic étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu saillante, large et grossièrement ridée. Ouverture ovale, sans canal inférieur; gouttière un peu moins haute que large, subarrondie. Lamelle supérieure saillante, presque droite, courte; inférieure assez rapprochée de la supérieure, médiocrement émergée, très oblique, mince, flexueuse, simple. Plis interlamellaires nuls; columellaire un peu apparent; palatal, un seul vers le haut (et une callosité); lunelle épaisse très arquée. Péristome subcontinu, évasé, réfléchi, mince, blanc. — Hauteur, 18 à 23 millimètres; diamètre, 4 à 5.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1<sup>mm</sup>, 5 à 2 millimètres. Lame longue de 2 à 2<sup>mm</sup>, 5, ovalaire-oblongue, arquée, distinctement flexueuse surtout au bord extérieur, légèrement atténuée inférieurement, presque pointue à la base, sans traces d'échancrure ou de lobes, à peine rétrécie vers le haut, faiblement épaissie vers les bords, mince au centre, d'un blanc de lait pâle et nacré.

Éрірнвасми presque complet, très mince, membraneux, transparent, plissé, un peu irisé.

Reproduction. OEufs ovoïdes, offrant un grand diamètre de 2<sup>mm</sup>,5 et un petit de 2 millimètres à peine. Enveloppe mince, blanche, nacrée, légèrement transparente, un peu crétacée; vue au microscope, elle paraît finement pointillée.

HAB. Le département de Vaucluse, aux environs d'Avignon (Michaud), au mont Ventoux (Requien), à Apt, près de Seignon (Requien!); le Var, à Cannes (Astier!); les Basses-Alpes, à Faille-Feu (Honnorat!); la Drôme, à Saint-Auban (Antoine); l'Isère près de Grenoble, de Tour-sans-Venir, de Parizet (Gras). J'en ai élevé une vingtaine, pendant 2 ans, dans une petite caisse. Cette espèce a été naturalisée à Saint-Simon, près de Toulouse.

Vit dans les endroits humides, sous la mousse.

OBS. — D'après Rossmässler, Michaud a confondu dans sa description le Cl. ornata et le Cl. punctata. L. Pfeisser regarde cette espèce comme ne dissernt pas de l'albaguttulata de Wagner (albagustulata, Crist. et Jan, ornata, Ziegl.). Suivant lui, Michaud aurait bien sait de ne pas la séparer. M. Charpentier la considère comme une variété plus distinctement striée et à péristome subcontinu du Cl. Braunii (Charp., in Menke, Syn., 1830, p. 30, nomen).

C'est la plus grande Clausilie de France. Les individus jeunes sont plus colorés que les adultes. Leurs tentacules paraissent cependant d'un gris à peine roussâtre et plus transparents, surtout vers l'origine. La couleur de l'animal varie d'intensité chez les adultes; elle passe au fauve sur le cou et au gris roussâtre sur le collier. Des individus élevés en domesticité mangeaient très bien la laitue.

Fourreau de la verge fusiforme dans sa moitié inférieure, fixé dans cet endroit par un petit muscle, étroit et légèrement subulé dans l'autre moitié. Flagellum nul. Poche copulatrice obovée-oblongue, peu dilatée, au moins dans les trois individus que j'ai disséqués, pourvue d'un canal assez long. Branche copulatrice la dépassant un peu. Vagin assez long (pl. XXIV, fig. 4).

Les papilles de la coquille sont plus allongées et moins saillantes que dans le Clausilia bidens.

6° CLAUSILIE SOLIDE. - CLAUSILIA SOLIDA. - Pl. XXIII, fig. 15 à 19.

Strombiformis perversus, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 107, pl. VIII, fig. 15. Turbo labiata, Soland., in Mont., Test. Brit., 1803, p. 362.

Clausilia solida, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 69, pl. IV, fig. 8, 9.

Odostomia labiata, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, I, p. 77.

Helix solida, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 67.

Clausilia heterostropha, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 87.

Cl. labiata, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 353.

Animal assez petit, trapu, un peu oblong, long de 5 millimètres, large de plus de 1, arrondi antérieurement, se rétrécissant d'une manière insensible d'avant en arrière, à peu près opaque, d'un brun et d'un gris noirâtre très foncé; tubercules très petits, un peu serrés, arrondis, noirâtres. Collier de largeur médiocre, entourant l'animal, très étroit vers le côté droit, large en dessus, très finement boursouslé, un peu bombé, roussâtre; points laiteux serrés, très petits, à peine apparents. Tentacules courts et gros, divergents, peu transparents, bruns: les supérieurs assez écartés à la base, longs de 1mm,5, à peu près cylindriques, très finement et peu distinctement tuberculés; boutons formant le sixième de la longueur, ovoïdes, se rétrécissant à l'extrémité, formant un angle sensible avec le tentacule, un peu plus transparents et plus clairs, noirâtres en dessous: tentacules inférieurs, très écartés à la base, de la longueur des boutons des grands tentacules, cylindriques, dirigés vers le bas, à bout arrondi, d'un brun assez clair, noirâtres à la base. Yeux situés près de l'extrémité des boutons, sur le côté externe, saillants, apparents, un peu ovales, noirs. Mufle grand, ovale, médiocrement bombé, assez avancé, élargi et un peu échancré vers la bouche, d'un brun noirâtre; tubercules très petits et arrondis, assez serrés. Lobes labiaux de grandeur médiocre, se touchant à leur partie antérieure, s'écartant brusquement, très



CLAUSILIE. 329

cissant beaucoup d'avant en arrière, arrondie à la pointe, peu bombée, non carénée, un peu plus claire que les rebords; tubercules très petits, un peu allongés, faiblement saillants. *Orifice respiratoire* assez petit, ovale, en entonnoir, bordé de roussâtre du côté droit.

Mollusque lent et paresseux dans la marche, irritable, portant sa coquille presque horizontale; couvert d'un mucus assez abondant, très clair.

COQUILLE cylindrique-fusiforme, un peu ventrue, à rides longitudinales très peu marquées, très serrées, très fines, subégales, légèrement flexucuses; mince, très solide, peu luisante, peu transparente ou subopaque, d'un corné pâle souvent grisâtre, unicolore. Spire composée de 9 à 11 tours, très légèrement convexes; suture assez marquée, avec des papilles rudimentaires, très peu apparentes, à peine blanchâtres. Sommet obtus. Ombilic étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale très saillante, large et grossièrement ridée. Ouverture arrondie, sans aucun canal inférieur; gouttière un peu moins haute que large, ovale-arrondie. Lamelle supérieure peu saillante, presque droite, médiocre; inférieure rapprochée de la supérieure, immergée, très oblique, mince, flexueuse, simple. Plis interlamellaires nuls; columellaire à peine apparent; palataux nuls, rarement un, rudimentaire se confondant avec une petite callosité; lunelle épaisse, légèrement arquée. Péristome continu ou subcontinu, subévasé, réfléchi, assez épais, blanchâtre. — Hauteur, 11 à 14 millimètres; diamètre, 2 à 3 1/2.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1 millimètre. Lame longue de 1<sup>mm</sup>,75, obovaleoblongue, peu arquée, très obtuse et entière à la base, sans traces d'échancrure ou de lobes, élargie vers le haut, épaissie vers les bords, mince et légèrement pellucide vers le milieu, d'un blanc de lait pâle.

ÉPIPHRAGME placé à l'entrée de la coquille, incomplet, très mince, membraneux, flexible, transparent, irisé, plissé, très miroitant.

HAB. Grasse (Drap.), Toulon, Marseille. Indiquée dans le Pas-de-Calais, à Wimereux (Bouchard.). Saint-Simon l'a naturalisée aux environs de Toulouse, en 1847. Se trouve aussi en Corse, à Aleria (Requien), à Bonifacio (Romagnoli!)

Vit sur les rochers, contre les pierres, dans les fentes des vieux murs.

Oss. — Fourreau de la verge long de 3<sup>mm</sup>,5, rensié dans son tiers inférieur, présentant, vers le milieu de sa partie étroite, un muscle large et rubané, brusquement et obliquement pointu. Flagellum nul. Poche copulatrice énorme (longueur 1<sup>mm</sup>,25), digitiforme, à col très court (0<sup>mm</sup>,5). Branche copulatrice dépassant la poche (longueur 2<sup>mm</sup>,75 à 3 millimètres), collée contre la prostate; celle-ci blanche, composée de lobules gros, oblongs, irréguliers (fig. 16).

Dans la plupart des individus, les papilles des sutures sont très peu apparentes et font paraître ces dernières comme crénelées. J'en ai recueilli à Toulon, et surtout à Grasse, des échantillons manifestement papillifères.

### III. — IPHIGENA.

CLAUSILIA, SOUS-genre IPHIGENA, Gray, Nat. arrang. Moll., in Méd. repos., XV, 1821, p. 239.

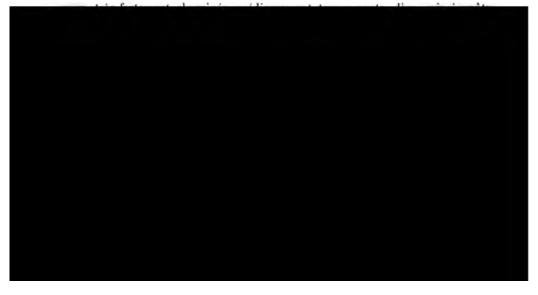
Coquille le plus souvent ridée, à sutures non papillifères. Clausilium entier. Lunelle développée.

7° CLAUSILIE NAINE. — CLAUSILIA PARVULA. — Pl. XXV, fig. 1 à 5.

Helix parvula, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 431 (sans caract.). Pupa rugosa, var. c, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 63.
Clausilia rugosa, var. g, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 73.
Cl. parvula, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 89.
Cl. minima, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 66, pl. III, fig. 35.
Stomodonta parvula, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 47.

- β minima. Coquille beaucoup plus petite (Rupicola minima, Hartm.).
- y agrestis. Coquille de même taille, mais plus distinctement striée.
- d gracilie? Coquille plus grande, plus grèle, légèrement striée (Clausilia gracilis, C. Pfeiff., loc. cit., p. 65, fig. 32). Pli columellaire moins apparent. Callosité palatale inférieure un peu en croissant.

Animal petit, long d'environ 4 millimètres, large d'un demi, oblong, assez fortement tronqué en avant, pointu en arrière, paraissant strié transversalement dans la contraction et longitudinalement dans l'extension (Des Moulins), fort peu transparent, d'un noir roussâtre ou d'un gris jaunàtre ardoisé; tubercules assez grands, saillants, arrondis. Collier ne débordant pas, très étroit, à peu près lisse, d'un roux clair moins coloré que le cou, bordé de roussâtre, très finement ponctué de brun; points laiteux très petits, à peine distincts. Tentacules supérieurs rapprochés à la base, longs de plus de 1 millimètre, très gros, légèrement coni-



ment granulés, marques de points assez écartés, très petits et bruns. Bouche sous le bord inférieur du musle, qui est un peu échancré, peu apparente. Mâchoire large de 0mm, 2, assez arquée, un peu transparente, couleur de corne très pâle; extrémités légèrement amincies, un peu pointues; stries verticales nulles; saillie médiane du bord libre très émoussée. Cou long d'un peu plus de 2 millimètres, large de près de 0mm,5, cylindrique, assez large latéralement, se rétrécissant vers la base, d'un noir roussâtre obscurément nuancé de noir. plus clair postérieurement; tubercules assez serrés; ceux de la ligne dorsale très petits, linéaires. Pied un peu pointu antérieurement; rebords très étroits en avant, dépassant à peine les côtés du cou, médiocrement transparents, d'un gris jaunâtre un peu ardoisé; tubercules écartés, colorés faiblement en noir par des points assez serrés; une ligne de tubercules plus foncés sur les bords qui sont un peu frangés et très finement blanchâtres; dessous beaucoup plus sombre, ardoisé, uniforme, finement bordé de noir; papilles très peu apparentes, serrées, laiteuses. Queue longue d'environ 2 millimètres, n'atteignant pas la moitié de la longueur de la coquille, large à la base, se rétrécissant très insensiblement, un peu arrondie à la pointe, médiocrement bombée, non carénée, assez transparente, d'un gris jaunâtre clair; tubercules très écartés, avec des points à peine colorés. Orifice respiratoire grand, occupant presque toute la gouttière, rond, un peu en entonnoir, à bords roussâtres.

Mollusque lent, paresseux, assez irritable, assez hardi; il a souvent le pied et la queue hors la coquille, la tête se trouvant tout à fait enfermée (Des Moulins). Il porte, pendant la marche, sa coquille presque horizontale.

Coquille cylindrique-fusiforme, grèle, à stries longitudinales effacées, presque nulles; assez mince, solide, un peu luisante, légèrement transparente, d'un brun fauve un peu rougeâtre, unicolore. Spire composée de 10 à 12 tours, peu convexes; sutures faiblement marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic assez ouvert, demientouré par une gibbosité cervicale assez saillante, large et très finement ridée. Ouverture piriforme-arrondie, avec un rudiment de canal inférieur; gouttière aussi haute que large, arrondie. Lamelle supérieure saillante, presque droite, petite; inférieure un peu rapprochée de la supérieure, immergée, oblique, bifide en dedans, bifide et calleuse en dehors. Plis interlamellaires, 1 ou 2, peu marqués; columellaire apparent; palataux. 2, un supérieur et un inférieur cálleux; lunelle épaisse, courbée en S. Péristome continu, évasé, légèrement réfléchi, un peu épais, blanchâtre. — Hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 2 à 2 1/2.

CLAUSILIUM. Pédicule long d'environ 1 millimètre. Lame longue de 1<sup>mm</sup>,2, oblongue, flexueuse, assez brusquement rétrécie et comme tordue inférieurement, légèrement pointue à la base, sans traces d'échancrure ou de lobes, ni rétrécie, ni élargie vers le haut, mince, nacrée.

ÉPIPHRAGME souvent complet, très mince, membraneux, transparent, assez lisse, très finement pointillé, avec quelques sillons à demi effacés, miroitant, un peu irisé.

HAB. Presque toute la France; semble moins commune dans le midi que dans le nord.

Vit contre les vieux murs, sous la mousse; se trouve fréquemment dans les alluvions; s'élève dans les Vosges jusqu'à 700 mètres (Puton!).

Obs. — Fourreau de la verge peu large, subcylindrique, atténué supérieurement. Flagellum nul. Poche copulatrice oblongue, portée par un canal assez long. Branche copulatrice ne la dépassant pas. Vagin court (fig. 2).

8° CLAUSILIE RUGUEUSE. — CLAUSILIA PERVERSA. — Pl. XXIV, fig. 21 à 27.

Holia perversa, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 118; non Linn., nec Fér.
Turbo perversus, Penn., Brit. Zool., 1774, p. 130, pl. LXXXII, fig. 116; non Alt.
Holia elongata, Razoum., Hist. nat. Jor., 1789, I, p. 277; non Stud.
Bulimus perversus, Brug., Encycl., Vers, 1792, II, p. 351.
Pupa rugosa, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 63.
Clausilia rugosa, Drap., Hist. Moll., 1803, p. 73, pl. IV, fig. 19, 20.
Holia rugosa, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 67.
Clausilia perversa, Desh., in Lam., Anim. sans vert., 1838, VIII, p. 201; non Fitzing.
Stomodonta rugosa, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 147.
Vulgairement la Nompareille.

- β albinos (Charp. ! in Litt.). Coquille blanchatre.
- y Pyrenaica (Charp.! in Litt.). Coquille plus grande, rousse.
- 3 minor. Coquille plus petite, très brune.
- y **Reboudti**. Coquille un peu ventrue, fauve, brune ou grisâtre, avec de très fines flammules blanchâtres le long des sutures (*Clausilia Reboudii*, Dup., *Hist. Moll.*, V, p. 356, pl. XVIII, fig. 3, 4).
- δ modesta. Coquille un peu ventrue. Plis interlamellaires nuls, columellaire marqué, palataux au nombre de 2 bien distincts. Pl. XXIV, fig. 25.
- coquille un peu étroite. Plis interlamellaires au nombre de 2, columellaire peu marqué, palataux réduits à un seul. Pl. XXIV, fig. 26.



avant à peu près 0mm, 25 de longueur, médiocrement ovoïdes, très obtus à l'extrémité, bruns, plus foncés que le reste du tentacule, noirâtres à la base : tentacules inférieurs assez écartés, dirigés horizontalement, longs de 0 mm, 16, à peu près, très fortement coniques, plus foncés que les supérieurs, très confusément ponctués de noirâtre; boutons formant la moitié de l'organe, fort peu globuleux, peu transparents, assez foncés, noirâtres à la base. Yeux situés à l'extrémité des boutons, presque au milieu, assez peu apparents, à peine saillants, ronds, noirs. Muste de grandeur médiocre, assez avancé, oblong, bombé, assez fortement déprimé entre les tentacules qu'il dépasse de peu, fortement échancré vers la bouche, presque opaque, d'un brun noirâtre; tubercules écartés, très petits, un peu ovales, faiblement colorés. Lobes labiaux de grandeur médiocre, peu échancrés vers la base des tentacules inférieurs, presque circulaires, peu pointus et assez peu distincts vers le cou, divergeant brusquement à peu de distance de la partie médiane du musle, presque lisses, bruns, plus clairs antérieurement, très finement ponctués de noirâtre, presque imperceptiblement bordés de transparent. Bouche à peine dépassée par les lobes labiaux, médiocrement apparente, assez grande, presque circulaire, évasée. Mâchoire large de 0mm, 33, très peu arquée, couleur de corne pâle; extrémités à peine amincies, légèrement obtuses; stries verticales demieffacées; bord libre avec une saillie médiane très émoussée. Cou long de 2--,25, large de près de 0<sup>mm</sup>,5, cylindrique, un peu étroit latéralement et remontant vers le collier, d'un roux noirâtre; tubercules un peu serrés, irréguliers, disposés en lignes assez droites en dessus; ligne dorsale très fine, peu saillante, composée de tubercules allongés. Pied non frangé; côtés fort étroits, en biscau peu marqué antérieurement, s'élargissant beaucoup en arrière, dépassant à peine le cou, un peu transparents, d'un grisâtre assez clair; tubercules très peu saillants, colorés, presque arrondis; sillons transversaux serrés, très courts; dessous un peu anguleux antérieurement, d'un gris ardoisé un peu plus sombre que les côtés, très finement bordé de noirâtre; points laiteux très petits, consus. Queue longue de 2mm,5, ne dépassant guère l'avant-dernier tour, assez large et se relevant brusquement à sa base, décroissant faiblement vers l'extrémité, pointue au bout, bombée, non carénée, transparente, d'un grisâtre clair; tubercules écartés, très petits; sillons transversaux médiocrement apparents, très courts. Pédicule nul. Orifice respiratoire petit, rond, assez peu évasé, non bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent, paresseux, irritable, portant sa coquille inclinée dans la marche, se tenant collé aux murailles et aux arbres, sécrétant assez de mucus.

COQUILLE fusiforme-cylindrique, grêle, à rides longitudinales élevées, rapprochées, fines, égales, flexueuses; mince, un peu fragile, à peine luisante, très peu transparente, brune, plus ou moins rougeâtre avec quelques linéoles longitudinales courtes, inégales, blanchâtres partant des sutures. Spire composée de 10 à 15 tours, un peu aplatis; sutures peu marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic à peine fendu, demi-entouré par une gibbosité cervicale saillante, étroite et sensiblement ridée. Ouverture ovale-piriforme, sans canal inférieur; gouttière un peu

plus haute que large, ovale. Lamelle supérieure saillante, oblique, petite; inférieure rapprochée de la supérieure, immergée, très oblique, sinueuse, épaisse, subbifide et très calleuse en dehors. Plis interlamellaires, 2, peu marqués; columellaire médiocrement apparent; palataux, 2, un supérieur et un inférieur épais (callosité allongée); lunelle épaisse, très peu arquée, courbée un peu en crochet supérieurement. Péristome continu, évasé, réfléchi, un peu épais, blanc. — Hauteur, 11 à 16 millimètres; diamètre, 2 à 2 1/2.

CLAUSILIUM. Pédicule de 1<sup>mm</sup>,66. Lame longue de 1<sup>mm</sup>,5, obovale-oblongue, faiblement arquée, atténuée inférieurement, légèrement obtuse à la base, sans traces d'échancrure ou de lobes, élargie vers le haut, mince, d'un blanc nacré.

ÉPIPHRAGME quelquesois complet, placé près du péristome, très mince, fragile, membraneux, transparent, un peu plissé, miroitant, irisé.

REPRODUCTION. Ponte en août et septembre. Œus globuleux de 1<sup>mm</sup>,5 de dia-mètre.

HAB. Une grande partie de la France, particulièrement dans le midi et l'ouest, sur les côtes maritimes; se rencontre aussi en Corse, à Saint-Florent, Bonifacio (Payraudeau), Corté (Romagnoli!), au cap Corse? (Requien).

La var. albinos a été trouvée à Lavalette, près de Montpellier (Charpentier!); la var. Pyrenaïca à Vic-Dessos (Charpentier), Prats-de-Mollo, Ceret; la var. minor au Pont-de-Camarès (Montcalm!), à Montpellier (Ambiel); la var. Reboudii dans l'Isère (Réboud), dans l'Aube (Drouët).

Vit sur les vieux murs, contre les rochers, sous la mousse.

Obs. — Le synonyme de Müller est rapporté par plusieurs auteurs, à la vérité avec beaucoup de doute, au *Clausilia biplicata* de Leach. Ce synonyme paraît appartenir à une des variétés de cette espèce plutôt qu'au type. La var. *Reboudii* se rapproche beaucoup de l'espèce suivante.

Comme l'animal du Clausilia biplicata, auquel il ressemble, ce Mollusque varie assez dans sa coloration, qui parait, du reste, toujours plus ou moins sombre.



- cabletina. Coquille plus petite. Pli palatal inférieur plus marqué (*Clausilia abietina*, Dup., *Hist. Moll.*, V, 1851, p. 358, pl. XVII, fig. 5. *Cl. minor* de quelques auteurs). Pl. XXIV, fig. 20.
- ζ pupordes. Coquille plus grande, plus cylindrique. Pli palatal inférieur moins marqué (*Clausilia pupoïdes* de quelques auteurs). Dans plusieurs individus, ce pli était, au contraire, très saillant.
- n eruciata. Coquille plus petite; lamelle inférieure manifestement hiside en dedans et en dehors (Clausilia cruciata, Stud., Kurz. Verzeichn., p. 89).

Animal petit, long de 6 millimètres environ, large de 1 mm,5, un peu rétréci et arrondi antérieurement, terminé en pointe par-derrière, d'un brun presque noir ou d'un brun grisâtre en dessus, d'un roux grisâtre ou gris sombre en dessous; tubercules irréguliers, saillants, distincts. Collier très étroit, bombé, lisse, d'un gris roussatre, marqué de points noirâtres très serrés, assez apparents. Tentacules courts, gros, surtout à la base, coniques, peu transparents, d'un brun sale, légèrement ardoisés : les supérieurs très rapprochés à la base, longs de 2 mm, 5, légèrement chagrinés; boutons gros, longs de 0mm, 33, ovoïdes, un peu relevés, assez renslés en dessous, arrondis à l'extrémité: tentacules inférieurs très écartés à la base, longs de 0<sup>mm</sup>, 25, un peu inclinés vers le bas, presque noirs à leur naissance, assez transparents au bout qui est arrondi. Yeux situés à l'extrémité du bouton un peu en dessus, tournés du côté extérieur, médiocres, saillants, ronds, noirs, Musle assez petit, long de 1mm,5, très bombé, un peu pointu, échancré et rétréci au bord inférieur, de couleur très foncée, à tubercules serrés, allongés. Lobes labiaux se touchant vers la bouche, assez petits, évasés et arrondis en dessus, un peu pointus postérieurement, fortement échancrés sous les petits tentacules qu'ils touchent, très finement granulés, d'un gris sale, plus clairs vers le haut. Bouche très petite, semi-circulaire, grisâtre. Mâchoire large de 0mm, 33, arquée, assez forte, peu dilatée aux extrémités, d'un jaune brun au bord libre; stries verticales parallèles très peu distinctes, faiblement sinueuses; saillie médiane presque nulle. Cou long de 3 millimètres, semi-cylindrique, assez bombé en dessus, à côtés larges antérieurement, insensiblement rétrécis et un peu relevés en arrière, d'un brun noirâtre: tubercules serrés, fortement colorés; ligne dorsale assez saillante, composée de tubercules petits, allongés, contigus. Pied plus clair sur les bords; côtés très élargis en arrière, un peu inclinés en toit de chaque côté du cou, d'un brun grisâtre; tubercules plus grands et plus écartés que dans ce dernier; sillons transversaux nombreux, parallèles, peu sinueux; dessous légèrement anguleux antérieurement, d'une teinte uniforme, marqué d'un grand nombre de points grisâtres assez distincts. Queue brusquement relevée à la base, graduellement rétrécie d'avant en arrière, assez bombée, non carénée, de couleur claire; tubercules et sillons transversaux semblables à ceux du pied. Orifice respiratoire ovalaire, petit, offrant à peine 0mm, 25 de grand diamètre, à bords faiblement évasés, non bordé de noir.

Animal lent, très irritable, portant sa coquille presque horizontale dans la marche. Mucus abondant.

Coomlle cylindrique-fusiforme, un peu atténuée vers le sommet, à rides longitudinales un peu marquées, très rapprochées, très fines (comme grenues), égales, légèrement flexueuses; mince, un peu solide, presque mate, peu transparente, d'un brun obscur, avec quelques traits longitudinaux courts, inégaux, blanchâtres, partant des sutures. Spire composée de 10 à 12 tours, un peu aplatis; sutures peu marquées. Sommet faiblement obtus. Ombilic peu fendu, demi-entouré par une gibbosité cervicale très saillante, étroite, sensiblement et régulièrement ridée. Ouverture piriforme-ovale, avec un canal inférieur à peine marqué; gouttière aussi haute que large, arrondie. Lamelle supérieure assez saillante, peu oblique, médiocre; inférieure un peu rapprochée de la supérieure, très immergée, très oblique, biside en dedans et en dehors (les deux branches externes souvent confondues dans une callosité). Plis interlamellaire un peu marqué ou point; columellaire apparent; palataux, 3, les deux inférieurs peu distincts (une callosité inférieure ponctiforme); lunelle épaisse, presque droite, à peine arquée, courbée un peu en crochet supérieurement. Péristome continu, évasé, résléchi, épais, blanchâtre. — Hauteur, 12 à 17 millimètres; diamètre, 2 1/2 à 4.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1 millimètre, tordu en S. Lame longue de 1 millimètre, ovale-oblongue, arquée, faiblement atténuée inférieurement, obtuse à la base, sans traces d'échancrure ni de lobes, peu dilatée vers le haut, mince, épaissie à la marge, d'un blanc nacré.

ÉPIPHRAGME mince, membraneux, transparent, irisé.

HAB. Dans les montagnes; a été observée dans les Alpes, à la Grande-Chartreuse (Michaud), dans les Vosges (Puton), le Jura (Studer), les Pyrénées (Charpentier!), les Cévennes (Drouët).

Le type (dubia) est assez commun, surtout dans les Pyrénées. La var. obscura se trouve dans le nord et le centre de la France; la var. obtusa dans la Moselle (Joba), la Meurthe (Goulard), le Haut-Rhin (Puton); la var. erasa à Toulouse,



de la machoire. Les denticules de la langue sont arrondies en mamelon et terminées par une pointe un peu oblique. Celles des côtés sont plus larges et à pointe moins longue. Les tubercules du pied et de la queue sont moins saillants que ceux du cou. La queue cache deux tours de la coquille.

Les rides de la coquille sont plus serrées et plus fines dans cette espèce que dans le Clausilia perversa; elles paraissent souvent bifides et comme rameuses. Les stries spirales qui les coupent à peu près à angle droit leur donnent un aspect granulé.

10° CLAUSILIE BIPLISSÉE. —CLAUSILIA BIPLICATA. — Pl. XXIV, fig. 11 à 12.

Turbo biplicatus, Mont., Test. Brit., 1803, p. 361, pl. 11, fig. 5. T. perversus, Alt., Syst. Abhandl., 1812, p. 16; non Penn. Clausilia plicata, Gærtn., Syst. Wett., 1813, p. 22; non Drap. Odostomia plicata, Flem., in Edinb. encycl., VII, II, 1814, p. 77. Helix similis, Charp.!, in Fér., Tabl. syst., 1822, p. 67. Clausilia ventricosa, var. b similis, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 32. Cl. biplicata, Leach, Brit. Moll., p. 120, ex Turt., 1831. Cl. similis, Charp.! in Rossm., Iconogr., I, 1835, p. 77, fig. 30. Cl. vivipara, Held, in Isis, 1837, p. 309.

α valgaris. Coquille longue de 13 à 17 millimètres. (Clausilia similis, α vulgaris, Rossm., fig. 468.)

β grandis. Coquille longue de 18 à 20 millimètres. (Clausilia similis, var. β grandis, Rossm., fig. 469.)

Animal long de 8 millimètres, large de 2mm, 5, oblong, d'un gris roussâtre, noirâtre en dessus, pâle sur les côtés et en dessous; tubercules assez grands, peu renslés, assez irréguliers, les supérieurs noirâtres, ceux des côtés d'un gris plus ou moins clair. Collier arrivant à peine jusqu'au bord de l'ouverture, d'un gris roussâtre pâle, avec de très petits points blanchâtres. Tentacules saiblement transparents, d'un gris roussâtre sale: les supérieurs écartés à la base, longs de 2 millimètres, subcylindriques, dilatés inférieurement, finement chagrinés; gaîne musculaire à peine visible à l'extérieur; boutons un peu renslés : tentacules inférieurs très écartés à la base, très divergents, un peu inclinés, longs de 0mm,5, conoïdes, obtus; boutons à peine marques. Yeux à la partie supérieure et un peu extérieure des boutons, assez terminaux, très apparents, ronds, très noirs. Muste oblong, presque quadrilatère, assez bombé, couvert de petits tubercules oblongs, souvent noirâtre derrière les petits tentacules. Lobes labiaux arrondis, très obtus, légèrement transparents, d'un gris pâle. Bouche allongée. Mâchoire longue d'un peu plus de 0mm,5, faiblement arquée, couleur d'ambre pâle, rousse vers le bord libre; extrémités un peu atténuées, à peine obtuses; stries verticales très fines; saillie médiane du bord libre extrêmement émoussée. Cou long de 3 millimètres, bombé en dessus, marqué de deux lignes longitudinales peu profondes, couvert de tubercules assez gros et assez foncés qui se rangent en séries pendant l'extension et font paraître le dessus du cou comme rayé. Pied long, assez étroit;

dessous d'un gris cendré uniforme, avec de très petits points laiteux; franges peu distinctes, irrégulières, avec des taches presque carrées grisâtres. Queue peu longue, déprimée, arrondie, obtuse; dans l'extension, elle semble offrir cinq lignes principales sinueuses; tubercules très irréguliers, gris. Orifice respiratoire ovalaire, offrant un grand diamètre d'environ 0<sup>mm</sup>,5, à bords évasés.

Mollusque lent, traînant péniblement sa coquille horizontale dans la marche. Mucus abondant, aqueux.

COQUILLE susiforme, assez ventrue, à rides longitudinales un peu saillantes, rapprochées, fines, subégales, slexueuses; mince, un peu fragile, peu luisante, légèrement transparente, d'un corné sauve unicolore. Spire composée de 11 à 15 tours, assez convexes; sutures bien marquées. Sommet un peu pointu. Ombilie très étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale très saillante, étroite et sortement ridée. Ouverture elliptique-pirisorme, avec un petit canal insérieur; gouttière plus haute que large, ovale. Lamelle supérieure saillante, très oblique, petite; insérieure très rapprochée de la supérieure, subimmergée, assez oblique, mince, slexueuse, simple. Plis interlamellaires nuls; columellaire non apparent; palataux, 2, dont le supérieur plus grand; lunelle mince, à peine arquée, slexueuse, surtout vers le haut. Péristome continu, évasé, subréssehi, mince, blanchâtre. — Hauteur, 13 à 17 millimètres; diamètre, 3 à 4 1/2.

CLAUSILIUM. Lame obovale, faiblement arquée, atténuée inférieurement, sans traces d'échancrure ni de lobes, d'un blanc nacré.

HAB. Le département du nord, près de Valenciennes (Normand!), de Tournay (Drouët).

Vit sous la mousse.

11° CLAUSILIE PLISSÉE. — CLAUSILIA PLICATA. — Pl. XXIV, fig. 13 à 16.

Helix muralis, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 431 (sans caract.); non Mall., 1774.

Pupa plicata, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 63.



de 2 millimètres, très faiblement coniques, finement et peu distinctement chagrinés, peu transparents, d'un brun foncé; gaîne musculaire étroite, ne remplissant pas tout l'organe, se rétrécissant insensiblement vers la base; houtons longs d'un tiers de millimètre, assez fortement globuleux, très renslés en dessous, très émoussés à l'extrémité, plus foncés que le tentacule, noirâtres à la base, très finement et obscurément ponctués: tentacules inférieurs assez écartés à la base, presque horizontaux, longs d'un tiers de millimètre, très gros, coniques, lisses, très arrondis et clairs à l'extrémité, noirâtres à la base, plus foncés que les tentacules supérieurs. Yeux situés à l'extrémité des boutons un peu en dessus, à peine divergents, peu distincts, peu saillants, de taille médiocre, ronds, noirs. Mufle petit, ayant à peu près 1 millimètre, oblong, brusquement comprimé entre les tentacules inférieurs qu'il dépasse peu et la bouche, fortement échancré vers cette dernière, bombé, assez avancé, d'un brun noiràtre tirant sur le roux; tubercules assez écartés et saillants, petits, allongés, noiràtres, à peine apparents vers la bouche. Lobes labiaux assez grands, assez saillants sur le pied, échancrés vers les tentacules inférieurs qu'ils touchent, peu anguleux et distincts vers le cou, sécuriformes, divergents assez loin de la partie médiane du musse, d'un brun roussâtre plus clair que ce dernier, largement bordés de grisâtre; tubercules apparents, écartés, très petits, linéaires, noirâtres. Bouche assez apparente, médiocre, semi-circulaire, peu évasée, à bords grisâtres. Mâchoire large de 0mm,5, peu arquée, légèrement transparente, à peine ambrée; extrémités à peine atténuées, obtuses; strics verticales assez apparentes; saillie médiane du bord libre un peu marquée. Cou long de près de 3<sup>mm</sup>, 5, large de 1 millimètre, cylindrique, assez bombé en dessus, se rétrécissant et remontant fortement vers la base, presque opaque, tirant un peu sur le roux antérieurement, noirâtre vers son origine; tubercules assez serrés et saillants, assez grands et très allongés en dessus, un peu plus petits antérieurement et par côté, formant de grandes raies finement ponctuées de noirâtre, peu saillantes vers la base; ligne dorsale assez apparente, grosse, presque continue, excepté en avant où les tubercules deviennent presque quadrangulaires. Pied non frangé, très finement et peu distinctement ponctué de noirâtre, surtout en dessous; côtés assez étroits, en biseau médiocrement pointu antérieurement, s'élargissant beaucoup en arrière, dépassant assez le cou, d'un brun sale un peu grisâtre et plus transparent vers les bords; tubercules très écartés, anguleux, très inégaux, peu colorés, serrés et quadrangulaires près des bords; sillons transversaux à peine apparents, serrés, très courts; dessous du pied presque tronqué antérieurement, bordé de noirâtre. Queue longue de 3mm,5, ne dépassant guère l'avant-dernier tour, très large et remontant vers le collier à sa base, triangulaire, un peu arrondie à l'extrémité, très bombée, presque carénée, d'un brun grisâtre un peu plus clair que le pied, fortement bordée de grisâtre; tubercules peu saillants, assez écartés, irréguliers, inégaux, plus petits et à peine apparents vers le bout; sillons transversaux presque nuls. Pédicule apparent, grand, très gros, cylindrique, presque noir; tubercules assez écartés, un peu inégaux, très aplatis, noirâtres. Orifice respiratoire offrant un tiers de millimètre dans le sens de la longueur, ovale, un peu anguleux vers l'avant-dernier tour, peu évasé, non bordé de noirâtre.

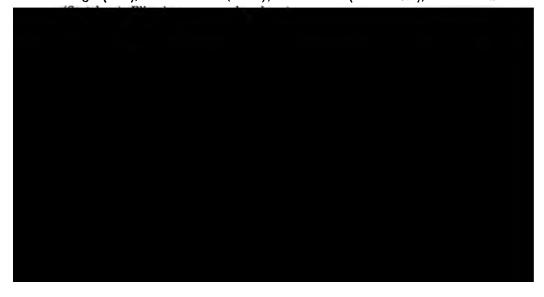
Mollusque assez lent et paresseux, traînant péniblement sa longue coquille, irritable, adhérent fortement aux corps polis, couvert d'un mucus assez abondant pour cacher la saillie des tubercules, pouvant tourner sur lui-même, comme du reste la plupart des espèces de ce genre, sortant de sa coquille par un froid assez vif.

Coquille fusiforme, peu ventrue, à rides longitudinales saillantes, rapprochées, très fines, subégales, légèrement flexueuses; mince, assez solide, à peine luisante, peu transparente, brunâtre, avec quelques petits traits longitudinaux, irréguliers, blanchâtres, qui partent des sutures. Spire composée de 12 à 14 tours, assez convexes; sutures médiocrement marquées. Sommet un peu pointu. Ombilie presque nul, demi-entouré par une petite gibbosité cervicale très saillante, étroite et fortement ridée. Ouverture allongée-piriforme, avec un petit canal inférieur; gouttière plus haute que large, obovée. Lamelle supérieure saillante, oblique, très petite; inférieure très rapprochée de la supérieure, immergée, peu oblique, bifide en dehors. Plis interlamellaires, 1 à 3, à peine marqués; columellaire non apparent; palataux 2, un supérieur et un médian à peu près égaux; lunelle mince, très peu arquée, presque droite, flexueuse en haut. Péristome continu, évasé, subréfléchi, très mince, à peine blanchâtre. — Hauteur, 15 à 19 millimètres; diamètre, 3 à 4.

CLAUSILIUM. Pédicule long d'environ 1 millimètre. Lame longue de 1 nm, 75, oblongue, arquée, atténuée inférieurement, légèrement obtuse à la base, sans trace d'échancrure ou de lobes, un peu rétrécie vers le haut, mince, nacrée.

ÉPIPHRAGME presque toujours incomplet, très mince, membraneux, transparent, tantôt lisse, tantôt plissé, miroitant.

HAB. La France septentrionale, particulièrement le Jura (Draparnaud), les Vosges (Gras), à Remiremont (Puton), à Mulhouse (Mthlenbeck), le Bas-Rhin



- β major (Rossm., Iconogr., fig. 472, 473). Coquille plus grande.
- y imfinta. Coquille plus ventrue.
- & attenuata (Rossm., fig. 474). Coquille plus étroite (Clausilia attenuata, Ziegl!).

Animal petit, long de 5 à 6 millimètres, large de 1mm, 5 à 2 millimètres, un peu ramassé, saiblement rétréci et arrondi antérieurement, insensiblement atténué et pointu en arrière, d'un brun foncé plus ou moins grisatre en dessus, plus sombre et d'un brun grisâtre ardoisé en dessous; tubercules peu serrés, grands, anguleux, presque plats, irréguliers. Collier n'atteignant pas le bord de l'ouverture, annulaire, fort étroit, bombé, d'un brun grisâtre très clair; points gris très serrés, très petits, à peine apparents. Tentacules courts, gros, renslés à la base, peu transparents, d'un brun grisâtre sale: les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 1 mm, 5, finement et peu distinctement chagrinés; gaîne musculaire ne remplissant pas tout à fait l'organe, rétréci graduellement vers la base; boutons offrant environ 0mm, 33, un peu allongés et un peu dirigés vers le haut, fortement renssés en dessous, d'un brun sale un peu plus clair que le tentacule: tentacules inférieurs écartés à la base, disposés presque horizontalement, longs d'environ 0<sup>mm</sup>, 5, coniques, très gros, arrondis à l'extrémité, plus clairs que les grands tentacules, très finement et peu distinctement ponctués de noirâtre. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus du côté extérieur, apparents, un peu grands, saillants, ronds, noirs, entourés d'un cercle transparent très mince. Muste grand, long de 1 millimètre, oblong, très avancé, bombé, fort étroit entre les grands tentacules, dépassant les inférieurs d'un sixième de millimètre environ, très brusquement comprimé, d'un brun foncé; tubercules formant des séries longitudinales et parallèles, linéaires, noirâtres; bourrelet supérieur large et peu marqué. Lobes labiaux très grands, divergeant très près de la partie médiane du musse, un peu anguleux et médiocrement distincts en arrière, échancrés contre la base des tentacules inférieurs, qu'ils touchent presque, divisés par un sillon transversal en deux segments presque symétriques (l'antérieur un peu plus grand et moins foncé), très finement chagrinés, légèrement brun-grisâtres, peu distinctement ponctués de noirâtre; dessous étroit, d'un gris clair. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labiaux, assez grande, étroite, semi-circulaire, à bords grisâtres. Mâchoire large de 0<sup>mm</sup>.5. peu arquée, couleur de corne claire; extrémités à peine atténuées; stries verticales demi-effacées; saillie médiane du bord libre très émoussée. Cou long de plus de 2 millimètres, cylindrique, très bombé en dessus, relevé à la partie postérieure, étroit sur les côtés, d'un brun presque noirâtre; tubercules disposés en séries presque droites, saillants, très colorés; ligne dorsale très marquée, logée dans un large sillon, comme articulée en chapelet. Pied non frangé, noirâtre, étroitement bordé de gris; côtés fort étroits et terminés par un biseau aigu antérieurement, très élargi en arrière, peu distincts du cou, qu'ils dépassent à peine, peu transparents, d'un brun grisâtre assez clair; tubercules plus écartés et moins colorés que ceux du cou; sillons transversaux ne coupant pas le bord du

pied à angle droit, écartés, presque droits et à peu près parallèles, d'un brun grisâtre plus clair; dessous arrondi antérieurement, plus soncé que les côtés, surtout au bord; points grisâtres très peu distincts et très peu nombreux. Queue longue de plus de 2 millimètres, couvrant 1 tour et 1/2 de la coquille, large et brusquement relevée à la base, triangulaire, pointue au bout, carénée à la base, assez bombée, d'un gris clair; tubercules assez serrés, grands, médiocrement colorés; sillons transversaux moins distincts que ceux du pied; ils semblent partir d'un sillon longitudinal assez haut et se perdre inférieurement. Pédicule caché en grande partie, très grand, cylindrique, d'un brun grisâtre; tubercules très peu colorés. Orifice respiratoire ayant 0mm, 25 de grand diamètre, un peu oblong, à bords évasés.

Mollusque très lent et très irritable, traînant sa coquille après lui dans la marche, et lui imprimant des mouvements d'impulsion assez brusques. Mucus assez abondant et aqueux.

COQUILLE cylindracée-fusiforme, légèrement ventrue, à rides longitudinales assez marquées, écartées, fines, subinégales, flexueuses; mince, assez solide, peu luisante, un peu transparente ou subopaque, d'un brun fauve ou obscur avec quelques linéoles longitudinales courtes, inégales, blanchâtres, partant des sutures. Spire composée de 12 à 14 tours, peu convexes; sutures assez marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic très peu fendu, demi-entouré par une gibbosité cervicale médiocrement saillante, assez large et régulièrement ridée. Ouverture piriforme-arrondie, sans canal inférieur; gouttière un peu plus haute que large, obovée. Lamelle supérieure très saillante, un peu oblique, médiocre; inférieure rapprochée de la supérieure, immergée, oblique, bifide en dedans, tronquée ou bifide en dehors. Plis interlamellaires, 2 à 4, assez prononcés; columellaire peu apparent; palatal, un seul, supérieur; lunelle un peu épaisse, légèrement arquée. Péristome continu, évasé, réfléchi, peu épais, blanchâtre ou blanc roussâtre. — Hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 2 à 3.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1<sup>mm</sup>,25. Lame longue de 1<sup>mm</sup>,5, oblongue, un peu arquée, à peine atténuée inférieurement, obtuse à la base, sans traces d'échan-



lobes labiaux paraissent au contraire assez développés. On distingue le collier œsophagien à travers les téguments; il est noirâtre. Ce mollusque ressemble beaucoup à celui du *Cl. perversa*; mais il est moins grêle, plus foncé, à granulations plus distinctes; il offre un muste et des lobes labiaux moins développés.

La coquille est souvent décortiquée, et présente une teinte grisâtre.

43° CLAUSILIE DE ROLPH. - CLAUSILIA ROLPHII. - Pl. XXIV, fig. 82 à 35.

Clausilia Rolphii, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 239.
Cl. ventricosa, var. A minor, Noul., Moll. sous-pyr., 1834, p. 57.
Cl. dubia, var. B inflata, Goup., Moll. Sarthe, 1835, p. 34, pl. II, flg. 4-6.
Stomodonta plicatula, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 47.
Clausilia Mortillelii, Dum., Descr. nouv. Claus., in Bull. Soc. hist. nat. Sav., 1853.

Animal assez long, égalant à peu près les trois quarts de la coquille, étroit, cylindrique-allongé, un peu pointu postérieurement, d'un roux foncé presque noir, d'un brun noir luisant par réflexion en dessus, moins foncé sur les côtés. d'un gris brun inférieurement; tubercules disposés en lignes très serrées, ovalesallongés, plus ou moins noirs, moins foncés latéralement et postérieurement. manquant en dessous. Collier épais, d'un blanc un peu jaunâtre, avec de petits points d'un blanc plus pur. Tentacules peu transparents, d'un gris mêlé de brun: les supérieurs assez courts, assez gros, presque cylindriques jusqu'au bouton, légèrement chagrinés et couverts de points noirs à peine visibles à la loupe; boutons gros, sphériques, plus renslés en dessous qu'en dessus : tentacules inférieurs assez courts, gros, presque cylindriques, très obtus à l'extrémité, plus finement chagrinés et moins transparents que les supérieurs. Yeux à l'extrémité des boutons, assez apparents, assez grands, très ronds, noirs. Mufle rectangulaire, assez bombé, chagriné et moucheté. Lobes labiaux saillants, d'un blanc grisâtre. Bouche allongée, fortement fendue. Mâchoire large de 0mm,5, peu haute, assez arquée, peu transparente, jaunâtre; extrémités légèrement atténuées, à peine pointues; stries verticales à peine apparentes; saillie médiane du bord libre presque nulle. Cou très long, égalant la moitié de la coquille, très étroit, cylindrique-allongé, de couleur uniforme en dessus, moucheté, sans bande à la base des tentacules; ligne médiane nulle. Pied très long, très étroit, ne s'avançant pas au-dessous du menton, mais rétréci en avant et venant s'engager dans la bouche; franges à peine visibles, allongées, inégales; papilles très serrées, très petites, blanches. Queue assez longue, se rétrécissant insensiblement à l'extrémité, qui est un peu arrondie, chagrinée, brunc et mouchetée de noir en dessus, d'un gris peu foncé en dessous. Orifice respiratoire assez grand, rond, roussâtre à son bord intérieur.

Mollusque peu vif, portant sa coquille presque horizontale dans la marche.

Coquille fusiforme, ventrue, à rides longitudinales un peu marquées, rapprochées, fines, égales, faiblement flexueuses; mince, un peu solide, légèrement luisante, peu transparente, d'un corné brunâtre rarement grisâtre, unicolore. Spire composée de 10 à 12 tours, médiocrement convexes; sutures faiblement marquées

Sommet un peu pointu. Ombilic à peine fendu, demi-entouré par une gibbosité cervicale médiocrement saillante, assez large et ridée. Ouverture obliquement arrondie piriforme, sans canal inférieur; gouttière aussi haute que large, sub-arrondie. Lamelle supérieure très saillante, un peu oblique, médiocre; inférieure très rapprochée de la supérieure, très immergée, très oblique, longuement bifide en dedans et brièvement en dehors. Plis interlamellaires, 2 ou 3, peu marqués, souvent dentiformes; columellaire non apparent; palatal, 1, supérieur; lunelle un peu épaisse, légèrement arquée, courbée en crochet supérieurement. Péristome continu, évasé, réfléchi, peu épais, blanchâtre ou roussâtre. — Hauteur, 13 à 14 millimètres; diamètre, 3 à 4.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1 millimètre, arqué. Lame longue de 1 mm, 5, oblongue, arquée, légèrement atténuée inférieurement, très obtuse à la base, sans traces d'échancrure ou de lobes, rétrécie vers le haut, blanchâtre, un peu nacrée.

HAB. Presque toute la France; n'est pas rare aux environs de Toulouse.

Vit dans les bois, les lieux ombragés, sous l'écorce des arbres, la mousse, les seuilles mortes; se rencontre aussi contre les rochers.

Obs. — Plusieurs auteurs regardent cette espèce comme une variété de la précédente. Les deux branches extérieures de la lamelle inférieure sont souvent rudimentaires ou marquées par une petite callosité; la lame représente alors une sorte de V couché, à pointe tournée en dehors.

14° CLAUSILIE VENTRUE. - CLAUSILIA VENTRICOSA. Pl. XXIV, fig. 8 à 10.

Helix muscosa, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 431 (sans caract.).

Pupa ventricosa, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 62.

Clausilia ventricosa, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 71, pl. IV, fig. 14.

Helix ventriculosa, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 67.

Clausilia perversa, Fitzing, Syst. Verzeichn., 1833, p. 104; non Desh.

Clausilia ventriculosa, Villa, Disp. conch., 1841, p. 27.



râtre en dessus, quelquesois legèrement nuance de roussatre, pâle en dessous: tubercules assez grands, renflés, irrégulièrement ovalaires, noirs ou presque noirs en dessus, grisatres sur les côtés. Collier atteignant le bord de l'ouverture, épais, d'un gris roussâtre pâle, avec des points blanchâtres microscopiques. Tentacules faiblement transparents, d'un gris sale plus ou moins obscur : les supérieurs un peu écartés à la base, longs de 2 millimètres, subcylindriques, un peu dilatés inférieurement, très légèrement chagrinés; gaîne musculaire non visible à l'extérieur; boutons renslés, assez globuleux: tentacules inférieurs très écartés à la base, très divergents, inclinés, longs de 0 ., coniques, moins distinctement chagrinés et plus pâles que les supérieurs, très obtus; boutons faiblement marqués. Yeux à l'extrémité des boutons, en dessus et du côté extérieur, assez terminaux, très apparents, assez gros, ronds, très noirs. Mufle oblong, assez bombé, présentant en dessus des tubercules oblongs noirâtres. Lobes labiaux arrondis, très obtus, légèrement transparents, grisâtres. Bouche distincte, allongée. Máchoire longue de 0mm, 33, assez arquée, couleur d'ambre, plus foncée vers le bord libre; extrémités à peine atténuées, obtuses; stries verticales non distinctes; saillie médiane du bord libre très émoussée. Cou long de 4 millimètres, très bombé, avec deux lignes longitudinales peu marquées; tubercules disposés en séries; dans l'extension il semble rayé. Pied long et étroit ; dessous d'un gris cendré, uniforme, très pâle, avec des points laiteux visibles seulement à une forte loupe; franges à peine distinctes, allongées, inégales. Queue peu longue, arrondie, obtuse, pâle. Orifice respiratoire ovalaire, offrant un grand diamètre de 0 mm, 5 environ, à bords évasés.

Mollusque peu vif, traînant sa coquille, qui est horizontale dans la marche. Mucus abondant, assez clair.

Coquille fusiforme, assez ventrue, à rides longitudinales, saillantes, un peu écartées, fines, égales, très flexueuses; mince, assez solide, non luisante, presque opaque, d'un brun obscur plus ou moins rougeâtre, unicolore. Spire composée de 13 à 15 tours, assez convexes; sutures assez marquées avec de petites taches peu distinctes, blanchâtres. Sommet un peu pointu. Ombilic fort étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu saillante, médiocre et très distinctement ridée. Ouverture piriforme-orbiculaire, sans canal inférieur; gouttière plus haute que large, obovée. Lamelle supérieure saillante, très oblique, médiocre; inférieure rapprochée de la supérieure, immergée, peu oblique, bifide en dedans et en dehors (formant une sorte de X couchée). Plis interlamellaires nuls; columellaire assez apparent; palatal, un seul, supérieur; lunclle mince, à peine arquée, flexueuse. Péristome continu, évasé, réflèchi, mince, blanchâtre. — Hauteur, 18 à 22 millimètres; diamètre, 3 1/2 à 5.

CLAUSILIUM. Pédicule long de 1<sup>mm</sup>,5. Lame longue de 2 millimètres, ovalaireélargie, fortement arquée, un peu atténuée inférieurement, n'offrant à la base ni échancrure, ni lobes, à bords légèrement épais, d'un blanc nacré.

HAB. La plus grande partie de la France.

La var. major se trouve dans le nord; la var. Draparnaudi dans le Bas-Rhin, l'Isère; la var. Basileensis à Metz (Joba!), à Dijon (Morclet!); la var. lineolata à Langres.

Vit dans les bois, sous l'écorce des vieux arbres, contre les rochers, sous la mousse. Elle fréquente surtout les terrains calcaires. Peu commune.

OBS. — Paasch a décrit et figuré l'appareil sexuel de cette espèce (Wiegm., Arch., 1845, p. 41, pl. 5, fig. 11).

## ESPÈCES A EXCLURE.

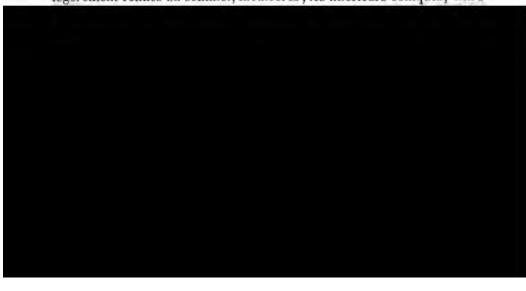
CLAUSILIA CINEREA, Risso. = PUPA QUINQUEDENTATA.

- CL. CORRUGATA, Drap. Indiquée à la Rochelle par Draparnaud, et plus tard aux environs de Dijon par d'autros naturalistes. Elle ne se trouve pas en France.
- CL. FRAGILIS, Stud. = PUPA PERVERSA.
- CL. PARVULA, Gortn. PUPA PERVERSA.
- CL. PERVERSA, Charp. = PUPA PERVERSA.
- CL. PYRENAICA, Boub. = PUPA PYRENÆARIA.

## GENRE XI. - MAILLOT. - PUPA.

Turbo (partim) et Helix (partim), Linn., Syst. nat., édit. X°, 1758, I, p. 761, 768.— Bulimus (partim), Brug., Enoyci. méth., VI, 1789, p. 286. — Pupa, Lam., Syst. anim. sans vort., 1801, p. 88. — Pupa (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 32, 56. — Otala (partim), Schum., Ess. syst. test., 1817, p. 191. — Pupa et Torquilla, Stud., Kurz. Verzeicha. Conch., 1820, p. 88, 89. — Chondaus et Pupa (partim), Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 38, 39. — Helix (Cochlodonta), Fér., Tabl. syst., 1822, p. 28, 62. — Jaminia (partim), Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 88. — Stordonta (partim), Merm., Moll. Pyrén.-Occid., 1843, p. 48.

Animal grêle, rarement court, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. Collier étroit. — Tentacules, 4; les supérieurs cylindriques, légèrement renflés au sommet, médiocres; les inférieurs coniques, extrê-



347

— Péristome peu épais, réfléchi, ordinairement interrompu (à bords presque égaux). — Epiphragme très mince, membraneux.

Les Maillots sont de petits mollusques qui vivent dans les lieux ombragés, sous les pierres, dans les fentes des murs, les crevasses des rochers, sous la mousse.

Ces mollusques sont herbivores; ils mangent de petites plantes, des mousses, des lichens, des fibrilles radicales, des feuilles en décomposition.

Fourreau de la verge assez allongé et assez étroit, tantôt sans flagellum, tantôt pourvu d'un flagellum très court, cylindrique. Poche à dard et vésicules muqueuses nulles. Il n'y a pas non plus de branche copulatrice.

Au moment de la ponte, les *Maillots* enfoncent leur corps et une partie de leur coquille dans la terre, et s'y creusent une petite galerie oblique dans laquelle ils déposent leurs œufs. Ces derniers sont au nombre de 10 à 15, globuleux ou ovoïdes, et revêtus d'une enveloppe membraneuse. Quelques petits *Maillots* sont ovovivipares.

OBS. — Le genre proposé par Guettard (Mém. Acad. scienc. Paris, 1756, p. 149), sous le nom de Buccin terrestre, paraît répondre au groupe Pupa, tel qu'il a été formé primitivement, c'est-à-dire embrassant à la fois les vrais Maillots, les Vertigos et les Clausilies. Ce groupe a été publié presque en même temps (1801), sous le nom de Pupa, par Lamarck, qui lui donne pour type une espèce exotique, et par Draparnaud, qui le compose des espèces de la France. Le célèbre conchyliologiste de Montpellier a bien fait, un peu plus tard (1805), de séparer les Maillots et les Clausilies, mais il aurait dû en même temps conserver le genre Vertigo de Müller.

Dans ces derniers temps, Mermet a réuni en un seul groupe les Maillots, les Clausilies et les Vertigos sous le nom de Stomodonte (Stomodonta). Ce groupe répond exactement au genre Pupa, tel que Draparnaud l'a fait en 1801. Il était donc inutile de créer un nouveau nom et de changer la nomenclature. Je ferai remarquer en passant que Draparnaud, formant un genre particulier de plusieurs Helix de Müller et de son genre Vertigo, aurait du adopter ce dernier nom.

Les caractères principaux du genre *Pupa* sont d'avoir l'ouverture de la coquille parallèle à son axe, les deux bords presque égaux et le dernier tour (dans l'adulte) plus étroit ou pas plus large que les autres; ce qui donne à la coquille la forme d'un ellipsoïde allongé ou d'un cylindre.

Les bords de l'ouverture sont séparés ordinairement en haut par la saillie de l'avantdernier tour. On y observe trois sortes de plis, représentés quelquesois par des dents, les uns sur l'avant-dernier tour, et par conséquent en haut, les seconds sur le bord de la columelle, et les troisièmes sur le côté opposé ou bord extérieur. Je désignerai ces plis sous les noms de plis supérieurs, plis columellaires et plis palataux ou anticolumellaires. La saillie de ces espèces de rides est plus ou moins forte, suivant les espèces. On compte généralement de 5 à 7 plis, quelquesois de 8 à 9, rarement un seul, plus rarement 3 ou 4. Un très petit nombre de Maillots n'en offre pas. Les plis supérieurs sont verticaux ou obliques, très saillants ou peu marqués. On n'en observe qu'un seul dans le Pupa granum; il y en a 2 dans les P. frumentum et multidentata, 3 dans le P. ringens, et 4 dans le P. polyodon. Les plis columellaires sont le plus souvent au nombre de 2 (P. avenacea et secale); rarement il n'en existe qu'un seul (P. quinquedentata et triplicata); plus rarement on en trouve 3 (P. frumentum), ou bien un plus grand nombre (P. polyodon). Les plis palataux sont plus variables: on en compte 1 dans les P. biplicata et dolium, 2 dans les P. quinquedentata et granum, 3 dans les P. ringens et affinis, 4 dans les P. frumentum et cylindrica, et 7 à 8 dans le P. polyodon.

Le genre Maillot comprend les vingt-trois espèces suivantes :

1. Balea. — Coquille sénestre, fusiforme-conoïde, très fragile, à sommet peu pointu.

## 1. M. PERVERSE.

- II. Torquilla. Coquille dextre, ovoïde-cylindroïde, assez solide, à sommet plus ou moins pointu.
  - \* Coquille subopaque, cendrée ou d'un brun vineux.
- 2º M. CENDRÉ. Coquille fusiforme, cendrée, tachetée de bleuâtre; ouverture ovale, avec 6 plis.
- 3. M GROSSE-LÈVRE. Coquille ventrue-fusiforme, d'un brun vineux unicolore; ouverture obovale, avec 7 plis (péristome épais et blanc).
- 4° M. AVOINE. Coquille oblongue-fusiforme, d'un brun vineux unicolore; ouverture demi-ovale, avec 7 plis.
- 5° M. DE FARINES. Coquille subsusiforme-conoïde, d'un brun vineux unicolore; ouverture elliptique-arrondie, sans plis.
  - \*\* Coquille plus ou moins transparente, cornée (genre Abida, Leach, ex Turt, 1831).
- 6º M. FROMENT. Coquille subcylindrique-oblongue; ouverture demi-ovale, avec



- 13. M. VARIABLE. Coquille cylindroïde; ouverture subovale-arrondie, avec 7 à 8 plis; péristome disjoint.
- 14° M. DE BRAUN. Coquille oblongue-ovoïde; ouverture ovale-arrondie, avec 5 plis; péristome continu.
- 15° M. voisin. Coquille cylindrique, ouverture presque ovale, avec 7 plis; péristome continu.
- III. Sphyradium. Coquille dextre, cylindroïde ou cylindrique, assez solide, à sommet obtus (hauteur, au-dessus de 5 millimètres).
  - \* Coquille assez allongée (environ quatre fois plus haute que large).
- 16° M. CYLINDRIQUE. Ouverture subovalaire, large, avec 8 plis.
- 17º M. BIPLISSÉ. Ouverture subpiriforme, resserrée, avec 6 plis.
  - \*\* Coquille peu allongée (environ deux fois plus haute que large).
- 18° M. BARIL. Coquille oblongue-ovoïde; ouverture avec 3 ou 4 plis.
- 19. M. BARILLET. Coquille obovée-cylindrique; ouverture avec 1 pli et 1 ou 2 dents.
- IV. Odostomia. Coquille dextre, cylindroïde, courte, peu solide, à sommet très obtus (hauteur, au-dessous de 4 millimètres).
  - \* Péristome sans bourrelet extérieur.
- 20° M. PAGODULE. Ouverture sans dent; péristome subcontinu.
- 21° M. OMBILIQUÉ. Ouverture avec 1 dent; péristome disjoint.
  - \*\* Péristome avec un bourrelet extérieur.
- 22º M. MOUSSERON. Ouverture avec 1 dent.
- 23º M. TRIPLISSÉ. Ouverture avec 3 dents.

## I. — BALEA.

Genres Odostomia (partim), Flem., in Edinb. encycl., VII, 1<sup>re</sup> part., 1814. p. 76. — Balea, Prideaux, in Gray, Zool. Journ., I, 1824, p. 61. — Balea, Leach, Brit. Moll., p. 116, ex Turt., 1831. — Fusulus, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 103.

Coquille sénestre, fusiforme-conoïde, très fragile, assez transparente, à sommet peu pointu. Ouverture sans plis.

1° MAILLOT PERVERSE. - PUPA PERVERSA. - Pl. XXV, fig. 6 à 14.

Turbo perversus, Linn., Syst. nat., édit. X°, 1758, I, p. 767.

Pupa fragilis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 64, et Hist., pl. IV, fig. 4.

Clausia parvula, Gærtn., Conch. Wetter., 1813, p. 22.

Odostomia perversa, Flem., in Edinb. encycl., VI, 1° part., 1814, p. 76.

Clausilia fragilis, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 89.

Helix perversa, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 66; non Linn., nec Mall.

Balea fragilis, Prideaux, in Gray, Zool. Journ., I, 1824, p. 61, pl. VI.

B. perversa, Flem., Brit. Anim., 1828, p. 271.

Balwa fragilis, Leach, Brit. Moll., p. 116, ex Turt., 1831.

Fusulus fragilis, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 105.

Clausilia perversa, Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 17.

Pupa perversa, Pot. et Mich., Gal. Moll. Douai, I, 1838, p. 166.

Eruca fragilis, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 334.

Stomodonta fragilis, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 48.

β simplex. Ouverture sans callosité blanchâtre. — Pl. XXV, fig. 14.

Animal assez grand, long de 4 millimètres, large de 1, lancéolé, arrondi antérieurement, esfilé postérieurement, très peu transparent, d'un brun noirâtre passant au gris ardoisé; tubercules un peu écartés, légèrement saillants, très petits, noirâtres. Collier atteignant le bord de l'ouverture, très étroit, s'élargissant un peu vers la gouttière et en dessous, bombé, très sinement et peu distinctement boursoussé, d'un brun noirâtre, plus foncé que le reste du mollusque. brunâtre en dessous; points noirs serrés, très petits, peu apparents. Tentacules courts, assez gros, peu transparents, d'un gris ardoisé: les supérieurs rapprochés, longs de 1 millimètre, cylindro-coniques, larges à la base, finement granulés; boutons formant le sixième de l'organe, un peu ovoïdes, assez renflés en dessous, un peu plus transparents et plus clairs que les tentacules, d'un gris ardoisé roussâtre, noirâtre à leur base: tentacules inférieurs médiocrement écartés, dirigés horizontalement, longs de 0mm,33, coniques, plus transparents et plus clairs que les supérieurs. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus, apparents, un peu saillants, assez grands, ronds, noirs. Muste de grandeur médiocre, avancé, dépassant de très peu les tentacules inférieurs, assez peu bombé, ovale, trouqué à la partic inférieure, d'un brun noirâtre; tubercules médiocrement serrés, très petits, oblongs. Lobes labiaux un peu grands, presque semi-circulaires, assez fortement échancrés et noirâtres à la base des tentacules inférieurs, non avancés

sant graduellement, un peu arrondie et plus foncée au bout, bombée, carénée vers l'origine, transparente, un peu plus claire que les bords; tubercules assez colorés. *Orifice respiratoire* placé dans la gouttière à la partie supérieure, petit, rond, en entonnoir, non bordé de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, peu irritable; le contact d'un corps étranger ne le fait pas entrer immédiatement dans sa coquille; il en sort quelquesois à une température voisine de zéro; il porte sa coquille un peu redressée dans la marche.

COQUILLE sénestre, subfusiforme-turriculée, à rides longitudinales peu apparentes, assez serrées, fines, subinégales, un peu flexueuses; très mince, assez fragile, un peu luisante, légèrement transparente, couleur de corne claire, un peu jaune-verdâtre, unicolore. Spire composée de 7 à 9 tours, convexes, le dernier renslé, remontant très peu vers l'ouverture, à bord extérieur non avancé; sutures un peu obliques, prosondes. Sommet un peu pointu. Ombilic oblique, étroitement persoré, sans gibbosité cervicale. Ouverture subovale-pirisorme, obtuse inférieurement; un seul pli supérieur dentisorme blanchâtre vers l'extrémité du bord extérieur, quelquesois à peine marqué ou nul; gorge concolore. Péristome subinterrompu, peu évasé, légèrement résléchi, mince, tranchant, sans hourrelet extérieur, blanchâtre; extrémités se touchant presque, très convergentes. — Hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 1 1/2 à 2 1/2.

ÉPIPHRAGME très mince, membraneux, très lisse, miroitant, légèrement irisé, transparent.

REPRODUCTION. Ponte au commencement de l'automne. OEufs au nombre de 12 à 15, globuleux, de 1<sup>mm</sup>, 25 de diamètre, blanchâtres.

Éclosion, quinze ou vingt jours après la ponte. Les petits sont adultes à la fin de la première année.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba), le Finistére (des Cherres), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), l'Auvergne (Bouillet), le Jura, l'Isère (Draparnaud), le Rhône (Terver), les Basses-Pyrénées (Mermet), les Hautes-Pyrénées et le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales (Aleron); en Corse (Blauner), à Bastia (Requien), à Bastelica.

Vit dans les fentes des rochers, sur les vieux murs, sous la mousse, sous l'écorce des vieux arbres, sous les petits lichens. Puton l'a rencontré dans les Vosges, à 700 mètres d'altitude.

Obs. — Queue assez grande, relativement au cou.

Fourreau de la verge long d'environ 4 millimètres, assez étroit, subcylindrique, brusquement atténué et pointu au sommet. Flagellum nul. Poche copulatrice petite, obovée, pourvue d'un canal assez long, épaissi dans son tiers inférieur. Point de branche copulatrice. Vagin assez déve loppé, épais. Canal déférent assez gros (fig. 10).

# II. - TORQUILLA.

HELEX, Sous-genre CHONDRUS (partim), Cuv., Règn. anim., 1817, II, p. 408. — Genres Torquilla, Stud., Kurs. Verzeichn., 1820, p. 89. — Chondrus, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 38. — Granaria, Held, in Isis, 1837, p. 918. — Pupa, sous-genre Torquilla (partim), Albers, Helic., 1850, p. 203.

Coquille dextre, ovoïde-allongée, assez solide, plus ou moins transparente, à sommet un peu pointu. Ouverture le plus souvent avec des plis.

2º MAILLOT CENDRÉ. - PUPA QUINQUEDENTATA. - Pl. XXV, 6g. 15 à 22.

Turbo quinquedentatus, Born, Mus. Vindob. test., 1778, p. 370.

Bulimus similis, Brug., Encycl., Vers., II, 1792, p. 355.

Pupa cinerea, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 61, et Hist., pl. III, fig. 53.

Helix cinerea, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 239.

Clausilia cinerea, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 85.

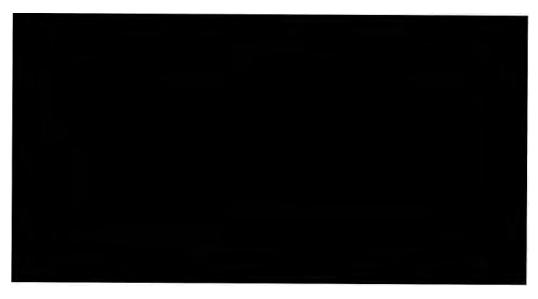
Chondrus cinereus, Crist. et Jan, Cat., 1832, XII, n° 17.

Torquilla cinerea, Beck. Ind. Moll., 1837, p. 87.

Pupa quinquedentata, Desh., in Lam., Anim. sans vert., VIII, 1838, p. 174; non Muhlf.

Vulgairement l'Anlinompareille.

- β major (var. β, Drap., Hist. Moll., p. 65). Coquille plus grande, de même couleur. Pl. XXV, fig. 22.
- y variegella. Coquille plus grande, très distinctement marbrée (*Pupa variegella*, Crist. et Jan, *loc. cit.*).
- & minor. Coquille plus petite (Helix cinerea, var. & minor, Fér., loc. cit.).
- s pachygaster (var., Shuttlew!, Moll. Cors., p. 18). Coquille de même taille ou plus petite, plus ventrue.



assez transparents, grisâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et extérieurement, assez apparents, un peu grands, ronds, noirs Muste assez grand, bombé et avancé, fortement tronqué entre les tentacules inférieurs, dont il dépasse peu la base, évasé de haut en bas, d'un brun noirâtre; tubercules serrés, très petits, arrondis. Lobes labiaux très divergents, de grandeur médiocre. ne dépassant pas le mufle, largement sécuriformes, divisés en deux lobes presque égaux, dont le postérieur carré se confondant avec les rebords, brunâtres, assez fortement bordés de grisâtre; tubercules très fins, plus distincts et plus colorés que ceux du lobe antérieur. Bouche grande, demi-circulaire à bords bruns. Mâchoire large de 0mm, 25, peu arquée, couleur de corne claire; extrémités légèrement rensiées, obtuses; stries verticales très fines sur le bord libre; ce dernier bord taillé en biseau, assez coloré. Cou long de 3 millimètres, large d'environ 1, très faiblement cylindro-conique d'avant en arrière; côtés assez étroits antérieurement, se rétrécissant beaucoup vers l'origine de l'organe, d'un brun roussâtre foncé; tubercules serrés, petits, ovales; ligne dorsale formée de tubercules rapprochés, à peine plus allongés. Pied presque anguleux antérieurement; rebords peu distincts du cou, qu'ils ne dépassent pas, un peu pointus en avant, s'élargissant beaucoup d'avant en arrière, grisâtres, très finement ponctués de noir; tubercules arrondis, faiblement colorés, surtout près du cou; dessous d'un brun verdâtre foncé, uniforme, un peu plus clair postérieurement, bordé de noirâtre; points noirâtres et laiteux, serrés et confus. Queue longue de 2 millimètres à peu près, dépassant de très peu l'avant-dernier tour, large, se rétrécissant très peu d'avant en arrière, peu bombée, non carénée, grisâtre, un peu noirâtre au bout; tubercules très petits et peu colorés. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, un peu éloigné de l'avant-dernier tour, de grandeur médiocre, ovale, en entonnoir, bordé de noirâtre; quand il est fermé, il paraît un peu en S.

Mollusque lent, paresseux, très irritable; l'humidité le sait sortir de sa coquille; il porte cette dernière un peu relevée, dans la marche.

Coquille dextre, subfusiforme, atténuée supérieurement, à rides longitudinales très peu saillantes, serrées, fines, subinégales, peu flexueuses; un peu épaisse, solide, peu luisante, opaque, d'un blanc cendré, marbré de bleuâtre, légèrement cornée vers le sommet. Spire composée de 8 à 12 tours, légèrement convexes, le dernier un peu atténué, remontant très peu vers l'ouverture, à bord extérieur faiblement avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet pointu. Ombilic oblique, étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu saillante, large et légèrement ridée. Ouverture obovale, obtuse inférieurement; 2 plis supérieurs l'un devant l'autre; un columellaire, quelquefois un second peu saillant au-dessous; 2 palataux vers le bas, un peu profondément; gorge rousse. Péristome interrompu, évasé, peu réfléchi, mince, tranchant, roussâtre, sans bourrelet extérieur; extrémités écartées, un peu convergentes. — Hauteur, 9 à 13 millimètres; diamètre, 3 à 4.

ÉPIPHRACME un peu en dedans du bord de la coquille, quelquesois complet,

mince, membraneux, plus ou moins plissé, très finement pointillé, irisé, transparent. Il y en a quelquefois plusieurs, les uns derrière les autres.

HAB. Une grande partie de la France, particulièrement la région des oliviers; a été observé dans l'Aisne (Poiret), le Bas-Rhin (Hennoque), la Meurthe (Puton!), la Seine (Geoffroy), l'Isère (Gras), les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, le Gard (Partiot!), Vaucluse (Aubery!), les Bouches-du-Rhône, le Var; la Corse (Potiez et Michaud), à Saint-Florent, Bastia, au cap Corse, à Bonifacio (Requien!).

La var. mojor se trouve à Sainte-Lucie près de Narbonne, à Draguignan; la var. variegella à Grasse (Dupuy, Terver!); la var. pachygaster à Ajaccio (Blauner!), Saint-Florent, Corte (Requien).

Vit sur les rochers, les vieux murs, les pierres.

OBS.— Quoique le nom de Born ne soit pas très bon, puisque ce Maillot est plutôt plissé que denté et qu'il offre quelquefois 6 plis, néanmoins je pense avec M. Deshayes qu'il doit être maintenu, puisqu'il se trouve le plus ancien. Avant le nom de Draparnaud (cinerea), il y a encore celui de Bruguière (similis). Le nom de Pupa quinquedentata, donné par Mühlfeldt à une autre espèce, doit être changé.

Lobes labiaux ordinairement en arrière du musie; lorsqu'ils s'écartent, on aperçoit la langue, qui est conique. Orifice sexuel vers le tiers de la longueur du cou en arrière, et sur le prolongement de la base du tentacule supérieur droit.

Fourreau de la verge assez long, épais; canal déférent un peu gros, surtout en s'approchant du fourreau. Flagellum court (0<sup>mm</sup>,66), un peu épais, obtus. Poche copulatrice globuleuse, offrant un diamètre de 0<sup>mm</sup>,25 environ, portée par un canal très long, grêle, à peine épaissi inférieurement. Point de branche copulatrice (fig. 19).

Le dernier tour est marqué de 1 à 3 bandes brunes plus ou moins apparentes qui s'élargissent brusquement vers le péristome.

3° MAILLOT GROSSE-LÉVRE. — PUPA MEGACHEILOS. — Pl. XXV, fig. 23 à 32.

Chondrus megacheilos, Crist. et Jan, Cat., 1832, XII, nº 13, et Mant.

Pupa megacheilos, Des Moul., Descr. Moll., in Act. Soc. Linn. Bord., 1835, VII, p. 158, pl. II, fig. A, B, C, D.



355

péristome mince, évasé (var. gracilis, Rossm.!, Iconogr., 1842, XI, p. 10, fig. 728, avena; — Pupa Bigorriensis, Charp.!, 185; non Mich.).

Z gontostoma. Coquille plus grêle, peu solide, rousse; ombilic étroit; ouverture avec un angle inférieur plus aigu; péristome peu épais, évasé (*Pupa goniostoma*, Küst., in Chemn., *Conch. Cab.*, 1852, p. 53, pl. VII, fig. 4, 5).

Animal médiocre, long de plus de 5 millimètres, large d'un peu plus de 1, un peu oblong, médiocrement tronqué et arrondi en avant, se rétrécissant peu et insensiblement en arrière, à peine transparent, d'un roux noirâtre, assez ardoisé en dessous : tubercules apparents, médiocrement serrés, un peu grands et ovales. Collier atteignant les bords de l'ouverture sans les dépasser, étroit en dessus et sur les côtés, s'élargissant beaucoup dans la partie inférieure du côté droit et en dessous, bombé, à peu près lisse, d'un gris roussâtre, moins soncé que le dessus du corps, plus clair sur les bords, très finement ponctué de brun; points laiteux écartés, très petits, fort peu apparents. Tentacules assez longs et assez gros: les supérieurs rapprochés à l'origine, longs de 2 millimètres à peu près, fortement cylindriques, larges à la base, assez nettement chagrinés, d'un brun noirâtre opaque à la partie supérieure, d'un gris roussâtre assez transparent en dessous; boutons formant à peu près le quart des tentacules, très évasés, globuleux, très renslés en dessous, d'un brun noirâtre soncé: tentacules inférieurs très écartés à la base, se dirigeant horizontalement et un peu latéralement, médiocrement longs, égalant à peu près le cinquième des supérieurs, très coniques, assez larges inférieurement, un peu pointus au bout, à peu près opaques, d'un noir roussâtre très foncé, plus transparent et plus clair à l'extrémité. Yeux situés en dessus des boutons, presque à l'extrémité, un peu en dehors, très peu apparents, assez petits, ronds, noirs. Mufle assez grand, large, bombé, assez avancé, se rétrécissant vers les tentacules supérieurs, dépassant beaucoup les inférieurs, très arrondi en dessous, d'un brun roussâtre très foncé; tubercules fortement saillants, très serrés, assez petits, ronds. Lobes labiaux très grands et divergents, dépassant peu le musle, embrassant faiblement les tentacules inférieurs, très largement sécuriformes d'arrière en avant, divisés transversalement en deux lobes assez distincts (l'antérieur un peu plus grand), légèrement anguleux antérieurement, un peu moins foncés que le musle; tubercules très écartés, aplatis, peu colorés. Bouche située sous le bord inférieur. du musle, distincte, très longue, étroite, à peu près en ligne droite, à hords d'un brun clair assez transparent. Mâchoire large de 0mm, 75, médiocrement arquée, un peu transparente, d'un corné pâle; extrémités un peu amincies, légèrement pointues; stries verticales très fines, demi-effacées; bord libre avec une saillie médiane très émoussée. Cou long de 2mm, 75, large de 1 millimètre, cylindrique, très large latéralement vers les lobes labiaux, se rétrécissant beaucoup vers le collier, d'un roux noirâtre, passant au grisâtre foncé dans les parties postérieures; tubercules très apparents, un peu serrés, presque arrondis; ligne dorsale légèrement sinueuse, fine. Pied largement arrondi par devant; rehords s'élargissant beaucoup d'avant en arrière, dépassant de très peu le cou, d'un brun roussâtre médiocrement clair, bordé de noirâtre; tubercules moins saillants, plus écartés et moins colorés que ceux du cou; dessous d'un ardoisé roussâtre uniforme, à bords noirâtres. Queue d'un peu plus de 2 millimètres, couvrant le pénultième tour et une partie du précédent, large à la base, peu rétrécie et arrondie à l'extrémité, médiocrement bombée, non carénée, peu transparente, d'un brun roussâtre quelquefois plus foncé que les rebords; tubercules très peu apparents, très écartés, assez petits, arrondis et peu colorés. Orifice respiratoire placé dans la gonttière, un peu en dessus, un peu grand, rond, en entonnoir, très obscurément bordé de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, assez irritable.

Coquille dextre, conico-fusiforme ou subpyramidée, un peu ventrue, à rides longitudinales peu marquées, serrées, fincs, inégales, légèrement flexueuses; mince, un peu solide, très peu luisante, subtransparente ou opaque, d'un brunchâtain un peu vineux, quelquefois légèrement grisâtre, avec trois lignes blanchâtres demi-effacées au dernier tour. Spire composée de 8 à 12 tours, assez convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant peu vers l'ouverture, à bord extérieur faiblement avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet pointu. Ombilic oblique, un peu étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale assez saillante, épaisse, ridée inférieurement. Ouverture obovale, anguleuse ou canaliculée à la base; 2 plis supérieurs, dont un immergé; 2 columellaires, dont l'inférieur plus petit; 3 palataux arrivant jusqu'au péristome; gorge rousse. Péristome interrompu, très évasé, plus ou moins réfléchi, souvent étalé, ordinairement épais, un peu tranchant, sans bourrelet extérieur, blanc; extrémités médiocrement rapprochées, la columellaire presque droite, l'extérieure très convergente. — Hauteur, 7 à 15 millimètres; diamètre, 2 1/2 à 4.

ÉPIPHRAGME rarement complet, membraneux, un peu plissé, avec quelques points enfoncés, irisé, transparent.

HAB. Dans toute la chaîne des Pyrénées; semble plus abondant dans les Hautes-



vidus des Pyrénées ont en général la lèvre moins grosse que ceux de la Provence. On regarde comme le type de l'espèce le *Pupa megacheilos* de l'Italie horéale. Les individus que je possède de la Lombardie, comparés à ceux des Pyrénées, présentent l'ombilic plus large et plus profond, la gibbosité cervicale plus saillante et presque tranchante, les dents ou plis moins robustes, et le péristome plus épais et plus réfléchi.

C. Pfeisser, Ziegler et Rossmässler pensent que ce Maillot ne dissère pas de l'Helix Moricandi de Férussac (Tabl. syst., page 18; non Sow.). Je crois avec Moricand et L. Pseisser que ce dernier est le Pupa Kokeilii de Rossmässler. Du reste, l'espèce de Férussac n'est accompagnée ni d'une description, ni d'un caractère, ni d'une figure.

Le Pupa Moquiniana de Küster (in Chemn., Conch. Cab., p. 52, pl. VII, fig. 1-3) est une variété fort peu tranchée voisine du pusilla et formant le passage de cette dernière au Pupa avenacea. (Pl. XXV, fig. 32.)

L'animal du Pupa megacheilos diffère de ceux des Pupa Pyrenæaria, Partioti et Braunii, par sa taille plus forte, par sa partie antérieure très peu tronquée; les boutons de ses tentacules supérieurs paraissent plus évasés, plus grands et plus obtus; ses lobes labiaux sont très distinctement bilobés; l'orifice respiratoire ne se trouve pas exactement dans la gouttière; la couleur générale du Mollusque est plus sombre, surtout latéralement.

Fourreau de la verge épais, subcylindrique, obtus, replié sur lui-même, de manière que son sommet se trouve placé très près de sa base. Flagellum nul. Poche copulatrice digitiforme, pourvue d'un canal médiocre assez épais. Point de branche copulatrice. Vagin très développé, assez large (fig. 28).

```
4° MAILLOT AVOINE. - PUPA AVENACEA. - Pl. XXV, fig. 33, et XXVI, fig. 1 à 4.
```

Helia cylindrica, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 431 (sans caract.); non Fér., nec Gray.

Bulimus avenaceus, Brug., Encycl., VI, 11, 1792, p. 355.

Pupa avena, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 59, et Hist., pl. 111, fig. 47, 48.

Torquilla avena, Stud., Kurz. Verzeichn., 1920, p. 89.

Chondrus secale, var. avenaceus, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 50.

Helix avena, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 64.

Granaria avena, Held, in Isis, 1837, p. 918.

Pupa avenacea, Moq., Moll. Toulouse, 1843, p. 8.

Stomodonta avena, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 52.

Vulgairement le Grain d'avoine.

β cerealis. Coquille plus grande (Torquilla cerealis, Ziegl.; — Pupa avena, var. a, major, Menke, Syn. Moll., p. 33).

y hordeum. Coquille plus petite (Torquilla hordeum, Stud., loc. cit.; — Pupa avena, var. b, minor, Menke, loc. cit.; — Granaria hordeum, Held, loc. cit.).

& dupitenta. Coquille plus petite; ouverture avec 4 plis palataux (var. y, L. Pfeiff., Monogr. Helic., 1848, II, p. 348; — P. duplicata, Ktist., in Chemn., Conch. Cab., 1852, p. 102, pl. XIV, fig. 37 à 39).

Animal peu chagriné, d'un gris légèrement roussatre, soncé sur la tête et sur le

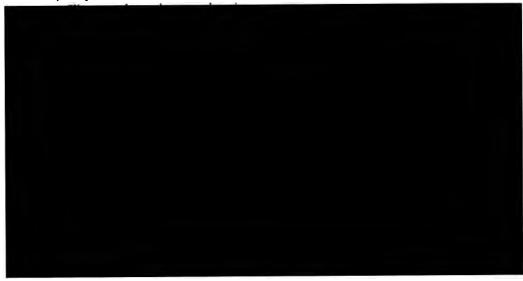
cou, blanchâtre et un peu transparent sur les côtés, pâle en dessous. Tentacules d'un gris roussâtre: les supérieurs médiocres; boutons très globuleux: tentacules inférieurs très courts, réduits à de petits mammelons. Yeux très apparents, très noirs Mâchoire large de 0<sup>mm</sup>,33, peu arquée, couleur de corne claire; extrémités à peine atténuées, obtuses; bord libre avec une saillie médiane émoussée. Cou présentant une petite ligne foncée derrière chaque grand tentacule. Pied atteignant à peu près la moitié de la longueur de la coquille, oblong, étroit, pointu en arrière.

Mollusque assez lent, portant sa coquille oblique dans la marche.

Coquille dextre, conico-fusiforme, atténuée supérieurement, à rides longitudinales très peu marquées, serrées, fines, fort inégales, peu flexueuses; un peu épaisse, assez solide, peu luisante, très peu transparente, d'un brun fauve, quelquefois légèrement vineux, unicolore. Spire composée de 7 à 8 tours, assez convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur faiblement avancé; sutures un peu obliques, bien marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic oblique, un peu étroit, demi-entouré par la base du dernier tour un peu comprimée, ridée. Ouverture obovale-arrondie, obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont un touchant l'extrémité du bord extérieur et l'autre plus petit, immergé; 2 columellaires enfoncés, inégaux; 3 palataux n'arrivant pas jusqu'au péristome; gorge rousse. Péristome interrompu, un peu évasé, peu réfléchi, mince, tranchant, sans bourrelet extérieur, d'un blanc roussâtre; extrémités médiocrement rapprochées, la columellaire un peu divergente, l'extérieure très convergente. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 2 à 2 1/2.

HAB. La plus grande partie de la France, surtout les régions montagneuses; a été observé dans l'Aisne (Poir.), la Moselle (Joba), la Seine (Geoffroy), la Vienne (Mauduyt), l'Isère (Gras), le Tarn (Sarrat!), l'Aude, les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, le Gard (Partiot!), Vaucluse (Aubery!), les Basses-Alpes.

La var. hordeum se trouve dans le Jura; la var. duplicata près de Touloh (Charpentier).



## 5° MAILLOT DE FARINES, - PUPA FARINESII, - Pl. XXVI, fig. 5 à 14.

Pupa Farinesii, Des Moul. !, Descr. Moll., in Act. Soc. Linn. Bord., 1835, VII, p. 156, pl. 11, fig. E.

Torquilla Farinesii, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.
Stomodonta Farinesii, Merm., Moll., Pyr.-Occid., 1843, p. 49.

β dentiens. Coquille avec une callosité dentiforme blanche et nacrée à l'angle supérieur de l'ouverture. — Pl. XXVI, fig. 11.

Animal un peu petit, long de 5 millimètres, large d'environ 1, oblong, très arrondi en avant, décroissant faiblement et pointu en arrière, d'un brun et d'un gris ardoisé très sombres, passant au noir; tubercules peu apparents, peu saillants, petits, arrondis, noirâtres. Collier très étroit au-dessus du cou et vers la columelle, large près de l'orifice respiratoire et vers l'avant-dernier tour, bombé, lisse, d'un brun noirâtre foncé; points noirâtres serrés, très petits. Tentacules assez divergents, très gros, coniques, à peu près lisses: les supérieurs, rapprochés, longs de 1 millimètre, très gros à la base, opaques et noirâtres en-dessus, assez transparents et grisatres en dessous; gaîne musculaire très étroite, se rétrécissant surtout vers la base; boutons longs de 5 millimètres, peu globuleux, presque opaques, d'un brun noirâtre; tentacules inférieurs assez écartés, longs de 1<sup>mm</sup>, 2, dirigés horizontalement, fortement coniques, très arrondis à l'extrémité, médiocrement transparents au bout, grisâtres, noirâtres à la base. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus, à peine apparents vers le côté extérieur, peu saillants, très petits, ronds, noirs. Musle petit, avancé, assez bombé, dépassant les petits tentacules d'un quart de sa longueur, oblong, fortement arrondi vers la bouche; tubercules très serrés, à peine saillants, assez petits, très arrondis, aplatis. Lobes labiaux assez grands, non échancrés vers les tentacules inférieurs, presque ovoïdes, divisés en deux lobes arrondis très inégaux, dont le plus petit vers le cou, ne divergeant qu'à une assez grande distance de la partie médiane du musse. lisses, noirâtres, assez fortement bordés de grisâtre. Bouche fortement dépassée par les lobes labiaux, très peu apparente, s'étendant d'un tentacule à l'autre, linéaire, surmontée d'un tubercule un peu grand, très arrondi, à bords grisâtres. Machoire difficile à apercevoir à cause de la couleur de l'animal, large de 0mm,5, peu arquée, transparente, à peine cornée; extrémités un peu renslées, obtuses. Cou long de 2<sup>mm</sup>, 25, large de 0<sup>mm</sup>, 75, cylindrique, assez étroit et se relevant près du collier latéralement, d'un noir opaque antérieurement, un peu brunâtre en arrière; tubercules serrés, peu saillants; ligne dorsale peu distincte, surtout en arrière, formée de tubercules très allongés. Pied très faiblement frangé; côtés très étroits et pointus antérieurement, s'élargissant beaucoup en arrière, formés de deux segments longitudinaux: le plus rapproché du cou large, très peu transparent, d'un brun fonce; tubercules écartés, petits, irréguliers, assez colorés près du cou, tendant à se grouper, grands, quadrangulaires et moins colorés vers les bords;

deuxième segment étroit, grisâtre, assez clair, coupé par de grandes taches quadrangulaires très peu colorées; tubercules à peine saillants; sillons très apparents, traversant les deux segments, écartés, plus transparents que les parties voisines; dessous du pied très arrondi antérieurement, d'un gris ardoisé très sombre, finement bordé de petites taches noirâtres; points laiteux médiocrement apparents, assez serrés, très petits. Queue longue de près de 2mm, 75, dépassant à peine l'avant-dernier tour, large de 1 millimètre à peu près vers la base, triangulaire, un peu pointue, très bombée, peu carénée, se relevant fortement près du collier, bisegmentée comme les côtés du pied, très finement ponctuée de noirâtre; tubercules assez écartés, peu colorés. Pédicule peu apparent, très court, presque lisse, roussâtre en arrière. Orifice respiratoire très rapproché de l'avant-dernier tour, petit, rond, peu évasé, non bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent, un peu paresseux, très irritable surtout à une vive lumière, portant sa coquille redressée dans la marche. Mucus assez abondant.

Coquille dextre, cylindracée-conique, atténuée supérieurement, à rides longitudinales peu saillantes, serrées, très fines, subégales, un peu flexueuses; mince, un peu solide, peu luisante, très peu transparente, d'un brun légèrement vineux, quelquesois un peu grisâtre, unicolore. Spire composée de 6 à 8 tours, un peu convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur à peine avancé; sutures un peu obliques, assez marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic oblique, ouvert, demi-entouré par la base du dernier tour à peine comprimée, pas plus ridée que le reste de la coquille. Ouverture ovale, obtuse à la base; plis nuls (quelquesois une petite callosité blanchâtre sur l'avant-dernier tour, près de l'extrémité du bord extérieur); gorge brunâtre. Péristome interrompu, un peu évasé, très peu résléchi, excepté vers la columelle, mince, tranchant, sans bourrelet extérieur, d'un blanc roussâtre; extrémités médiocrement rapprochées, la columellaire un peu divergente, l'extérieure très convergente. — Hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre, 2.

ÉPIPHRAGME rarement complet, mince, membraneux, plissé, miroitant, irisé, transparent, quelquefois terne, avec quelques granulations et presque opaque.



assez étroite, pourvue d'un canal médiocre, un peu épais. Point de branche copulatrice. Vagin très court (fig. 7).

La coquille diffère surtout de celle du *Pupa avenacea* par l'absence des plis dans l'ouverture et par son péristome non réfléchi.

6° MAILLOT FROMENT. - PUPA FRUMENTUM. - Pl. XXVI, fig. 12 à 15.

Pupa frumentum, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 50, et Hist., pl. III, fig. 51, 52. Turbo tridens, Alt., Syst. Abhandl., 1812, p. 21.

Chondrus variabilis, var. frumentum, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 50.

Helix frumentum, Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 64.

Torquilla frumentum, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 107.

Granaria frumentum, Held, in Isis, 1837, p. 918.

Pupella frumentum, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 334.

β elongata (Rosm., Iconogr., fig. 13). Coquille plus grande, subcylindrique.
 γ eallosa. Coquille plus petite; pli supérieur imparfait (Torquilla callosa, Ziegl.;
 — Pupa frumentum, var. b, minor, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 33;
 — Chondrus callosus, Crist. et Jan, Cat., 1832, XII, n° 8).

Animal court, brunâtre, ponctué de noirâtre, assez pâle en dessous. *Tentacules* supérieurs médiocres; boutons peu renslés: tentacules inférieurs assez courts. *Yeux* noirs. *Pied* pointu en arrière ...

Coquille dextre, ovoïde-allongée, assez rensiée, acuminée supérieurement, à rides longitudinales sensibles, très serrées, très fines, égales, très peu sexueuses; un peu épaisse, solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné clair, roussâtre, unicolore. Spire composée de 8 à 10 tours, peu bombés, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur peu avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic oblique, très étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale saillante, assez épaisse, traversée par le bourrelet extérieur. Ouverture demi-ovale, très obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont un à l'extrémité du bord extérieur, très gros, et comme formé de deux plis soudés obliquement l'un au bout de l'autre, le second immergé; 2 columellaires, dont le supérieur peu développé; 4 palataux arrivant jusqu'au péristome, dont l'inférieur très rapproché du bord columellaire; gorge roussâtre. Péristome interroupu, évasé, réfléchi, épais, non tranchant, avec un très gros bourrelet extérieur, blanc; extrémités très écartées, à peine convergentes. — Hauteur, 6 à 9 millimètres; diamètre, 2 à 3.

HAB. Le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Aisne et le Rhône (Potiez et Michaud), la Moselle (Joba), la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales (Aleron).

Vit sur les rochers, les vieux murs.

OBS. — Le pli supérieur de l'ouverture est très saillant et très calleux. Le bord extérieur paraît presque toujours gibbeux en dedans. Le bourrelet extérieur est blanc et placé

à une certaine distance du bord du péristome; il est strié ou ridé longitudinalement. On remarque en dehors, sur le dernier tour, 4 lignes blanches parallèles qui correspondent aux plts palataux.

7º MAILLOT GRIMAÇANT. - PUPA RINGENS. - Pl. XXVI, fig. 16 à 21.

Pupa ringens, Caillaud, in Mich., Compl., 1831, p. 64, pl. XV, fig. 35, 36.

P. Pyrenaïca, Boub.!, Bull., édit. 1<sup>10</sup>, 1833, p. 9 bis.

Torquilla ringens, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.

Stomodonta ringens, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 51.

- β clongata (var. a, Mich., loc. cit.). Coquille plus allongée et moins ventrue.
- y pulchella. Coquille plus petite et moins ventrue.
- d'alguneta. Coquille de même taille; péristome non continu.
- le petit pli situé sur l'avant-dernier tour du côté de la columelle (Pupa Bigoriensis, Rossm., Iconogr., 1837, V, VI, p. 14, fig. 321; non Charp.; — Granaria Bigoriensis, Held, in Isis, 1837, p. 918; — Torquilla Bigoriensis, Villa, Disp. Conch., 1841, p. 24). — Pl. XXVI, fig. 21.

Animal assez petit, long de 6 millimètres, un peu large, fortement tronqué et comme bilobé en avant, se terminant en pointe obtuse par derrière, d'un brun roussâtre ardoisé en dessus et antérieurement, d'un blanc ardoisé jaunâtre sur les côtés et sur la queue, plus pâle en dessous; tubercules écartés, assez gros, ronds, noirs en dessus, larges latéralement, très gros et plats sur la queue, paraissant un peu grisâtres au jour. Collier ne débordant pas, étroit, d'un jaune roussâtre, parsemé de points bruns assez nombreux, petits; points laiteux non apparents. Ibntacules assez transparents: les supérieurs très rapprochés, longs de 2 millimètres, gros, presque cylindriques, d'un brun jaunâtre; tubercules assez saillants, moyens, ronds; boutons grands, peu globuleux, se confondant avec les tentacules, moins transparents que ces derniers, bruns: tentacules inférieurs placés un peu au-



noire, partant de la base des tentacules supérieurs. Pied assez long, un peu large, arrondi en avant, d'un gris ardoisé jaunâtre, bordé finement de noir; rebords très marqués, remontant au delà du milieu des côtés; franges nulles; papilles à peine apparentes, très petites, laiteuses. Queue assez courte (2mm,5), dépassant de très peu l'avant-dernier tour, large, peu arrondie à l'extrémité, peu convexe, non carénée, ponctuée de noir. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, très petit, rond, un peu en entonnoir, légèrement bordé de brunâtre.

Mollusque très lent, extrêmement irritable; il porte sa coquille un peu redressée et souvent horizontale dans la marche.

Coquille dextre, ovoïde, très ventrue, légèrement acuminée supérieurement, à rides longitudinales assez marquées, serrées, très fines, subégales, peu flexueuses; mince, un peu solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné clair, unicolore. Spire composée de 7 à 9 tours, un peu convexes, l'inférieur plus grand que l'avant-dernier, remontant un peu vers l'ouverture, à bord extérieur peu avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic peu oblique, assez ouvert, demi-entouré par une gibbosité cervicale très marquée formée par toute la partie inférieure du dernier tour comprimée, un peu plus grossièrement ridée que le reste de la coquille. Ouverture oboyale-arrondie, un peu resserrée inférieurement, obtuse à la base; 3 plis supérieurs, dont le médian le plus fort, quelquefois interrompu vers le milieu; entre ce pli et les deux autres, souvent une petite dent rudimentaire marginale; une autre dent entre le pli le plus extérieur et le péristome ; 2 plis columellaires, dont le supérieur le plus prononcé; quelquesois une saillie dentisorme entre ces deux plis, et une autre audessous de l'inférieur; 3 plis palataux arrivant jusqu'au péristome, séparés parfois par un ou deux plis rudimentaires marginaux; gorge rousse. Péristome subcontinu, évasé, légèrement réflechi, un peu épais, à peine tranchant, sans bourrelet extérieur, blanchâtre. — Hauteur, 5 à 6 millimètres; diamètre, 2 1/2 à 3.

HAB. Les Pyrénées; a été observé à Cauterets (Mermet), à Lourdes (Dupuy), à Saint-Pé (Mariote!), Saint-Sauveur (Potiez et Michaud), à Baréges (Terver), à Bagnères (Caillaud), à Cazaril près de Luchon (Saint-Simon!), dans la vallée de Barousse à Mauléon (Boubée!), à Valentine près de Saint-Gaudens (Sarrat!), dans l'Ariège à Labastide-de-Serou (Saint-Simon!), dans les Pyrénées-Orientales? (Aleron).

Les var. elongata et Bigerrensis se trouvent à Bigorre; les var. pulchelta et disjuncta à Cauterets et à Saint-Sauveur.

Vit dans les fentes des rochers, sous la mousse humide.

Obs. — Dans les individus jeunes, le péristome n'est pas continu, comme chez les vieux; mais j'en ai observé de très adultes qui présentaient la même interruption. Les papilles de la langue sont en forme d'équerre, avec 2 ou 3 denticules.

Fourreau de la verge épais, subcylindrique, obtus, le tiers supérieur replié sur le tiers moyen, offrant vers le quart inférieur un muscle assez fort. Flagellum nul. Poche copula-

trice étroite, noirâtre, pourvue d'un canal médiocre (long de 3<sup>nn</sup>,5), à peine dilaté vers sa base. Point de branche copulatrice. Vagin médiocre, à peine plus épais que le fourreau de la verge (fig. 47).

8° MAILLOT PYRÉNÉEN. — PUPA PYRENÆARIA. — Pl. XXVI, fig. 22 à 25.

Pupa Pyrenæaria, Boubée! (sub nom. Bombey), in Mich., Compl., 1831, p. 66, pl.XV, fig. 37, 38.

Clausilia Pyrenæica, Boub.!, Bull., édit. 1'\*, mars 1833, p. 11.

Pupa transitás, Boub.!, Bull., édit. 2\*, novembre 1833, p. 9.

Torquilla Pyrenæca, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.

Stomodonta Pyrenæaria, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 51.

- β movemplicata. Coquille de même taille; ouverture avec 9 plis (2 petits plis supplémentaires entre les palataux).
- y Vergnesiana. Coquille de même taille; ouverture presque circulaire, à péristome détaché et avancé (*Pupa Vergnesiana*, Charp!, *Conch.* ex Küst., in Chemn., Cab., 1852, p. 103, pl. XIV, fig. 13 à 16).
- & sexteois. Coquille d'un quart plus allongée, un peu rétrécie inférieurement, ouverture avec les mêmes plis (Pupa saxicola, Moq., olim; —P. Pyrenæaria, var., Küst., loc. cit., fig. 29 à 31).
- celausilioides. Coquille d'un tiers plus allongée, très rétrécie inférieurement; ouverture avec les mêmes plis, mais moins marqués (*Pupa clausilioides*, Boub. ! *Bull.*, 2° édit., 1835, p. 35; non Dup.).
- ζ curta. Coquille d'un quart ou d'un tiers plus courte ; ouverture avec les mêmes plis, mais moins marqués.

Annal petit, long de 4 millimètres, large d'un peu moins de 1, un peu ramassé, fortement tronqué en avant, se rétrécissant insensiblement et arrondi par derrière, très peu transparent, d'un gris roussâtre plus ou moins ardoisé; tubercules peu apparents, écartés, un peu grands, polyédriques, aplatis, noirâtres. Collier ne dépassant pas le bord de l'ouverture, annulaire, un peu plus large en dessus, non



musse, fortement securiformes d'avant en arrière, embrassant à peine les tentacules inférieurs, d'un gris légèrement roussâtre; tubercules à peine saillants, plus petits que ceux du musse, colorés. Bouche située sous le bord inférieur du musse, assez distincte, assez grande, en forme de V très allongé et très ouvert, à bords blanchâtres. Mâchoire large de 0mm, 25 environ, un peu étroite vers le milieu. médiocrement arquée, brune; extrémités dilatées et un peu tronquées, plus claires; bord libre un peu foncé, excepté vers le milieu; stries nulles. Cou long de plus de 2 millimètres, large de près de 1, cylindrique, se rétrécissant latéralement d'avant en arrière, ne dépassant pas le milieu des côtés, d'un brun roussâtre soncé; deux lignes longitudinales noires très consuses, partant de la base des tentacules supérieurs; celle de gauche rejoignant la droite à quelque distance du point de départ; ligne dorsale de tubercules très allongés, linéaires, contigus. Pied un peu pointu antérieurement; rebords assez larges, ne dépassant pas le cou; tubercules plus écartés, un peu moins grands, moins colorés et moins arrondis que ceux du cou; dessous d'un gris ardoisé, bordé de noirâtre; franges à peu près nulles; papilles externes serrées, très petites, transparentes. Queue longue de moins de 2 millimètres, dépassant peu l'avant-dernier tour, large à sa base, se rétrécissant insensiblement, arrondie à l'extrémité, bombée, non carénée; tubercules écartés, très petits, à peine colorés. Orifice respiratoire placé au bas du bord droit dans la gouttière, petit, rond, un peu en entonnoir, bordé de noirâtre.

Mollusque lent, assez paresseux, peu irritable, portant sa coquille un peu redressée dans la marche.

Coquille dextre, cylindracée, faiblement acuminée supérieurement, à rides longitudinales distinctes, serrées, fines, très égales, un peu flexueuses; légèrement épaisse, assez solide, non luisante, subopaque, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 8 à 10 tours, médiocrement bombés, l'inférieur un peu plus grand que l'avant-dernier, remontant légèrement vers l'ouverture, à bord extérieur assez avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic oblique, assez ouvert, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu saillante, large, ridée, blanchâtre. Ouverture obovale-arrondie, très obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont un immergé; 2 columellaires, dont l'inférieur plus petit; quelquefois au-dessous de ce dernier un petit pli rudimentaire; 3 palataux arrivant jusqu'au péristome, dont le médian est le plus marqué; gorge roussâtre. Péristome continu, évasé, réfléchi, épais, peu tranchant, sans bourrelet extérieur, blanc. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 2.

ÉPIPHBAGME souvent complet, très mince, membraneux, plissé, non granuleux, un peu irisé, transparent.

HAB. Les Pyrénées; a été observé dans les Basses-Pyrénées, aux environs d'Arudy, dans la vallée d'Ossau; dans les Hautes-Pyrénées, à Saint-Sauveur, audessus de la cascade de Brahauban, à Cauterets, sur le pic de l'Héris, près de Bigorre, à Baréges (Dupuy); dans la Haute-Garonne, à Saint-Béat et Mauléon

(Boubée!), à Luchon, à Cazaril; dans l'Ariège, sur les montagnes d'Angoumer et de Lapège, et sur le Montpla, près de Saint-Girons (Boubée!), à Tarascon, à las Escadenos, à Vic-Dessos, près de Goulier (Charpentier!); dans l'Aude, au-dessus de Quillan; dans les Pyrénées-Orientales (Aleron), à Villefranche (Braun!) à Lapreste (Sarrat!); se rencontre aussi dans la Meuse, au bois d'Haudainville (Puton) et dans l'Yonne, aux environs de Chatel-Censoir (Cotteau).

La var. novemplicata se trouve à Cazaril (Saint-Simon!); la var. Vergnesiana à Vic-Dessos (Charpentier!); la var. saxicola dans les Pyrénées-Orientales (Braun!), au-dessus de Quillan, et dans les Hautes-Pyrénées; la var. clausilioides dans la vallée de Barousse près de Mauléon (Boubée!).

Vit sur les rochers, contre leur base ou fixé aux tiges des petites plantes.

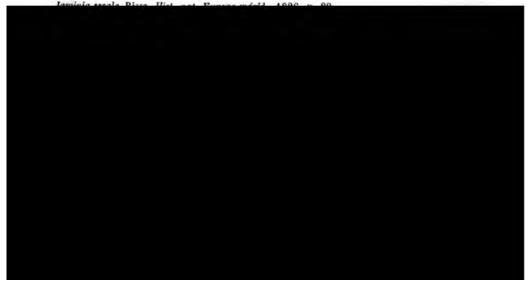
OBS. — Cette espèce est bien distincte du Pupa megacheilos, avec lequel plusieurs auteurs ont voulu la réunir.

Fourreau de la verge long d'environ 6 millimètres, étroit, subcylindrique, replié sur lui-même, muni d'un petit muscle latéral placé assez bas. Flagellum nul. Poche copulatrice allongée (2 millimètres), digitiforme, grisâtre, portée par un canal médiocrement long (2<sup>ma</sup>,5), un peu dilaté et flexueux vers la base. Point de branche copulatrice. Canal excréteur de l'organe en grappe noirâtre.

La coquille est comme soyeuse. Dans les individus adultes, le péristome est nettement détaché de l'avant-dernier tour. Le bord extérieur est gibbeux en dedans, à l'endroit où aboutit le pli palatal supérieur.

9° MAILLOT SEIGLE. - PUPA SECALE. - Pl. XXVI, fig. 26 à 29.

Pupa secale, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 59, et Hist., pl. III, fig. 49, 50. Turbo juniperi, Mont., Test. Brit., 1803, p. 340, pl. XII, fig. 12. Odostomia juniperi, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, 1, p. 76. Torquilla secale, Stud., Kurs. Verzeichn., 1820, p. 89. Chondrus secale, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 50. Helix secale, Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 64.



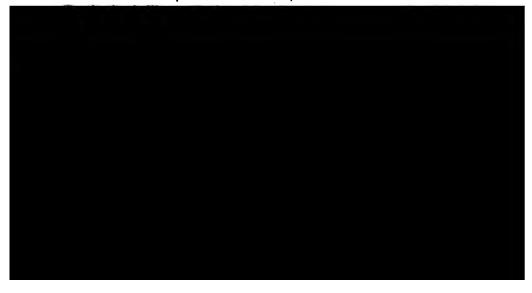
ζ Boileausiana. Coquille à peine plus petite; ouverture avec le grand pli de l'avant-dernier tour tout à fait double; un pli surnuméraire très saillant à l'angle du bord columellaire (*Pupa Boileausiana*, Charp.!, ex Kust., in Chemn., *Conch. Cab.*, 1852, p. 98, pl. XIII, fig. 21 à 23).

Animal assez petit, long de 5 millimètres, large de près de 1, oblong, assez faiblement rétréci, à peine arrondi antérieurement, assez grêle et pointu en arrière. peu transparent, d'un roux noirâtre et d'un gris légèrement brunâtre en dessus, d'un gris brun et fortement ardoisé en dessous; tubercules très peu saillants, un peu anguleux, irréguliers, inégaux. Collier se rapprochant du bord de la coquille sans l'atteindre, assez large en dessus du cou et du côté droit, presque aplati, lisse, d'un brun très foncé, moins prononcé sur les bords; points noirâtres, serrés, très petits, médiocrement apparents. Tentucules assez divergents, courts et gros: les supérieurs assez rapprochés, longs de plus de 1 millimètre, peu coniques, assez dilatés à la base, très confusément chagrines, bruns en dessus, grisâtres en dessous, ponctués de noirâtre; gaîne musculaire très étroite, surtout à la base; boutons offrant à peu près le quart de la longueur des tentacules, oblongs, obliques, fortement renslés en dessous, bruns, assez foncés, grisâtres à la base: tentacules inférieurs écartés, dirigés horizontalement, de 0mm, 12 de longueur, coniques, très arrondis au bout, lisses, presque noirâtres, un peu plus clairs à l'extrémité. Yeux placés presque à l'extrémité des boutons, un peu vers le côté extérieur, assez apparents, médiocrement saillants, un peu grands, ovales-ronds, noirs, à bords confus, Muste assez petit, avancé et bombé, très allongé, oblong, non échancré et un peu plus bombé au-devant des tentacules inférieurs, qu'il dépasse médiocrement, d'un roux très foncé; tubercules assez apparents, peu serrés, très petits, surtout vers la bouche, ronds, noirs. Lobes labiaux un peu grands, ovoïdes, un peu pointus, assez distincts vers le cou, à peine échancrés vers les tentacules inférieurs, divergeant à peu de distance de la partie médiane du musle, presque lisses, bruns, assez foncés, largement bordés de grisâtre, très finement ponctués de noirâtre. Bouche médiocrement dépassée par les lobes labiaux, peu apparente, courte, linéaire, se relevant un peu aux deux extrémités, à bords grisâtres. Mâchoire large de 0mm,5 environ, peu haute, assez arquée, couleur d'ambre pâle; extrémités presque pas atténuées, obtuses; stries verticales très fines, demi-effacées; bord libre sans aucune saillie médiane. Cou long de plus de 2 millimètres, large de 0mm,5, cylindrique, se rétrécissant en arrière et remontant beaucoup vers le collier, à peu près opaque, d'un roux très obscur, consusément mêlé de noirâtre, grisâtre postérieurement; tubercules un peu serrés, saillants, ovales, très confus et peu colorés en arrière; ligne dorsale saillante, assez fine, double. Pied ordinairement frangé; côtés assez étroits, très peu échancrés antérieurement, très larges en arrière, dépassant assez fortement le cou, d'un brun grisàtre; tubercules allongés, irréguliers, un peu grands et quadrilatères près des bords, qui sont transparents et grisâtres; sillons médiocrement rapprochés; dessous presque tronqué en avant, un peu roussâtre aù centre; points noirâtres peu apparents, serrés, très petits. Queue longue de près de 3 millimètres, couvrant deux tours de la coquille, triangulaire, large et se relevant à la base, assez pointue, très bombée, non carénée, grisâtre, un peu brune à sa naissance, très finement ponctuée de noirâtre; tubercules apparents, surtout à l'extrémité, peu serrés, grands, à peine colorés; sillons assez écartés. Pédicule très court, gros, cylindrique, grisâtre, plus foncé en avant, finement ponctué de noirâtre, caché ordinairement par le collier. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, très près de l'avant-dernier tour, un peu grand, presque rond, à peine pointu vers le cou, très peu évasé, à bords un peu plus foncés que le reste du collier.

Mollusque assez lent, assez paresseux, irritable, portant sa coquille un peu redressée dans la marche. Mucus assez abondant, aqueux.

Coquille dextre, ovoide-oblongue, un peu atténuée supérieurement, à rides longitudinales médiocrement saillantes, serrées, fines, subégales, peu flexueuses; un peu épaisse, assez solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 9 à 10 tours, médiocrement convexes, l'inférieur plus grand que l'avant-dernier, remontant un peu vers l'ouverture, à bord extérieur saillant; sutures un peu obliques, assez marquées. Sommet peu pointu. Ombilic oblique, un peu ouvert, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu prononcée, grossièrement ridee. Ouverture obovale, un peu étroite, obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont un plus grand et comme formé de 2 plis accolés à l'extrémité du bord extérieur, l'autre immergé; 2 columellaires, dont l'inférieur plus petit, quelquesois un troisième pli rudimentaire en dessous; 4 plis palataux rapprochés du péristome, dont le supérieur très court et très immergé, et dont l'inférieur voisin du bord columellaire; gorge roussatre. Péristome interrompu, évasé, peu réfléchi, épais, peu tranchant, sans bourrelet extérieur, blanc; extrémités médiocrement rapprochées, la columellaire presque droite, l'extérieure assez convergente. - Hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètre, 2 à 2 1/2.

HAB. les diverses parties de la France; a été observé dans le Pas-de-Calais



Le bord extérieur est un peu gibbeux intérieurement à l'endroit où finit le second pli palatal. A la terminaison du dernier tour, en dehors, on remarque 3 ou 4 lignes blanchâtres.

10° MAILLOT DE PARTIOT. - PUPA PARTIOTI. - Pl. XXVI, fig. 30 à 33.

Pupa Partieti, Moq., in Saint-Sim., Misc. malac., 1848, p. 28. — Küst., in Chemn., Conch. Cab., 1852, pl. XV, fig. 21-25.

Animal un peu grand, long de 5 millimètres, large d'un peu plus de 1, ramassé, assez fortement tronqué en avant, se rétrécissant insensiblement et arrondi en arrière, moins transparent et plus foncé que le Pupa Pyrenæaria; tubercules peu apparents, un peu saillants, serrés, grands, arrondis, noirâtres. Collier atteignant le bord de l'ouverture sans le dépasser, étroit latéralement, un peu large en dessus, à peine boursoussé, roussêtre, moins soncé que le cou, sinement ponctué de brun. Tentacules supérieurs assez rapprochés, longs de 1 mm, 33, assez gros, presque cylindriques, larges à la base, finement chagrinés, assez transparents, ponctués de noir; boutons formant à peu près le cinquième de l'organe, un peu rensiés en dessus, beaucoup en dessous, très légèrement tronqués à l'extrémité, un peu plus transparents et plus clairs que les tentacules : tentacules inférieurs très écartés. dirigés horizontalement, courts, gros, coniques, globuleux à l'extrémité, peu transparents, roussâtres. Yeux situés à la partie supérieure des boutons, près de l'extrémité, apparents, assez grands, ronds, noirs. Mufle petit, court, avancé, très bombé, très évasé dans le bas, se rétrécissant vers les tentacules supérieurs, dépassant beaucoup les inférieurs, d'un roux noirâtre, un peu clair; tubercules assez saillants, serrés. Lobes labiaux très grands et divergents, dépassant un peu le musle, largement sécuriformes d'avant en arrière, embrassant sort peu les tentacules inférieurs, d'un gris ardoisé légèrement roussâtre, distinctement tuberculés. Bouche située sous le bord inférieur du musse, médiocrement distincte, en V très allongé, à bords jaunâtres. Mûchoire large de 0mm, 25, très peu haute, médiocrement arquée, assez transparente, jaunâtre; extrémités atténuées, un peu pointues; bord libre avec une saillie médiane apparente. Cou long de 2<sup>mm</sup>, 5, large de 1 millimètre environ, cylindrique, très étroit vers le collier, d'un roux noirâtre mélangé de noir; ligne dorsale composée de tubercules fort peu distincts. Pied arrondi, comme tronqué en avant; rebords larges dépassant le cou de chaque côté, d'un gris ardoisé un peu roussâtre, finement bordé de noir; tubercules un peu plus saillants et un peu plus grands que ceux du cou; dessous un peu plus foncé, bordé de noirâtre; franges à peine apparentes; papilles internes très petites. Queue longue d'un peu plus de 2 millimètres, couvrant l'avant-dernier tour et le précédent, large à la base, se rétrécissant très insensiblement, très bombée, non carénée, assez transparente, grisatre; tubercules écartés, petits, aplatis, très peu colorés. Orifice respiratoire placé dans la gouttière, petit, rond, un peu en enton. noir, bordé de noirâtre.

Mollusque lent, peu vif, assez irritable.

Coquille dextre, ovoïde-oblongue, atténuée supérieurement, à rides longitudinales sensibles, régulièrement serrées, fines, très égales, très peu flexueuses; mince, assez solide, un peu luisante, substransparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 9 à 11 tours, assez convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant un peu vers l'ouverture, à bord extérieur légèrement avancé; sutures obliques, bien marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic oblique, étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale saillante, étroite, en forme de carène, très finement ridée. Ouverture obovale-arrondie, très obtuse à la base; 8 plis supérieurs, un à l'extrémité du bord extérieur comme formé d'une dent et d'un grand pli accolés, le second très immergé, le troisième à l'extrémité du bord columellaire, celui-ci souvent rudimentaire; 2 plis columellaires, dont un manque quelquefois; 4 plis palataux, dont le premier presque ponctiforme, et dont les autres arrivant jusqu'au péristome; gorge roussâtre. Péristome subinterrompu, évasé, assez réfléchi, épais, non tranchant, sans bourrelet extérieur, d'un blanc roussâtre pendant la vie, très blanc après la mort; extrémités écartées, un peu convergentes. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; diamètre, 1 4/5 à 2.

ÉPIPHRAGME assez rarement complet, mince, membraneux, lisse, très finement pointillé dans quelques parties, comme celui du P. Braunii, irisé, miroitant, transparent.

HAB. Les Pyrénées; a été observé dans la vallée de Luz, près du pont de Gontaut (Partiot!), au fond du cirque de Gavarnie (Saint-Simon!).

Vit sur les rochers, sous les pierres, sous la mousse.

OBS. — Le Pupa Partioti se rapproche du Pupa Pyrenæaria par sa taille. Le dessus de l'animal est plus foncé, tandis que le dessous paraît un peu moins sombre. Les tentacules supérieurs sont plus rapprochés à leur base, plus allongés et plus distinctement chagrinés; ils portent des boutons plus petits et moins globuleux. Les inférieurs sont moins courts et plus coniques. Les rebords du pied plus avancés. Les lobes labiaux à peine bilobés.

La coquille ressemble un peu à celle du P. secale, mais elle offre une forme moins co-

371

tour (Pupa Michelii, Terv., in Dup., Hist. Moll., IV, 1850, p. 397, pl. XIX, fig. 41). — Pl. XXVI, fig. 38 (Micheli).

Animal très petit, long de 3 millimètres, large de 0mm, 33, presque oblong, à peu près tronqué antérieurement, décroissant faiblement et graduellement en arrière, à peu près opaque, d'un noir roussâtre et d'un gris foncé; tubercules peu apparents, écartés, à peine saillants, très petits, arrondis. Collier atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, annulaire, très étroit, laissant un vide autour du cou, bombé, d'un brun roussâtre; points bruns serrés, très petits, apparents. Tentacules assez écartés, gros, à peu près lisses, d'un gris noirâtre : les supérieurs longs de 1 millimètre, presque cylindriques, assez transparents; gaîne musculaire ne remplissant pas tout l'organe à l'extrémité; boutons avant près de 0 m, 25 de long, subglobuleux, très peu transparents, d'un brun roussâtre, opaques et noirs à la base : tentacules inférieurs un peu plus écartés que les supérieurs, dirigés horizontalement, longs de 0<sup>min</sup>, 2, fortement coniques, très peu transparents, plus foncés que les supérieurs; boutons formant le tiers de l'organe, sphériques, bruns. Yeux placés à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et vers le côté extérieur, assez saillants, assez grands, ronds, noirs. Mufle assez petit, elliptique, assez avance, médiocrement bombé, dépassant un peu la base des tentacules inférieurs, non échancré vers la bouche, d'un roux mélangé de noir; tubercules à peine distincts, serrés, très petits, arrondis. Lobes labiaux grands, un peu allongés et sécuriformes de haut en bas, presque circulaires, à peine échancrés vers la base des tentacules inférieurs, très peu pointus et peu distincts vers le cou, divergeant brusquement à peu de distance de la partie médiane du musse, d'un brun grisâtre avec des points noirs serrés et très petits; bords assez transparents et grisâtres. Bouche apparente, grande, triangulaire, surmontée d'un tubercule rond et noir, à bords grisâtres. Mâchoire large de 0<sup>mm</sup>,4, en forme d'arc un peu surbaissé, transparente, légèrement ambrée; extrémités à peine atténuées, obtuses; bord libre avec une saillie médiane très émoussée. Cou long de 1<sup>mm</sup>, 5, large d'environ 0<sup>mm</sup>, 33, cylindrique, à peu près opaque, d'un roux foncé mélangé de noirâtre; côtés assez larges en avant, se rétrécissant beaucoup vers le collier; tubercules très petits et arrondis; ligne dorsale saillante, composée de tubercules plus grands et allongés. Pied à rebords assez marqués antérieurement, s'élargissant beaucoup en arrière, dépassant peu le cou, médiocrement transparents, d'un gris foncé; tubercules un peu plus écartés et un peu plus grands que ceux du cou, ponctués de noirâtre, ceux du bord plus foncés; franges nulles; sillons transversaux peu distincts; dessous élargi et presque tronqué antérieurement, d'un gris ardoisé uniforme, finement bordé de noirâtre; points laiteux à peine apparents, serrés et très petits, quelques-uns assez grands sur les bords. Queue longue d'environ 1 millimètre, dépassant un peu l'avant-dernier tour, assez large à la base, arrondie au bout, très bombée, non carénée, grisâtre, plus claire près du collier; tubercules très arrondis, ponctués de noirâtre, ceux des bords plus saillants; sillons transversaux à peine apparents, larges, grisâtres. *Pédicule* assez prononcé, d'un gris d'ardoise. *Orifice res*piratoire placé dans la gouttière, près de l'avant-dernier tour, grand, presque rond, un peu oblique, en entonnoir, peu distinctement bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent, assez paresseux, irritable, rentrant brusquement dans sa coquille, portant cette dernière un peu redressée dans la marche, et la faisant osciller de bas en haut. Mucus abondant.

Coquille dextre, oblongue, presque cylindrique, atténuée vers le haut, à rides longitudinales peu sensibles, serrées, très fines, subégales, légèrement flexueuses; mince, peu solide, légèrement luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 7 à 9 tours, assez convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur un peu avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic oblique, assez ouvert, demi-entouré par la partie inférieure du dernier tour à peine comprimée, grossièrement ridée. Ouverture subarrondie, obtuse à la base; 1 pli supérieur vers le milieu, immergé; 2 columellaires profonds, dont l'inférieur plus petit; 4 palataux n'atteignant pas le péristome, dont le troisième le plus grand; gorge roussâtre. Péristome interrompu, peu évasé, nou réflèchi, mince, tranchant, sans bourrelet extérieur, blanchâtre ou roussâtre; extremités un peu rapprochées, la collumellaire droite, l'extérieure très convergente. — Hauteur, 4 à 5 millimètres 1/2; diamètre, 1 à 1 3/4.

HAB. Le Puy-de-Dôme (Bouillet), le Rhône (Gras), la Drôme (Reybaud!), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne (Boubée!), l'Ariége (Charpentier), les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault (Philbert!).

La var. Michelii se trouve aux environs de Toulon (Dupuy).

Vit au pied des haies, sous le gazon et sous les pierres; assez abondant dans les alluvions des rivières.

Obs. — Les petits tentacules sont assez grands, relativement à l'animal; on les voit très bien à l'œil nu.



(Pupa ringicula, Mich., ex Kust., in Chemn., Conch. Cab., 1852, p. 42 et 103). — Pl. XXVII, fig. 4.

& attrita. Coquille plus petite; ouverture à plis très peu marqués.

Animal assez petit, long de 6 millimètres, large de 1, oblong, assez fortement rétréci et arrondi en avant, diminuant insensiblement en arrière, médiocrement transparent, d'un brun roussâtre et d'un gris brunâtre un peu ardoisé; tubercules assez serrés, arrondis, plats. Collier atteignant tout à fait le bord de la coquille, entourant l'animal, assez large du côté droit, un peu étroit vers l'avant-dernier tour et la columelle, assez bombé, lisse, sauf quelques impressions de distance en distance, un peu roussâtre, moins coloré que le cou; points laiteux non apparents; point bruns serrés, fort petits. Tentacules divergents, assez courts, un peu gros, presque cylindriques, assez fortement globuleux à l'extrémité, médiocrement transparents, d'un brun roussâtre assez foncé : les supérieurs médiocrement rapprochés à la base, longs de 1<sup>mm</sup>, 5, larges vers leur origine, très finement et assez peu distinctement granulés; gaîne musculaire occupant tout l'organe, depuis le tiers du tentacule jusqu'au bouton, rétrécie à la base; boutons longs d'environ 0 m, 25, ovoïdes, un peu évasés, très dilatés en dessous, un peu plus foncés que le reste de l'organe: tentacules inférieurs assez écartés à la base, dirigés presque horizontalement, offrant à peu près 0<sup>mm</sup>, 25 de long, presque lisses, un peu plus foncés que les supérieurs; boutons formant la moitie de l'organe, elliptiques, un peu pointus au bout. Yeux situés à l'extrémité des boutons en dessus et un peu extérieurement, assez apparents, assez saillants, ronds, noirs. Mufle petit, assez étroit, un peu évasé d'avant en arrière, presque oblong, avancé, assez bombé, fortement arrondi au-devant des tentacules inférieurs, dont il dépasse la base, d'un brun un peu roussatre; tubercules serrés, très petits, un peu oblongs, très faiblement ponctués de brun. Lobes labiaux presque complétement divergents, petits, très avancés en avant du musse. faiblement échancrés à la base des tentacules inférieurs, à peu près circulaires. anguleux vers le cou, d'un brun légèrement roussâtre; granulation à peine distincte; bords bruns, un peu plus clairs. Mâchoire large de 0mm, 4, assez arquée. transparente, un peu ambrée; extrémités atténuées, un peu pointues; bord libre avec une saillie médiane obtuse. Cou long de près de 3 millimètres, large de 1 environ, cylindrique; côtés assez étroits antérieurement, se rétrécissant beaucoup en arrière, d'un brun roussatre plus ou moins foncé, plus clair à la partie postérieure, qui est légèrement ardoisée; tubercules de grandeur médiocre, très arrondis; ligne dorsale formée de tubercules un peu plus petits, faiblement allongés. Pied arrondi anterieurement; rebords très larges, ne dépassant guère le cou, assez transparents; tubercules très petits, assez distinctement ponctués de roussâtre; sillons peu distincts; dessous d'un brun jaunâtre uniforme; bords très faiblement noirâtres; points laiteux formant une sorte de nuage très peu distinct; franges nulles. Queue longue de près de 3 millimètres, arrivant à la moitié du troisième tour à partir de l'ouverture, très large à la base, décroissant insensiblement,

arrondie au bout, bombée, non carénée, grisâtre, très légèrement brune à la partie supérieure; tubercules un peu plus grands que ceux des rebords, un pen polyédriques; sillons transversaux à peine distincts. Pédicule nul. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, presque sur le pénultième tour, de grandeur médiocre, un peu ovale, placé obliquement, légèrement en entonnoir, étroitement bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent, paresseux, irritable; il marche par ondulations et porte sa coquille horizontale. Mucus très abondant.

Coquille dextre, ovoïde-allongée, un peu ventrue, atténuée supérieurement, à rides longitudinales demi-effacées, serrées, très fines, subégales, flexueuses; légèrement épaisse, un peu solide, à peine luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 9 à 11 tours, très peu convexes, le dernier beaucoup plus grand que l'avant-dernier, remontant sensiblement vers l'ouverture, à bord extérieur peu avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet un peu pointu. Ombilie oblique, étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale assez saillante, comprimée, ridée. Ouverture arrondie-obovale, obtuse à la base; 2 à 3 plis supérieurs; 2 columellaires; 4 palataux; 9 à 10 petits plis péristomiens, moins marqués sur l'avant-dernier tour; gorge roussâtre. Péristome interrompu, évase, légèrement réflèchi, un peu épais, tranchant, sans bourrelet extérieur, blanchâtre; extrémités écartées, la columellaire presque droite, l'extérieure un peu convergente. — Hauteur, 7 à 9 millimètres; diamètre, 2 3/4 à 3.

ÉPIPHRAGME mince, membraneux, lisse, irisé, miroitant, transparent. Je n'en ai vu que des lambeaux.

HAB. Le Lot-et-Garonne (Partiot!), la Haute-Garonne, rare (Reyniés!), les Pyrénées-Orientales (Aleron) particulièrement à Prats-de-Mollo et à la Preste, l'Hérault (Draparnaud), le Gard (Partiot!), Vaucluse (Potiez et Michaud), la Drôme (Reybaud!), l'Isère (Gras), la Provence (Dupuy).

La var. minor se trouve à Banègues et à Figuières (Braun), à Villefranche (Michaud!); la var. attrita à Montpellier.



Helix mutabilis, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 64. Granaria variabilis, Held, in Isis, 1837, p. 918. Pupella variabilis, Swains., Treat. malac., 1840, p. 334.

β major. Coquille d'un quart plus grande.
γ minor. Coquille d'un quart plus petite.
δ labiosa. Coquille de même taille; péristome très évasé et tres epaissi.
ε pachygaster. Coquille de même taille, très ventrue; péristome assez mince.
ζ ovularis. Coquille d'un tiers plus petite, très ventrue, ovoïde; péristome assez épaissi.

Animal assez petit, long d'environ 6 millimètres, large de 1, oblong, très faiblement rétréci, très arrondi antérieurement, insensiblement atténué d'avant en arrière, d'un brun roussâtre presque opaque et d'un brun grisâtre assez clair et assez transparent. Collier n'atteignant pas les bords de la coquille, entourant l'animal, assez large du côté droit, étroit vers la columelle et vers l'avant-dernier tour, peu bombé, d'un brun grisâtre, un peu plus clair que le cou, très finement bordé de noirâtre; points bruns serrés, fort petits. Tentacules assez divergents, courts, gros à la base, peu transparents, d'un brun grisâtre ardoisé: les supérieurs assez rapprochés à la base, longs d'environ 1mm,5, un peu coniques; tubercules très serrés, arrondis; gaine musculaire ne remplissant pas tout le tentacule; boutons offrant plus de 0<sup>mm</sup>, 25 de longueur, ovoïdes, un peu évasés, très renflés en dessous, un peu plus foncés que les tentacules, surtout sur les bords, obscurément ponctués de brun: tentacules inférieurs écartés à la base, dirigés horizontalement, ayant à peu près 0<sup>nm</sup>, 25 de longueur, fortement coniques, à peine globuleux et très arrondis au bout, qui est grisâtre et assez transparent. Yeux situés à l'extrémité des tentacules vers le côté extérieur, assez distincts, assez peu saillants, de grandeur médiocre, ronds, noirs. Musle de grandeur médiocre, avancé, assez bombé, ovale, s'évasant un peu d'avant en arrière, très arrondi entre les tentacules inférieurs dont il dépasse un peu la base, d'un brun roussâtre; tubercules saillants, serrés, petits, un peu inégaux, fortement noirâtres. Lobes labiaux de grandeur médiocre. réunis dans une partie de leur longueur près de la bouche, divergeant brusquement, pointus vers le cou, presque circulaires, faiblement échancrés à la base des tentacules inférieurs, bilobés, le lobe postérieur plus grand, à peu près lisses, d'un gris légèrement roussâtre plus clair postérieurement, très finement et peu distinctement ponctués de noirâtre; bords finement transparents et grisâtres, Bouche faiblement dépassée par les lobes labiaux, assez longue, linéaire, en segment de cercle, à bords assez transparents, grisâtres. Mâchoire large de 0m-,4, assez arquée, transparente, un peu ambrée; extrémités à peine atténuées, un peu obtuses; bord libre avec une saillie médiane apparente. Cou long de 3 millimètres, large de près de 1 ; côtés étroits, se rétrécissant beaucoup vers le collier, d'un brun roussatre; tubercules de grandeur un peu inégale, allongés, anguleux, assez colorés; ligne dorsale composée de tubercules un peu plus saillants et un peu plus allongés. Pied presque tronqué antérieurement; rebords assez dilatés en avant, s'élargissant beaucoup d'avant en arrière, dépassant à peine le cou, dont ils sont séparés par un sillon peu distinct, assez transparents, d'un grisâtre légèrement brun; tubercules presque incolores; sillons transversaux distincts, écartés; dessous d'un brun grisâtre plus ou moins ardoisé, suivant les individus, très sinement bordé de noirâtre; points laiteux très peu apparents, serrés, petits. Queue longue de près de 3 millimètres, couvrant deux tours de la coquille à partir de l'ouverture, large de 1 millimètre environ à la base, décroissant faiblement, un peu obtuse à la pointe, bombée, non carénée, grisâtre, un peu plus soncée au bout; tubercules assez grands, inégalement colorés; sillons transversaux très apparents, écartés. Pédicule (dans la plus grande extension) très court, gros, ardoisé. Orifice respiratoire dans la gouttière, de grandeur médiocre, presque rond, un peu pointu vers le cou, très légèrement oblique, à peine en entonnoir, assez largement bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent, peu vif, irritable; il m'a paru assez crépusculaire; il adhère peu aux corps polis; il porte sa coquille horizontale dans la marche.

Coquille dextre, ovoïde-oblongue, ventrue, assez atténuée supérieurement, à rides longitudinales à peu près essacés; un peu épaisse, très solide, luisante, assez transparente, d'un corné roussâtre, unicolore. Spire composée de 7 à 12 tours, peu convexes, l'inférieur beaucoup plus grand que l'avant-dernier, remontant un peu vers l'ouverture, à bord extérieur un peu avancé; sutures un peu obliques, médiocrement marquées. Sommet pointu. Ombilic très oblique, très étroit, demientouré par une gibbosité cervicale à peine saillante, un peu épaisse, grossièrement ridée. Ouverture obovale, saiblement étroite, obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont le plus grand à l'extrémité du bord extérieur, sexueux, très calleux en dehors; l'autre immergé; 2 plis columellaires rapprochés, 3 palataux, dont le supérieur très court, le second et le troisième arrivant jusqu'au péristome, et le quatrième souvent rudimentaire; gorge roussâtre. Péristome interrompu, évasé, résléchi, très épais, peu tranchant, sans bourrelet extérieur, blanc; extrémités écartées,



rences que j'ai cru remarquer. L'animal du *Pupa multidentata* paraît un peu plus petit; ses tentacules supérieurs sont plus courts et ont des boutons plus globuleux; ses tentacules inférieurs semblent plus grèles. Le musie est plus grand, plus évasé. Les lobes labiaux sont moins avancés. Les tubercules du cou plus allongés. Le *Pupa Braunii* en dissère surtout par la grande brièveté de ses tentacules inférieurs.

Fourreau de la verge un peu étroit, subcylindrique, à peine atténué vers le sommet. Flagellum très court, peu subulé, obtus, semblable à un crochet. Poche copulatrice rudimentaire, pourvue d'un canal médiocre, assez épais, légèrement atténué vers le haut. Point de branche copulatrice. Vagin très long, un peu plus épais que le fourreau de la verge (fig. 6).

La teinte blanche du péristome s'étend un peu sur le dernier tour de la coquille. On remarque aussi, vers la terminaison de ce tour, trois lignes étroites, blanchâtres, qui répondent aux plis palataux.

14° MAILLOT DE BRAUN. - PUPA BRAUNII. - Pl. XXVII, fig. 10 à 14.

Pupa Braunii, Rossm., Iconogr., XI, juin 1842, p. 10, fig. 726.
P. labiosa, Moq., Mém. lu à l'Acad. des scienc. Toulouse, juillet 1842.

β eyeloides. Coquille à péristome subcontinu.

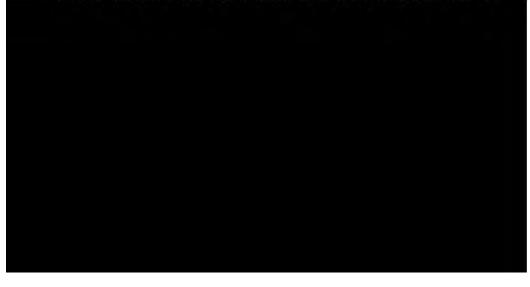
y multidens. Coquille à péristome subcontinu; ouverture avec une petite dent sur l'avant-dernier tour, près du bord columellaire; 2 plis columellaires; pli palatal inférieur plus marqué.

Animal assez petit, long de plus de 4 millimètres, large de 1, un peu oblong, très fortement tronqué en avant, se rétrécissant insensiblement et arrondi par derrière, très peu transparent, d'un noir ou d'un gris ardoisé un peu roussatres; tubercules peu saillants, assez petits, arrondis, faiblement colorés. Collier touchant les bords de l'ouverture sans les dépasser, un peu large, à peu près lisse, très finement boursouflé sur les bords, d'un roux clair, un peu brun ; points à peine plus foncés, écartés. Tentacules supérieurs médiocrement écartés, longs d'un peu plus de 1 millimètre, assez gros, fortement cylindro-coniques, finement chagrinés, peu transparents; boutons formant à peu près le cinquième de l'organe, assez globuleux, fortement dilatés en dessous, moins transparents et plus foncés que les tentacules, roussâtres: tentacules inférieurs très écartés, dirigés horizontalement, égalant en longueur le sixième des supérieurs, fortement coniques, arrondis à l'extrémité, très peu transparents, excepté au bout, d'un noir roussatre. Yeux situés au-dessus des boutons, près de l'extrémité, apparents, assez petits, ronds, noirs. Muste médiocre, avancé, très bombé, large, s'évasant considérablement à partir des tentacules supérieurs, qu'il dépasse médiocrement, d'un noir un peu roussâtre; tubercules à peine distincts, serrés, très petits, ronds, aplatis. Lobes labiaux grands, assez divergents, dépassant médiocrement le musle, largement sécuriformes d'avant en arrière, embrassant peu les tentacules inférieurs, très finement tuberculés, d'un gris noirâtre un peu roux. Bouche située sous le bord

insérieur du musle, très peu apparente, presque linéaire, à bords blanchâtres. Máchoire large de 0mm,2, médiocrement arquée, couleur de corne pâle; extrémités un peu pointues; bord libre avec une saillie médiane apparente. Cou long de 2<sup>--</sup>.5. large de près de 1 millimètre, cylindrique, se rétrécissant beaucoup en se rapprochant du collier, obscurément nuancé de noirâtre; ligne dorsale assez distincte, fine, continue. Pied très arrondi antérieurement; rebords très larges, d'un gris jaunâtre ardoisé clair; tubercules légèrement écartés, un peu plus saillants et un peu plus grands que ceux du cou, très peu colorés, ceux des bords formant une ligne noirâtre très fine; franges très peu apparentes; papilles internes assez serrées, très petites; dessous d'un gris ardoisé uniforme, plus sombre et moins roussâtre que les rebords. Queue longue de 2 millimètres, couvrant l'avant-dernier tour et une partie du précédent, large à la base, se rétrécissant insensiblement, arrondic au bout, très bombée, à peine carénée, assez peu transparente, de même couleur que les rebords; tubercules très aplatis. Orifice respiratoire placé dans la gouttière, assez petit, rond, un peu en entonnoir, à bords un peu plus foncés que le reste du collier.

Mollusque assez lent, peu vif, très irritable, portant sa coquille un peu redressée dans la marche, quelquefois presque horizontale.

Coquille dextre, ovoïde, un peu ventrue, conique supérieurement, à rides longitudinales peu sensibles, très serrées, très fines, égales, flexueuses; mince, solide, très peu luisante, subopaque, d'un corné pâle grisâtre, unicolore. Spire composée de 7 à 9 tours, très peu convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, remontant un peu vers l'ouverture, à bord extérieur avancé; sutures obliques, assez marquées. Sommet subobtus. Ombilic peu oblique, étroit, demi-entouré par la base du dernier tour, un peu comprimée et plus sensiblement ridée que le reste de la coquille. Ouverture obovée, subarrondie, obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont un à l'extrémité du bord extérieur très calleux en dehors, l'autre immergé; 1 pli columellaire enfoncé; 3 palataux, dont le supérieur court et les deux autres arrivant jusqu'au péristome; quelquefois un quatrième pli rudimentaire en dessous; gorge gris roussâtre pâle. Péristome interrompu, un peu évasé, réfléchi, très épais, à



MAILLOT. 379

de Branabon, en compagnie des P. Partioti, Pyrenæaria, ringens et meyacheilos. C'est par erreur que Rossmässler et L. Pfeiffer indiquent cette espèce à Carcassonne.

Les var. cycloides et multidens se trouvent à Luz.

Vit dans les fentes des rochers, des vieux murs, sous la mousse et parmi les racines des petites plantes herbacées. Comme le P. Partioti, il ne grimpe jamais sur les rochers.

Obs. — Animal plus grand, plus ramassé, plus tronqué antérieurement que le *Pupa Pyrenæaria*; ses tentacules supérieurs sont plus étroits et à boutons plus petits et moins globuleux; ses tentacules inférieurs plus allongés; cependant ces mêmes tentacules ne sont pas plus longs que ceux du *Pupa granum*, quoique l'animal soit beaucoup plus grand; ses yeux plus apparents, son muste plus gros, ses lobes labiaux moins développés; le collier plus large et moins coloré, l'orifice respiratoire plus ouvert.

La couleur blanche du péristome s'étend un peu sur le dernier tour de la coquille; on remarque sur ce tour trois petites lignes blanchâtres répondant aux plis palataux. Le bord extérieur présente une forte callosité communiquant avec le second pli palatal.

```
45° MAILLOT VOISIN. — PUPA AFFINIS. — Pl. XXVII, fig. 15 à 19.
```

Pupa affinis, Rossm., Iconogr., IX, X, sept. 1839, p. 26, fig. 642; non Arad. et Magg., 1839.

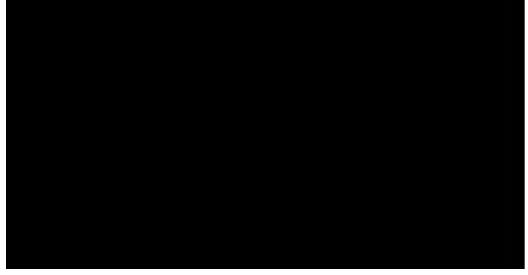
P. longurio, Moq., Mém. lu à l'Acad. scienc. Toulouse, nov. 1839.

P. clausilioïdes, L. Pfeiff., Monogr. Helic., 1848, II, p. 342; non Boub.

β eylindrella. Coquille un peu plus cylindrique. — Pl. XXVII, fig. 18.
 γ elongata. Coquille plus allongée, beaucoup plus cylindrique, avec 13 ou 14 tours.
 — Pl. XXVII, fig. 19.

Animal petit, long de 5 millimètres, large de 1 environ, oblong, très peu rétréci, médiocrement arrondi en avant, décroissant insensiblement et un peu pointu en arrière, d'un brun noirâtre presque opaque et d'un gris brunâtre peu transparent; tubercules petits, inégaux, noirâtres. Collier n'atteignant pas le bord de la coquille, annulaire, étroit surtout en dessus, un peu large vers l'avant-dernier tour, assez bombé, lisse, roussâtre, assez foncé; points noirâtres assez serrés, apparents, surtout vers les bords. Tentacules assez divergents, courts, gros, coniques, rensiés à la base: les supérieurs rapprochés, longs de 1mm,5, finement chagrinés, assez transparents en dessous, d'un brun foncé, grisâtres; gaîne musculaire se rétrécissant beaucoup à la base; boutons offrant à peu près le sixième de la longueur des tentacules, un peu obliques, assez globuleux, moins transparents et plus foncés que l'organe, obscurément ponctués de brun: tentacules inférieurs écartés, dirigés horizontalement, très courts, presque hémisphériques, lisses, très arrondis au bout, à peu près noirâtres ou grisâtres. Yeux situés à l'extrémité des boutons et en dessus, médiocrement apparents, peu saillants, assez grands, un peu ovales, à bords peu distincts. Muste assez petit, presque ellip-

tique, médiocrement avancé et bombé, un peu évasé de haut en bas, dépassant faiblement les tentacules inférieurs, arrondi vers la bouche, d'un brun noirâtre: tubercules assez peu saillants, assez écartés, très petits, arrondis, fortement colorés. Lobes lobiaux grands, ne divergeant qu'à une certaine distance de la houche. largement sécuriformes d'arrière en avant, fortement échancrés vers les tentacules inférieurs, assez pointus, distincts vers le cou, à peu près lisses, d'un brun presque noirâtre, un peu confusément mouchetés d'une teinte plus foncée, finement bordés de grisatre. Bouche assez fortement dépassée par les lobes labianx, peu apparente. en ligne courbe se relevant vers les tentacules inférieurs, surmontée d'un très petit tubercule arrondi et noirâtre. Mâchoire large de 0 na,66, médiocrement arquée, assez transparente, d'un corné très pâle; extrémités un peu renslées, obtuses; bord libre avec une saillie médiane presque nulle. Cou long de près de 3 millimètres, large de plus de 0<sup>mm</sup>,5, cylindrique, étroit et remontant peu vers le collier latéralement, d'un brun noirâtre moins soncé en arrière; tubercules très serrés, assez saillants, un peu grands, linéaires, noirâtres; ligne dorsale fine, presque continue. Pied non frangé; côtés assez larges, retrécis et un peu en biseau en avant, dépassant assez fortement le cou; tubercules écartés, très peu saillants, polyédriques, un peu irréguliers, allongés près du cou, presque quadrangulaires près des bords, qui sont transparents et finement grisâtres; sillons peu serrés; dessous saiblement arrondi antérieurement, d'un brun grisâtre, bordé de noirâtre; points bruns très peu apparents, serrés, fort petits. Queue longue de plus de 2 millimètres, dépassant peu l'avant-dernier tour, assez triangulaire, assez large à la base, un peu pointue, bombée, non carénée, plus transparente et moins foncée que le pied; tubercules très peu saillants, écartés, plus grands à la naissance, irréguliers, inégaux, remplacés au bout par des points très peu distincts, assez fortement noirâtres: sillons tres apparents, écartés, s'étendant beaucoup vers la base. Pédicule court, gros, ordinairement caché, se rétrécissant beaucoup vers le collier. plus clair que le cou. Orifice respiratoire placé dans la gouttière, assez petit, un peu oblong, non oblique, très faiblement évasé, finement bordé de noirâtre.



MAILLOT. 381

ensoncés et peu apparents; 4 palataux, dont le supérieur rudimentaire, les trois autres arrivant jusqu'au péristome; gorge roussâtre. *Péristome* interrompu, évasé, un peu résléchi, épais, légèrement tranchant, sans bourrelet extérieur, blanc ou roussâtre; extrémités médiocrement écartées, la columellaire à peine arquée, l'extérieure très convergente. — Hauteur, 8 à 9 millimètres; diamètre, 2 à 2 1/2.

ÉPIPHRAGME composé de quelques filaments très minces, membraneux, transparents.

HAB. Les Pyrénées-Orientales, à Villefranche (Michaud), Prats-de-Mollo (Penchinat!), la Preste (de Boissy, Sarrat!); se rencontre aussi aux environs de Grasse (Astier).

La var. cylindrella a été trouvée à la Preste; la var. elongata à Prats-de-Mollo.

Vit contre les rochers; souvent mêlé avec les Pupa polyodon, megacheilos et Farinesii.

OBS. — C'est à tort qu'on a regardé le Pupa clausilioïdes de Boubée, comme identique avec cette espèce. J'ai des échantillons authentiques de ce dernier Maillot; je possède même les individus sur lesquels l'espèce a été fondée; tous sont des variétés allongées du Pupa Pyrenæaria. Le Pupa clausilioïdes n'habite pas, d'ailleurs, dans la vallée de Barousse.

Espèce remarquable par la brièveté des tentacules inférieurs, qui ne paraissent avoir que 0<sup>mm</sup>,12 à 0<sup>mm</sup>,1 de longueur. Lorsque l'animal sort de sa coquille, les lobes labiaux semblent tout à fait divergents.

Il existe, vers le milieu de l'avant-dernier tour, un pli très enfoncé que l'on n'aperçolt bien qu'en cassant la coquille. Le bord extérieur est un peu sinueux, et présente une légère callosité répondant au deuxième pli palatal.

## III. - SPHYRADIUM.

Sous-genres Sphyradium (partim), Agass., in Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 15. — Pupilla (partim), Beck, Ind. Moll., 1837, p. 83. — Genre Orcula, Held, in Isis, 1837, p. 919.

Coquille dextre, cylindroïde ou cylindrique (haute de plus de 5 millimètres), assez solide, peu transparente, à sommet obtus. Ouverture avec ou sans plis.

46° MAILLOT CYLINDRIQUE. - PUPA CYLINDRICA. - Pl. XXVII, fig. 20 à 25.

Helix Dufourii, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 63 (sans caract.).

Pupa cylindrica, Mich., in Bull. Soc. Linn. Bord., 1829, III, p. 269, ag. 17, 18.

Pupilla cylindrica, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 83.

Pupa Dufourii, Dup., Cat. extramar. test., 1849, nº 272.

β polyodon (Mich!). Coquille avec 11 ou 12 tours; ouverture avec plusieurs petits plis peristomiques entre les plis ordinaires. — Pl. XXVII, fig. 24.

- y longa. Coquille avec 14 tours; ouverture avec 8 à 9 plis (longueur, 12 millimètres). Pl. XXVII, fig. 25.
- 8 curia. Coquille avec 9 à 10 tours ; ouverture très plissée (longueur, 5 à 6 millimètres).

Animal petit, long de 6 millimètres, large de 0mm, 75, un peu grêle, légèrement rétréci et arrondi en avant, très grêle et pointu en arrière, presque opaque, d'un noir un peu roussâtre et d'un gris à peine brunâtre en dessus, un peu ardoisé en dessous; tubercules à peine saillants. Collier entourant l'animal, très étroit et bombé autour du cou, un peu moins du côté droit, lisse, d'un brun grisâtre clair; points noirs serrés, très petits. Tentacules assez divergents, courts, gros, d'un brun noirâtre ou grisâtre, finement ponctué de noir: les supérieurs assez rapprochés, longs de 1 millimètre, presque cylindriques, renslés à la base, très finement et peu distinctement chagrinés; gaîne musculaire assez visible à la partie supérieure de l'organe, se rétrécissant à sa base; boutons longs de 0<sup>mai</sup>, 25, très renflés en dessous, transparents, bruns, obscurément ponctués: tentacules inférieurs médiocrement écartés, dirigés horizontalement, longs de près de 0 mm, 25, fortement coniques, très arrondis à l'extrémité, lisses, moins transparents et plus foncés que les tentacules supérieurs. Yeux situés à la partie supérieure des boutons, près de l'extrémité, vers le côté extérieur, assez apparents, peu saillants, grands, ronds, noirs, à bords peu distincts. Muste petit, très allongé, oblong, assez bombé, dépassant d'un tiers de sa longueur la base des tentacules inférieurs, fortement saillant entre eux et la bouche, non échancré en avant, d'un brun roussâtre, mélangé de noirâtre, un peu plus clair antérieurement; tubercules peu saillants, très serrés, petits. Lobes labiaux de grandeur médiocre, non échancrés vers les tentacules inférieurs, très pointus vers le cou, subtriangulaires d'arrière en avant, divergents, lisses, bruns, finement ponctués de noirâtre, assez largement hordés de grisatre. Bouche fortement dépassée par les lobes labiaux, assez apparente, linéaire, un peu courbée, se relevant vers les tentacules inférieurs, surmontée d'une ligne noiratre. Mâchoire



Queue longue de plus de 3 millimètres, couvrant deux tours de la coquille, très grêle et pointue à l'extrémité, très hombée, peu carénée, d'un grisatre clair à peine brunâtre, plus foncée à la base; tubercules écartés, quelques-uns en groupes, un peu irreguliers, faiblement colores. Pédicule gros, court, cylindrique, se rétrécissant vers le collier, d'un grisâtre clair. Orifice respiratoire touchant l'avant-dernier tour, assez petit, rond, très peu évasé, très finement et peu distinctement bordé de noirâtre.

Mollusque assez lent, assez paresseux, très irritable, ne sortant qu'avec difficulté de sa coquille, portant celle-ci presque horizontale dans la marche.

Coquille dextre, cylindrique, brusquement atténuée au sommet, à rides longitudinales sensibles, régulièrement serrées, très fines, égalés, un peu flexueuses; mince, assez solide, peu luisante, peu transparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 11 à 12 tours, un peu aplatis, le dernier beaucoup plus grand que l'avant-dernier, remontant assez vers l'ouverture, à bord extérieur avancé; sutures très peu obliques, assez marquées. Sommet presque obtus. Ombilic peu oblique, assez ouvert, étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale saillante, étroite, ridée. Ouverture arrondie-ovale, étroite, obtuse à la base; 2 plis supérieurs, l'un à l'extrémité du bord extérieur, quelquefois double, l'autre vers le milieu, immergé; 2 columellaires peu marqués; 4 palataux, dont le premier très court et très enfoncé, et les trois autres très longs, arrivant jusqu'au péristome; gorge roussâtre. Péristome interrompu, évasé, un peu réfléchi, épais, peu tranchant, sans bourrelet extérieur, blanc; extrémités médiocrement rapprochées, un peu convergentes. — Hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 2 1/4 à 3 1/2.

HAB. Les Pyrénées-Orientales; a été observé à Villefranche (Michaud), à Arles (de Boissy), à Prats-de-Mollo près de la tour, à la Preste (Sarrat!).

La var. polyodon se trouve à Villefranche (Michaud!); la var. curta à Arles (de Boissy).

Vit sous les pierres, sous les feuilles mortes.

OBS. — Cette espèce a été observée d'abord en Espagne par Léon Dufour (Férussac).

Ce Maillot varie en grosseur et surtout en longueur (Michaud). Il se rapproche un peu du Pupa doliolum, mais il est plus grand, présente un plus grand nombre de plis dans l'ouverture et possède un ombilie plus ouvert.

Lorsque l'animal est ramassé sur lui-même, il paraît beaucoup plus foncé. Granulation très peu distincte, surtout vers le cou. Pédicule faiblement ponctué de noirâtre. Le collier nerveux s'aperçoit par transparence; il est fort étroit, grisâtre, plus foncé sur les bords.

Dans les variétés très plissées, une lame mince de callosité unit quelquefois les bords du péristome. On remarque sur le dernier tour 4 ou 5 lignes blanchâtres que l'on serait tenté de prendre pour des sillons; ces lignes répondent aux plis palataux.

47° MAILLOT BIPLISSÉ. -- PUPA BIPLICATA. -- Pl. XXVII, fig. 26 à 28.

Pupa biplicata, Mich., Compl., 1831, p. 62, pl. XV, fig. 33, 34.

P. Ferrari, Porro!, Mal., Com., 1838, p. 57, pl. I, fig. 4.

Sphyradium Ferrari, Hartm., Gasterop., I, 1840, p. 53, pl. II, fig. 1, 2.

β guttula. Coquille beaucoup plus courte, avec 7 tours, non atténuée au sommet (Pupa Ferrari, var. c, guttula, Porro, loc. cit. — Sphyradium guttula, Hartm., loc. cit., fig. 3, 4).

Annal. Couleur de chair pâle. Tentacules inférieurs ponctiformes (Porro). Mâ-choire large de 0<sup>mm</sup>,25 à 0<sup>mm</sup>,20, fortement arquée, à peine atténuée aux extrémités, à peu près lisse, offrant quelques lignes verticales à peine marquées, d'un brun grisâtre très clair, assez foncé sur le bord libre (Saint-Simon)....

COQUILLE dextre, cylindrique, un peu allongée, légèrement atténuée tout à fait au sommet, à rides longitudinales peu sensibles, serrées, très fines, très égales, très peu flexueuses; peu épaisse, assez solide, peu luisante, subtransparente, d'un corné pâle, jaunâtre, unicolore. Spire composée de 8 à 10 tours, presque aplatis, le dernier beaucoup plus grand que l'avant-dernier, atténué, comme comprimé, remontant à peine vers l'ouverture; sutures obliques, médiocrement marquées. Sommet très obtus. Ombilie un peu oblique, assez grand. Ouverture ovale-piriforme, rétrécie, pointue vers le haut, obtuse à la base; 1 pli supérieur vers le milieu de l'avant-dernier tour, immergé; 1 columellaire assez marqué, oblique; 3 palataux courts, n'arrivant pas jusqu'au péristome, le supérieur et l'inférieur rudimentaires. Péristome continu, évasé, réfléchi, un peu épais, légèrement tranchant, sans bourrelet extérieur, blanchâtre ou roussâtre. — Hauteur, 4 à 6 millimètres; diamètre, 1 1/2 à 2.

HAB. Les Alpes françaises?; trouvé dans les alluvions du Rhône (Terver! Lafond!).

La var. guttula se rencontre aussi dans les alluvions du Rhône.



MAILLOT. 385

y Pfeisseri (var. y, L. Pfeiss., loc. cit.). Coquille plus petite; ouverture avec un seul pli columellaire.

Animal assez petit, oblong, grisâtre en dessus; tubercules assez apparents. Tentacules d'un gris plus ou moins foncé: les supérieurs assez gros, cylindroïdes. finement et peu distinctement granulés; boutons un peu dilatés : tentacules inféricurs écartés à la base, un peu inclinés vers le bas, conoïdes. Yeux à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et en dehors, un peu grands, saillants, ronds, noirs. Musle assez proeminent, oblong. Lobes labiaux petits, évasés et arrondis antérieurement, très finement chagrinés en dessus. Bouche assez apparente, arrondie. Mâchoire large de 0mm,5, robuste, fortement arquée, brunâtre clair ; extrémités presque tronquées; bord libre brun; stries verticales apparentes. Con long, couvert de tubercules peu saillants. Pied arrondi antérieurement. Queue assez obtuse.

Coquille dextre, subcylindrique, ovoide, un peu ventrue, conique au sommet, à stries longitudinales demi-effacées, serrées, fines, assez inégales, flexueuses; un peu épaisse, solide, légèrement luisante, peu transparente, d'un brun fauve, quelquesois un peu rougeâtre, blanchâtre vers l'ouverture. Spire composée de 8 à 10 tours, un peu convexes, le dernier beaucoup plus grand que l'avant-dernier. remontant assez vers l'ouverture, à bord extérieur faiblement saillant; sutures à peu près horizontales, assez marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic oblique, étroit, demi-entouré par une saillie du dernier tour non gibbeux, ridée. Ouverture demi-ovale, obtuse à la base; 1 pli supérieur vers le milieu de l'avant-dernier tour, assez marqué, mais mince; 2 columellaires vers le haut du bord, l'inférieur plus grand, rarement un troisième pli en dessous; plis palataux nuls; gorge roussâtre. Péristome interrompu, assez évasé, peu réfléchi, peu épais, tranchant, sans bourrelet exterieur, blanchâtre ou roussâtre; extrémités assez écartées, la columellaire presque droite, l'extérieure peu convergente. Hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 2 3/4 à 2 1/2.

HAB. La France septentrionale (Draparnaud) et orientale (Dupuy); a été observé dans le Doubs (Potiez et Michaud), le Jura (Michaud), la Côte-d'Or (Vallot), le Rhône et l'Isère (Gras), le Var (Dupuy); se rencontre aussi dans la Vienne (Mauduyt).

La var. minor a été trouvée près de Dijon; la var. Pfeifferi près de Grenoble.

OBS. — Le pli columellaire supérieur manque quelquefois.

```
19° MAILLOT BARILLET. - PUPA DOLIOLUM. - Pl. XXVII, fig. 32 à 34.
```

Helix coronata, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 430 (sans caract.);

Bulimus doliolum, Brug., Encycl., Vers, 1792, II, p. 351. Pupa doliolum, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 58, et Hist., pl. 11, fig. 41, 42. Helia doliolum, Fér., Tabl. 29st., 1822, p. 63. Pupilla doliolum, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 84. Orcula doliolum, Held, in Isis, 1837, p. 919. Vulgairement le Grand barillet.

β athèma (Var., Menke, Syn. Moll., p. 33). Coquille blanchâtre.
y costulata. Coquille plus petite, avec moins de tours, à rides plus marquées
(Pupa costulata, Nilss., Moll. Suec., p. 51).

Animal assez petit, oblong, insensiblement atténué et arrondi en avant, rétréci brusquement en arrière, d'un brun grisâtre; tubercules assez saillants, apparents. Collier recouvrant le pédicule, formant un rebord étroit autour du cou et s'élargissant au-dessous de ce dernier, d'un brun clair, avec des points un peu plus colorés. Tentacules peu transparents, foncés : les supérieurs très rapprochés à la base, gros, presque cylindriques dans une grande partie de leur longueur, finement et peu distinctement granulés; boutons légèrement relevés, un peu dilatés au bout qui présente une faible troncature, un peu moins foncés que le tentacule, noirâtres à la base : tentacules inférieurs écartés à l'origine, un peu inclinés vers le bas, coniques et arrondis en bouton à l'extrémité. Yeux à l'extrémité des boutons, un peu en dessus et du côté extérieur, un peu grands, saillants, ronds, noirs, à bords peu arrêtés. Muste de grandeur médiocre, très bombé, oblong, peu avancé, d'un brun sombre ; tubercules saillants. Lobes labiaux assez petits, évasés et arrondis antérieurement, pointus en arrière, échancrés en dessous des petits tentacules; le dessus paraît très finement et très peu distinctement chagriné et de couleur brun grisâtre; le dessous est étroit et plus clair que le dessus. Bouche assez apparente, arrondie. Máchoire large de 0 m, 33, assez robuste, fortement arquée, d'un brun grisâtre très clair; extrémités non dilatées, tronquées; bord libre d'un brun assez foncé; stries verticales un peu marquées vers le milieu, légèrement sinueuses, à peu près effacées aux extrémités. Cou long, relevé en arrière, bombé en dessus, couvert de tubercules arrondis de grandeur



ment flexueuses; un peu épaisse, solide, peu luisante, subtransparente, d'un corné pâle, quelquesois grisâtre ou gris verdâtre, unicolore. Spire composée de 7 à 10 tours étroits, saiblement convexes, le dernier beaucoup plus grand que l'avant-dernier et remontant à peine vers l'ouverture; sutures presque horizontales, médiocrement marquées. Sommet extrêmement obtus. Ombilic assez oblique, étroit, demi-entouré par la partie inférieure du dernier tour, non gibbeuse, ridée. Ouverture obovale-arrondie, étroite, obtuse à la base; 1 pli supérieur vers le milieu de l'avant-dernier tour, grand, mince; 2 columellaires ensoncés, l'inférieur le plus marqué; plis palataux nuls; gorge pâle. Péristome interrompu, évasé, résléchi, un peu épais, un peu tranchant, sans bourrelet extérieur. blanchâtre ou blanc; extrémités écartées, la columellaire presque droite, l'extérieure un peu convergente. — Hauteur, 4 1/2 à 6 millimètres; diamètre, 2 millimètres à 2 1/2.

ÉPIPHRAGME incomplet, mince, irisé, transparent.

HAB. Diverses parties de la France; a été observé dans l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba!), la Seine (Geoffroy), le Doubs (Michaud), l'Ain (Dumont!), la Côted'Or (Barbié), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), l'Isère (Gras), le Lot-et-Garonne (Reyniès!); la Haute-Garonne, à Luchon (Partiot!), à Cazaril, au lac d'Oo.

La var. albina a été trouvée dans la vallée de Campan; la var. costulata dans le Jura.

Vit dans les fentes des rochers, sous les pierres, sous la mousse humide, au milieu des touffes de Graminées.

OBS. — Gaine du nerf tentaculaire, formant une bande qui se rétrécit beauceup en s'approchant de la base de l'organe, et laissant une partie de celui-ci transparente.

Dans les individus des Pyrénées, la coquille paraît plus grande et pourvue de stries plus marquées, plus écartées et plus sinueuses que dans les individus du Jura. Elle a ordinairement 10 tours. L'ouverture, plus élargie du côté de la columelle, laisse mieux voir les plis intérieurs (Saint-Simon).

Les sutures de la coquille sont presque horizontales. Le bord extérieur de l'ouverture est sinueux et présente une saillie calleuse vers le tiers supérieur.

## IV. - ODOSTOMIA.

Genres Odostomia (partim), Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, 1, p. 76. — Jaminia (partim), Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 88. — Alea, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 324, 327. — Pupilla (partim), Leach, Brit. Moll., p. 126, ex Tart., 1831. — Torquatella, Held, in Isis, 1837, p. 919. — Sous-genre Pupilla (partim), Albers, Helic., 1850, p. 200.

Coquille dextre, cylindroïde, courte (haute de moins de 4 millimètres), peu transparente, à sommet obtus. Ouverture avec ou sans plis.

\* Péristome avec un bourrelet extérieur (sous-genre Lauria (partim), Gray, 1840).

20° MAILLOT PAGODULA. - PUPA PAGODULA. - Pl. XXVII, fig. 35 à 41.

Pupa pagodula, Des Moul., in Bull. Soc. Linn. Bord., 1830, IV, p. 158, pl. Pupilla pagodula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 84.

B movimenta. Coquille à rides plus écartées et plus faibles.

Animal très petit, long de 4 millimètres, large de 0mm,05, assez grêle, un peu rétréci et arrondi antérieurement, grèle et pointu à la partie postérieure, transparent, d'un brun grisâtre ardoisé ou d'un gris clair, très finement ponctué de noirâtre; tubercules très peu apparents, ronds, très plats. Collier très rapproché du bord de la coquille, annulaire, étroit, un peu large du côté extérieur, très bombé, lisse, tronqué en dessous, d'un brun clair moins foncé que le cou; points grisatres, très serrés, très petits, à peine apparents. Tentacules peu transparents, d'un gris ardoisé : les supérieurs rapprochés, longs de 2 millimètres, très faiblement conjques, un peu gros à la base, très finement granulés, presque lisses; gaîne musculaire ne remplissant pas l'organe, rétrécie à la base, noirâtre; boutons offrant près de 0mm, 5, ovoïdes, assez allongés, un peu relevés, presque anguleux à l'extrémité, obscurément ponctués de noirâtre : tentacules inférieurs peu horizontaux, longs de 0mm, 25, à peu près cylindriques, lisses, très arrondis au bout, presque noirâtres, plus soncés que les supérieurs, plus clairs à la base. Yeux situés à l'extrémité du bouton en dessus et un peu du côté extérieur, assez apparents, faiblement saillants, un peu grands, ronds, très noirs. Muste long de 0mm,5 environ, oblong, avancé, assez bombé, un peu comprimé en avant, presque également rétréci aux deux bouts, arrondi et plus clair au bord antérieur, dépassant de 0 mm, 12 environ la base des petits tentacules, paraissant au jour très finement chagriné, d'un brun clair, assez distinctement ponctué de noirâtre. Lobes labiaux assez grands, saillants en dessus et en dessous, dilatés d'arrière en avant, divergeant à quelque



MAILLOT. 389

avant, sortement élargis en arrière, inclinés, très distincts du cou, très faiblement ponctués de grisàtre; tubercules plus écartés et un peu plus saillants que ceux du cou, arrondis; sillons très peu apparents; dessous élargi et presque tronqué antérieurement; points grisâtres formant une espèce de nuage très confus. Queue longue d'environ 2 millimètres, couvrant 2 tours et demi de la coquille, large et très fortement relevée à la base, très grêle et pointue au bout, très bombée, non carénée, transparente, d'un gris clair légèrement ardoisé; tubercules très serrés, ronds; un sillon assez apparent suivant le sens de la longueur, droit, vers le milieu de chaque côté; sillons transversaux peu prononcés, serrés, courts, droits; points noirâtres à peine visibles. Pédicule ordinairement caché, très court, rétréci vers le haut, lisse, transparent, d'un gris clair. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, un peu oblong, offrant un grand diamètre d'environ 0<sup>num</sup>, 25, évasé, non bordé de noirâtre.

Mollusque lent, sortant de sa coquille en spirale et fortement ridé, se contractant brusquement au moindre contact, marchant par soubresauts et portant sa coquille très relevée. L'ouverture de celle-ci est posée d'aplomb sur le dos; le reste couché horizontalement, le sommet obliquant à droite, ne touche point l'animal (Des Moulins).

Coquille dextre, cylindrique-ovoïde, un peu ventrue, quelquesois légèrement obovée, à rides longitudinales élevées, médiocrement et régulièrement serrées, fines, très égales, sort peu slexueuses; mince, peu solide, luisante, transparente, d'un fauve pâle, comme cuivrée, unicolore. Spire composée de 7 à 8 tours légèrement convexes, le dernier, plus grand que l'avant-dernier, aplati et marqué d'un sillon dorsal peu prosond, remontant sortement et assez brusquement vers l'ouverture et couvrant tout l'avant-dernier tour, à bord extérieur un peu avancé; sutures horizontales, assez marquées. Sommet obtus. Ombilic presque horizontal, grand, étroit, virgulisorme, entouré par la base du dernier tour très régulièrement ridée. Ouverture obliquement obovée, presque quadrigone, obtuse à la base; plis nuls. Péristome continu ou subcontinu, évasé, réstéchi, peu épais, à peine tranchant, sans bourrelet extérieur, roussâtre ou blanchâtre. — Hauteur 3 millimètres, diamètre 1 1/2 à 2 millimètres.

HAB. La Dordogne, à Lanquais (Des Moulins!), à Couze (Fabre-Tonerre); la Drôme (Reybaud!); le Var, à Grasse (Astier!); le Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand (Lecoq!); les Hautes-Alpes, à Guillestre (Dupuy).

La var. læviuscula se trouve aux environs de Grasse.

Vit sous les massifs des grands chênes, dans les lieux ombragés, sous la mousse, le gazon, et sous les pierres.

Obs. — Tentacules supérieurs très longs; inférieurs assez développés. Pied muni de muscles assez forts (Des Moulins). Queue très grêle au bout; deux sillons divisent longitudinalement les côtés.

Fourreau de la verge long, pourvu vers l'extrémité d'un muscle assez fort ; canal

déférent un peu gros. Flagellum long de 1<sup>---</sup>,33, un peu obtus. Poche copulatrice ovoideoblongue, offrant presque 1 millimètre de grand diamètre (fig. 37).

La coquille varie par sa forme un peu plus cylindracée ou un peu plus obovée. Les rides manquent dans les deux premiers tours (Des Moulins). Le bord columellaire paraît assez arqué. Le péristome présente supérieurement un petit angle rentrant obtus; il en est de même du bord extérieur. On pourrait comparer l'ouverture à une figure obtusément trilobée ou cordiforme avec la pointe inférieure très émoussée. Le petit sillon du dernier tour détermine le sinus du bord extérieur. En cassant la coquille, on découvre un pli palatal très profond. Ce pli se voit souvent par transparence à travers la coquille; il est au-dessous du sillon dont je viens de parler.

\*\* Péristome avec un bourrelet extérieur (sous-genre Pupilla, Gray, 1840).

21° MAILLOT OMBILIQUÉ. — PUPA CYLINDRACEA. — Pl. XXVII, fig. 42 à 43; XXVIII, fig. 4 à 4.

Turbo cylindraceus, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 89, pl. V, fig. 16.

Pupa timbilicata, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 58, et Hist., pl. III, fig. 39, 40.

Bulimus unidentatus, Vall., Exerc. d'hist. nal., 1801, p. 6.

Turbo muscorum, Mont., Test. Brit., 1803, p. 335, et Suppl., pl. XXII, fig. 3; non Lian.

Odostomia muscorum, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, 1, p. 76.

Helix umbilicata, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 63; non Pultn.

Jaminia muscorum, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 88.

Pupilla Draparnaudii, Leach, Brit. Moll., p. 126, ex Turt., 1831.

P. umbilicata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 84.

Eruca umbilicata, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 334.

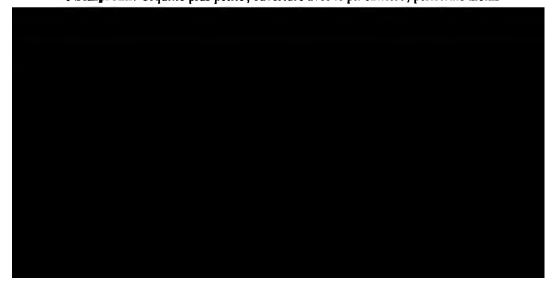
Stomodonta umbilicata, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 53.

Pupa cylindracea, Moq., in Act. Soc. Linn. Bord., XV, 1849.

β albina. Coquille entièrement blanche.

y edentule. Coquille de même taille; ouverture avec le pli oblitéré ou nul (Pupa umbilicata, var. b, Turt., Shells Brit., p. 98).

& Sempronti. Coquille plus petite; ouverture avec le pli oblitéré; péristome moins



MAILLOT. 894

grands, offrant le quart de la longueur de l'organe, larges, assez peu globuleux, presque piriformes, dilates en dessous, séparés des tentacules par un étranglement peu marqué, jaunâtres vers l'extrémité, ponctués de noir: tentacules inférieurs très écartés, dirigés vers le bas, longs de 0mm, 2, très gros, un peu coniques. arrondis à l'extrémité. Yeux situés à l'extrémité des boutons, un peu au-dessus, peu apparents, très petits, ronds, noirs. Musle avancé, assez court, large, très bombé, évasé entre les tentacules inférieurs et un peu au-dessous. Lobes labiaux un peu avancés au-dessous des tentacules inférieurs, qu'ils embrassent à peine, très écartés, grands, sécuriformes, de même couleur que le rebord du pied. Bouche située au-dessous du musle, très peu apparente, courte, dépourvue de branches. surmontée d'un mamelon. Mâchoire large de 0mm, 2 à 0mm, 25, peu haute, assez arquée, transparente, presque incolore; extrémités à peine atténuées, légèrement pointues; bord libre avec une saillie médiane à peu près nulle. Cou long de 2 millimètres, large de moins de 1, presque cylindrique, un peu oblique relativement au pied, se rétrécissant brusquement par derrière, sans bandes grisâtres. Pied assez large, arrondi antérieurement; rebords très marqués, larges; franges nulles; dessous très finement bordé de noirâtre; papilles distinctes, très serrées, blanches. Queue longue de 1 millimètre, n'allant guère au delà du pénultième tour, large, arrondie à l'extrémité, peu convexe, non carénée, un peu plus claire vers le bout; tubercules non visibles. Orifice respiratoire situé presque an bas du côté gauche, assez grand, ovale, oblique, à bords un peu foncés.

Mollusque lent, assez apathique, portant sa coquille ordinairement redressée et formant un angle de 45 degrés, quelquesois la tenant tout à fait perpendiculaire.

Coquille dextre, cylindrique-ovoïde, un peu atténuée supérieurement, presque lisse, à stries longitudinales demi-effacées, serrées extrêmement, fines, subégales, peu flexueuses; mince, solide, luisante, transparente, d'un corné fauve ou jaunâtre, unicolore. Spire composée de 7 à 8 tours, peu convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, rensié, ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur un peu avancé; sutures presque horizontales, assez marquées. Sommet obtus. Ombilic un peu oblique, très évasé, demi-entouré par la partie inférieure du dernier tour, comprimée, à peine ridée. Ouverture obliquement obovale, obtuse à la base; 1 pli supérieur, touchant l'extrémité du bord extérieur; plis columellaires et palataux nuls; gorge roussâtre. Péristome interrompu, évasé, réslécki, très épais, tranchant, sans bourrelet extérieur, très blanc, rarement roussâtre; extrémités médiocrement écartées, la columellaire un peu divergente, l'extérieure très convergente. — Hauteur, 3 1/2 à 5 millimètres; diamètre, 1 1/2 à 2.

REPRODUCTION. Mollusque ovovivipare; il se reproduit en juillet, août. Dans la matrice d'un individu, j'ai trouvé 3 œuss prêts à éclore; dans celle d'un autre, 4; dans celles de deux autres, 5 (Journ. conch., 1853, p. 225).

Au moment de la naissance, les petits présentent des tentacules extrêmement courts; ils ont une coquille demi-globuleuse, offrant un diamètre d'environ 1 millimètre, composée de 1 tour 1/2 à 1 3/4; elle est très mince, couleur d'ambre

clair, assez semblable à celle des *Hélices*, mais un peu déprimée et obtusément carénée. On voit, à travers, les yeux comme deux points très noirs. J'ai observé des petits au nombre de deux, rarement de trois, attachés à la coquille de la mère et portés par elle.

HAB. Le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine-Inférieure (Thomas!), le Finistère (Des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), l'Isère (Gras), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), les Hautes-Pyrénées (Montcalm!), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne, l'Ariége (Charpentier!), l'Aveyron, (Montcalm!), Vaucluse (Aubery!), la Drôme (Potiez et Michaud), l'Hérault (Moitessier!); se rencontre aussi en Corse (Blauner), à Bastia, Bonifacio (Requien!), Saint-Florent.

La var. albina se trouve à Saint-Sauveur, au château du Prince-Noir, et près du pont de Gontaut (Partiot!); la var. Sempronii dans les Hautes-Alpes (l'abbé Guillaume), à Cauterets, à Saint-Sauveur, à Gavarnie (Dupuy).

Vit dans les lieux humides et ombragés, sous la mousse, les pierres, l'écorce des vieux arbres.

OBS. — Le fourreau de la verge est allongé et obtus. Le flagellum est iong de 2 millimètres, inséré très bas, grêle, très flexueux, rensié et piriforme-allongé inférieurement, et terminé en massue. Le muscle du flagellum et celui du fourreau s'unissent ensemble. Le caual déférent, avant de communiquer avec le fourreau, se dilate brusquement en un corps obové. Poche copulatrice très petite, pourvue d'un canal long de 3<sup>na</sup>,5, un peu dilaté vers son insertion. Point de branche copulatrice. Vagin médiocre (pl. XXVII, flg. 4<sup>ra</sup>).

Le péristome est à peu près plan.

22º MAILLOT MOUSSERON. - PUPA MUSCORUM. - Pl. XXVIII, fig. 5 à 15.

Turbo muscorum, Linn., Syst. nat., X\* éd., 1758, I, p. 767; non Mont. Helix muscorum, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 105.



& bigramata. Coquille avec une callosité dentiforme palatale (*Pupa bigranata*, Rossm., *Iconogr.*, IX, X, p. 25, fig. 645). Pl. XXVIII, fig. 45.

Animal très petit, long de 2 millimètres, large de moins de 0mm, 5, oblong, rétréci et peu arrondi en avant, d'un noir un peu brunâtre, presque opaque, luisant et d'un gris légèrement brun en dessus, très finement ponctué de noirâtre en dessous ; tubercules très peu saillants et serrés. Collier annulaire, étroit, bombé, à peu près lisse, d'un brun noirâtre; points noirs serrés, très petits, peu apparents; points laiteux écartés, assez grands. Tentacules gros, divergents, très arrondis au bout, opaques, à peu près noirâtres : les supérieurs assez rapprochés, longs de 1 millimètre, presque cylindriques, très finement chagrinés et ponctués de noir, grisâtres dans les parties non occupées par la gaîne musculaire; celle-ci presque noire, ne remplissant pas tout l'organe et diminuant insensiblement d'épaisseur vers la base; boutons longs de 0mm, 25, globuleux, presque piriformes, très renflés en dessous, fortement relevés, plus foncés que le tentacule: tentacules inférieurs assez écartés, presque horizontaux, longs d'à peu près 0<sup>mm</sup>,25, coniques, lisses, assez opaques, presque noirs. Yeux situés au-dessus des boutons vers le côté extérieur, presque à l'extrémité, peu apparents, faiblement saillants, petits, ronds, noirs. Muste long de moins de 0 na,5, oblong, médiocrement avancé et hombé, dépassant à peine la base des tentacules inférieurs, très arrondi et presque comprimé vers la bouche, très finement et peu distinctement chagriné, d'un brun presque noiràtre, assez largement grisâtre au dessus de la bouche. Lobes labiaux grands, dépassant fortement le pied, très pointus vers le cou, fortement évasés en avant, à peine échancrés vers la base des tentacules inférieurs, qu'ils ne touchent pas et qu'ils dépassent en avant, divergeant très loin de la partie médiane du musle, d'un brun grisatre sinement ponctué de noirâtre; points noirs plus serrés en avant, à bords finement grisâtres. Bouche linéaire, médiocrement apparente, en demi-cercle, fortement relevée vers les bouts, à bords grisâtres. Mâchoire large, à peine de 0<sup>-1</sup>,5, faiblement arquée, légèrement ambrée, surtout vers le bord libre; extrémités à peine dilatées, assez obtuses; stries verticales très peu sensibles; bord libre avec une saillie médiane très faible. Cou long de 1 millimètre. large de 0°-,25, cylindrique, très rétréci et relevé vers la base, très finement et peu distinctement chagriné, d'un brun noirâtre obscurément mélangé de noir, plus clair vers le collier; ligne dorsale peu apparente, peu saillante, fine. Pied non frangé; côtés un peu étroits, en biseau peu marqué antérieurement, très larges en arrière, dépassant assez fortement le cou, médiocrement transparents, grisâtres avec une légère teinte brune, ponctués de noirâtre; tubercules peu nombreux, grands, arrondis, incolores; sillons transversaux peu distincts et très écartés; dessous arrondis antérieurement, un peu plus clair en arrière; peints noirâtres apparents, serrés, petits, Queue longue de 1 millimètre, dépassant l'avant-dernier tour, triangulaire, assez large à la base, médiocrement pointue, un peu relevée à son origine, bombée, non carénée, un peu chagrinée, plus claire

que le pied, ponctuée de noirâtre; quelques tubercules grands vers la base; sillons transversaux à peu près semblables à ceux du pied. *Pédicule* non apparent. *Orifice respiratoire* très rapproché de l'avant-dernier tour, de grandeur médiocre, rond, très peu évasé, à bords un peu plus foncés que le reste du collier.

Mollusque assez lent, assez paresseux, irritable, portant sa coquille tout à fait redressée dans la marche. Mucus assez abondant.

Coquille dextre, ovoïde-cylindrique, presque lisse, à stries longitudinales à peu près effacées, serrées, extrêmement fines, subégales, peu flexueuses; mince, solide, un peu luisante, transparente, d'un corné fauve ou jaunâtre, unicolore. Spire composée de 6 à 8 tours, un peu convexes, le dernier plus grand que l'avant-dernier, et remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur peu avancé; sutures presque horizontales, assez marquées. Sommet obtus. Ombilic un peu oblique, médiocrement ouvert, demi-entouré par la partie inférieure du dernier tour, légèrement comprimée, à peine ridée. Ouverture arrondie, très obtuse à la base; 1 pli supérieur dentiforme, immergé. Plis columellaires et palataux nuls; gorge roussâtre. Péristome interrompu, peu évasé, à peine réfléchi, mince, tranchant, avec un gros bourrelet extérieur blanc, roussâtre; extrémités médiocrement écartées, convergentes. — Hauteur 3 millimètres à 4 1/2; diamètre 1 millimètre à 1 1/2.

ÉPIPHRACME rarement complet, à l'entrée de l'ouverture, très mince, membraneux, plissé, irisé, miroitant, transparent. Il y en a souvent deux, l'un devant l'autre, rapprochés.

Reproduction. Mollusque ovovivipare. Se reproduit aux mois de juillet, d'août. Dans deux individus, j'ai trouvé 3 œuss prêts à éclore, dans trois 5, dans un autre 6, et dans un autre 7. OEuss globuleux, présentant à peu près 2<sup>mm</sup>,8 de diamètre. Enveloppe membraneuse, extrêmement mince, blanchâtre, quelquesois pointillée de gris (Journ. Conch., 1853, p. 225).

Les petits sont quelquesois attachés à la coquille de la mère. Leur coquille offre 1 millimètre environ de diamètre; elle a un tour et demi à un tour et trois quarts;



Vit au pied des haies parmi les feuilles mortes, sous le gazon et sous les pierres. Assez commun dans les alluvions de la Garonne.

OBS. — Le développement des tentacules rend cette espèce remarquable. Le bourrelet de la coquille se trouve à une petite distance du bord extérieur du péristome.

23° MAILLOT TRIPLISSÉ. - PUPA TRIPLICATA. - Pl. XXVIII, fig. 16 à 19.

Pupa triplicata, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 89.
Helix triplicata, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 63.
Pupa tridentalis, Mich., Compl., 1831, p. 61, pl. XV, fig. 28-30.
Pupilla triplicata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 84.
Torquatella triplicata, Held, in Isis, 1837, p. 919.

β cinerca. Coquille moins striée, un peu cendrée (var. a, Mich., loc. cit.).

Animal assez petit, long de 1 mm, 5, large de 0 mm, 25, oblong, se rétrécissant à peine et peu tronqué en avant, atténué très insensiblement en arrière, brunâtre ou d'un blanc grisâtre légèrement brun et ardoisé; tubercules très peu saillants. serrés, petits et ronds, plus colorés que l'animal. Collier touchant les bords de l'ouverture, annulaire, très étroit, s'élargissant un peu du côté droit, assez bombé, assez lisse, roussâtre, plus clair que le dessus du corps; points laiteux non distincts. Tentacules assez peu transparents, d'un brun roussatre : les supérieurs assez écartés, peu divergents, longs de 1 millimètre, gros, à peu près cylindriques, très finement chagrinés, plus foncés en dessus; boutons formant plus du tiers de l'organe, très évasés, globuleux-piriformes, presque anguleux, plus transparents et un peu moins soncés que les tentacules, roussâtres à la base: tentacules inférieurs très écartés, dirigés horizontalement, offrant en longueur le quart des supérieurs, très gros; boutons arrondis et un peu plus transparents. Yeux situés à l'extrémité des boutons un peu en dessus, apparents, petits, ronds, noirs. Muste petit, pet avancé, peu bombé, ovale, presque circulaire, dépassant très peu les tentacules inférieurs, très finement et peu distinctement granulé, d'un brun confusément mêlé de noirâtre. Lobes labiaux grands, divergents, très avancés au-devant du musie, semicirculaires, très échancrés vers la base des tentacules inférieurs, d'un brun grisatre, plus clairs au bord extérieur. Bouche petite, linéaire, recourbée vers les lobes labiaux, à hords finement grisâtres. Mâchoire large d'environ 0 as, 25, assez arquée, transparente, à peine ambrée; extrémités atténuées et pointues; stries verticales demi-effacées; bord libre avec une saillie médiane à peine marquée. Cou long de plus de 0<sup>mm</sup>, 75, large de près de 0<sup>mm</sup>, 25, cylindrique, d'un brun roussatre mélangé de noir; tubercules très petits et ronds; côtés assez larges antérieurement, se rétrécissant beaucoup vers le collier; ligne dorsale assez saillante. Pied tronqué antérieurement; rebords assez larges en avant, s'élargissant beaucoup en arrière, dépassant peu le cou, grisâtres; tubercules un peu plus grands que ceux du cou, rugueux, finement ponctués de noirâtre, séparés de distance en distance par des sillons transverses peu apparents; dessous brun, ponctué irrégulièrement de noirâtre sur les bords; points laiteux très peu distincts; franges nulles. Queue longue de plus de 0<sup>mm</sup>,75, large à la base, décroissant insensiblement, pointue à l'extrémité, assez bombée, carénée vers la naissance, se relevant derrière le cou et formant un pédicule, plus claire que les rebords, finement ponctuée de noirâtre. Orifice respiratoire, placé un peu au-dessus de la gouttière, petit, rond, très faiblement bordé de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, irritable, portant sa coquille un peu redressée dans la marche; quand il s'enferme, le pied se replie sur lui-même.

Coquille dextre, cylindrique-ovoïde, presque lisse, à stries longitudinales à peu près effacées, serrées, extrêmement fines, subégales, peu flexueuses; mince, assez solide, un peu luisante, légèrement transparente, d'un corné fauve, quelquesois un peu rougeâtre, unicolore. Spire composée de 6 à 7 tours, un peu convexes, le dernier un peu plus grand que l'avant-dernier et remontant très peu vers l'ouverture, à bord légèrement avancé; sutures presque horizontales, très marquées. Sommet obtus. Ombilic presque horizontal, un peu évasé, demi-entouré par une gibbosité cervicale peu prononcée, étroite, à peine ridée. Ouverture arrondie, très obtuse à la base; 1 pli supérieur, dentisorme, vers le milieu de l'avant-dernier tour, immergé; 1 columellaire faiblement marqué; 1 palatal inférieur, très court, n'arrivant pas jusqu'au péristome; gorge roussâtre. Péristome interrompu, évasé, réstéchi, peu épais, tranchant, avec un petit bourrelet roussâtre ou blanchâtre, concolore; extrémités médiocrement écartées, convergentes. — Hauteur, 2 1/2 à 3 millimètres; diamètre, 1 millimètre à 1 1/2.

ÉPIPHRAGME complet, membraneux, très lisse, non irisé, miroitant, transparent. Dans un individu, il était épais, plissé et presque opaque, mais non crétacé.

HAB. Le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Ain (Dumont!), le Rhône (Michaud), l'Isère (Gras), le Puy-de-Dôme (Potiez et Michaud), les Hautes-Pyrénées (Dupuy); la Haute-Garonne à Saint-Bertrand, Luchon, Cazaril (Partiot!), Saint-Aventin; l'Aveyron (Montcalm!).



- P. EDENTULA b, Turt. == VERTIGO EDENTULA, var. β elongata.
- P. GERMANICA, Lam. = BULIMUS OBTUSUS, L. Pfeiff.
- P. GOODAILLI B, cristallina, Dup. = BULINUS MENKEANUS, var. 7 erystallinus.
- P. GOODALLII. Mich. = BULIMUS MENKEANUS.
- P. INORNATA, Mich. = VERTIGO COLUMELLA, var. 8 inormata.
- P. LUNATICA, Crist. et Jan. = BULIMUS NISO, var. β cylindricus.
- P. MENKEANA, C. Pfeiff. = BULIMUS MENKEANUS.
- P. MINUTA, Stud. = VERTIGO MUSCORUM.
- P. MINUTISSIMA, Hart. VERTIGO MUSCORUM.
- P. MOULINSIANA, Dup. VERTIGO MOULINSIANA.
- P. MUSCORUM, Drap. = VERTIGO MUSCORUM.
- P. NANA, Desh. = VERTIGO PLICATA, var.  $\beta$  mane.
- P. NISO, Dup. = BULIMUS NISO.
- P. NORMALIS, Menke. = BULIMUS PUPA, Brug.
- P. OBTUSA, Drap. = BULIMUS OBTUSUS, L. Pfeiff.
- P. PAPILLARIS, Drap. = CLAUSILIA BIDENS.
- P. PLICATA, Drap. == CLAUSILIA PLICATA.
- P. PLICATULA, Drap. == CLAUSILIA PLICATULA.
- P. PRIMITIVA, Menke. = BULIMUS PUPA, Brug.
- P. PUSILLA, L. Pfeiff. = VERTIGO PUSILLA.
- P. PYGMÆA, Drap. VERTIGO PYGMÆA.
- P. QUADRIDENS, Drap. = BULIMUS QUADRIDENS.
- P. QUADRIDENS, var. clongata, Req. = BULIMUS QUADRIDENS, var. y clongatus.
- P. QUADRIDENS, var. major, Blaun. = BULIMUS QUADRIDENS, var. β major.
- P. RINGENS, Jeffr. VERTIGO ANGLICA.
- P. RUGOSA, Drap. = CLAUSILIA PERVERSA.
- P. RUGOSA c, Drap. = CLAUSILIA PARVULA.
- P. SEDUCTILIS, Ziegl. = BULIMUS NISO.
- P. SEDUCTILIS. var. eyilndrica, Rossm.  $\Rightarrow$  BULINUS NISO, var.  $\beta$  eylindricus.
- P. SEXDENTATA, Fleni. = VERTIGO ANTIVERTIGO.
- P. TRIDENS, Drap. BULIMUS TRIDENS.
- P. TRIDENS, Gray. = BULIMUS MENKEANUS.
- P. TRIDENS, a major, Menke = BULIMUS TRIDENS, a major.
- P. TRIDENS, b minor, Menke = BULIMUS TRIDENS, var. y minor.
- P. TRIDENS, var. eximia, Rossm. = BULINUS TRIDENS, var β eximius.
- P. TRIDENTATA, Brard. = BULIMUS TRIDENS.
- P. VENETZII, L. Pfeiff. = VERTIGO PLICATA.
- P. VENTRICOSA, Drap. = CLAUSILIA VENTRICOSA.
- P. VENTRICOSA b, Drap. = CLAUSILIA VENTRICOSA, var. y Draparnaudi.
- P. VERTIGO, Drap. = VERTIGO PUSILLA.

# GENRE XII. - VERTIGO. - VERTIGO.

VERTICO, Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 24. — Pupa (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 35, 56. — Helix, sous-genre Isthmia, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 239. — Jaminia (partim), Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 88. — Stomodonta (partim), Merm., Moll. Pyrén.-Occid., 1843, p. 54.

Animal court, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Collier étroit. — Tentacules, 2, cylindriques, à peine renflés au sommet, médiocres. — Mâchoire faiblement arquée, sans stries verticales et sans denticules marginales. — Pied raccourci. — Orifice respiratoire du côté

droit ou du côté gauche du collier. — Orifice génital à droite ou à gauche, derrière le tentacule.

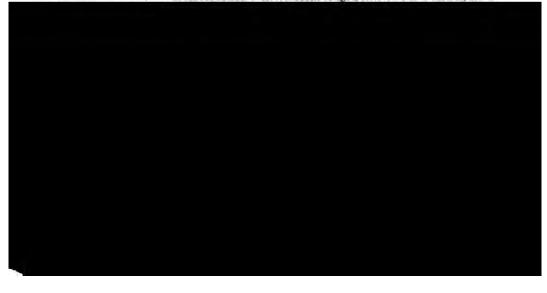
Coquille dextre ou sénestre, cylindrique-courte, plus ou moins mince, à spire peu allongée, et à dernier tour pas plus grand ou à peine plus grand que le pénultième. — Ombilic généralement fendu. — Columelle subspirale, sans lames ni clausilium. — Ouverture médiocre, droite, demiovale, sans gouttière, dentée ou non dentée. — Péristome très mince, membraneux.

Les Vertigos habitent dans les fentes des rochers, des murs, dans les fissures des troncs d'arbres, sous les pierres, sous la mousse humide.

Ces mollusques sont herbivores.

Fourreau de le verge allongé, étroit et se confondant supérieurement avec le canal déférent. Flagellum, poche à dard, vésicules muqueuses et branche copulatrice nuls.

Obs. — Les Vertigos sont des Maillots en miniature; ils diffèrent principalement de ces derniers par l'absence des tentacules inféro-antérieurs. Quelques auteurs ont pensé que ces derniers tentacules, assez courts chez les Maillots, diminuaient graduellement de volume, avec la taille de l'animal, et finissaient par se réduire, chez les très petites espèces, à des mamelons à peine appréciables; que les Vertigos se trouvaient dans ces conditions et ne devaient pas conséquemment former un genre séparé. Cette assertion est contredite par les faits. Il existe des Maillots presque microscopiques qui possèdent des tentacules inféro-antérieurs assez gros proportionnellement. Par exemple, suivant la remarque de Saint-Simon, le Pupa triplicata, dont la taille est aussi exigus que celle de plusieurs Vertigos, présente des tentacules inféro-antérieurs très visibles, même à l'œil nu, lesquels se trouvent dans le rapport de 1 à 4 avec les supérieurs et sont par conséquent plus développés proportionnellement que ceux de certaines Hélices. (Dans l'Helix nemoralis, les tentacules inféro-antérieurs sont longs d'environ 3 millimètres, et les



Le genre Vertigo comprend les neuf espèces suivantes :

I. Isthmia. — Coquille dextre.

# \* Ouverture sans plis.

- 1. V. MIGNON. Coquille cylindrique, sensiblement ridée; ouverture demi-ovale.
- 2º V. COLONNETTE. Coquille cylindrique, faiblement ridée; ouverture arrondie.
- 3° V. ÉDENTÉ. Coquille oblongue-ovoïde, presque lisse; ouverture arrondie.

# \*\* Ouverture avec des plis.

- 4 V. DE CHARPENTIER. Coquille ventrue-ovoïde; ouverture obliquement piriforme, 4 plissée.
- 5° V. ANGLAIS. Coquille oblongue-ovoïde; ouverture arrondie, 4 à 5 plissée.
- 6º V. PYGMÉB. Coquille subcylindrique-ovoïde; ouverture subovale, 5 plissée.
- 7. V. Antivertico. Coquille ventrue-ovoïde; ouverture subovale, 7 à 9 plissée.
  - II. Vertilla. Coquille sénestre.
- 8° V. PLISSÉ. Ouverture, 4 à 5 plissée.
- 9° V. pusille. Ouverture, 6 à 7 plissée.

## I. - ISTHMIA.

Helix sous-genre Istraia, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 239. — Genre Alea (partim), Jeffr., Syn. test., in Trans., Linn., 1830, XVI, 11, p. 324, 357.

Coquille dextre.

1° VERTIGO MIGNON, - VERTIGO MUSCORUM, - Pl. XXVIII, fig. 20 à 24.

Pupa muscorum, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 56 (excl. syn., Linn. et Mill.); non Lam.

Pupa minuta, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 89.

Pupa minutissima, Hartm., in Neue Alp., 1821, p. 220, pl. II, fig. 5.

Vertigo cylindrica, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 68.

Alæa cylindrica, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, 11, p. 359.

Vertigo muscorum, Mich., Compl., 1831, p. 70.

Alasa minutissima, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.

Vertigo pupula, Held, in Isis, 1837, p. 308.

Eruca muscorum, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 334.

Stomodonta muscorum, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 55.

Vertigo minutissima, Graells, Cat. Moll. Esp., 1846, p. 7.

β albina. Coquille entièrement blanchâtre.

y dentiens. Ouverture avec 1, rarement 2, plis dentiformes sur le milieu de l'avantdernier tour. — Pl. XXVIII, fig. 24.

Annual assez petit, long de 1 == ,25 environ, large de 0 == ,25, très faiblement

arrondie, très obtuse à la base; plis nuls. *Péristome* interrompu, évasé, peu réfléchi, peu épaissi, presque tranchant, sans bourrelet extérieur, concolore; extrémités assez écartées, la columellaire un peu arquée, l'extérieure arrivant plus haut, convergente. — Hauteur, 2 1/2 à 3 1/2 millimètres; diamètre, 5/6 à 1 1/3. Hab. La Haute Garonne, près de Toulouse (Partiot!).

La var. inornata se trouve dans le département du Rhône (Terver!), la Meuse (Gaulard), le Jura? (Drouët).

Se trouve surtout parmi les alluvions.

Oss. — Cette espèce est très voisine de la précédente, dont elle diffère surtout par sa taille beaucoup plus grande.

La var. inornata présente jusqu'à 4 millimètres de longueur.

3º VERTIGO ÉDENTÉ. - VERTIGO EDENTULA. - Pl. XXVIII, fig. 28 à 30.

Holic exigua, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 430 (sans caract ); non Lowe, nec Stimps.

Pupa edentula, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 52, pl. III, fig. 28, 29.

Vertigo edentula, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 89.

Vertigo nitida, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 68.

Turbo Officionsis, Shepp., in Trans. Linn., 1823, XIV, p. 155.

Jaminia edentula, Risso, Hist. nat. Europe mérid., 1826, IV, p. 89.

Turbo edentulus, Wood, Cat. suppl. 1828, pl. VI, fig. 14.

Alwa nilida, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, 11, p. 358 (et 1833, p. 515).

Alæa edentula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.

Vertigo lepidula, Held, in Isis, 1837, p. 307.

Stomodonta edentula, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 54.

β clongata. Coquille plus allongée, plus cylindrique (Pupa edentula, var. b, Turt., Brit. Shells, p. 99).

Animal long de 2 millimètres au plus, large de 0mm, 8, légèrement atténué en

VERTIGO. 408

tentacules. Pied oblong, étroit; dessous d'un gris cendré pâle uniforme; franges nulles; lignes transversales des hords un peu écartées. Queue courte, atteignant à peu près la moitié de la longueur de la coquille, faiblement pointue, assez transparente, grisâtre. Orifice respiratoire arrondi, entouré de noirâtre.

Mollusque timide, retirant brusquement les tentacules au moindre choc; soulevant un peu sa coquille et la portant obliquement pendant la marche; quelquefois il la tient presque verticale. Mucus aqueux.

COQUILLE dextre, cylindrique-ovoide, presque lisse, à rides longitudinales fort peu apparentes, serrées, extrêmement fines, inégales, flexueuses; mince, peu solide, luisante, transparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours, le dernier de la même largeur que l'avant-dernier et ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur non avancé; sutures bien marquées. Sommet obtus. Ombilic presque horizontal, étroit, demi-entouré par la base du dernier tour, presque pas comprimée, très faiblement ridée. Ouverture arrondie, très obtuse à la base; plis nuls. Péristome interrompu, à peine évasé, non réfléchi, excepté vers l'ombilic, mince, tranchant, sans bourrelet extérieur, concolore; extrémités médiocrement écartées, convergentes. — Hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre, 1 à 1 1/2.

HAB. Le département du Nord (Potiez et Michaud), le Puy-de-Dôme (Bouillet), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne (Partiot!), l'Ariége (Saint-Simon!)...

La var. elongata a été trouvée près de Saverdun et de Pau.

Vit au pied des haies, sous la mousse, sous les pierres. Puton l'a rencontré dans les Vosges, sur le terrain granitique, à 1150 mètres d'altitude.

Oss. — A travers le cou, on distingue les ganglions sus-œsophagiens. On voit aussi les yeux, quand l'animal a rentré les tentacules.

```
4° VERTIGO DE DES MOULINS. — VERTIGO MOULINSIANA.
— Pl. XXVIII, fig. 31 à 33 (Moulinsii).
```

Pupa Anglica, Moq., Moll. Toulouse, 1843, p. 11 (sans caract.), excl. syn.; non Potiez et Mich.

Vertigo limbata, Partiot!, Notice sur quelques Moll. (Mémoire lu à l'Académie des sciences de Toulouse, janvier 1846, non imprimé).

Pupa Moulinsiana, Dup., Cat. extramar. test., 1849, nº 284.

Pupa Charpentieri, Shuttlew., ex Kust., in Chemp., Conch. Cab., 1852, p. 129, pf. XVI, fig. 41 à 43.

β personata. Coquille un peu plus allongée; ouverture avec 2 plis columellaires; péristome interrompu.

Animat...

Coquille dextre, ovoide, courte, ventrue, presque lisse, à stries longitudinales

très peu apparentes, médiocrement serrées, assez inégales, flexueuses; un peu épaisse, solide, luisante, subtransparente, d'un corné fauve, unicolore. Spire composée de 4 à 5 tours, un peu convexes, le dernier très grand, fortement atténué inférieurement et remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur non avancé; sutures assez marquées. Sommet obtus. Ombilic un peu oblique, médiocrement ouvert, demi-entouré par la base du dernier tour, assez comprimée et sensiblement ridée. Ouverture oblique, demi-ovale-piriforme, presque aigué à la base; 1 pli supérieur vers le milieu de l'avant-dernier tour, immergé; 1 columellaire assez enfoncé; 2 palataux arrivant jusqu'au péristome, dont l'inférieur plus développé. Péristome subcontinu, évasé, réfléchi, surtout vers l'ombilic, épais, tranchant, avec un petit bourrelet extérieur, blanchâtre; extrémités très écartées, brusquement convergentes. — Hauteur, 2 1/2 à 3 millimètres; diamètre, 1 3/4 à 2.

HAB. Les environs de Lyon (Terver!), la Haute-Garonne près de Toulouse (Saint-Simon!), la Gironde, Mouy-de-l'Oise (Baudon).

La var. personata a été trouvée deux fois à Toulouse (Partiot!).

Vit dans les endroits marécageux; se rencontre habituellement dans les alluvions des rivières.

OBS. — Une lame de matière vitreuse unit plus ou moins les deux côtés du péristome. Le bord extérieur est épais et semble double; il présente un angle rentrant assez prononcé qui correspond au pli palatal supérieur.

5° VERTIGO ANGLAIS. - VERTIGO ANGLIGA. - Pl. XXVIII, fig. 34 à 36.

Vertigo Anglica, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 68 (sans caract.).

Turbo Anglicus, Wood, Cat. suppl., 1828, pl. VI, fig. 12.

Pupa ringens, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, 11, p. 356; non Mich., 1831.

Pupa Anglica, Pot. et Mich., Gal. Douai, 1838, I, p. 195, pl. XX, fig. 1, 2; non Moq., 1843.



HAB. La Haute-Garonne. Trouvé une fois dans les alluvions de la rivière, près de Toulouse.

```
6° VERTIGO PYGMÉE. — VERTIGO PYGMÆA. — Pl. XXVIII, fig. 37 à 42; pl. XXIX, fig. 1 à 3.
```

Verligo 5-dentata, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz, 1789, III, p. 432 (sans caract.)

Pupa pygmæa, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 57, et Hist. pl., III, fig. 30, 31.

Vertigo pygmæa, Fér. père, Ess. méth. conch., 1807, p. 124.

Helix cylindrica, Gray, Nat. arrang. Moll., in Méd. repos., 1821, XV, p. 239; non Fér., nec Stud.

Alwa vulgaris, Jeffr., Syn. test., XVI, n, 1830, p. 359.

Vertigo vulgaris, Leach, Brit. Moll., p. 129, ex Turt., 1831.

Alæa pygmæa, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.

Stomodonta pygmæa, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 55.

β quadridentata. Ouverture avec 2 plis palataux sculement. (Vertigo quadridentata, Stud., loc. cit., 1820. — V. similis, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 68).

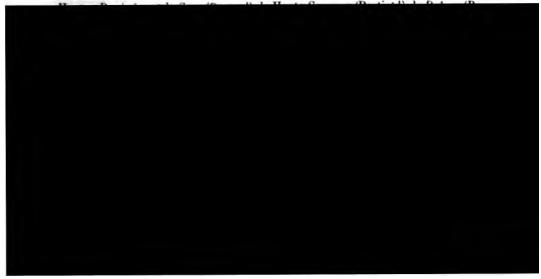
Animal grand, long de 1 mm, 5, large de 0 mm, 16, vermiforme, dilaté et arrondi antérieurement, se rétrécissant d'une manière insensible et pointu postérieurement, d'un noir ardoisé opaque et d'un gris à peine transparent; tubercules à peine apparents, serrés, très petits, ronds. Collier atteignant le bord de l'ouverture sans le dépasser, très étroit en dessus et latéralement, s'élargissant beaucoup en dessous, bombé, presque lisse, roussâtre, ponctué de noirâtre, plus clair que le dessus du corps. Tentacules se touchant presque, très divergents, longs de 0mm, 75. très grèles, filiformes, presque lisses, fort peu transparents, d'un noir ardoisé : gaîne musculaire occupant presque tout l'organe et ne laissant qu'une ligne transparente en dessous; boutons oblongs, un peu plus transparents et plus clairs que l'organe. grisâtres au bout, disparaissant dans la plus grande extension; à la place des tentacules inférieurs, on voit deux taches noires. Yeux situés à l'extrémité des boutons, en dessus, médiocrement apparents, un peu saillants, assez petits, oyales, noirs. Muste petit, rond, à peine avancé, un peu bombé, d'un brun noirâtre ardoisé, bordé de noir. Lobes labiaux très grands, tout à fait divergents, à peine avancés, réniformes, d'un grisâtre ardoisé très légèrement brun, plus clairs que la face; bords très finement rugueux, transparents et grisatres, ponctués de noir. Bouche située sous le music, grande, triangulaire, surmontée d'un mamelon, à bords transparents et grisâtres. Mâchoire large de 0°,5 environ, médiocrement arquée, couleur d'ambre; extrémités très peu atténuées, obtuses; bord libre avec une saillie médianc à peine sensible. Cou long à peine de 0 mm, 5, large d'environ 0 -, 16, cylindrique, se retrecissant à peine vers le collier latéralement, d'un noir ardoisé luisant et uniforme, plus clair vers le milieu. Pied tronqué antérieurement; rebords très larges, dépassant à peine le cou, très finement granulés, peu transparents, d'un gris d'ardoise, ponctués de noirâtre, grisâtres à la marge; dessous ardoisé, plus foncé antérieurement, d'un gris assez clair sur les bords; franges nulles; points laiteux très apparents, écartés. Queue longue de 1 millimètre, atteignant la moitié de la coquille, très étroite, faiblement arrondie à la pointe, bombée, non carénée, faiblement ponctuée de noirâtre; tubercules distincts sur les bords, très allongés, d'un gris noirâtre, très claire et transparente vers l'extrémité. Orifice respiratoire placé dans la gouttière un peu en dessus, grand, ovale, en entonnoir, bordé de noirâtre.

Mollusque assez vif, irritable, quelquesois très rapide dans sa marche, qui est saccadée, portant sa coquille à peu près verticale.

Coquille dextre, subcylindrique-ovoïde, un peu ventrue, presque lisse, à rides longitudinales fort peu apparentes, assez serrées, fines, inégales, un peu flexueuses; mince, un peu solide, luisante, transparente, d'un brun fauve, tantôt pâle, tantôt rougeâtre, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours, convexes, l'inférieur pas plus grand que l'avant-dernier et ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur un peu avancé; sutures très marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic légèrement oblique, resserré, demi-entouré par une gibbosité cervicale très saillante, étroite, fortement ridée. Ouverture subovale, obtuse à la base; 1 pli supérieur vers le milieu de l'avant-dernier tour, immergé; 1 columellaire assez saillant; 3 palataux, dont le supérieur arrivant jusqu'au péristome et l'inférieur très rapproché du bord columellaire. Péristome interrompu, peu évasé, légèrement réfléchi, assez épais, tranchant, avec un bourrelet extérieur saillant, concolore; extrémités écartées, la columellaire presque droite, l'extérieure convergente. — Hauteur, 1 1/2 à 1 3/4 millimètres; diamètre, 1/2 à 3/4.

ÉPIPHRAGME presque complet, mince, membraneux, lisse, non irisé, miroitant, assez transparent.

HAB. Le département du Nord (Potiez et Michaud), la Moselle (Joba), le Finistère (Des Cherres), la Sarthe (Goupil), la Seine-Inférieure (Thomas!), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), le Puy-de-Dôme (Bouillet), la Gironde (Des Moulins), l'Isère (Gras), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), les



VERTIGO. 407

Le bourrelet se trouve à une petite distance du bord de l'ouverture. Le dernier tour présente deux petits sillons peu profonds répondant aux plis palataux; ces sillons sont interrompus par le bourrelet.

7° VERTIGO ANTIVERTIGO. - VERTIGO ANTIVERTIGO. - Pl. XXIX, fig. 4 à 7.

Vertigo 6-dentata, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 432 (sans caract.).

Pupa antivertigo, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 57.

Turbo sexdentatus, Mont., Test. Brit., 1803, p. 337, pl. XII, fig. 8.

Vertigo sexdentatus, Fér. père, Ess. meth. conch., 1807, p. 124.

Odostomia sexdentata, Flém., in Edinb. Encycl, 1314, VII, 1, p. 76.

Vertigo 7-dentata, Fér., Tabl. Syst., 1822, p. 68.

Alwa palustris, Leach, Brit. Moll., p. 128, pl. VIII, fig. 10, ex Turt., 1831.

Vertigo antivertigo, Mich., Compl., 1831, p. 72.

Alwa antivertigo, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 85.

Pupa sexdentata, Flem., Brit. anim., 1842, p. 262.

Stomodonta antivertigo, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 54.

β octodentata. Ouverture avec un pli columellaire supérieur ou inférieur développé, dentiforme, rarement avec les deux. (Vertigo octodentata, Stud., loc. cit.)

Animal court, trapu, long de 1mm, 25 à 1mm, 5, large de 0mm, 66 à 0mm, 75, oblong, à peine rétréci en arrière, d'un gris noir un peu ardoisé, très obscur; tubercules réduits à de très petits points noirs ou noirâtres. Collier d'un brun noirâtre. Tentacules assez rapprochés l'un de l'autre à la base, longs de 0mm, 25, gros, subcylindriques, presque claviformes dans la demi-extension, noirâtres; gaîne musculaire apparente, oblique, plus étroite inférieurement, d'un gris noir; boutons formant plus du tiers de la longueur, ovoïdes, obtus; point de trace des tentacules inférieurs. Yeux assez terminaux, difficiles à distinguer, ronds, noirs. Mufle petit, médiocrement avancé. Lobes labiaux assez dilatés, très arrondis, débordant un peu à droite et à gauche, légèrement transparents, grisâtres. Bouche assez distincte. Mâchoire large de 0 mm, 5, très étroite, arquée, roussâtre; extrémités obtuses. Cou long de 0<sup>mm</sup>, 75, gros, très bombé, paraissant comme rayé longitudinalement dans l'extension, noirâtre en dessus. Pied oblong, étroit; dessous d'un gris ardoisé uniforme; bords non frangés, un peu transparents, d'un gris très pâle, finement pointillés de noirâtre. Queue atteignant la moitié de la longueur de la coquille, déprimée, à peine pointue, pointillée de noir en dessus. Orifice respiratoire assez grand, ovale.

Mollusque lent, portant sa coquille obliquement redressée dans la marche, et la balançant un peu de droite à gauche. Mucus aqueux.

Coquille dextre, ovoïde, ventrue, presque lisse, à stries longitudinales à peine visibles, serrées, extrêmement fines, subflexueuses; mince, un peu solide, brillante, transparente, d'un fauve brun ou jaunâtre, unicolore. Spire composée de 5 tours, assez convexes, l'inférieur à peine plus grand que l'avant-dernier, légère-

ment rétréci inférieurement et remontant à peine vers l'ouverture, à bord extérieur non avancé; sutures très marquées. Sommet obtus. Ombilic peu oblique, assez ouvert, demi-entouré par une gibbosité cervicale saillante, étroite, faiblement ridée. Ouverture obliquement ovale, un peu rétrécie, obtuse à la base; 2 plis supérieurs immergés, dont l'ún, vers le milieu de l'avant-dernier tour, plus grand; 2 columellaires plus ou moins enfoncés; quelquefois un pli rudimentaire en dessus et un autre en dessous; 3 palataux, dont le supérieur court et dont les autres arrivant jusqu'au péristome. Péristome continu, évasé, peu réfléchi, assez épais, tranchant, avec un bourrelet extérieur fauve, concolore. — Hauteur, 1 1/2 millimètre à 2; diamètre, 3/4 à 1 1/4.

Hab. Le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), la Vienne (Mauduyt), l'Isère (Gras), les Basses-Pyrénées (Mermet), la Haute-Garonne (Noulet), les Pyrénées-Orientales (Aleron).

La var. octodentata a été trouvée près de Grenoble, de Carcassonne, d'Avignon. Vit sous la mousse, sous les feuilles mortes; assez abondant dans les alluvions des rivières.

OBS. — La couleur très sombre de l'animal fait paraître la coquille d'un brun noir. Le bourrelet extérieur se trouve à une petite distance du bord de l'ouverture. Sur le dernier tour, on remarque trois ou quatre petits sillons répondant aux plis palataux, interrompus dans le bourrelet. Dans un individu, j'ai compté cinq plis palataux, les deux supérieurs et l'inférieur très courts. Le bord extérieur présente un petit angle rentrant auquel aboutit le premier des grands plis palataux.

### II. - VERTILLA.

Genre Odostoma (partim), Flem., in Edinb. encycl., VII, 1, 1814, p. 77. — Sous-genre Vertigo, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 84.

Coquille sénestre.



VERTIGO. 409

gris sale plus ou moins clair en dessous; tubercules à peu près arrondis. Collier un peu étroit, d'un gris jaunâtre. Tentacules fortement divergents, gros, cylindroïdes, d'un gris foncé, tirant sur le noirâtre; boutons à peine globuleux. Yeux à l'extrémité supérieure et extérieure des tentacules, saillants, noirs. Muste avancé, très bombé, d'un brun grisâtre, offrant deux petites taches à la place des tentacules inférieurs, mais point de saillie. Lobes labiaux grands, d'un gris clair. Bouche peu distincte. Mâchoire large d'environ 0m,07, assez arquée, brunâtre; extrémités arrondies; saillie médiane du bord libre à peine arrondie. Cou court, un peu relevé en arrière. Pied d'un gris pâle. Queue couvrant une partie de l'avant-dernier tour. Orifice respiratoire très petit, arrondi.

Mollusque assez lent, portant sa coquille relevée dans la marche.

Coquille sénestre, ovoïde, ventrue, presque lisse, à stries longitudinales très peu visibles, serrées, très fines, subinégales, un peu flexueuses; mince, un peu solide, brillante, transparente, d'un fauve brun ou jaunâtre, unicolore. Spire composée de 5 tours, convexes, l'inférieur un peu plus grand que l'avant-dernier, fort atténué inférieurement, déprimé, subbicaréné, ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur non avancé; sutures très marquées. Sommet obtus. Ombilic très oblique, étroit, demi-entouré par une gibbosité cervicale très saillante, épaisse, presque pas ridée. Ouverture subcordiforme-obovale, obtuse à la base; 2 plis supérieurs, dont un voisin du bord extérieur très apparent, l'autre immergé; 1 columellaire sinueux; 2 palataux arrivant presque jusqu'au péristome. Péristome continu ou subcontinu, évasé, réfléchi, épais, tranchant, avec un gros bourrelet extérieur blanchâtre, concolore, souvent bordé de brun. — Hauteur, 1 1/2 millimètres; diamètre, 1/2 à 4/5.

HAB. L'Aube (Ray et Drouet), la Vienne (Mauduyt), l'Hérault (de Boissy), le Var (Mouton).

Vit sous la mousse, sous les pierres.

La var. nana se trouve près de Lyon (Michaud), de Montpellier, de Marseille.

Obs. — Le bord extérieur présente un sinus interne fortement marqué.

9° VERTIGO PUSILLE. - VERTIGO PUSILLA. - Pl. XXIX, fig. 12 à 14.

Vertigo pusilla, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 124.

Helix vertigo, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3664.

Pupa vertigo, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 57.

Turbo vertigo, Mont., Test. Brit., 1803, p. 363, pl. XII, fig. 6.

Odostomia vertigo, Fjem., in Edinb. encycl., 1814, VII, I, p. 77.

Vertigo heterostropha, Leach, Brit. Moll., p. 130, ex Turt., 1831.

Vertigo vertigo, Aleron, Moll. Pyr.-Or., in Bull. Soc. philom. Perpign., 1837, III, p. 92.

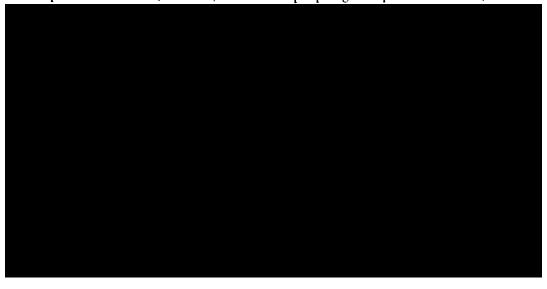
Pupa pusilla, L. Pfeiff., Symb. Helic., II, 1842, p. 128.

Animal assez petit, long de 1<sup>mm</sup>,75, large de 0<sup>mm</sup>,5, oblong, un peu rétréci et arrondi en avant, insensiblement atténué en arrière, d'un brun ou d'un gris ardoisé

en dessus, d'un gris un peu bleuâtre en dessous; tubercules petits et arrondis. Collier assez étroit, en bourrelet, d'un brun jaunâtre. Tentacules très rapprochés à la base, fortement divergents, longs de 0mm, 33, gros, presque cylindriques, plus épais à la base, très finement granulés, d'un gris noirâtre un peu brun; boutons longs de 0mm,08, très allongés, à peine globuleux, un peu relevés, arrondis à l'extrémité. Yeux à l'extrémité des boutons du côté extérieur, assez distincts, fortement saillants, noirs. Muste grand, avancé, très bombé, s'élargissant à la partie antérieure, d'un brun grisâtre mélangé de noir; on y remarque deux très petites taches, écartées l'une de l'autre et noires à la place des tentacules inférieurs; tubercules très difficiles à distinguer. Lobes labiaux grands, grisâtres, plus ou moins ardoisés; dessus fortement avancé, dilaté antérieurement; dessous large. Bouche peu apparente. Máchoire large de 0mm, 6, fortement arquée, robuste, assez distinctement granuleuse, d'un brun clair; extrémités dilatées et arrondies; saillie médiane du bord libre large, presque arrondie, légèrement rostrisorme. Cou court, bombé, relevé en arrière. Pied offrant des côtés sortement inclinés, assez transparents, d'un brun grisâtre clair; dessous un peu plus foncé vers le centre, large et arrondi antérieurement; points distincts assez grands, ronds, un peu plus clairs. Queue couvrant une partie de l'avant-dernier tour, longue de 0 mm, 75, triangulaire, large et relevée à la base, un peu pointue au bout, très bombée, carénée, comme lisse, d'un brun grisâtre clair. Collier assez étroit, en bourrelet, d'un brun jaunâtre. Orifice respiratoire placé dans la gouttière, très petit, presque rond.

Mollusque assez lent dans ses mouvements, très craintif, portant sa coquille relevée dans la marche. Lorsqu'il sort, on voit le pied faire saillie en avant. Mucus assez abondant,

COQUILLE sénestre, ovoïde, ventrue, presque lisse, à rides longitudinales presque pas visibles, serrées, très fines, subinégales, un peu flexueuses; mince, un peu solide, brillante, transparente, d'un fauve brun ou jaunâtre, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours, convexes, l'inférieur un peu plus grand que l'avant-dernier,



(Goupil), la Vienne (Mauduyt), le Puy-de-Dôme (Bouillet), la Haute-Garonne, le Tarn, l'Aude, les Pyrénées-Orientales (Aleron)...

Vit sous la mousse, les feuilles mortes, les pierres.

OBS. — Glande précordiale située dans le quatrième tour de la coquille, le long de la suture, longue de 1 millimètre, large de 0<sup>mm</sup>,33 environ, trigone, recourbée, à lobules grands, d'un blanc jaunâtre clair; le sommet est terminé par une espèce de crochet. Les grains solides sont très ronds et offrent 0<sup>mm</sup>,03 de longueur; ce qui est beaucoup, vu la taille de l'animal. Cœur appliqué contre l'axe de la coquille; il est en sens inverse de celui des espèces dextres; il paraît assez grand, à cavités arrondies, et bat rapidement. Veine pulmonaire forte, sinueuse, un peu oblique par rapport à la suture du dernier tour de la coquille, transparente. Matrice longue de 2 millimètres, finement granuleuse.

## ESPÈCE A EXCLURE.

VERTIGO SECALE, Turt. = PUPA SECALE.

# FAMILLE II. - AURICULACES.

AURICULACEES (partim), Lam., Phil. Zool., 1809, I, p. 321. — ADELOPHEUMONA (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 230. — AURICULES, Fér., Tabl. Syst., 1822, pl. XXVI, 102. — AURICULADE, Gray, in Ann. phil., 1824, p. 107. — AURICULAGES, Blainv., Mal., 1825, p. 451. — LIMNOCOCHLIDES (à collier), Latr., Fam. nat., 1825, p. 181. — CARYCHIADE (en y comprenant le Verligo), Jest., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, u, p. 324. — Helicide (partim), Turt., Shells Brit., 1831, p. 8, 96. — Auriculiers, Maud., Moll. Vienne, 1839, p. 75. — Auriculide, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 101, 120.

Animal allongé, avec un tortillon spiral. Manteau recouvrant le tortillon et entourant le cou d'un collier pouvant fermer exactement la coquille. — Tentacules, 2 (les inféro-antérieurs rudimentaires), contractiles, non renssés au sommet, mais plus ou moins obtus, offrant les yeux à leur base interne, un peu en arrière. — Muste un peu allongé, sans chaperon. — Machoire solitaire. — Pied distinct du corps, ovalaire, ne servant qu'à la reptation. — Orisice anal du côté droit, dans le collier. — Orisice respiratoire dans le collier, près de l'orisice anal. — Organes générateurs à orisices distants, du côté droit.

Coquille développée, spirale, ovoïde. — Ouverture à péristome désuni.

La famille des Auriculacés ne présente qu'un seul genre :

CARYCHIE.

#### GENRE XIII. - CARYCHIE. - CARYCHIUM.

CARYCHUM, Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 123. — AURICULA, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 31, 53. — Carichum, Fér. père, Syst. conch., in Mém. Soc. méd. émul. Paris, 1801, p. 392. — Odostomia (partim), Flem., in Bdinb. encycl., VI, 1, 1814, p. 76. — Carychium et Conovulos, Gray., in Turt., Shells Brit., 1840, p. 221, 224.

Annal grêle, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Collier épais. — Tentacules, 2, conico-cylindriques, médiocres (les inféroantérieurs représentés par des mamelons très obtus). — Mâchoire un peu arquée, sans côtes antérieures, à peine striée vers le bord, sans denticules marginales. — Pied médiocre, un peu étroit. — Orifice respiratoire du côté droit du collier. — Orifices générateurs à droite; le masculin sur le musle, en avant du tentacule; le féminin vers la base du cou.

Coquille dextre, ovale, plus ou moins épaisse, subtransparente, à spire un peu allongée et à dernier tour plus grand que le pénultième. — Ombilic fendu. — Columelle spirale, avec des lames qui tournent avec elle. — Ouverture moyenne, un peu oblique, oblongue, rétrécie supérieurement, dentée ou plissée. — Péristome bordé, réfléchi, disjoint. — Epiphragme membraneux?

Les Carychies habitent le voisinage des eaux douces et des eaux salées, parmi les joncs et les plantes aquatiques, même sous les pierres. Ces mollusques aiment beaucoup l'humidité, mais ne sont pas amphibies et encore moins aquatiques; ils respirent par une poche pulmonaire analogue à celle des Ambrettes. Quand on les plonge dans l'eau, on les voit bientôt sortir du liquide. J'ai conservé des Carychium myosotis vivants, pendant plus d'un mois, parmi des algues à peine mouillées.



supérieurs bien développés, mais non oculifères, et les rudiments des tentacules inféroantérieurs. Leur genre de vie n'est, à proprement parler, ni terrestre, ni aquatique; ils fréquentent les endroits extrêmement humides et ils peuvent résister quelque temps à la submersion, comme du reste les Ambrettes. Mais, de même que ces dernières, quand on les plonge dans l'eau, ils font des efforts pour sortir du liquidé.

Ces Mollusques possèdent une mâchoire solitaire et supérieure analogue à celles des Bulimes. Leurs orifices sexuels sont écartés, comme chez les Limnéens. Ils se rapprochent encore de ces derniers par le fourreau de leur verge, qui est claviforme, et par leur canai déférent, qui pénètre dans la peau. J'ai constaté comme Cantraine, que leur collier nerveux est un peu plus compliqué que celui des Gastéropodes branchifères.

Le genre Carychie comprend les quatre espèces suivantes :

- I. Auricella. Coquille ovoïde. Ouverture à bord extérieur unidenté.
- 1° C. NAINE.
  - II. Ovatella. Coquille susiforme. Ouverture à bord extérieur pluridenté.
- 2º C. DENTICULÉE.
  - III. Phytia. Coquille conoïde. Ouverture à bord extérieur non denté.
- 3° C. DE FIRMIN. Ouverture 3 plissée.
- 4° C. MYOSOTB. Ouverture 2 plissée.

#### I. - AURICELLA.

CARYCHIUM, Müll., loc. cit., 1774. — Helix (partim), Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3635. — Bulimus (partim), Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 310. — Odostomia (partim), Flem., in Edinb. encycl., VII, 1, 1814. — Auricella, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 36; non Jur.

Coquille ovoïde-courte. Ouverture ovale-subpiriforme, 3 plissée (à bord extérieur unidenté). Péristome subcontinu, réfléchi. — Vivant dans le voisinage des eaux douces.

4° CARYCHIE NAINE. — CARYCHIUM MINIMUM. — Pl. XXIX, fig. 45 à 26.

Carychium minimum, Moll., Verm. hist., 1774, II, p. 125.
Holix carychium, Gmel., Syst. Nat., 1788, p. 3665.
Bulimus minimus, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 310.
Auricula minima, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 54.
Turbo carychium, Mont., Test. Brit., 1803, p. 339, pl. XXII, fig. 2.
Carichium minimum, Fér. père, Ess. méth. conch., 1807, p. 54.
Odostomiu carychium, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, I, p. 76.
Auricula carychium, Klees, Dissert. test. Tubing., 1818, p. 30.
Auricella carychium, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 49.

Animal petit, long d'environ 0mm, 75, large de 0mm, 33 à peu près, oblong, forte-

ment bilobé antérieurement, très arrondi à la partie postérieure, transparent, d'un blanc à peine jaunâtre, très finement pointillé. Collier n'atteignant pas le berd de la coquille, entourant l'animal, étroit, très bombé, lisse, un peu plus soncé que le reste du mollusque; points noirâtres serrés, très petits, à peine visibles. Tentacules très rapprochés à la base, longs d'environ 0 m, 2, très gros, fortement coniques, un peu arrondis à l'extrémité, mais non renslés, lisses, blanchâtres. Yeux situés à la base interne des tentacules, un peu postérieurement, très apparents, médiocrement saillants, grands, ronds, extrêmement noirs. Muste de la longueur des tentacules, avancé, peu bombé, triangulaire, très rétréci vers la bouche, lisse, faiblement jaunâtre. Lobes labiaux très grands, divergeant brusquement à une distance assez forte du musle, très échancrés contre les tentacules, dont ils sont très éloignés, très pointus au-dessous du pied, à peu près vitreux, transparents, principalement sur les hords. Bouche sortement dépassée par les lobes labiaux, très petite, à bords roussatres. Mâchoire large de 0mm,08, peu haute, médiocrement arquée, d'un roussatre pâle; extrémités un peu rensiées, obtuses, paraissant un peu plus colorées que le centre; stries et denticules nulles; bord libre n'offrant pas de saillie médiane. Cou long de 0mm, 33, large de 0mm, 2 environ, fort rétréci à l'origine, remontant fortement vers le collier, très étroit latéralement, un peu moins transparent que le pied, très faiblement jaunâtre. Pied non frangé, fortement arrondi antérieurement; côtés très étroits, surtout à la partie antérieure, dépassant assez fortement le cou, dont ils sont fort peu distincts, blancs, très finement ponctués de noirâtre, ainsi que la queue; sillons transversaux non apparents; dessous très large en avant, d'un gris à peine ardoisé; points laiteux visibles, très écartés, assez grands. Queue longue d'environ 000,5, ne dépassant guère la moitié de l'avant-dernier tour, fort transparente, un peu grisâtre; sillons nuls. Pédicule ordinairement caché par la coquille, très court et très gros, transparent, grisâtre. Orifice respiratoire situé dans la gouttière, assez grand, semi-circulaire, non évasé, non bordé de noirâtre.

Mollusque très lent, paresseux, assez irritable, portant sa coquille horizon-



subcontinu, évasé, résléchi, très épais, non tranchant, blanc; extrémités écartées, réunies par une lame calleuse, la columellaire arquée, l'extérieure arrivant plus haut, convergente. — Hauteur, 1 1/2 à 2 millimètres; diamètre, 1.

ÉPIPHRAGME très mince, transparent.

HAB. Dans toute la France; la Corse (Blauner), à Bastia (Requien!).

Vit dans les lieux très humides, sur le bois pourri, sur les feuilles mortes, sur les débris de Typha trempant dans l'eau, sous la mousse, même sous les pierres; elle peut sejourner quelque temps dans l'eau sans être asphyxiée. Puton l'a rencontrée dans les Vosges, à 500 mètres d'altitude.

Obs. — Le facies général de l'animal est presque celui des Cyclostomes. Les yeux se voient très bien à travers sa coquille, quand le Mollusque est enfermé; ils sont dans le dernier tour. Le foie s'aperçoit aussi, il présente une teinte jaune orangé, et colore les trois premiers tours de la coquille. Cœur placé dans le pénultième tour, sous la gouttière de l'ouverture, de grandeur médiocre, rond, transparent; il bat avec rapidité.

Fourreau de la verge subclaviforme-oblong, pourvu d'un petit muscle à l'extrémité; partie inférieure du canal déférent collée contre le fourreau, dans le sens de sa longueur. Point de flagellum. Poche copulatrice petite, oblongue-obovée, pourvue d'un canal médiocre, grêle (fig. 23).

Après la mort, la coquille devient laiteuse et plus ou moins opaque. Le dernier tour se déprime un peu, vers le centre, à sa terminaison; le bord extérieur, et souvent aussi le columellaire, présentent un petit sinus et une callosité intérieure où viennent aboutir les plis.

#### II. — OVATELLA.

CONULUS, sect. Ovatella, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 225. — Genre Jamma (partim), Brown, Ill. Conch., 1844, p. 21; non Risso, 1826.

Coquille fusiforme allongée. Ouverture ovale-oblongue, assez étroite, multiplissée (à bord extérieur pluridenté). Péristome subcontinu, non réfléchi. — Vivant dans le voisinage des eaux saumàtres.

2° CARYCHIE DENTIGULÉE. — CARYCHIUM DENTICULATUM. — Pl. XXIX, fig. 27 à 29.

Voluta denticulata, Mont., Test. Brit., 1803, p. 234, pl. XX, fig. 3. Acteon denticulatus, Flem., Brit. anim., 1828, p. 337. Carychium personatum, Mich., Compl., 1831, p. 73, pl. XV, fig. 42, 43. Pythia denticulata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 103. Auricula personata, Pot. et Mich., Gal. Douai, 1838, I, p. 103.

Animal long de 8 millimètres, large de 2<sup>mm</sup>,5, assez trapu, d'un blanc jaunâtre légèrement violacé. *Tentacules* supérieurs longs de 4<sup>mm</sup>,5, gros, cylindriques, annelés de blanc et de gris bleuâtre; deux taches rondes rousses à la place des tentacules inférieurs. *Yeux* à la base interne des tentacules supérieurs, un peu en arrière. *Mufle* finement ridé transversalement, légèrement chagriné sur les

côtés. Cou ridé. Pied arrondi antérieurement, atténué et obtus en arrière (Beuchard).

Mollusque peu craintif.

Coquille ovoïde-allongée, assez fusiforme, presque lisse, à stries longitudinales peu apparentes, serrées, fines, très inégales, peu flexueuses; épaisse, très solide, luisante, presque opaque, d'un corné pâle, jaunâtre ou blanchâtre, unicolore. Spire composée de 7 à 9 tours, peu convexes, l'inférieur formant à lui seul plus de la moitié de la hauteur totale, légèrement renslé, ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur non avancé; sutures un peu obliques, faiblement marquées. Sommet pointu. Ombilic nul. Ouverture obliquement ovale-oblongue, assez étroite, obtuse à la base, très aigue au sommet; 2 à 3 plis supérieurs, dont le plus rapproché de la columelle le plus fort; 1 columellaire peu saillant; 5 à 6 palataux courts, dentiformes, rapprochés du péristome. Péristome subcontinu, non évasé, excepté vers la columelle, non résléchi, épais, tranchant, surtout au bord extérieur, blanchâtre; extrémités très écartées, réunies par une lame épaisse de callosité, la columellaire convergente, l'extérieure arrivant très haut, à peine arquée. — Hauteur, 9 millimètres; diamètre, 3.

REPRODUCTION. Ponte dans les mois de juin et septembre. OEuss au nombre de 12 à 30, réunis en petites masses fixées aux corps solides, globuleux, offrant un diamètre de 0<sup>mm</sup>,66, diaphanes, jaunâtres.

Éclosion au bout de quinze jours. Les petits deviennent adultes à la fin de la seconde année.

HAB. A Wimereux (Bouchard), à Boulogne (Terver!), dans la Bretagne (Michaud).

Vit dans les endroits humides, sur les plantes, le bois pourri, les pierres mouillées.

OBS. — Les plis dentiformes du bord extérieur sont placés sur une bande épaisse calleuse.



Animal ...

Ì

١

Coquille conoide-allongée, un peu ventrue, peu lisse, à rides longitudinales peu marquées, très serrées, très fines, inégales, flexueuses, coupées à angle droit par des sillons spiraux parallèles un peu écartés; assez épaisse, très solide, luisante, opaque, d'un corné pâle jaunâtre, avec une bande spirale plus pâle le long de la suture. Spire composée de 7 à 9 tours, très peu convexes, l'inférieur formant à lui seul plus de la moitié de la hauteur totale, assez rensié, ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur peu avancé; sutures un peu obliques, faiblement marquées. Sommet un peu pointu. Ombilic presque nul. Ouverture obliquement ovale-oblongue, un peu étroite, obtuse à la base, très aigué au sommet; 2 plis supérieurs très forts; 1 columellaire assez marqué; plis palataux nuls. Péristome interrompu, non évasé, excepté vers la columelle, non résléchi, mince, bien tranchant, concolore; extrémités très écartées, à peine réunies par une lame très mince de callosité, la columellaire un peu convergente, l'extérieure arrivant très haut, à peine arquée. — Hauteur, 10 à 12 millimètres; diamètre, 5 à 6.

HAB. La Corse, aux environs de Bastia, de Mariana, d'Ajaccio (Payraudeau), près de Bonifacio (Pouzols!)

Vit principalement sur l'Ulva lactuca (Requien).

4° CARYCHIE MYOSOTE. — CARYCHIUM MYOSOTIS. — Pl. XXIX, fig. 33 à 39; XXX, fig. 1 à 4.

Auricula myosotis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 53, et Hist. pl. III, fig. 16, 17.

Carichium myosotis, Fér. père, Ess. méth. conch., 1807, p. 54.

Voluta denticulata, Mat. et Rack., Cat. Brit. test., in Trans. Linn., VIII, 1807, p. 130.

V. bidentata, Mont., Test. Brit. Suppl., 1808, p. 100, pl. XXX, fig. 2 (non pl. XXIX, fig. 3).

Auricella myosotis, Jurine, in Alm. Helv., 1817, p. 34.

Acteon bidentatus, Flem., Brit. anim., 1828, p. 337.

Carychium myosote, Mich., Compl., 1831, p. 73.

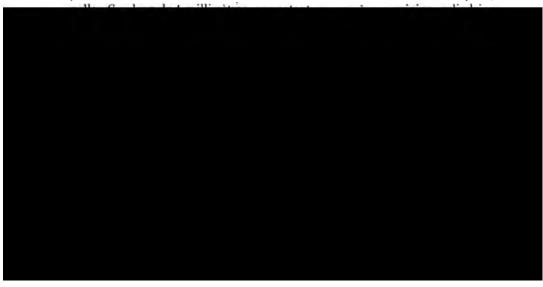
Pythia myosotis, Beck, Ind. Moll, 1838, p. 104.

- β majus. Coquille d'un quart plus grande (Auricula myosotis, var. mojor, Shuttlew., Moll. Cors., p. 18. A. Payraudeaui, Shuttlew., olim).
- γ biplicatum. Coquille plus grande; ouverture avec 2 plis supérieurs (le supplémentaire plus distinct).
- δ bimarginatum. Coquille plus grande ou plus petite; ouverture avec le bord extérieur double (Auricula myosotis, var. b, Menke, Syn. Moll., p. 35).

Animal de grandeur médiocre, long de 7 millimètres, large de 2 environ, ovoïde-allongé, terminé antérieurement par une tête faiblement émarginée, décroissant d'une manière insensible et un peu arrondi à la partie postérieure, ridé anterieurement, très finement rugueux en dessous, d'un noir un peu verdâtre en dessous, d'un gris ardoisé et plus clair en dessous. Collier large au-

27

dessus du cou, rétréci latéralement, un peu enfoncé dans la coquille au bas du bord droit, rapproché de cette dernière au-dessus du cou, percé de chaque côté de ce dernier de deux orifices très petits, semi-circulaires et entourés d'un bourrelet (l'intervalle étant coupé droit), d'un roux presque noir et un peu ardoisé; points roussâtres et laiteux très petits. Tentacules supérieurs un peu écartés, très divergents'et dirigés en avant, longs de 3 millimètres, gros, faiblement coniques, très épaissis à la base, brusquement rétrécis, pointus et non renslés au bout, ridés transversalement, médiocrement transparents, d'un brun sale, un peu plus foncés à l'extrémité; points noirâtres assez apparents, serrés, petits: tentacules inféricurs placés en avant, un peu obliquement, très rapprochés, longs de moins de 0 mm, 25, formant chacun un tubercule presque rond, brun sur les bords, très finement pointillé de noirâtre. Yeux situés vers le milieu de la base interne des tentacules, un peu dirigés en arrière, légèrement relevés, recouverts et presque cachés par la peau, de forme allongée, presque linéaires, noirs. Muste long de plus de 1 millimètre, assez étroit, oblong, terminé en dessus par un bourrelet droit et mince qui joint la base des tentacules supérieurs, fortement bombé vers le milieu, très rétréci, arrondi et dépassant à peine les tentacules inférieurs en avant, un peu saillant sur les côtés, portant des rides transversales fortes, serrées, un peu sinueuses, coupées en tubercules aplatis et presque ronds latéralement, à peu près opaque, d'un brun verdâtre presque noir. Lobes labiaux grands, ne se touchant pas, dilatés à la partie inférieure, avançant sur le pied, un peu échancrés à la partie antérieure pour recevoir les petits tentacules, pointus et un peu recourbés en arrière, très finement granulés, un peu plus clairs que le musle, bordés de grisâtre; dessous en croissant concave, d'un gris ardoisé. Bouche assez apparente, longue d'environ 0<sup>mm</sup>,33, claviforme lorsqu'elle est ouverte, en Y lorsqu'elle est fermée; branches très courtes, un peu infléchies; fente droite, présentant une légère bifurcation à l'extrémité inférieure. Mâchoire large de 0mm,5, peu haute, faiblement arquée, d'un jaune roussâtre; extrémités un peu atténuées, faiblement pointues; stries verticales effacées; bord libre avec une saillie médiane presque



Mollusque assez rapide dans ses mouvements, irritable; il sort de sa coquille un peu obliquement; les tentacules apparaissent comme des protubérances coniques rabattues sur le musle; dans la marche, qui est assez rapide, le musle sert un peu à la locomotion, comme chez les *Cyclostomes*. La coquille est portée presque horizontalement. Mucus aqueux, assez abondant.

COQUILLE conoïde-allongée, à stries longitudinales demi-effacées, serrées, fines, inégales, un peu flexueuses; mince, assez solide, luisante, subtransparente, d'un brun fauve plus foncé et rougeâtre vers le sommet, ou d'un brun vineux, tantôt unicolore, tantôt marqué de flammes longitudinales et inégales d'un roux clair ou d'un blanc jaunâtre. Spire composée de 8 à 9 tours, un peu convexes, l'inférieur formant à lui seul presque les deux tiers de la hauteur totale, un peu renslé, ne remontant pas vers l'ouverture, à bord extérieur avancé, surtout inférieurement; sutures un peu obliques, assez marquées. Sommet pointu. Ombilic très oblique, extrêmement étroit. Ouverture obliquement ovale-oblongue, un peu étroite, obtuse à la base, aigué au sommet; 1 pli supérieur assez marqué, quelquesois le rudiment d'un second du côté du bord extérieur; 1 columellaire peu marqué; plis palataux nuls. Péristome interrompu, un peu évasé, subrésséchi, légèrement épais, non tranchant, blanchâtre; extrémités très écartées, non réunies par une lame calleuse, la columellaire un peu convergente, l'extérieure arrivant très haut, légèrement arquée. — Hauteur, 9 à 12 millimètres; diamètre, 5 à 6 1/2.

REPRODUCTION. Ponte dans les mois de juin, juillet, août, septembre. Œufs au nombre de 12 à 30, réunis en petites masses, collées aux corps solides, globuleux, offrant 0<sup>mm</sup>,66 de diamètre, diaphanes et jaunâtres.

Éclosion au hout de quatorze à seize jours. Les petits deviennent adultes à la fin de la seconde année.

HAB. Sur les bords de la Méditerranée et de l'Océan; a été observée dans le Pas-de-Calais (Bouchard), sur les côtes de la Bretagne (Michaud), la Vienne (?) (Mauduyt), dans la Gironde (Des Moulins), dans les Pyrénées Orientales (Aleron), l'Aude, l'Hérault, le Var (Barrau!)...; la Corse, à Bonifacio (Payraudeau).

La var. majus se trouve à Toulon (Barrau!), à Saint-Florent (Blauner!), à Bonifacio (Requien!); la var. biplicatum près de Montpellier, à l'embouchure du Lez; la var. bimarginatum à Toulon, Marseille, Bonifacio.

Vit aux bords des étangs et des flaques d'eau, sur les plantes aquatiques, le bois pourri, les pierres. Elle se passe plus facilement de l'humidité que le C. minimum.

OBS. — Requien indique à Ajaccio l'Auricula Bivonæ de Philippi, lequel paraît être un jeune individu du Carychium myosotis.

L'animal peut s'enfoncer assez profondément dans sa coquille. Lorsqu'il se contracte, le collier prend l'apparence d'un bourrelet. Les saillies du mufie, que Draparnaud décrit comme deux tubercules, doivent être regardées comme des tentacules inférieurs rudimentaires (Saint-Simon). Les lobes labiaux sont échancrés pour les recevoir. Glande précordiale en forme de ruban transparent, long de 3 millimètres, atténué d'arrière en avant,

parallèle à la suture de la coquille, et occupant la partie de l'avant-dernier tour qui correspond à la gouttière. Orifice mâle en avant du tentacule supérieur droit, entre la base de cet organe et le lobe labial, sur le musie allongé; orifice femelle assez éloigné, très apparent, rapproché du collier, à la terminaison du lobe labial, demi-circulaire, blanchâtre.

Fourreau de la verge claviforme, long de 1 - ,66 à 2 millimètres, très obtus, offrant un gros muscle à l'extrémité; partie inférieure du canal déférent collée contre le fourreau dans le sens de sa longueur. Point de flagellnm. Poche copulatrice très petite, obovée, pourvue d'un canal médiocre grêle. Vagin peu développé (pl. XXX, fig. 1). Voyez Journ. conch., 1851, p. 348.

# ORDRE II. - INOPERCULES PULMOBRANCHES.

Manteau formant un collier mince autour du cou. Organe respiratoire offrant une cavité tapissée d'un réseau vasculaire obscur pour la respiration aérienne, et de lamelles branchiales pour la respiration aquatique. Appareil reproducteur androgyne, ne pouvant pas se suffire à lui-même, et à double fonction instantanée ou non instantanée entre deux ou plusieurs individus.

Coquille toujours complète et extérieure.

Mollusques amphibies (Hydrophiles, Fér.).

Les Inoperculés pulmobranches ne présentent qu'une seule famille : LIMNÉENS.

# FAMILLE IV. - LIMNÉENS.

Orbacees (partim), Lam., Phil. Zool., 1809, I, p. 320. — Limmers, Lam., Extr. cours Anim. sans vert., 1812, p. 116. — Pulmones aquatiques, Cuv., Règne anim., 1817, II, p. 410. — Adelopneumona (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 230. —

pointus au sommet, offrant les yeux à leur base interne, un peu en avant. — Musle court, rarement médiocre, pourvu d'un chaperon. — Mâchoires, 1 ou 3. — Pied distinct du corps, ovalaire ou arrondi, servant à la reptation et à la natation. — Orifice anal du côté droit ou gauche du collier, ou à la marge d'un lobe spécial. — Orifice respiratoire dans le collier, près de l'orifice anal ou peu éloigné. — Organes générateurs à orifices distants, du côté droit ou gauche.

Coquille développée, tantôt spirale-ovoïde, ovoïde-allongée ou aplatie, tantôt non spirale et en forme de capuchon. — *Ouverture* à péristome désuni ou continu.

Les Limnéens comprennent les quatre genres suivants:

#### \* Mûchoire solitaire.

1º PLANORBE. Tentacules sétacés. Máchoire en forme d'arc. Coquille discoïde. 2º PHYSE. Tentacules sétacés. Máchoire en forme de chevron. Coquille ovoïde.

# \*\* Mâchoires au nombre de 3.

- 3º LIMNÉE. Tentacules triangulaires. Mâchoires lisses. Coquille ovoïde ou allongée.
- 4º ANCYLE. Tentacules subtrigones-subulés. Mâchoires papillifères. Coquille cuculliforme.

## GENRE XV. -- PLANORBE. - PLANORBIS.

PLANORBE, Guett., in Mém. Acad. scienc. Paris, 1756, p. 151. — Coretus, Adans., Hist. nat. Sénég., 1757, p. 7. — Helix (partim), Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 768. — PLANORBIS (partim), Müll., Verm. hist., II, 1774, p. 152. — Nautilus, Lights., Phil. trans., 1786, p. 63. — Planorbis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 30, 42. — Planorbis et Segmentina, Flem., in Edinb. encycl., XII, 1830. — Vulgairement Cornet de Saint-Hubert, Luma d'eau, Corne d'Ammon aqualique.

Annal allongé-compriné, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille, à tortillon très enroulé et sur le même plan. — Collier épais, entier, ne se réfléchissant pas sur la coquille. — Tentacules sétacés, très longs. — Machoire solitaire, supérieure, en forme d'arc. — Pied ovale, étroit, court, arrondi antérieurement et postérieurement, attaché par un pédicule long et grèle. — Orifice respiratoire du côté gauche, sur le collier, très bas. — Orifices génitaux à gauche; le masculin derrière le tentacule; le féminin, vers la base du cou, près de l'ouverture respiratoire.

Coquille dextre, discoïde, mince, rarement transparente, à spire non

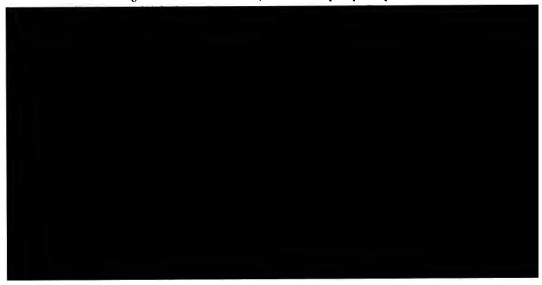
saillante, quelquesois concave sur les deux faces, à dernier tour tantôt plus grand que tous les autres réunis, tantôt à peine plus grand que le pénultième. — Ombilic plus ou moins prosond ou nul. — Columelle nulle. — Ouverture oblique, semi-lunaire, arrondie ou cordisorme, presque toujours échancrée par l'avant-dernier tour. — Péristome mince, tranchant, continu ou désuni. — Épiphragme très mince et vitreux dans les petites espèces, nul dans les grandes.

Les Planorbes habitent les eaux dormantes; ils peuvent ramper et nager. Dans ce dernier état, ils se tiennent renversés à la surface de l'eau. Quand les mares et les fossés dans lesquels vivent ces Mollusques se dessèchent, les petites espèces ferment leur coquille avec un épiphragme plus ou moins épais.

Ces Mollusques se nourrissent de substances végétales. Quand on les irrite, ils se retirent brusquement dans leur coquille et lâchent une liqueur plus ou moins rouge qu'on a cru sécrétée par le collier. Cette liqueur n'est autre chose que du sang; elle est très abondante et d'un rouge vineux dans le *Planorbis corneus*.

Fourreau de la verge en forme de massue allongée avec un renslement basilaire, ou ovoïde. La verge ordinairement pourvue d'un petit stylet terminal. Flagellum, poche à dard, vésicules muqueuses et branche copulatrice nuls. Le canal déférent, avant de se rendre à la verge, passe dans l'épaisseur des chairs; il n'offre pas de dilatation. Dans plusieurs petites espèces, la prostate utérine est composée de deux parties, une granuleuse, collée contre la matrice, l'autre unilatéralement pectinée, adhérente au canal déférent.

Les œufs sont globuleux ou ovoïdes, hyalins, réunis en petit nombre dans des capsules orbiculaires mucoso-cornées, un peu transparentes et jaunâtres. Ces capsules sont fixées aux pierres et aux plantes submergées.



OBS. — Ce genre a été établi en 1756, sous le nom qu'il porte, par Guettard, et l'année

La coquille des *Planorbes* est assez grande pour le volume de l'animal. Aussi peut-il, en se contractant, s'y enfoncer profondément. Les tours de la spire sont visibles en dessus et en dessous. Dans quelques espèces, l'enveloppe testacée présente un aplatissement extrème (*Planorbis vortex*). Sa surface est glabre, même luisante (*Pl. nitidus*), ou hispide (*Pl. albus*). On y remarque quelquefois des saillies spiniformes (*Pl. nautileus*). Dans le plus grand nombre, les tours de la spire croissent graduellement (*Pl. complanatus*). Dans deux sections (*Seymentina* et *Hippeutis*), le dernier tour paraît énorme, comparé à tous les autres réunis.

# Le genre Planorbe comprend les douze espèces suivantes :

- I. Segmentina. Coquille carénée, à dernier tour très grand, avec des lamelles intérieures d'espace en espace; ouverture cordiforme.
- 1º PL. BRILLANT.
- II. Hippeutis. Coquille carénée, à dernier tour très grand, sans lamelles intérieures; ouverture déprimée-cordiforme.
- 2º PL. FONTINAL.
- III. Gyrorbis. Coquille carénée, très rarement non carénée, à dernier tour médiocre, sans lamelles intérieures; ouverture subovale.
- 3º Pl. Marginė. Carène inférieure, subaiguë; ouverture transversalement ovale.
- 4º PL. CARÉNÉ. Carène médiane, très aiguë; ouverture transversalement dépriméeovale, anguleuse des deux côtés.
- 5° PL. TOURBILLON. Carène médiane, très aiguë; ouverture transversalement subcordiforme.
- 6º PL. BOUTON. Carène inférieure, subobtuse; ouverture obliquement suboyale.
- 7º PL. SPIRORBE. Carène nulle; ouverture subarrondie.
- IV. Giraulus. Coquille non carénée, à dernier tour médiocre, sans lamelles intérieures; ouverture arrondie.
- 8º Pl. NAUTILE. Coquille fortement plissée; carène plus ou moins denticulée.
- 9º Pl. Blanc. Coquille légèrement hispide; carène non denticulée.
- 10º PL. LISSE. Coquille ni plissée ni hispide; carène non denticulée.
- V. Bathyomphalus. Coquille non carénée, à dernier tour à peine plus large que l'avant-dernier, sans lamelles intérieures; ouverture étroitement semi-lunaire,
- 11º PL. CONTOURNÉ.
- VI. Coretus. Coquille non carénée, à dernier tour médiocre, sans lamelles intérieures; ouverture largement semi-lunaire.
- 12° PL. COBNÉ.

#### I. - SEGMENTINA.

Genres Segmentina, Flem., in *Edinb. encycl.*, 1830, XII. — Hemithalamus, Leach, *Brit. Moll.*, p. 137, ex Turt., 1831. — Sous-genres Hippeutis (partim), Agass., in Charp., *Moll. Suiss.*, 1837, p. 22. — Segmentina, Gray, in Turt., *Shells Brit.*, 1840, p. 271. — Genre Segmentaria, Swains., *Treat. Malac.*, 1840, p. 337.

Coquille assez aplatie, carénée, largement ombiliquée en dessous, très glabre, à tours croissant inégalement, le dernier énorme, avec des lamelles intérieures d'espace en espace, disposées par trois et se répondant de manière à la diviser en chambres incomplètes. Ouverture cordiforme

1º PLANORBE BRILLANT. - PLANORBIS NITIDUS. - Pl. XXX, fig. 5 à 9.

Planorbis nitidus, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 163; non Gray.

Helix lineata, Boys et Walk., Test. min. rar., 1784, pl. I, fig. 28.

Nautilus lacustris, Lightf., in Phil. trans., 1786, LXXVI, I, p. 163, pl. I, fig. 1-7.

Helix nitida, Gmel, Syst. nat., 1788, p. 3624; non Müll., nec Drap., Hist.

Planortis complanatus, Poir., Prodr., 1801, p. 93 (excl. syn. Linn.); non Drap., nec Stud.

Pl. clausulatus, Fér., Concord. Moll. Brit., in Journ. phys., 1820, p. 240.

Pl. nauti'eus, Sturm., Deutschl. Faun., 1823, VI, pl. XV.

Segmentina lineata, Flem., Brit. anim., 1828, p. 279.

S. nitida, Flem., in Edinb. encycl., 1830, XII.

Hemithalamus lacustris, Leach, Brit. Moll., p. 137, ex Turt., 1831.

Segmentaria lacustris, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 338.

Vulgairement le Planorbe à trois spirales à aréte, le Planorbe luisant, le Planorbe nautile.

β microcephalus (Charp.!, in Litt.). Coquille plus petite, moins rougeatre.

Animal très petit, long de 1<sup>mm</sup>,5, large de 0<sup>mm</sup>,5, cordiforme-allongé, terminé antérieurement par une tête composée de deux lobes oblongs formant un angle



arrondis, plus transparents et plus clairs; dessous large environ de 0mm, 33, assez arqué, anguleux de chaque côté et très pointu aux deux bouts, finement ponctué de noirâtre. Bouche coupant transversalement, presque dans toute sa longueur, le milieu du dessous du chaperon, assez apparente, linéaire, un peu arrondie à l'extrémité antérieure, bordée de noirâtre. Mâchoire difficile à voir, large de 0<sup>mm</sup>.25, très étroite, très fortement arquée, flexible, à peine brunâtre; extrémités fortement atténuées, pointues; stries verticales peu sensibles; crénelures marginales à peine marquées. Pied plus clair sur les bords; côtés distincts, étroits et en biseau allongé antérieurement, très larges à la partie postérieure, fortement inclinés en toit, assez relevés, peu transparents, d'un brun rouge très foncé; dessous un peu plus étroit que le chaperon, large et fortement arrondi en avant, rétréci insensiblement en arrière; points noirâtres très peu apparents, serrés, très petits. Queue longue de 0<sup>nim</sup>,5 environ, atteignant à peu près le milieu de. l'ombilic de la coquille, large, carénée et très relevée à la base, pointue, pen bombée et non carénée au bout, plus claire que le pied, surtout à l'extrémité. Pédicule offrant à peu près 1 millimètre de longueur, grêle, cylindrique, couché tout à fait en arrière, d'un brun rougeâtre moins foncé que le chaperon.

Mollusque assez vif dans la marche, rampant sur les parois du vase où on l'enferme, irritable, portant sa coquille dans le même plan que le pied. Il peut se retirer assez profondément dans son têt. Tentacules assez mobiles.

Coquille convexe en dessus avec une légère fossette terminale, aplatie-subconcave et largement ombiliquée en dessous, à stries longitudinales peu apparentes, serrées, fines, subégales, assez flexueuses; mince, fragile, glabre, brillante, subtransparente, d'un corné fauve plus ou moins rougeâtre, avec 3 ou 4 rayons bruns ou blanchâtres. Spire composée de 3 ou 4 tours, se recouvrant très largement les uns les autres, le dernier, très grand, formant à lui seul presque toute la coquille; sutures médiocrement marquées. Carène inférieure, obtuse, non dentée. Ouverture médiocre, fortement échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement et un peu obliquement cordiforme, très anguleuse en dessus et en dessous de l'avant-dernier tour, faiblement du côté extérieur. Péristome interrompu, non évasé, mince, tranchant, un peu sinueux, sans bourrelet, à bord supérieur assez avancé. — Hauteur, 1 millimètre à 1 1/2; diamètre, 4 à 6 millimètres.

REPRODUCTION. Ponte au mois d'août. Capsules arrondies, de 1<sup>mm</sup>,25 à 1<sup>mm</sup>,5 de diamètre, déprimées, parfaitement transparentes, légèrement ambrées. OEuss au nombre de 3 à 8. (Neus capsules observées aux environs de Toulouse, m'ont offert, une 3 œuss, deux 4, une 5, deux 6, deux 7 et une 8). Ces œuss ont un diamètre de 0<sup>mm</sup>,33 à 0<sup>mm</sup>,5, ils sont disposés en rosette, serrés les uns contre les autres, et anguleux du côté où ils se touchent.

Eclosion au bout de 10 à 12 jours.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine-Inférieure (Thomas!),

la Seine (Geoffroy), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Gironde (des Moulins), l'Auvergne (Bouillet), le Rhône (Potiez et Michaud), les Landes (Grateloup), le Lot-et-Garonne (Reynies!), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne, l'Hérault.

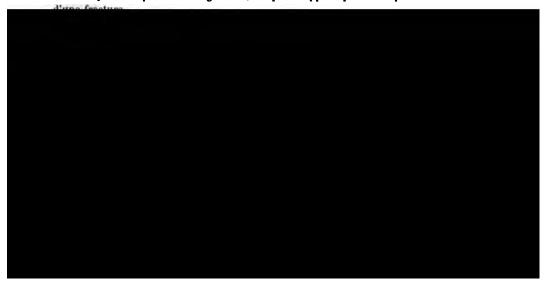
La var. microcephala a été trouvée à Portet près de Toulouse (Saint-Simon!). Vit dans les eaux dormantes, se tient attaché aux plantes aquatiques, surtout aux branches et aux seuilles mortes.

OBS. — On voit le cœur à travers la coquille; il occupe le commencement du dernier tour. Oreillette plus grande que le ventricule, ronde, d'un rouge clair; ventricule ovoïde, à pointe tournée en dedans, d'un rouge violacé, finement noirâtre sur les bords.

Dans les individus très âgés, le péristome paraît un peu épaissi.

Draparnaud a observé, dans l'intérieur de la coquille, des lamelles élevées et opposées qui forment une cloison incomplète. Ces lamelles se trouvent d'espace en espace disposées par trois, une intérieurement sur le tour précédent, les autres extérieurement vers le haut et vers le bas ; elles sont sinueuses et blanchâtres; l'intérieure paraît fortement courbée, saillante vers le milieu, atténuée aux extrémités, assez tranchante au bord libre. Dans un individu, je l'ai trouvée d'un brun noirâtre. Ces lamelles divisent la coquille, pour ainsi dire, en plusieurs chambres, placées bout à bout. Lightfoot a bien vu ces compartiments. Les lamelles s'aperçoiyent assez nettement à travers le têt, surtout sur les individus non encroûtés.

Férussac et Des Moulins ont cru devoir considérer le Planorbis nitidus de Müller, comme le Planorbis complanatus de Draparnaud et non comme le nitidus de ce dernier auteur; en conséquence, ils regardent comme nouvelle cette seconde espèce, et la désignent sous le nom de Planorbis clausulatus. Je ferai remarquer d'abord que, si le Planorbe luisant de Draparnaud différait réellement de celui de Müller, il faudrait lui donner le nom spécifique de lineatus, proposé en 1784 par Boys et Walker. J'ai sous les yeux le texte même de Müller, et je remarque qu'il y est question d'un ombilic supérieur et d'une carène peu prononcée, caractères qui s'appliquent très bien à notre espèce. Le savant naturaliste danois paraît avoir observé les lamelles intérieures; il a vu les deux extérieures qu'il compare à des ligaments, et qu'il suppose produites par la restauration



Planorbis fontanus, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, I, p. 69.

Pl. lenticularis, Sturm, Deutschl. Faun., VIII, 1829, fig. 16.

Segmentina? fontana, Beck, Ind. Moll., 1838, p. 123.

Planorbis nitidus, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 268, pl. VIII, fig. 93; non Mull.

Hippeutis lenticularis, Hartm., Gasterop., 1842, p. 51.

β fragilis. Coquille plus mince, plus fragile, pâle (*Planorbis fragilis*, Mouss.!, in *Litt*.).

Animal petit, long de 1<sup>mm</sup>, 25 à 1<sup>mm</sup>, 75, transparent, d'un gris roussâtre ou d'un cendré un peu jaunâtre, un peu plus soncé en dessus; points grisâtres ou gris noirâtres extrêmement fins, plus ou moins nombreux. Collier n'atteignant pas le bord de la coquille, mince, à peine épaissi à la marge, transparent, blanchâtre, ponctué de grisatre; points plus serrés et formant comme une bande noiratre près du bord. Tentacules longs de 0mm, 75, très grêles, filiformes, pointus, à peine flexueux, assez transparents, surtout vers la pointe, d'un gris roussatre pale. Examinés à la loupe, ils paraissent peu pointus et ponctués de grisatre; ces ponctuations forment quelquesois comme un cordon sur la ligne médiane. Yeux très apparents, assez gros, à peu près ronds, noirs. Chaperon médiocrement avancé, assez échancré antérieurement, à lobes larges et très obtus, transparent, principalement sur les bords; points grisâtres nombreux et très petits, formant deux bandes longitudinales plus ou moins distinctes qui naissent au-devant des yeux et convergent l'une vers l'autre en s'approchant de l'échancrure antérieure. Bouche peu distincte. Mâchoire large de 0<sup>mm</sup>, 12 à 0<sup>mm</sup>, 16, arquée, étroite, brune. Cou cendré, avec une ligne roussâtre ou grisâtre à droite et à gauche, partant de la base des tentacules. Pied court, très obtus en avant, à peine atténué en arrière, assez pâle en dessous et sur les bords. Queue courte, légèrement rétrécie postérieurement, peu pointue, d'un gris roussâtre très pâle, à peine ponctuée.

Mollusque timide, assez lent dans ses mouvements, sortant rarement le mude tout entier.

Coquille convexe en dessus, plane-subconvexe et étroitement ombiliquée en dessous, à stries longitudinales très peu apparentes, serrées, fines, subégales, assez flexueuses; très mince, très fragile, glabre, luisante, transparente, d'un corné très pâle, tantôt un peu verdâtre, tantôt roussâtre, unicolore. Spire composée de 3 à 4 tours, se recouvrant très largement les uns les autres, le dernier très grand, formant à lui seul presque toute la coquille; sutures faiblement marquées. Carène médiane, aigue, non dentée. Ouverture médiocre, fortement échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement déprimée-cordiforme, très anguleuse en dessus, en dessous de l'avant-dernier tour et du côté extérieur. Péristome interrompu, non évasé, très mince, très tranchant, un peu sinueux, sans bourrelet, à bord supérieur assez avancé. — Hauteur, 1/3 à 1 millimètre; diamètre, 2 à 4 1/2.

REPRODUCTION. Sur plusieurs individus, j'ai vu sur la coquille de petits œufs réunis par 3, 4, 5, rarement par 6, plus rarement isolés. Ces œufs étaient arrandis

ou à peine ovoïdes, déprimés, assez transparents. Leur diamètre était de 0 mm, 25 à 0 mm, 2.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Dupotet), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), l'Isère (Gras), la Limagne (Bouillet), la Gironde (Des Moulins), les Landes (Grateloup), le Gers (Dupuy), les Basses-Pyrénées (Mermet), la Haute-Garonne... la Corse (Blauner).

La var. frogilis a été trouvée près de Soreze.

Vit dans les eaux dormantes limpides, sur les plantes aquatiques.

OBS. — On voit distinctement à travers la coquille, le sang de l'animal. Ce fluide paraît d'un rouge pâle.

Estomac court, pas plus gros que la poche buccale, rougeatre comme cette dernière, et manifestement musculeux. Dans les individus morts depuis quelque temps, le globe oculaire se détache avec une très grande facilité.

#### III. - GYRORBIS.

Sous-genre Planorsis, Agass., in Charp., Moll. Suisse, 1837, p. 21.

Coquille très aplatie, plus ou moins carénée, non ombiliquée, glabre, à tours croissant progressivement, le dernier pas beaucoup plus grand que l'avant-dernier. Ouverture subovale, plus ou moins anguleuse.

3° PLANORBE MARGINÉ. - PLANORBIS COMPLANATUS. - Pl. XXX, fig. 18 à 28.

Helix complanata, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 769; non Mont. Planorbis umbilicatus, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 160.

Pl. complanatus, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 435; non Poir., nec Drap.

Helix lacustris, Razoum., Hist. nat. Jor., 1789, I, p. 273.

Planachie sonicalus per la Dana Tahl Mall 1801 p. 16

Collier entourant l'animal, très faiblement résléchi sur le bord de la coquille, très étroit et presque linéaire au-dessus du cou, élargi en arrière vers l'avant-dernier tour, évasé, presque opaque, d'un brun noirâtre très foncé; points bruns un peu serrés, petits, assez apparents sur les bords, moins distincts en dedans. Tentacules très écartés, longs de 6 millimètres, très grêles, filiformes, brusquement élargis à la base, presque pointus au bout, d'un jaune rosé, plus pâle vers l'extrémité; nerf occupant l'axe de l'organe, très peu apparent, très fin, légèrement rougeatre. Yeux à la base intérieure des tentacules, un peu au-dessous, sur une dilatation rougeatre, peu apparents, non saillants, très petits, ronds, noirs. Chaperon très grand, long de plus de 2 millimètres, fortement bilobé en avant, d'un brun rougeâtre violacé, plus clair sur les bords; dessus dilaté antérieurement, très bombé et relevé en bosse, se confondant par côté avec le pied, fortement ridé; rides ne s'étendant pas dans toute la largeur, assez distinctes, presque parallèles, sinueuses, inégalement saillantes; dessous large de 0mm,5, fortement recourbé en croissant, pointu aux deux bouts, un peu moins foncé que le dessus. Bouche vers le milieu du dessous du chaperon, le coupant dans le sens de la largeur, peu apparente, oblongue, presque linéaire, longue de 0mm,5, à bords rougeâtres. Mâchoire large d'un peu moins de 0mm,5, un peu étroite, brunâtre; extrémités légèrement atténuées, un peu pointues; stries verticales assez marquées; crénelures marginales distinctes. Pied séparé du chaperon, long de 7-5, arrondi en avant, d'un rouge violet, un peu grisâtre sur les bords; côtés rétrécis et en biscau allongé antérieurement, élargis en arrière, fortement relevés, très finement et très peu distinctement granulés; dessous large antérieurement, déroissant en arrière, ne dépassant pas le chaperon, très finement ponctué de noirâtre sur les bords. Queue longue de 4 millimètres, dépassant un peu le dernier tour de la coquille, semi-oblongue, très bombée, fortement relevée, large et carénée à la base, d'un rouge violet presque noir. Pédicule long de 6 millimètres, très relevé, grêle, cylindrique, portant à la partie antérieure et en dessus quelques traces de rides, violacé, plus clair en arrière, très finement et peu distinctement ponctué de noirâtre.

Mollusque lent, paresseux, très irritable, se contractant et se laissant aller au fond de l'eau dès qu'on le touche, moins sensible lorsqu'il est complétement développé. Il peut s'enfoncer beaucoup dans sa coquille. Il rampe souvent sur les parois des vases, auxquelles il adhère assez fortement. Pendant la marche, sa coquille est dans le même plan que l'animal. Il aime à nager à la surface de l'eau; il s'y meut dans tous les sens, même tout à fait au rebours. Mucus assez abondant.

Coquille légèrement concave en dessus, presque plane en dessous, à stries longitudinales un peu sensibles, serrées, fines, subinégales, arquées; mince, peu solide, glabre, un peu luisante, subtransparente, d'un corné jaunâtre ou fauve en dessus et en dessous, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours, convexes en dessus et légèrement aplatis en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant progressivement; sutures très marquées. Carène inférieure, subaigué, avec un petit cordon, non dentée. Ouverture médiocre, à peine échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement et un peu obliquement ovale, à peine anguleuse en dessus du dernier tour, un peu aigué du côté extérieur. Péristome continu ou subcontinu, à peine évasé, mince, tranchant, non sinueux, sans bourrelet, à bord supérieur assez avancé. — Hauteur, 3 à 3 1/2 millimètres; diamètre, 12 à 15.

Reproduction. Pond en avril, mai, juin. Capsules au nombre de 8 à 10, tantôt rondes, tantôt oblongues, aplaties, offrant de 3 à 5 millimètres de grand diamètre, quelquesois de 2 à 2mm,75 de petit diamètre. M. Bouchard-Chantereaux assure qu'elles contiennent rarement plus de 6 œuss. J'en ai observé un grand nombre; elles m'ont offert en moyenne de 14 à 15 œuss. Sur huit capsules trouvées le 1m juin 1845 aux environs de Toulouse, dans une mare, parmi des Zanichellia palustris, il y en avait une avec 10 œuss, une avec 11, une avec 13, deux avec 16, une avec 17, une avec 18 et une avec 21. Œuss ovales-arrondis, de 0mm,5 à 0mm,75 de grand diamètre, hyalins, légèrement succinés, disposés généralement sur un seul rang et serrés les uns contre les autres. Dans une capsule pondue le 4 juin 1845, il y en avait deux qui chevauchaient sur deux ou trois autres et semblaient appartenir à un autre rang. Vitellus réduit à un point vers une extrémité.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba!), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Loire-Inférieure (Thomas!), la Vienne (Mauduyt), la Limagne (Bouillet), l'Isère (Gras), la Gironde (Des Moulins!), les Landes (Grateloup!), le Lot-et-Garonne (Gassies), les Basses-Pyrénées (Mermet), la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales (Aleron)...; la Corse (Blauner), à Bastia (Requien).

La var. submarginatus se trouve a Auch (Dupuy!), Toulouse, Grasse (Mouton), Bonifacio (Requien!), Bastia (Blauner!), Saint-Florent.

Vit dans les bassins, les fossés, les eaux stagnantes.



ensoncé prosondément dans la coquille, à l'état de repos, se présentant rarement en dehors. Le pédicule est remarquable par sa longueur.

La coquille est souvent recouverte d'une incrustation limoneuse.

Carène munie d'un petit rebord ou cordon plus ou moins marqué (filo cincta). Ce cordon paraît quelquefois en dessous le long de l'avant-dernier tour. Certains individus présentent au péristome une légère bordure intérieure un peu calleuse, blanchâtre.

Le Planorbe en vis de Geoffroy (p. 99, n° 9, pl. III), trouvé une seule fois dans la rivière des Gobelins, par Jussieu, paraît être, comme le supposent judicieusement Draparnaud et Brard, une variété scalaire du Pl. complanatus. D'Argenville, à qui Geoffroy avait communiqué un dessin de cette prétendue espèce, l'a publié dans sa Conchyliologie (part. II, pl. VIII, fig. 4) avec l'animal qu'il a fait ajouter d'idée (Geoffroy). Cette monstruosité se trouve dans Müller, sous le nom de Nerita contorta (Verm. hist., 1774, p. 187), dans Gmelin, sous celui d'Helix contortuplicata (Syst. nat., 1788, p. 8661), et dans Poiret, sous celui de Turbo spiralis (Prodr., 1801, p. 31).

L'Helix cochlea (Brown, Wern. soc., pl. XXIV, fig. 10. — H. terebra, Turt., Conch. Dict., 1819, p. 62, fig. 55) est une monstruosité analogue à la précédente.

# 4º PLANORBE CARÉNÉ. - PLANORBIS CARINATUS. - Pl. XXX, fig. 29 1 38.

Helix planorbis, Linn., Syst. nat, édit. X, 1758, I, p. 769; non Da Costa.

Planorbis carinatus, Müll., Verm hist., 1774, II, p. 175; non Stud.

Helix limbata, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 63, pl. IV, fig. 10 et VIII, fig. 8; non Drap. Planorbis acutus, Poir., Prodr., 1801, p. 91.

Helix carinate et complanata (non Linn.), Mont., Test. Brit., 1803, p. 450, et Suppl., pl. XXV, fig. 1. 4

H. planata, Mat. et Rack., Cat. Brit. test., in Trans. Linn., 1807, VIII, p. 189, pl. V, fig. 14.

Planorbis umbilicatus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 92; non Müll., 1774. Vulgairement le Planorbe à quatre spirales à arêtes, le Planorbe à bord aigu.

Animal très petit, long de 5 millimètres, large de 2, dilaté et terminé par une tête grosse et fortement épatée antérieurement, diminuant d'une manière insensible et arrondi à la partie postérieure, d'un brun rougeâtre foncé, un peu grisâtre en dessous, finement et très peu distinctement ponctué de noirâtre. Collier arrivant au bord de la coquille, formant un bourrelet assez gros, surtout à l'avant-dernier tour, se rétrécissant vers la carène, d'un brun jaunâtre légèrement rougeâtre; points noirâtres très serrés, apparents. Tentacules très écartés, longs d'environ 4 millimètres, grêles, sétacés, assez élargis à la base, émoussés au bout, assez transparents, d'un jaune rougeâtre un peu vineux, plus foncés vers la base. Yeux situés à la partie interne du tentacule, vers le milieu de la ligne d'insertion de celui-ci, enfoncés dans les téguments, médiocrement distincts, très petits, ronds, noirs. Chaperon très grand, long de 2 millimètres, dessus dilaté antérieurement, très bombé, fortement avancé, comme bossu, avec des rides très peu marquées, assez rapprochées, parallèles, sinueuses, à peu près opaque, d'un noir rougeâtre; lobes latéraux se confondant avec le reste du chaperon, grands, angu-

leux aux deux bouts, d'un rouge un peu gris, très clairs sur le bord extérieur; points noirâtres apparents, serrés, très petits : dessous fortement recourbé en dedans, anguleux vers le milieu du bord latéral, divisé en deux lobes symétriques, d'un gris légèrement vineux, noirâtre vers le centre; points noirs assez apparents. Bouche longue de 0mm, 75, n'arrivant pas au bord du chaperon en avant, touchant le bord postérieur, linéaire, droite, arrondie et un peu plus ouverte à la partie antérieure, rougeâtre sur les côtés, qui sont entourés eux-mêmes d'une légère bordure noirâtre. Mâchoire large de 0 mm, 33, brunâtre; extrémités à peine atténuées; stries verticales sensibles; crénelures marginales distinctes. Pied separé du chaperon, arrondi antérieurement; côtés paraissant terminés en biseau à la partie antérieure, très larges en arrière, fortement inclinés en toît, d'un noir rougeâtre; tubercules peu nombreux, disséminés çà et là, très petits, ronds; dessous d'un gris rougeâtre plus foncé vers le milieu, décroissant d'une manière insensible en arrière, plus clair que les côtés ; points noirâtres assez distincts, très petits. Queue longue de 0<sup>mm</sup>,5, très large et brusquement relevée à la base, plus rétrécie et arrondie au bout, très bombée, presque point carénée, plus claire que les côtés du pied, grisâtre en arrière et vers les bords. Pédicule long de 2 millimètres, cylindrique, grêle, avec des rides transversales assez marquées près de la base des tentacules, à peu près effacées en arrière, rougeatre. Orifice respiratoire situé au sommet du lobe, offrant environ 0mm, 33, rond, à bords tranchants.

Mollusque très lent, irritable, très adhérent aux corps polis; il porte sa coquille un peu inclinée dans la marche; il nage fréquemment; il peut s'enfoncer assez profondément dans son têt; son musle jouit d'une grande mobilité; il contracte ses tentacules au moindre contact.

COQUILLE légèrement concave en dessus, subconvexe plane ou subconcave en dessous, à stries longitudinales un peu sensibles, serrées, fincs, subinégales, arquées; mince, peu solide, glabre, un peu luisante, assez transparente, d'un corné pâle jaunâtre en dessus et en dessous, unicolore. Spire composée de 5 à 6 tours, convexes en dessus et en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres,



(Poticz et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Loire-Inférieure (Thomas!), la Vienne (Mauduyt), la Limagne (Bouillet), l'Isère (Gras), la Gironde (Des Moulins), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), la Haute-Garonne (Noulet), les Pyrénées-Orientales (Dupuy), l'Hérault, le Gard...; la Corse, à Bastia, à Bonifacio (Requien!).

Vit dans les bassins, les fossés, les eaux stagnantes.

Oss. — Lobe respiratoire touchant presque la carène dans le creux formé par celle-ci, long de 1 millimètre, ayant la forme d'un mamelon.

La coquille est souvent salie par une incrustation limoneuse. L'ouverture, vue en dedans, paraît cordiforme, mais à lobe ou angle intéro-supérieur plus grand que l'intéro-inférieur.

5° PLANORBE TOURBILLON. - PLANORBIS VORTEX. - Pl. XXX, fig. 34 à 37.

Helix vortex, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 772.

Planorbis vortex, Mull., Verm. hist., 1774, II, p. 158.

Helix planorbis, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 65, pl. IV, fig. 12; non Linn., 1758.

Planorbis tenellus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 92.

Pl. compressus, Mich., Compl., 1831, p. 81, pl. XVI, fig. 6-8.

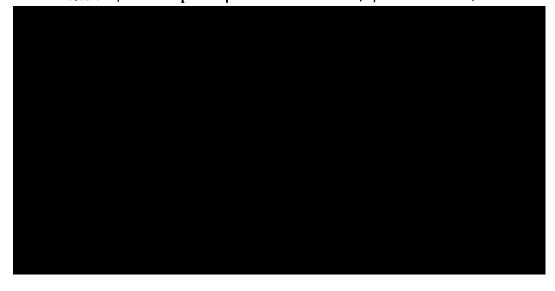
Vulgairement le Planorbe à six spirales à arêtes, le Planorbe comprimé, le Planorbe aplati.

Animal très petit, long de 2 millimètres, large de 1, un peu grêle, terminé en avant par une tête très grosse et fortement arrondie vers le bord antérieur, insensiblement rétréci et arrondi à sa partie postérieure, d'un brun rougeatre violace en dessus, plus clair sur les bords et en dessous, finement et assez peu distinctement ponctué de noirâtre. Collier formant un bourrelet qui se réfléchit sur le bord de la coquille, d'un brun noirâtre, coupé en travers par de petits traits parallèles droits. Tentacules très écartés, longs d'un peu plus de 2 millimètres, grèles, élargis à la base, décroissant d'une manière très insensible vers l'extrémité, qui est à peine anguleuse, très finement granuleux, transparents, d'un brun jaunâtre très clair, brunâtre vers la base, peu mobiles, quelquefois se dilatant à l'extrémité en bouton allongé. Yeux situés à la base des tentacules, supportés par un tubercule peu saillant, très petit, qu'ils recouvrent presque complétement, apparents, faiblement saillants, petits, peu ovoïdes, élargis vers le haut, noirs. Chaperon très grand et très large, arrondi en avant; dessus long de 1 millimètre environ, fortement recourbé, très bombé, d'un brun rougeâtre violet, terminé antérieurement par un rebord étroit d'un brun jaunâtre qui s'élargit beaucoup de chaque côté; points noirâtres assez apparents; dessous long de 0<sup>mw</sup>,75 environ, offrant 1 millimètre dans le sens de la longueur de l'animal, fortement recourbé en fer à cheval et pointu aux deux bouts, plus clair que le dessus, rougeatre vers le milieu; points noiratres très peu apparents. Bouche correspondant à la partic médiane du bord antérieur dont elle est rapprochée, médiocrement

apparente, ayant 0<sup>mm</sup>,25 à peu près, très étroite, surtout en arrière, arrondie antérieurement. Máchoire large de 0<sup>mm</sup>,12 à 0<sup>mm</sup>,25, étroite, grêle, en forme de fer à cheval, dont les branches seraient un peu rapprochées, noirâtre; extrémités fortement atténuées, semblables à des prolongements filiformes très flexibles, pointues; stries verticales presque nulles; crénelures marginales faiblement marquées. Pied touchant le chaperon, d'un brun rouge un peu jaunâtre, plus clair sur les bords; côtés effilés en biseau à la partie antérieure, brusquement élargis et très grands en arrière, inclinés en toit; points noirâtres serrés, très petits; dessous un peu dépassé antérieurement de chaque côté par le bord latéral du chaperon, très arrondi, ovoïde-allongé, plus clair que les côtés. Queue longue de 0<sup>mm</sup>,5 environ, dépassant à peine l'avant-dernier tour de la coquille, large et très relevée à la base, rétrécie au bout, très bombée, carénée, plus claire que le pied; points noirâtres fort peu apparents. Pédicule long de 4 millimètres environ, sortant peu de la coquille, très grèle, rétrécie en arrière, rougeâtre, plus foncé en dessus.

Mollusque lent, paresseux, assez irritable, aimant à se tenir à la surface de l'eau, léchant souvent les parois du bocal qui le renferme; dans la marche la coquille s'applique presque à plat contre le corps qui le soutient.

Coquille très déprimée, légèrement concave en dessus, aplatie en dessous, à stries longitudinales peu sensibles, très serrées, très fines, subinégales, un peu flexueuses; mince, assez fragile, glabre, un peu luisante, transparente, d'un corné pâle en dessus et en dessous, unicolore. Spire composée de 5 à 7 tours, faiblement convexes en dessus, presque pas en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant progressivement et faiblement; sutures assez marquées en dessus. Carène médiane ou submédiane, très aigue, non dentée. Ouverture petite, un peu échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement elliptique ou obovale, quelquefois presque cordiforme, non oblique, assez obtuse en dessus de l'avant-dernier tour, aigue et souvent presque acuminée du côté extérieur. Péristome continu ou subcontinu, non évasé, mince, tranchant, non flexueux, sans bourrelet, à bord supérieur peu avancé. — Hauteur, 4/5 à 1 millimètre; dia-



Vit dans les eaux dormantes des fossés, des étangs, dans les canaux; flotte souvent à la surface, se fixe sur les plantes aquatiques, particulièrement sur les lentilles d'eau, les Myriophyllum.

OBS. — Tentacules remarquables par leur longueur. Orifice buccal moins grand que dans les autres espèces. Cœur battant dans le sens de la spire; pulsations assez fréquentes; il est long de 1 millimètre. Oreillette et ventricule presque séparés. Oreillette ronde, peu colorée. Ventricule plus petit, en forme de dé à coudre, d'un rouge violacé presque noir, moins foncé postérieurement. Giande précordiale en forme de capuchon dont la pointe obtuse est tournée vers la carène.

6° PLANORBE BOUTON. - PLANORBIS ROTUNDATUS. - Pl. XXX, fig. 38 à 46.

Planorbis rotundatus, Poir., Prodr., 1801, p. 93; non Al. Brongn. Pl. vortex, var. 3, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 45, pl. II, fig. 6, 7. Pl. leucostoma, Mill., Moll. Main.-et-Loir., 1813, p. 16.

- y beptemgyratus. Coquille un peu comprimée, avec 7 tours et même 8, plus serrés; ouverture sans bourrelet (*Planorbis septemgyratus*, Ziegl., in Rossm., *Iconogr.*, I, p. 106, fig. 64).
- & Araguna. Coquille plus petite, très fragile, avec 6 tours; ouverture sans bourrelet (Planorbis fragilis, Mill., Moll. Maine-et-Loire, 1854, p. 43).

ARIMAL très petit, long de 4 millimètres, large de 1, presque cylindrique, fortement échancré antérieurement, brusquement atténué en arrière, à peu près opaque, d'un brun rougeâtre presque noir en dessus, offrant un léger reflet ardoisé en dessous. Collier dépassant l'ouverture de la coquille, laissant un vide autour de l'animal, formant en dessus un bourrelet dont le bord interne est presque noir, assez étroit, sinueux sur l'avant-dernier tour, d'un brun soncé. Tentacules écartés de 0mm, 5, longs de 4 millimètres, très grêles, filisormes, brusquement dilatés à la base, faiblement anguleux au bout, d'un brun grisâtre sale, plus clairs vers l'extrémité et sur les bords. Yeux situés à la partie intérieure et antérieure de la base des tentacules, qui est mince et concave, assez apparents, peu saillants, très petits, ronds, noirs. Chaperon grand, fortement échancré antérieurement; dessus offrant 1<sup>mm</sup>, 33 environ, bossu, élargi en avant; protubérance triangulaire et rétrécie antérieurement, d'un brun rougeatre foncé; rebords antérieurs distincts, pointus vers le cou, élargis et arrondis en avant, d'un brun clair; dessons ayant 1 millimètre dans le sens de la largeur de l'animal, semi-circulaire, roussâtre au milieu, d'un brun grisâtre, vers les bords; points noirâtres assez apparents, très serrés, petits. Bouche..... Mâchoire presque rudimentaire, large de 0°°°, 12 (atteignant à peine 0°°°, 25 quand elle est tiraillée), très étroite, demi-circulaire, d'un noir roussâtre, quelquesois couleur d'ambre; extrémités un peu atténuées, pointues; stries verticales à peine marquées; crénelures marginales peu sensibles. Pied détaché du chaperon, transparent vers les bords; dessus en biseau à la partie antérieure, s'élargissant et remontant vers le pédicule en arrière, incliné en toit de chaque côté; points noirâtres assez apparents; dessous arrondi antérieurement, un peu plus soncé que le dessus; points noirâtres et laiteux peu distincts, très serrés, petits. Queue offrant environ 1°°, brusquement relevée à la base, bombée, non carénée, rougeâtre, un peu moins soncée que le reste du pied. Pédicule ordinairement protégé par la coquille, long de 2 millimètres, très grêle, cylindrique, roussâtre.

Coquille assez déprimée, légèrement concave en dessus, aplatic en dessous, à stries longitudinales peu sensibles, très serrées, très fines, inégales, un peu flexueuses; mince, assez fragile, glabre, un peu luisante, transparente, quelquesois subopaque, d'un corné pâle ou fauve en dessus et en dessous, unicolore. Spire composée de 6 à 6 tours 1/2, convexes en dessus et un peu moins en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant progressivement et saiblement, le dernier un peu dilaté vers l'ouverture; sutures assez marquées en dessus et en dessous. Carène presque insérieure, très émoussée, quelquesois nulle, non dentée. Ouverture petite, à peine échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement subovale, à peine oblique, faiblement anguleuse au-dessus de l'avant-dernier tour, très obtuse du côté extérieur. Péristome continu ou subcontinu, un peu évasé, non slexueux, avec un léger bourrelet intérieur blanchâtre, tranchant, à bord supérieur peu avancé. — Hauteur, 1 à 1 1/2; diamètre, 5 à 8.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine-Inférieure (Thomas!), l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba), la Meuse (Michaud), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Gironde (Des Moulins), le Rhône et l'Isère (Gras), l'Aveyron (Bonhomme!), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le



PLANORBE. 437

croissant dont la convexité est tournée en dehors, noirâtre. Cœur très peu apparent, situé vers le commencement du pénultième tour. Poche pulmonaire très longue, occupant presque un tour et un tiers de la coquille.

Fourreau de la verge assez long, un peu en forme de massue, très obtus, offrant une petite dilatation irrégulière dans le voisinage de sa base. Verge longue, cylindroïde-subulée, pointue, visible à travers son fourreau. Poche copulatrice oblongue-obovée, presque sessile. Vagin très court. Canal déférent présentant, un peu avant son entrée dans les chairs, un corps unilatéralement frangé ou pectiné (fig. 42, 43).

Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse. Le bourrelet intérieur est assez développé dans certains individus.

7° PLANORBE SPIRORBE. - PLANORBIS SPIRORBIS. - Pl. XXXI, fig. 4 à 5.

Helix spirorbis, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 770.

Planorbis spirorbis, Mall., Verm. hist., II, 1774, p. 161; Drap., Ilist. Moll., pl. II, ag. 8, 9.

Pl. acronicus, Fér., in Coll., ex Des Moul.

Vulgairement le Petit planorbe à cinq spirales rondes.

β gyrorbis. Coquille un peu plus grande, plus solide (*Planorbis gyrorbis?*, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 91).

Animal très petit, long de 1<sup>mm</sup>,25, gros et obtus en avant et en arrière, d'un gris plus ou moins noirâtre ou rougeâtre. Tentacules presque aussi longs que le corps étendu, filiformes, très pointus, très flexibles, transparents, cendrés, à peine rougeâtres. Yeux situés à la base interne des tentacules, très visibles, petits, ronds, très noirs. Chaperon très fendu en avant; protubérance obtuse. Bouche paraissant, quand elle est fermée, comme une marque blanchâtre entre deux marques un peu foncées; elle s'ouvre et se referme avec une grande rapidité. Pied un peu plus transparent sur les bords. Queue obtuse. Pédicule très allongé, surtout quand l'animal marche.

Coquille assez déprimée, à peine concave en dessus, presque aplatie en dessous, à stries longitudinales peu sensibles, très serrées, très fines, inégales, légèrement flexueuses; assez mince, très fragile, glabre, un peu luisante, presque transparente, d'un corné pâle en dessus et en dessous, unicolore. Spire composée de 4 à 5 tours, assez convexes en dessus et en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant graduellement et faiblement, le dernier un peu plus grand et sensiblement dilaté vers l'ouverture; sutures assez marquées en dessus et en dessous. Carène nulle; bord de la coquille exactement arrondi. Ouverture petite, échancrée par l'avant-dernier tour, obliquement ovale arrondie, un peu anguleuse au-dessus de l'avant-dernier tour, très obtuse du côté extérieur. Péristome subcontinu, à peine évasé, non flexueux, sans bourrelet, tranchant, à bord supérieur peu avancé. — Hauteur, 1 millimètre; diamètre, 5 à 6.

HAB. L'Aisne (Poiret), la Seine (Geoffroy), la Sarthe (Goupil), la Côte-d'Or (Vallot), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Mou-

lins), l'Auvergne (Bouillet), le Rhône (Potiez et Michaud), les Landes (Grateloup), le Gers (Dupuy), les Pyrénées-Orientales (Companyo); indiquée en Corse par Payraudeau, Blauner et Requien; tous les individus que j'ai reçus sous ce nom étaient des *Planorbis lævis*.

Vit dans les eaux vives des sources, des fontaines, dans les ruisseaux. Puton l'a rencontré dans les Vosges, sur le granite, à 1050 mètres d'altitude.

OBS. — On a souvent pris pour cette espèce de jeunes individus des deux précédentes. Tel est le *Planorbis spirorbis*, de mon *Catalogue des Mollusques de Toulouse* (p. 12), qui est un *Planorbis rotundatus* incomplétement développé.

L'animal paraît souvent rougeâtre, quand on le regarde par transparence à travers sa coquille (Des Moulins). Quand on casse celle-ci, le sang se répand sur les doigts et le mollusque devient noir.

Certains individus présentent des rudiments de bourrelet intérieur.

## IV. - GYRAULUS.

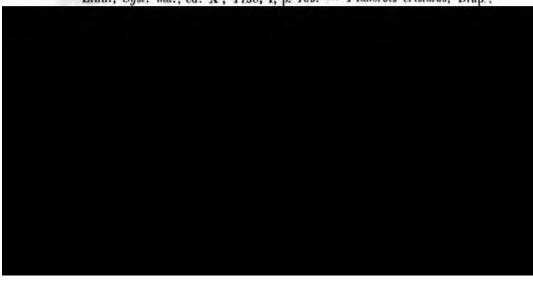
Sous-genre Gyanulus, Agass., in Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 21.

Coquille déprimée, non carénée, largement et profondément ombiliquée en dessous, garnie de rides élevées, de poils roides ou glabres, à tours croissant assez rapidement; le dernier un peu grand, sans lamelles intérieures. Ouverture arrondie.

8º PLANORBE NAUTILE. - PLANORBIS NAUTILEUS. - Pl. XXXI, fig. 6 à 11.

Turbo nautilous, Linn., Syst. nat., édit. XII, 1767, II, p. 1241.
Vulgairement la Petite crête, le Planorbe à crête, le Nautile tuilé.

a erista. Coquille à plis élevés; carène fortement denticulée (Nautilus crista, Linn., Syst. nat., éd. X\*, 1758, I, p. 709. — Planorbis cristatus, Drap.,



presque cylindriques, très fortement et brusquement dilatés à la base, arrondis à l'extrémité, qui n'est pas rétrécie, à peine granuleux, transparents, d'un grisâtre très clair; nerf se confondant avec l'organe. Yeux situés à la base extérieure du tentacule, apparents, très peu saillants, de grandeur médiocre, ronds, noirs. Chaperon très grand, fortement fendu antérieurement; dessus long de 0mm, 16, très large et évasé en avant, presque cordiforme, fortement recourbé, très avancé, fortement globuleux, relevé sur les bords, anguleux et peu distinct en arrière, d'un brun rougeâtre, plus clair antérieurement; dessous offrant 0mm, 46 environ, fortement recourbé, pointu aux deux bouts. Bouche coupant par le milieu le dessous du chaperon, assez apparente, longue de près de 0mm, 16, arrivant presque jusqu'au bord antérieur, étroite. Mâchoire à peine visible, large de 0<sup>mm</sup>, 12 à 0<sup>mm</sup>, 16, excessivement étroite, fortement arquée, transparente, à peine ambrée; extrémités atténuées, presque linéaires, pointues; stries verticales à peine sensibles; crénelures marginales effacées. Pied d'un brun grisâtre un peu rouge, plus transparent et plus clair sur les bords ; côtés en biseau un peu allongé antérieurement, très larges en arrière, fortement inclinés en toit, assez transparents; dessus long de 0mm, 16, large et très arrondi antérieurement, un peu plus étroit que le chaperon, brusquement rétréci et très arrondi en arrière, un peu plus clair que le dessus; points noirâtres à peine apparents. Queue longue de 0mm,11, arrivant à peine à l'avant-dernier tour de la coquille, très large, peu rétrécie et arrondie à l'extrémité, très relevée, fortement hombée, carénée, assez étroitement rebordée, d'un brun clair un peu rouge; points très peu apparents. Pédicule offrant un peu plus de 0<sup>mm</sup>, 16, un peu grêle, cylindrique, dirigé en arrière, d'un brun rougeâtre.

Mollusque lent, irritable, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille plate ou à peine concave en dessus, quelquesois presque convexe, largement et assez prosondément ombiliquée en dessous, à rides longitudinales épidermiques bien saillantes, en sorme de lamelles élevées, peu serrées, comprimées, égales, arquées; très mince, très fragile, glabre, presque mate, transparente, d'un corné pâle en dessus et en dessous, quelquesois comme verdâtre, d'autres sois roussâtre, unicolore. Spire composée de 2 1/2 à 3 tours, assez convexes en dessus et en dessous, se recouvrant peu les uns les autres, du moins en dessus, croissant assez rapidement, le dernier grand, dilaté, surtout vers l'ouverture; sutures bien distinctes en dessus. Carène médiane, médiocrement marquée, avec une série d'aiguillons épidermiques plus ou moins saillants produits par l'expansion des rides longitudinales. Ouverture assez grande, non échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement elliptique-arrondie, obtuse du côté de l'avant-dernier tour et du côté extérieur. Péristome évasé, mince, tranchant, non slexueux, sans bour-relet extérieur, à bord supérieur peu avancé. — Hauteur, 1/2 millimètre; diamètre, 1 à 3.

REPRODUCTION. Capsules d'environ 1<sup>mm</sup>,5 de diamètre. OEuss au nombre de 3 à 6, d'environ 0<sup>mm</sup>,25 de diamètre.

Éclosion au bout de dix à douze jours.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Dupotet), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joha), la Seine (Poiret), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), l'Auvergne (Bouillet), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales (Aleron).

Vit dans les rivières, les fossés, les bassins, sur les plantes aquatiques, particulièrement sur les branches et les feuilles mortes.

OBS. — Les aiguillons ou denticules de la carène s'oblitèrent dans les individus adultes, il en est de même des rides lamelliformes. Il y a des variétés dans lesquelles ces saillies ne sont jamais bien prononcées. Draparnaud a décrit les individus jeunes ou pourvus d'aiguillons saillants sous le nom de cristatus; il donne aux autres le nom d'imbricatus, proposé par Müller. A l'exemple de Deshayes, j'ai réuni les deux espèces, et repris pour les désigner le nom plus ancien de nautileus.

L'animal, collé aux herbes et aux feuilles flottantes, est couvert presque en entier par sa coquille. Les tentacules seuls font saillie en avant. Ces derniers, quoique longs, paraissent assez gros. Musse remarquable par son développement. Le sang n'est pas rouge, d'après Charles Des Moulins. Lobe fécal situé vers le milieu du bord gauche de l'ouverture, long de 0==,15, grêle, cylindrique, arrondi au bout, assez transparent, grisâtre.

La coquille, vue au jour, paraît verte et rougeatre. Dans un individu, j'ai compte 12 petites saillies spiniformes; dans un autre 14.

9° PLANORBE BLANC. - PLANORBIS ALBUS. - Pl. XXXI, fig. 12 à 19.

Planorbis albus, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 164.

Pl. villosus, Poir., Prodr., avril 1801, p. 95.

Pl. hispidus, Vall., Exerc. d'hist. nat., août 1801, p. 5; Drap, Hist. Moll., 1805, p. 43, pl. I'e, flg. 45-48.

Pl. reticulatus, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 98.

Vulgairement le Planorbe velouté, le Planorbe hispide.



un peu ovoïdes, noirs. Chaperon très grand, d'un brun rougeatre; dessus bombé, formant protuhérance, long de 0mm, 75, évasé et arrondi antéricurement, anguleux et peu distinct vers le pied, dilaté en lobe arrondi, un peu plus clair latéralement; points noirs à peine apparents, serrés, très petits; rides presque pas dessinées, pressées les unes contre les autres, très fines, un peu granulées, sinueuses, un peu plus sensibles sur les côtés; dessous réniforme, la concavité tournée vers la partie postérieure de l'animal, ayant 0<sup>mm</sup>,75 dans le sens de la largeur, plus clair que le dessus, surtout vers le bord latéral; points noirâtres plus distincts qu'à la partie supérieure. Bouche assez apparente, offrant près de 0 000,5 de longueur, touchant le milieu du bord postérieur, formant un angle droit avec celui-ci. arrivant presque jusqu'au bord antérieur, étroite, presque linéaire, un peu dilatée antérieurement, à bords rougeâtres. Mûchoire large de 0mm, 2, atteignant 0m, 66 ou 0 mm, 75 quand elle est étendue, très étroite, fortement arquée, brunâtre; extrémités assez effilées, pointues; stries verticales peu sensibles; crénelures marginales à peine marquées. Pied long d'un peu plus de 2 millimètres, séparé du chaperon, plus étroit que ce dernier, d'un brun rougeâtre foncé; côtés rétrécis et en hiseau assez court antérieurement, très élargis en arrière, fortement inclinés en toît, très finement rugueux, un peu moins foncés que le chaperon; points noirátres très peu apparents, très serrés, petits; dessous arrondi antérieurement, rétréci en arrière, un peu grisâtre avec des points noirs plus distincts. Queue longue de plus de 1 millimètre, arrivant à peine à l'ombilic de la coquille, large et très faiblement relevée à la base, bombée, carénée, insensiblement rétrécie jusqu'au bout, qui est plus arrondi et plus clair, d'un brun rougeâtre; points à peine apparents Pédicule ne dépassant que de 1 millimètre environ l'ouverture de la coquille, se rétrécissant et se prolongeant le long de la suture du dernier tour, un peu gros, rougeatre. Orifice respiratoire très petit, rond.

Mollusque lent, paresseux, irritable, contracté souvent à demi, rampant sur les parois du bocal, léchant les parties sur lesquelles il se trouve, portant sa coquille un peu inclinée dans la marche.

Coquille plate ou à peine convexe en dessus, largement et peu profondément ombiliquée en dessous, à rides longitudinales peu sensibles, très serrées, très fines, inégales, arquées, coupées à angle droit par des rides spirales parallèles assez distinctes sur le dernier tour; mince, un peu fragile, légèrement hispide, mate, assez transparente, d'un corné très pâle, verdâtre ou blanchâtre, unicolore. Spire composée de 3 à 4 tours, assez convexes en dessus et en dessous, un peu déprimés, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant assez rapidement, le dernier dilaté vers l'ouverture; sutures assez marquées. Carène extrêmement émoussée ou nulle. Ouverture médiocre, un peu échancrée par l'avant-dernier tour, ovale-arrondie, très obtuse du côté de l'avant-dernier tour et du côté extérieur. Péristome subcontinu, évasé, très mince, tranchant, non flexueux, sans bourrelet, à bord supérieur assez avancé. — Hauteur, 1 millimètre à 1 1/2; diamètre, 4 à 7.

Reproduction. Capsules au nombre de 6 à 8, irrégulièrement arrondies, déprimées, pellucides, offrant de 3 à 4 millimètres de diamètre. Œus au nombre de 4 à 10, d'un peu moins de 0...,5 de diamètre.

Éclosion au bout de douze jours. Chez les jeunes individus la coquille est un peu concave en dessus.

Han. Presque toute la France; a été observé dans le département du Nord (Dupotet), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine-Inférieure (Thomas!), l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba), la Seine (Geoffroy), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), l'Auvergne (Bouillet), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Gers (Rous), la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales (Penchinat); Puton l'a rencontré aux environs de Remiremont, sur le granite, à 460 mètres d'altitude.

Vit sur les plantes aquatiques, dans les eaux tranquilles; se trouve assez abondamment dans les sables sur les bords des rivières.

Oss. — Les individus entraînés par les alluvions sont blanchâtres ou blancs, mais la coquille est un peu colorée dans l'animal vivant. Le nom donné par Müller indique le premier état, et par conséquent n'est pas très bon; mais ce n'est pas une raison pour le changer. Draparnaud, après l'avoir adopté dans son *Prodrome* (1801, p. 3), l'a remplacé plus tard (1805, p. 43) par celul de hispidus; mais un nom convenable (villosus) avait été déjà proposé par Poiret, et il fallaît le prendre, si celui de Müller pouvait être rejeté.

Music peu distinctement ridé; les rides paraissent à l'état de tubercules; on ne les aperçoit bien qu'en les regardant de côté. Masse buccale souvent rougeâtre. Langue grosse, presque globuleuse, roussâtre. Le sang n'est pas rouge, d'après Des Moulins. Cavité pulmonaire occupant les trois quarts du dernier tour de la coquille. Collier très épais pour un mollusque aquatique. Lobe respiratoire ordinairement caché dans la coquille, qu'il ne dépasse que par le bout, long d'un peu plus de 0°,5, allongé, un peu grêle, arrondi à l'extrémité, d'un brun clair avec des points noirs assez distincts.

Fourreau de la verge ovoïde dans son tiers inférieur, en forme de massue dans les deux autres tiers, très obtus. Verge oblongue, très atténuée au sommet, très pointue, termi-



concave en dessous, presque lisse, à rides longitudinales très peu sensibles, serrées, très fines, inégales, arquées, non traversées par des rides spirales; très mince, très fragile, glabre, luisante, assez transparente, d'un corné plus ou moins fauve, unicolore. Spire composée de 2 1/2 à 3 1/2 tours, assez convexes en dessus et en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant assez rapidement, le dernier dilaté vers l'ouverture; sutures assez marquées. Curène nulle. Ouverture médiocre, échancrée par l'avant-dernier tour, subcordiforme-arrondie ou subcordiforme-obovale, à peine anguleuse au-dessus de l'avant-dernier tour, obtuse du côté extérieur. Péristome subcontinu, à peine évasé, très mince, tranchant, non flexueux, sans bourrelet, à bord supérieur médiocrement avancé. — Hauteur, 1/2 à 1 1/4 millimètre; diamètre, 3 à 4 1/2.

Final Les îles Chaussey, près de Granville (Audouin et Milne Edwards); la Corse, à Bastia (Requien!), à Fango (Romagnoli!), près d'Ajaccio (Fabre!).

Vit dans les petits ruisseaux, dans les sources.

OBS. — Cette espèce ressemble heaucoup à la précédente. Elle en diffère surtout par sa taille ordinairement plus petite, par son dernier tour un peu moins dilaté vers l'ouverture, par son bord supérieur moins avancé et par sa surface presque lisse, glabre et luisante.

#### V. - BATHYOMPHALUS.

Sous-genre Bathyomphalus, Agass., in Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 20.

Coquille déprimée, non carénée, largement et profondément ombiliquée en dessous, à tours croissant très lentement; le dernier à peine plus large que l'avant-dernier. Ouverture étroitement semi-lunaire.

11º PLANORBE CONTOURNÉ, - PLANORBIS CONTORTUS. - Pl. XXXI, fig. 24 à 31.

Helix contorta, Linn., Syst. nat., édit. X, 1738, p. 770.

Planorbis contortus, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 162.

Helix crassa, Da Coste, Brit. conch., 1778, p. 66, pl. IV, fig. 11; non Razoum.

H. umbilicata, Pultn., Cat. Dors., 1799, p. 47, pl. XX, fig. 11; non Fér.

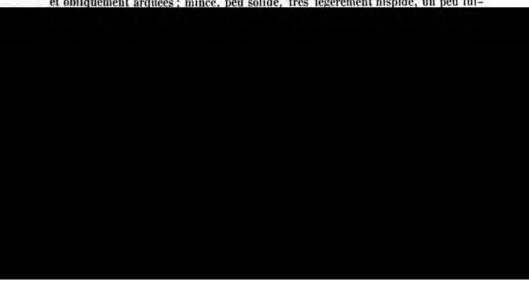
Vulgairement le Petit planorbe à six spirales rondes, le Planorbe serré.

Animal très petit, long de 2<sup>mm</sup>,25 environ, large de 0<sup>mm</sup>,5, assez dilaté antérieurement et terminé par une tête presque en croissant, insensiblement rétréci et assez grêle postérieurement, d'un noir un peu rougeâtre en dessus, d'un rouge brun sale et plus clair en dessous. Collier se réfléchissant un peu sur la coquille, formant au-dessus du cou un bourrelet assez gros, très peu transparent, d'un gris noirâtre un peu brun; points noirs serrés, très petits, peu apparents. Tentacules écartés, longs de 2 millimètres, très grêles, sétacés, brusquement et fortement élargis à la base, assez peu transparents, d'un brun sale, rougeâtre inférieurement, très finement granuleux en dedans; nerf plus ou moins distinct, occupant

la moitié supérieure de l'organe et arrivant presque au bout, composé de grains noirâtres presque libres, bords peu arrêtés. Yeux situés à la base antérieure, un peu du côté extérieur, sur une dilatation peu prononcée, presque pas apparents, très peu saillants, petits, ronds, noirs. Choperon très grand, long de 1 millimètre environ, d'un rouge violacé très sombre avec un léger reflet grisâtre; dessus large, très évasé antérieurement, relevé de chaque côté, médiocrement distinct ct anguleux en arrière, bombé en calotte; dessous offrant 0<sup>mm</sup>,75 environ dans le sens de la longueur du Mollusque, fortement arqué, pointu aux deux bouts. Bouche longue de 0mm, 5 environ, droite, presque linéaire, pointue aux deux bouts. Máchoire difficile à isoler, large de 0 n, 05 à 0 n, 06, assez étroite, très fortement arquée, en fer à cheval, légèrement brunâtre ou noirâtre; extrémités atténuées, pointues; stries verticales antérieures peu marquées; crénelures marginales à peine apparentes. Pied plus clair sur les bords; côtés en biseau peu marqué antérieurement, très larges, fortement inclinés et relevés, très peu transparents, d'un noir un peu rougeâtre; dessous long de 1mm, 75, un peu dépassé par le chaperon, rétréci insensiblement en arrière, large et arrondi antérieurement; points noirâtres apparents, très serrés. Queue longue de 0mm, 75, arrivant tout au plus à l'ombilic de la coquille, fortement relevée, large, bombée et carénée à la base, peu bombée et non carénée au bout, faiblement transparente, d'un brun rougeâtre foncé un peu plus clair que le pied. Pédicule remontant vers la partie antérieure de l'ouverture, ayant à peu près la longueur de l'animal, grêle, cylindrique, d'un brun rougeâtre presque opaque.

Mollusque assez lent, irritable, se laissant tomber au fond de l'eau dès qu'on le touche, portant sa coquille presque horizontale dans la marche; il aime à se tenir renversé à la surface de l'eau et à se laisser flotter.

COQUILLE aplatie en dessus, quelquesois très légèrement déprimée ou concave vers le centre, largement et prosondément ombiliquée en dessous, à rides longitudinales un peu sensibles, très serrées, extrêmement sincs, très égales, légèrement et obliquement arquées; mince, peu solide, très légèrement hispide, un peu lui-



HAB. Presque toute la France, moins commun dans le midi; a été observé dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de Calais (Bouchard), l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba), la Seine (Geoffroy), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Limagne (Bouillet), l'Isère (Gras), la Gironde (Des Moulins), les Landes (Grateloup!), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Tarn-et-Garonne (Reyniès!), la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales (Aleron); la Corse, près d'Ajaccio (Fabre!).

Vit dans les eaux dormantes, sur les plantes aquatiques.

Oss. — Un individu, sorti de sa coquille et déroulé, m'a présenté une longueur de 15 millimètres. Tentacules plus effilés que ceux du *Planorbis nitidus*, quoique moins longs relativement à l'animal. Collier plus épais que chez les autres espèces de France. Ganglions sous-œsophagiens antérieurs jaunâtres. Capsules auditives blanchâtres.

Fourreau de la verge un peu épaissi et sinueux dans son tiers inférieur, assez étroit vers le milieu, ovoïde-oblong dans son tiers supérieur, obtus. Poche copulatrice étroite, pourvue d'un canal court. Vagin peu développé. Canal déférent présentant avant son entrée dans les chairs un corps unilatéralement frangé, composé de lobales obtus (fig. 26).

Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse. L'ombilic est largement conique; les bords des tours y forment comme un escalier en spirale disposé dans un entonnoir.

#### VI. — CORETUS.

Genre Conerus, Adans., Hist. nat. Sénég., 1767, p. 7.

Coquille déprimée, non carénée, légèrement ombiliquée en dessus, glabre, à tours croissant assez rapidement; le dernier médiocre, sans lamelles intérieures. Ouverture largement semi-lunaire.

42° PLANORBE CORNÉ. — PLANORBIS CORNEUS. — Pl. XXXI, fig. 32 à 38; XXXII, fig. 1 à 6.

Helix cornea, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 770; non Drap.

Planorbis purpura, Mall., Verm. hist., 1774, Il, p. 134.

Helix cornu-arietis, Da Costa, Brit. conch., 1778, p. 60, pl. XLI, fig. 13.

Planorbis corneus, Poir., Prodr., 1801, p. 87; Drap., Hist. Moll., pl. 1'\*, fig. 42-44.

Vulgairement le Grand planorbe à spirales rondes, le Cornet, le Cor de saint Hubert, la Corne d'Ammon aquatique.

β albinos. Coquille très luisante, blanchâtre.

Animal petit, long de 15 millimètres, large de 5, un peu dilaté et faiblement émarginé en avant, insensiblement rétréci et arrondi à la partie postérieure, d'un noir luisant ou roussâtre en dessus, moins foncé et un peu grisâtre en dessous. Collier faiblement réfléchi et formant un bourrelet très étroit sur le bord de la

coquille dans l'ouverture de laquelle il s'enfonce brusquement, fort étroit audessus de la partie antérieure du pédicule, un peu élargi vers l'avant-dernier tour, surtout au voisinage de l'orifice respiratoire, portant quelques boursouflures presque effacées du côté gauche, d'un brun sale beaucoup plus clair que le dessus du corps; points noirâtres se touchant presque, très petits; points grisatres inégalement répartis en groupes, un peu plus grands. Tentacules écartés d'environ 3 millimètres, longs de 5 environ, filisormes, grêles, brusquement dilatés à la base, un peu arrondis au bout, peu transparents, d'un brun sale, plus soncés à la base et en dedans. Yeux situés dans le renslement antérieur et près du sommet, très peu apparents, de grandeur médiocre, ronds, noirs. Chaperon grand, long de 4 millimètres, sortement dilaté à la partie antérieure, qui est large de 5 millimètres, émarginé antérieurement, d'un noir luisant en dessus; protubérance très bombée, pointue antérieurement et un peu dentelée à l'échancrure, se confondant avec le pédicule, marquée de rides rapprochées, sinueuses; lobes grands, rétrécis à la partie supérieure, arrondis fortement vers le bas, très distincts du pied, un peu tuberculés, un peu moins foncés que la protubérance; dessous offrant environ 2 millimètres dans le sens de la longueur du pied, fortement recourbé, atténué aux extrémités, concave, plus pâle que le dessus. Bouche apparente, ayant environ 0mm, 75 de longueur, en Y, touchant le pied; branches écartées, se rétrécissant à l'extrémité. Mâchoire large de 0mm,5 à 0mm,75, étroite, très peu arquée, assez convexe d'avant en arrière, d'un brun foncé, noirâtre sur le hord libre; extrémités atténuées, pointues; stries verticales antérieures, rares, demi-effacées; bord libre tranchant, avec une saillie médiane apparente, comme pourvu de fines crénelures, inégales, très peu marquées. Pied se confondant avec le pédicule, un peu rétréci en dessus, en biseau antérieurement, un peu relevé au bord, opaque, très faiblement translucide à la marge, à peu près noir, d'un roux plus ou moins foncé sur les bords; tubercules faiblement distincts, écartés, peu saillants, très petits, ronds. Queue longue de 7 millimètres, n'atteignant pas la moitié du diamètre de la coquille, large, bombée et carénée à la base qui se

inégales, un peu slexueuses, coupées à angle droit dans les premiers tours par d'autres rides spirales également sines; un peu épaisse, très solide, glabre, asset luisante, opaque, d'un corné brun olivâtre en dessus, jaunâtre ou roussâtre, quelquesois blanchâtre en dessous. Spire composée de 5 à 6 tours, très convexes en dessus et en dessous, se recouvrant médiocrement les uns les autres, croissant asset rapidement, le dernier un peu dilaté vers l'ouverture; sutures très marquées. Carène nulle. Ouverture asset grande, asset échancrée par l'avant-dernier tour, en sorme de croissant un peu large, obliquement vertical, un peu anguleuse en dessus et en dessous de l'avant-dernier tour, très obtuse du côté extérieur. Péristome subcontinu, un peu évasé, mince, tranchant, non flexueux, sans bourrelet, à bord supérieur médiocrement avancé. — Hauteur, 8 à 15 millimètres; diamètre, 20 à 35.

Reproduction. — Paquets ou capsules au nombre de 2 ou 3, allongés, ovalaires ou arrondis, irréguliers, composés d'une mucosité incolore, rarement un peu rosée ou rougeâtre, assez ferme, renfermant une seule couche d'œuss. Lister a décrit et grossièrement figuré une de ces capsules. J'en ai observé un grand nombre dans un fossé aux environs de Toulouse, collées contre des tiges de Sium latifolium, des seuilles de graminées et de Myriophyllum. Sur une vingtaine de paquets, les deux tiers étaient oblongs; ceux de forme arrondie se trouvaient les plus petits et les moins chargés d'œuss. Sur six paquets, un avait 8 millimètres de grand diamètre, un autre 9, un autre 11, un autre 12, un autre 13 et un autre 15. OEuss très distincts, au nombre de 12 à 40, assez serrés, ovoïdes ou subglobuleux, offrant de 1<sup>mm</sup>, 2 à 1<sup>mm</sup>, 75 de grand diamètre, incolores. Vitellus semblable à un petit point rond, opaque et blanchâtre. L'embryon, en grossissant, devient rougeâtre et se rapproche du centre de l'œus. L'animal est d'abord rose, et sa coquille incolore.

Éclosion au bout de 15 à 16 jours. Les jeunes individus de cette espèce ont la coquille couverte d'un léger duvet (*Planorbis similis*, Müll., *loc. cit.*, n° 352). Quand les poils sont tombés, avant l'état adulte, c'est alors l'*Helix nana*, de Pennant (*Brit. Zool.*, 1777, p. 133, pl. 83, fig. 125).

HAB. Dans presque toute la France, moins commun dans le midi; a été observé dans le Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba), l'Aisne (Poiret), la Seine (Geoffroy), le Finistère (des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Saône-et-Loire (Draparnaud), la Loire-Inférieure (Thomas!), la Vienne (Mauduyt), le Rhône, l'Isère (Gras), l'Auvergne (Bouillet), la Gironde (Des Moulins!), la Haute-Garonne (Noulet), les Pyrénées-Orientales (Companyo); la Corse, à Saint-Florent? (Requien).

La var. albinos a été trouvée à Dijon (Barbié), à Toulouse.

Vit dans les eaux stagnantes, les fossés.

OBS. — Masse buccale d'un rouge brun. Bouche souvent en mouvement. On remarque, de chaque côté, deux mameions arrondis. Ce Planotbe possède les rudiments de deux

màchoires latérales; ils consistent chacun en un repli de la peau long de 1 ---, 25, légèrement roussatre. Lobe respiratoire remarquable par son grand développement, long de 5 millimètres, de la même largeur, semi-circulaire dans la contraction, pouvant se dilater en calotte renversée, en appendice demi-ovale ou en spatule, un peu granulé, plus foncé que le collier, d'un brun sale, quelquesois noiratre, bordé de roussatre, avec des points noirs assez rapprochés. Orifice anal au bord gauche du lobe respiratoire. Quand on blesse ou qu'on irrite l'animal, il laisse échapper une certaine quantité de sang d'un pourpre soncé. Orifice mâle en dessous et un peu en arrière du tentacule gauche, dans un mamelon un peu blanchâtre. Orifice semelle en avant et contre le lobe respiratoire, à 4 millimètres de l'ouverture mâle. Lister et Swammerdam out très bien observé que les orifices de ce Mollusque, au lieu d'être à droite, comme chez la plupart des céphalés, se trouvent du côté opposé.

Bourse de la verge grosse, courte, ovoide, obtuse. Verge en forme d'agaric, composée d'une partie terminale (gland) arrondie, très obtuse, et d'une partie rétrècie (corps). L'organe est fendu longitudinalement; il a une gouttière et non un canal; à sa terminaison, cette gouttière est protégée par une petite saillie pointue, cornée, en forme de chevron. Poche copulatrice oblongue, pourvue d'un canal assez long, un peu épais. Vagin court. Le canal déférent ne présente pas de corps frangé (pl. XXXII, fig. 2, 3).

Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse. Ouverture d'un brun violace en dedans, souvent blanchâtre sur l'avant-dernier tour.

#### ESPÈCES A EXCLURE.

PLANORBIS BULLA, Müll. — PHYSA FONTINALIS.
PL. OBVOLUTUS, Poir. — HELIX OBVOLUTA.
PL. TURRITUS, Müll. — PHYSA HYPNORUM.

### GENRE XV. - PHYSE. - PHYSA.

Bulla (pertim), Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, l, p. 725. — Bullaus, Adans., Hist. nat. Sénég., 1757, p. 5. — Planorbs (partim), Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 167, 169. — Bullaus (partim), Scop., Introd. hist. nat., 1777, p. 392; Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 301, 306. — Physa, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 31, 52. — Bullaus (partim), Oken, Lehrb. Nat., III,



PHYSE. 449

à gauche; le masculin derrière le tentacule, le féminin vers la base du cou, près de l'ouverture respiratoire.

Coquille sénestre, ovale-oblongue, très mince, transparente, à spire plus ou moins aiguë et à dernier tour beaucoup plus grand que tous les autres réunis. — Ombilic nul ou réduit à une petite fente oblique. — Columelle torse, sans pli. — Ouverture à peine oblique, lancéolée, étroite, rétrécie en haut. — Péristome mince, tranchant, avec un bourrelet peu épais, désuni (bord droit, s'avançant en partie au-dessus du plan de l'ouverture). — Épiphragme nul.

Les *Physes* aiment assez les eaux pures; elles vivent sur les plantes aquatiques, sur les parois des bassins, sur les bords des fontaines et des rivières. Elles peuvent ramper et nager; dans ce dernier état, elles se tiennent renversées : elles nagent assez vite.

Ces Mollusques sont herbivores.

Fourreau de la verge oblong. Verge sans stylet terminal. Flagellum, poche à dard, vésicules muqueuses et branche copulatrice nuls. Le canal déférent, avant de se rendre à la verge, passe dans l'épaisseur des chairs; il offre une dilatation obovée à une certaine distance de la prostate.

Les œufs sont ovoïdes, hyalins, entourés d'une matière gélatineuse, incolore, et réunis en petites masses arrondies ou ovoïdes plus ou moins déprimées, revêtues d'une membrane très mince, lisse et transparente. Ces petites masses sont atta-chées aux corps solides submergés.

Obs. — Ce genre a été créé par Adanson sous le nom de Bulin (Bulinus). J'ai dit ailleurs comment Scopoli l'avait dénaturé en y faisant entrer des animaux différents et en remplaçant la lettre n par une m. Oublié par tous les naturalistes, jusqu'à Draparnaud, ce dernier l'a proposé sous le nom de Physa, lequel a été généralement admis. D'après la loi de l'antériorité, il faudrait revenir à la dénomination de Bulinus.

Les Physes forment avec les Planorbes et les Limnées, un petit groupe naturel, auquel il faut rattacher les Ancyles. Elles ressemblent aux Planorbes par la position sénestre des orifices et par leurs tentacules sétacés, et aux Limnées par la forme de la coquille. Leur spire sénestre et leur test poli et luisant les éloignent de l'un et l'autre genre. Le Planorbis nitidus possède cependant une coquille assez brillante.

Le manteau des *Physes* est simple ou digité sur les bords, et, dans ce dernier cas, il peut se replier sur l'enveloppe testacée pour la polir, et l'empêcher de s'encroûter. Cependant il existe des variétés couvertes d'un enduit limoneux, et l'espèce la plus luisante, le *Physa hypnorum*, ne présente pas de digitations.

Les tours de la spire sont très bombés (*Physa contorta*) ou presque aplatis (*Physa hypnorum*). La columelle paraît tantôt mince, tantôt épaisse; quelquefois elle se dilâte à la base et se réfléchit un peu en dehors (*Physa hypnorum*), disposition qui a conduit Leach et Fleming à créer un genre nouveau qu'on ne saurait admettre. (Voyez la section *Nauta*.)

Le genre Physe comprend les quatre espèces suivantes :

- 1. Diastropha. Coquille à tours très hombés. Ouverture dépassant un peu la moitié de la bauteur.
- 1º Pa. TORSE.
- 11. Bulinus. Coquille à tours médiocrement bombés. Ouverture dépassant beaucoup la moitié de la hauteur.
- 2º PH. FONTINALE. Coquille ovoïde; spire très courte, obtuse.
- 8º Ps. Aigus. Coquille allongée-ovoïde; spire un peu saillante, pointue.
- III. Nauta. Coquille à tours presque aplatis. Ouverture égalant la moitié de la hauteur.
- 4º Pa. des mousses.

## I. - DIASTROPHA.

Genre Diastropha, Gray, in Turt., Shells Brit. introd., 1840, p. 16.

Coquille à tours très bombés. Ouverture dépassant un peu la moitié de la hauteur totale. Bord columellaire presque droit, un peu dilaté, non épaissi.

4° PHYSE TORSE. - PHYSA CONTORTA. - Pl. XXXII, fig. 7 à 8.

Physa contorta, Mich., in Bull. Soc. Linn. Bord., 1829, III, p. 268, fig. 15, 16. Ph. rivularis, Phil., Enum. Moll. Sicil., 1836, p. 146, pl. IX, fig. 1. Bulinus contortus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 116. Diastropha contorta, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 16.

#### ANIMAL ...

COQUILLE ovoïde, un peu ventrue, à stries longitudinales peu marquées, peu serrées, assez fines, inégales, très peu flexueuses; mince, fragile, luisante, trans-



PHYSE. 451.

du *Physa fontinalis*, mais, [ainsi que le fait observer Michaud, sa fente ombilicale, ses sutures profondes et ses stries l'en distinguent suffisamment. Elle est beaucoup plus tordue, et son dernier tour paraît proportionnellement plus petit.

Les premiers tours de la spire présentent des rides fines, très égales, et disposées avec une certaine élégance,

#### II. - BULINUS.

Genres Bulinus, Adans., Hist. nat. Sénég., 1767, p. 5. — APLEXA, Flem., Brit. anim., 1828, p. 272.

Coquille à tours médiocrement bombés. Ouverture dépassant beaucoup la moitié de la hauteur totale. Bord columellaire tordu, assez dilaté, plus ou moins épaissi.

2º PHYSE FONTINALE. - PHYSA FONTINALIS. - Pl. XXXII, fig. 9 à 43.

Bulla fontinalis, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 727.

Planorbis bulla, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 167.

Turbo adversus, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 96, pl. V, fig. 6, 6.

Bulimus fontinalis, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 306.

Physa fontinalis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 52, et Ilist., pl. III, fig. 8, 9.

Bullinus perla, Oken, Lehrb. Naturg., 1815, III, p. 303.

Bulla fluviatilis, Turt., Conch. dict., 1819, p. 27.

Limnea fontinalis, Sow., Gen. Shells, 1823, fig. 8.

Bulimus fontinalis, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 117.

Vulgairement la Bulle aquatique, la Petite bulle d'eau.

β inflata. Coquille plus grande, plus ventrue. — Pl. XXXII, fig. 13.

y minor. Coquille plus petite, assez ventrue.

& lepida. Coquille plus petite, assez effilée.

Animal long de 7 à 8 millimètres, assez transparent, grisâtre ou d'un gris noi-râtre, quelquesois un peu violacé, d'autres sois légèrement verdâtre, plus soncé en dessus, particulièrement sur la tête. Collier étroit au-dessus du cou, ossrant deux lobes, l'un divisé en six digitations, l'autre en neus; ces digitations sont assez grandes et se replient sur la coquille, qu'elles polissent et qu'elles semblent protéger. Tentacules longs de 2 millimètres, assez grêles, un peu transparents, cendrés ou grisâtres, non traversés par une ligne noirâtre longitudinale. Yeux noirs. Chaperon assez grand, non bilobé antérieurement. Queue étroite, d'un gris pâle. Orifice respiratoire demi-circulaire, bordé de grisâtre.

Mollusque assez vif.

Coquille ovoïde, assez ventrue, presque lisse, à stries longitudinales à peine apparentes avec une forte loupe; très mince, extrêmement fragile, brillante, bien transparente, couleur de corne très claire, souvent à peine colorée. Spire composée de 3 à 4 tours, médiocrement convexes, le dernier formant les trois quarts de la hauteur totale, s'abaissant très insensiblement vers la suture. Sutures peu

profondes. Sommet obtus. Ombilic recouvert. Ouverture obliquement étroite-ovale, très aigue supérieurement. Péristome interrompu, très mince, sans bourrelet, à bord collumellaire tordu, évasé, non réfléchi, très peu épaissi. — Hauteur, 8 à 12 millimètres; diamètre, 5 à 9.

Reproduction. Paquet d'œuss ovale, déprimé, transparent. Œus au nombre de 5 à 20, ovoïdes, avec un grand diamètre de 0<sup>mm</sup>,5. Le vitellus paraît comme un point jaunâtre.

Les petits éclosent au bout d'une vingtaine de jours.

HAB. Dans une assez grande partie de la France, très rare dans le midi; a été observée dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine-Inférieure (Thomas!), l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba!), la Seine (Geoffroy), le Finistère (Des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Isère (Gras), les Landes (Grateloup), le Lot-et-Garonne (Reignès!), l'Hérault...; la Corse (Blauner).

La var. inflata a été trouvée près de Nantes; les var. minor et lepida dans les Vosges.

Vit dans les fontaines, les petites sources, les ruisseaux limpides, parmi les Sium, les Chara, les Fontinalis. Puton a rencontré la var. minor sur le grès Vosgien, à 340 mètres d'élévation.

Obs. — Les tentacules ne sont pas travérsés, comme ceux du *Physa acuta*, par une ligne noire opaque, et le chaperon n'est pas largement bilobé antérieurement (Des Moulins).

Le manteau présente des points dorés et des taches cendrées et noires formant une sorte de réticulation. Müller et Draparnaud ont bien vu les digitations palléales de cette espèce. Le premier les décrit comme des lanières découpées, et le second comme des languettes linéaires. Vogt et Sturm les ont représentées avec assez d'exactitude.

Paasch a publié une description et une bonne figure de l'appareil sexuel du *Physa fontinalis* (Wiegm., Arch., 1845, p. 43, pl. V, fig. 13).



PHYSE. 453

avec un gros pli longitudinal sur le dernier tour, plus ou moins éloigné du péristome, moins transparente. — Pl. XXXIII, fig. 3.

- ζ enstance (Moq., loc. cit., excl. syn. Lam.). Coquille de même taille, plus ventrue, plus effilée, opaque, brune, quelquefois violacée, ordinairement couverte d'un enduit limoneux. Pl. XXXIII, fig. 4.
- rement couverte d'un enduit limoneux (*Physa subopaca*, Lam.!. *Anim. sans vert.*, 1822, VI, II, p. 157. *Ph. rivularia*, Dup., *Cat. extramar. test.*, 1849, no 225).
- Perristana. Coquille plus petite, très allongée, plus épaisse, très opaque, ordinairement couverte d'un enduit limoneux (*Physa Perrisiana*, Dup., *loc. cit.*, n° 226). Pl. XXXIII, fig. 5.

Animal grand, long de 12 millimètres, large de 5, oblong, terminé antérieurement par une tête assez large, rétréci d'une manière insensible postérieurement, d'un brun foncé couvert de points noirâtres assez distincts en dessus, d'un brun grisâtre ardoisé plus sombre en dessous. Collier atteignant le bord de la coquille, sans le dépasser, très étroit au-dessus du cou, élargi vers l'avant-dernier tour, d'un brun plus clair que le reste de l'animal, dentelé antérieurement; points noirâtres très petits, peu apparents, formant sur le bord une ligne fine assez colorée; digitations placées sur la columelle, au nombre de sept, les quatre supérieures presque rudimentaires; les trois autres assez fortes, longues de 1 millimètre, triangulaires, un peu pointues, rayées de noirâtre. Tentacules très écartés et assez fortement élargis vers l'origine, longs de 8 millimètres environ, grêles, filiformes. un peu obtus au bout, médiocrement transparents, d'un jaune un peu roux; vers la base on remarque par transparence un filet nerveux assez gros, noiràtre. Yeux situés vers le milieu d'une saillie un peu allongée qui vient s'appuyer contre la partie intérieure de la base du tentacule, apparents, très peu saillants, assez grands, ronds, noirs, un peu confus sur les bords. Chaperon très grand, offrant un peu plus de 5 millimètres dans le sens de la longueur de l'animal, mince, arrondi antérieurement, d'un brun foncé un peu grisâtre, ponctué distinctement de noir et bordé antérieurement d'une ligne très fine de même couleur; dessus large de 3 millimètres entre les grands tentacules, relevé en bosse vers le milieu, très avancé, comme bilobé latéralement, d'un brun assez sombre; points noirâtres très serrés, irréguliers, inégaux; dessous ne présentant que 2 millimètres dans le sens de la longueur du mollusque, transversalement oblong, plus clair que le dessus; points noirs rares, très petits. Bouche médiocrement distincte, longue de 1 millimêtre, linéaire, droite, à bords rougeâtres. Mâchoire large de 0mm, 33, en forme de chevron ou d'accent circonflexe, de couleur brune ; extrémités dirigées un peu de haut en bas, fortement atténuées, pointues, carénées en avant dans le sens de leur longueur; stries verticales peu apparentes; crénelures marginales à peine

marquees; la partie supérieure, enfoncée dans les téguments, anguleuse au sommet. Cou d'un brun foncé grisâtre. Pied entièrement séparé du chaperon, peu transparent, d'un brun foncé; côtés en biseau antérieurement, très larges, fortement inclinés, relevés sur les bords; points noirâtres assez apparents, très serrés, petits; dessous très arrondi et large antérieurement, rétréci en arrière, un peu ardoisé, plus clair que les côtés; points noirâtres très peu apparents, se touchant presque, très petits. Queue n'arrivant pas jusqu'à la suture de l'avant-dernier tour, triangulaire, large et brusquement relevée à la base, un peu pointue, assez bombée, non carénée, brune, avec des points noirs fort peu apparents; une bande noirâtre longitudinale assez large arrivant jusqu'au bout et n'atteignant pas la base complétement. Pédicule court, offrant environ 3 millimètres de longueur, gros, cylindrique, brun grisâtre, ordinairement caché dans la coquille. Orifice respiratoire creusé dans le lobe, grand de 2 millimètres, semi-circulaire, finement bordé de noirâtre en dessous.

Mollusque assez vif, paresseux, irritable, marchant facilement sur les parois du vase qui le contient, très adhérent; il aime à se tenir renversé à la surface de l'eau.

Coquille allongée-ovoïde, assez ventrue, presque lisse, à stries longitudinales très fines, peu apparentes avec une forte loupe; mince, un peu solide, luisante, presque opaque, couleur de corne claire ou blanchâtre. Spire composée de 4 à 5 tours, un peu convexes, le dernier formant les deux tiers de la hauteur totale, souvent obscurément anguleux vers la suture. Sutures médiocrement profondes. Sommet acuminé. Ombilic en partie recouvert, en fente fort étroite. Ouverture obliquement étroite-ovale, aiguë supérieurement. Péristome interrompu, un peu épaissi, avec un rudiment de bourrelet intérieur, à bord columellaire tordu, évasé, réstéchi, épais. — Hauteur, 8 à 16 millimètres; diamètre, 7 à 9.

Reproduction. Paquets d'œufs longs de 10 à 20 millimètres, larges de 4 à 5, oblongs, quelquefois légèrement courbés, entourés d'une membrane très fine, lisse et transparente; ils contiennent, dans une matière gélatineuse incolore et hya-



PHYSE. 455

Pyrénées-Orientales (Aleron), le Tarn, l'Aveyron, l'Hérault, le Gard... la Corse (Blauner).

La var. subacuta se trouve dans la Sarthe (Goupil); la var. minor à Dijon, Poitiers, Bordeaux; la var. ventricosa à Toulouse, dans le canal du Languedoc (Noulet!); la var. gibbosa à Fonsorbes (Reynies!); la var. castanea à Revel (Sarrat!), à Agen (Debaux); la var. subopaca à Montpellier (Robelin!), Frontignan, Aigues-Mortes; la var. Perrisiana à Arras (Perris), dans le Périgord (Des Moulins).

Vit dans les sources, les fontaines, les bassins, les canaux, les rivières.

OBS. — Les taches du manteau forment des espèces de mailles polygonales assez régulières. Cœur situé au-dessous de la columelle. Lobe respiratoire situé au bas du bord gauche, très grand, offrant plus de 4 millimètres, dépassant quelquefois sa coquille, un peu conique, très convexe en dessous, échancré au bout, d'un brun grisâtre ardoisé, peu distinctement ponctué de noirâtre.

Fourreau de la verge énorme, oblong, un peu atténué au sommet, légèrement courbé en S, présentant sur le côté une glande ovalaire. Verge obtuse. Canal déférent offrant, vers le milieu de la portion qui s'étend des téguments à la poche masculine, une dilatation obovée-claviforme, munie à son extrémité obtuse de deux petits muscles divergents. Poche copulatrice globuleuse, pourvue d'un canal court. Vagin assez long. (Fig. 21, 22.)

Le pli du dernier tour de la coquille, dans la var. gibbosa, ressemble à celui du Bythinia gibba. Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse. Bourrelet de l'ouverture plus ou moins développé, blanc, quelquefois roussâtre, d'autres fois fauve bordé de blanc. Dans les individus adultes, une lame très mince de matière calcaire unit les deux bords du péristome.

#### III. - NAUTA.

Genre Nauta, Leach, Brit. Moll., p. 152, ex Turt., 1831. — Sous-genre Aplexa, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 116. — Genre Aplexus, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 255.

Coquille à tours presque aplatis. Ouverture égalant la moitié de la hauteur totale. Bord columellaire presque droit, peu dilaté, à peine épaissi.

4º PHYSE DES MOUSSES. - PHYSA HYPNORUM. - Pl. XXXIII, fig. 11 à 15.

Bulla hypnorum, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 727.

Planorbis turritus, Mall., Verm. hist., 1774, Il, p. 169.

Bulla hypnorum et turritu, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3428.

Bulimus hypnorum, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 301.

Physa hypnorum, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 52, et Hist, pl. III, fig. 12, 13.

Ph. turrita, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 92.

Limnea turrita, Sow., Gen. shells, 1823, fig. 10.

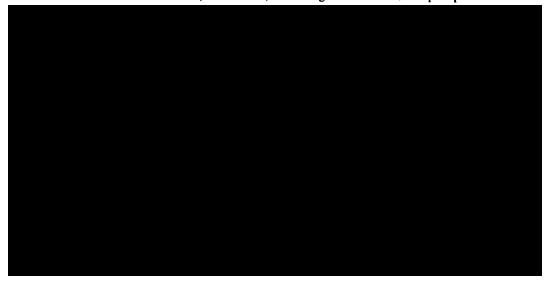
Nauta hypnorum, Leach., Brit. Moll., p. 152, ex Turt., 1831.

Aplexa hypnorum, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 116.

Aplexus hypnorum, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 255, fig. 113.

- β major (var. b, Charp., Moll. Suiss., p. 19, pl. II, fig. 12). Coquille plus grande, plus coloree. Hauteur, 10 à 13 millimètres.
- y cornea. Coquille de taille ordinaire, terne, d'un corné très pâle (*Physa cornea*, Mass., in Soc. agr. Pyr.-Orient., 1845, VI, 11, p. 236, fig. 4).
- à pulchetta. Co: juille plus petite, plus effilée, plus pâle. Hauteur, 6 à 7 millimètres.

Animal long de 5 à 8 millimètres, oblong, terminé en avant par une tête peu large, légèrement atténué postérieurement, un peu étroit, très obscur, d'un gris ou d'un brun noir, quelquesois d'un noir saiblement bleuatre, velouté, presque aussi foncé en dessous qu'en dessus, couvert de très petits points et de fines mouchetures noirâtres ou noirs. Collier atteignant le bord de la coquille sans le dépasser, très mince au-dessus du cou, un peu transparent, grisâtre, plus clair que le dessus de l'animal, couvert de très petits points noirâtres ou grisâtres, formant à la marge une ligne presque noire; digitations nulles. Tentacules très écartés, longs, égalant à peu près le tiers de la longueur de la coquille (dans un individu de taille médiocre, ils m'ont offert 2mm, 25), très grêles, filiformes-setaces, à peine élargis à la base, légèrement subulés, très aigus, d'un gris blanchâtre ou noirâtre, pâles et subtransparents à la pointe, contenant presque jusqu'au bout une certaine quantité de granules d'un gris foncé très petits dont la réunion simule imparfaitement un fil grisâtre dans un étui blanchâtre (Des Moulins). Yeux situés sur un petit renslement faiblement marqué et pâle, peu apparents, très petits, irrégulièrement ovales, noirs. Chaperon médiocre, avancé, dépassant de près d'un quart de sa largeur la partie antérieure du pied, large de 2mm,5 environ, bossu vers le milieu en dessus, échancré en avant, offrant des lobes latéraux transversalement saillants, auriformes, subtriangulaires-ovales, un peu pointus



PHYSE. 457

quélquesois de son élément et rampant sur les tiges mouillées des plantes aquatiques.

Coquille ovoïde-oblongue, un peu effilée ou turriculée, presque lisse, à stries longitudinales paraissant comme effacées, même avec une très forte loupe; mince, un peu solide, très brillante, un peu transparente, couleur fauve, quelquesois un pen rougeâtre. Spire composée de 5 à 6 tours, très peu convexes, le dernier dépassant un peu la moitié de la hauteur totale, s'affaissant légèrement vers la suture. Sutures médiocrement prosondes. Sommet aigu. Ombilie tout à sait recouvert. Ouverture obliquement étroite-ovale, aigue supérieurement. Péristome interrompu, mince, sans bourrelet, à bord columellaire presque droit, peu évasé, réséchi, un peu épais. — Hauteur 8 à 10 millimètres; diamètre 3 à 4.

REPRODUCTION. Paquets d'œufs oblongs ou cylindriques, quelquefois ovoïdes ou arrondis, très obtus aux extrémités, souvent courbés en arc, longs de 6 à 10 millimètres, larges de 3 ou 4, déprimés, composés d'une matière gélatineuse, hyaline, incolore, revêtue d'une membrane très fine, unie et transparente. Chaque paquet contient de 8 à 20 œufs, rarement moins, sur un seul plan. Œufs ovoïdes, avec un grand diamètre de 1 millimètre environ. Le vitellus paraît comme un point un peu opaque, d'un blanc jaunâtre.

Éclosion au bout de quinze à seize jours. Les petits, au moment de la naissance, ont une coquille longue de 1 millimètre environ, ovoïde, très obtuse, dont l'ouverture égale au moins les deux tiers de la longueur; elle ressemble à une bulle; elle est plus étroite vers la base que vers le sommet; elle offre une couleur de succin très clair; elle est un peu brunâtre ou rougeâtre au bord columellaire. Le parenchyme du Mollusque paraît comme une gelée transparente à peine jaunâtre. Les yeux sont comme des points noirs irrégulièrement arrondis. Sa mâchoire s'aperçoit à travers les téguments; on dirait un petit arc brunâtre. Le manteau déborde un peu la coquille. Quand on écrase l'animal, il exhale une forte odeur spermatique. Les petits deviennent adultes vers la fin de la seconde année.

HAB. Presque toute la France, rare dans le midi; a été observée dans le département du Nord (Potiez et Michaud), dans le Pas-de-Calais (Bouchard), dans l'Aisne (Poiret), dans le Finistère (Kermorvan), dans la Sarthe (Goupil), dans le Maine-et-Loire (Millet), dans la Vienne (Mauduyt), dans l'Allier et la Haute-Loire (Bouillet), dans le Rhône (Potiez et Michaud), dans les Landes et les Basses-Pyrénées (Grateloup), dans le Tarn (Bruguière), dans les Pyrénées-Orientales (Aleron), dans l'Hérault (Michaud).

La var. major se trouve près de Revel (Sarrat!); la var. cornea près de Perpignan (Massot!); la var. pulchella à Dijon (Morelet!).

Vit dans les fossés, sur les plantes aquatiques, dans la mousse mouillée.

OBS. — Manteau noir, avec quelques points dorés. A la place des digitations, on remarque sur le collier une légère marge qui s'appuie sur le bord de l'ouverture (Des Moulins).

2 40 5

. Dans les eaux très pures, l'animal prend une teinte d'un gris clair, plus ou moins roussâtre, comme l'individu représenté fig. 11.

Une lame de matière calcaire très mince unit les deux côtés du péristome. Le bord columellaire est blanc, avec une petite marge rougeatre. Ce bord ne se montre jamais bidenté, comme le dit Draparnaud.

# ESPÈCE A EXCLURE.

PHYSA SCATURIGINUM, Drap. - BULIMUS FOLLICULUS jeune.

### GENRE XVI. — LIMNÉE. — LIMNÆA.

AURICULA, Klein, Tent. Ostracol., 1753, p. 54. — Helix (partim), Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 768. — Buccinum (partim), Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 126. — Bulimus (partim), Scop., Introd. hist. nat., 1777, p. 392; Brug., Encycl., 1789, VI, p. 286. — Lymnea, Brug., Encycl., 1791, p. 459; non Poli. — Limneus, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 30, 47. — Lymnus et Radix, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 263, 267. — Amphipeplea et Lymnea, Nilss., Moll. Succ., 1822, p. XVII, 58, 60. — Myxas, Gulnaria, Auricularia et Stagnicola, Leach, Brit. Moll., ex Turt., 1831.

Annal ovale ou ovale-allongé, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille, à tortillon non enroulé sur le même plan, formant une spire plus ou moins allongée. — Collier ordinairement épais, entier, et ne se réfléchissant pas sur la coquille, rarement très ample, très mince, et pouvant envelopper la plus grande partie de cette dernière. — Tentacules aplatis, subtriangulaires (auriformes), courts. — Machoires, 3, lisses, une supérieure, grande, transversalement oblongue ou ovalaire, deux latérales, rudimentaires, étroites, convexes. — Pied ovale, grand, fortement émarginé antérieurement, obtus postérieurement, attaché par un pédicule très court et large. — Orifice respiratoire du côté droit, sur le collier, vers le haut. — Orifices génitaux à droite; le masculin en arrière et



LIMNÉE. 459

Compagnons fidèles des *Planerbes*, dans toutes les eaux dormantes, les *Limnées* sont des Mollusques lacustres qui peuvent ramper et nager. Dans le premier état, ils se traînent assez rapidement sur les corps solides, particulierement sur les tiges et les feuilles des plantes aquatiques. Dans le second, ils se tiennent renversés à la surface du liquide. Quand un corps les irrite, ils se contractent aussitôt, lâchent quelques bulles d'air et se laissent tomber brusquement au fond de l'eau. Ils peuvent vivre assez longtemps dans l'air. Il est même des espèces qui aiment mieux se tenir sur les bords des fossés que dans le sein de l'eau (*Limnœa trunculata*).

Les Limnées vivent d'herbes et de fruits aquatiques. Elles aiment beaucoup les Lentilles d'eau. J'en ai nourri avec de la salade et du pain.

Fourreau de la verge ovoïde-oblong, assez grand, pourvu de muscles protracteurs et rétracteurs très apparents. Verge sans stylet terminal. Flagellum, poche à dard, vésicules muqueuses et branche copulatrice nuls. Le canal déférent, peu après sa sortie de la prostate, passe dans l'épaisseur des chairs; il est sans dilatation ou n'en offre qu'une très rudimentaire. La prostate utérine est quelquefois divisé en deux parties. Les orifices génitaux mâle et femelle se trouvant éloignés, les Limnées ne peuvent pas s'accoupler comme la plupart des Androgynes. Chez les Hélices, par exemple, deux individus suffisent, chacun remplissant à la fois les fonctions de mâle et de femelle. Chez les Limnées, il faut au moins trois individus, celui du milieu agissant comme mâle et comme femelle, les deux autres servant uniquement de femelle ou de mâle. Très souvent plusieurs Limnées se réunissent et forment une chaîne flottante, sinueuse, dont tous les individus, excepté les deux des extrémités, sont à la fois fécondants et fécondés (Geoffroy, Prévost).

Les œufs sont ovoïdes, hyalins, entourés d'une matière gélatineuse incolore, et réunis en paquets allongés, plus ou moins cylindriques, revêtus d'une membrane très mince, lisse et transparente. Ces paquets sont fixés aux tiges et aux feuilles des plantes aquatiques.

Obs. — Le créateur de ce genre est J.-Th. Klein, qui l'a proposé sous le nom d'Auricula, longtemps avant Bruguière, dans son Tentamen methodi Ostracologiæ (1753). Klein cite trois espèces: la première embrasse le Limnæa stagnalis, le L. palustris et peut-être le L. peregra; la seconde est le L. auricularia; la troisième comprend deux petits Mollusques mal représentés par Lister et à peu près indéterminables. Klein donne comme type de son genre une figure du L. stagnalis, grossièrement copiée d'après Lister. Guettard, qui paraît ne pas avoir eu connaissance du Tentamen de Klein, a formé aussi le genre dont il s'agit, sous les noms de Conche, Buccin fluviatile (1). (Mém. Acad. Scienc. Paris, 1756, p. 157.)

Bruguière et Lamarck ont fait ce genre féminin. Pourquoi Draparnaud ne les a-t-il pas imités? Bruguière écrit mal à propos ce nom avec un y et un e. Lamarck conserve l'y et remplace l'e par un æ. Draparnaud, en se trompant sur la désinence, a bien fait de

<sup>(1)</sup> Et non sous celui de Buccin d'eau douce, ainsi que l'ont avancé plusieurs auteurs ; ce dernier genre étant operculé.

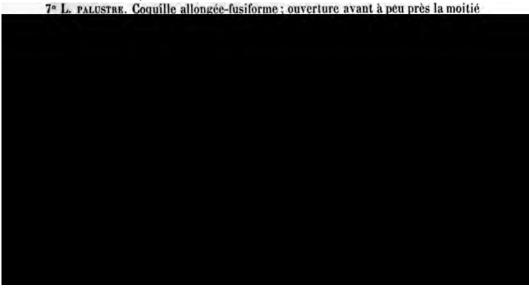
corriger la première syllabe; puisque Limnée vient de huvaloc, palustris, il doit s'écrire avec un i et un æ. On doit donc imprimer Limnæa, et non Limnea, et encore moins Lymneus... (1).

Denys de Monfort, en réduisant ce genre aux espèces dont la spire est allongée, a changé son nom en Lymnus; j'ignore pour quels motifs. J'ai conservé cette dernière dénomination, quoique mauvaise, pour distinguer la section à laquelle elle correspond.

La columelle présente une torsion très manifeste dans certaines espèces.

## Le genre Limnée comprend les huit espèces suivantes :

- I. Amphipeplea. Spire extrêmement courte. Owverture dépassant les trois quarts de la hauteur. (Manteau très développé.)
- 1º L. GLUTINEUSE.
- II. Gulnaria. Spire très courte ou médiocre. Ouverture dépassant les trois quarts ou la moitié de la hauteur. (Manteau peu développé.)
- 2º L. AURICULAIRB. Coquille arrondie-auriforme; ouverture presque aussi haute ou plus haute que la spire, subarrondie.
- 3° L. OVALE. Coquille ovoïde-ventrue ; ouverture ayant un peu plus des deux tiers de la hauteur de la spire, ovale.
- 4° L. voyageuse. Coquille ovoïde; ouverture n'ayant pas les deux tiers de la hauteur de la spire, ovale-allongée.
- III. Lymnus. Spire allongée. Ouverture n'atteignant pas la moitié de la hauteur. (Manteau peu développé.)
- 5° L. STAGNALE. Coquille allongée-ovoïde; ouverture ayant à peu près la moitié de la hauteur de la spire, demi-ovale.
- 6° L. PETITE. Coquille conique-ovoïde; ouverture ayant à peu près la moitié de la hauteur de la spire, subtétragone-ovale.



#### I. — AMPHIPEPLEA.

Genres Amphipeplea, Nilss., Moll. Succ., 1822, p. 58. — Myxas, Leach., Brit. Moll., p. 149, ex Turt., 1831.

Coquille, à surface polie, transparente; spire extrêmement courte. Quverture dépassant les trois quarts de la hauteur totale. — (Manteau très développé, pouvant recouvrir la plus grande partie de la coquille.)

1° LIMNEE GLUTINEUSE. - LIMNÆA GLUTINOSA. - Pl. XXXIII, fig 16 à 20.

Buccinum glutinosum, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 129. Helix glutinosa, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3659. Bulimus glutinosus, Brug., Encycl., Vers, 1789, I, p. 306. Limneus glutinosus, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 50. Amphipeplea glutinosa, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 58. Limnea glutinosa, Sow., Gen. Shells, 1823, fig. 5. Myxas Mülleri, Leach., Brit. Moll., p. 149, ex Turt., 1831.

Animal énorme, court, obtus à ses extrémités, presque gélatineux, glutineux, d'un gris noirâtre ou verdâtre passant au jaune verdâtre, velouté; points d'un jaune doré assez apparents. Collier très ample, pouvant se réfléchir sur la coquille et couvrir toute la spire, excepté chez les grands individus, un petit espace ovalaire au milieu du dos, sur le dernier tour; très mince, semblable à un enduit gluant, d'un gris brun plus ou moins verdâtre; points laiteux distincts. Tentacules très courts, d'une largeur démesurée, subtriangulaires, tantôt légèrement pointus, quelquefois déchirés, d'un jaune verdâtre clair veiné de gris, pointillé de blanc; le bord extérieur quelquesois jaune. Yeux à la base interne des tentacules, sur un rensiement assez saillant, visibles en dessous comme en dessus, en forme de larme, très noirs. Chaperon obtus en avant et sur les côtés, un peu plus obscur que les tentacules; lobes latéraux bordés de blanc. Bouche énorme, en forme de T, à bords rosés. Mâchoire supérieure assez forte, brune, cornée. Pied énorme, large antérieurement, obtus en avant et en arrière, piqueté de blanchâtre. Queue dépassant de beaucoup la coquille. Orifice respiratoire très grand, rond.

Mollusque assez vif, presque toujours en marche. Il paraît souffrir hors de l'eau. Il mange avidement les racines filiformes des lentilles d'eau (Des Moulins).

Coquille ovoïde-globuleuse, enslée, à stries longitudinales sensibles, peu serrées, assez fines, très inégales, non flexueuses; très mince, très fragile, très luisante, assez transparente, d'un corné pâle. Spire composée de 3 à 4 tours, assez convexes, le dernier énorme formant à lui seul presque toute la coquille; sutures assez marquées. Sommet obtus. Ombilic recouvert. Ouverture très grande, dépassant les trois quarts de la hauteur, obliquement ovale, un peu anguleuse supérieurement. Péristome interrompu, non évasé, mince, à bord columellaire presque droit, peu évasé, non réfléchi, épais, et à bord extérieur assez détaché de la coquille, très arqué. — Hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 8 à 12.

Reproduction. Paquets d'œuss oblongs, longs de 15 à 20 millimètres, larges de 4 à 5, déprimés. OEuss au nombre de 30 à 40, offrant environ 0<sup>mm</sup>,75 de diamètre, transparents, incolores.

Chez les jeunes individus, l'expansion du manteau enveloppe entièrement la coquille.

HAB. Le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), l'Aisne (Poiret), la Meuse (Dupotet), l'Aube (Ray et Drouët), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), la Dordogne (de Dives), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet).

Vit dans les eaux dormantes des fossés; fréquente les terrains calcaires.

OBS. — Partie du manteau couverte par la coquille, noirâtre ou brun verdâtre, avec des taches ovales dorées très brillantes. L'expansion palléale si curieuse de cette espèce a été signalée par Müller et par Bruguière; Draparnaud et Millet l'ont prise pour un enduit gélatineux. La dilatation dont il s'agit a été bien décrite par des Moulins.

### II. - GULNARIA.

Genres Radix (1), Monif., Conch. syst., 1810, II, p. 267. — Gulhabia, Leach, Brit. Moll., p. 146, ex Turt. 1831.

Coquille à surface peu rude, un peu transparente; spire courte ou médiocre. Ouverture dépassant les trois quarts ou la moitié de la hauteur totale. — (Manteau peu développé, ne pouvant pas recouvrir la coquille.)

2° LIMNÉE AURICULAIRE. — LIMNÆA AURICULARIA. — Pl. XXXIII, fig. 21 à 31; XXXIV, fig. 1 à 10.

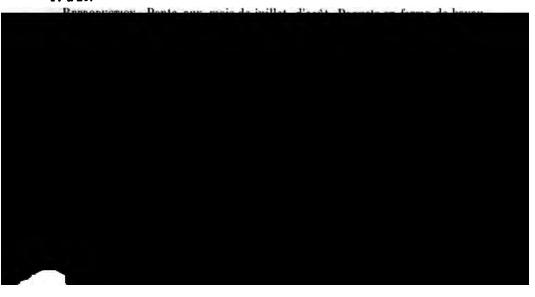


- Coquille marquée de grosses rides transversales formant des séries de méplats quadrilatères qui vont en s'élargissant vers l'ouverture.
- d canalis. Coquille plus hante que large; spire courte; ouverture ne dépassant pas l'avant-dernier tour, ovale, aiguë en haut (*Limnœu canalis*, Vill., in Dup., *Hist. Moll.*, V, p. 482, pl. XXII, fig. 12). Pl. XXXIV, fig. 2.
- sant pas l'avant-dernier tour, ovale-oblongue, aigue en haut et en bas. Pl. XXXIV, fig. 3.
- z neronica. Coquille plus haute que large; spire très courte; ouverture ne dépassant pas l'avant-dernier tour, ovale-étroite (Limneus acronicus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 93.—L. ampullaceus, Rossm., Iconogr., 1835, II, p. 19, fig. 124. L. ovatus, var. d acronicus, Charp.!, Moll. Suiss., 1837, p. 20, pl. II. fig. 16). Pl. XXXIV, fig. 4.
- n ampla. Coquille à peine plus haute que large; spire très courte; ouverture dépassant le sommet, ovale (Gulnaria ampla, Hartm., Gasterop., 1842, p. 69, pl. V). Pl. XXXIV, fig. 5.
- 9 Wartmanni. Coquille plus large que haute; spire extrêmement courte; ouverture atteignant à peu près le sommet, ovale-arrondie (Limneus Hartmanni, Stud., loc. cit. L. ovatus, var. e Hartmanni, Charp.!, loc. cit., fig. 17. Gulnaria Hartmanni, Hartm., loc. cit., p. 72, pl. VII). Pl. XXXIV, fig. 6.
- Monnardii. Coquille plus large que haute; spire rudimentaire; ouverture dépassant le sommet, arrondie (Gulnaria Monnardii, Hartm., loc. cit., p. 71, pl. VI). Pl. XXXIV, fig. 7.

Animal long de 2 centimètres, large de 12 millimètres antérieurement, se rétrécissant d'avant en arrière, très peu émarginé antérieurement, arrondi postérieurement, très peu transparent, d'un brun verdâtre, un peu plus foncé en dessous qu'en dessus, couvert de taches serrées, très petites, irrégulières, noirâtres, ponctué de laiteux, avec des points noirâtres en dessous. Collier touchant le pied des deux côtés près du pénultième tour, composé d'une simple pellicule en dessus, assez bombé, jaunâtre; points noirâtres très serrés, à peine apparents. Tentacules écartés d'environ 5 millimètres à la base, formant presque un angle droit avec les côtés de l'animal, longs d'environ 10 millimètres, larges de 8 à l'origine et se dilatant de chaque côté en lobes arrondis, médiocrement transparents, d'un gris verdâtre; taches noires et points laiteux plus ou moins distincts, écartés. Yeux situés à la base interne du tentacule, dans un espace brun privé de taches et de points, peu apparents, non saillants, un peu ovales, noirs. Chaperon ayant 4 millimètres dans le sens de la longueur du Mollusque et 8 dans le sens de la largeur, bombé et caréné en dessus, relevé sur les bords, concave et fendu vers le milieu en dessous, d'un brun verdâtre plus foncé supérieurement, finement bordé de jaunâtre; taches noirâtres moins serrées et plus petites à la partie inférieure. Bouche placée vers le milieu du dessous du chaperon, près du bord postérieur, grande, en Y à branches écartées, longues et linéaires, à bords roussâtres. Mâchoire supérieure large de 0<sup>mm</sup>,8 à 1<sup>mm</sup>,5, transversalement lancéolée, à peine arquée, d'un fauve brun, principalement sur le bord libre; extrémités un peu obtuses; bord libre avec une saillie médiane à peine sensible; stries d'accroissement très peu marquées: mâchoires latérales hautes de 0<sup>mm</sup>,33 à 0<sup>mm</sup>,66, étroites, d'un blanc laiteux un peu jaunâtre, presque rudimentaires. Pied peu transparent, étroitement bordé de jaunâtre; dessous bombé, remontant fortement vers le haut de la coquille; protubérance antérieure forte, un peu allongée transversalement, noire; côtés se relevant un peu vers les bords. Queue longue d'environ 1 centimètre, large de 8 millimètres à la base, qui se relève brusquement, se rétrécissant vers l'extrémité, arrondic au bout, peu bombée, fortement carénée à la base, très faiblement vers la pointe, un peu plus claire que le pied; dessous un peu arrondi et noirâtre antérieurement, s'émarginant dans la marche, rétréci d'avant en arrière. Orifice respiratoire situé à 4 millimètres de l'avant-dernier tour et par conséquent très bas, ayant environ 3 millimètres de diamètre, rond, en entonnoir. Molluggue lent, portant sa coquille horizontale dans la marche; elle le recouvre

Mollusque lent, portant sa coquille horizontale dans la marche; elle le recouvre presque entièrement; on aperçoit seulement les bords du chaperon et les tentacules. Il nage quelquesois.

COQUILLE obliquement ovoïde-globuleuse, très ventrue, à stries longitudinales sensibles, assez serrées, fines, inégales, peu flexueuses; mince, fragile, luisante, peu transparente, d'un corné très pâle. Spire composée de 3 1/2 à 4 tours, très convexes, le dernier énorme, formant à lui seul presque toute la coquille; sutures très marquées. Sommet acuminé ou mucroné. Ombilic en partie recouvert, étroit. Ouverture très grande, atteignant ou dépassant ordinairement les cinq sixièmes de la hauteur, largement ovale ou subarrondie, faiblement anguleuse supérieurement. Péristome subcontinu, plus ou moins évasé, mince, à bord columellaire sensiblement tordu, évasé, réfléchi, peu épaissi et à bord extérieur détaché de la coquille, plus ou moins arqué. — Hauteur, 20 à 35 millimètres; diamètre, 17 à 20.



LIMNÉE. 465

OBS. — Cette espèce n'est pas très bonne; quelques auteurs la réunissent à la suivante.

Manteau jaunâtre, marbré de taches irrégulières, formant des lignes dans certains endroits. Orifice anal au bord droit du lobe respiratoire. Ce dernier offrant environ 4 millimètres de diamètre, arrondi, plus foncé que le reste du collier, à ponctuation plus distincte, aplati quand l'animal ne respire pas, formant un conduit conique quand il respire.

Fourreau de la verge énorme, ovoïde-oblong, un peu rétréci vers le haut. Poche copulatrice obovée, pourvue d'un canal court. Vagin médiocrement développé, strié. Canal déférent présentant une dilatation rudimentaire, avec deux petits muscles (fig. 27, 28, 29).

Les stries d'accroissement et les évasements successifs des péristomes forment sur le dernier tour des plis longitudinaux plus ou moins forts et ordinairement inégaux. Le péristome est souvent légèrement épaissi intérieurement. Dans certaines variétés, il se dilate, s'évase et se réfléchit d'une manière remarquable.

#### 3° LIMNÉE OVALE. — LIMNÆA LIMOSA. — Pl. XXXIV, fig. 11 à 12.

Helix limosa, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 774; non Mont., nec Dillw. H. teres, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3667.

Bulimus limosus, Poir., Prodr., 1801, p. 39.

Limneus ovatus, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 50, pl. II, fig. 30, 31.

Lymnæa ovata, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, II, p. 161.

Limnea lineata, Bean, in Mag. nat. hist.. 1834, VII, p. 493, fig. 62.

Gulnaria ovata, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 114.

Limnæa teres, Bourg.!, in Voy. mer Morte, Moll., 1853, p. 58.

- β fontinalis. Coquille ovale, mince, transparente, d'un corné pâle; spire un peu haute, peu aiguë (Limneus fontinalis, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 93.

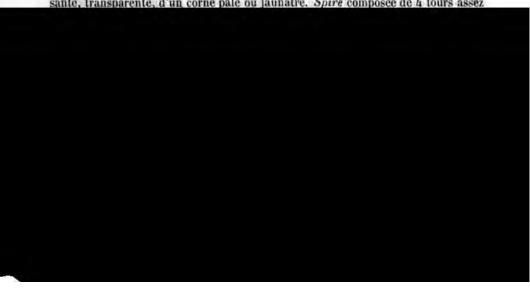
   L. ovatus, var. b fontinalis, Charp.!, Moll. Suiss., 1837, p. 20, pl. II, fig. 15.
   Limnea ovata, a pulchella, Garn., Moll. Somm., in Bull. Soc. Linn. Nord, 1840, I, p. 283).
- y intermedia. Coquille un peu allongée, mince, transparente, cornée; spire assez haute, aiguë (*Limnea intermedia*, Fér., in Lam., *loc. cit.*, p. 162).
- 8 Botsott. Coquille plus petite, un peu allongée, épaisse, presque opaque, cornée; spire un peu haute, aiguë (Limnæa Boissii, Dup., Hist. Moll., V, p. 479, pl. XXV, fig. 9).
- c pellucida. Coquille plus allongée, mince, pellucide, d'un corné pâle; spire courte, subobtuse (*Limnœa ovata*, var. A pellucida, Gass., Moll. Agen., p. 165, pl. II, fig. 5).
- ζ valgaris. Coquille plus petite, plus ovale, subtransparente, cornée; spire un peu haute, subaiguë (columelle plus épaisse) (Limnœus vulgaris, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 89, pl. IV, fig. 22. Limnea ovata, var. b vulgaris, Garn., loc. cit.).
- n thermalis. Coquille très petite, un peu plus étroite, mince, légèrement transparente, cornée; spire un peu haute, à peine aiguë (*Limnea thermalis*, Boub., *Bull.*, 1833, p. 28; non Puton).

- Serassa. Coquille plus large, épaisse, opaque, brune; spire très courte, subaiguë (Limnæa ovata, var. B crassa, Gass., loc. cit., p. 165, fig. 4).
- c Nonlectama. Coquille plus large, mince, opaque, d'un brun verdâtre; spire courte, obtuse (columelle plus mince) (Limnæa Nouletiana, Gass.!, loc. cit., p. 166, fig. 2). Sous-var. aperta (Gass., fig. 3).
- x glacialis. Coquille assez large, mince, un peu opaque, grisâtre; spire courte, obtuse (Limnæa glacialis, Dup., Cat. extramar. test., 1849, nº 199. L. ovata, var. glacialis, Saulc., in Journ. Conch., 1853, p. 272).
- λ Trencalconis. Coquille très large, épaisse, opaque, pâle; spire courte, aiguë (ouverture évasée) (Limnœa Trencalconis, Gass.l, loc. cit., p. 163, fig 1).

Animal court et épais, grisâtre, gris noirâtre ou jaune verdâtre, en général plus clair que le Limnœa peregra, parsemé d'une multitude de petits points noirâtres et jaunâtres, plus pâle en dessous. Collier moins coloré que le dessus du corps. Tentacules très dilatés, presque triangulaires, peu pointus, grisâtres, bordés de jaune blanchâtre, surtout en avant. Yeux placés à la base interne des tentacules, sur un petit rensiement peu sensible qui osire intérieurement une tache jaune pâle, très apparents, plus petits que ceux du L. peregra, obovés, noirs. Chaperon dépassant le pied en avant, très large, assez échancré dans le milieu, à lobes latéraux peu saillants, subtriangulaires-arrondis, bordé de jaunâtre, osfrant une ligne pâle entre les yeux, s'étendant jusqu'au cou. Bouche assez apparente, à bords rougeâtres. Mâchoire supérieure large de 0mm,5 à 1 millimètre, peu haute, brune ou d'un brun noir; extrémités atténuées, pointues; bord libre avec une saillie médiane peu sensible: mâchoires latérales hautes de 0mm,33 à 0mm,5, très étroites. Cou légèrement soncé. Pied ovale allongé, très large et très obtus en avant, un peu moins postérieurement. Orifice respiratoire rond comme celui d'une Hélice.

Mollusque plus vif que les autres Limnées (Brard).

COQUILE suballongée-ovoïde, assez ventrue, à stries longitudinales très peu sensibles, serrées, fines, inégales, peu flexueuses; assez mince, très fragile, luisante, transparente, d'un corné pâle ou jaunâtre. Spire composée de 4 tours assez



LIMNÉE. 467

leur forme est ovoïde; leur grand diamètre présente de 1 millimètre à 1<sup>mm</sup>,5. Ils sont parfaitement transparents. Vitellus ponctiforme, d'un jaune sale.

Éclosion au bout de quinze à seize jours. Les jeunes individus ont été désignés par Studer, sous le nom de Buccinum papilla (Faunul. Helv., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 433).

HAB. Toute la France...; la Corse, à Bastia (Requien!).

La var. fontinalis se trouve dans presque toutes les eaux pures, particulièrement dans les petites sources; la var. intermedia dans le département de l'Ain (Robelin!), la Côte-d'Or (Barbié), la Vienne (Mauduyt), le Rhône (Gras), la Gironde (Des Moulins!), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Lot-et-Garonne (Gassies), l'Ariége, l'Aude, le Tarn, les Pyrénées-Orientales (Penchinat!); la var. pellucida, près d'Agen (Gassies), de Montpellier; la var. vulgaris, près de Marseille, dans les Hautes-Vosges (Puton!); la var. thermalis dans les eaux chaudes des Pyrénées (Boubée!); la var. crassa dans l'Agenais (Gassies), près de Toulon; la var. Nouletiana dans le Nord (Normand), la Gironde (Des Moulins), le Tarn-et-Garonne (Gassies!), les Vosges (Puton!); la var. glacialis dans les Pyrénées (Boubée!), particulièrement dans le lac d'Oncet à 2400 mètres d'altitude, et dans celui d'Ecobouz à 2600 mètres (Saulcy); dans les Hautes-Vosges, au lac de Frachenthal à 1100 mètres (Puton!); la var. Trencaleonis, aux environs d'Agen (Gassies!), de Remiremont (Puton!).

Vit dans les sources, les ruisseaux, les rivières, les fosses, les mares.

OBS. — Quelques auteurs reconnaissent cette espèce, comme nous, dans l'Helix limosa de Linné. D'autres voient, dans cette dernière, le Limnæa palustris, ou le Limnæa truncatula, ou le Succinea oblonga. Ce qui jette beaucoup de doute sur la détermination de l'Hélice Linnéenne, c'est que, d'une part, le caractère est un peu vague, et que, de l'autre, le seul synonyme rapporté est inexact. Linné cite Gualtieri, Test., pl. V, fig. H. Or cette figure représente très distinctement un jeune Succinea putris. Voici ce que je crois avoir reconnu : Dans l'article Helix putris, placé immédiatement avant l'Helix limosa, Linné signale, parmi plusieurs synonymes, Gualt., pl. V, fig. 5; ce synonyme est faux. La planche dont il s'agit n'a pas de figure 5; on y trouve cependant l'Helix putris, mais sous la leure H. Il y a là évidemment une faute d'impression, une h cursive peut être prise facilement pour un 5, surtout quand le second jambage est plus allongé que le premier : or si Linné a rapporté (ou voulu rapporter) la figure H de Gualtieri à son Helia putris, il n'a pas pu la citer encore à son Helix limosa. Quel est cet autre synonyme? Je crois qu'on a imprimé une H capitale pour une N. Remplacez la première lettre par la seconde, et alors la figure de Gualtieri deviendra celle du Limneus ovatus de Draparnaud. Ce qui me confirme dans cette manière de voir, c'est que cette figure d'une Limnée, assez commune, aurait été oubliée, de même que l'espèce, si l'on n'admet pas mon interprétation. Gmelin a très bien vu que la figure H se rapportait à l'Helix putris; il a rectifié la citation. Mais ne sachant à quelle espèce appliquer la figure N (ou pour mieux dire N N), il en a fait une nouvelle espèce, sous le nom de Helix teres.

La var. Trencaleonis fait le passage de cette espèce à la précédente. Manteau marbré de taches foncées noirâtres et jaunâtre-pâle ou jaune doré, très apparentes à travers le dernier tour de la coquille. Quand l'animal s'enferme, il applique ses tentacules contre le chaperon en les abaissant de dedans en dehors; hors de l'eau, ces organes retombent sur les côtés. Collier œsophagien d'un rouge assez vif (Brard).

4º LIMNÉE VOYAGEUSE. — LIMNÆA PEREGRA. — Pl. XXXIV. fig. 13 à 16.

Buccinum peregrum, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 130.

Helix putris, Penn., Brit. zool., 1777, p. 139, pl. LXXXVI, fig. 137; non Linn., nec. Fér.

H. peregra, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3659.

Buccinum medium, Stud., Faunul. Helvet, in Coxe, Trav. switz., 1789, III, p. 433.

Bulimus peregrus, Brug., Encycl., Vens, 1789, p. 301.

Limneus pereger, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 48.

Lymnæa peregra, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, II, p. 161.

L. limosa, Flem., Brit. anim., 1828, p. 274.

L. putris, Flem., in Edinb. encycl., 1830, VII, 1, p. 77.

Gulnaria peregra, Leach, Brit. Moll., p. 146, ex Turt., 1831.

Lymnæa peregrina, Maud., Moll. Vien., 1839, p. 95.

- β epace. Coquille plus grande, opaque, noire ou noirâtre, couverte de limon (Limnœus opacus, Ziegl.).
- y faitginosa. Coquille de même taille ou plus grande, opaque, d'un brun noirâtre, couverte de limon; ouverture plus allongée (*Limnœus fuliginosus*, Ziegl.).
- d'ealloss. Coquille de même taille ou plus grande, opaque, brune; ouverture plus allongée, très calleuse vers l'avant-dernier tour (*Limnœus callosus*, Ziegl.).
- censebrina. Coquille plus grande, demi-opaque, blanchâtre (Limnea consobrina, Ziegl.).
- ζ nitida. Coquille plus grande, très peu transparente, fauve (Limnœus nitidus, Ziegl.).
- n cornea. Coquille plus petite, plus mince, un peu transparente, cornée (Limnœus corneus, Ziegl.).



Animal de grandeur médiocre, long de 9 millimètres, large de 5, très ramassé. terminé antérieurement par une tête grosse, large, courte, semi-circulaire, un peu rétréci et arrondi à la partie postérieure, à peine transparent, d'un brun verdâtre, plus foncé en dessous; points noirâtres peu visibles, surtout à la partie inférieure, très serrés, très petits: points laiteux apparents, un peu écartés, ronds. Collier se réfléchissant un peu sur le bord de la coquille, formant un bourrelet large de 1 millimètre, plus grand du côté droit et en dessus, lisse, d'un brun verdâtre soncé; points noirâtres et laiteux sort peu apparents. Tentacules éloignés de 3 millimètres, formant presque un angle droit avec les côtés de l'animal, longs de 3 millimètres, triangulaires, très larges à la base, un peu pointus au bout, plus ou moins concaves sur les bords, quelquefois recourbés en avant, un peu transparents, d'un gris verdâtre très clair; points bruns médiocrement distincts, très serrés, petits. Yeux situés au-devant de la base interne des tentacules, dans une saillie très faible, presque ronde, un peu claire, assez distincts, non saillants, un peu grands, légèrement oblongs, noirs, à bords tranchés. Chaperon offrant 4 millimètres dans le sens de la longueur du mollusque, large de 5, un peu bilobé antérieurement, d'un brun verdâtre ou rougeâtre; dessus évasé, comme bossu et rougeâtre au milieu, divisé latéralement en deux lobes arrondis, assez grands, clairs, obtus postérieurement; rides transversales sinueuses, presque effacées, assez voisines les unes des autres, parallèles, interrompues ; dessous très recourbé en avant, d'un brun verdâtre; points bruns à peine distincts. Bouche éloignée de 1 millimètre du bord antérieur du chaperon, dans la partie médiane, linéaire, dilatée antérieurement, à bords grisâtres. Mâchoire supérieure large de 0<sup>mm</sup>, 5 à 0<sup>mm</sup>, 66, assez forte, pointue aux deux extrémités, à peine denticulée sur le bord, d'un roux noirâtre, très soncé sur le bord libre : mâchoires latérales hautes de 0<sup>mm</sup>, 8, peu développées, convexes de dehors en dedans, fort étroites, surtout inférieurement, touchant la supérieure par une extrémité et comme articulées avec elle, ordinairement cachées par les parties latérales de la bonche. Pied séparé du chaperon, presque tronqué en avant, d'un brun verdâtre sale; côtés rétrécis et un peu relevés antérieurement, très larges à la partie postérieure, fortement inclinés en toit; portant quelques traces de granulations, fort peu transparents: dessous long de 7 millimètres, large de près de 5, un peu dépassé de chaque côté par le chaperon, insensiblement rétréci d'avant en arrière, de teinte uniforme au milieu, un peu plus clair sur les bords; points laiteux assez nombreux. Queue longue de 3 millimètres, dépassant à peine l'origine du dernier tour de la coquille, très large à la base, remontant vers le dedans du test, rétrécie vers l'extrémité, celle-ci obtuse, très bombée, un peu carénée, un peu plus claire que le pied. Pédicule long de 4 millimètres, gros, cylindrique, assez fortement ridé, d'un brun verdâtre assez sombre et un peu grisâtre; points noirs apparents, serrés, petits. Orifice respiratoire étroit, long de 2 millimètres, non évasé sur les bords.

Mollusque assez lent, très irritable, très adhérent aux parois des vases, léchant

ces mêmes parois, portant sa coquille dans le sens du plan du pied; il nage rarement à la surface de l'eau.

Coquille ovoïde-oblongue, peu ventrue, à stries longitudinales un peu sensibles, serrées, sines, subégales, à peine slexueuses; mince, assez solide, peu luisante, subopaque, d'un corné sauve, quelquesois brunâtre, rougeâtre ou grisâtre. Spire composée de 4 1/2 à 5 tours, médiocrement convexes, le dernier grand, sormant à lui seul les cinq sixièmes de la coquille; sutures assez marquées. Sommet pointu. Ombilic recouvert en très grande partie, fort étroit, quelquesois nul. Ouverture grande, n'atteignant pas les deux tiers de la hauteur, ovale-allongée, aigue supérieurement. Péristome subcontinu, peu évasé, mince, à bord columellaire sensiblement tordu, très dilaté, très résléchi, épaissi et à bord extérieur peu détaché de la coquille, arqué. — Hauteur, 10 à 25 millimètres; diamètre, 5 à 15.

REPRODUCTION. Paquets d'œuss oblongs, longs de 15 à 25 millimètres, larges de 5 à 6. OEuss au nombre de 20 à 80, offrant un diamètre d'environ 1 millimètre. Garnier a vu un individu, isolé dans un vase, pondre vingt-six sois depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1820 jusqu'au 24 septembre, avec des intervalles de repos de un à huit jours. Il compta 12 œuss dans le plus petit paquet, et 180 dans le plus grand. Le nombre total des œuss sut d'environ 1300.

L'éclosion a lieu vingt-quatre ou vingt-cinq jours après la ponte.

HAB. Dans toute la France; la Corse (Blauner), à Bastia, Saint-Florent, Corté, Ajaccio (Requien!).

La var. fuliginosa se trouve dans la Dordogne et le Gers (Dupuy); la var. callosa dans l'Hérault; la var. cornea dans le Gers (Dupuy), l'Ariège; la var. diaphana dans les Hautes-Pyrénées et l'Ain (Dupuy); la var. thermalis dans les eaux
légèrement chaudes des Vosges (Puton!); la var. Blauneri dans l'Yonne (Cotteau);
la var. marginata dans les Alpes (Gras), dans l'Isère (Dupuy), dans la Vienne
(Mauduyt), dans les Bouches-du-Rhône (Michaud); la var. bilabiata dans les
Hautes-Alpes (Guilhaume).

Vit dans les fontaines, les rivières, les fossés, les étangs. Cette espèce n'est pas



LIMNÉE. 471

Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse qui la rend verdâtre, olivâtre ou noirâtre. Tous les individus observés dans une fontaine près de Lourdes (Basses-Pyrénées) avaient le sommet de la spire tronqué (Boutigny!). Le bord columellaire est ordinairement blanchâtre, quelquefois même presque blanc. Dans certaines caux, il devient roussâtre ou rougeâtre.

### III. — LYMNUS.

Genres Auricula, Klein, loc. cit., 1753; non Lam. — Lymnus, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 263. — Stagnicula, Leach, Brit. Moll., p. 141, ex Turt., 1831. — Limnopeysa, Fitzing. Syst. Verzeichn., 1833, p. 113. — Leptolimnea, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 338.

Coquille à surface un peu rude, spire allongée. Ouverture n'atteignant pas la moitié de la hauteur totale — (Manteau peu développé, ne pouvant pas recouvrir la coquille.)

5° LIMNÉE STAGNALE. - LIMNÆA STAGNALIS. - Pl. XXXIV, fig. 17 à 20.

Helix stagnalis, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 774; non édit. XII, 1767, p. 1248. Buccinum stagnale, Moll., Verm. hist., 1774, II, p. 132.

Turbo stagnalis, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 93, pl. V, fig. 11.

Bulimus stagnalis, Brug., Encycl., Vens, 1788, I, p. 303.

Lymnæa stagnalis, Lam., Syst. anim. sans vert., 1801, p. 91.

Limneus stagnalis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 51.

Lymnus stagnalis, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 263.

Limneus major, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, 11, p. 375.

Stagnicola vulgaris, Leach, Brit. Moll., p. 145, ex Turt., 1831.

Vulgairement le Grand buccin, le Buccin d'eau douce.

- β subfusca (var. B, Goup., Moll. Sarth., p. 57). Coquille brunâtre.
- y major. Coquille beaucoup plus grande, cornée.
- & pumilia (var. f, Menke, Syn. Moll., p. 38). Coquille beaucoup plus petite, couleur d'ambre.
- sturgida (var. e, Menke, loc. cit.; 1830). Coquille plus ventrue, cendrée (Buccinum stagnale, Wolf, in Sturm., Deutschl. Faun., fig. Var. C. inflata, Garn., Moll. Somm., in Bull. Soc. Linn. Nord, I, 1840, p. 291).
- ζ rescolablata. Coquille un peu plus étroite, d'un brun noir; ouverture bordée intérieurement de rose violet (Buccinum roseo-labiatum, Wolf, loc. cit. Limnœus stagnalis, var. a obscurus, Menke, loc. cit. L. bicolor, Mühlf. Limnœa appressa, Say).
- plus mince, couleur d'ambre (Helix fragilis, Linn., loc. cit., 1758. Buccinum fragile, Stud., Faunul. Helv., 1789. III, p. 434. Lymnæa fragilis, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, 1, p. 77. Bulimus fragilis, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, 11, p. 123. Stagnicola elegans, Leach, Brit. Moll., p. 144, ex Turt., 1831. Limneus fragilis, Turt., Shells Brit. 1831, p. 121, fig. 105).

9 Incustris (var. c, Charp.!, Moll. Suiss., p. 19, pl. II, fig. 14). Coquille à spire plus courte, très ventrue, cornée (Limneus lacustris, Stud., loc. cit.).

Animal de grandeur médiocre, long de 20 millimètres, large de 10 environ. trapu, dilaté et émarginé antérieurement, insensiblement atténué en arrière; dessus remontant fortement vers l'intérieur de la coquille, d'un gris verdâtre: dessous avec des points bruns et laiteux, très petits. Collier atteignant le bord de la coquille, n'offrant que 1 millimètre d'épaisseur au-dessus du cou, s'élargissant beaucoup en dessous, bombé, d'un brun grisâtre, confusément ponctué de brun et de laiteux, avec une ligne plus claire et ramifiée près de l'avant-dernier tour. Tentacules écartés de 4 millimètres, longs de 7, faiblement dirigés vers le bas, un peu recourbés, triangulaires, allongés, presque pointus à l'extrémité, transparents, d'un gris très légèrement verdâtre; points laiteux très visibles, écartés. Yeux placés à la base interne des tentacules sur un appendice peu saillant, séparé des tentacules par un léger ensoncement. Chaperon offrant 1 centimètre dans le sens de la largeur du mollusque, échancré en avant; dessus ayant de 4 à 5 millimètres de haut, fortement bombé à la partie antérieure, relevé et arrondi par derrière; dessous concave, moins foncé. Bouche vers le milieu du chaperon, apparente, en chevron court, communiquant par une fente droite bien marquée et longue de 1 millimètre, avec le bord postérieur. Mâchoire supérieure large de 1 millimètre environ, transversalement lancéolée, très robuste, d'un brun presque noir; extrémités fortement arrondies; bord libre avec une saillie médiane peu sensible, très faiblement et très irrégulièrement denticulé: mâchoires latérales hautes d'un peu moins de 1 millimètre, minces, flexibles, pointues et plus claires aux deux extrémités, courbées en dedans pendant la contraction de la bouche, en sens contraire dans l'expansion. Pied non frangé sur les bords, long d'environ 18 millimètres; côtés très larges, un peu relevés à la marge, faiblement bombés, plus clairs que le chaperon, avec des points bruns très faibles; dessous un peu émarginé antérieurement, finement bordé de jaunâtre. Queue longue d'environ



LIMNÉE. 473

continu, un peu évasé, mince, à bord columellaire fortement tordu, très dilaté, très réfléchi, assez épais et à bord extérieur assez détaché, sinueusement arqué.

— Hauteur, 40 à 65 millimètres; diamètre, 20 à 30.

Reproduction. Paquets d'œuss oblongs ou arrondis, offrant de 30 à 40 millimètres de longueur. OEuss au nombre de 40 à 120, et même à 130; ils ont de 1<sup>mm</sup>,5 à 2<sup>mm</sup>,2 de grand diamètre. Le vitellus ressemble à un point; il présente à peine 0<sup>mm</sup>,06 de diamètre; il en existe quelquesois deux.

Éclosion au bout de vingt à trente jours. Les jeunes individus ressemblent beaucoup à la var. fragilis.

HAB. Presque toute la France.

Vit dans les fossés, les étangs, les mares, les eaux stagnantes; fréquente les terrains calcaires.

Obs. — Lister, Swammerdam et Cuvier ont donné sur ce Mollusque des détails anatomiques fort intéressants. Gésier rougeâtre.

Fourreau de la verge énorme, oblong. Verge très grosse, plate, un peu transparente, d'un blanc légèrement bleuâtre. Dans un individu, elle m'a offert environ 15 millimètres de longueur. Poche copulatrice petite. Canal déférent ne présentant aucune espèce de dilatation. (Fig. 19.)

Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse; elle offre des stries spirales très fines et quelquefois des dépressions disposées par petites plaques. La lame calleuse qui unit les côtés du péristome est souvent luisante et blanchâtre.

### 6" LIMNÉE PETITE. — LIMNÆA TRUNCATULA. — Pl. XXXIV, fig. 21 à 24.

Buccinum truncatulum, Mull., Verm. hist., 1774, II, p. 130.

Helix truncatula, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3659.

Buccinum fossarum, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 433.

Bulimus truncatus, Brug., Encycl., 1789, Vers, I, p. 310.

B. obscurus, Poir., Prodr., avril 1801, p. 35; non Drap.

Limneus minutus, Drap., Tabl. Moll., juill. 1801, p. 51.

Helix fossaria, Mont., Test. Brit., 1803, p. 372, pl. XVI, fig. 9.

Lymnæa fossaria, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, 1, p. 77.

L. minuta, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, 11, p. 162.

Limneus truncatulus, Jeffr., Syn. test., in Trans. Linn., 1830, XVI, 11, p. 377.

Stagnicola minuta, Leach, Brit. Moll., p. 143, ex Turt., 1831.

Limnophysa minuta, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 113.

L. truncatula, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 412.

Vulgairement le Petit buccin.

- β major. Coquille plus grande, cendrée; péristome sans bourrelet (Drap., Hist. Moll., pl. III, fig. 5, 6). Hauteur, 10 à 15 millimètres.
- y minor. Coquille plus petite, cornée; péristome sans bourrelet (Drap., loc. cit., fig. 7).
- 5 ventricosa. Coquille de même taille, plus ventrue; spire courte; péristome sans bourrelet. Pl. XXXIV, fig. 23.

- coblongs. Coquille plus étroite; péristome sans bourrelet (Lymnea oblonga, Put.1, Moll. Vosg., p. 60).
- Compile. Coquille plus étroite, à tours plus convexes, d'un brun noir; péristome avec un bourrelet (*Lymnœa truncatula*, Goup., *Moll. Sarth.*, p. 64, pl. II, fig. 1 à 3).
- n microstoma. Coquille plus étroite, à tours plus convexes; ouverture plus petite (Limnæa microstoma, Drouët, in Baud., Moll. Ois., p. 14, sans caract.).
- Doublieri. Coquille beaucoup plus étroite, à tours déprimés; spire plus longue; ouverture plus petite (Limnæa Daublieri, Req.!, in Litt., 1845).—Pl. XXXIV, fig. 24.

Animal long de 4 millimètres, large de 2, trapu, se dilatant insensiblement à la partie antérieure, un peu en tête de clou, émarginé, arrondi postérieurement, bombé en dessus et en avant, à peu près opaque, d'un brun noirâtre, très finement ponctué de noir, plus foncé en dessus, légèrement ardoisé en dessous. Collier très étroit autour de l'animal, très élargi près de la columelle, brun, assez clair, peu distinctement ponctué de noirâtre. Tentacules écartés de 1 millimètre, longs de 1 environ, triangulaires, larges à la base, un peu grêles vers l'extrémité, arrondis au bout, assez transparents, d'un gris clair, très finement pointillés de noirâtre, excepté sur les bords. Yeux situés un peu en dessous de la base antérieure ou interne des tentacules, regardant le côté extérieur, apparents, peu saillants, un peu grands, ronds, noirs. Chaperon offrant à la partie supérieure une protubérance oblongue, hombée, allant des yeux à l'extrémité antérieure, ayant 1 millimètre dans le sens de la longueur de l'animal; dessus un peu émarginé antérieurement, présentant deux lobes latéraux ovoïdes, un peu rétrécis en avant et presque tronqués en arrière, d'un brun noirâtre, paraissant rougeâtre vers le milieu, avec quelques points laiteux petits et arrondis. Bouche apparente, située au milieu de la partie inférieure du chaperon vers le bord postérieur, semi-circulaire en avant, fendue en arrière, à bords rougeatres. Mâchoire supérieure large



LIMNEE. 475

luisante, subtransparente, d'un corné pâle, cendré-grisâtre, quelquesois légèrement violacé. Spire composée de 5 à 6 tours, convexes, le dernier grand, un peu rensié, sormant à lui seul les deux tiers de la coquille; sutures assez prosondes. Sommet sensiblement pointu. Ombilic en partie recouvert, très étroit. Ouverture médiocre, arrivant jusqu'à la moitié de la hauteur, obliquement ovale, saiblement anguleuse supérieurement, quelquesois obscurément subquadrangulaire. Péristome subcontinu, non évasé, mince, à bord columellaire saiblement tordu, très dilaté, très ressechi, légèrement épaissi et à bord extérieur non détaché, arqué.— Hauteur, 6 à 10 millimètres; diamètre, 3 à 5.

REPRODUCTION. Paquets d'œufs arrondis, rarement fixés aux corps solides, d'un diamètre de 5 à 6 millimètres. Œufs au nombre de 12 à 20, de 0<sup>mm</sup>,5 de diamètre, hyalins, incolores.

HAB. Presque toute la France; semble plus commune dans le nord que dans le midi; se rencontre aussi en Corse (Blauner), à Bastia (Requien!).

La var. major se trouve à Toulouse, à Collioure, à Montpellier; la var., minor presque partout, à Bonifacio (Requien!); la var. oblonga dans le Haut-Rhin (Puton), à Cazaril près de Luchon; la var. Goupili dans la Sarthe (Goupil); la var. microstoma à Bar-sur-Seine (Drouët); la var. Doublieri à la Crau (Requien!).

Vit dans les bassins, les fossés, les ruisseaux, les rigoles des prairies; aime à se tenir hors de l'eau. C'est une des espèces qui s'élèvent le plus haut sur les montagnes. Puton l'a rencontrée dans les Vosges, à 1150 mètres d'altitude. Je l'ai vue, dans les Pyrénées, à près de 1200.

Obs. — Manteau rougeatre dans les premiers tours, présentant des lignes disposées comme les mailles d'un filet, renflées dans certaines parties, peu apparentes chez certains individus.

Lobe respiratoire cachant l'orifice pulmobranche, arrondi et bombé quand ce dernier est fermé, offrant une longueur de plus de 1 millimètre, allongé et arrondi au bout quand il est ouvert.

Coquille quelquefois recouverte d'un enduit verdâtre ou noirâtre.

7° LIMNÉE PALUSTRE. — LIMNÆA PALUSTRIS. — Pl. XXXIV, ûg. 25 à 35.

```
Buccinum palustre, Mull., Verm. hist., 1774, II, p. 131.

Helix palustris, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3658.

Bulimus palustris, Brug., Encycl., 1789, Vers, I, p. 302.

Helix crassa, Razoum., Hist. nat. Jor., 1789, I, p. 276; non Da Costa.

Limneus palustris, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 50.

Lymnaa palustris, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, I, p. 77.

Limneus communis et linctus, Jeffr., Syn. lest., in Trans. Linn., 1830, XVI, II, p. 376, 378, 392.

Slagnicola communis, Leach, Brit. Moll., p. 142, ex Turt., 1831.

Limnophysa palustris, Fitzing., Syst. Verzeichn., 1833, p. 113.
```

β corvus. Coquille plus grande, rensiée, opaque, noirâtre, violacée en dedans (Helix corvus, Gmel., loc. cit., p. 3665. — H. striatula, Oliv., Zool.

- Adriat., 1792, p. 178; non Linn., nec Gray. Limneus palustris, var. a major, Drap., Hist. Moll., pl. II, fig. 40, 41. Limnæa corvus, Dup., Cat. extramar, test., 1849, no 195). Pl. XXXIV, fig. 29.
- y chacura. Coquille un peu plus grande, rensiée, opaque, d'un brun noir; spire assez saillante (*Limnœus obscurus*, Ziegl.).
- ¿ cleagata (var., Req.!, Moll. Cors., p. 50). Coquille un peu plus grande, un peu étroite, opaque, brune; spire très saillante.
- \* Himboto. Coquille petite, renflée; ouverture avec un rudiment de bourrelet; spire médiocre (Limnœus limbatus, Ziegl.).
- Coquille assez petite, assez rensiée, opaque, d'un brun noir; ouverture sans bourrelet (*Limnœus fuscus*, C. Pfeiff., *Deutschl. Moll.*, I, p. 92, pl. IV, fig. 25).
- v Vogestaca. Coquille petite, assez rensiée, mince, transparente, fauve; ouverture avec un rudiment de bourrelet (Lynnea Vogesiaca, Put.!, Moll. Vosg., p. 58).
- 9 diajameta. Coquille petite, un peu turriculée, mince, assez transparente, fauve,
- tiu. à tours plus bombés et à sutures plus profondes (Limnea disjuncta?, Put., Moll. Vosg., p. 60).
- \* Incumeen. Coquille avec des aplatissements, des enfoncements et des bosselures (Limnœus lacunosus, Ziegl.).

Anmal médiocrement grand, long de 4 à 12 millimètres, large de 6, oblong, presque cordiforme, un peu dilaté en tête de clou et fendu antérieurement, faiblement rétréci d'avant en arrière, arrondi postérieurement, un peu opaque, d'un gris presque noir, un peu verdâtre ou ardoisé en dessus, comme velouté, quelquefois d'un noir violet, d'un gris un peu verdâtre en dessous, finement et peu distinctement ponctué de noirâtre et de laiteux tirant sur le jaunâtre. Collier entourant l'animal, formant au-dessus une pellicule qui arrive jusqu'au bord de
l'ouverture, s'élargissant en dessous, se recourbant vers la columelle, bombé, un
peu granuleux, d'un brun foncé verdâtre, très finement ponctué de noirâtre en



LIMNÉE. 477

et à gauche; dessous étroit, concave, beaucoup moins foncé que le dessus, bordé antérieurement d'une ligne de points laiteux apparents. Bouche peu distincte, longue d'environ 0mm, 75, en forme de T, à bords noirâtres. Mâchoire supérieure large de 0<sup>mm</sup>.75, transversalement lancéolée, un peu convexe d'avant en arrière, opaque, d'un brun noir, un peu luisante, forte; extrémités obtuses; bord libre tranchant, avec une saillie médiane peu sensible; stries d'accroissement à peine marquées: mâchoires latérales rudimentaires. Cou court et très épais. Pied oblong, à peu près de la largeur du chaperon, tronqué et légèrement émarginé en avant, plus clair sur les côtés et en arrière; dessus rétréci, un peu bombé, mais non relevé sur les bords, faiblement granuleux. Queue courte, arrivant vers la moitié du pénultième tour, large et relevée à la base, se rétrécissant insensiblement, arrondie à l'extrémité, bombée, faiblement carénée, un peu translucide, d'un gris verdâtre clair, distinctement ponctuée de brun. Pédicule court, gros, un peu conique, bombé, ridé et foncé antérieurement, un peu clair à la partie postérieure. Orifice respiratoire éloigné de 4 millimètres de l'avant-dernier tour, avant 3 millimètres de diamètre, elliptique ou arrondi quand l'animal respire, très peu évasé, réduit à une fente un peu arquée quand il est fermé.

Mollusque lent, irritable, retirant ses tentacules au moindre attouchement, très vorace; il aime à sortir de l'eau; dans la marche, il porte sa coquille presque horizontale; il se laisse flotter souvent à la surface du liquide. Mucus assez abondant.

Coquille ovoïde-allongée, à stries longitudinales sensibles, très fines, inégales, un peu flexueuses, avec de petites dépressions disposées irrégulièrement en spirale; mince, assez solide, peu luisante, subopaque, cornée fauve ou brunâtre. Spire composée de 6 à 7 tours, médiocrement convexes, le dernier grand, peu rensié, formant à lui seul presque les deux tiers de la coquille; sutures très marquées. Sommet pointu. Ombilic presque couvert et extrêmement étroit ou nul. Ouverture formant un peu plus du tiers de la hauteur, ovale, un peu étroite, légèrement anguleuse supérieurement. Péristome subcontinu, faiblement évasé, mince, à bord columellaire assez tordu, dilaté, résléchi, un peu épais et à bord extérieur non détaché, arqué. — Hauteur, 10 à 25 millimètres; diamètre, 6 à 12.

Reproduction. Paquets d'œuss cylindriques, longs de 15 à 20 millimètres, déprimés, droits ou légèrement courbés. OEuss au nombre de 50 à 90, ovoïdes, offrant de 0<sup>ma</sup>,75 à 1<sup>mm</sup>,5 de grand diamètre.

HAB. Presque toute la France; a été observée dans le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine-Inférieure (Thomas!), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Isère (Gras), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Gers (Dupuy!), la Haute-Garonne, le Tara, l'Aude, les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault, le Gard...; la Corse, à Saint-Florent, Calvi, Figari, Porto-Vecchio (Payraudeau), Bastia (Blauner), Ajaccio, Bonifacio (Requien!).

La var. corvus se trouve à Toulouse, à Arles, dans les marais sur les bords du Rhin; les var. fusca et limbata dans le nord; la var. elongata dans l'étang de Biguglia, près de Bastia (Requien!); les var. Vogesiaca et disjuncta à Remiremont (Puton!); la var. lacunosa dans le canal du Languedoc.

Vit dans les fossés, les étangs, les marais, les canaux; ne s'élève pas très haut sur les montagnes; dépasse rarement 450 mètres.

OBS. — Lobe respiratoire long de plus de 3 millimètres, remplissant une grande partie de l'intervalle qui sépare le pied du bord de la coquille, en cône tronqué, prenant une forme ovoïde quand l'orifice est fermé.

Coquille très souvent obscurcie par une incrustation limoneuse. Dans certaines localités, la spire est presque toujours tronquée et corrodée (Maton et Rackett, Loudon).

8° LIMNÉE ALLONGÉB. — LIMNÆA GLABRA. — Pl. XXXIV, fig. 86 à 37.

Buccinum glabrum, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 135.

Helix glabra, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3658; non Stud.

Bulienus glaber, Brug, Encycl., 1789, Vers, I, p. 312.

B. leucostoma, Poir., Prodr., 1801, p. 37.

Helix octanfracta, Mont., Test. Brit., 1803, p. 396, 588, pl. II, fig. 8.

Limneus elongatus, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 52, pl. III, fig. 3, 4.

Lymnæa octanfracta, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, I, p. 78.

L. leucostoma, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, II, p. 62.

Limnæa elongata, Sow., Gen. Shells, 1823, fig. 6.

Stagnicola octanfracta, Leach, Brit. Moll., p. 141, ex Turt., 1831.

Omphiscola glabra, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 110.

Limnæus glaber, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 242, fig. 106.

Leptolimnea elongata, Swains., Treat. Malac., 1840, p. 338.

- β elegans. Coquille de même taille et de même forme, avec 2, 3 ou 4 linéoles blanches, plus ou moins tranchées, tournant avec la spire.
- y subulata. Coquille plus petite, ovale-subulée (*Limneus subulatus*, Kickx, *Syn. Moll. Brab.*, p. 60, fig. 13, 14).

3 varia bitis. Coquille avec 6 ou 7 tours, à sommet corrodé: ouverture offrant inté-

au bout, transparents, d'un gris assez clair, un peu foncé vers l'extrémité, ponctués de blanchâtre en dedans. Yeux situés à la base interne des tentacules, yers le milien d'un lobe très saillant, arrondi au sommet et légèrement recourbé, très apparents, tournés en dedans, très peu saillants, un peu grands, ronds, noirs. Chaperon offrant 2 millimètres de largeur, très finement ponctué de noirâtre: dessus très fortement bossu, haut de 0mm,5, offrant en avant un musie arrondi, bombé, rougeâtre; rebords larges, arrondis postérieurement, gris; dessous saillant des deux côtés, en fer à cheval; points laiteux apparents, écartés, plus gros que les points noirâtres. Bouche rapprochée du bord antérieur, inférieure, longue de 0mm,5, large, arrondie et un peu dilatée antérieurement, à bords rougeâtres. Mâchoire supérieure ayant environ 0mm,5 de largeur, peu arquée, très robuste, d'un brun noir; extrémités à peine atténuées, obtuses; bord libre avec une saillie faiblement marquée: mâchoires latérales peu étroites, arquées de dedans en dehors, presque rudimentaires. Pied non frangé, plus clair vers les bords; dessus tronqué antérieurement, élargi d'avant en arrière, remontant fortement vers le haut de l'animal, incliné en toit des deux côtés, moins foncé que le chaperon : dessous presque cordiforme, émarginé antérieurement. Queue longue de 1 millimètre, n'arrivant pas au tiers du pénultième tour de la coquille, très fortement relevée à la base, rétrécie vers l'extrémité, arrondie au bout, très bombée, un peu carénée, un peu plus claire que le pied. Pédicule très long, grêle, cylindrique, plus soncé en avant. Orifice respiratoire ouvert dans le sens du collier, offrant 0 m, 33 de diamètre, rond, à peine évasé; lorsqu'il n'est pas ouvert, il paraît comme une fente.

Mollusque très lent, très paresseux, portant dans la marche sa coquille à peu près horizontale, tantôt flottant à la surface de l'eau, tantôt attaché aux parois des vases en dehors du liquide, d'autres fois retiré de quelques millimètres dans sa coquille, et comme engourdi.

Coquille conoïde-allongée ou turriculée, un peu effilée, à stries longitudinales peu sensibles, serrées, fines, très inégales, un peu flexueuses; mince, un peu solide, légèrement luisante, subtransparente, cornée ou brunâtre. Spire composée de 7 à 9 tours, peu convexes, le dernier médiocre, formant à peine le tiers de la coquille; sutures assez marquées. Sommet pointu. Ombilic en grande partie recouvert et très étroit ou tout à fait couvert. Ouverture petite, atteignant à peine le tiers de la hauteur, ovale-étroite, un peu anguleuse supérieurement. Péristome subcontinu, non évasé, mince, avec un bourrelet intérieur blanchâtre, à bord columellaire faiblement tordu, très dilaté, réfléchi, un peu épaissi et à bord extérieur non détaché, arqué. — Hauteur, 12 à 20 millimètres; diamètre, 4 à 8.

Reproduction. Paquets d'œus oblongs, longs de 10 à 15 millimètres, pellucides, incolores, attachés aux corps solides, quelquesois à la coquille même des Limnées (Des Moulins). OEus au nombre de 15 à 30, globuleux, à peine ovoïdes, transparents; ils offrent 1 millimètre environ de grand diamètre. Le vitellus, qui est ponctisorme et jaunâtre, se trouve vers une extrémité.

Le Limnæa gengivata (Goup., Moll. Sarth., 1835, p. 63, pl. I, fig. 8 à 10) n'est qu'un jeune individu de cette espèce.

HAB. La plus grande partie de la France, peu commune dans le nord; a été observée dans le département du Nord (Potiez et Michaud), dans l'Aisne (Poiret), la Moselle (Joba), le Finistère (Des Cherres), la Sarthe (Goupil), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), le Puy-de-Dôme (Bouillet), l'Ardèche (Gras), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Lot-et-Garonne (Debaux), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne (Noulet), l'Ariége.

La var. elegans se trouve à Lourdes (Boutigny!); la var. subulata dans la Haute-Garonne; la var. variabilis dans le Maine-et-Loire (Millet).

Vit dans les fossés inondés, les eaux stagnantes.

OBS. — Manteau d'un brun clair, offrant un petit nombre de lignes noires assez fortes, se croisant à augle droit. Lobe oculifère des tentacules assez allongé. Le chaperon présente un musile distinct. Lobe respiratoire éloigné de 0<sup>mm</sup>,5 du pénultième tour de la coquille, long de 0<sup>mm</sup>,5, cordiforme, un peu bombé quand l'animal respire, en croissant quand l'orifice est fermé, noirâtre.

### ESPÈCES A EXCLURE.

LIMNEA FONTINALIS, Sow. = PHYSA FONTINALIS.

L. TURRITA, Sow. = PHYSA HYPNORUM.

LIMNEUS DETRITUS, Jeffr. = BULIMUS DETRITUS.

LYMNARA DETRITA, Piem. = BULIMUS DETRITUS.

L. FASCIATA, Flem. = HELIX ACUTA.

L. FONTINALIS, Flem. = VALVATA PISCINALIS.

L. LACKHAMENSIS, Flem. = BULIMUS MONTANUS.

L. LUBRICA, Flom. = BULIMUS SUBCYLINDRICUS.

L. OBSCURA, Flem. — BULIMUS OBSCURUS.

L. TENTACULATA, Flem. = BYTHINIA TENTACULATA.

L. VIVIPARA, Flem. = PALUDINA CONTECTA.

### GENRE XVII. — ANCYLE. — ANCYLUS.



ANCYLE. 481

arquées, contiguës à la supérieure. — Pied ovalaire, un peu plus court que le corps, obtus antérieurement et postérieurement, attaché par un pédicule rudimentaire. — Orifice respiratoire du côté gauche ou droit, en avant. — Orifices génitaux à gauche ou à droite, le masculin derrière le tentacule, le féminin vers le milieu du même côté, au-dessous du lobe auriforme (percé dans un mamelon).

Coquille dextre ou sénestre, conique, non spirale, mince, peu transparente, à sommet pointu plus ou moins excentrique, légèrement recourbé en arrière, inclinant un peu à droite ou à gauche. — Ombilie nul. — Columelle nulle. — Ouverture arrondie, ovalaire ou elliptique, jamais anguleuse. — Péristome mince, tranchant, sans bourrelet, continu. — Épiphragme nul.

Les Ancyles aiment les eaux pures. On les trouve attachées aux pierres, aux galets, aux pièces de hois des chaussées, aux piquets submergés et aux tiges des plantes aquatiques. On les rencontre suriout contre les rochers humides, près des cascades et des courants d'eau vive. Dans l'été, quand les eaux diminuent, les Ancyles s'enfoncent dans la vase, où elles attendent le retour des pluies.

La coquille recouvre complétement l'animal, de manière qu'il est impossible de l'apercevoir si on ne le renverse pas Pendant la progression, le bout des tentacules, rarement l'extrémité du musle, dépassent le bord antérieur de l'enveloppe testacée.

Ces mollusques se nourrissent principalement de fibrilles radicales, de petites conferves, de matière verte et de substances végétales en décomposition. Ils avalent aussi des parcelles minérales.

Les Ancyles sont engourdies et timides; elles changent rarement de place; elles rampent très lentement et ne nagent pas. Pendant la marche, elles portent leur coquille, par un léger mouvement de rotation, de droite à gauche et puis de gauche à droite.

Fourreau de la verge en forme de poche ovoïde. Verge énorme, plate, oblongue, sans stylet terminal. Flagellum excessivement long, filiforme. Poche à dard, vésicules muqueuses et poche copulatrice nuls. Le canal déférent passe dans l'épaisseur des chairs; il offre une dilatation ovoïde à sa jonction avec la bourse de la verge. A l'époque de la reproduction, les Ancyles montent à la surface de l'eau; elles s'accouplent deux à deux, en se posant obliquement l'une sur l'autre, mais elles ne peuvent pas remplir en même temps les rôles de mâle et de femelle. L'individu placé au-dessus féconde celui qui est au-dessous. Plus tard, il est fécondé à son tour par celui-là ou par un autre.

Les œuss sont arrondis ou ovoïdes, hyalins, au nombre de 4 à 8, disposés en r. în.

rosettes dans des capsules mucoso-cornées, orbiculaires, déprimées, transparentes, attachées aux corps solides.

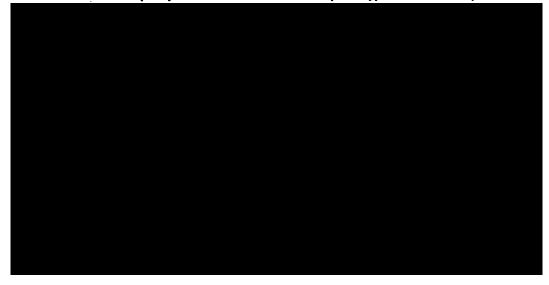
Obs. — Geoffroy, créateur de ce genre, écrit le nom latin avec un y et le nom français avec un i; Brard imprime l'un et l'autre avec un i. L'étymologie réclame un y.

Pendant longtemps on a considéré les Ancyles comme des Patelles en miniature. On les croyait pourvues d'un appareil branchial extérieur, et on les plaçait parmi les Calyptraciens, les Scutibranches, les Semiphyllidiens. Hartmann regarda ces Mollusques comme de véritables pulmonés, respirant dans l'eau, à la manière des Planorbes et des Physes. Jeffreys les rangea parmi les Limnœadæ (1828). La plupart des auteurs modernes ont suivi cette opinion et groupé ces animaux avec les Limnéens (1). J'ai adopté ce rapprochement après avoir étudié patiemment l'organisation de ce curieux Mollusque, et montré qu'il est amphibie comme les Planorbes, les Physes et les Limnées.

Entre le manteau et le pied, l'animal présente, tantôt à gauche, tantôt à droite, un repli allongé (lobe auriforme) dans le bord duquel s'ouvre le rectum; l'orifice respiratoire se trouve en avant, et l'orifice femelle au-dessous. Si, par la pensée, on recourbe ce lobe d'arrière en avant, de manière à entourer l'ouverture de la respiration, on formera audevant de cette dernière une sorte d'oreillette ou de gouttière tout à fait semblable à celle qu'on observe chez les *Physes*, offrant, comme cette dernière, l'anus dans un point de sa marge.

La pointe recourbée qui termine le cônc de la coquille, c'est-à-dire son sommet, est inclinée un peu à droite ou à gauche, suivant l'espèce. C'est un rudiment de spire qui indique la direction de sa volute. La coquille est dextre dans l'Ancylus fluviatilis, et sènestre dans l'Ancylus lacustris; les orifices de l'animal sont du côte gauche dans la première espèce, et du côté droit dans la seconde. Au sommet de la coquille, on observe un très léger aplatissement, plus ou moins terminal, elliptique ou arrondi, que Bourguignat a désigné sous le nom de dépression apicale, et auquel il accorde une assez grande valeur taxonomique. Cette dépression, souvent peu apparente, paraît trop variable et trop difficile à étudier pour pouvoir fournir des caractères suffisants soit à la distinction des espèces, soit même à celle des variétés.

L'Ancylus spina-rosæ de Draparnaud, découvert par Férussac aux environs de Moissac, est une fausse espèce qui a donné naissance à beaucoup de suppositions; on a cru y re-



II. Velletia. — Coquille sénestre (animal dextre).

3. A. LACUSTRE.

#### I. — ANCYLASTRUM.

Genre Ancylus, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 230, 247. — Sous-genre Ancylastrum, Moq., in Bourg., Not. Ancyl., in Journ. Conch., 1853, p. 63, 170.

Coquille à sommet tournant un peu à droite. Ouverture ovalaire-large, équilatérale. — (Animal présentant les orifices anal, respiratoire et génitaux du côté gauche.)

1º ANCYLE A PETITES COTES. - ANCYLUS COSTULATUS. - Pl. 35, fig. 1 à 4.

Ancylus costulatus, Kust., in Anton., Verzeichn. Conch., 1839, p. 26.

β compressiusculus. Coquille un peu comprimée (var. B, Bourg., in Journ. Conch., p. 191).

ANIMAL...

Coquille conique, en forme de bonnet phrygien, médiocrement élevée, assez oblique, à stries longitudinales rayonnantes, fines, subégales, séparées symétriquement d'espace en espace par des rides ou petites côtes élevées; stries circulaires à peine apparentes; très mince, testacée, très fragile, mate, transparente, d'un blanc sale grisâtre ou jaunâtre. Sommet très rapproché du bord postérieur, dirigé en arrière et un peu à droite, assez pointu. Ouverture obovale ou obovale-arrondie, également convexe à droite et à gauche. Péristome simple, mince, tranchant, quelquefois légèrement évasé. Intérieur lisse, luisant, d'un blanc plus ou moins sale, un peu nacré. Impressions palléales linéaires, très fines. — Hauteur, 3 à 4 millimètres; diamètre grand, 5 à 8; petit, 3 1/2 à 6.

HAB. La Corse, à Bastia, Corté (Requien!), Vico (Passe!), Ajaccio (Garçain!), Bonifacio (Vieu!).

Vit sur les rochers et sur les pierres submergées.

Oss. — Shuttleworth indique cette espèce comme une variété de l'Ancylus fluviatilis. Requien la regarde avec doute comme une espèce distincte. Les échantillons que ces denx naturalistes ont bien voulu me communiquer offraient un mélange de l'A. costulatus et de l'A. fluviatilis, a normalis, sous-variété à stries profondes.

Coquille assez bombée en avant, subconvexe ou plane latéralement, concave en arrière. Sommet arrivant aux quatre cinquièmes autéro-postérieurs, assez recourbé.

2° ANCYLE FLUVIATILE. — ANCYLUS FLUVIATILIS. — Pl. XXXV, fig. 5 à 38; XXXVI, fig. 1 à 49.

Ancylus fluviatilis, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 201; Drap., Hist. Moll., pl. II, fig. 23, 24. Patella fluviatilis, Gmel., Syst. nat., 1778, p. 3711.

P. cornea, Poir., Prodr., 1801, p. 101.

P. lacustris, Flem., in Edinb. encycl., 1840, VII, 1, p. 65; non Linn.

Vulgeirement l'Ancyle, la Patelle fluviatile, le Mapion.

- a simplex. Coquille élevée, subconcave en avant et latéralement, concave en arrière; sommet arrivant aux deux tiers du diamètre antéro-postérieur, plus ou moins recourbé, plus ou moins obtus; ouverture arrondie-ovale ou elliptique; péristome évasé (Ancylus simplex, Bourg.!, in Journ. Conch., 1853, p. 187). Pl. XXXVI, fig. 8, normalis.
- β riparius. Coquille élevée, très convexe en avant, un peu latéralement, concave en arrière, avec des angles longitudinaux rayonnant, produisant des plans très allongés-triangulaires; sommet arrivant aux quatre cinquièmes du diamètre antéro-postérieur, peu recourbé, très pointu; ouverture arrondie-obovale, subpolygonale; péristome évasé en arrière (Ancylus riparius, Desm., in Bull. Philom., 1814, p. 19, pl. I, fig. 2). Pl. XXXVI, fig. 15.
- convexe en arrière; sommet arrivant aux trois quarts du diamètre antéropostérieur, peu recourbé, obtus; ouverture obovale-arrondie; péristome jamais évasé (Ancylus capuloides, Jan, in Porro!, Mal. Com., 1838, p. 87, pl. I, fig. 7. A. fluviatilis, var. B capuloidea, Gass.!, in Act. soc. Linn. Bord., 1852, p. 370. fig. 14. 15. A. Janii, Bourg.!, Cat. Ancyl., in Journ. Conch., 1853, p. 185. Coquille ordinairement un peu plus grande que le type). Pl. XXXVI, fig. 17.

deperditus. Coquille peu élevée, extrêmement bombée, subgibbeuse en avant,



ANCYLE. 485

circulaire; péristome évasé (Ancylus cyclostoma, Bourg.!, loc. cit., p. 193).

— Pl. XXXVI, fig. 23.

n strictus. Coquille très élevée, très convexe en avant, comprimée latéralement, à peine droite en arrière; sommet arrivant aux trois quarts du diamètre antéro-postérieur, assez recourbé; ouverture elliptique, étroite; péristome non évasé (Ancylus strictus, Morel., loc. cit., p. 88, pl. VIII, fig. 4). — Fragile; péristome onduleux. — Pl. XXXVI, fig. 25.

Animal moyen, oblong, arrondi aux deux extrémités, bilobé antérieurement, lisse, plus ou moins transparent, d'un gris ardoisé plus ou moins foncé, suivant les individus, rougeatre au centre, plus clair en dessous, finement ponctué de noirâtre. Collier arrivant jusqu'à la marge de la coquille, entourant exactement tout l'animal, formé par une membrane mince, transparente, d'un gris ardoisé clair. Tentacules divergents, très écartés, dirigés en avant, fortement et brusquement dilatés à la base et comme triquètres, assez grêles dans le reste de leur longueur, filiformes, un peu tronqués à la pointe, légèrement recourbés, lisses, transparents, d'un blanc faiblement grisâtre. Yeux placés à la base interne des tentacules, un peu en avant, apparents, peu saillants, petits, ronds, noirs. Chaperon très petit, en croissant et formant comme un bourrelet linéaire noirâtre; lobes très grands. un peu lancéolés, très écartés, très larges, bombés en dessus, plats en dessous, entièrement séparés du pied, plus larges que ce dernier, pointus de son côté. Bouche située en avant du chaperon et inférieurement, apparente, fortement fendue, un peu arrondie supérieurement. Mâchoires lancéolées-oblongues, convexes, au bord libre, très minces, flexibles, demi-transparentes, hérissées de papilles colorées qui les font paraître brunes ou noirâtres: supérieure large de 0<sup>min</sup>,25, portant deux rangées de papilles: latérales hautes de 0mm,33, atténuées inférieurement, avec trois rangs de papilles. Cou très gros, très bombé, se confondant latéralement avec le pied, lisse, d'un brun jaunâtre, très finement ponctué de noir. Pied non frangé; dessus lisse, d'un brun jaunâtre, très large latéralement; dessous oblong, élargi et arrondi à la partie antérieure, à peine rétréci en arrière, un peu plus foncé près des bords; points noirâtres très serrés. Queue remontant très fortement à la base, très courte, obtuse, très bombée, non carénée, brune, quelquefois légèrement rougeatre; points noirs très rapprochés à l'origine. Orifice respiratoire extrêmement petit, très rarement ouvert.

Mollusque recouvert presque entièrement par sa coquille; les tentacules dépassent à peine le bord antérieur. Animal lent. Mucus peu abondant, clair.

Coquille conique, en forme de bonnet phrygien, plus ou moins élevée et plus ou moins oblique, à stries longitudinales rayonnantes, fines, subégales, quelque-fois presque nulles, coupées par d'autres stries circulaires peu apparentes; mince, testacée, fragile, mate, subtransparente, d'un blanc sale grisâtre, jaunâtre ou d'un gris noirâtre. Sommet plus ou moins rapproché du bord postérieur, dirigé en arrière et un peu à droite, plus ou moins obtus. Ouverture arrondie-ovale, tout à

fait circulaire ou subelliptique, également convexe à droite et à gauche. *Péristome* simple, mince, tranchant, quelquesois légèrement évasé. *Intérieur* lisse, luisant, d'un blanc un peu nacré, quelquesois nuancé de violet bleuâtre plus ou moins dégradé, d'autres sois roussatre. *Impressions palléales* linéaires, très fines. — Hauteur, 2 à 6 millimètres; diamètre grand, 4 à 10; petit, 2 à 8.

Reproduction. Capsules attachées aux corps solides, aux pierres surtout, orbiculaires, d'un diamètre de 3 millimètres environ, très déprimées. Enveloppe mucosocornée, couverte de petits tubercules, couleur d'ambre. Chaque individu peut produire de 7 à 10 capsules (Bouchard). OEuís au nombre de 9 à 12, arrondis, rarement deux ou un seul, très serrés, anguleux du côté intérieur, arrondis extérieurement.

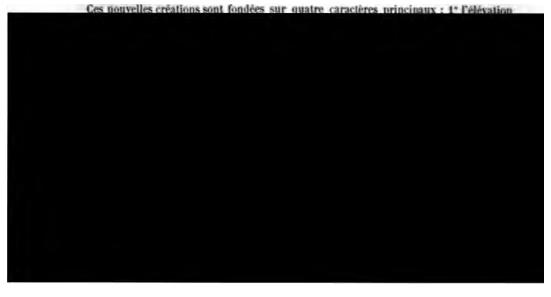
Éclosion au bout du vingt-quatrième au vingt-septième jour, suivant la température.

HAB. Toute la France, dans les sources, les ruisseaux, les rivières; la Corse (Blauner), à Bastia (Requien).

La var. riparius se trouve à Lyon (Faure-Biguet), dans les Vosges (Bourguignat!); la var. capuliformis dans les Pyrénées (Dupuy), près de Barèges (Roze!), aux environs d'Agen (Gassies!); la var. deperditus dans les Alpes, les Pyrénées (Dupuy), dans l'Oisc (Baudon), la Meuse (Liénard), l'Aube (Bourguignat!); la var. vitraccus à Fango, près de Bastia (Romagnoli!); la var. cyclostoma dans l'Aube (Bourguignat!); la var. strictus aux environs de Brest (Delessert).

Vit attachée aux rochers, aux pierres et aux autres corps solides submergés.

OBS. — L'Ancyle fluviatile est un Mollusque dont la coquille varie beaucoup. Ses diverses nuances de forme ayant été considérées comme constantes et d'une certaine valeur taxonomique, on s'en est servi, dans ces derniers temps, pour établir un assez grand nombre d'espèces nouvelles. Je me suis procuré des types authentiques de presque toutes ces Ancyles; je les ai étudiés avec soin, et j'avoue n'avoir pas été convaince de la nécessité de leur maintien.



ANCYLE. 487

On observe, dans les Ancyles, deux sortes de rides, des rides très fines, serrées, dont l'ensemble représente comme une suite de stries extrêmement rapprochées, et des rides élevées comme de petites côtes placées à une certaine distance les unes des autres. Ces caractères paraissent avoir plus de valeur que ceux qui viennent d'être signalés, et j'ai adopté comme espèces, les Ancylus fluviatilis et costulatus, sur la coquille desquels on les trouve. Toutefois je ferai observer que ce caractère n'est pas aussi tranché qu'on serait tenté de le croire au premier abord. Lorsqu'on examine les Ancyles fluviatiles très jeunes, on remarque que les rides sont inégales; on en trouve assez régulièrement une forte et deux ou trois fines. Avec l'âge, dans le type et dans la plupart des variétés, ces rides deviennent à peu près égales; dans quelques variétés, elles s'oblitèrent à peu près uniformément; mais dans d'autres, les grosses rides augmentent peu à peu et finissent par former des côtes très analogues à celles de l'A. costulatus.

Dans la var. riparius, la coquille offre, d'espace en espace, des angles longitudinaux qui produisent une série de plans en forme de triangles très allongés et qui rendent l'ouverture un peu polygonale. Morelet a signalé des angles pareils dans la var. vitraceus. Sur 37 A. fluviatilis, a simplex, des environs de Montpellier, 3 offraient ce caractère, mais un seul d'une manière un peu sensible.

M. Bourguignat a eu la bonté de me communiquer les types de sa collection. J'ai rédigé avec lui les diagnoses des variétés admises dans cet ouvrage.

L'Ancyle fluviatile (a simplex) présente des sous-variétés dont voici les principales: 1° l'A. meridionalis, Beck, in Bourguign.! (coquille un peu plus épaisse; péristome moins évasé); 2° l'A. rupicola, Boub.! (coquille plus petite; sommet plus recourbé) (l'A. thermalis, Boub., en diffère à peine); 3° l'A. costatus, Fér. (coquille plus grande, plus striée, grisâtre, fig. 11); 4° l'A. albus, Stentz, in Bourguign.! (coquille plus striée, plus épaisse, blanchâtre); 5° l'A. striatus, Dup.; non Webb. et Berth. (coquille plus petite, plus striée, jaunâtre); 6° l'A. Tinei, Bivon; A. Fabrei, Dup. (coquille un peu comprimée latéralement); 7° l'A. sinuosus, Brard; A. sinuatus, Dup. (coquille à bord antérieur sinué, fig. 13); 8° l'A. Frayssianus, Dup. (coquille à bord postérieur relevé, fig. 12); 9° l'A. bireflexus (coquille à bords antérieur et postérieur relevés et un peu réfléchis, fig. 14). Les trois dernières sous-variétés sont plutôt des anomalies.

Bouche toujours en mouvement. Lobe auriforme oblong. Cœur situé du côté gauche, vers la partie moyenne, blanchâtre, assez transparent, battant obliquement et avec assez de lenteur, très difficile à étudier. Orifice mâle derrière le tentacule gauche, au milieu d'un mamelon peu renfié, pâle. Orifice fèmelle sous le lobe auriforme, percé dans un mamelon grêle assez saillant (Voy. Journ. conch., 1852, p. 7, 121 et 337).

Fourreau de la verge gros, ovoïde, comme tronqué à chaque extrémité. Verge énorme, plate, lancéolée, atténuée vers le sommet, un peu émarginée à la pointe, grisâtre, légèrement transparente. Flagellum terminal, d'une longueur démesurée, filiforme, à peine dilaté au bout; il arrive jusqu'au bord droit de l'animal, de là se rend à son extrémité postérieure, passe sur l'organe en grappe, atteint le bord gauche, revient sur lui-même et remonte jusqu'au voisinage de l'organe de la glaire. Poche copulatrice réniforme, pourvue d'un canal médiocre. Canal déférent présentant une petite dilatation ovoïde à son entrée dans le fourreau de la verge, à côté et en avant du flagellum (pl. XXXV, fig. 29, 30, 31, 32).

Les spermatozoïdes naissent par groupes, en rayonnant Les renfiements céphaliques ou corps paraissent avant la queue et se détachent peu à peu des cellules centrales, comme poussés par une force centrifuge. Les queues s'allongent ensuite graduellement. Il arrive un moment où les spermatozoïdes ne tiennent plus que par l'extrémité de celles-ci. Dans une seule circonstance, j'ai vu les queues formées les premières (fig. 36). Peut-être, dans ce cas, les renfiements avaient-ils avorté. Les ovules se développent dans une duplicature de la paroi cæcale. En général, chacun d'eux est pourvu d'une poche particulière. Une fois, j'ai observé plusieurs ovulcs, d'inégale grosseur, les uns à côté des autres; la paroi cæcale offrait alors, dans une partie de son étendue, une sorte de décollement (fig. 35).

## II. - VELLETIA.

Sous-genre Acroloxus, Beck, Ind. Moll., 1837, p. 124 (sans caract.). — Genre Velletia, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 230, 250. — Sous-genre Velletia, Moq., in Bourg., Not. Ancyl., in Journ. Conch., 1853, p. 195.

Coquille à sommet tournant un peu à gauche. Ouverture oblongueétroite, inéquilatérale. — (Animal présentant les orifices anal, respiratoire et génitaux du côté droit.)

3° ANCYLE LACUSTRE. - ANCYLUS LACUSTRIS. - Pl. XXXVI, fig. 50 à 55.

Patella lacustris, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, 1, p. 783; non Flem.

Ancylus lacustris, Mall, Verm. hist., 1774, II, p. 199.

Patella oblonga, Lightf., Brit. shells, in Phil. trans., 1786, LXXVI, 1, p. 168, pl. III, fig. 2.

Acroloxus lacustris, Beck, Ind. Moll., 1838, p. 124.

Velletia lacustris, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 50, fig. 226.

a types. Coquille très peu élevée, légèrement bombée en avant, convexe à droite, presque concave à gauche, concave en arrière; sommet arrivant aux deux tiers du diamètre antéro-postérieur, peu recourbé, très aigu; ouverture oblongue, peu étroite; péristome un peu évasé. — Pl. XXXVI, fig. 50.

β Moquinianus. Coquille assez élevée, très bombée en avant, convexe à droite,

ANCYLE. 489

de grandeur médiocre, ronds, noirs. Chaperon offrant 0 mm;33 en dessus et en dessous, fortement fendu antérieurement, pointu et très apparent à la partie postérieure, un peu rougeâtre; dessus avancé, arrondi sur les bords, très bombé, très finement et très peu distinctement chagriné, paraissant marqué d'une dépression longitudinale très claire qui s'étend jusqu'à la partie limitée par les tentacules; celle-ci forme une protubérance brusque, assez marquée, semi-circulaire; dessous très fortement recourbé, moins foncé que le dessus, un peu plus coloré antérieurement. Rouche de la longueur de la partie inférieure du chaperen, le coupant en deux parties dans le sens de la longueur, ronde antérieurement, linéaire vers le bord postérieur, droite, à bords jaunâtres. Mâchoires peu apparentes, un peu brunes, couvertes de papilles très serrées, à peine colorées : la supérieure large de 0<sup>mm</sup>, 2, assez arquée : latérales assez hautes, peu rapprochées, étroites, atténuées et pointues inférieurement. Pied médiocrement transparent, d'un jaune verdâtre; côtés pointus antérieurement, élargis brusquement d'avant en arrière, cachés en grande partie par la coquille, fortement inclinés; dessous un peu plus large que le chaperon, tronqué antérieurement, décroissant d'une manière insensible d'avant en arrière, très arrondi postérieurement, un peu moins coloré que le dessus; points jaunâtres un peu plus écartés et plus gros que les points noirs. Queue presque entièrement cachée par la coquille, remontant vers l'intérieur de cette dernière, décroissant insensiblement vers l'extrémité, arrondie au bout, très bombée, non carénée, plus foncée que le pied. Pédicule extrêmement court, large, non apparent. Orifice respiratoire très difficile à distinguer.

Mollusque lent, assez apathique, cependant marchant assez vite, moins adhérent que l'A. fluviatilis, un pen lucifuge. Mucus assez épais.

Coquille subconique, en forme de nacelle renversée, plus ou moins déprimée, très oblique, lisse ou presque lisse, à stries longitudinales visibles seulement à une très forte loupe, excessivement fines, un peu onduleuses, coupées par d'autres stries circulaires, très peu distinctes; très mince, comme membraneuse, très fragile, mate, assez transparente, couleur de corne très pâle, blanchâtre ou grisâtre. Sommet peu rapproché du bord postérieur, presque médian, dirigé en arrière et très manifestement à gauche, plus ou moins pointu. Ouverture elliptique-allongée, souvent un peu rétrécie en arrière, inégalement convexe à droite et à gauche, ce dernier côté ordinairement moins arqué et comme comprimé. Péristome simple, très mince, tranchant, quelquefois un peu évasé. Intérieur lisse, luisant, blanchâtre, à peine nacré, quelquefois roussâtre ou violacé. Impressions palléales linéaires, extrêmement fines. — Hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre grand, 5 à 8; petit, 2 à 3 1/2.

Reproduction. Capsules collées contre les seuilles mortes, orbiculaires, quelquesois un peu ovalaires, offrant un grand diamètre de 2 millimètres, très déprimées. Enveloppe mucoso-cornée, couverte de tubercules extrêmement petits, diaphane. OEus disticiles à compter à cause de leur extrême transparence, ordinairement de 4 à 12, ovoïdes, d'un grand diamètre d'environ 1 millimètre;

ils ne sont pas pressés les uns contre les autres, comme dans les capsules de l'A. fluviatilis.

Éclosion au bout de vingt à vingt-six jours.

Hab. Presque toute la France, peu commune; a été observée dans le département du Nord (Dupotet), dans le Pas-de-Calais (Bouchard), dans la Seine-Inférieure (Thomas!), dans l'Aisne (Poiret), dans la Moselle (Joba), dans le Finistère (du Dresnay), dans la Sarthe (Goupil), dans le Maine-et-Loire (Millet), dans la Vienne (Mauduyt), dans le Puy-de-Dôme (Bouillet), dans l'Isère (Gras), dans la Dordogne (de Dives!), dans les Landes (Grateloup), dans le Lot-et-Garonne (Gassies!), dans les Basses-Pyrénées (Mermet), dans le Gers (Dupuy!), dans la Haute-Garonne (Noulet), dans les Pyrénées-Orientales (Aleron); dans la Corse, à Saint-Florent (Blauner).

La var. Moquiniana se trouve à Dijon (Bourguignat!), à Toulon (Mittre).

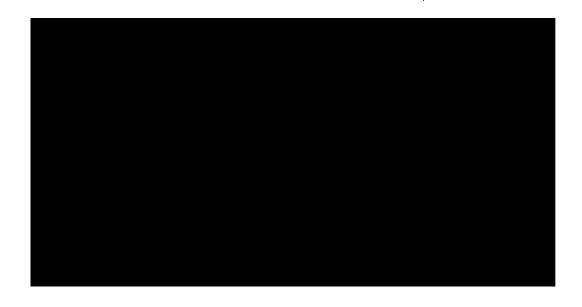
Vit dans les ruisseaux, les canaux, les bassins, sur les Nymphea, les Potamogets, les Myriophyllum. Je l'ai rencontrée plusieurs fois sur des débris flottants de Vallisneria et sur des feuilles mortes de platane.

OBS. — La figure de d'Argenville (Zoom., pl. VIII, fig. 1), qui représente la tête de l'animal en dehors de la coquille, peut être regardée comme inventée par le dessinateur (Des Moulins). La synonymie de Linné paraît appartenir à l'A. fluviatile.

Dos de l'animal d'un fauve ferrugineux très clair. Masse buccale rougeatre. Le pied est susceptible de se mettre en gouttière (Des Moulins). Papilles linguales plus marquées que dans l'A. fluviatile. Lobe auriforme assez grand, d'un brun rougeatre. Orifice mâle derrière le tentacule droit. Orifice femelle sous le lobe auriforme percé dans un petit mamelon saillant.

## **ESPÈCE A EXCLURB.**

ANCYLUS SPINA-ROSÆ, Drap. == Valve d'une espèce de Cupris. (Voyez Brécy, in Ann. Soc. Linn. Bord., 1838, X, p. 86; et Mich., p. 215.)



ration aérienne, et quelques rides branchiales rudimentaires. Appareil reproducteur unisexué.

Coquille toujours complète et extérieure.

Mollusques terrestres.

Les Céphalés operculés ne présentent qu'une seule famille :

ORBACÉS.

# FAMILLE V. - ORBACÉS.

Orbackes (partim), Lam., Phil. Zool., 1809, I, p. 320. — Trochoides (partim), Cuv., Régnanim., 1817, II, p. 417. — Phaneropheumona, Gray, Nat. arrang. Moll., in Méd. repos, 1821, XV, p. 231. — Turbicines, Fér., Tabl. syst., 1822, p. XXXIII; Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, II, p. 61. — Helicide (partim), Turt., Shells Brit., 1831, p. 7. — Cyclostomiers, Maud., Moll. Vienne, 1839, p. 78. — Cyclostomide, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 102, 273.

Annal allongé, demi-cylindrique, avec un tortillon spiral. — Manteau recouvrant le tortillon et entourant le cou d'un repli extrêmement mince (collier rudimentaire). — Tentacules, 2, fortement contractiles (en partie rétractiles), à peine renslés ou légèrement pointus au sommet, offrant les yeux à leur base externe, — Musle proboscidiforme, allongé, sans chaperon. — Machoire nulle. — Pied distinct du corps, ne servant qu'à la reptation. — Orifice anal du côté droit du bord du manteau. — Orifice respiratoire sous le collier, près de l'orifice anal. — Organes générateurs unisexués, du côté droit; la verge sous le collier ou derrière le tentacule; l'orifice femelle sous le collier, du même côté.

Coquille développée, spirale, ovoïde ou conoïde. — Ouverture à péristome continu. — Opercule ne s'articulant pas avec la columelle.

Les Orbacés comprennent les deux genres suivants :

- 1º CYCLOSTOME. Verge intérieure, cachée sous le manteau, dans la cavité pulmonaire. — Coquille ovoïde ou turriculée.
- 2º ACMÉE. Verge extérieure, derrière le tentacule droit. Coquille cylindrique.

NERITA (partim), Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 177. — Turbo (partim), Gmel., Syst. nat.; 1788, I, p. 1388. — Pomatias, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III. p. 438. — Cyclostoma (moins les espèces aquatiques), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 30, 37. — Natica (partim), Fér. père, Exp. syst. conch., in Mém. Soc. émul. Paris, 1801, p. 398. — Cyclostomus, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 287.

Animal oblong, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Collier rudimentaire. — Tentacules cylindracés-subulés, un peu renflés à l'extrémité. — Machoire nulle. — Pied allongé, petit. — Orifice respiratoire sous le collier, en fente étroite. — Organes générateurs du côté droit; verge intérieure cachée dans la poche pulmonaire, contre le rectum; orifice femelle sous le bord du manteau, du même côté.

Coquille dextre, ovale ou turriculée, assez épaisse, opaque, à spire plus ou moins pointue et à tours plus ou moins convexes. — Ombilic petit, fendu. — Columelle subspirale. — Ouverture droite, presque circulaire, sans lames ni dents. — Péristome peu épais, souvent réfléchi, continu ou presque continu (un peu réfléchi en dehors chez les adultes). — Opercule suborbiculaire, épais et calcaire, ou mince et subcorné, cochléiforme, à noyau excentrique ou central.

Les Cyclostomes habitent sous les haies, parmi les feuilles mortes, dans les fentes des rochers, sous la mousse... Ils aiment surtout les terrains calcaires.

Ces Mollusques se nourrissent de substances végétales en décomposition. J'en ai vu manger du bois pourri.

La verge n'a point de fourreau; elle est protégée par la poche pulmonaire. Cet organe est énorme, en forme de sabre, atténué vers le sommet, un peu pointu et strié tranversalement. Le canal déférent, qui est fort long et entortillé sur luimême, présente sur son trajet, un peu avant sa communication avec la verge, une grosse prostate. Il n'y a point de flagellum.

Obs. — Ce genre a pour véritable fondateur Guettard, qui l'a créé en 1756 (Mém. Acad. scienc. Paris, p. 51), et nommé Limaçon terrestre à opercule. Il fut tout à fait oublié, sans doute à cause de sa désignation peu scientifique et peu commode. En 1789,



d'un opercule, et le genre s'est trouvé identique avec celui qui avait été fondé par Guettard. Il résulte de cet abrégé historique, que le nom de Cyclostome aurait dû être appliqué aux Scalaires ou aux Dauphinules plutôt qu'aux Mollusques qui le portent aujourd'hui.

Quelques auteurs font ce genre féminin. Le radical στόμα, gén. ατος, étant neutre, Cyclostoma doit faire au génitif Cyclostomatis et non Cyclostomæ. Dans son Prodrome, Draparnaud l'a regardé comme neutre. Lamarck et Bruguière l'ont présenté comme féminin. Ce qui est assez bizarre, c'est que l'auteur des Animaux sans vertèbres, après avoir donné des désinences féminines à tous ses noms spécifiques, adopte (p. 149), les noms patulum et truncatulum de Draparnaud.

Studer et Hartmann ont séparé des Cyclostomes, sous le nom de Pomatias, les espèces qui composent ma seconde section; ce genre était fondé sur la forme turriculée de la coquille, la nature de l'opercule, mais surtout sur la contractilité des tentacules. J'ai étudié avec soin ces derniers organes, dans toutes les espèces du groupe; je puis assurer qu'ils sont rétractiles, comme ceux des Éricies; mais, dans les uns et dans les autres, la rétraction s'opère avec difficulté et lenteur. Les cornes rentrent en partie en elles-mêmes et dans la tête, et ne disparaissent pas entièrement. Leur base non rétractée reste saillante comme un gros mamelon. Quelquefois même elle se rabat sur le côté. Ces tentacules ne sont pas conséquemment aussi parfaitement rétractiles que ceux des Hélices et des Maillots, ni simplement contractiles, comme ceux des Limnées et des Planorbes. Mais, je le répète, il n'y a pas de différence entre la rétractilité des l'omatias et celle des Éricies.

Les Cyclostomes peuvent être regardés comme des Turbos terrestres. Malgré leur poche pulmonaire, ces Mollusques offrent plus de rapports avec les Operculés branchifères qu'avec les Inoperculés pulmonés ou les Inoperculés pulmobranches.

Le genre Cyclostome comprend les huit espèces suivantes :

- 1. Ericia. Coquille ovoïde, ventrue. Opercule épais, calcaire, à noyau excentrique.
- 1º C. SILLONNÉ. Coquille à rides spirales écartées, étroites, jaune-rougeâtre, immaculée; opercule ensoncé dans l'ouverturé.
- 2° C. ÉLÉGANT. Coquille à rides spirales rapprochées, épaisses, violacée-grisâtre, maculée; opercule à l'entrée de l'ouverture.
- IL Pomatias. Coquille conique ou turriculée, non ventrue. Opercule mince, corné, à noyau central.
  - \* Ouverture subovale ou piriforme-arrondie.
- 3. C. obscur. Coquille conoïde-turriculée, légèrement dilatée vers la base, à rides fines, d'un gris-roussatre, maculée; péristome presque plan, unilabié (hauteur, 10 à 14 millimètres).
- 4° C. DE NOULET. Coquille conoïde-turriculée, légèrement dilatée vers la base; à rides assez fortes, roussâtre, maculée; péristome tout à fait plan, bilabié (hauteur, 10 à 12 millimètres).

- 5° C. DE PARTIOT. Coquille conique-turriculée, à peine dilatée vers la base, à rides extrêmement fines, cendrée, immaculée; péristome plan, subbilabié (hauteur, 9 à 10 millimètres).
- 6° C. DES CHARTREUX. Coquille conique-turriculée, non dilatée vers la base, à rides fines, rougeatre, obscurément maculée; péristome presque plan, unilabié (hauteur, 7 à 10 millimètres).

#### \*\* Ouverture arrondie.

- 7° C. MACULÉ. Coquille conique, légèrement dilatée inférieurement, à rides un peu fortes, roussâtre, maculée; péristome subauriculé de chaque côté (hauteur, 5 à 7 millimètres).
- 8° C. Évasé. Coquille conoïde-allongée, un peu effilée, à rides très fines, d'un roux grisâtre, immaculée; péristome auriculé de chaque côté (hauteur, 5 à 8 millimètres).

## I. - ERICIA.

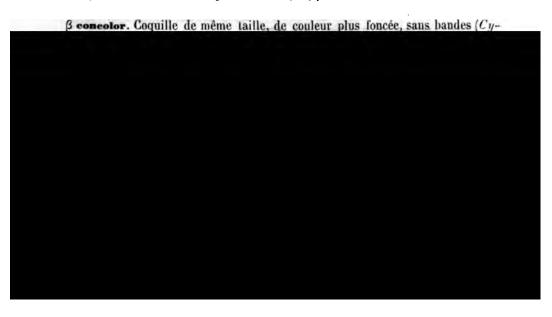
Genre Cyclostona, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 35. — Sous-genre Ericia, Moq., in Part., Cyclost., 1848, p. 24.

Coquille ovoïde, ventrue. Péristome non évasé. Opercule épais, calcaire, à noyau très excentrique. — (Tentacules plus courts que le musse, obtus; muste séparé du pied, dilaté et fortement bilobé à l'extrémité) (¹).

1° CYCLOSTOME SILLONNÉ. — CYCLOSTOMA SULCATUM. — Pl. XXXVII, fig. 1 à 2.

Cyclostoma elegans, var. c, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 38.

- C. sulcatum, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 33, pl. XIII, fig. 1; non Olivier (2).
- C. affinis, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 104.



e reticulatum. Coquille plus petite, rougeatre, avec ou sans bandes (Cyclostoma reticulatum, Ziegl.!).

Animal grand, long de près de 15 millimètres, large de 6, ovale, largement dilaté et bilobé en avant, très arrondi en arrière, finement sillonné en dessus et tuberculé latéralement, opaque, d'un brun roussatre presque noir. Collier très étroit au-dessus du cou, laissant un large espace vide autour de ce dernier, bombé, lisse, assez transparent, d'un brun clair, non ponctué. Tentacules très écartés à la base, assez divergents, longs de 4 millimètres, gros, un peu coniques, fortément et très distinctement sillonnés transversalement, médiocrement transparents, d'un brun jaunâtre; boutons longs d'un peu plus de 0 mm, 5, très peu globuleux, elliptiques, presque également rétrécis aux deux bouts, moins transparents et plus foncés que les tentacules. Yeux situés à la base externe des tentacules en arrière, sur une saillie très grosse et conique, très apparents, très saillants, ronds, noirs. Trompe grande, très avancée, détachée entièrement du pied, assez bombée, assez pen évasée, rectangulaire, très fortement bilobée en avant, les lobes labiaux lui étant réunis, presque noirâtre en dessus, concave, enroulée en oublic et roussâtre en dessous; sillons transversaux écartés, un peu onduleux et très finement pointillés. Lobes labiaux entièrement confondus avec la trompe, grands, évasés, tout à fait divergents, très finement frangés sur les bords, qui sont grisâtres, d'un roux clair en dessous; sillons peu distincts, très finement ponctués de grisâtre. Bouche située au-dessous du musle, grande, très évasée. Cou long de 5 millimètres, large de 4, un peu conique, peu bombé en dessus, assez étroit latéralement, se relevant vers le collier, presque lisse, d'un roux noirâtre tirant un peu sur le gris, très finement ponctué de grisâtre; sillons occupant la partie supérieure, sinueux; ligne dorsale nulle; tubercules un peu écartés, très saillants, très petits, arrondis, noirâtres. Pied offrant des côtés très larges, rétrécis et arrondis antérieurement, dépassant fortement le cou, d'un brun roussâtre très foncé; tubercules serrés, noirâtres; dessous fortement arrondi en avant, divisé en deux parties égales par un sillon médian, finement ridé transversalement, d'un brun foncé vers le milieu, noirâtre sur les bords; points laiteux à peine apparents. Queue longue de 1 centimètre, large de 5, cachée en grande partie par l'opercule, décroissant insensiblement, très arrondie au bout, bombée, non carénée, un peu relevée sur les bords, opaque, presque noirâtre; tubercules très aplatis.

Mollusque assez lent dans sa marche, rentrant brusquement dans sa coquille au moindre contact; portant cette dernière redressée dans la marche. Il s'enterre profondément après avoir creusé un trou vertical; l'eau le fait sortir de sa coquille, mais c'est ordinairement dans l'obscurité. Le C. élégant aime au contraire le soleil.

Coquille conoïde-ovoïde, un peu ventrue, à rides longitudinales serrées, extrêmement fines, subinégales très flexueuses, coupées à angle droit par des rides

spirales plus saillantes, un peu écartées et assez étroites; très épaisse, très solide, un peu luisante, opaque ou à peine transparente, jaune-rougeâtre, unicolore. Spire composée de 5 tours, très convexes, le dernier formant presque la moitié de la coquille, à bord extérieur très avancé; sutures profondes. Sommet un peu obtus, légèrement rugueux, concolore. Ombilic assez ouvert, étroit. Ouverture arrondie, à peine anguleuse supérieurement, d'un jaune un peu safrané intérieurement. Péristome continu, détaché du dernier tour, évasé, un peu réfléchi au bord columellaire, un peu épais. — Hauteur, 12 à 18 millimètres; diamètre, 10 à 15.

OPERCULE ensoncé, très épais, avec 4 à 5 tours à la spire et des stries obliquement rayonnantes assez prosondes, d'un blanc sale jaunâtre, roussâtre au centre et vers la marge.

HAB. Marseille, Toulon (Dupuy), Cujes (Draparnaud), Grasse (Astier!), Digne (Honnorat!)...; la Corse, à Bonifacio (Requien!).

Les var. concolor et lutescens se trouvent à Marseille; la var. fasciatum à Toulon, dans les îles près de Bonifacio (Requien); la var. reticulatum à Hyères. Vit dans les fissures des rochers, au pied des arbrisseaux.

OBS. — L'animal de cette espèce paraît plus ramassé que celui du C. elegans.

Le premier tour de la coquille est lisse et très luisant; ceux qui viennent après, surtout le troisième, présentent des rides plus saillantes et plus régulières que celles du dernier tour.

2º CYCLOSTOME ÉLÉGANT. — CYCLOSTOMA ELEGANS. — Pl. XXXVII, fig. 3 à 23.

Norita elegans, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 177.

Turbo tumidus, Penn., Brit. Zool., 1777, p. 128, pl. LXXXII, fig. 110.

T. striatus, Da Coeta, Test. Brit., 1778, p. 83, pl. V, fig. 9.

T. elegans, Gmel., Syst. nut., 1788, p. 3606.

Pomatias elegans, Stud., Faunul. Heloet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 432.

Turbo reflexus, Oliv., Zool, Adriat., 1792, p. 170.

- n violaceum (Des Moul., Moll. Girond., 1827, p. 56). Coquille violacée ou d'un brun violet, sans taches ni bandes, un peu transparente (var. b et h, Porro, loc. cit., 1838).
- S ochroleneum (Des Moul., loc. cit., 1827). Coquille jaune d'ocre ou orangée, sans taches ni bandes, un peu transparente (var. f et d, Porro, loc. cit., 1838. Var. corneum, Reyn.!, Lettr., 1843, p. 6).
- t albescens (Des Moul., loc. cit.). Coquille blanchatre, sans taches ni bandes.
- x album (a, Porro, loc. cit.). Coquille entièrement blanche, un peu transparente.

Animal grand, long de 15 millimètres, large de plus de 5, ovale, très épais, obtus et fortement bilobé en avant, arrondi en arrière, fortement ridé antérieurement, finement tuberculé en arrière, d'un brun grisâtre presque noir, plus pâle en dessous. Collier touchant l'animal de chaque côté, très étroit au-dessus du cou, paraissant semi-annulaire, assez bombé, lisse, d'un brun très clair; points laiteux très serrés, petits, manquant sur les bords. Tentacules très écartés à la base, divergents, longs de 2mm, 5, gros, un peu coniques, presque cylindriques, fortement ridés transversalement, à peu près opaques, presque noirâtres; pro meris antennis habenda sunt (Lister); boutons longs de 0mm,5, peu globuleux, presque hémisphériques, arrondis à l'extrémité, plus transparents et plus clairs que les tentacules. Yeux placés à la base extérieure et un peu postérieure des tentacules sur un mamelon roussâtre ou blanchâtre; ils sont tournés un peu en dedans. Trompe longue de 4 millimètres, dépassant les tentacules, large de 1<sup>mm</sup>,5, rectangulaire-allongée, médiocrement bombée, un peu évasée et très fortement bilobée antérieurement, pourvue de rides écartées, saillantes, presque droites, finement ponctuées de grisâtre : j'en ai compté treize depuis l'origine des tentacules jusqu'au sommet. Lobes labiaux non séparés de la trompe, très divergents, roulés en oublie, largement frangés, un peu plus clairs que la trompe, bordés de grisâtre; points laiteux peu distincts. Cou long de 4 millimètres, large de 2, un peu conique, bombé en dessus, étroit et se relevant fortement par côté, un peu plus clair que la trompe; rides très peu distinctes, écartées, sinueuses. Pied arrondi antérieurement, non frangé, très sombre, surtout latéralement; divisé en deux parties par un sillon longitudinal; côtés larges, dépassant le cou, dont ils sont peu distincts, finement et distinctement chagrines; sillons transversaux non apparents; dessous de teinte uniforme; points laiteux serrés, petits. Queue longue d'environ 8 millimètres, atteignant tout au plus la suture du pénultième tour, large de 4 millimètres environ, arrondie, cachée en grande partie par l'opercule, avec lequel elle n'adhère que par la base, se relevant fortement à son origine, très bombée, blanchâtre en dessus, d'un brun foncé latéralement; tubercules moins apparents et plus petits que ceux du pied; sillons nuls. Pédicule court, gros, cylindrique, lisse, d'un brun clair. Orifice respiratoire représenté par une large fente transversale au-dessus du cou; on ne peut le voir qu'en cassant la coquille.

brusquerie au moindre contact; secrétant un mucus aqueux; portant sa coquille presque horizontale, le sommet déjeté à droite, dans la marche. Dans les temps de sécheresse, il s'enfonce dans la terre.

COQUILLE conique-ovoide, assez ventrue, à rides longitudinales serrées, fines, subégales, flexueuses, coupées à angle droit par des rides spirales plus fortes, un peu rapprochées et peu étroites; épaisse, très solide, un peu luisante, opaque, d'un violacé grisâtre ou d'un cendré roussâtre avec des taches brunes ou violettes, d'un violet foncé au sommet. Spire composée de 5 tours, assez convexes, le dernier formant presque la moitié de la coquille, à bord extérieur peu avancé; sutures profondes. Sommet obtus, très lisse, violet foncé. Ombilic très peu ouvert, très étroit. Ouverture arrondie, à peine anguleuse supérieurement, roussâtre intérieurement. Péristome continu, à peine détaché du dernier tour, presque droit, un peu épais. — Hauteur, 10 à 15 millimètres; diamètre, 8 à 12.

OPERCULE non ensoncé, tout à fait à l'entrée de la coquille, épais, avec 4 à 5 tours à la spire et des stries obliquement rayonnantes, peu prosondes, d'un blanc sale, violacé au centre, roussâtre vers la marge.

HAB. Toute la France; la Corse (Payraudeau), au cap Corse, à Saint-Florent, Bastia, Ajaccio, Bonifacio (Requien!).

Les variétés se trouvent presque partout. Je possède les var. maculosum, pallidum, ochroleucum, albescens et album, des environs de Toulouse; la var. purpurascens de Montpellier, et la var. violaceum d'Agen.

Vit sous les haies, le long des murs gazonnés, dans les lieux ombragés, sous les feuilles mortes et sous la mousse. Très commun.

OBS. — Le Cyclostoma saputus de Mauduyt (Moll. Vienn., p. 79) est un jeune individu de cette espèce.

L'extrémité des tentacules présente une tache brune et brillante, très visible à l'œil nu (Lespés); c'est dans cette partie de l'organe que réside le sens de l'olfaction. Dans l'état de repos, les tentacules, comme annelés par la contraction, retombent sur les côtés de la



Coquille conique ou turriculée, non ventrue. Péristome plus ou moins évasé. Opercule mince, corné, à noyau central. — (Tentacules plus longs que le musle, pointus; musle non séparé du pied, un peu rétréci et saiblement émarginé à l'extrémité.)

```
3° CYCLOSTOME OBSCUR. — CYCLOSTOMA OBSCURUM, — Pl. XXXVII, fig. 24 à 29.
```

```
Cyclostoma obscurum, Drap., Tabl. Moll., juillet 1801, p. 39, et Hist., pl. I'*, fig. 13. Turbo conicus, Vall., Exerc. d'hist. nat., août 1801, p. 6. Pomatias obscurum, Crist. et Jan, Cal., 1832, XV, n* 3.
```

- β elmerancems. Coquille cendrée, à peine tachée.
- y albinos. Coquille blanchâtre, sans taches.
- 3 minus. Coquille beaucoup plus petite.
- cerassilabrum. Coquille à péristome plus dilaté (Pomatias crassilabrum, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 255, et Hist., pl. XXVI, fig. 11).
- ζ truncatulum. Coquille plus grande, à sommet tronqué. Pl. XXXVII, fig. 28).

Animal long de 11 millimètres, large de 3, un peu vermiforme, arrondi par devant, se rétrécissant insensiblement en arrière, d'un roux vineux en dessus, d'un blanc très légèrement roussatre par côté, plus pâle en dessous. Tentacules très écartés, longs de plus de 4 millimètres, très grêles, très faiblement cylindroconiques, presque pointus à l'extrémité, à peine ridés en travers, transparents, d'un jaune à peine roussatre, rayés très finement de noir. Yeux situés à la base externe des tentacules, un peu en arrière, sur une saillie un peu laterale en forme de bouton légèrement transparent et grisâtre, très apparents, très gros, ronds, noirs. Trompe longue de 2 millimètres, très avancée, assez large, cylindrique, dilatée et bilobée antérieurement, composée de deux parties séparées par un sillon transversal; la partie supérieure d'un roux vineux, rayée transversalement de noir; la partie inférieure jaune roussâtre, tachetée de la même coulcur. Lobes labiaux très écartés, très grands, arrondis autour de la bouche, se confondant avec la trompe en dessus, un peu grisâtres. Bouche située sous la trompe, assez apparente, peu fendue, droite. Cou très petit, très court (à peine 3 millimètres), assez large, cylindrique, très finement chagriné, d'un roux vineux, plus foncé latéralement, un peu plus clair par derrière, ponctué de noir, bordé de jaunâtre. Pied très grand, large, fortement rebordé, transparent sur les bords en arrière, fortement arrondi et dilaté par devant, non frangé; papilles internes non apparentes. Queue très longue, offrant plus de 6 millimètres, ayant la forme d'une pyramide, sinissant en pointe un peu obtuse, d'un blanc légèrement roussâtre, plus pâle à l'extrémité, couverte par l'opercule.

Mollusque lent, très peu vif, portant sa coquille un peu obliquement dans la marche, la pointe dirigée en haut.

Coquille conoïde-turriculée, très légèrement rensiée inférieurement, à rides longitudinales saillantes, serrées, sines, subégales, très slexueuses; mince, assez solide, un peu mate, très peu transparente, d'un cendré roussâtre avec deux ou trois rangées spirales de taches irrégulièrement carrées, brunes, plus ou moins apparentes, quelquesois presque consondues. Spire composée de 8 à 9 tours, peu convexes, le dernier formant à peine le tiers de la coquille, obscurément caréné vers la base, à bord extérieur un peu avancé; sutures assez marquées. Sommet lègèrement obtus, lisse, blanc jaunâtre. Ombilic un peu ouvert, étroit. Ouverture subovale-arrondie, un peu anguleuse supérieurement, roussâtre intérieurement. Péristome subcontinu, non détaché du dernier tour, très évasé, subréséchi, presque plan, sans bourrelet intérieur, mince, à peine subauriculé au bord columellaire, blanc. — Hauteur, 10 à 14 millimètres; diamètre, 4 à 6.

OPERCULE enfoncé, avec 7 à 8 tours à la spire très peu distincts, à bords membraneux, irrégulièrement denticulés, déchirés, d'un gris jaunâtre.

HAB. Presque toute la France; la Corse, à Saint-Florent (Jancigny!).

La var. cinerascens se trouve à Baréges; la var. albinos à Saint-Sauveur (Partiot!); la var. minus à Gavarnie (Partiot!); la var. crassilabrum à Lourdes, Bigorre, Navarreins (Dupuy); la var. truncatulum dans les Pyrénées-Orientales.

Vit contre les rochers, sous les feuilles mortes, quelquesois même sur les arbrisseaux.

CBs. — Cette espèce ressemble beaucoup au C. maculatum, mais sa taille est presque double.

Les rides de la coquille sont quelquesois entièrement ou partiellement blanchâtres. Le sommet paraît lisse et très pâle. J'ai trouvé dans les Hautes-Pyrénées une variété cendrée presque toujours décollée, très voisine de la var. truncatulum. M. Braun m'en a communiqué une autre de la Seo d'Urgel (Catalogne) également décollée, mais rousse, unicolore et de taille énorme (16 millimètres). La var. truncatulum est plutôt une monstruosité qu'une variété. Il y a des localités où elle paraît fréquente.



étroit. Ouverture subovale-arrondie, un peu anguleuse supérieurement, roussâtre intérieurement. Péristome subcontinu, non détaché du dernier tour, très évasé, réfléchi, tout à fait plan, avec un bourrelet intérieur, très mince au bord, à peine auriculé au bord columellaire, blanc, bordé de gris roussâtre. — Hauteur, 10 à 12 millimètres; diamètre, 4 à 4 1/2.

HAB. L'Ariége, près d'Axat (Noulet) et de Vic-Dessos (Charpentier!), le Cirque de Gavarnie (Partiot!).

Vit sur les rochers.

Ons. — Cette espèce est très voisine de la précédente; elle en diffère par sa taille-un peu plus petite, par ses rides plus écartées et plus fortes, par son sommet non lisse, et par son péristome tout à fait plan, muni d'un bourrelet intérieur.

5° CYCLOSTOME DE PARTIOT. — CYCLOSTOMA PARTIOTI. — Pl. XXXVII, fig. 32 à 34.

Cyclostoma Partioti, Moq., in Saint-Sim., Miscell. Malac., 1848, p. 36.

Pomatias Partioti, Dup., Cat. extram. test., 1849, n° 258, et Ilist., pl. XXVI, fig. 13.

β ornatum. Coquille avec deux bandes rougeatres au dernier tour.

Animal long de 6 millimètres, large de 2, oblong, arrondi aux deux extrémités, d'un blanc grisâtre et d'un gris roussâtre, plus pâle en dessous, très finement et inégalement ponctué de noir. Tentacules écartés, longs de 3 millimètres, dépassant la trompe, très grèles, presque cylindriques, un peu pointus au bout, qui est légèrement roussâtre, à peine chagrinés, très peu transparents, d'un gris roussâtre ardoisé. Yeux situés à la base externe des tentacules, un peu en arrière, sur un bouton sphérique peu transparent et roussatre, apparents, assez grands, ronds, noirs. Trompe très grande, très avancée, en trèfle, faiblement échancrée à l'extrémité; la partie la plus rapprochée du cou très étroite au milieu, s'élargissant et formant deux disques ovales de chaque côté, très peu bombée, d'un gris roussâtre, avec des groupes confus de points noirs très petits; la partie antérieure offrant plus de 1 millimètre de diamètre, presque en losange, très bombée, d'un gris légèrement roussâtre, avec des tubercules très peu distincts, serrés, petits, allongés et aplatis. Lobes labioux très peu divergents, avancés, très grands, très fortement sécuriformes, se terminant vers le cou en pédicule allongé, faiblement rugueux, peu transparents, d'un gris noirâtre, finement ponctué de noir. Bouche très petite, à peine anguleuse. Cou long de 2 millimètres, large de 1, cylindrique, un peu évasé en avant, assez large latéralement, formant un angle avec les rebords, ne se rétrécissant pas, d'un gris roussatre, plus roux antérieurement, très finement pointillé entre les tentacules supérieurs. Pied arrondi, un peu dilaté en avant; rehords larges de 2 millimètres, dépassant le cou de 1 antérieurement, très rétrécis en arrière, ponctués de noirâtre; dessus lisse, assez transparent, d'un blanc grisâtre; dessous d'un grisâtre unisorme, un peu plus soncé sur les bords; points grisâtres très peu apparents, serrés, sont petits; franges nulles. Queue longuede près de 4 millimètres, décroissant insensiblement, arrondie au bout, cachée aux deux tiers par l'opercule, lisse, très légèrement brune, un peu plus soncée que les rebords, noirâtre vers l'extrémité; points faiblement noirâtres, très serrés; points laiteux assez apparents, écartés, très petits.

Mollusque lent, paresseux, irritable, portant sa coquille obliquement dans la marche.

Coquille conique-turriculée, presque pas rensiée inférieurement, à rides longitudinales peu saillantes, très serrées, extrêmement tines, inégales, flexueuses; mince, solide, à peine luisante, souvent presque mate, opaque, d'un brun violacé ou grisâtre, souvent tout à fait grise, comme couverte d'une poussière cendrée, presque unicolore. Spire composée de 7 à 9 tours, un peu convexes, le dernier formant à peine le tiers de la coquille, très obscurément caréné vers la base, à bord extérieur peu avancé; sutures assez marquées. Sommet obtus, lisse, blanchâtre. Ombilic assez ouvert, étroit. Ouverture ovale-arrondie, obscurément anguleuse supérieurement, gris jaunâtre intérieurement. Péristome subcontinu, non détaché du dernier tour, très évasé, réséchi, plan, avec un rudiment de bourrelet intérieur un peu épais, à peine subauriculé au bord columellaire, blanc. — Hauteur, 9 à 10 millimètres; diamètre, 4 à 4 1/2.

OPERCULE, enfoncé jusqu'à la moitié du dernier tour, très rond, d'un gris brun.

HAB. Les Pyrénées, dans les vallées de Gavarnie et de Heas (Partiot)!, au pied du Vignemale, au delà du lac de Gaube et du lac d'Estom (Dupuy).

Vit sur les rochers.

OBS. — Les second, troisième et quatrième tours sont ordinairement d'un brun violacé; la poussière cendrée paraît plus abondante dans les sutures. Les jeunes sont plus distinctement carénés.



nier formant à peine le tiers de la coquille, obtusément caréné vers la base, à bord extérieur peu avancé; sutures médiocrement marquées. Sommet obtus, très lisse, jaunâtre. Ombilic peu ouvert, étroit. Ouverture subpiriforme-arrondie, obscurément anguleuse supérieurement, rousse intérieurement. Péristome subcontinu, non détaché du dernier tour, très évasé, un peu réfléchi, presque plan, sans bourrelet intérieur, peu épais, à peine subauriculé au bord collumellaire, blanc. — Hauteur, 7 à 10 millimètres; diamètre, 3 à 4 1/2.

HAB. Les Alpes, aux environs de la Grande-Chartreuse, de Grenoble, de Sassenage (Dupuy).

Vit sous la mousse, sous les pierres, au pied des arbres.

# 7° CYCLOSTOME MACULÉ. — CYCLOSTOMA SEPTEMSPIRALE. Pl. XXXVII, fig. 37, 38.

Helix septemspiralis, Razoum., Hist. nat. Jor., 1789, I, p. 278.

Pomatias variegatus, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 432 (sans caract.).

Cyclostoma patulum, var. b, Drap., Tabl. Moll., juillet 1801, p. 39.

Turbo striatus, Vall., Exerc. d'hist. nat., août 1801, p. 6.

Cyclostoma maculatum, Drap., Hist. Moll., 1803, p. 39, pl. Ire, fig. 12.

Pomatias Studeri, var. 3, Hartm., in Neue Alp., 1821, p. 214.

P. patulis, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 49.

Cyclostoma turriculatum a, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 40.

Pomatias maculatum, Crist, et Jan, Cat., 1832, XV, nº 1.

β pallidum. Coquille blanchâtre, tachetée (var. b, Porro, Mal. Com., p. 74).
y immaeulatum. Coquille sans taches (Pomatias immaculatum, Lang, in Crist. et
Jan, loc. cit., n° 1 1/2.

d'tessellatum. Coquille plus grande, plus sillonnée (Cyclostoma tessellatum, Ziegl. — Var. A, Pot et Mich.).

minus. Coquille plus petite (var. c, Menke, loc. cit.).

Animal de grandeur moyenne, long de 5 millimètres, large de 1 mm, 5, oblong, arrondi aux deux bouts, très peu transparent, grisâtre ou d'un gris noirâtre un peu brun, très finement pointillé. Tentacules très écartés, divergents, longs de 2 millimètres, très grèles, filiformes, un peu pointus, faiblement annelés, à peu près opaques, d'un gris noirâtre, pâles et pellucidés à l'extrémité. Yeux situés à la base externe des tentacules, un peu postérieurement, sur un bouton saillant, assez petit, sphérique et presque opaque, un peu saillants, assez grands, ronds, noirs, se confondant presque avec la saillie qui les porte. Trompe avancée de 1 mm, 5, très bombée, très foncée, finement tuberculée, obscurément mélangée de noir; tubercules ronds, aplatis; partie postérieure très étroite, échancrée au milieu, se dilatant circulairement de chaque côté; disque grand, en ellipse, un

peu plus large que la partie postérieure, très légèrement échancré et blanchâtre vers la bouche. Lobes labiaux divergents, très grands, très avancés, largement sécuriformes, grisâtres, très légèrement bruns, finement bordés de blanchâtre; tubercules serrés, ronds, aplatis. Bouche grande, triangulaire, à bords largement blanchâtres. Cou long de plus de 4 millimètre, large de 0mm,75, un peu cylindroconique d'avant en arrière, très étroit latéralement et formant un angle marqué avec la queue et les rebords, d'un brun noirâtre roux, finement pointillé. Pied sans franges, largement tronqué en avant; rebords très étroits, se prolongeant autour de la queue, fort transparents, grisâtres; dessous largement bordé de noirâtre ardoisé; points blancs assez apparents, serrés, petits. Queue longue de 4 millimètres, couvrant les deux derniers tours de la coquille, très large, peu rétrécie à l'extrémité, peu bombée, non carénée, d'un roux noirâtre très foncé à l'origine, le reste grisâtre, le bout quelquefois noirâtre; points noirâtres assez apparents. Orifice respiratoire représenté par une grande fente horizontale occupant toute la largeur du cou en dessus, non apparent pendant la progression.

Mollusque lent, peu vif, très irritable, sortant de sa coquille lorsqu'il est posé sur un corps froid, portant cette dernière un peu redressée dans la marche.

Coquille conique-turriculée, un peu ventrue inférieurement, à stries longitudinales assez saillantes, peu serrées, fines, inégales, flexueuses; mince, solide, peu luisante, subtransparente, d'un gris roussâtre ou jaunâtre, avec 2 ou 3 rangées spirales de taches brunes ou rougeâtres, irrégulièrement carrées, apparentes, surtout sur le dernier tour, quelquefois presque confondues. Spire composée de 7 à 9 tours, convexes, le dernier formant à peu près le quart de la coquille, non caréné, à bord extérieur assez avancé; sutures très marquées. Sommet un peu pointu, lisse, jaunâtre sale. Ombilic en grande partie recouvert, très étroit. Ouverture presque circulaire, à peine anguleuse supérieurement, d'un gris blanchâtre intérieurement. Péristome continu, presque détaché du dernier tour, très évasé, un peu réfléchi, tout à fait plan, avec un bourrelet intérieur, mince au bord, subauriculé de chaque côté, blanchâtre. — Hauteur, 5 à 7 millimètres; diamètre,



maculatum proposé par Draparnaud, il y a encore celui de variegatum et celui de striatum; à la vérité, le premier a été publié sans description ni caractère.

Verge longue, dépassant 2 millimètres, cylindrique, obtuse, striée transversalement, repliée en forme de corne d'Ammon.

8° CYCLOSTOME ÉVASÉ. - CYCLOSTOMA PATULUM, - Pl. XXXVII. fig. 39 à 41.

Cyclostoma patulum, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 39 (excl. var. b), et Ilist., pl. 11st, fig. 9-11. C. turriculatum, var. b, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 40. Pomatias patulum, Crist. et Jan, Cat., 1832, XV, p. 12.

β labiatum. Coquille avec un péristome double ou presque double.

Animal assez petit, long de 4 millimètres, large d'un peu plus de 1, oblong. assez fortement rétréci et presque pointu antérieurement, un peu atténué et très arrondi en arrière, à peu près lisse, plus ou moins transparent, d'un gris rous sâtre, très sincment ponctué de noirâtre. Tentacules très écartés, divergents, longs de 2 millimètres, grêles, filiformes, pointus à l'extrémité, lisses, assez transparents, d'un gris ardoisé avec une faible teinte brune, clairs au bout, à peine ponctués de noirâtre; points très serrés. Yeux placés à la base externe des tentacules, aux côtes du cou, sur un bouton allongé, peu saillant, légèrement conique et un peu transparent, très distincts, bien saillants, très grands, ronds, noirs. Trompe avancée de 0<sup>mm</sup>,5, presque circulaire, assez bombée, un peu échancrée, très finement chagrinée, transparente à l'extrémité, grisâtre; disque un peu éloigné du cou, grand, circulaire, avec des points très rapprochés qui le font paraître noirâtre. Lobes labiaux séparés distinctement de la trompe, assez grands, pointus vers le cou, largement sécuriformes d'arrière en avant, très arrondis et divergents vers la bouche, dépassant à peine le pied, d'un gris légèrement roussâtre; points noirs très serrés, très petits, colorant beaucoup leur surface; bords très finement transparents. Bouche de grandeur médiocre, assez distincte, ronde, à bords roussâtres. Cou long de 1 millimètre, large de 0 m, 5, à peu près cylindrique, un peu évasé antérieurement, peu bombé, très finement pointillé en dessus, assez étroit latéralement, faisant un angle très ouvert avec le pied, d'un gris roussâtre vers la base et le pied, roussâtre antérieurement; ligne dorsale nulle. Pied sans franges; côtés très larges, en biscau antérieurement, dépassant le cou de 0mm, 25, se prolongeant autour de la queue, qui fait saillie au-dessus, assez transparents, d'un gris à peine roussâtre, plus clairs sur la marge; quelques tubercules très écartés, arrondis, à peine visibles; points noirs peu apparents, serrés; dessous large et arrondi par devant, d'un gris roussâtre assez clair, très largement bordé de noirâtre sur les côtés et par derrière; points laiteux très petits. Queue longue de 3 millimètres, allant au delà du pénultième tour, dépassant de 1 millimètre l'opercule, très large à la base, décroissant un peu, arrondie au bout, très bombée, non carénée, plus transparente et plus claire que le reste de l'animal, grisâtre; points

noirâtres formant dans certains individus une ligne très apparente vers le côté rebordé.

Mollusque assez lent, un peu apathique, moins irritable que le Cyclostome élégant, marchant peu, portant sa coquille inclinée. Mucus assez abondant.

Coquille conoïde-allongée, un peu effilée, à stries longitudinales peu saillantes, assez serrées, très fines, subégales, flexueuses; mince, solide, presque opaque, peu transparente, d'un roux grisâtre ou cendrée, unicolore. Spire composée de 7 à 8 tours, très convexes, le dernier formant à peine le quart de la coquille, non caréné, à bord extérieur assez avancé; sutures très marquées. Sommet un peu pointu, lisse, d'un gris jaunâtre. Ombilic presque entièrement recouvert, extrêmement étroit. Ouverture circulaire, à peine anguleuse supérieurement, d'un gris blanchâtre intérieurement. Péristome continu, presque détaché du dernier tour, très évasé, un peu réfléchi, tout à fait plan, avec un bourrelet intérieur peu marqué (quelquesois nul), mince au bord, auriculé de chaque côté, blanchâtre. — Hauteur, 5 à 8 millimètres; diamètre, 2 à 3.

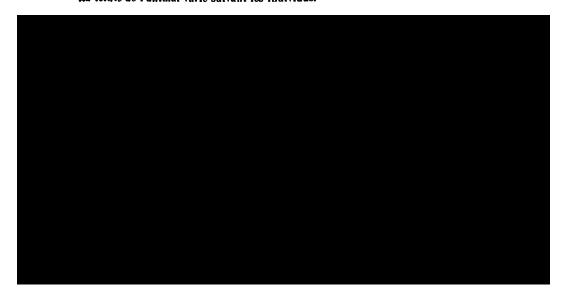
OPERCULE enfoncé.

Hab. La France méditerranéenne; a été observé dans les Pyrénées-Orientales (Aleron), l'Hérault (Draparnaud), le Gard (Partiot!), les Bouches-du-Rhône et le Var (Dupuy)...; la Corse, à Saint-Florent (Requien!). Mermet l'indique dans les Basses-Pyrénées. Existe-t-il aussi dans la Côte-d'Or, comme le dit Barbié?

La var. labiatum a été trouvée à Montarnaud, près de Montpellier, et à Toulon. Vit dans les fissures des rochers, plus rarement sur les vieux murs et sous le gazon.

OBS. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par sa coquille plus grêle, plus finement striée, et d'un cendré uniforme, par ses tours plus convexes, dont le dernier est proportionnellement moins développé, par ses sutures plus profondes et par son ouverture plus exactement circulaire.

La teinte de l'animal varie suivant les individus.



ACMÉE. 507

- C. TRUNCATULUM, Drap. TRUNCATELLA TRUNCATULA, Risso. Mollusque marin.
- C. SUBCYLINDRICUM, Flém. = TRUNCATELLA TRUNCATULA, Risso, Mollusque marin,
- C. VIRIDE, Drap. = BYTHINIA VIRIDIS.
- C. VITREUM, Drap. = BYTHINIA VITREA.
- C. VIVIPARUM, Drap. = PALUDINA CONTECTA.

## GENRE XIX. — ACMÉE. — ACME.

Turbo (partim), Boys et Walk., Test. minut. rar., 1784, p. 112. — Bulinus (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 67. — Auricula (partim), Drap., Hist. Moll., 1805, p. 57. — Carrchium (partim), Stud., Kurz. Verzeichn. conch., 1820, p. 89. — Acme, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 37. — Cyclostoma (partim), Fér., Dict. class. hist. nat., 1823, II, p. 90. — Pupula, Agassiz, in Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 22. — Cyclostoma, sous-genre Acme, Part., Cyclost., 1848, p. 16.

Anmal allongé, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Collier rudimentaire. — Tentacules cylindracés-subulés, non renflés à l'extrémité. — Machoire nulle. — Pied allongé, étroit. — Orifice respiratoire sous le collier, en trou arrondi. — Organes générateurs du côté droit; verge extérieure derrière et à côté du tentacule; orifice femelle sous le bord du manteau du même côté.

Coquille dextre, subcylindrique, mince, transparente, à spire obtuse et à tours très peu saillants. — Ombilic recouvert. — Columelle subspirale. — Ouverture plane ou sinueuse, ovale, atténuée supérieurement, quelquefois obliquement fendue en haut, sans lames ni dents. — Péristome épaissi, non réfléchi, continu. — Opercule ovale-allongé, atténué vers le haut, mince, corné, cochléiforme, à noyau excentrique.

Les Acmées sont de très petits mollusques qui habitent sous la mousse humide.

La verge n'a point de fourreau; elle n'est pas protégée par la poche pulmonaire. Cet organe est énorme et paraît à droite du musse, comme un troisième tentacule demi-contracté.

OBS. — Ce genre a de grands rapports avec les *Cyclostomes*; il en diffère surtout par la situation de l'organe mâle, qui est toujours extérieur, comme celui des *Bythinies*. Il s'en distingue encore par l'ouverture de sa coquille ovale-allongée, atténuée et quelque-fois fendue supérieurement. Il n'existe pas, en France, de *Cyclostome* à coquille cylindrique.

Le genre Acmée comprend les quatre espèces suivantes :

I. Auricella. — Ouverture sinueuse, sendue obliquement en haut.

- 1. A. DE MOUTON. Coquille avec des rides rapprochées, fauve, à tours un peu déprimés; ouverture avec une fente oblique profonde; péristome interrompu.
- 2. A. LINÉOLÉB. Coquille avec des rides écartées, fauve-rougeâtre, à tours un peu déprimés; ouverture avec une fente oblique courte; péristome sub-continu.
  - II. Platyla. Ouverture plane, non fendue.
- 3. A. BRUNE. Coquille très lisse, fauve-rougâtre, à tours un peu convexes; péristome subcontinu.
- 4° A. DE SAINT-SIMON. Coquille presque lisse, à peu près incolore, à tours très convexes; péristome continu.

## I. - AURICELLA.

AURICELLA (partim), Jurine, in Helv. alm., 1817, p. 34. — ACICULA (partim), Hartm., in Neue Alp., 1821, I.

Coquille avec des rides élevées. Ouverture sinueuse, fendue obliquement à la partie antérieure dans le sens de la suture.

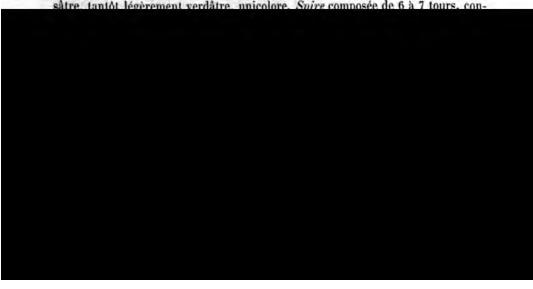
1° ACMÉE DE MOUTON. — ACME MOUTONII. — II. XXXVIII, fig. 1 à 3.

Acme Moutonii, Dup., Cat. extramar. test., 1819, nº 4, et llist., 1852, VI, pl. XXVII, fig. 3.

-- A. rimosa, Moq., olim.

# ANIMAL...

COQUILE cylindracée, faiblement atténuée vers le haut, à rides sensibles très serrées, bien fines, très égales, flexueuses, disposées avec une certaine élégance; mince, peu solide, très brillante, transparente, d'un jaunâtre clair, tantôt roussatre, tantôt légèrement verdâtre, unicolore, Suire composée de 6 à 7 tours, constitue de composée de composée de 6 à 7 tours, constitue de composée de composé



ACMÉE. 509

2º ACMÉE LINÉOLÉE. - ACME LINEATA. - Pl. XXXVIII, fig. 4 à 7.

Helix cochlea, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz, 1789, III, p. 430 (sans caract.). Bulimus lineatus, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 67.

Auricu'a lineata, Drap., Ilist. Moll., 1805, p. 57, pl. III, fig. 20, 21.

Auricella lineata, Jurine, in Ilelv. alm., 1817, p. 34.

Carychium cochlea, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 89.

Acicula lineata, Hartm., in Neue Alp., 1821, I, p. 215.

Acmea lineata, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 49.

Carychium lineatum, Fér., Tabl. syst., 1822, p. 104; non Rossm.

Cyclostoma lineatum, Fér.. Dist. class. d'hist. nat., 1822, II, p. 90.

Acme lineata, Hartm., in Sturm., Deutschl. Faun., VI, 1823, 6, 11, 2.

Carychium fuscum, Flem., Brit. anim., 1828, p. 270.

Pupula lineata, Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 22.

Acme fusca, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 223, fig. 66; non Beck.

β seevie. Coquille à rides longitudinales presque effacées.

Truncatella lineata, Hartm., Gasterop., 1840, p. 1, pl. I'e.

#### ANIMAL ...

Coquille conoïde-cylindracée, atténuée vers le haut, à rides longitudinales, peu élevées, écartées, très fines, égales, non flexueuses; mince, peu solide, très brillante, peu transparente, fauve, un peu rougeâtre, unicolore. Spire composée de 6 à 7 tours, convexes-planes, le dernier formant un peu plus du quart de la coquille, à bord extérieur faiblement avancé; sutures médiocrement marquées. Sommet un peu obtus, lisse, un peu pâle. Ombilic recouvert. Ouverture un peu obliquement piriforme-ovale, aiguë supérieurement, l'angle répondant à un sinus oblique étroit et peu profond, formé par l'extrémité du bord extérieur. Péristome subcontinu, évasé, réfléchi au bord columellaire, épaissi, blanchâtre. — Hauteur, 2 à 3 millimètres; diamètre, 1/2 à 3/4.

HAB. Les environs de Grasse (Mouton, Astier!), la Grande-Chartreuse (Dupuy), Lyon, Grenoble.

Vit sous les pierres; a été trouvée dans les alluvions de l'Isère et du Drak, à Grenoble (Repellin), et à Lyon (Terver). Très rare.

OBS. — Dans la figure 6, on n'a pas bien indiqué les rides ou petites côtes longitudinales.

### II. - PLATYLA.

Coquille lisse. Ouverture plane, non fendue à la partie supérieure.

3º ACMÉE BRUNE. — ACME FUSCA. — Pl. XXXVIII, fig. 8 à 16.

Turbo fuscus, Walk. et Boys, Test. min. rar., 1784, p. 112, pl. II, fig. 42.
Carychium lineatum, Rossm., Iconogr., 1837, V, VII, p. 54, fig. 408 (Acme lineata); non Fér.
Acme fusca, Beck, Ind. Moll., 1838, p. 101; non Gray.
Truncatella polita, Ilartm, Gasterop., 1840, p. 5, pl. II.
Cyclostoma fuscum, Moq., Moll. Toulouse, 1843, p. 14.

Animal assez petit, long de 1 mm, 5, large d'environ 0 mm, 33, oblong, rétréci aux deux extrémités, très faiblement émarginé en avant, plus grêle à la partie postérieure, lisse, transparent, d'un blanc un peu laiteux, très finement et très peu distinctement ponctué de brun. Collier annulaire, très étroit, laissant un vide considérable autour de l'animal, se confondant avec le bord de la coquille, présentant, lorsque le mollusque est contracté, une dépression qui correspond au trou respiratoire des Hélices, d'un brun foncé. Tentacules un peu écartés, divergents, longs de 0<sup>mm</sup>,5, à peu près cylindriques, un peu gros, élargis à la base, laquelle porte à son origine un anneau de taches noirâtres assez distinctes, presque pointus à l'extrémité, très finement ridés, transparents, blanchâtres. Yeux placés un peu en arrière de la base des tentacules et faiblement du côté extérieur, supportés par un tubercule à peine distinct, très peu renssé et arrondi, apparents, peu saillants, de grandeur médiocre, ronds, noirs. Trompe presque aussi longue que les tentacules, très etroite, bombée, un peu dilatée aux deux bouts, très faiblement émarginée à la partie antérieure, fortement recourbée, à rides pressées, parallèles, à peine apparentes; dessous étroit et concave. Bouche peu visible, petite. Cou remontant fortement vers l'intérieur de la coquille, très court, cylindrique, bombé, étroit latéralement, lisse. Pied détaché de la trompe, arrondi antérieurement, non frangé; côtés assez distincts, rétrécis et en biseau très obtus en avant, larges en arrière, fortement inclinés latéralement, sillonnés longitudinalement; dessous de teinte uniforme. Queue cachée en grande partie par l'opercule, longue d'environ 0mm,75, atteignant la suture postérieure de l'avant-dernier tour, remontant vers la base, qui est assez large, étroite vers l'extrémité, bombée, non carénée, un peu plus foncée à l'origine. Pédicule long de 1 millimètre environ, cylindrique, gros, d'un brun clair. Orifice respiratoire rond.

Mollusque assez rapide dans la progression, très irritable, sortant avec beaucoup d'hésitation de sa coquille et presque en ligne droite, portant cette dernière presque horizontalement dans la marche; aimant l'humidité et se retirant dans sa demeure dès qu'il est exposé au soleil; secrétant un mucus abondant, très clair,



ACMÉE. 541

oblong, pointu en haut, très mince, un peu transparent, blanchâtre; spire assez marquée, composée de 2 tours 1/2; quelques stries d'accroissement peu apparentes, rayonnantes, sines, inégales.

HAB. Dans une grande partie de la France; a été observée dans le département du Nord, la Meuse (Potiez et Michaud), le Finistère (Kindelan), le Rhône (Michaud), l'Isère (Gras), les Hautes-Pyrénées (Partiot!), la Haute-Garonne (Sarrat!), l'Ariége (Noulet).

Vit sous la mousse humide, les feuilles mortes, les pierres; se trouve aussi dans les alluvions des rivières, particulièrement dans celles de la Garonne, de l'Ariège, Rare.

OBS. — Animal plus allongé et plus grêle que celui des Cyclostomes, remarquable par le développement de ses tentacules, et par le cercle noirâtre qui les entourc. Ce cercle touche presque l'œil par son côté postérieur; il est plus apparent à partir du globe oculaire et jusqu'au milieu de la base interne du tentacule. On aperçoit les yeux et les deux bandes réunis tous ensemble sous la forme de deux taches écartées et linéaires vers l'origine du dernier tour, c'est-à-dire entre celui-ci et l'avant-dernier. Les tentacules sont très mobiles, le chaperon est très développé et ressemble davantage à celui du Cyclostoma elegans qu'à celui du Cyclostoma obscurum. On voit battre le cœur à travers l'orifice respiratoire.

La verge s'aperçoit derrière la base du tentacule droit, à une assez grande distance; elle est très saillante, très grosse, longue de 0<sup>mm</sup>,33 dans l'état de contraction, recourbée en virgule, présentant sa concavité vers le bas, ridée transversalement, d'un brun clair; elle ressemble à un troisième tentacule (fig. 11, 12).

4º ACMÉE DE SAINT-SIMON. - ACME SIMONIANA. - Pl. XXXVIII, fig. 17 à 19.

Paludina? vitrea, Moq., Moll. Toulouse, 1843, p. 17 (saus caract., excl. syn.); non Menke. P. Simoniana, Charp.!, in Saint-Sim., Misc. Malac., 1848, I, p. 38.
Bithinia Simoniana, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 49.
Hydrobia? Simoniana, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 574, pl. XXVIII, flg. 11.

#### ANIMAI

Coquille conoïde-cylindracée, grêle, atténuée vers le haut, sans rides longitudinales, presque lisse, très mince, très fragile, luisante, tout à fait transparente, vitrée, d'un corné très pâle, à peine sensible, unicolore. Spire composée de 6 à 8 tours, très convexes, le dernier formant le quart de la coquille, à bord extérieur un peu avancé inférieurement; sutures très profondes. Sommet obtus, comme mamelonné. Ombilic presque entièrement recouvert, à peine fendu. Ouverture ovale, obtusément anguleuse supérieurement. Péristome continu, presque droit, réfléchi au bord columellaire, très peu épaissi, concolore. — Hauteur, 1 1/2 à 2 millimètres; diamètre, 1/2 à 2/3.

HAB. Découverte dans les alluvions de la Garonne, près de Toulouse (Partiot!); on l'a trouvée aussi près d'Agen (Gassics!), dans les alluvions de l'Ariége près de Venerque (Noulet), et dans celles de La Mosson près de Montpellier (Moitessier!).

Obs. — Cette jolie petite espèce n'a pas été encore observée vivante. Voici les raisons qui m'ont conduit à la considérer comme terrestre : 1° Sa forme générale, qui est celle d'une Acmée en miniature; 2° son péristome continu et un peu épaissi, qui rappelle la structure de celui de l'Acme fusca; 3° son bord extérieur avancé, qui semble former en haut comme un rudiment de sinus. Cette coquille se trouve dans les alluvions mêlée au Bulimus acicula, qui est un Mollusque terrestre. Je ferai remarquer encore que les Gastéropodes de France à coquille très allongée vivent généralement sur terre.

A l'aide d'une forte loupe, on remarque sur la coquille des stries spirales extrêmement fines. Quand elle est fraiche, elle paraît parfaitement transparente et très légèrement succinée; dans les alluvions, elle devient d'un blanc laiteux plus ou moins opaque. L'ouverture présente quelquefois un angle obtus à la base du bord columellaire. Le péristome est continu par l'effet d'une callosité plus ou moins épaisse qui unit ses deux bords.

## ESPÈCES A EXCLURE.

CARYCHIUM COCHLEA, Stud. = ACME LINEATA.

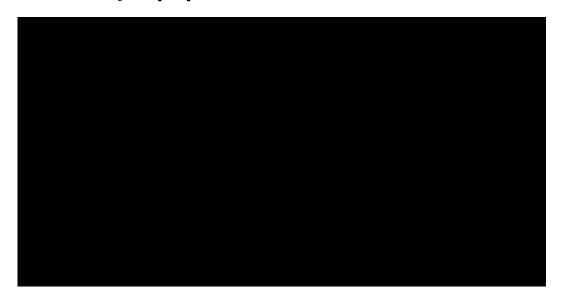
- C. FUSCUM, Flem. ACME LINEATA.
- C. LINEATUM, Fér. = ACME LINEATA.
- C. LINEATUM, Rossm. = ACME FUSCA.
- C. MENKEANUM, C. Pfeiff. = BULIMUS MENKEANUS.
- C. POLITUM, Jeffr. = BULIMUS MENKEANUS.

# ORDRE II. — OPERCULĖS BRANCHIFĖRES.

Manteau formant un collier mince autour du cou. Organe respiratoire offrant des rides, des filaments ou des lames pour la respiration aquatique. Appareil reproducteur tantôt unisexué, tantôt androgyne et à double fonction non instantanée.

Coquille toujours complète et extérieure.

Mollusques aquatiques.



# FAMILLE VI. - PÉRISTOMIENS.

ORBACÉES (partim), Lam., Phil. Zool., 1809, I, p. 320. — PERISTOMIENS, Lam., Extr. cours anim. sans vert., 1812, p. 117. — TROCHOIDES (partim), Cuv., Règn. anim., 1817, II, p. 417. — CTENOBRANCHIA (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 231. — Sabots ou Turbinés, Fér., Tabl. syst., 1822, pl. XXXIV. — Peristomadæ (partim), Turt., Shells Brit., 1831, p. 10, 130. — Paludinidæ, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 79, 89.

Annal allongé, demi-cylindrique, avec un tortillon spiral. — Manteau recouvrant le tortillon et entourant le cou d'un repli très mince (Collier rudimentaire). — Tentacules, 2, contractiles, pointus ou obtus au sommet, offrant les yeux à leur base externe. — Mufle proboscidiforme, médiocre ou allongé, sans chaperon. — Machoires, 2 ou nulles. — Pied distinct du cou, généralement court, ne servant qu'à la reptation. — Orifice anal du côté droit, sous le bord du manteau. — Orifice respiratoire sous le collier, à la partie supérieure et postérieure du cou. — Branchies toujours intérieures, formant une sorte de peigne. — Organes générateurs unisexués, du côté droit; verge extérieure derrière le tentacule, ou intérieure cachée dans ce dernier; orifice femelle sous le collier, du même côté.

Coquille développée, spirale, ovoïde, conoïde ou turriculée, plus ou moins ventrue. — Ouverture à péristome continu. — Opercule ne s'articulant pas avec la columelle.

Les Péristomiens comprennent les deux genres suivants :

- 1° BYTHINIE. Yeux sessiles. Mâchoires nulles. Branchies sur un rang, en forme de rides. Verge extérieure, derrière le tentacule droit, bifide.
- 2° PALUDINE. Yeux subpédiculés. Mâchoires, 2, latérales. Branchies sur trois rangs, en forme de filaments. Verge intérieure, dans le tentacule droit, simple.

# GENRE XX. -- BYTHINIE. -- BYTHINIA.

Helix (partim), Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 768. — Nerita (partim), Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 185. — Bulimus (partim), Poir., Prodr., 1801, p. 22, 32. — Суссовтома (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 30, 37. — Hydrobia (partim), Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 31. — Sous-genre Вітнікіа, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 239 (sans caract.). — Рацидіна (partim), Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, 11, p. 172. — Вітнукіа et Leachia, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 100, 102. — Вітнікіа, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 90, 92. — Вутніма, Stein, Schneck. Berl., 1850, p. 95.

Animal ovale ou ovale-allongé, à tortillon spiral, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Tentacules cylindriques-sétacés, pointus, offrant les yeux sessiles à leur base postéro-externe. — Mâchoires nulles. — Pied ovalaire ou arrondi, souvent étroit, ne dépassant pas le mufle. — Branchies sur un seul rang, en forme de rides un peu dilatées vers le milieu. — Organes générateurs du côté droit; verge extérieure derrière le tentacule, biside à branches inégales; orisice femelle sous le bord du manteau, du même côté.

Coquille dextre, conoïde-ventrue, ovoïde ou conoïde-allongée, à spire saillante, mince, transparente, souvent eneroûtée de matière végétale, à tours convexes, le dernier assez grand relativement aux autres. — Ombilic petit ou couvert. — Columelle subspirale. — Ouverture presque droite, arrondie ou ovale, sans lames ni dents. — Péristome un peu épais, quelquefois muni d'un bourrelet intérieur, non réfléchi, ni évasé, ni coutinu. — Opercule orbiculaire ou ovale, mince, subtestacé, cochléiforme ou patelliforme, à noyau excentrique ou central.

Les Bythinies sont de petits Mollusques aquatiques qui aiment en général les eaux pures et fraîches; on les trouve dans les sources, les fontaines, les bassins, attachées aux rochers, aux pierres et aux plantes submergées.

Ces Mollusques sont herbivores. Leur estomac présente, dans une poche, un cylindre cartilagineux analogue au stylet cristallin de certains Acéphales.

La verge n'a pas de fourreau; elle est toujours extérieure et très grande. Sa plus grande branche communique avec le canal déférent; l'autre, qui paraît obtuse et comme tronquée à l'extrémité, est traversée par un flagellum assez long, pelotonné à sa base, terminé par un replement. Le canal déférent est très long et très



Le nom de Hydrobia, proposé par Hartmann, ne peut pas être adopté, parce qu'il avait été déjà appliqué par Leach à un genre d'insectes démembré des Hydrophiles.

Stein fait observer avec raison que, d'après l'etymologie, on doit écrire Bythinia et non Bithinia, et encore moins Bithynia.

Les Bythinies différent plus des Paludines que les Maillots des Hélices, ou les Arions des Limaces. Leurs tentacules sont plus sétacés, plus pointus, toujours égaux et sans oreillette à leur partie postérieure; leurs yeux exactement sessiles et placés plus en arrière; leur musse paraît porportionnellement plus développé et moins cylindrique; elles n'ont pas de mâchoire (1); leur plan locomoteur ne dépasse pas le musse; leurs branchies sont en sorme de rides et de plis; il n'y en a qu'un seul rang; leur verge est toujours extérieure et biside. Leur coquille présente un péristome quelquesois légèrement épaissi ou un peu bordé intérieurement, et un opercule subtestacé. (Voy. Journ. conch., III, 1851, p. 237.)

Le genre Bythinie comprend les douze espèces suivantes :

- I. Bythinella. Opercule cochléiforme, à noyau excentrique.
  - \* Coquille oblongue ou cylindroïde, non renslée.
    - A. Spire non carénée.
- 1° B. DE FÉRUSSAC. Coquille cylindroïde, assez étroite, conoïde, avec 4 à 6 tours, très convexes: ouverture ovale, non bordée.
- 2º B. MARGINÉE. Coquille cylindroïde, un peu étroite, conoïde, avec 5 à 6 tours, convexes; ouverture presque arrondie, extérieurement bordée.
- 3º B. VITRÉE. Coquille cylindroïde-allongée, un peu ventrue, à peine conoïde, avec 4 à 5 tours, assez convexes; ouverture subovale, non hordée.
- 4º B. RACCOURCIE. Coquille subcylindroïde, à peine ventrue, très peu conoïde, avec 4 à 4 1/2 tours, assez convexes; ouverture subovale, non bordée.
  - B. Spire 1 à 3 carénée.
- 5 B. BICARÉNÉE.
  - \*\* Coquille conoïde ou ovoïde, plus ou moins renslée.
    - A. Spire variqueuse.
- 6° B. Bossue.
- B. Spire non variqueuse.
- 7º B. conoïde. Coquille conoïde-allongée, avec 4 à 4 1/2 tours, convexes; ouverture arrondie.
- 8° B. courte. Coquille ovoïde-oblongue, avec 3 à 4 tours, assez convexes; ouverture ovale arrondie.
- 9° B. VERTE. Coquille ovoïde ventrue, avec 3 1/2 à 4 1/2 tours; très convexes; ouverture arrondie.
  - (1) On en trouve de faibles rudiments dans une espèce.

- 10° B. SEMBLABLE. Coquille ovoïde, très ventrue, avec 4 à 5 tours, extrèmement convexes; ouverture arrondie.
  - II. Elona. Opercule patelliforme, à novau central.
- 11° B. VENTRUE. Coquille ventrue-conoïde, à peine perforce; suture très profonde.
- 12º B. IMPURE. Coquille ovoïde ou allongée-conoïde, non perforée; suture peu profonde.

# I. - BYTHINELLA.

Genres Paludina (partim) et Hydrobia (partim), Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 31, 47, 57, 58. — Leachia, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 102, 103 (1). — Hydrobia, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 318. — Sous-genre Bithinella, Moq., Journ. Conch., 1851, p. 239, note.

Opercule ensoncé dans la coquille, subcorné, à strie spirale et à noyau excentrique.

1º BYTHINIE DE FÉRUSSAC. — BYTHINIA FERUSSINA. — Pl. XXXVIII, fig. 20 à 28.

Paludina Ferussina, Des Moul.!, in Bull. Soc. Linn. Bord., 1827, II, p. 65, fig. Bithinia Ferussina, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 39.

Hydrobia Ferussina, Dup., Hist. Moll., 1831, V, p. 565, pl. XVIII, fig. 5.

- β Cebennensis. Coquille plus allongée, à tours plus distincts (Bithinia Cebennensis, Dup., Cat., n° 37. Hydrobia Cebennensis, Dup., Hist., p. 569, pl. XXVIII, fig. 7). Pl. XXXVIII, fig. 27.
- y Webbiana. Coquille encore plus allongée, plus cylindrique. Pl. XXXVIII, fig. 28.

Animal petit, long de 1<sup>mm</sup>,5, large de 0<sup>mm</sup>,25 environ, terminé en avant par une tête demi-ovalaire, transparent, d'un gris presque blanc, très finement ponc-

le dessus, portant à la base deux taches assez grandes, un peu triangulaires, rapprochées, d'un rouge ferrugineux. Bouche très apparente, située au milieu de la partie inférieure de la trompe en avant, longue de 0<sup>mm</sup>,16, linéaire, droite. Pied arrondi antérieurement, long de 1<sup>mm</sup>,33, entièrement séparé du chaperon, qui est plus étroit; côtés se rejoignant à la partie antérieure, fortement inclinés, lisses; dessous terminé antérieurement par une forte dilatation, dont chaque côté forme une dent très grosse et un peu obtuse, un peu plus claire que les côtés; points grisâtres très peu apparents et très serrés. Queue cachée en grande partie par l'opercule, arrivant à la suture postérieure du pénultième tour, large et un peu relevée à la base, très arrondie au bout, un peu bombée, non carénée, très transparente, d'un gris clair, un peu intense vers la base. Pédicule long, grêle, cylindrique, couché en arrière, remontant vers la partie postérieure de l'ouverture, portant quelques traces de rides à la partie antérieure, paraissant d'un gris verdâtre.

Mollusque lent, assez hardi, irritable; il se laisse tomber au moindre contact, il marche assez vite et porte sa coquille presque horizontale; il aime à se tenir renversé à la surface de l'eau; il agite ses tentacules dans tous les sens.

Coquille cylindroïde-allongée, assez étroite, à peine ventrue vers la base, presque lisse, à stries longitudinales paraissant à la loupe demi-effacées, très serrées et très fines; mince, fragile, à peine luisante, transparente, d'un corné très pâle. Spire composée de 4 1/2 à 6 tours, bien convexes, un peu déprimés le long de la suture, le dernier formant presque la moitié de la coquille, à bord extérieur assez avancé; sutures très profondes. Sommet obtus, comme tronqué. Ombilic presque entièrement recouvert, fort étroit. Ouverture un peu obliquement ovale ou arrondie-ovale, anguleuse supérieurement. Péristome continu, un peu réfléchi au bord columellaire, légèrement évasé au bord extérieur, mince, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 2 1/2 à 4 millimètres; diamètre, 1 à 1 1/4.

Opercule très mince, transparent, à stries rayonnantes visibles à la loupe.

HAB. La Sarthe (Goupil), la Gironde et la Dordogne (Des Moulins!), le Lot-et-Garonne (Debeaux!), le Gers (Dupuy!), la Haute-Garonne (Noulet), l'Hérault (Ambiel!), l'Aveyron (Bonhomme), le Gard...

La var. Cebennensis se trouve aux environs de Ganges (Dupuy); la var. Webbiana an Vigan.

Vit dans les petites sources, les ruisseaux, sur les plantes submergées, surtout parmi les *Lemna* (Goupil) et au milieu des tousses de *Fontinalis antipyretica* (Des Moulins).

OBS. — Tentacules très longs et très grèles. Renslement du pied très considérable. Lobe respiratoire tout à fait extérieur, appliqué contre le pied, long de 0<sup>mm</sup>,33 environ, grêle, fortement dilaté en disque antérieurement, transparent, grisâtre, finement ponctué de laiteux au bout.

La coquille des jeunes individus est couverte de poils très courts, roides et transparents (Saint-Simon); celle des adultes est souvent salie par un enduit verdâtre ou vert noirâtre.

2º BYTHINE MARGINÉE. - BYTHINIA MARGINATA. - Pl. XXXVIII, fig. 29 à 32.

Paludina marginata, Mich., Compl., 1831, p. 98, pl. XV, fig. 58, 59.
Bithinia marginata, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 42.
Hydrolia marginata, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 573, pl. XXVIII, fig. 10.

- β gibbosa. Coquille de même taille, avec 2 ou 3 varices longitudinales écartées, sur le dernier tour. Pl. XXXVIII, fig. 32.
- y Simoniana Coquille plus grande, avec 4 ou 5 varices longitudinales écartées, sur le dernier tour.

#### Animal ...

Coquille cylindroide-allongée, un peu étroite, très peu ventrue à la base, presque lisse, à stries longitudinales paraissant à la loupe très serrées et très flues; mince, fragile, à peine luisante, transparente, d'un corné très pâle. Spire composée de 5 1/2 à 6 tours, convexes, un peu déprimés vers les sutures, le dernier formant la moitié de la coquille, à bord extérienr assez avancé; sutures très profondes. Sommet faiblement obtus. Ombilic presque entièrement recouvert, fort étroit. Ouverture presque arrondie, à peine anguleuse supérieurement. Péristome continu, presque droit au bord columellaire, légèrement évasé au bord extérieur, assez mince, avec un bourrelet ou une varice longitudinale extérieure.

— Hauteur, 2 à 2 1/2 millimètres; diamètre, 3/4 à 1 1/4.

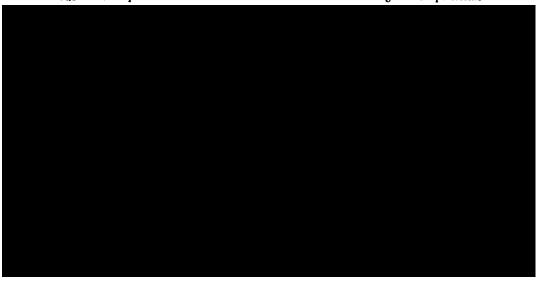
Opercule profondément enfoncé, très mince, transparent.

HAB. Le département du Var (Michaud), Vaucluse, l'Aveyron (Barrau!), la Haute-Garonne, le Jura (Terver!).

La var. gibbosa se trouve à Bourrassol et à Blagnac près de Toulouse, à Orange; la var. Simoniana, près de Cierp.

Vit sur les feuilles mortes submergées, sur les plantes aquatiques.





#### ANIMAL...

Coquille cylindroïde-allongée, un peu ventrue, à stries longitudinales un peu sensibles, paraissant à la loupe serrées, fines et assez régulières; mince, très fragile, brillante, transparente, à peine cornée, presque incolore. Spire compesée de 4 à 5 tours, assez convexes, assez déprimés le long des sutures, le dernier formant un peu plus du tiers de la coquille, à bord extérieur peu avancé; sutures assez profondes. Sommet peu obtus, presque mamelonné. Ombilic presque entièrement couvert, très étroit. Ouverture obliquement ovale ou arrondie-ovale, à peine anguleuse supérieurement. Péristome continu, un peu réfléchi au bord columellaire, évasé au bord extérieur, peu mince, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 2 1/2 à 3 1/2 millimètres; diamètre, 1 à 1 1/2.

Opercule enfoncé profondément, très mince, transparent.

HAB. L'Aube (Ray et Drouët), la Vienne (Mauduyt), le Rhône (Sionest), le Lotet-Garonne (Gassies!), la Haute-Garonne (Reyniès!).

La var. elongata se trouve aux environs de Toulouse (Partiot!), à Venerque (Noulet); la var. bulimoïdeu, à Lyon (Terver), à Toulouse (Reynies!).

Vit dans les fontaines, les petites sources, attachée aux feuilles mortes, aux pierres; se rencontre aussi dans les alluvions des grandes rivières.

Oss. - La coquille devient d'un blanc laiteux et plus ou moins opaque dans les alluvions.

```
4° BYTHINIE RACCOURCIE. - BYTHINIA ABBREVIATA. - Pl. XXXVIII, fig. 87, 38,
```

Paludina abbreviata, Mich., Compl., 1831, p. 98, pl. XV, fig. 52, 53.
Bühinla abbreviata, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 34.
Hydrobia abbreviata, Dup., Hist. Moll., 1831, V, p. 565, pl. XXVIII, fig. 4.

β Reyntesti. Coquille plus ventrue, à suture presque canaliculée, bordée surtout au dernier tour, d'une saillie en forme de carène obtuse (Hydrobia Reyniesii, Dup., Hist. Moll., p. 567, fig. 6).

#### ANIMAL...

Coquille subcylindroïde, un peu conique supérieurement, à peine ventrue, presque lisse, à stries longitudinales paraissant à la loupe serrées et très fines; mince, un peu solide, luisante, transparente, d'un corné clair. Spire composée de 4 à 4 1/2 tours, assez convexes, déprimés le long de la suture, le dernier formant la moitié de la coquille, à bord extérieur très peu avancé; sutures bien marquées. Sommet un peu obtus, mamelonné. Ouverture obliquement ovale ou ovale-arrondie, à angle supérieur faiblement marqué. Péristome continu ou subcontinu, réfléchi au bord columellaire, un peu épais, peu évasé au bord extérieur, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 2 à 2 1/2 millimètres; diamètre, 1 à 1 3/4.

OPERCULE assez enfoncé, très mince, transparent.

IIAB. Les Vosges (Puton!), le Jura (Terver), le Rhône (Michaud), le Lot-et-

Garonne (Gassies), la Haute-Garonne (Saint-Simon!), les Pyrénées-Orientales (Aleron)...; la Corse (Blauner), à Bastia (Romagnoli!).

La var. Reyniesii se trouve dans les Hautes-Pyrénées (Reyniès!), les Pyrénées-Orientales (Braun!), la montagne Noire.

Vit dans les sources, les petits ruisseaux à eau courante, jusque dans les suintements des rochers. Puton l'a rencentrée à 1200 mètres d'altitude. Braun l'a observée à Saint-Paul (Pyrénées-Orientales), dans une source à + 25°.

OBS. - Le péristome est quelquefois brunâtre ou noirâtre.

5° BYTHINIE BICARÉNÉE. — BYTHINIA BICARINATA. — Pl. XXXVIII, fig. 39 à 42.

Paludina bicarinata, Des Moul.!, in Bull. Soc. Linn. Bord., 1827, II, p. 26, fig.; non Say. P. tricarinata, Pot. et Mich., Gal. Mol. Douai, 1838, p. 256, pl. XXVI, fig. 21, 22. Bithinia bicarinata, Dup., Cat. extramar. test., 1849, no 35. Hydrobia bicarinata, Dup., Hist. Moll., 1851, V, pl. XXVI, fig. 12.

Animal petit, allongé, noirâtre, plus pâle en dessous. *Tentacules* grêles, subtransparents, grisâtres. *Yeux* petits, assez ronds, très noirs. *Pied* étroit, obtus et comme bilobé antérieurement, légèrement pointu en arrière...

COQUILLE conique-allongée, un peu turriculée, à stries longitudinales demieffacées, paraissant à la loupe très serrées, très fines et subinégales; très mince, très fragile, presque mate, subtransparente, d'un corné pâle blanchâtre, quelque-fois roussâtre ou verdâtre. Spire composée de 5 à 5 1/2 tours, très dissemblables, les deux supérieurs convexes, le troisième unicaréné inférieurement, le quatrième bicaréné (à carènes marginales produisant un canal médian), le dernier tricaréné (la carène moyenne la plus forte) et formant environ la moitié de la hauteur, à bord extérieur très avancé; sutures très profondes. Sommet peu obtus, légèrement mamelonné. Ombilic en partie recouvert, réduit à une fente étroite. Ouverture irrégulièrement arrondie, avec 3 angles du côté extérieur répondant aux 3 carènes. Péristome continu, réfléchi au bord columellaire, très évasé et anguleux au bord



6° BYTHINIE BOSSUE. — BYTHINIA GIBBA. — Pl. XXXVIII, fig. 43 à 47; XXXIX, fig. 1, 2.

Cyclostoma gibbum, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 38, pl. XIII, fig. 4-6. Paludina gibba, Mich., Compl., 1831, p. 97.
Bithinia gibba, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 40.
Hydrobia gibba, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 557, pl. XXVII, fig. 13.

β uniplicata. Coquille avec un seul pli éloigné du péristome.

y marginata. Coquille avec un seul pli rapproché du péristome.

d aptexa. Coquille sans plis.

Annal de grandeur médiocre, terminé en bouton antérieurement, rétréci vers le milieu, arrondi en arrière, d'un brun presque noir ou d'un gris noirâtre en dessus, d'un gris sale plus clair et ponctué de laiteux en dessous. Collier assez peu apparent, très mince, brun. Tentacules très écartés à-la base, très longs, brusquement élargis à leur naissance, grèles, filiformes, très flexibles, un peu arrondis au bout, d'un gris ardoisé sale. Yeux situés à la base externe et postérieure des tentacules, sur un mamelon grand, allongé, brun, assez. apparents; un peu ovoïdes, noirs. Trompe de grandeur movenne, échancrée en avant; le dessus large postérieurement et rétréci antérieurement, bombé, courbé, marqué de rides apparentes, serrées, fines, parallèles, d'un brun presque noir, d'un gris clair en avant; le dessous présente antérieurement une dépression presque cordiforme; il est recourbé et d'un brun sombre. La dépression tranche sur le reste par sa couleur d'un gris sale. Bouche rapprochée beaucoup du bord antérieur, grande, en forme d'A, très large en arrière. Cou très court, relevé fortement, bombé, moins soncé que la trompe. Pied tronqué en avant, à bords inclinés en toit, sort élargis en arrière, d'un gris noirâtre; dessous dilaté antérieurement, arrondi postérieurement, offrant une teinte ardoisée dans les vieux individus. Queue visible seulement à sa partie postérieure, assez bombée, d'un gris noirâtre. Pédicule caché en grande partie par la coquille, assez gros, se confondant avec le cou.

Animal lent, se retirant dans son test au plus léger contact, assez irrégulier dans sa marche, et portant sa coquille peu relevée.

Coquille ovoïde-conique, un peu allongée, assez ventrue inférieurement, à stries longitudinales peu sensibles, paraissant à la loupe très serrées et très fines; mince, fragile, un peu luisante, transparente, d'un corné très pâle cendré ou verdâtre. Spire composée de 4 à 5 tours, très convexes, le dernier offrant d'espace en espace des gibbosités allongées ou plis longitudinaux (varices) et formant un peu plus du tiers de la coquille, à bord extérieur assez avancé; sutures profondes. Sommet un peu obtus, presque mamelonné. Ombilic presque entièrement recouvert, réduit à une fente étroite. Ouverture presque ronde, à angle supérieur faiblement marqué. Péristome continu, réfléchi au bord columellaire, plus ou moins évasé au bord

extérieur, peu mince, avec une varice longitudinale plus ou moins marginale. — Hauteur, 1 1/2 à 2 1/2 millimètres ; diamètre, 1 à 1 1/2.

OPERCULE très ensoncé, très mince, transparent.

HAB. Le département du Nord (Jeannot!), la Haute-Garonne (Saint-Germain!), l'Hérault (Draparnaud).

Les var. uniplicata, marginata et aplexa se trouvent dans la source du Lez, près de Montpellier.

Vit dans les petites sources, les fontaines, les rivières, attachée aux pierres et aux plantes submergées; on la trouve souvent au milieu des petites conferves, dont elle paraît se nourrir.

OBS. — Suivant les eaux qu'il habite, la couleur de l'animal devient plus ou moins pâle; j'en ai vu d'un gris clair assez transparent.

La bouche est toujours en mouvement; lorsqu'elle s'ouvre, on aperçoit parfaitement l'extrémité de la langue, qui est dilatée et blanchâtre. Les rides branchiales sont très difficiles à étudier, serrées, fines et un peu sinueuses. Muscle de l'opercule assez épais, réfléchi sur celuf-ci et presque noir.

Les varices de la Coquille sont au nombre de deux ou trois. Dans un individu, j'en ai compté cinq. Le dernier tour est quelquesois comme détaché de la spire.

7° BYTHINIE CONOIDE. - BYTHINIA CONOIDBA, - Pl. XXXIX, fig. 3 à 5.

Paludina conoidea, Reyn.!, Lettre, 1843, p. 4, pl. I<sup>14</sup>, fig. 4-6. Hydrobia conoidea, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 559, pl. XXVII, fig. 14.

#### ANIMAL...

Coquille conoïde-allongée, un peu ventrue inférieurement, presque entièrement lisse; très mince, très fragile, un peu luisante, subtransparente, d'un corné très pâle, rarement roussatre. Spire composée de h à 4 1/2 tours, convexes, le dernier formant un peu plus de la moitié de la coquille, à bord extérieur peu avancé; sutures assez marquées. Sommet un peu obtus. Ombilic presque entièrement recouvert.



8. BYTHINE COURTE. - BYTHINIA BREVIS. - Pl. XXXIX, fig. 6 à 10.

Cyclostoma breve, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 37, pl. XIII, fig. 2, 3.

Leachia cornea?, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 102, fig. 33.

Pâludina brevis, Mich., Compl., 1831, p. 97.

Bithinia brevis, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n. 36.

Hydrobia brevis, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 560, pl. XXVIII, fig. 1.

- β sexettie. Coquille plus petite, un peu moins ventrue; ouverture plus ovale (Paludina saxatilis, Reyn.!, Lettre, 1843, p. 4, pl. I, fig. 1 à 3. Bithinia saxatilis, Dup., Cat. n° 1/7. Hydrobia saxatilis, Dup., Hist., p. 361, pl. XXVIII, fig. 2). Pl. XXXIX, fig. 8.
- y Dunalton. Coquille heaucoup plus petite, plus rensiée, à tours plus distincts; ouverture un peu étroite. Pl. XXXIX, fig. 9.
- & Perriots. Coquille beaucoup plus petite, plus cylindrique, a tours moins distincts; ouverture un peu plus ovale (Hydrobia Perrisii, Dup., Hist. Moll., p. 563, pl. XXVIII, fig. 3). Pl. XXXIX, fig. 10.

Anmal petit, long de 0mm, 33, large de 0mm, 12, oblong, terminé en avant par une tête arrondie au bout et un peu allongée, insensiblement rétréci et arrondi en arrière, transparent, d'un gris très clair un peu jaunâtre. Collier formant une pellicule très mince autour du mollusque, peu apparent, très rapproché du bord de l'ouverture. Tentacules très écartés, divergents, longs de plus de 0mm, 25, très grêles, très faiblement coniques, un peu gros à la base, arrondis à l'extrémité, mais non renslés, quelquesois recourbés, transparents, grisâtres, paraissant au jour finement granulés. Yeux situés à la base extérieure des tentacules, près du sommet d'une saillie assez grosse, arrondie et un peu colorée, apparents, très peu saillants, assez grands, ronds, noirs. Trompe assez grande, allongée, fortement recourbée, émarginée antérieurement; dessus long de 0<sup>mm</sup>,16, oblong, un peu dilaté en avant, bombé, très avancé; dessous large, demi-ovalaire, un peu rétrési antérieurement. Bouche occupant presque toute la longueur du dessous de la trompe, très apparente, un peu oblongue; à bords à peine évasés, le postérieur portant deux taches rapprochées, rondes, roussàtres. Pied plus large que la trompe, transparent, d'un gris à peine jaunâtre; côtés fort rétrécis en biseau prolongé antérieurement, brusquement élargis à la partie postérieure, séparés très nettement de la trompe, inclinés en toit, remontant beaucoup vers le pédicule; destous offrant les trois quarts de la longueur de l'animal, terminé antérieurement de chaque côté par une dilatation anguleuse, presque tronqué contre la bouche. Queue cachée presque en entier par l'opercule, atteignant la moitié de l'avant-dernier tour, large à la base, hombée et arrondie au bout, non carénée, roussâtre dans les parties protégées par l'opercule. Pédicule long, grêle, cylindrique, très relevé, grisâtre. (Description faite sur la var. saxatilis.)

Mollusque assez vif dans ses mouvements, irritable, rampant sur les parois des vases, se laissant tomber brusquement dès qu'on le touche; dans la marche, il porte sa coquille un peu redressée, et fait mouvoir ses tentacules dans tous les sens.

Coquille ovoïde, peu allongée, comme ramassée, ventrue, à peu près lisse, à stries longitudinales paraissant à la loupe très serrées et extrêmement fines; très mince, fragile, peu luisante, transparente, d'un corné très pâle, blanchâtre, quelquesois roussâtre clair. Spire composée de 3 à 4 tours, assez convexes, le dernier sormant un peu plus de la moitié de la coquille, à bord extérieur à peine avancé. Sommet très obtus. Ombilic presque entièrement recouvert. Ouverture ovalearrondie, à peine anguleuse supérieurement. Péristome continu, réséchi au bord columellaire, très légèrement évasé au bord extérieur, un peu mince, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 1 1/2 à 2 millimètres; diamètre, 1/2 à 3/4.

OFERCULE très ensoncé, un peu plus étroit que l'animal, mince, concave, légèrement granuleux, peu ou point transparent, présentant des traces de spire et un noyau roussâtre; stries concentriques à peine visibles, très serrées, très fines.

HAB. Le département du Jura (Faure-Biguet), la Vienne (Mauduyt), l'Hérault (Potiez et Michaud).

La var. saxatilis se trouve à Reyniès, sur le Tarn, près de Montauban (Reyniès!); la var. Dunalina à Montpellier; la var. Perrisii aux environs de Mont-de-Marsan (Perris).

Vit dans les sources, les fontaines, sur les rochers des cascades.

Ons. — Dans les individus dont la coquille est encroûtée et verte, l'opercule prend la même teinte; alors la spire et les stries ne sont plus apparentes.

9° BYTHINIE VERTE. - BYTHINIA VIRIDIS. - Pl. XXXIX, fig. 11 à 17.

Bulimus viridis, Poir., Prodr., avril 1801, p. 45. Turba griseus, Vall., Exerc. d'hist. nat., août 1801, p. 6.



n Antierii. Coquille plus grande; ouverture moins circulaire; péristome épaissi (*Hydrobia Astierii*, Dup., *Hist.*, p. 556, pl. XXVII, fig. 12).— Pl. XXXIX, fig. 16.

Animal petit, long de 1mm, 25 environ, large de 0mm, 33, un peu trapu, terminé en ayant par une tête obtuse, assez grosse, se rétrécissant d'une manière insensible et arrondi en arrière, médiocrement transparent, d'un brun grisâtre, à peine pointillé de noirâtre. Collier formant un bourrelet très mince qui tapisse le bord interne de la coquille, non élargi sur les côtés, d'un brun clair. Tentacules très éloignés à la base, longs d'environ 0<sup>mm</sup>,66, presque cylindriques, un peu gros, brusquement dilatés à leur naissance, un peu rétrécis vers l'extrémité, arrondis au bout, transparents, d'un gris très clair, plus foncé vers l'origine. Yeux sur une saillie à la base postérieure et extérieure des tentacules, apparents, non saillants, assez grands, ronds, quelquefois réniformes ou accompagnés d'une petite tache du côté du tentacule. Trompe avant 0mm, 25, un peu rétrécie entre les tentacules, fortement recourbée; dessus très hombé, arrondi antérieurement, sillonné de rides assez apparentes, peu infléchies, parallèles; dessous bilobé antérieurement, laissant voir les rudiments des mâchoires, moins foncé que le dessus. Pied tout à fait séparé de la trompe, qu'il dépasse un peu de chaque côté, dilaté antérieurement en deux lobes assez gros, arrondis, un peu recourbés; côtés rétrécis en biseau à la partie antérieure, élargis en arrière, fortement inclinés en toit, transparents, d'un brun grisâtre clair; dessous presque tronqué en avant, un peu ardoisé; points blanchâtres apparents, assez peu serrés. Queue cachée en grande partie par l'opercule, large de 0mm,5, arrivant vers la moitié de l'avant-dernier tour, triangulaire, large et relevée à la base, rétrécie vers l'extrémité, arrondie au bout, aplatie, de la couleur des côtés du pied, un peu noirâtre supérieurement. Pédicule presque entièrement caché par la coquille, très court, gros, cylindrique, d'un brun clair.

Mollusque très lent, paresseux, très irritable, contractant ses tentacules et se laissant tomber au moindre choc, rampant sur les corps polis, portant sa coquille dans le même sens que le pied. Pendant la marche, ses tentacules oscillent faiblement.

Coquille ovoïde, assez ventrue, presque lisse, à stries longitudinales paraissant à la loupe très serrées et extrêmement fines; très mince, un peu solide, faiblement luisante, subtransparente, blanchâtre ou cendrée, quelquefois verdâtre. Spire composée de 3 1/2 à 4 1/2 tours, très convexes, légèrement déprimés vers les sutures, le dernier formant plus de la moitié de la coquille, à bord extérieur très peu avancé; sutures médiocres. Sommet obtus. Ombilic tout à fait recouvert. Owerture arrondie, à angle supérieur presque nul. Péristome continu, un peu réfléchi au bord columellaire, peu évasé au bord extérieur, légèrement épaissi, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 3 à 3 1/2 millimètre; diamètre, 1 1/2 à 2 1/2.

OPERCULE enfoncé, mince, à spire peu apparente.

HAB. L'Aisne (Poiret), les Vosges (Puton!), la Moselle (Joba!), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), le Puy-de-Dôme (Bouillet), les Landes (Grateloup), la Haute-Garonne et l'Ariége (Saint-Simon!), l'Aude, l'Aveyron (Barrau!), les Pyrénées-Orientales (Aleron); la Corse, à Bastia, à Saint-Florent, à Bonifacio (Requien!).

La-var. rubiginosa se trouve dans les eaux minérales d'Audinac, près de Saint-Girons (Boubée!); la var. Moulinsii dans la Dordogne, près de Lalinde (Des Moulins); la var. Astierii aux environs de Grasse (Astier).

Vit dans les petites sources d'eau vive, les fontaines et les ruisseaux, surtout dans les montagnes.

Ons. — Langue très apparente, longue d'environ 5 millimètres, linéaire, droite; l'appareil musculaire qui l'entoure n'est pas aussi développé ni aussi rougeatre que dans le Bythinia Ferussina. Lobe respiratoire un peu en arrière du collier, long de 1=-,20, mince, recourbé en croissant, transparent, d'un gris très pale, blanchâtre. Le muscle attaché à l'opercule dépasse le pied de chaque côté; il est d'un gris ardoisé.

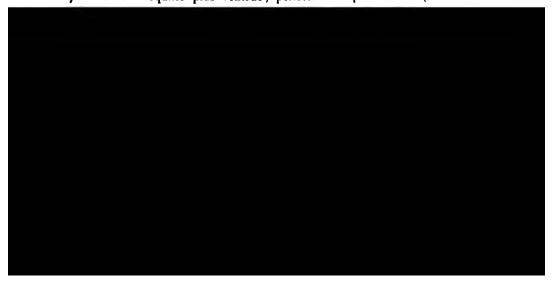
Coquille rarement verte, souvent encroutée d'un dépôt rougeâtre, verdâtre ou noirâtre, comme du reste la plupart des Bythinies; aussi les var.  $\beta$  et  $\gamma$  méritent à pelue d'être distinguées.

10° BYTHINIE SEMBLABLE. - BYTHINIA SIMILIS. - Pl. XXXIX, fig. 18, 19.

Cyclostoma simile, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 34, pl. 1<sup>ra</sup>, fig. 45. Valvata similis, Hartm., Syst. Gasterop., 1821, p. 57. Paludina similis, Mich., Compl., 1831, p. 93; non Des Moul. Bithinia similis, Dup., Cat. extramar. test., 1849, nº 48. Bythinia similis, Stein, Schneck. Berl., 1850, p. 93. Hydrobia similis, Dup., Hist. Moll., 1831, V, p. 552, pl. XXVII, fig. 9.

β rusceens. (Coquille plus longue, plus fragile, plus rousse (Paludina similis, var. A, Pot. et Mich.).

y Moutonit. Coquille plus ventrue; péristome un peu résléchi (Bithinia Mou-



Opercule mince, roussâtre, à stries rayonnantes très fines, légèrement courbées.

Hab. Le département du Nord (Potiez et Michaud), la Sarthe (Goupil), les Hautes-Pyrénées (Boubée), les Landes? (Grateloup), l'Hérault (Draparnaud), les Pyrénées-Orientales (Aleron), le Var (Mouton); la Corse, près d'Ajaccio (Fabre!). Vit dans les eaux dormantes.

Obs. — Draparnaud et Michaud paraissent avoir confondu cette espèce avec la précédente.

### II. - ELONA.

PALUDINA, sect. BITHINIA, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 232, 239.

— Genres Bithynia, Risso, Hist. nat. Europ. Mérid., 1826, IV, p. 100. — PALUDINA, Dup., Hist. Moll., 1851, I; p. 513.

Opercule à l'entrée de la coquille, testacé, à stries concentriques et à noyau central.

41° BYTHINIE DE LEACII. - BYTHINIA LEACHII. - Pl. XXXIX, fig. 20 à 22.

Paludina ventricosa, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 239 (sans caract.)
Turbo Leachii, Shepp., Descr. Brit. Shells, in Trans. Linn., 1823, XIV, p. 152.
Paludina similis, Des Moul., Moll. Girond., in Bull. Soc. Linn. Bord., 1927, II, p. 65;
non Mich.

- P. Kickxii, Vestend., Instit., in Bull. Acad. Brux., 1835, III, p. 375.
- P. decipiens, Mill., in Magaz. Zool., 1843, p. 2, pl. LXIV, fig. 2.
- P. Michaudii, Duy.!, Descr. Coq., in Rev. Zool., juin 1845, p. 211.

Bithinia Kickxii et Michaudii, Dup., Cat. extramar. test., 1849, nº 41, 43.

Animal blanchâtre, marqué de taches noires et de points dorés, visibles à travers la coquille. Tentacules presque transparents, à peine colorés, très flexibles. Yeux noirs. Trompe bilobée, pointillée de noirâtre, souvent rougeâtre à l'extrémité. Bouche presque exactement ronde ou brièvement ellipsoidale. Pied assez transparent, fort pâle.....

Coquille conoïde, très ventrue vers la base, à stries longitudinales demi-effacées, paraissant à la loupe serrées et assez fines; mince, solide, peu luisante, faiblement transparente, d'un corné jaunâtre. Spire composée de 5 à 6 tours, très convexes, légèrement déprimés vers les sutures, le dernier formant plus de la moitié de la coquille, rensié, comme détaché de la spire; sutures très prosondes. Sommet un peu pointu. Ombilic presque entièrement recouvert, à peine fendu. Ouverture subovale-arrondie, légèrement anguleuse supérieurement. Péristome continu, non résiéchi au bord columellaire, presque droit au bord extérieur, un peu épais, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 5 à 10 millimètres; diamètre, 3 à 6.

OPERCULE peu épais, à stries concentriques très distinctes; les 3 ou 4 extérieures brunes.

HAB. Le département du Nord (Normand), l'Île-et-Vilaine (Duval!), le Maine-et-Loire (Millet), la Vendée (Recluz), la Gironde, la Charente-Inférieure (Des Moulins).

Vit dans les petites rivières, les raisseaux, les fossés.

Obs. — Coquille souvent salie par une incrustation ferrugineuse ou limoneuse. Dans certaines localités, le sommet de la spire se trouve plus ou moins rongé.

42° BYTHINIE 1MPURE. — BYTHINIA TENTACULATA. — Pl. XXXIX, fig. 23 à 44.

Helix tentaculata, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 774.

Nerita jaculator, Mall., Verm. hist., 1774, H, p. 185.

Turbo nucleus, Da Costa, Brit. conch., 1778, p. 91, pl. V, fig. 12.

Bulimus tentaculatus, Poir., Prodr., avril 1801, p. 61.

Cyclostoma impurum, Drap., Tabl. Moll., juillet 1801, p. 41.

Turbo janitor, Vall., Exerc. d'hist. nat., août 1801, p. 6.

Cyclostoma jaculator, Fér. père, Ess. meth. conch., 1807, p. 66.

Lymnasa tentaculata, Flem., in Edinb. encycl., 1814, VII, 1, p. 78.

Paludina impura, Brard, Coq. Paris, 1815, p. 183, pl. VII, fig. 2.

P. jaculator, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 91.

Turbo tentaculatus, Shepp., Descr. Brit. Shells, in Trans. Linn., 1823, XIV, p. 152.

Bithynia jaculator, Risso, Hist. nat. Europ. mérid., 1826, IV, p. 100.

Paludina tentaculata, Flem., Brit. anim., 1828, p. 315.

Bithinia tontaculata, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 93, fig. 20.

Bythinia tentaculata, Stein, Schneck. Berl., 1850, p. 92.

Vulgairement la Petite operculée aquatique.

β producta. Coquille moins ventrue, allongée-conique (Drap., fig. 19. — Var. b producta, Menke). — Pl. XXXIX, fig. 41.

y ventricosa. Coquille plus ventrue, conique-globuleuse (var. a ventricosa, Menke).

d'emrin. Coquille courte, presque conique; hauteur n'égalant pas le diamètre de la base (Paludina impura, var. b curta, Garn., Moll. Somme, p. 301).



ment; dessus large, un peu dilaté d'arrière en avant, très bombé et très avancé, d'un noir luisant, avec des taches arrondies très inégales, d'un jaune doré et brillant; ces taches sont formées de points très petits, pressés les uns contre les autres; elles manquent vers le milieu de la trompe; dessous un peu concave, d'un brun noirâtre, avec quelques points jaunes. Bouche apparente, avant 1 millimètre de longueur, linéaire, à bords roussâtres. Pied séparé de la trompe, long de 9 millimètres, beaucoup plus large que la trompe et cachant la moitié du dessous, décroissant d'une manière insensible, arrondi en avant et terminé de chaque côté par une dilatation en crochet, très peu transparent, grisâtre sur les bords; points jaunâtres très écartés, petits; côtés rétrécis antérieurement, élargis en arrière, fortement inclinés en toit, d'un brun noirâtre, avec des points dorés apparents: dessous d'un gris sale beaucoup plus clair que le dessus, avec des points dorés moins visibles et des points laiteux très serrés. Queue longue de 6 millimètres environ, dépassant de 3 millimètres le milieu de l'avant-dernier tour, à moitié cachée par l'opercule, très large et relevée à la base, un peu rétrécie et très arrondic au bout, qui paraît quelquesois comme bilobé, très faiblement bombée non carénée, d'un brun presque noir, plus claire sur les bords; taches jaunes très peu nombreuses, anguleuses, manquant vers le milieu. Pédicule remontant vers la partie postérieure, court, gros, cylindrique, lisse, caché ordinairement par le pied; dessus brun noirâtre antérieurement, brun foncé en arrière, ponctué de jaune; dessous gris ardoisé, ponctué de laiteux.

Mollusque lent, très irritable, se renfermant avec brusquerie dans sa coquille au moindre choc; dans la marche, il soulève cette dernière, qui fait alors un angle avec l'animal; il nage quelquesois à la surface de l'eau. Lorsqu'il rampe, il tord sa trompe de manière que la bouche peut être tournée vers le baut.

Coquille ovoïde ou ovoïde-allongée, quelquesois subconoïde, ventrue, assez lisse, à stries longitudinales demi-essacées, paraissant à la loupe serrées, sines et un peu inégales; mince, solide, luisante, subtransparente, d'un corné jaune plus ou moins ambré, quelquesois sauve et même rougeâtre. Spire composée de 5 à 7 tours, assez convexes, le dernier très grand, formant à peu près les deux tiers de la coquille, très dilaté, à bord extérieur un peu avancé; sutures peu prosondes. Sommet presque aigu. Ombilic tout à sait recouvert. Ouverture obliquement subovale, anguleuse supérieurement. Péristome continu, non réslèchi au bord columellaire, presque droit au bord extérieur, un peu épaissi, sans bourrelet ni varice. — Hauteur, 8 à 15 millimètres; diamètre, 5 à 7 1/2.

OPERCULE placé à l'entrée de la coquille, comme celui du Cyclostoma elegans, de la même consistance que le test, mince, un peu concave, très peu transparent, à stries peu distinctes.

REPRODUCTION. Ponte dans les mois de mai-août. OEuss au nombre de 10 ? 70, disposés symétriquement sur 3 rangs, rarement sur 2, sormant une bande transparente, longue de 12 à 30 millimètres, large de 4 à 5, sixée sur les tiges

des plantes aquatiques. Ils sont globuleux, mais ceux du centre, pressés par les autres, deviennent anguleux; ceux des bords sont anguleux intérieurement et arrondis extérieurement. Ils présentent un diamètre de 2 millimètres et sont légèrement succinés et hyalins. Bouchard-Chantereaux a publié de curieux détails sur la ponte de cette *Bythinie*, qui dirige ses œufs, les dispose régulièrement et les colle aux corps étrangers avec sa trompe et l'extrémité antérieure et centrale de son pied, soulevée en forme de petit canal.

Éclosion au bout de 20 à 25 jours. Les petits deviennent adultes à la fin de la seconde année. Les jeunes sont le Nerita sphærica de Müller.

HAB. Toute la France; la Corse (Blauner), à Bastia (Requien!), à Fango (Romagnoli!).

La var. producta se trouve à Agen (Reyniès!); la var. ventricosa à Montpellier, Toulouse.

Vit dans les eaux douces tranquilles, dans les bassins, les fossés, les ruisseaux.

OBS. — Müller, Da Costa et Draparnaud ont changé mal à propos le nom spécifique Linnéen.

Manteau marbré ou veiné de noir, à taches serrées. On aperçoit les branchies à travers la coquille; elles sont parallèles, droites, transparentes. Muscle de l'opercule recouvrant la moitié postérieure de la queue, venant s'attacher à la partie antérieure du pédicule, d'un noir un peu bleuâtre à la base, brun noirâtre à l'extrémité, finement ponctué de jaune sur les côtés. Lobe respiratoire long de 2 millimètres, un peu dilaté et fortement échancré au bout, creusé en gouttière, très peu transparent, d'un gris noirâtre, couvert de points jaunes fort petits.

Verge derrière la base du tentacule droit, en dessous du collier, longue d'environ 2 millimètres à l'état de repos, dépassée par le tentacule, courbée de dehors en dedans, aplatie, bilobée, chaque lobe perforé à l'extrémité, l'extérieur communiquant avec le canal déférent, très arqué, un peu pointu; l'intérieur donnant passage à un appendice filiforme, blanc. Tout l'organe est marqué de rides transversales; il offre une teinte d'un gris pâle, quelquefois violacé, avec des taches d'un jaune doré peu apparentes vers la base.



sans vert., 1812, p. 117; non Dupuy. — Paludina, sous-genre Vivipana, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., XV, 1821, p. 232, 239. — Vivipana, Dup., Moll., V, 1851, p. 534. — Vulgairement Sabot, Vigneu, Vigneau, Vivipare, Demoiselle vivipare, Luma d'eau, Turbo aquatique.

Animal ovale, à tortillon spiral, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Tentacules cylindracés, subulés, obtus, offrant les yeux sur un pédicule très court vers leur tiers inférieur externe. — Machoires, 2, latérales, étroites, convexes. — Pied ovale, très dilaté, dépassant le musle, offrant un sillon antérieur. — Branchies sur trois rangs, en forme de sillaments aplatis un peu subulés, à peine dilatés vers le tiers inférieur. — Organes générateurs du côté droit; verge intérieure, ensermée dans le tentacule, simple; orifice semelle sous le bord du manteau, du même côté.

Coquille dextre, conoide-ventrue, à spire saillante, mince, peu transparente, à tours très convexes; le dernier assez grand relativement aux autres. — Ombilic petit. — Columelle spirale. — Ouverture presque droite, ovale, anguleuse au sommet, sans lames ni dents. — Péristome mince, tranchant, ni réfléchi ni évasé, continu. — Opercule ovalaire, très mince, corné, patelliforme, à noyau subcentral.

Les Paludines habitent les rivières, les grands fossés, les canaux. Leur corps présente en avant, de chaque côté, derrière le tentacule, une petite aile membraneuse ou lobe en forme d'oreillette. Le lobe du côté droit se recourbe en canal et sert à l'introduction de l'eau dans la cavité respiratoire.

Ces mollusques se nourrissent de substances végétales. Leur estomac ne renferme pas de stylet cartilagineux.

La verge est ensermée dans le tentacule droit, qui lui sert de sourreau. Elle sort de cet organe par un trou percé obliquement dans l'échancrure de son extrémité. Ce tentacule est toujours plus gros et plus court que l'autre. L'inégalité de volume et de longueur des deux cornes, chez les mâles, est un moyen de distinguer les sexes (Cuvier). La verge est simple et grèle; elle ne présente pas de slagellum. Le canal désérent est peu long; il offre une prostate énorme, sussiforme, regardée mal à propos comme le sourreau de la verge par plusieurs auteurs. Cette prostate est remplie d'une humeur assez rouge. L'accomplement se sait sans préludes. Le mâle rampe sur la coquille de la semelle; arrivé sur le bord du côté droit, il s'unit avec elle. Celle-ci semble soussirir pendant la copulation; elle tient ses tentacules inclinés sur la trompe. Les deux mollusques se frottent ensuite la tête contre les corps environnants, et la retirent de temps en temps avec une sorte de brusquerie.

Les Paludines sont ovovivipares. Spallanzani assure que les petits, pris au moment de leur naissance et nourris séparément, se reproduisent sans fécondation, comme les Pucerons.

Obs. — Ce genre est dû à Guettard (Mém. Acad. scienc. Paris, 1756, p. 152), qui l'a proposé sous les noms vulgaires de Vigneu, Vigneau, Demoiselle... Il fut oublié par les conchyliologistes de la fin du dernier siècle. Peu de temps après le beau travail de Cuvier, sur l'espèce type de ce groupe, Lamarck créa de nouveau le genre dont il s'agit, d'abord sous le nom de Vivipare (1809), et plus tard sous celui de Paludine (Paludina) (1812), qui a été généralement adopté. Tout récemment un savant conchyliologiste a cru devoir revenir à la dénomination de Vivipare, comme la plus ancienne, ne tenant aucun compte de la forme peu scientifique de ce mot. Mais si, dans une appellation générique, la nature triviale du mot ne fait rien, si l'on doit admettre un nom quel qu'il soit, uniquement à cause de sa date, c'est celui du Vigneu qui devrait être choisi.

Les yeux ne se trouvent pas à la base du tentacule, mais à une certaine hauteur; leur position sur le pédicule qui les porte n'est pas extérieure, mais interne, de telle sorte que l'organe est protégé à la fois et par le pédicule et par la base de la corne. (Pl. XL, fig. 16.) La séparation des sexes a été nettement indiquée par Lister (1695); Spallanzani l'a méconnue. Il en est de même de Cuvier, mais dans son anatomie comparée seulement. D'après Lister, les mâles sont plus petits que les femelles. Ces dernières paraissent généralement plu sventrues.

Le genre Paludine comprend les deux espèces suivantes :

- 1º P. COMMUNE. Coquille très ventrue, obscure, presque unicolore, à sutures profondes; ombilic distinct.
- 2º FASCIÉE. Coquille peu ventrue, assez claire, distinctement trifaciée, à sutures médiocres; ombilic ordinairement nul.

4º PALUDINE COMMUNE. — PALUDINA CONTECTA. — Pl. XL, fig. 4 à 24.



533

une marge épaisse de 1 millimètre, d'un brun verdâtre, finement ponctué de noirâtre. Tentacules très écartés, formant quelquesois un angle droit avec les côtés du mollusque, longs d'environ 10 millimètres, assez grêles, un peu coniques, très gros à la base, subulés au bout, opaques, noirâtres, un peu transparents et grisâtres latéralement vers la pointe; points jaunes très apparents, médiocrement serrés, un peu inégaux; chez le mâle, le tentacule droit, long de 8 millimètres, large de 2, très bombé en dessus, presque plat en dessous, très arrondi et un peu bilobé à l'extrémité; l'échancrure est obliquement dirigée vers l'extérieur; elle offre dans le milieu l'orifice masculin. Yeux placés à la partie antérieure d'un gros mamelon globuleux, un peu allongé, qui se trouve à la face postérieure des tentacules, à 3 millimètres environ de leur base, à peine saillants, de grandeur médiocre, ronds, noirs, peu distincts sur les bords. Trompe grande; dessus long de 10 millimètres, large de 3, se confondant avec le pédicule en arrière, lisse, d'un noir foncé; taches très apparentes, assez écartées, très inégales, arrondies, jaunâtres; dessous long de 4 à 5 millimètres, un peu moins bombé que le dessus, d'un brun roussâtre à la base, avec des points jaunâtres très peu apparents, très écartés. Bouche située vers le milieu de la partie inférieure de la trompe, tout à fait en avant, longue de 2 millimètres, très ouverte, oblongue, pointue aux deux bouts, à bords bruns en dedans. Mâchoires hautes de 1 millimètre environ, étroites, convexes de dehors en dedans, brunes. Pied fortement arrondi vers le bord antérieur, complétement détaché de la trompe, bordé de jaunâtre; points jaunâtres serrés, très petits, formant des lignes courtes, très recourbées; côtés larges, fortement rétrécis antérieurement, inclinés en toit, avec des points jaunes plus serrés que ceux de dessous; sillons transversaux serrés, s'écartant en éventail vers le bord, sinueux, ramissés; dessous long de 26 millimètres environ, large de 20, terminé antérieurement par une dilatation anguleuse et un peu recourbée de chaque côté, plus arrondi postérieurement, un peu ardoisé, plus foncé que le dessus. Queue presque entièrement recouverte par l'opercule, dépassant de 2 millimètres environ la coquille, très large à la base, très peu bombée, presque noire; points jaunes très serrés. Pédicule peu apparent, court, gros, cylindrique, remontant très en arrière de l'animal, d'un gris soncé, avec des points jaunâtres très serrés et très petits.

Mollusque lent, très irritable, se laissant tomber des qu'on le touche, adhérent très fortement aux corps solides, portant sa coquille presque horizontale dans la marche; il nage rarement.

Coquille globuleuse-conoïde, très ventrue, à stries longitudinales très serrées, très fines, un peu inégales; mince, assez solide, luisante, à peine transparente, d'un brun olivâtre unicolore, ou bien avec trois bandes brunatres fort peu distinctes, continues ou interrompues, sur le dernier tour. Spire composée de 6 à 7 tours, très convexes, le dernier formant la moitié de la coquille, très enslé; sutures très prosondes. Sommet assez aigu, comme mucroné. Ombilic étroit. Ouverture obliquement arroudie-ovale, saiblement anguleuse supérieurement. Péri-

stome continu, mince, un peu tranchant, à peine évasé, à bord columellaire un peu détaché, noirâtre ou bleuâtre en dedans.—Hauteur, 24 à 40 millimètres ; diamètre, 16 à 30.

OPERCULE légèrement concave, mince, flexible, luisant, un peu transparent, d'un fauve rougeatre, à stries concentriques fines, brunâtres, inégales, formant des figures irrégulièrement ovales-piriformes; le centre est un peu rapproché du bord columellaire.

Reproduction. En juillet, août, septembre. La matrice renferme de 20 à 30 œufs. Lister a trouvé, dans cinq individus, de 5 à 9 petits et de 42 à 54 œufs. J'ai observé, dans une Paludine, 7 petits et 17 œufs; dans une autre, 3 petits et 33 œufs; dans une autre, 2 petits et 5 œufs; dans une autre, 62 œufs. Les œufs sont globuleux, inégaux en grosseur; ils ont de 3 à 7 millimètres de diamètre; les plus gros sont les plus rapprochés de l'orifice sexuel; on remarque sur chacun, un petit filament ou pédicule (Swammerdam, Tréviranus). L'enveloppe des plus petits est blanchàtre; celle des plus gros est hyaline.

Les petits observés dans le corps de la mère présentent de 6 à 7 millimètres de diamètre et 4 tours de spire à la coquille. Celle-ci paraît couverte de granulations très fines, serrées et régulières; elle a, sur le dernier tour, 3 carènes hérissées de poils roux, recourbés en arrière. Ces poils, d'après l'observation de Bouchard-Chantereaux, sont formés par trois petits lobes triangulaires subulés qui se trouvent sur le collier; ils ont environ 1 millimètre de longueur et paraissent toujours renversés sur la coquille; ils sont creusés en gouttière en dessus, et répondent à l'endroit où seront plus tard les trois bandes noires du manteau. Indépendamment de ces lobes, le collier des jeunes Paludines présente, du côté gauche, sept denticules à peine saillantes. En grossissant, le collier perd insensiblement ses denticules et ses lobes, et, en même temps, disparaissent les granulations, les carènes et les poils de la coquille. (Journ. conch., 1851, p. 29.) Les petites Paludines ne sont expulsées de la matrice qu'au bout de deux mois. D'après la remarque de Bouchard-Chantereaux, il en naît 2, 3 ou 4 par vingt-quatre heures;

deviennent rudimentaires. Lobe respiratoire long de 10 millimètres, en forme de bourse, dépassant de 4 millimètres environ le bord de la coquille, presque noir, couvert de points jaunâtres, souvent dorés, très serrés, apparents. Quand le Mollusque se contracte, le pied est replié sur lui-même comme sur une charnière.

2º PALUDINE FASCIÉE. - PALUDINA VIVIPARA. - Pl. XL, fig. 25.

Holix vivipara, Linn., Syst. nat., édit. X, 1758, I, p. 772.

Norita fasciata, Mall., Verm. hist., 1774, II, p. 182.

Holix fasciata, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3646.

H. ventricosa, Oliv., Zool. Adriat., 1792, p. 178; non Mall., nec Fér., nec Jan.

Bulimus viviparus, Poir., Prodr., avril 1801, p. 61.

Cyclostoma achatinum, Drap., Tabl. Moll., Juillet 1801, p. 40.

Viviparus fluviorum, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 247.

Paludina achatina, Stud., Kurs. Verzeichn., 1820, p. 91; non Sow.

P. vulgaris, Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 239.

Turbo achatinus, Shepp., Descr. Brit. Shells, in Trans. Linn., 1823, XIV, p. 152.

Paludina fasciata, Desh., in Lam., Anim. sans vert., 1838, VIII, p. 512.

Vivipara fasciata, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 540, pl. XXVII, fig. 6.

Vulgairement Vivipare à bandes, Vigneau rayé.

Animal très grand, long de 3 centimètres, large de 18 millimètres, insensiblement rétréci d'avant en arrière, terminé antérieurement par une tête très petite et obtus, assez arrondi à l'extrémité postérieure, d'un gris bleuâtre presque noir, finement ponctué de jaunâtre, plus clair et offrant une ponctuation plus distincte en dessous. Collier très étroit et un peu concave au-dessus du pédicule, plus large vers l'avant-dernier tour de la coquille, d'un gris bleuâtre, un peu jaune vers l'avantdernier tour, finement ponctué de jaune-soufre plus ou moins doré. Il présente en dedans un petit mamelon, visible derrière le milieu de la marge droite. Tentacules écartés, longs de 8 millimètres, un peu coniques, assez grêles, un peu larges à la base, presque pointus au bout, recourbés tantôt dans un sens tantôt dans un autre, opaques, d'un noir bleuâtre, couverts de taches nombreuses, très petites, allongées, d'un jaune doré; chez le mâle, le tentacule droit long de 7mm,5 environ. large de plus de 1 millimètre à la base et d'environ 3 au bout, presque cylindrique, un peu déprimé, dilaté en spatule vers l'extrémité, d'un noir velouté; taches de volume et de grandeur dissérentes, plus distinctes que dans les tentacules de la femelle. Yeux situés au sommet et un peu sur le côté d'un petit mamelon globuleux appliqué à la partie postérieure des tentacules vers le tiers de leur longueur, peu distincts, assez grands, peu saillants, ronds, noirs. Trompe longue de 6 millimètres, large de 2 à la base et de 3 à l'extrémité, fortement arrondie et dilatée en avant, rétrécie postérieurement, bombée, d'un noir bleuâtre prononcé; taches plus apparentes et plus grandes que celles des tentacules, rondes, plus nombreuses vers la base. Bouche à l'extrémité antérieure du musle, se prolongeant un peu en dessous, longue de 3 millimètres, étroite, bien fendue. Mûchoires grêles, un peu convexes, brunâtres. Pied très large et un peu tronqué

antérieurement, à peine dépassé par la trompe; côtés rétrécis et presque auguleux en avant, très larges en arrière, fortement inclinés, lisses; points jaunes très serrés et très petits; dessous plus clair, avec des points peu apparents. Queue longue de 15 millimètres, très large et fortement relevée à la base, mince et presque plate au bout, qui dépasse un peu l'opercule, cachée par ce dernier, d'un gris bleuâtre à peu près noir; points jaunâtres très serrés et très petits. Pédicule formé de deux segments longitudinaux accolés, produits par le prolongement de la trompe et du pied, gros, portant de chaque côté une lame recourbée qui vient se rattacher au tentacule, d'un gris bleuâtre plus clair que le pied, avec une ponctuation plus fine.

Moliusque assez vif; dans la marche la coquille repose sur l'ouverture.

COQUILLE OVOÎde, un peu ventrue, à stries longitudinales très serrées, très fines, un peu inégales; un peu épaisse, solide, légèrement luisante, opaque, d'un jaune verdâtre pâle, avec 3 bandes brunes ou d'un brun fauve, très distinctes, rarement interrompues. Spire composée de 4 à 5 tours, convexes, le dernier formant un peu plus de la moitié de la coquille, assez enflé; sutures médiocres. Sommet un peu aigu, non mucroné. Ombilic extrêmement étroit ou recouvert. Ouverture obliquement subovale-arrondie, anguleuse supérieurement. Péristome continu, mince, peu tranchant, à peine évasé, à bord columellaire non détaché, un peu bleuâtre intérieurement. — Hauteur, 25 à 35 millimètres; diamètre, 17 à 25.

OPERCULE légèrement concave, un peu plus épais que dans l'espèce précédente, flexible, luisant, légèrement transparent, d'un fauve rougeâtre; à stries concentriques fines, assez distinctes; le centre rapproché du bord columellaire.

Reproduction. La matrice renferme un grand nombre d'œuss ou de petits. Millet assure avoir compté, dans un individu, jusqu'à 82 petits de dissérentes tailles. Je n'en ai jamais observé un aussi grand nombre.

Au moment de la naissance, les petits offrent un diamètre de 4 millimètres environ; leur coquille a 3 tours de spire, des lignes spirales parallèles couvertes de poils très courts semblables à des papilles, et trois bandes d'un brun noir, n'arri-



courbé en gouttière, tantôt sinueux, d'un gris noirâtre sale, couvert de points d'un jaune foncé. Muscle de l'opercule arrondi en disque et assez distinct du pied; il offre une teinte foncée et des points jaunes très nombreux et très petits.

### ESPÈCES A EXCLURE.

PALUDINA ABBREVIATA, Mich. = BYTHINIA ABBREVIATA.

- P. ACUTA, Desh. = BYTHINIA ACUTA. Mollusque marin.
- P. ADJACIENSIS, Req. = BYTHINIA ADJACIENSIS. Mollusque marin.
- P. ANATINA, Mich. = BYTHINIA ANATINA. Mollusque marin.
- P. BICARINATA, Des Moul. = BYTHINIA BICARINATA.
- P. BREVIS, Mich. BYTHINIA BREVIS.
- P. BULIMOIDEA, Mich. = BYTHINIA VITREA, var. y builimeidea.
- P. CONOIDEA, Reyn. = BYTHINIA CONOIDEA.
- P. DECIPIENS, Mill. = BYTHINIA LEACHII.
- P. DESNOYERSII, Payr. = TRUNCATELLA DESNOYERSII, Req. Mollusque marin.
- P. DIAPHANA, Mich. BYTHINIA VITREA.
- P. FERUSSINA, Des Moul. = BYTHINIA FERUSSINA.
- P. GIBBA, Mich. = BYTHINIA CIBBA.
- P. IDRIA, Fér. = BYTHINIA IDRIA. Mollusque marin.
- P. IMPURA, Brard. = BYTHINIA TENTAGULATA.
- P. IMPURA, b curta, Garn. = BYTHINIA TENTACULATA, var. 8 curta.
- P. JACULATOR, Stud. = BYTHINIA TENTACULATA.
- P. KICKXII, Vestend. = BYTHINIA LEACHII.
- P. MARGINATA, Mich. = BYTHINIA MARGINATA.
- P. MICHAUDII, Duv. = BYTHINIA LEACHII.
- P. MINUTA. Req. = BYTHINIA MINUTA. Mollusque marin.
- P. MOQUINIANA, Part. = BYTHINIA PYGMÆA. Mollusque marin.
- P. MURIATICA, Lam. = BYTHINIA ANATINA. Mollusque marin.
- P. RUBIGINOSA, Boub.  $\Rightarrow$  BYTHINIA VIRIDIS, var.  $\beta$  rubiginosa.
- P. SAXATILIS, Reyn.  $\Rightarrow$  BYTHINIA BREVIS, var.  $\beta$  saxatilis.
- P. SIMILIS, Des Moul. = BYTHINIA LEACHII.
- P. SIMILIS, Mich. = BYTHINIA SIMILIS.
- P. SIMILIS, A, Pot. et Mich.  $\Rightarrow$  BYTHINIA SIMILIS, var.  $\beta$  refescens.
- P. SIMONIANA, Charp. = ACME SIMONIANA.
- P. SPIRATA, Req. = BYTHINIA SPIRATA, Mollusque morin.
- P. STAGNORUM, Turt. = BYTHINIA SPIRATA. Mollusque marin.
- P. TENTACULATA, Flém. = BYTHINIA TENTACULATA.
- P. THERMALIS, Pot. et Mich. = BYTHINIA ANATINA. Mollusque marin.
- P. TRICARINATA, Pot. et Mich. = BYTHINIA BICARINATA.
- P. TRUNCATA, Payr. TRUNCATELLA TRUNCATULA, Risso. Mollusque marin.
- P. VENTRICOSA, Gray. = BYTHINIA LEACHII.
- P. VIRIDIS, Hartm. = BYTHINIA VIRIDIS.
- P. VIRIDIS, A, Pot. et Mich. = BYTHINIA VIRIDIS, var. y migricans.
- P. VITREA, Menke. = BYTHINIA VITREA.
- P. VITREA, Moq. = ACME SIMONIANA.

# FAMILLE VII. - VALVATIDĖS.

TROCHOIDES (partim), Cuv., Règn. anim., 1817, p. 417. — CTENOBRANCHIA (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Mod. ropos., 1821, XV, p. 231. — PERISTONIENS (partim), Lam., Anim. sans vort., 1822, VI, II, p. 171. — SABOTS OU TURBINES (partim), Fer., Tabl. syst., 1822, pl. XXXIV. — PERISTONIADÆ (partim), Turt., Shells Brit., 1831, p. 10, 130. — VALVATIDÆ, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 79, 96.

Annal raccourci, demi-cylindrique, avec un tortillon spiral. — Manteau recouvrant le tortillon et entourant le cou d'un repli très mince (Collier rudimentaire), offrant du côté droit un appendice tentaculiforme. — Tentacules, 2, contractiles, très pointus au sommet, offrant les yeux à leur base interne. — Musle proboscidiforme, allongé, sans chaperon. — Machoires, 2. — Pied distinct du corps, médiocre, ne servant qu'à la reptation. — Orifice anàl du côté droit, sous le bord du manteau. — Orifice respiratoire sous le collier, à la partie supérieure et postérieure du cou. — Branchies tantôt internes, tantôt extérieures, formant une sorte de panache contractile. — Organes générateurs androgynes, du côté droit; verge extérieure derrière le tentacule; orifice femelle sous le collier, du même côté.

Coquille développée, spirale, courte, très ventrue, plus ou moins déprimée. — Ouverture à péristome continu. — Opercule ne s'articulant pas avec la columelle.

La famille des Valvatidés ne présente qu'un seul genre : VALVÉE.



ment à droite et à gauche d'un axe, composant un panache vertical et pyramidal. — Organes générateurs du côté droit; verge extérieure derrière le tentacule, droite, simple; orifice femelle sous le bord du manteau, du même côté.

Coquille dextre, turbinoïde ou subdiscoïde, un peu épaisse, opaque, à spire généralement peu saillante, et à tours convexes; le dernier tour grand relativement aux autres. — Ombilic ouvert. — Columelle presque droite. — Ouverture oblique, circulaire, sans lames ni dents. — Péristome mince, tranchant, un peu évasé, continu — Opercule orbiculaire, très mince, corné, cochléiforme, à tours de spire croissant lentement, et à noyau central,

Les Valvées sont de petits Gastéropodes qui habitent les rivières, les ruisseaux, les canaux, les bassins, particulièrement dans les terrains calcaires. Ces animaux ont l'aspect, tantôt des Bythinies, tantôt des Planorbes.

Ces Mollusques se nourrissent de substances végétales. Ils rampent, et nagent très rarement.

Verge sans fourreau, enorme; elle ressemble à un troisième tentacule plus grand que les tentacules normaux, même après la mort de l'animal. Quand cet organe est contracté, il paraît sinueux et généralement courhé de dedans en dehors (Pl. XLI, fig. 5). Canal déférent très grêle; une partie passe dans l'épaisseur des chairs, comme chez les Limnéens. La glande de la glaire se trouve à une certaine distance de la matrice. La poche copulatrice et son col sont représentés par un canal flexueux atténué à son extrémité. Le double accouplement n'est pas instantané avec le même individu comme dans les Hélices, ni avec deux comme dans les Limnées; il s'effectue comme chez les Ancyles, chaque individu servant d'abord de mâle ou de femelle uniquement, et devenant plus tard femelle ou mâle.

Les œufs sont arrondis, pourvus d'un vitellus assez gros, verdâtre ou roussâtre, revêtus d'une membrane très fine et transparente, entourés d'une matière gélatineuse, et rassemblés, ou en capsules sphériques, ou en ergot subulé, suivant les espèces. Ces agglomérations sont fixées aux pierres et aux tiges des plantes aquatiques.

OBS. — Guettard paraît avoir conçu ce genre, le premier (Mém. Acad. scienc. Paris, 1756, p. 158). Quoiqu'il ne parle pas de l'appareil respiratoire, il n'est guère permis de douter que son Buccin d'eau douce, operculé, pourvu d'une trompe et portant les yeux à la base interne des tentacules, ne réponde parsaitement au genre Valvata.

Ce groupe est très remarquable par sa branchie pectiniforme à barbes onduleuses (crista pennata, pennis undulatis), assez longue, plus ou moins exsertile et presque toujours en mouvement. Le Mollusque porte cette branchie, qui se dilate et se resserre, à la base du cou, redressée comme un bouquet ou un plumet. Aussi Geoffrey a-t-il nommé Porte-

plumet, la plus grande espèce du genre. Non loin du tentacule droit, dans le voisinage du panache branchial, on observe sur la marge du manteau un corps allongé, filiforme, obtus, très contractile et très mobile, semblable à un tentacule, mais plus court et plus épais (fil branchial, Lam.). Ce corps, revêtu d'un épithélium vibratile, sert à la fois à défendre la branchie contre les corps étrangers, et à favoriser le courant respiratoire. (Voy. Journ. conch., 1851, p. 128.)

L'opercule présente, dans le Valvata piscinalis, une strie manifestement spirale, à tours serrés et à nucléus tout à fait central. Dans le Valvata cristata, cette pièce semble offrir des cercles concentriques, mais à l'aide du microscope, on reconnaît bientôt qu'il y a une spirale comme chez l'espèce précédente, seulement ses tours sont plus rapprochés et beaucoup moins distincts.

Le genre Valvée comprend les quatre espèces suivantes:

- \* Coquille rensiée, conique ou globuleuse.
- 1. V. PISCINALE. Coquille conique-globuleuse (4 millimètres de diamètre au moins).
- 2° V. MENUE. Coquille subconique-globuleuse (1 millimètre de diamètre au plus).
- 3. V. DE MOQUIN. Coquille subdéprimée-globuleuse (2 millimètres de diamètre au plus).
  - \*\* Coquille déprimée ou planorbique.

4° V. PLANORBE.

1º VALVÉE PISCINALE. - VALVATA PISCINALIS. - Pl. XLI, fig. 1 à 25.

Norita piscinalis, Mull., Verm. hist., 1774, II, p. 172.

Trochus cristatus, Schröt., Fluss-Conch., 1779, p. 280, pl. VI, fig. 11.

Holiz piscinalis et fascicularis, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3627, 3641.

Norita obtusa, Stud., Faunul. Holvot., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 436.

Turbo cristata, Poir., Prodr., avril 1801, p. 29.

Cyclostoma obtusum, Drap., Tabl. Moll., juillet 1801, p. 39.

Turbo fontinalis, Mont., Test. Brit., 1803, p. 348, et Suppl., pl. XXII, fig. 4.

Valvata piscinalis, Fér. père, Ess. syst. conch., 1807, p. 75.



VALVÉE. 541

très petits. Collier couvrant le bord de l'ouverture de la coquille, un peu élargi vers l'avant-dernier tour, linéaire, bombé, transparent sur les bords, d'un brun grisâtre clair; points noirâtres se touchant. Tentacules assez rapprochés, longs de 3 millimètres, un peu gros, brusquement élargis à la base, insensiblement rétrécis vers le bout, un peu obtus, légèrement recourbés en forme de sabre. transparents, d'un gris jaunâtre très clair, presque blanc, réunis à l'origine par un bourrelet transversal gros et saillant; muscle rétracteur tres grêle, filisorme, occupant l'axe de l'organe, un peu granuleux, blanchâtre. Yeux à la base interne des tentacules, presque au sommet et sur le côté extérieur d'une saillie très petite, hémisphérique, qui occupe le dessus de la base du tentacule, très apparents, peu saillants, grands, ronds, noirs. Trompe longue de 1mm,5 à peu près, étroite, rétrécie d'arrière en avant, recourbée, terminée par deux dilatations circulaires, un peu concave et plus claire antérieurement; dessus d'un gris jaunâtre un peu brun, pourvu de rides fines, serrées, parallèles, non sinueuses, un peu plus colorées que le fond; dessous moins bombé et plus clair. Bouche située en dessous, près du bord antérieur, longue de 0mm,5 environ, très étroite. linéaire, à bords roussâtres. Mâchoire supérieure représentée par un petit mamelon presque rond, cartilagineux: mâchoires latérales longues de 0mm, 16, minces, atténuées et pointues inférieurement, formant, en se réunissant par le haut, un V renversé à branches légèrement concaves de dedans en dehors. Pied long de plus de 6 mm, 5, six fois plus large que la trompe, dont il est complétement séparé, et qu'il cache en grande partie, terminé en avant par deux cornes longues de 2 millimètres, ordinairement recourbées en arrière, susceptibles d'être dirigées dans tous les sens, formant un angle très ouvert à leur point de jonction, d'un gris jaunâtre : points grisâtres très serrés ; côtés rétrécis antérieurement, s'élargissant graduellement à la partie postérieure, très inclinés en toit; dessous presque blanc sur les bords, brusquement rétréci et très arrondi en arrière; points laiteux assez grands. Queue grande, longue de 4 millimètres, dépassant de 2 le diamètre de la coquille, large et brusquement relevée à la base, qui est distinctement ponctuee de noirâtre, demi-ovalaire, très peu bombée, non carénée, presque entièrement couverte par l'opercule, qu'elle dépasse aux deux extrémités, transparente, presque blanche. Pédicule très peu apparent, dirigé tout à fait en arrière, court, gros, d'un brun clair finement ponctué de noirâtre. Panache branchial long de 3 millimètres, large à la base, rétréci à l'extrémité, se relevant vers le haut, vitreux, composé de deux filaments disposés dans un plan perpendiculaire à celui du collier, très rapprochés vers l'extrémité supérieure, portant de chaque côté 14 rameaux grèles, insérés à angle droit, un peu sinueux, légèrement pointus, paraissant contenir un tube très sin disposé en spirale blanchâtre; les branches vont en diminuant de la base au sommet; les terminales sont presque rudimentaires. Appendice du manteau offrant les dimensions et la couleur du tentacule, présentant en dedans un filament blanchâtre.

Mollusque lent, très irritable, tantôt marchant sur les corps solides, tantôt

nageant à la surface de l'eau et se mouvant dans toutes les directions à l'aide des deux prolongements de la partie antérieure du pied, agitant presque continuellement sa trompe; se laissant tomber au fond de l'eau au moindre contact. Pendant la marche, les tentacules sont peu mobiles, mais roides, et la coquille se trouve un peu inclinée.

Coquele subdéprimée-globuleuse, un peu conique supérieurement, à stries longitudinales peu apparentes, serrées, fines, presque égales; mince, assez solide, légèrement luisante, peu transparente, olivâtre, plus ou moins pâle, quelquesois roussâtre, d'autres sois jaunâtre. Spire composée de 4 à 5 tours, convexes, le dernier un peu déprimé en dessous, parsois obscurément caréné, formant environ les trois quarts de la coquille, très ensié, à bord extérieur un peu avancé; sutures assez prosondes. Sommet obtus. Ombilic à peine échancre par le bord columellaire, arrondi, assez évasé. Ouverture subovale-circulaire, à peine anguleuse supérieurement. Péristome continu, non détaché de l'avant-dernier tour, un peu évasé et subréséchi au bord columellaire, droit, mince et tranchant au bord extérieur. — Hauteur, 4 à 8 millimètres; diamètre, 4 à 7 1/2.

OPERCULE parfaitement circulaire, avec un angle obtus supérieur, mince, légèrement concave, transparent sur les bords, couleur de corne claire; spire composée de, 6 à 8 tours, très serrés; stries rayonnantes extrêmement fines, visibles seulement au microscope.

Reproduction. Ponte aux mois de mai, juillet, août. Capsule fixée aux corps solides. J'en ai trouvé une sur la coquille d'un *Planorbis vortex* et une autre sur celle d'un *Planorbis complanatus*. Elles sont de forme globulcuse, quelquesois brièvement pédicellées, d'un diamètre d'environ 2 millimètres à 2<sup>nim</sup>,5, revêtues d'une enveloppe mince, résistante, parfaitement transparente, incolore, paraissant au microscope finement striée. Œus agglomérés, au nombre d'environ 17. Sur 19 capsules, pondues en domesticité, j'en ai observé une avec 4 œus, deux avec 10, une avec 12, une avec 13, une avec 16, quatre avec 17, deux avec 18, une avec 19, une avec 20, trois avec 21, une avec 22 et une avec 24.



Verge à 1...,5 de la base du tentacule droit, deux fois plus grosse que ce dernier, repliée et rétrécie en arrière, très dilatée en avant, fortement ridée en travers, brune, un peu noirâtre en dessus, finement ponctuée de grisâtre (fig. 15). Orifice femelle à droite, audessous de la base de l'organe respiratoire, percé dans un mamelon très petit, rend; fente très peu visible, courte. Ce lobe est plus clair que le lobe anal.

Les capsules sont assez bien figurées dans C. Pfeiffer, mais sans pédicule. J'ai décrit et représenté l'appareil génital de cette Valvée dans le Journ. de conch. (1852, p. 244, pl. IX).

2° VALVÉE MENUE. - VALVATA MINUTA. - Pl. XLI, fig. 26 à 28.

Valvata minuta, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 42, pl. 11e, fig. 36-38.

Animal blanchâtre, transparent, d'un gris noirâtre en avant, très pâle en dessous. Tentacules cylindriques, un peu obtus. Yeux très noirs. Muse saillant. Pied elliptique, large. Queue très obtuse...

Coquille globuleuse, très faiblement conoïde, à peu près lisse, mince, fragile, légèrement luisante, transparente, olivâtre, très pâle ou couleur de corne claire. Spire composée de 3 à 3 1/2 tours, convexes, le dernier un peu déprimé en dessous et formant les quatre cinquièmes de la coquille, très enflé, à bord extérieur assez avancé; sutures médiocrement profondes. Sommet assez obtus. Ombilic très peu échancré par le bord columellaire, largement ouvert, arrondi, évasé. Ouverture subovale-arrondie, non anguleuse supérieurement. Péristome continu, détaché de l'avant-dernier tour, un peu évasé et subréfléchi au bord columellaire, droit, peu mince et tranchant au bord extérieur. — Hauteur, 3/4 à 1 1/4 millimètres; diamètre, 3/4 à 1.

OPERCULE très enfoncé, assez exactement circulaire, mince, couleur de corne très pâle.

HAB. Le Pas-de-Calais (Bouchard), le Lot-et-Garonne (Gassies!), le Gars (Dupuy), le Var...

Vit dans les sources.

OBS. — Gray regarde cette espèce comme un jeune individu du Valvata cristata. Coquille souvent salie par une incrustation limoneuse.

3° VALVÉE DE MOQUIN. — VALVATA MOQUINIANA. — Pl. XLI, fig. 29 à 34.

Valvata Moquiniana, Reyn.!, in Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 586. pl. XXVIII, fig. 15.

Animal...

Coquille déprimée-globuleuse, très lisse, mince, assez solide, légèrement luisante, peu transparente, olivâtre, plus ou moins pâle. Spire composée de 3 à 3 1/2 tours, convexes, le dernier un peu déprimé en dessous et formant les quatre cinquièmes de la coquille, très ensié, à bord extérieur très avancé; sutures profondes. Sommet presque aigu. Ombilic à peine échancré par le bord columellaire,

très ouvert, arrondi, très évasé. Ouverture circulaire, non anguleuse supérieurement. Péristome continu, détaché de l'avant-dernier tour, évasé et légèrement réfléchi au bord columellaire, mince et tranchant au bord extérieur. — Hauteur, 1 millimètre; diamètre, 1 1/2 à 2.

OPERCULE enfoncé, couleur de corne pâle.

HAB. Trouvée près de Mende, dans les alluvions du Lot (Revniès!).

OBS. - Cette espèce est-elle suffisamment distincte? Faut-il la conserver?

4° VALVÉE PLANORBE. — VALVATA CRISTATA. - Pl. XLI, fig. 32 à 42.

Valvata cristata, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 198.

Norita valvata, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3675.

Valvata planorbis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 42.

Holix cristata, Montf., Test. Brit., 1803, p. 460, Vign., fig. 718.

Turbo cristatus, Mat. et Rack., Cat. Brit. test., in Trans. Linn., 1807, Vill, p. 169.

β spirorbis. Coquille à spire surbaissée; péristome légèrement évasé. (Valvata pulchella, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 436, sans caract. — V. spirorbis, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 41, pl. I, fig. 32, 33). — Pl. XLI, fig. 37.

Annal petit, long de 3 millimètres environ, large de 1 mm, 5, dilaté en avant, arrondi en arrière, d'un brun noirâtre ou d'un gris un peu brun en dessus, d'un brun grisâtre plus clair et un peu ardoisé en dessous. Collier entourant l'animal, très étroitement réfléchi sur la coquille, formant un bourrelet très mince, un peu épaissi en dessus, d'un brun grisâtre, très clair sur les bords. Tentacules très rapprochés, longs de 2 millimètres, grèles, filiformes, presque pas dilatés à la base, peu pointus au bout, recourbés vers le haut, transparents, d'un gris clair, un peu plus foncés à l'origine, à peine ponctués de noirâtre; muscle rétracteur presque pas visible, très étroit, formé de grains très petits, séparés les uns des autres. Yeux à la base intérieure et postérieure des tentacules, occupant à peu près le



VALVĖE. 545

trompe, la dépassant beaucoup de chaque côté, long de 2nm, 5, large de 0nm, 5, très fortement bisurqué en avant, d'un brun grisâtre; lobes antérieurs longs de plus de 1 millimètre, assez dilatés à la base, pointus au bout, se recourbant dans tous les sens, un peu plus clairs que le reste du pied; côtés rétrécis antérieurement, élargis en arrière, assez fortement inclinés en toit, peu transparents, d'un brun grisâtre assez foncé; points noirs médiocrement distincts, très petits; dessous plus clair que le dessus, un peu ardoisé en arrière; points laiteux assez écartés, ronds. Queue longue de plus de 1 mm, 5, arrivant vis-à-vis du centre de la coquille, large, carénée et fortement relevée à la base, assez bombée, recouverte en grande partie par l'opercule, arrondie au bout, un peu plus transparente et plus claire que le pied; points noirâtres à peine apparents. Pédicule peu séparé du pied, offrant environ 2 millimètres de long, couché en arrière, gros, cylindrique, d'un brun faiblement noirâtre, plus clair que la trompe. Panache branchial placé au-dessus du cou, haut de 1mm,5 environ, transparent, grisâtre, formé de deux vaisseaux droits qui ne sont pas dans le plan de l'animal; branches au nombre de 15 à peu près, plus petites au bout, contenant un canal laiteux en spirale. Appendice du manteau un peu moins long que les tentacules, très sinement rugueux à la base, plus gros à l'extrémité, très flexible, transparent, grisâtre, un peu foncé à son origine.

Mollusque lent, paresseux, sortant de son test avec beaucoup d'hésitation, très irritable, se laissant tomber au fond de l'eau au moindre contact; rampant sur les parois du vase qui le renferme et portant sa coquille très faiblement inclinée, léchant les parties sur lesquelles il se trouve, dirigeant dans tous les sens les deux lobes antérieurs de son pied, formant quelquefois un arc avec ce dernier; trompe mobile dans tous les sens. Le Plumet, d'après la remarque de Müller, ne sort que très rarement, surtout quand l'animal est longtemps captif dans de l'eau non renouvelée.

COQUILLE fortement déprimée, planorbique, plane en dessus, concave en dessous, à stries longitudinales apparentes, serrées, fines, inégales; assez mince, fragile, luisante, légèrement transparente, d'un corné roussatre plus ou moins pâle. Spire composée de 3/2 à 4 tours, convexes, le dernier non déprimé en dessous et arrivant au niveau du sommet, sensiblement dilaté; ces tours grossissent assez graduellement; sutures assez profondes. Sommet aplati. Ombilic extrêmement évasé, composé de toute la partie inférieure, moins le dernier tour, laissant voir toute la spire. Ouverture exactement circulaire, non anguleuse supérieurement. Péristome continu, non détaché de l'avant-dernier tour, droit, mince, tranchant. — Hauteur, 1 à 1 1/2 millimètre; diamètre, 3 à 5.

Opencule enfonce, un peu transparent, couleur de corne : oussâtre.

REPRODUCTION. Ponte vers le mois d'août. Capsule étroite, subulée, plus ou moins courbée ou flexueuse, attachée par la base, semblable à un ergot ou à certaines petites excroissances qui naissent sur les feuilles, longue de 1 à 3 millimètres, large de 0<sup>mm</sup>,5. OEus disposés en série linéaire, au nombre de 3 ou 4.

Sur dix capsules, j'en ai observé une avec 6 œufs, une avec 5, deux avec 3, deux avec 2, et une avec un seul. Œufs arrondis, d'un diamètre de 0<sup>mm</sup>, 25, légèrement roussâtres.

Hab. Le département du Nord (Potiez et Michaud), le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba), la Seine (Brard), le Finistère (Des Cherres), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt), la Gironde (Des Moulins), la Limagne (Bouillet), le Rhône (Michaud), l'Isère (Gras), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Lot-et Garonne (Reyniès!), la Haute-Garonne (Saint-Simon!)...; la Corse (Blauner).

La var. spirorbis se trouve dans le Pas-de-Calais (Bouchard), la Seine (Brard), l'Aube (Drouët), l'Oise, la Vienne (Mauduyt), les Landes (Grateloup), la Haute-Garonne.

Vit dans les fossés, les sources, les eaux stagnantes, sur les tiges et les feuilles des plantes aquatiques.

GBS. — En comparant l'animal à celui du Valvata piscinalis, on remarque que les tentacules sont plus grèles et la trompe plus grande relativement, que les lobes antérieurs du pied sont plus gros à la base, que le panache présente des ramifications plus grandes vers l'extrémité. L'appendice du collier est un peu plus court que les tentacules. Muscles de l'œsophage en cordons très gros, bruns, formant un corps cylindrique qui se termine en avant par une dilatation.

Verge partant de la base du tentacule droit, grosse, cylindrique-subulée, recourbée, assez fortement ridée transversalement, d'un brun noirâtre assez foncé, surtout en dessus. Dans un individu de petite taille, observé au mois de septembre 1845, j'ai trouvé un organe en grappe, fransparent, à peine blanchâtre, qui contenait des ovules assez gros, très distincts, de couleur verdâtre.

Je crois que le Valvata branchialis de Gruithuisen (Nov. act. nat. cur., X, 11, 1821, p. 437, pl. XXXVIII, fig. 13) ne diffère pas de cette espèce. L'auteur lui attribue un opercule à stries concentriques. Son dessin (fig. 10) est-il bien fidèle?



NÉRITE. 547

rudimentaire). — Tentacules, 2, contractiles, très pointus au sommet, offrant les yeux à leur base externe. — Mufle très court, pourvu d'un chaperon. — Machoires, 2. — Pied à peine distinct du corps, médiocre, ne servant qu'à la reptation. — Orifice anal du côté droit, sous le bord du manteau. — Orifice respiratoire sous le collier, à la partie supérieure et postérieure du cou, près de l'ouverture anale. — Branchies toujours intérieures, formant une sorte d'ergot. — Orifices générateurs unisexués, du côté droit, le masculin près du tentacule, le féminin sous le collier.

Coquille développée, spirale, courte, demi-globuleuse. — Ouverture à péristome très désuni. — Opercule s'articulant avec la columelle.

La famille des Néritacés ne présente qu'un seul genre : NÉRITE.

## GENRE XXIII. - NÉRITE. - NERITA.

NERITA (partim), Linn., Syst. nat., éd. X, 1738, I, p. 776. — Nerita, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 29, 36. — Theodoxus, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 351. — Neritina, Lam., Anim. sans vert., 1822, VI, II, p. 182.

Annal subglobuleux, à tortillon spiral, pouvant être contenu tout entier dans sa coquille. — Tentacules sétacés, allongés, pointus, offrant les yeux pédiculés à leur base externe. — Machoires, 2, une supérieure et une inférieure, à bords denticulés. — Pied plus court que la coquille, circulaire, comme tronqué postérieurement. — Branchies en forme de petites lamelles disposées symétriquement les unes contre les autres, et composant un corps calcariforme transversal. — Orifices générateurs du côté droit; le masculin près de la base interne et antérieure du tentacule; le féminin sous le collier.

Coquille dextre, demi-globulcuse, aplatie en dessous, assez épaisse, opaque, à spire peu ou point saillante, et à dernier tour considérablement plus grand que tous les autres réunis. — *Ombilic* nul. — *Columelle* formant un bord dilaté, septiforme, tranchant. — *Ouverture* demi-ronde, sans lames ni dents. — *Péristome* mince, tranchant, non réfléchi, un peu évasé. — *Opercule* demi-orbiculaire, épais, calcaire, flabelliforme, à stries nombreuses, obliques, arquées, et à noyau marginal muni d'une apophyse latérale, articulée par ginglyme avec la columelle.

Les Nérites se tiennent dans les eaux vives des rivières, des fontaines, des petites sources, dans les terrains calcaires. On les trouve habituellement attachées aux rochers, aux galets et aux pièces de bois submergées. Leur coquille est souvent salie par une incrustation limoneusé.

Ces mollusques se nourrissent de substances végétales. L'animal rampe lentement sur les corps solides et ne nage pas. Dans la marche, il est entièrement caché sous sa coquille, et ne laisse voir que le bout des tentacules et le bord antérieur de la tête.

Fourreau de la verge obové. Canal déférent excessivement long, capillaire, produisant des replis et des zigzags nombreux, noirâtre. Avant de communiquer avec la prostate utérine, il offre un petit épididyme ovoïde. Organe de la glaire placé sur le trajet de l'oviducte et communiquant de côté avec le conduit de la poche copulatrice. Cette dernière est ovoïde; elle présente un canal très court, sans branche. Matrice oblongue, terminée à son extrémité par une poche étroite, dont elle est séparée par un étranglement.

Les Nérites portent leurs œus fixés solidement sur leur test. Ces œus sont arrondis et pourvus d'une enveloppe épaisse, opaque, coriace, légèrement crétacée. Au moment de l'éclosion, ils se partagent transversalement; la partie supérieure se détache comme un couvercle, l'autre, semblable à une coupe, reste adhérente à la coquille.

Obs. — Lamarck a voulu séparer, en deux genres, les Nérites fluviatiles et les Nérites marines. Il donne au premier le nom de Néritine (Neritina) (il aurait dû lui conserver celui de Theodoxus, proposé par Denis de Montfort). Suivant ce célèbre conchyliologiste, les Nérites ont le bord droit de l'ouverture muni de dents ou de crénelures, et les Néritines, ce même bord lisse ou entier. Ces caractères ne paraissent pas suffisants pour maintenir la distinction dont il s'agit. On connaît des espèces marines à bord droit parfaitement lisse, et des espèces fluviatiles, où il offre un commencement de denticulation. Les malacologistes modernes regardent aujourd'hui les Néritines comme une simple section du genre Nerita (Blainville, Deshayes).



NÉRITE. 549

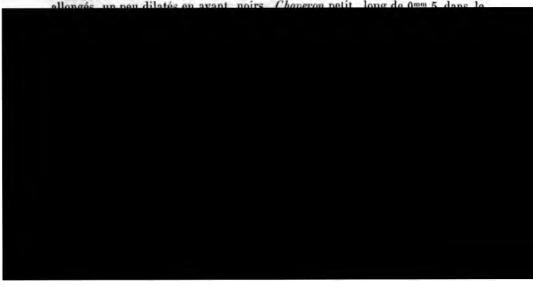
## 1º NÉRITE FLUVIATILE. - NERITA FLUVIATILIS. - Pl. XLII.

Nerita fluviatilis, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, l, p. 777; Drap., Hist., pl. I<sup>re</sup>, fig. 1-4. Theodoxus Lutetianus, Montf., Conch. syst., 1810, II, p. 351.
Neritina fluviatilis, Lom., Anim. sans vert., 1822, VI, n, p. 188.
N. variabilis, Ilécart, Moll. Valenc., in Mém. Soc. agr. Valenc., 1833, I, p. 146.
Vulgairement Nérite, Nérite des rivières.

- β dilatata. Coquille plus grande, ovale-allongée, déprimée, faiblement striée, jaune ou jaunâtre, avec des zigzags, des linéoles ou des points bruns; sommet au quart postérieur, très peu saillant; ouverture d'un blanc jaunâtre intérieurement; lame columellaire blanchâtre, un peu jaune-verdâtre postérieurement, sans tache, à bord un peu flexueux. Tours, 3; opercule roussâtre. Fig 32, 33.
- y Bourguignatt. Coquille de même taille ou plus petite, ovale, convexe, striée, d'un brun noirâtre uniforme; sommet au tiers postérieur, très saillant (souvent non excorié); ouverture jaune sale, quelquesois un peu orangée intérieurement; lame columellaire blanchâtre, un peu jaune-verdâtre postérieurement, avec une tache noirâtre, à bord légèrement arqué (Nerita Bourguignati, Recl.!, in Journ. conch., septembre, p. 293, 1852; Bourg.!, Amæn., p. 59, pl. 111, sig. 7, 12). Tours, 3; opercule d'un roux jaune plus ou moins vis. Fig. 34.
- 8 Prevostiana. Coquille de même taille ou plus petite, ovale, convexe, légèrement striée, d'un bleu noirâtre, quelquesois marquée de linéoles fines peu apparentes; sommet à peine au tiers postérieur, assez saillant (un peu transparent); ouverture verdâtre intérieurement; lame columellaire blanchâtre ou bleuâtre, sans tache, à bord droit (Nerita Prevostiana, Partsch, in C. Preisse, Deutsch. Moll., 1828, III, p. 49, pl. VIII, fig. 11, 12; non Dup). Tours, 3 1/2; opercule blanchâtre.
- d'un brun olivâtre, quelquefois ornée de linéoles et de zigzags peu apparents; sommet à peine au tiers postérieur, un peu saillant; ouverture d'un roux bleuâtre; lame columellaire bleuâtre, jaune-verdâtre postérieurement, sans tache, à bord à peine arqué (Neritina thermalis, Boub.!, in Bull., 1833, p. 12. N. Prevostiana, Dup., Hist. Moll., 1851, V, p. 593, pl. XXIX, fig. 2; non Partsch. Tours, 2 1/2 à 3; opercule brun rougeâtre. Fig. 35, 36.
- **Compares.** Coquille de même taille, demi-globuleuse, assez convexe, légèrement striée, blanchâtre, plus ou moins jaunâtre ou verdâtre, avec des linéoles flexueuses, parallèles, d'un vert olivâtre obscur; sommet au tiers postérieur, un peu saillant; ouverture jaunâtre, livide intérieurement; lame columellaire d'un blanc azuré un peu livide, bleuâtre postérieurement, avec une tache noirâtre, à bord un peu arqué. Tours, 3; opercule orangé. Fig. 37, 38.

- mittreama. Coquille de même taille, ovale-globuleuse, ventrue, lisse, couleur de corne, avec des taches blanches alternant avec d'autres taches ou des linéoles d'un brun bleuâtre ou d'un violet noir; sommet presque central, assez saillant; ouverture jaunâtre intérieurement; lame columellaire.....; à bord droit (Nerita Mittreana, Recl.!, in Rev. zool., 1842, p. 181, 182).—
  Tours...; opercule...
- Deutea. Coquille très petite, demi-globuleuse, très ventrue, presque lisse, d'un brun noir; sommet subcentral, peu saillant; ouverture...; lame columellaire blanchâtre, verdâtre postérieurement, avec une tache noirâtre peu marquée... (Neritina Bætica, Lam.!, Anim. sans vert., 1822, VI, π, p. 188). Tours, 3; opercule couleur de chair. Fig. 39, 40.
- et régulièrement striée, d'un jaune-verdâtre, avec des linéoles flexueuses ou anguleuses rousses, d'un brun pourpre ou presque noires; sommet presque central, à peine saillant; ouverture d'un jaune citrin intérieurement; lame columellaire blanchâtre, avec une tache noirâtre. (Nerita zebrina, Recl.!, in Rev. zool., 1841, p. 341). Tours, 2 à 3; opercule gris bleuâtre.

Animal grand, long de 7 millimètres, large de 5 environ, arrondi en disque, bilobé antérieurement, d'un gris jaunâtre clair pointillé de noir, orné de quelques linéoles noirâtres confuses en dessus. Collier un peu enfoncé dans la coquille, assez large vers le pied, très étroit au-dessus de ce dernier, d'un gris jaunâtre. Tentacules très écartés l'un de l'autre, longs de 2mm, 25, grêles, sétacés, un peu gros à l'origine, presque pointus au bout, annelés, transparents, d'un gris d'ardoise clair, plus foncé sur les côtés, comme strié transversalement de noirâtre, offrant souvent une ligne de la même teinte en dessus; fibres longitudinales et muscle rétracteur apparents; celui-ci assez grêle, un peu plus coloré que le reste du tentacule. Yeux portés par un pédicule un peu contractile, à l'extrémité et en dessous, dans une sorte de limbe transparent, très distincts, très grands, ovoïdes-



NERITE. 551

les terminales arrondies; les lignes qui les séparent verdâtres (Saint-Simon). Pied n'atteignant jamais la partie colorée de la coquille, très large, arrondi en avant, assez transparent sur les bords; côtés étroits, fortement inclinés, portant quelques linéoles noirâtres; dessous de teinte uniforme blanchâtre. Queue recouverte par l'opercule, cachée par l'avant-dernier tour de la coquille, atteignant à peine la prolongation du bord de l'ouverture. Orifice respiratoire du côté droit, entre le collier et le cou, vers l'angle supéro-extérieur, grand, ovale ou triangulaire.

Mollusque lent, soulevant très peu sa coquille dans la marche.

COQUILLE demi-globuleuse, un peu ovale, à stries longitudinales (paraissant transversales à cause de la direction de la spire) plus ou moins sensibles et plus ou moins serrées, fines, peu égales; mince, très solide, peu luisante, opaque, jaunâtre ou jaune verdâtre, avec des flammes, des taches carrées alternes, des zigzags ou des linéoles d'un vert sombre, d'un olivâtre noir ou d'un brun rougcâtre, quelquefois unicolore. Spire composée de 2 à 3 tours, médiocrement convexes, le dernier énorme, formant à lui scul les deux tiers de la coquille; sutures assez superficielles. Sommet latéral, plus ou moins rapproché de l'extrémité postérieure, oblique de bas en haut, peu saillant, souvent excorié. Ouverture assez exactement semi-lunaire. Péristome très mince, bien tranchant; bord columellaire transversal, droit ou à peine arqué, non denticulé; lame calleuse à peu près demicirculaire, un peu oblique de bas en haut vers l'ouverture, à peine concave, très légèrement rugueuse, brillante, d'un blanc nacré, souvent nuancée de jaunâtre ou de jaune-verdâtre du côté opposé à l'ouverture; bord extérieur très convexe, très évasé, ses extrémités se prolongeant bien au delà des limites du bord columellaire, descendant un peu plus bas, et allant se confondre avec la marge extérieure plus ou moins épaissie et plus ou moins colorée de la lame calleuse. - Hauteur, 4 à 8 millimètres; diamètre grand, 6 à 13; petit, 5 à 7.

Reproduction. OEufs collés contre les corps solides, souvent adhérents à la coquille du mollusque, au nombre de 50 à 60. Sur un individu j'en ai compté 62. Ces œufs sont globuleux, d'un diamètre d'environ 1 millimètre. Enveloppe assez épaisse, un peu coriace, opaque, à peine crétacée, blanche.

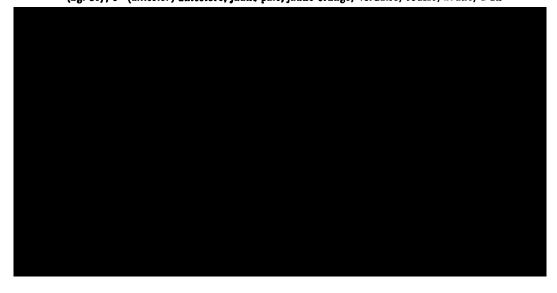
Quand les œufs éclosent, une partie de l'enveloppe se détache comme une calotte; le reste demeure fixé à la coquille comme une coupe déprimée (fig. 43). L'œuf ne corrode pas la coquille et n'y creuse pas des alvéoles, ainsi qu'on l'a dit; mais une Nérite, dont les petits viennent de naître, examinée superficiellement, paraît rugueuse ou couverte de dépressions ou fossettes arrondies, à cause des portions inférieures d'enveloppe d'œufs qu'elle porte.

HAB. Toute la France; la Corse, à Ajaccio (Requien!).

La var. dilatata se trouve dans le Touch, près de Toulouse; la var. Bour-guignati dans la Vagette près de la Bazouge-de-Chéméré département de la Mayenne (Bourguignat!), à Angers, près de Muret (Sarrat!), à Ganges (Robelin); la var. Prevostiana dans la Touque, à Pont-l'Évêque (B. Delessert); la var. ther-

malis dans les eaux chaudes de Salut, à Bagnères de Bigorre (Boubée!): elle supporte une température de + 25° à 27°; se rencontre aussi à Auch et à Grasse (Recluz), à Montpellier (Des Moulins); la var. Pyrenaïca à Saint-Jean-Pied-de-Port; la var. Mittreana à Grasse (Mittre); la var. Bætica à Montpellier (Recluz); la var. zebrina à Montpellier (Philbert), dans les Cévennes (Robelin). Vit attachée aux rochers, aux pierres et aux autres corps solides submergés; n'aime pas les eaux profondes.

OBS. — Suivant les localités et surtout suivant les eaux, les Nérites varient par la taille, par la forme et par la couleur. En général, dans les sources d'eau vive, dans les fontaines, dans les petits cours d'eau, la coquille est moins grande, plus mince et plus transparente (Nerita fontinalis, Brard). En comparant entre eux un grand nombre d'individus, on ne tarde pas à reconnaître que le test se trouve plus ou moins allongé ou globuleux, et le sommet plus ou moins rapproché ou éloigné du bord postérieur, saillant ou déprimé, large ou étroit, entier ou décortiqué... Ces différences, souvent très peu marquées, ont entraîné divers conchyliologistes à créer plusieurs espèces, qu'ils ont cru suffisamment distinctes de la Nérite sluviatile Recluz en propose six. J'ai étudié les types de ces espèces dans la collection de M. Delessert. Un mûr examen m'a conduit à ne les admettre que comme de simples variétés. Les couleurs de la coquille sont tellement changeantes, même dans une seule localité, qu'il n'est guère possible de les employer comme éléments taxonomiques. Elles seraient bonnes tout au plus pour établir des sousvariétés. Par exemple, dans la Nérite fluviatile type, les diverses nuances de coloration pourraient être rangées sous neuf chefs principaux : 1° (virescens) taches irrégulières, brunes ou rousses, alternant confusément avec des taches verdâtres; 2° (imbricata) taches blanches dont la disposition imite les écailles du fruit du pin ; 3° (maculata) taches presque carrées, brunes ou olivâtres, alternant assez régulièrement avec des taches blanches; 4° (scripta) lignes épaisses formant des zigzags longitudinaux (fig. 26); 5° (flammulata) flammes plus ou moins longues, transversales (fig. 27); 6° (vittata, trois ou quatre bandes transversales, inégales (fig. 28); 7° (lineolata) ligues étroites, longitudinales, parallèles (fig. 29); 8° (punctulata) points plus ou moins petits, irréguliers (fig. 30); 9° (unicolor) unicolore, jaune pâle, jaune orangé, verdâtre, rousse, brune, d'un



une partie dilatée (épididyme), grisatre. Dans un individu, la partie grèle, déroulée, m'a offert 65 millimètres de longueur, dans un autre, 80. Poche copulatrice longue de 6<sup>mm</sup>,5, pourvue d'un canal long de 1 millimètre.

## ESPÈCES A EXCLURE.

NERITA ELEGANS, Müll. - CYCLOSTOMA BLEGANS.

- N. FASCIATA, Müll. PALUDINA VIVIPARA.
- N. JACULATOR, Müll. BYTHINIA TENTACULATA.
- N. MATONIANA, Risso. Mollusque maria.
- N. MILIACEA, Recluz. NERITA MATONIANA, Riseo. Mollusque maris.
- N. OBTUSA, Stud. VALVATA PISCINALIS.
- N. PALLIDULA, Risso. NERITA VIRIDIS, var., Linn. Mollesque meria.
- N. PISCINALIS, Müll. -- VALYATA PISCINALIS.
- N. PUSILLA, Müll. VALVATA PISCINALIS, var. β pusilla.
- N. VALVATA, Gmel. = VALVATA CRISTATA.
- N. VIRIDIS, Linn. Mollusque marin.
- N. VIVIPARA, Müll. = PALUDINA CONTECTA.

# CLASSE II. — ACÉPHALES OU PÉLÉCYPODES.

MOLLUSCA REPENTIA, Poli. — Асе́рнаца́я, Lam. — Асе́рнацея, Cuv. — Conchifères, Lam. — Солснорнова, Gray. — Ра́ша́сурода, Car.

Animal à corps ordinairement court, comprimé, rarement déprimé. — Manteau bilobé. — Tête nulle. — Tentacules nuls. — Yeux nuls. — Bouche sans mâchoire, non portée par un musse, cachée entre les lobes du manteau. — Pied représenté par une expansion charnue, verticale ou subcylindrique, ordinairement propre à la reptation, presque jamais à la natation.

Coquille extérieure bivalve.

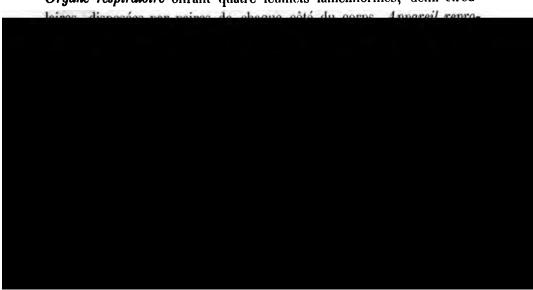
## TRIBU. — ACÉPHALES BIVALVES.

Orifice respiratoire assez grand, représenté en arrière par une fente verticale, produite par les bords rapprochés du manteau, ou par un trou à l'extrémité d'un siphon.

Coquille à deux valves articulées.

# ORDRE. - BIVALVES LAMELLIBRANCHES.

Manteau formant deux grands lobes qui embrassent tout l'animal. Organe respiratoire offrant quatre feuillets lamelliformes, demi-circu-



3° DREISSÉNADÉS. Corps déprimé, cordiforme. Manteau fermé, Pied petit, vermiforme, avec un byssus. — Coquille moyenne, subdéprimée. Charnière sans dents.

## FAMILLE IX. - NAYADES.

NAYADES, Lam., Extr. cours anim. sans vert., 1812, p. 106. — MYTILACÉS, CUV., Règn. anim., 1817, II, p. 469. — Pediferia, Anodontidia et Uniodia, Rafin., Monogr. Biv., 1820, p. 316, 290. — Phyllopoda et Microfoda (partim), Gray, Nat. arrang. Moll., in Med. repos., 1821, XV, p. 237, 238. — Submytilacés, Blainv., Mal., 1825, p. 537. — Anodontidiens, Maud., Moll. Vienn., 1839, p. 5. — Unionide, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 277, 288. — Unioxidées, Forbes et Handl., Assoc. Brit., XVII<sup>c</sup> sess., 1847.

Animal comprimé. — Manteau ouvert en avant, en dessous et en arrière. — Corps irrégulièrement tétragone. — Pied grand, large, épais, sécuriforme ou linguiforme, sans byssus. — Orifice anal sans siphon. — Orifice respiratoire en fente verticale, formée par les bords postérieurs et papillifères du manteau.

Coquille inéquilatérale, rarement et imparfaitement bâillante, à sommets dorsaux plus ou moins médians et plus ou moins excoriés, sans cloison intérieure. — Ligament plus ou moins médian, externe, plus ou moins proéminent, allongé, linéaire. — Charnière avec ou sans dents. — Impressions musculaires au nombre de cinq, deux grandes, presque égales, et trois petites.

Les Nayades comprennent les deux genres suivants :

- 1º ANODONTE. Branchies à tubes onduleux, formant une sorte de dentelle. Coquille plus ou moins mince. Charnière sans dents.
- 2º MULETTE. Branchies à tubes presque droits, formant une sorte de grillage, Coquille plus ou moins épaisse. Charnière avec des dents.

# GENRE XXIV. - ANODONTE. -ANODONTA.

MTTILUS (partim), Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 704. — MTTILUS (partim), Geoffr., Coq. Paris, 1767, p. 137. — Limnea (partim), Poli, Test. Sic., 1791, I, p. 31; non Brug. — Anddontites, Brug., Encycl. Illustr., 1791, pl. CCI, CCV, et Journ. hist. nat., 1792, p. 184. — Anddonta, Lam., Mém. Soc. hist. nat. Paris, 1799, p. 87. — Anddon, Oken, Lehrb. Nat., 1815, III, p. 236. — Vulgairement Moule de chien, Moule crétée, Moule d'étang, Grosse moule, Grande moule d'eau douce.

Animal ovalaire, allongé ou arrondi. — *Manteau* à bords assez épais et frangés. — *Branchies* à tubes onduleux, formant par leur réunion une sorte de dentelle.

Coquille ovalaire, allongée ou arrondie, ordinairement plus ou moins mince, à sommets à peine saillants, quelquesois légèrement éraillés. — Charnière sans dents, avec des lamelles plus ou moins rudimentaires. — Impressions musculaires des adducteurs écartées, peu prosondes.

Les Anodontes habitent les lacs, les étangs, les mares, les rivières vaseuses; elles rampent lentement au fond de l'eau, laissant après elles un sillon plus ou moins marqué. Dans l'été, quand les réservoirs sont à sec et dans l'hiver, elles s'enfoncent et s'enterrent dans la vase. Quelques espèces peuvent acquérir un très grand volume.

Ces Mollusques mangent les substances végétales et animales en décomposition. On a constaté qu'ils sont surtout très abondants dans les viviers et les étangs où des quadrupèdes morts ont été jetés (Baudon).

Leur pied est énorme et s'épanouit hors de la coquille, comme une grosse langue.

Les auteurs ont été partagés, pendant longtemps, sur la sexualité de ces animaux. Les uns les croyaient androgynes, les autres à sexes séparés. Il est bien démontré aujourd'hui qu'ils sont à la fois mâle et femelle. (Voyez le chapitre sur la reproduction.) Poiret supposait que parmi les deux espèces qu'il avait observées aux environs de Paris, l'une était vivipare et l'autre ovipare. Les Anodontes pondent toutes des œufs, lesquels se développent dans l'intérieur des branchies extérieures.

OBS. — On trouve entre les branchies des Anodontes et celles des Mulettes une petite différence sur laquelle j'ai cru devoir insister.

Le test du premier genre est ordinairement plus grand, plus mince, pourvu d'une couche de nacre moins épaisse, et sa charnière ne présente jamais de dents. Les sommets sont plus rarement éraillés, et surtout moins profondément excoriés.

Pendant ces dernières années, on a multiplié considérablement le nombre des espèces



- ventrue, un peu épaisse; valves non bâillantes; rostre long, subtronqué; crête grande.
- 5° A. ROSTRÉE. Coquille grande, ovale-oblongue, très ventrue, très épaisse; valves non bâillantes; rostre très long, tronqué; crête médiocre.
  - 4° ANODONTE DES CYGNES. ANODONTA CYGNEA. Pl. XLIII, XLIV.

Mytilus cygneus, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 706; non Schröt. Anodontites cygnæa, Poir., Prodr., avril 1801, p. 109. Anodonta variabilis, var. b, Drap., Tabl. Moll., juillet 1801, p. 108. A. cygnea, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 134. Anodon cygnæus, Turt., Conch. Brit., 1822, pl. XLVI, p. 239. Vulgairement la Grande moule des étangs.

- β radiata. Coquille plus claire, avec des rayons verts (Mytilus radiatus, Müll., Verm. hist., 11, p. 209).
- y ventricosa. Coquille plus grande, plus allongée, plus ventrue (Anodonta ventricosa, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., II, 1825, p. 30, pl. III).
- δ Cellensis. Coquille plus allongée, à bords à peu près parallèles, l'inférieur plus ou moins droit (Mya arenaria, Schröt., Fluss-Conch., 1779, p. 165, pl. II, fig. 1.; non Linn. Mytilus Zellensis, Gmel., Syst. nat., 1788, I, p. 3262. Anodonta cygnea, Drap., loc. cit., pl. XII, fig. 1. A. sulcata, Lam. !, Anim. sans vert., 1819, VI, I, p. 85. A. Cellensis, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 110, pl. VI, fig. 1. Anodon cygnæus, Turt., Shells Brit., 1831, fig. 8. Anodonta sinuosa, Maud., Moll. Vienn., 1839, p. 15). Pl. XLIV, fig. 11, 12).
- tintermedia. Coquille oblongue, à peine atténuée en avant, terminée en arrière par un rostre assez allongé, obliquement tronqué, faiblement arquée inférieurement, médiocrement arquée supérieurement (Anodonta intermedia, Lam.!, loc. cit., p. 86. A. oblonya, Mill., Mém. soc. agr. Ang., 1831, I, p. 242, pl. II, fig. 1).

Annal ovale, un peu haut, comprimé, gris, gris jaunâtre ou gris roussâtre. Pied d'un jaune sale, plus ou moins orangé ou rougeâtre. Manteau brunâtre sur les bords; papilles postérieures plus ou moins foncées. Branchies grises ou gris rougeâtre, semblables à de la gaze.

COQUILLE très grande, largement ovale, ventrue, un peu comprimée postérieurement, à sillons transverses profonds ou superficiels, très inégaux; mince ou légèrement épaisse, peu fragile, luisante, opaque, d'un jaune-verdâtre ou olivâtre, avec quelques rayons d'un vert foncé et des bandes transversales brunes; côté antérieur arrondi; côté postérieur deux fois ou deux fois et demie plus avancé, que l'antérieur, formant un rostre assez long, cunéiforme-arrondi ou subtronqué à l'extrémité; bord inférieur régulièrement arqué, faiblement tranchant (les valves fermées); bord supérieur présque horizontal, à peu près droit, non anguleux à sa jonction avec le bord antérieur, descendant obliquement et un peu sinueusement en arrière à partir de la terminaison du ligament; crête dorsale rudimentaire ou nulle. Sommets pas très rapprochés du bord antérieur, très peu élevés, très obtus, quelquefois usés par le frottement. Ligament saillant, épais, brun. Lamelles bien marquées, quelquefois rugueuses. Impressions musculaires assez superficielles, très légèrement striées; palléales peu distinctes. Nacre brillante, d'un blanc à peine azuré, tantôt légèrement violacée ou couleur de chair, tantôt un peu verdâtre. — Hauteur, 8 à 11 centimètres; longueur, 15 à 20; épaisseur, 5 à 8.

HAB. Presque toute la France, particulièrement dans le département du Pas-de-Calais (Bouchard), le Nord (L. Raymond!), les Vosges (Puton), le Rhône (Terver), l'Aube (Bourguignat!), le Cantal (Lecoq!), la Loire-Inférieure (Thomas!), les Pyrénées-Orientales (Penchinat!).

La var. ventricosa se trouve à Valenciennes (Normand), Abbeville (Picard), Boulogne (Bouchard), Troyes (Bourguignat!), Effiat (Saint-Germain!, Argeles (Penchinat), Toulouse, Revel...; la var. Cellensis à Valenciennes (Normand!), dans la Mayenne (Bourguignat!), à Metz, à Paris, à Riom...; la var. intermedia à Angers (Millet), à Troyes (Ray et Drouet).

Vit dans les rivières, les étangs.

2º ANODONTE ANATINE. - ANODONTA ANATINA. - Pl. XLV, fig. 1, 2.

Mytilus anatinus, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 706.

Anodontites anatina, Poir., Prodr., 1801, p. 109.

Anodonta anatina, Lam.!, Anim. sans vert., 1819, VI; I, p. 85; non Drap.

Anodon anatinus, Turt., Conch. Brit., 1822, XLVI, p. 241.

β crassiuscula. Coquille plus grande et plus épaisse (Anodonta crassiuscula, var. III, Drouët, Anod. Aub., p. 5).

y minima. Coquille plus petite, un peu moins élargie, postérieurement, noirâtre

extramar. test., 1849, n° 27; non Kok. — A. Moulinsiana, Dup., Hist. Moll., 1851, VI, p. 616, pl. XX, fig. 19).

- n Scaldiana. Coquille ovale, dilatée en avant, terminée en arrière par un rostre court, peu obliquement tronqué, médiocrement convexe inférieurement, très arquée supérieurement (Anodonta anatina, Hec., Coq. Valenc., 1833, p. 6.

   A. Scaldiana, Dup., Hist. Moll.. 1851, VI, p. 613, pl. XIX, fig. 12).
- v Archatensis. Coquille plus ovale, plus comprimée, jaunâtre (Anodonta Arclatensis, Jacquem.!, Guid. voy. Arl., 1835, p. 125. A. ovalis, Req.,! in Pot. et Mich., Gal. Douai, 1844, II, p. 145).

Animal presque ovale, assez comprimé, d'un gris plus ou moins soncé. *Péed* d'un gris jaune ou roux. *Manteau* d'un brun noir sur les bords; papilles postérieures très soncées. *Branchies* d'un gris sale.

Coquille petite, elliptique-ovale, très peu ventrue, comprimée postérieurement, à sillons transverses assez marqués, inégaux; mince ou légèrement épaisse. un peu fragile, un peu luisante, opaque, olivâtre plus ou moins brun, avec des bandes transversales plus foncées, quelquefois noirâtre; côté antérieur très arrondi; côté postérieur trois fois plus avancé que l'antérieur, formant un rostre assez long, obliquement cunéiforme et tronqué à l'extrémité; bord inférieur à peine arqué, souvent droit et même un peu sinueux, médiocrement tranchant; bord supérieur arqué, ascendant, non anguleux à sa jonction avec le bord antérieur, un peu anguleux à la terminaison du ligament et descendant obliquement et brusquement en arrière; crête postéro-dorsale médiocre, peu anguleuse, comprimée. Sommets assez rapprochés du bord antérieur, très peu élevés, très obtus, souvent usés par le frottement, quelquesois excoriés. Ligament très saillant, très épais, brunâtre; sinus étroit, lancéolé. Lamelles peu distinctes. Impressions musculaires assez marquées, surtout les antérieures; palléales assez faibles. Nacre brillante, d'un blanc azuré, souvent taché de roussâtre, de violacé ou de verdâtre. — Hauteur. 35 à 45 millimètres : longueur, 50 à 80 : épaisseur, 15 à 25.

HAB. Presque toute la France, principalement le nord; a été observée à Valenciennes, Metz, Laval, Paris, Creil, Riom, Troyes, Toulouse...

La var. minima se trouve dans se département du Nord (L. Raymond!), dans le Maine-et-Loire (Millet); la var. Rayii à Troyes (Ray et Drouët), à Argelès-sur-Mer (Penchinat!); la var. coarctata à Argelès-sur-Mer (Penchinat!), dans la Franche-Comté (Terver), l'Aube (Drouët), à Paris; la var. rostrata dans les Landes (Des Moulins); la var. Scaldiana dans l'Escaut, à Valenciennes (Normand!); la var. Arelatensis près d'Arles (Jacquemain!), à Avignon (Requien).

Vit dans les petites rivières, les canaux, les ruisseaux; semble préférer les eaux courantes.

3° ANODONTE COMPRINÉE. — ANODONTA COMPLANATA. — Pl. XLV, fig. 3, 4.

Anodonta compressa, Ziegl.!, in Menke, Syn. Moll., 1831, p. 106 (sans caract.).

A. complanata, Ziegl.!, in Rossm., Iconogr., 1835, I, p. 112, fig. 68.

Anodon cygneus, var. complanata, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 291.

- β Gratelupeana. Coquille subovale, à crête médiocre, un peu arquée inférieurement, d'un jaune verdâtre ou d'un roux verdâtre, avec des bandes brunes ou jaunâtres (Anodonta Gratelupeana, Gass.!, Moll. Agen., p. 193, pl. III, IV, fig. 2). Une sous-var. un peu plus rensiée constitue la var. globosa de Gassics (loc. cit., pl. II, fig. 15, 16).
- y existata. Coquille plus courte, subtriangulaire, à crête très grande (triangulaire aiguë très comprimée), faiblement arquée inférieurement, d'un jaune ou d'un roux verdâtre, avec des bandes brunes ou jaunâtres.
- & Normandi. Coquille plus petite, evale-oblongue, à crête presque nulle, presque droite inférieurement, d'un vert brun (Anodonta Normandi, Dup., Cat. extramar. test., n° 21).
- elongata. Coquille plus petite, oblongue, à crête presque nulle, légèrement sinueuse inférieurement, plus ou moins foncée (Anodonta elongata, Holandre, Faun. Mosell., Moll., 1836, p. 54. A. minima, Joba!, Moll. Mosell., 1844, p. 14, pl.; non Mill. A. Jobæ, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 18).

Animal ovalaire, très comprimé, d'un gris jaunâtre pâle. Pied d'un gris roussâtre plus ou moins coloré. Manteau grisâtre on gris jaunâtre sur les bords, quelquesois brunâtre; papilles postéricures d'un brun rougeâtre. Branchies d'un grisâtre sale, roussâtres ou légèrement verdâtres.

COQUILLE médiocre, elliptique-ovale, comprimée, à sillons transverses assez marqués, très inégaux; mince, fragile, luisante, opaque, d'un jaune verdâtre, avec des bandes transversales brunes; côté antérieur très arrondi, peu haut; côté pos-



La var. Gratelupeana se trouve dans la Garonne, à Agen (Gassies!); dans la Loire, à Nantes (Caillaud); dans la Seine, à Paris (Dupuy). La var. cristata à Arles (Requien!). La var. Normandi dans l'Escaut, à Valenciennes (Normand), et dans la Somme, à Abbeville. La var. elongata dans la Moselle, à Metz (Joba), et dans l'Oise, à Beauvais (Drouët).

4° ANODONTE PISCINALE. — ANODONTA VARIABILIS. — Pl. XLV, fig. 5, 6; XLVI, fig. 1 à 6.

Mytilus cygnœus, Schröt., Fluss-Conch., 1779, p. 162, pl. III, fig. 1; non Linn., 1758.

Anodonia variabilis, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 108 (excl. var. b).

- A. anatina, Drap., Hist. Moll., 1803, p. 133, pl. XII, fig. 2; non Lam.
- A. piscinalis, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 116; non Gass.
- β subcompressa. Coquille de même taille, légèrement comprimée, mince (Anodonta piscinalis, var. III, Drouët, Anod. Aub., p. 11).
- y subinflata. Coquille plus petite, légèrement ventrue, mince (Anodonta piscinalis, var. II, Drouët, loc. cit.).
- δ crassula. Coquille plus grande, un peu oblongue, épaisse (Anodonta piscinalis, var. I, Drouët, loc. cit.).
- c rhombordalis. Coquille plus petite, un peu plus rhombordale, très mince.
- ζ Milletti. Coquille de même taille, ovale-arrondie, atténuée en avant, terminée en arrière par un rostre court très émoussé, assez convexe inférieurement, extrêmement arquée supérieurement (Anodonta Milletii, Ray et Drouët, in Rev. Zool., 1848, p. 235, pl. l, fig. 1-2).
- n rostrata. Coquille de même taille, ovale-allongée, un peu atténuée en avant, terminée en arrière par un rostre très long verticalement tronqué, presque droite inférieurement, anguleuse supérieurement (Anodonta rostrata, Kok.!, in Rossm., Iconogr., 1836, IV, p. 25, fig. 284). Pl. XLVI, fig. 5.

Animal ovale, assez haut, comprimé, d'un gris jaunâtre plus ou moins foncé, quelquesois roussâtre ou d'un jaune roux assez vis. Pied jaunâtre ou roussâtre. Manteau d'un gris brun très soncé sur les bords, même noirâtre; papilles postérieures brunes. Branchies d'un gris plus ou moins brunâtre.

Coquille médiocre, très largement ovale, légèrement rhomboïdale, assez ventrue, comprimée postérieurement, à sillons transverses plus ou moins marqués, quelquefois très superficiels, inégaux; un peu épaisse, peu fragile, luisante, opaque, d'un brun verdâtre, avec des rayons verts et des bandes transversales brunes; côté antérieur arrondi ou subtronqué-arrondi; côté postérieur près de deux fois et demi plus avancé que l'antérieur, formant un rostre long cunéiforme subtronqué à l'extrémité; bord inférieur arqué, un peu tranchant; bord supérieur presque droit et très ascendant, un peu anguleux à sa jonction avec le bord antérieur, très anguleux à la terminaison du ligament, et descendant très oblique-

ment et très brusquement en arrière; crête postéro-dorsale assez élevée, très anguleuse, assez comprimée. Sommets un peu rapprochés du bord antérieur, un peu élevés, obtus, quelquesois usés par le frottement. Ligament peu saillant, en partie recouvert, brun; sinus grand, oblong, comme tronqué postérieurement. Lamelles à peine distinctes. Impressions musculaires très saiblement marquées; palléales peu sensibles. Nacre brillante, blanche, légèrement azurée. — Hauteur, 50 à 70 millimètres; longueur, 80 à 110; épaisseur, 20 à 30.

HAB. Une grande partie de la France; a été observée dans la Moselle, l'Aube, les Bouches-du-Rhône, la Garonne, le Lot-et-Garonne, la Dordogne...

Les var. subcompressa, subinflata et crassula se trouvent dans l'Aube (Drouët) et dans la Haute-Garonne; la var. rhomboidalis dans l'Hérault; la var. Milletii à Troyes (Drouët), à Lyon (Terver); la var. rostrata à Saint-Julien près de Troyes (Drouët), à Fernex, Riom, Arles.

Vit dans les canaux, les marais, les étangs.

```
5° ANODONTE PESANTE. — ANODONTA AVONENSIS. — Pl. XLVI, fig. 7, 8.
```

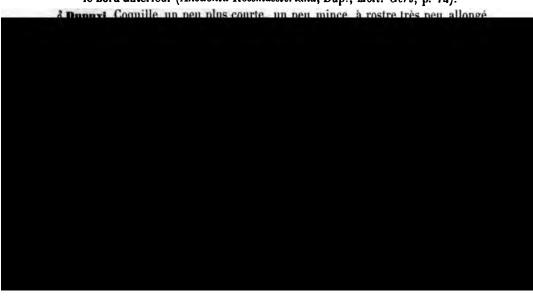
```
Mytilus Avonensis, Mont., Test. Brit., 1803, p. 172.

M. incrassatus, Shepp., in Trans. Linn., 1821, p. 85, pl. V, fig. 4.

Anodonta ponderosa, C. Pfeiff., Deutsch. Moll., 1825, II, p. 31, pl. IV, fig. 1-6.

A. piscinalis, Gass.!, Moll. Agén., 1849, p. 191, pl. IV, fig. 1, 2; non Nilss., 1822.
```

- β elementa. Coquille un peu plus allongée, un peu moins épaisse, à rostre un peu moins long, à bord supérieur non anguleux à sa jonction avec le bord antérieur (Anodonta ponderosa, var. elongata, Garn., Moll. Somm., in Bull. soc. Linn. Nord, 1840, I, p. 314. A. subponderosa, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 29).
- y Rossmanseleriama. Coquille un peu plus allongée, moins enflée, presque mince, à rostre un peu moins long, à bord supérieur non anguleux à sa jonction avec le bord antérieur (Anodonta Rossmassleriana, Dup., Moll. Gers, p. 74).



foncé, avec des bandes transversales d'un brun noir; côté antérieur très arrondi; côté postérieur plus de trois fois et demi ou quatre fois plus avancé que l'antérieur, formant un rostre très long, cunéiforme, presque verticalement tronqué à l'extrémité; bord inférieur presque droit, souvent un peu rétus, faiblement tranchant; bord supérieur arqué, ordinairement anguleux à sa jonction avec le bord antérieur, anguleux aussi à la terminaison du ligament, et descendant obliquement et brusquement en arrière; crête postéro-dorsale médiocre, peu anguleuse, comprimée. Sommets très rapprochés du bord antérieur, un peu élevés, obtus, usés par le frottement. Ligament saillant, épais, brun; sinus un peu élargi, subcordiforme. Lamelles rudimentaires. Impressions musculaires assez marquées, surtout en avant, striées; palléales distinctes, flexueuses antérieurement. Nacre d'un blanc légèrement azuré, quelquefois taché de roussâtre. — Hauteur, 5 1/2 à 8 centimètres; longueur, 11 à 15; épaisseur, 4 à 5.

HAB. Dans la Somme (Picard), le Lot-et-Garonne (Gassies), la Gironde.

La var. elongata se trouve à Abbeville (Picard), dans le Gers (Lacaze); la var. Rossmässleriana dans le Gers (Dupuy!), à Jonzac (Grateloup!), Metz (Joba!); la var. Dupuyi, à Troyes (Ray et Drouët), à Vitry-le-François (Gerbe), près de Metz (Joba!).

Vit dans les rivières, les étangs.

OBS. — Avant le nom de C. Pfeiffer se trouvent ceux de Montagu et de Sheppart; j'ai dû adopter le plus ancien.

# GENRE XXV. -- MULETTE. -- UNIO.

Мул (partim), Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 670. — Mytulus (partim), Geoffr., Coq. Paris, 1767, p. 137. — Unio, Philipps., Nov. test. gen., 1788, p. 16. — Limnæn (partim), Poli, Test. Sic., 1791, I, p. 31; non Brug.

Animal allongé, ovalaire, arrondi, quelquesois subtétragone ou subtrigone. — *Manteau* à bords épais, à peine srangés. — *Branchies* à tubes presque droits, formant par leur réunion une sorte de grillage.

Coquille allongée, ovalaire, arrondie, quelquefois subtétragone ou subtrigone, plus ou moins épaisse, à sommets saillants, plus ou moins profondément excoriés. — Charnière dentée. — Impressions musculaires des adducteurs écartées, assez profondes.

Les Mulettes habitent les torrents, les rivières et même les ruisseaux; elles semblent aimer les caux limpides. On en trouve, il est vrai, dans les canaux et les étangs, mais moins souvent que les Anodontes, auxquelles les eaux bourbeuses conviennent davantage. Elles rampent lentement au fond de l'eau, laissant après elles, dans la vase ou dans le sable, un sillon étroit assez marqué.

Leurs œus sont réunis en petits paquets. A l'époque de la reproduction, ils sont déposés dans les branchies extérieures, qui en présentent des quantités énormes.

La nacre est généralement très brillante. On trouve quelquesois, soit dans le manteau, soit contre les valves, des perles plus ou moins grosses et plus ou moins arrondies.

Oss. — Ce genre, confondu d'abord avec les Myes, diffère de ces dernières, qui sont marines, par la structure de l'animal, par la charnière de sa coquille, et par la position du ligament.

La ressemblance des Mulettes et des Anodontes est tellement grande, que Poli avait proposé de les réunir ensemble sous le nom de Limnoderme (Limnoderma). Le genre Margaritana de Schumacher forme en quelque sorte la nuance intermédiaire entre l'un et l'autre groupe. Toutefois il se rapproche beaucoup plus des Unio, dont il doit constituer une section.

Le genre Mulette comprend les onze espèces suivantes:

- I. Margaritana. Dent postérieure de la valve droite non lamelliforme.
- 1º M. margabitifère.
- II. Lymnium. Dent postérieure de la valve droite lamellisorme.
  - \* Lamelle à peine comprimée, épaisse.
- 2º M. SINURUSE. Coquille ovale-réniforme ou subréniforme-oblongue, assez comprimée, extrêmement épaisse, postérieurement allongée et arrondie-tronquée; bord inférieur rétus et plus ou moins sinueux; bord supérieur très arqué; sommets déprimés, lisses, souvent un peu usés; dents cardinales extrêmement fortes, non comprimées, très obtusément coniques, sillonnées-crénelées, la postérieure de la valve gauche très développée.
- 3º M. LITTOBALE. Coquille arrondie-ovale ou subrhomboïde-arrondie, légèrement



565

- 5º M. Noire. Coquille ovale-oblongue, très ventrue, épaisse, postérieurement arrondie et à peine tronquée; bords inférieur et supérieur légèrement arqués; sommets un peu enflés, profondément excoriés; dents cardinales fortes, non comprimées, coniques, crénelées tuberculées, la postérieure de la valve gauche assez développée.
- 5º M. BATAVE. Coquille ovale, un peu ventrue, un peu épaisse, postéricurement dilatée et obliquement arrondie; bord inférieur droit à peine rétus; bord supérieur un peu arqué; sommets faiblement enflés, ridés ou légèrement excoriés; dents cardinales assez fortes, un peu comprimées, subtriangulaires-arrondies, distinctement crénelées, la postérieure de la valve gauche très développée.
- 7º M. DE MOQUIN. Coquille ovale-oblongue, assez ensiée, peu épaisse, postérieurement dilatée et arrondie-tronquée; bords presque droits et parallèles, souvent l'inférieur un peu rétus et le supérieur arqué; sommets peu ensiés, tuberculés, fortement excoriés; dents cardinales très petites, à peine comprimées, tuberculiformes-coniques, à peine denticulées, la postérieure de la valve gauche nulle.
- 8º M. DE CAPIGLIOLO. Coquille ovale-oblongue, comprimée, mince, postérieurement arrondie-subtronquée; bord inférieur presque droit; bord supérieur arqué-ascendant; sommets déprimés, légèrement tuberculés, souvent excoriés; dents cardinales très petites, peu comprimées, subtriangulaires, à peine denticulées, la postérieure de la valve gauche très émoussée.
- B. Coquille plus ou moins cunéiforme, terminée postérieurement par un rostre plus ou moins allongé.
- 9° M. DE REQUIEN. Coquille oblongue, à peine cunéiforme, assez ventrue, médiocrement épaisse, à rostre moyen, arrondi-tronqué; bord inférieur presque droit; bord supérieur d'abord droit, puis brusquement oblique; sommets un peu enflés, striés ou légèrement ondulés-tuberculés, rarement usés; dents cardinales fortes, un peu comprimées, presque demi-rondes, subdenticulées, la postérieure de la valve gauche très peu développée.
- 10° M. DES PEINTRES. Coquille ovale-allongée, cunéiforme, assez ventrue, médiocrement épaisse, à rostre long, subaigu; bord inférieur légèrement rétus ou droit; bord supérieur un peu oblique; sommets un peu enflés, ridés-tuberculés, souvent usés; dents cardinales fortes, un peu comprimées, subtriangulaires, irrégulièrement crénelées, la postérieure de la valve gauche très peu développée.
- 11° M. ENFLÉE. Coquille ovale-allongée, cunéiforme, ventrue, médiocrement épaisse, à rostre long, assez aigu; bord inférieur très arqué; bord supérieur assez oblique; sommets enflés, tuberculés-rugueux, rarement excoriés; dents cardinales fortes, peu comprimées, subtriangulaires, irrégulièrement crénelées, la postérieure de la valve gauche très développée.

### I. — MARGARITANA.

Genres Unio, Oken, Lehrb. Nat., 1815, III, p. 236, 238. — MARGARITANA, Schum., Ess. syst. test., 1817, p. 123. — Alasmodon, Flem., Brit. Anim., 1828, p. 417.

Dent postérieure de la valve droite rudimentaire, réduite à un bourrelet, non reçue dans la valve gauche, entre deux lamelles allongées.

#### 4º MULETTE PERLIÈRE. - UNIO MARGARITIFER. - Pl. XLVII.

Mya margaritifera, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 671.

Unio margaritiferus, Philippss., Nov. test. gen., 1788, p. 16; non Nilss.

U. margaritifera, Cuv., Tabl. élém., 1798, p. 425; non Drap.

Margaritana fluviatilis, Schum., Ess. syst. test., 1817, p. 124.

U. elongatus, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 106.

Alasmodon margaritiferum, Flem., Brit. anim., 1828, p. 417.

Unio margaritifer, Rossm., Iconogr., 1835, I, p. 120, pl. IV.

Alasmodon margaritiferus, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 293, fig. 9.

Margaritana margaritifera, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 213.

Vulgairement la Moule perlière.

β Belesyl. Coquille moins arquée en dessus, non sinueuse en dessous, plus large postérieurement (Unio Roissyi, Mich., Compl., p. 112, pl. XVI, fig. 27, 28).

γ elements Coquille plus arquée en dessus, plus sinueuse en dessous, plus étroite postérieurement (Unio elongata, Lam.!, Anim. sans vert., VI, 1, p. 70).

δ miser. (var., Rossm., Iconogr., II, 1835, p. 21, fig. 129). Coquille plus petite, beaucoup plus arquée, plus sinueuse en dessous, plus étroite postérieurement (Unio brunnea, Bonh.!, Bivalv. Rodes, in Mém. soc. Aveyr., II, 1840, p. 430).

Anmal gris sale, plus ou moins roussâtre, quelquefois couleur de chair livide.



saillie oblongue très obtuse, quelquesois très finement crénelée. *Impressions* musculaires antérieures prosondes, postérieures assez marquées; palléales distinctes. *Nacre* d'un blanc un peu azuré, souvent rosée ou livide vers le centre. — Hauteur, 40 à 50 millimètres; longueur, 80 à 110; épaisseur, 20 à 30.

HAB. La plus grande partie de la France montagneuse, dans les torrents, particulièrement dans les Vosges, l'Auvergne, l'Aveyron, les Pyrénées.

La var. Roissyi se trouve près de Cherbourg (de Roissy); la var. minor à Vic-de-Bigorre dans l'Echez (Dupuy), au Pont-Long (Mermet), près de Rodez dans le Viaur (Bonhomme!).

Obs. — Il existe une sous-variété voisine du *minor*, que j'ai vue dans plusieurs collections sous le nom de *Lemovicensis*, Fér.; elle vit dans les Vosges, le Jura, les Cévennes, les Pyrénées.

Les sommets excoriés ne sont pas blancs ou blanchâtres comme dans les autres espèces, mais d'un jaune olivâtre plus ou moins livide. Impressions musculaires antérieures un peu rugueuses. On remarque dans la partie moyenne des valves, en dedaus, de petites dépressions composées de deux parties, une à peu près arrondic, offrant 0<sup>mm</sup>,5 ou 0<sup>mm</sup>,66 de diamètre, et une autre moins profonde, supérieure, allongée, placée, par rapport à la première, comme la queue par rapport à une comète voyageant de haut en bas. Dans un individu long de 7 centimètres, j'ai compté 42 de ces petites dépressions.

### II. - LYMNIUM.

Genres Lymnium, Oken, Lehrb. Nat., 1815, III, p. 236, 237. — Unio, Schum., Ess. syst. test., 1817, p. 137. — Mysca, Turt., Conch. Brit., 1822, p. XLI, 243.

Dent postérieure de la valve droite développée en lame saillante et allongée, reçue dans la valve gauche, entre deux lamelles allongées plus minces.

2º MULETTE SINUEUSE. - UNIO SINUATUS. - Pl. XLVIII, fig. 1 à 3.

Unio rugosa, Poir., Prodr., 1801, p. 105.

U. margaritifera, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 132, pl. X, fig. 8, 16; non Cuv.

U. sinuata, Lam.!, Anim. sans vert., 1819, VI, I, p. 70.

U. margaratiferus, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 103; non Philippss.

U. crassissima, Fér., ex Des Moul., Moll. Girond., 1827, p. 42.

U. sinuatus, Rossm., Iconogr., 1844, XII, nº 3.

Vulgairement Moule du Rhin, Grande moule.

### β compressus. Coquille un peu moins ventrue:

Animal gris ou d'un gris roussâtre. Pied énorme, linguisorme, grisâtre, avec des linéoles sincs un peu anastomosées, blanchâtres. Manteau bordé de brunâtre; papilles postérieures très courtes, brunes. Branchies d'un brun clair, un peu rougeâtre.

COQUILLE ovale-réniforme ou subréniforme-oblongue, assez comprimée, extrèmement épaisse, très solide, d'un brun noirâtre ou d'un noir presque violacé uniforme; côté antérieur assez court, arrondi; côté postérieur allongé et arrondisubtronqué; bord inférieur rétus, plus ou moins sinueux, un peu obtus; bord supérieur très arqué. Sommets assez rapprochés de l'extrémité antérieure, déprimés, lisses, souvent un peu usés, rarement excoriés. Ligament peu saillant, court, à peine arqué. Dents cardinales extrêmement fortes, non comprimées, très épaisses, très obtusément coniques, sillonnées-crénelées, la postérieure de la valve gauche très développée. Lamelles peu élevées, faiblement comprimées, subdenticulées. Impressions musculaires assez profondes; palléales très marquées. Nocre d'un beau blanc azuré. — Hauteur, 60 à 90 millimètres; longueur, 120 à 170; épaisseur, 30 à 45.

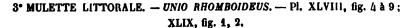
HAB. Presque toute la France, dans les sleuves et les grandes rivières, particulièrement, dans le Rhin, la Seine, le Rhône, la Loire, la Dordogne, le Tarn, la Garonne, l'Adour.

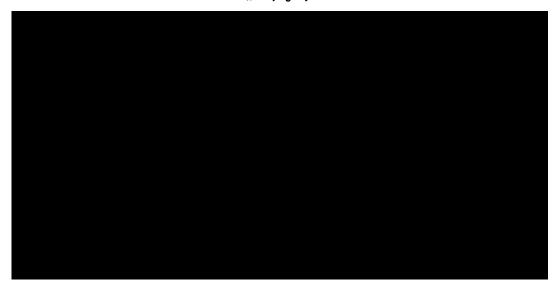
La var. compressus se trouve dans la Saône (Puton!).

Obs. — Cette espèce est bien celle que Poiret a fait connaître sous le nom d'*Unio rugosa*; mais comme il existe un *Mya rugosa*, Gmel. (1788), établi avec une coquille de Chemnitz, laquelle appartient au genre qui nous occupe, la dénomination de Poiret, quoique la plus ancienne, ne peut pas être conservée.

Dans les vieux individus, la coquille devient très épaisse et très pesante.

Les valves présentent une dépression et un sillon obliques de haut en bas et d'avant en arrière, commençant un peu au-dessous des sommets et arrivant jusqu'au milieu du sinus du bord inférieur. Cavité entre les dents cardinales de la valve gauche rugueuse-tuber-culée. Impressions musculaires antérieures ondulées-rugueuses; les palléales crénelées-déchirées antérieurement.





MULETTE. 569

- d mimor. Coquille plus petite, subovale-arrondie, légèrement arquée inférieurement, un peu dilatée postérieurement (*Unio littoralis*, var. *minor*, Rossm.!, *Iconogr.*, XI, p. 14, fig. 743, non 744).
- t eumeatus. Coquille plus petite, ovale ou ovale-oblongue, un peu arquée ou subsinueuse inférieurement, légèrement atténuée postérieurement (ventrue) (Unio cuneata, Jacquem.!, Guid. voy. Arl., 1835, p. 124; Rossm., fig. 851.

   U. Astierianus, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 320).
- n elongatus. Coquille plus allongée, presque droite inférieurement, assez atténuée postérieurement (un peu corrodée) (*Unio littoralis*, var. *elongatus*, Dup., *Moll. Gers*, p. 86; Rossm., fig. 752, a).
- 9 subtetragonus. Coquille subtétragone, droite ou subsinueuse inférieurement, peu atténuée postérieurement (Unio subtetragona, Mich., Compl., p. 111, pl. XVI, fig. 23. U. littoralis, var. A subtetragone, Noul., Moll. Sous-Pyr., 1834, p. 78). Pl. XLVIII, fig. 9.
- t Draparnaudi. Coquille subtriangulaire, droite ou sinueuse inférieurement, fortement rétrécie postérieurement (Unio Draparnaldii, Desh., Coq. terr., 1831, p. 38, pl. XIV, fig. 6. U. littoralis, var. B subtriangulaire, Noul., loc. cit., 1834). Pl. XLIX, fig. 1, 2.

Animal gris ou grisatre, nuancé tantôt de rose sale, tantôt de jaunâtre ou de verdâtre. Pied médiocre, d'un brun rouge jaunâtre plus ou moins foncé. Manteau bordé de brunâtre; papilles postérieures grosses, courtes, d'un brun noir, quelquefois un peu rougeâtres. Branchies d'un roux obscur.

Coquille arrondie-ovale ou subrhomboïde-arrondie, légèrement comprimée, très épaisse, très solide, brunâtre, d'un brun noirâtre ou tout à fait noire; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur arrondi et très obscurément tronqué; bord inférieur arqué, rarement presque droit, un peu obtus; bord supérieur plus ou moins arqué. Sommets un peu écartés de l'extrémité antérieure, enslés, ondulés-tuberculés. Ligament médiocre, court, un peu oblique. Dents cardinales extrêmement fortes, non comprimées, épaisses, très obtusément coniques, fortement sillonnées-tuberculées, la postérieure de la valve gauche extrêmement développée. Lamelles peu élevées, comprimées, presque entières. Impressions musculaires très fortes; palléales très marquées. Nacre d'un blanc azuré ou rosé, quelquesois avec des taches d'un vert sale. — Hauteur, 40 à 50 millimètres; longueur, 60 à 85; épaisseur, 20 à 30.

HAB. Presque toute la France, dans les rivières, les ruisseaux.

La var. Pianensis se trouve près de Perpignan dans le ruisseau de Pia (Farines!), dans celui de Mailloles (Canta!); la var. Barraudii, près de Rodez dans l'Aveyron (Bonhomme!), le Jura (Drouet); la var. minor à Carcassonne (Braun!), à

Toulouse; la var. cuneatus près d'Arles dans l'étang de Meyranne (Jacquemain!); la var. Bigerrensis dans l'Adour à Bagnères-de-Bigorre (Millet), dans le gave de Pau et la plupart des petites rivières des Hautes et Basses Pyrénées (Dupuy!), dans l'Echez à Vic-de-Bigorre (Roses), dans l'Aveyron (Bonhomme!); la var. elongatus dans le Gers, la Baïse, la Save, la Gimonne (Dupuy!); la var. subtetragonus dans le Touch à Toulouse (Noulet!), dans le Gers et la Baïse (Dupuy!), dans le Luy (Mermet), dans la Loire à Nantes (Drouët); la var. Draparnaudi dans le Touch à Toulouse, dans le Gers à Auch, dans la Seine à Paris (Drouët).

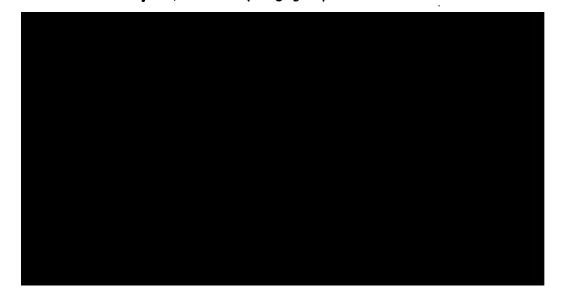
4º MULETTE ÉPAISSE. - UNIO CRASSUS. - Pl. XLIX, fig. 3, 4.

Unio crassus, Philippss., Nov. test. gen., 1788, p. 17.
Unio littoralis, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 117, pl. V, fig. 12; non Cuv.

Annal gris blanchâtre, quelquesois couleur de chair, d'autres sois rougeâtre. Pied médiocre, blanchâtre, jaunâtre ou rougeâtre. Manteau à bords légèrement colorés; papilles postérieures obscures. Branchies blanchâtres ou rougeâtres.

Coquille ovale, très ventrue, très épaisse, très solide, d'un fauve brun, avec des rayons olivâtres peu distincts et des zones transversales brunes, quelquesois d'un brun noir; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur arrondi-tronque; bord inférieur presque droit ou subrétus, plus ou moins obtus; bord superieur arqué. Sommets un peu éloignés de l'extrémité antérieure, déprimés, prosondément excoriés. Ligament assez sort, court, un peu arqué. Dents cardinales très sortes, épaisses, non comprimées, obtusément coniques, denticulées-tuberculées, la postérieure de la valve gauche très développée. Lamelles élevées, comprimées, presque entières. Impressions musculaires prosondes; palléales très distinctes. Nacre d'un blanc azuré ou d'un rose pâle livide. — Hauteur, 35 à 40 millimètres; longueur, 60 à 80; épaisseur, 25 à 35.

HAB. La Mayenne, dans l'Erve (Bourguignat!).



légèrement arqués, le premier plus ou moins obtus. Sommets très rapprochés de l'extrémité antérieure, un peu renflés, profondément excoriés. Ligament médiocre, allongé, un peu arqué. Dents cardinales fortes, très épaisses, non comprimées, coniques, crénelées-tuberculées, la postérieure de la valve gauche assez développée. Lamelles élevées, comprimées, entières. Impressions musculaires assez profondes, surtout les antérieures; palléales sensibles. Nacre d'un blanc de lait un peu bleuâtre ou couleur de chair. — Hauteur, 30 à 40 millimètres; longueur, 50 à 80; épaisseur, 22 à 35.

HAB. Le ruisseau de Mandrezy, à Saulcy-sur-Meurthe, et dans la Meurthe, à la Voivre, près Saint-Dié (Vosges) (Puton!).

6° MULETTE BATAVE. - UNIO BATAVUS. - Pl. XLIX, fig. 7, 8.

Mya pictorum, Mont., Test. Brit., 1803, p. 36; non Linn., 1758.
Unio pictorum, var. β, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 431, pl. XI, fig. 3.
Mya Batava, Mat. et Rack., Cat. Brit. test., in Trans. Linn., 1807, VIII, p. 37.
Unio Batava, Lam.!, Anim. sans vert., 1819, VI, 1, p. 78.
U. dilatatus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 93.
U. Batavus, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 412.
Mysca Batava, Turt., Conch. Brit., 1822, XLVI, p. 244.

- β rivularis (var. γ, Rossm., Iconogr., XII, nº 7, fig. 414). Coquille ovale-aigue, assez arrondie postérieurement, brune, sans rayons.
- y ovatus (var. b, Charp.!, Moll. Suiss., p. 24, pl. II, fig. 20). Coquille ovalesubelliptique, obtuse en avant et en arrière, brune, à rayons peu visibles (Unio ovatus, Stud., Kurz. Verzeichn., p. 94).
- dovalis. Coquille ovale-raccourcie, arrondie antérieurement, un peu tronquée postérieurement, un peu plus épaisse, jaunâtre ou marron, à rayons verts ou bruns, quelquefois unicolore (Mya ovalis, Mont., loc. cit., p. 563. M. ovata, Wood, Conch., 1815, p. 105, pl. XIX, fig. 5. Mysca ovata, Turt., Dith., p. 246. Unio ovalis, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 297, fig. 12).
- rement et postérieurement, brunâtre, sans rayons (*Unio riparia*, C. Pfeiff., *Deutschl. Moll.*, I, 1821, p. 118, pl. V, fig. 13. *U. fusculus*, Ziegl.).
- ζ mancus. Coquille ovale-allongée, un peu arrondie antérieurement, tronquée postérieurement, fauve ou verdâtre, sans rayons (Unio manca, Lam.!, loc. cit., p. 80. U. elongatus, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 327; non elongatula, Mühlf., in C. Pfeiff., 1825).
- » Sarratinus. Coquille assez grande, ovale-allongée, arrondie antérieurement, arrondie ou à peine tronquée postérieurement, d'un vert noir ou tout à fait noire, à rayons à peine apparents (Unio Sarratinus, Saint-Germain!, in List.).
   Assez enflée, un peu épaisse; sommets excoriés.

- 9 squamesus (var. d, Charp.!, loc. cit., p. 25, fig. 22). Coquille très oblongue, un peu tronquée antérieurement, arrondie postérieurement, très épaisse, à stries squameuses, brune, sans rayons.
- \* Drouests. Coquille très grande, subtétragone, arrondie antérieurement, obliquement tronquée postérieurement, brune, sans rayons (*Unio Drouetii*, Dup., loc. cit., n° 326).
- \*\*Evaluations. Coquille un peu plus grande, subtétragone-courte, arrondie antérieurement, tronquée postérieurement, plus épaisse, d'un brun foncé, sans rayons (*Unio Moulinsiana*, Dup., *Hist. Moll.*, VI, p. 640, pl. XXIV, fig. 10).
- λ arcustus. Coquille très grande, subtétragone-allongée, subtronquée antérieurement, un peu aiguë postérieurement, un peu épaisse, olivâtre très clair, sans rayons (Unio arcuota, Jacquem.!, Guid. voy. Arles, 1835, p. 123. U. Jacqueminii, Dup., Cat. extramar. test., 1849, n° 328).
- μ manus. Coquille petite, subréniforme, arrondie antérieurement, un peu tronquée postérieurement, d'un vert marron foncé, à rayons obscurs. (Unio nana, Lam.!, loc. cit., p. 76. U. amnicus, Ziegl., in Rossm., Iconogr., III, 1837, p. 31, fig. 212. U. Batavus, var. e pusillus, Rossm., XII, 1844, n. 7. U. nanus, Dup., loc. cit., 1849, n. 333).
- Estamentes (var. c, Charp.!, loc. cit., fig. 21). Coquille oblongue, légèrement arquée, subtronquée-arrondie antérieurement et postérieurement, épaisse, brune, à peine rayonnée (Unio sinuatus, Stud., loc. cit., 1820, p. 94; non Rossm.).
- e rentfermis (var. δ, Rossm., Iconogr., XII, 1844, n° 7). Coquille grande, allongée, réniforme-arquée, arrondie antérieurement et postérieurement, d'un brun foncé, sans rayons (Unio reniformis, Schm., in Rossm., III, 1836, p. 31, fig. 213).

Animal blanchâtre. Pied d'un blanc grisâtre, tirant sur le cendré....



plus effilées postérieurement, aplaties, légèrement renslées vers le centre, jaunes, plus ou moins orangées, quelquesois rougeâtres, d'autres sois très pâles et presque décolorées. De chaque côté, on remarque comme une ligne très fine, brune, qui entoure la petite masse. OEus au nombre d'une centaine dans chaque masse. Un seul *Unio* peut pondre de 10 à 15 masses dans plusieurs jours. Baudon a vu un individu en donner 6 dans l'espace d'une heure.

HAB. La France septentrionale et centrale, dans les petites rivières et les ruisseaux.

La var. ovalis se trouve à Metz dans la Moselle (Drouët), à Nantes dans la Loire (Caillaud); la var. mancus dans la Bourgogne (Lamarck), la Franche-Comté (Des Moulins), la Champagne (Ray et Drouët), le Dauphiné (Reppelin); la var. Sarratinus dans la Limagne (Saint-Germain!); la var. Droueti près de Troyes dans un canal du château des Cours (Ray et Drouët), dans l'Yonne (Cotteau); la var. Moulinsianus dans le Cher (Des Moulins); la var. arcuatus près d'Arles dans l'étang de Meyranne (Jacquemain); la var. nanus dans la Franche-Comté (Férussac), la Champagne (Ray et Drouët), le Dauphiné (Reppelín).

OBS. — Les Unio corrugata et rotundata de Mauduyt (Moll. Vienn., 1839, p. 8 et 9, pl. 1) sont probablement de jeunes individus de l'Unio Batavus.

Les Unio Carynthiacus et piscinalis de Ziegler paraissent à peine distincts du type.

7° MULETTE DE MOQUIN. - UNIO MOQUINIANUS. - Pl. L, fig. 1, 2,

Unio Moquinianus, Dup.!, Moll. Gers, 1843, p. 82, pl., fig. 1. U. Moquiniana, Merm., Moll. Pyr.-Occid., 1843, p. 87. U. destructilis, Villa.

β subtriangularis. Coquille subtriangulaire, plus corrodée (Dup.!, fig. 2).
y oblongus. Coquille plus allongée.

Animal gris ou gris jaunâtre. Pied grand, linguisorme, d'un gris jaune, quelquesois légèrement roux ou rougeâtre. Manteau à bords bruns ou d'un brun noirâtre; papilles postérieures étroites, d'un brun à peine rougeâtre. Branchies grisâtres, cendrées, quelquesois un peu rousses.

Coquille ovale-oblongue, assez ensiée, peu épaisse, solide, d'un brun noirâtre ou olivâtre plus ou moins foncé; côté antérieur très court et arrondi; côté postérieur dilaté, subarrondi-tronqué; bords presque parallèles, l'inférieur rétus ou droit, un peu tranchant, le supérieur très arqué, très oblique en arrière. Sommets assez rapprochés de l'extrémité antérieure, peu ensiés, tuberculés, fortement excoriés. Ligament épais, allongé, arqué. Dents cardinales très petites, à peine comprimées, tuberculiformes-coniques, à peine denticulées, la postérieure de la valve gauche nulle. Lamelles peu élevées, comprimées, entières. Impressions musculaires antérieures profondes, postérieures très faiblement marquées; palléales très peu sensibles, excepté antérieurement. Nacre d'un blanc bleuâtre, quelquesois rosé ou verdâtre sals. — Hauteur, 25 à 35 millimètres; longueur, 50 à 70; épaisseur, 18 à 25.

HAB. Dans les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Orientales, particulièrement dans l'Échez, à Vic-de-Bigorre! (Roses), à Ibos (Monlezun); dans la Creuse, à Guéret (Puton).

Oss. — Les excoriations sont profondes et s'étendent quelquefois sur la plus grande partie des valves.

8° MULETTE DE CAPIGLIOLO. - UNIO CAPIGLIOLO. - Pi. L. fig. 3, 4.

Usio Capigliolo, Payr., Moll. Cors., 1826, p. 66, pl. II, fig. 4.
U. Bandinii, Küst.!, in Rossm., Iconogr., 1837, V, VI, p. 22, fig. 341.

### Animal.....

Coquille ovale-oblongue, comprimée, mince, peu solide, olivâtre clair ou jaunâtre ou fauve verdâtre plus ou moins foncé, avec des zones transversales brunes; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur dilaté, arrondi-subtronqué; bords presque parallèles, l'inférieur subsinué ou droit, assez tranchant; le supérieur un peu arqué, ascendant, oblique en arrière. Sommets rapprochés de l'extrémité antérieure, déprimés, légèrement tuberculés, souvent excoriés. Ligament médiocre, long, un peu arqué. Dents cardinales très petites, peu comprimées, subtriangulaires, à peine denticulées, la postérieure de la valve gauche très émoussée. Lamelles élevées, très comprimées, entières. Impressions musculaires antérieures assez marquées, postérieures à peine distinctes; palléales sensibles antérieurement. Nacre d'un blanc un peu azuré, rarement couleur de chair. — Hauteur, 20 à 35 millimètres; longueur, 50 à 70; épaisseur, 12 à 22.

Hab. La Corse, dans les torrents de Prunelli, de Taravo, de Solenzara, du Travo, du Travignano, du Golo, du Liamone (Payraudeau); se rencontre aussi dans l'Arros? (Gers), d'après M. Dupuy.



- rement dilatée en arrière, plus pâle (Unio Aleronii, Comp. et Mass., Descr. nouv. Mul., in Soc. Pyr. Or., VI, II, 1845, p. 234, fig. 2).
- Limantee. Coquille oblongue, légèrement sinueuse inférieurement (*Unio Limaniæ*, Bouill., in Boub., *Bull.*, 1833, p. 27. *U. rostrata?*, Bouill., *Moll. Auvergn.*, 1836, p. 81).
- ζ Ardmetanus. Coquille allongée, sinueuse inférieurement, arquée surtout postérieurement (Unio Ardusianus, Reyn.!, Lettre, 1843, p. 5, pl. I<sup>28</sup>, fig. 7, 8).
- n Turtonii. Coquille allongée, sinuée inférieurement, arquée, un peu dilatée postérieurement; sommets plus comprimés (*Unio Turtonii*, Payr., *Moll. Cors.*, p. 65, pl. II, fig. 2, 3).
- 9 platyrineholdeus. Coquille très allongée, sinuée inférieurement, très arquée, un peu rétrécie postérieurement (*Unio platyrineholdeus*, Dup., *Hist. Moll.*, VI, p. 649, pl. XXVIII, fig. 16).

Animal d'un gris jaunâtre. Pied linguisorme, jaunâtre ou d'un jaune d'ocre un peu sale. Mantequ bordé de brun soncé; papilles postérieures d'un brun noir. Branchies grises ou grisâtres.

Coquille oblongue, à peine cunéiforme, assez ventrue, médiocrement épaisse, solide, olivâtre, avec des zones transversales, brunâtres, brunes ou noirâtres; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur à rostre médiocre, arrondi ou tronqué; bords parallèles, l'inférieur droit ou subrétus, un peu tranchant; le supérieur d'abord droit, puis brusquement oblique. Sommets assez rapprochés de l'extrémité antérieure, un peu enslés, striés ou légèrement ondulés-tuberculés, rarement usés. Ligament médiocre, allongé, droit. Dents cardinales fortes, un peu comprimées, peu épaisses, presque demi-rondes, subdenticulées, la postérieure de la valve gauche très peu développée. Lamelles élevées, comprimées, entières. Impressions musculaires antérieures prosondes, postérieures faiblement marquées; palléales distinctes, surtout antérieurement. Nacre blanche, très légèrement azurée ou à peine couleur de chair. — Hauteur, 25 à 40 millimètres; longueur, 30 à 40; épaisseur, 15 à 30.

Reproduction. Pendant les mois de juin et de juillet. OEufs réunis en petites masses longues de 12 à 18 millimètres, larges de 2<sup>mm</sup>,5 à 4 millimètres, oblongues, un peu pointues aux extrémités, aplaties, rensiées dans le milieu, d'un jaune pâle. J'ai calculé qu'il pouvait y avoir, dans chaque branchie externe d'un individu de taille moyenne, environ 120,000 petits.

HAB. Le centre et le midi de la France, dans la plupart des rivières.

La var. crassidens se trouve près d'Avignon (Requien); la var. Rousii dans le département du Gers dans l'Aurone (Dupuy), près de Troyes (Ray et Drouët); la var. Aleroni dans les Pyrénées-Orientales (Companyo et Massot); la var. Limanise à Saint-Beauzire dans le Bédat (Bouillet); la var. Ardusianus près de Montauban, dans l'Aveyron (Reynics!); la var. Turtonii en Corse (Payraudeau) à Porto-Vecchio et Ajaccio, dans les environs de Troyes (Ray et Drouët), près de Poitiers

(Mauduyt), près de Perpignan (Penchinat!), à Grasse (Mouton); la var. platyrhyn-choïdeus dans les Landes, le long du golfe de Gascogne (Dupuy!).

10° MULETTE DES PEINTRES. - UNIO PICTORUM. - Pl. L, fig. 8 à 10; Lf, fig. 1 à 10.

Mya pictorum, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 671; non Mont. Unio pictorum, Philippss., Nov. test. gen., 1788, p. 17.

Mysca pictorum, Turt., Conch. Brit., 1822, XLVI, p. 245.

Vulgairement la Mulelle, la Moule des rivières.

- β radiatus. Coquille jaunâtre, avec des rayons verts (var. b, Mill., Moll. Maineet-Loire, p. 74).
- y Mavescems. Coquille jaunâtre, sans rayons.
- & millett. Coquille plus grande, jaunâtre ou brunâtre, avec des bandes plus foncées (var. c, Mill., loc. cit.)
- c rostratus. Coquille un peu plus allongée, lancéolée en arrière, brunâtre (Unio rostrata, Lam. !, Anim. sans vert., VI, 1, p. 77).
- ζ Himosus. Coquille plus allongée, un peu rétrécie à l'extrémité postérieure, brune (Unio limosus, Nilss., Moll. Suec., 1822, p. 110.—U. Deshayesii, Mich., Compl., 1831, p. 107, pl. XVI, fig. 30. U. pictorum, var. β lacustris, Rossm., Iconogr., XII, 1844, n° 16).
- n ponderosus (var. y, Rossm., loc. cit.). Coquille très grande, plus allongée, assez rétrécie à l'extrémité postérieure, plus ventrue, plus épaisse, brune (Unio ponderosus, Spitzi, in Rossm., XII, 1844, p. 31, fig. 767).
- S longtrostris (var. 3, Rossm., loc. cit.). Coquille plus allongée, assez fortement rétrècie en arrière, brun olivâtre (Unio longirostris, Ziegl.!, in Rossm., XI, 1842, p. 13, fig. 738). La fig. 200 paraît se rapporter à la var. rostratus.
- results Coquille plus ovalaire, un peu raccourcie postérieurement, d'un brun noirâtre (*Unio Philippi*, Dup., Cat. extramar. test., n° 49, et Hist., pl. XXVIII, fig. 19). Passage à l'Unio tumidus.



Dents cardinales fortes, un peu comprimées, épaisses, largement subtriangulaires, irrégulièrement crénelées, la postérieure de la valve gauche très peu développée ou rudimentaire. Lamelles élevées, assez comprimées, entières. Impressions musculaires assez marquées; palléales très peu distinctes. Nacre blanche, à peine azurée ou un peu rosée. — Hauteur, 25 à 45 millimètres; longueur, 60 à 120; épaisseur, 20 à 35.

REPRODUCTION. Pendant les mois de mai, de juin et de juillet, on voit les œufs dans les branchies externes. Ils sont réunis en petites lames ovales, longues de 6 à 10 millimètres, épaisses de 1 millimètre environ. Ces lames sont placées verticalement; elles contiennent chacune de 1500 à 2000 œufs. Ceux-ci offrent d'abord 0<sup>mm</sup>,12 (Bouchard) ou 0<sup>mm</sup>,2 (Prévost) de diamètre. Chaque branchie externe contient 60 à 70 de ces petites lames; ce qui donne pour chaque individu environ 220,000 œufs (Bouchard).

HAB. La France septentrionale, presque dans toutes les rivières.

Les var. radiatus et flavescens se trouvent presque partout; la var. Milleti près d'Angers (Millet); la var. rostratus à Montpellier; la var. limosus près de Quimper (Michaud); la var. Philippi dans le gave de Pau (Philippe); la var. arcuatus à Saint-Omer; la var. curvirostris près de Valenciennes (Normand).

OBS. — Dans les individus très agés, les valves deviennent quelquefois assez épaisses.

```
11° MULETTE ENFLÉE. - UNIO TUMIDUS. - Pl. LI, fig. 11 à 14.
```

Unio tumidus, Philippss., Nov. test. gen., 1788, p. 17.

Mya ovata, Donov., Brit. shells, 1802, IV, pl. 122.

Unio rostratus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 93.

Mysca solida, Turt., Conch. Brit., 1822, p. XLVI, 246, pl. XVI, fig. 2.

Unio tumida, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1825, II, p. 34, pl. VII, fig. 2, 3 et VIII, fig. 1, 2.

U. inflata, Hec., Moll. Valenc., in Mém. Soc. agr. Valenc., 1833, I, p. 145.

β Michaudianas. Coquille plus grande, plus épaisse, d'un brun violet foncé (*Unio Michaudiana*, Des Moulins!, in *Act. Soc. Linn. Bord.*, VI, 1833, p. 20, pl.).

y arcuatus. Coquille un peu arquée, d'un vert jaunâtre (Unio arcuata, Bouch., Moll. Pas-de-Cal., 1838, p. 91, pl.).

Animal grisâtre. Pied d'un gris laiteux. Manteau bordé de brunâtre; papilles postérieures allongées, brunes. Branchies d'un gris pâle.

COQUILLE ovale-allongée, cunéiforme, ventrue, médiocrement épaisse, solide, d'un vert jaunâtre avec des rayons d'un vert plus foncé et des zones transversales brunâtres, quelquefois d'un brun olivâtre plus ou moins obscur; côté antérieur court et arrondi; côté postérieur formant un rostre long et assez aigu; bords non parallèles, l'inférieur bien arqué, assez tranchant; le supérieur assez oblique, presque droit. Sommets médiocrement rapprochés de l'extrémité antérieure, enflés,

tuberculés-rugueux, rarement excoriés. Ligament fort, court, légèrement arqué. Dents cardinales fortes, peu comprimées, épaisses, subtriangulaires, irrégulièrement crénelées, la postérieure de la valve gauche très développée. Lamelles élevées, très comprimées, entières. Impressions musculaires antérieures un peu profondes, postérieures à peine sensibles; palléales assez marquées en avant. Nacre blanche, quelquesois un peu couleur de chair. — Hauteur, 30 à 50 millimètres; longueur, 60 à 110; épaisseur, 20 à 35.

Reproduction. En juillet, août. OEufs réunis en petite masses, longues de 12 à 15 millimètres, larges de 2 m,5 à 3 m,5, oblongues, pointues aux extrémités. aplaties, un peu convexes dans le milieu, blanchâtres, quelquefois d'un blanc mat. Un seul *Unio* peut en pondre une quinzaine dans deux ou trois jours. OEufs au nombre d'une centaine dans chaque masse.

HAB. Les rivières du nord de la France, particulièrement le Rhin, l'Escaut, la Meuse, la Moselle, le Rhône, l'Oise.

La var. Michaudianus a été trouvée aux environs de Bergerac, dans un vivier (Des Moulins!); la var. arcuatus dans les fossés de Saint-Omer alimentés par la rivière de l'Aa.

OBS. — Picard a montré que les var. Michaudianus et arcuatus sont plutôt des déviations morbides que des variétés proprement dites. Les individus très âgés sont ordinairement noirâtres.

# FAMILLE X. — CARDIACÉS.

CONQUES, Lam., Phil. Zool., 1809, I, p. 318. — CARDIACES, CUV., Règn. anim., 1817, II, p. 476. — CARDIACES, Lam., Anim. sans verl., 1819, VI, I, p. 1. — PEDIFERIA CYCLADIA, Rafin., Monogr. coq. biv., 1820, p. 318. — CYCLADES, Fér., Tabl. syst., 1822, p. XXXIX. — CONCRACES, Blainv., Mal., 1825, p. 546. — CYCLADIENS, Maud., Moll. Vienne, 1839, p. 2. — CYCLADE, Gray, in Turt., Shells Brit., 1840, p. 277. — LUCINADÉES, Forbes et Handl., Assoc. Brit., XVIII° sess., 1847.



Les Cardiacés comprennent les deux genres suivants :

- 1. PISIDIE. Siphon anal nul. Coquille inéquilatérale.
- 2º CYCLADE. Siphon anal développé. Coquille subéquilaterale.

### GENRE XXVI. — PISIDIE. — PISIDIUM.

Tellina (partim), Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 205. — Cardium (partim), Poli, Test. Sic., 1791, I, p. 65. — Cyclas (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 106. — Pisidium, C. Pfeiff., Nat. Deutschl. Moll., 1821, I, p. 17, 123. — Cyclas, sous-genre Pisidium, Charp., Moll. Suiss., 1837, p. 27.

Animal ovoïde ou subglobuleux, inéquilatéral. — Manteau à bords épais, très finement denticulés. — Pied plus ou moins étroit. — Siphon anal nul. — Siphon respiratoire assez saillant. — Branchies assez inégales, finement striées.

Coquille subovoïde, inéquilatérale, à sommets plus ou moins antérieurs. — Ligament sur l'extrémité la plus courte, assez en arrière, extérieur ou subintérieur. — Dents cardinales peu obliques, une plus ou moins complexe dans la valve droite, deux dans la valve gauche. — Dents latérales doubles dans la valve droite, presque simples dans la gauche.

Les *Pisidies* sont les plus petits bivalves fluviatiles de la France. On les trouve dans les canaux, les fossés, les bassins, à la base des plantes aquatiques, souvent au milieu du chevelu des radicelles. Elles s'attachent aussi aux corps solides.

Ces Mollusques se nourrissent de matière verte et de végétaux en décomposition. Baudon a observé qu'ils aiment beaucoup les substances animales, et qu'on était sûr d'en trouver abondamment et de très grandes dans les eaux, pas trop dormantes, où des charognes s'étaient putréfiées.

Les Pisidies rampent avec facilité; elles exécutent même des espèces de sauts. On assure que, dans certaines circonstances, elles se tiennent à la surface de l'eau et peuvent v nager.

OBS. — C. Pfeisser a séparé le premier les *Pisidies* des *Cyclades*. Les principale, différences de ces deux genres consistent dans l'absence ou la présence du siphon anal, et dans la forme plus ou moins inéquilatérale ou équilatérale de la coquille.

Chez les Mulettes, l'extrémité du test la plus courte se trouve l'antérieure; chez les Pisidies, c'est la plus longue. Les dents cardinales sont très petites. On peut dire qu'il en existe en réalité deux à chaque valve, une antérieure et une postérieure. Quand elles sont bien développées et bien distinctes, leur situation plus ou moins oblique donne à l'ensemble la figure d'un V renversé. C'est ce qui a lieu souvent du côté gauche. La dent antérieure paraît, chez certains individus, tronquée et crénelée. Quelquefois la postérieure est rudimentaire ou manque tout à fait. Cela arrive surtout dans la valve gauche. Plus souvent cette dernière dent se soude avec la dent antérieure; ce qui nous est offert très habituellement par la valve droite. Voilà pourquoi cette valve paraît n'avoir en général qu'une dent solitaire. Les lamelles, plus ou moins élevées, présentent des saillies dentiformes assez grandes, écartées des dents cardinales, en avant (dents antérieures ou latéro-antérieures) et en arrière (dents postérieures ou latéro-postérieures). Ces dents sont doubles dans la valve droite, et presque simples dans la gauche. Les dents latéro-antérieures et latéro-postérieures internes ou inférieures (l'animal étant supposé marchant) sont toujours les plus grandes; celles de la valve droite sont presque égales, celles de la valve gauche sont reçues entre les deux dents de l'autre valve. Les dents latéro-antérieures et latéro-postérieures externes ou supérieures sont tout à fait rudimentaires ou nulles dans la valve gauche.

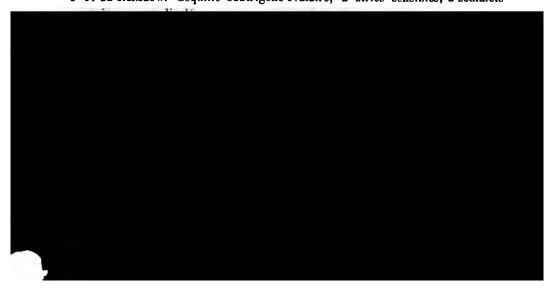
Cet article était rédigé, lorsque j'ai eu connaissance de deux Mémoires tout récemment publiés sur les Pisidies françaises, l'un par M. Gassies, dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux (t. XX, 2° et 3° livraison, 1855) (¹), l'autre par M. de Cessac, dans le Bulletin de la Société des sciences naturelles de la Creuse (t. II, 1855) (²). Ces deux Mémoires présentent sept nouvelles Pisidies! Dans ce nombre je ne puis voir que de légères modifications, permanentes ou passagères, de quelques Pisidies connues. Les deux conchyliologistes distingués, auteurs de ces Mémoires, appartiennent malheureusement à cette jeune école, trop facile, dont j'ai parlé dans mon introduction (page 7), qui croit étendre la science en augmentant, sans motifs suffisants et sans mesure, le nombre des espèces.

. M. le docteur Baudon s'occupe, dans ce moment, d'un travail critique sur les différentes formes que peuvent revêtir les *Pisidies* françaises; il a bien voulu me communiquer ses observations. J'ai vu avec plaisir qu'il réduisait considérablement les espèces de notre pays.

Le genre Pisidie comprend les six espèces suivantes :

Dents cardinales non saillantes, rudimentaires, imparfaitement disposées en V renversé; latérales grandes et épaisses (Coquille fortement inéquilatérale).

1º P. DE HENSLOW. Coquille subtrigone ovalaire, à stries sensibles, à sommets



PISIDIE. 584

\*\*\* Dents cardinales peu saillantes, médiocrement développées, non disposées en V renverse ; latérales médiocres et minces.

# A. Coquille fortement inéquilatérale.

3. P. DE CAZERTE. Coquille subtrigone-ovale, à stries peu marquées, à sommets obtus, inappendiculés, quelquefois caliculés.

# B. Coquille à peine inéquilatérale.

- 4. P. BRILLANTE. Coquille subovale-orbiculaire, à sommets peu élevés, obtus.
- 5º P. NAINE. Coquille suborbiculaire, à sommets élevés un peu aigus.
- 6. P. obtuse. Coquille subtrigone-globuleuse, à sommets très élevés, obtus.

# 1º PISIDIE DE HENSLOW. - PISIDIUM HENSLOWANUM .- 11. LII, fig. 1 à 10.

Tellina Henslowana, Shepp., Descr. Brit. she'ls, in Trans. Linn., XIV, 1823, p. 149, 150. Cyclas appendiculata, Leach, in Turt., Shells Brit., 1831, p. 15, fig. 6.

Pisidium acutum, L. Pfeiff., in Wiegm. Arch., 1831, I, p. 230.

P. Henslowianum, Jen., Monogr. Cycl., in Trans. Cambridg., 1833, IV, p. 308, pl. XXI, fig. 6-9.

- β Inappendiculatum. Coquille de même taille, inappendiculée; extrémité antérieure moins avancée; sommets conformes; dents cardinales plus saillantes (Bourg.!, var. B, Amæn. Mal., 7, p. 51). D'un jaune pâle, rougeâtre vers le bord supérieur. Pl. LII, fig. 8 à 10.
- y pallidum. Coquille un peu plus petite, inappendiculée; extrémité antérieure plus avancée; sommets moins gonflés; dents cardinales plus aigues? (P. pallidum, Gass., Descr. Pisid. Aquit., pl. 1, fig. 10).
- & Bonnafouxianum. Coquille un peu plus grande, inappendiculée; extrémité antérieure peu avancée; sommets très gonflés; dents cardinales conformes (P. Bonnafouxianum, Cess., Descr. nouv. Pisid., p. 6). Blanchâtre, quelquefois violâtre au-dessous des sommets.
- **Dupuyanum.** Coquille plus petite, inappendiculée; extrémité antérieure plus avancée; sommets médiocrement proéminents; dents cardinales un peu plus saillantes (*P. Dupuyanum*, Norm. !, Coup d'œil Cycl., p. 5). Cendrée, violacée aux sommets ou couleur de corne.
- Z Jaudontanum. Coquille beaucoup plus grande, inappendiculée; extrémité autérieure un peu avancée; sommets peu élevés; dents cardinales assez obtuses (P. Jaudonianum, Gass., loc. cit., p. 18, pl. II, fig. 2). Le P. nucleus, var. C. Henslowianum, Gass., paraît n'être qu'un diminutif de cette variété.
- S Recluzianum. Coquille très petite, plus ovale, plus comprimée, inappendiculee; extrémité antérieure beaucoup plus avancée; sommets peu élevés; dents cardinales plus aigues (P. Recluzianum, Bourg., in Journ. conch., juin 1852, p. 174, pl. VIII, fig. 8) D'un corné pâle.

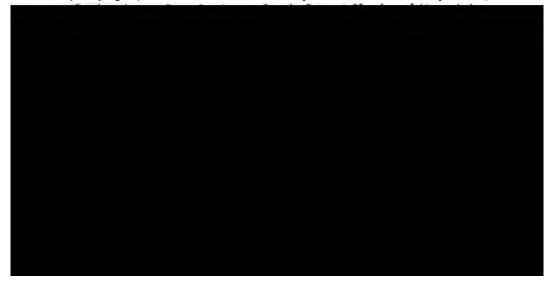
Animal blanchâtre. Pied court, large à la base, pointu. Manteau à bords grisâtres. Siphon respiratoire, court, subconique, tronqué à l'extrémité, à bords entiers.

Coquille transversalement ovale ou subtrigone-ovalaire, oblique, très ventrue, très inéquilatérale, à stries transversales assez marquées, fines, presque égales; peu mince, assez solide, luisante, presque opaque, d'un corné jaunâtre souvent uniforme, quelquefois roussâtre ou rougeâtre vers le haut; côté antérieur très avancé, obliquement étroit, subangulaire-arrondi; côté postérieur assez court, tronqué-arrondi; bord inférieur arqué, assez obtus (les valves fermées); bord supérieur très convexe, presque anguleux. Sommets enflés, très élevés, pointus, terminés par un appendice lamelliforme dirigé de dedans en dehors. Ligament visible à l'extérieur, étroit. Charnière très épaisse, offrant en dessous un relief très arqué et très sinueux. Dents cardinales très petites, très peu saillantes, presque rudimentaires, disposées très imparfaitement en V renversé, quelquefois accolées et comme agglomérées; l'antérieure irrégulièrement carrée ou subarrondie, quelquefois un peu conique, mais toujours très obtuse, paraissant souvent tuberculeuse ou comme formée de deux denticules soudées; la postérieure plus petite. Dents latérales grandes, élevées, très épaisses, subtriangulairesarrondies, assez obtuses; les antérieures beaucoup plus grandes que les postérieures. Nacre blanchâtre. - Hauteur, 2 à 3 millimètres; longueur, 3 à 4; épaisseur, 2 à 2 1/2.

Reproduction. Plusieurs individus de la var. inappendiculatum recueillis à Toulouse, dans le canal de Brienne, portaient des petits près de naître. Ces petits avaient une coquille parsaitement elliptique, assez comprimée, offrant un grand diamètre d'environ 0<sup>mm</sup>, 75. Dans une Pisidie de taille moyenne, j'en ai compté 7, dans une autre 13, dans une autre 15.

HAB. L'Aube (Ray et Drouet), l'Yonne (Cotteau), le Gers (Dupuy).

La var. inappendiculatum se trouve dans l'Aube, l'Oise et le Lot-et-Garonne (Bourguignat), la Haute-Garonne; la var. pallidum, dans un fossé près d'Agen



PISIDIE. 588

### 2º PISIDIE FLUVIALE. - PISIDIUM AMNICUM. - Pl. LII, fig. 41 à 15.

```
Tellina amnica, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 205.

T. striata, Schröt., Fluss-Conch., 1799, p. 193.

T. rivalis, Mat., Spec. Tell., in Trans. Linn., 1797, III, p. 44, pl. XIII, fig. 37, 38.

Cyclas palustris, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 106.

Cardium amnicum, Mont., Test. Brit., 1803, p. 86.

Cyclas amnica, Flem., in Edinb. Encycl., 1814, VII, 1, p. 92.

C. obliqua, Lam., Anim. sans vert., 1818, V, p. 559.

Pisidium obliquum, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 124, pl. V, fig. 19, 20.

Pisidium amnicum, Jen., Monogr. Cycl., in Trans. Cambridg., 1833, IV, p. 309, pl. XIX, fig. 2.
```

- β savesceus. Coquille de même taille, d'un jaune très pâle uniforme.
- y striolatum. Coquille plus petite, à rides plus saillantes et un peu plus écartées (var. β, Jen., loc. cit.).
- & leevinsculum. Coquille plus grande, à rides demi-effacées (var. y, Jen., loc. cit.).
- e mitidum (var. B, Gass., Moll. Agen., p. 208). Coquille plus petite, à rides presque ou tout à fait effacées, assez luisante.
- Coquille très petite, à rides moins fortes, assez régulières (Pisidium intermedium, Gass., Descr. Pisid. Aquit., p. 11, pl. Ire, fig. 4).

   Passage entre les var. nitidum et Gratelupeanum.
- n Gratelupeanum. Coquille très petite, à rides plus serrées et plus régulières (Pisidium Grateloupianum, Norm., Coup d'ail Cycl., p. 4).
- 9 inflatum. Coquille à sommets plus ensiés (*Pisidium inflatum*, Még., in Porro, Mal. Com., 1838, p. 121, pl. II, fig. 13. Cyclas Pfeifferi, Ziegl.) Pl. LII, fig. 15, var. 7.

Animal un peu transparent, blanchâtre ou grisâtre. Pied peu allongé, assez large à la base, légèrement et brusquement pointu, un peu épais. Manteau bordé de gris. Siphon respiratoire court, subconique ou cylindracé-conique, obliquement tronqué à l'extrémité, à peine recourbé.

Coquille subtrigone-ovalaire, assez ensiée, manisestement inéquilatérale, à rides transversales saillantes, assez grosses, presque égales et assez régulières; un peu épaisse, solide, luisante, opaque, gris roussâtre ou cendré jaunâtre, quelquesois marquée de 2 ou 3 bandes brunes ou noirâtres, très souvent bordée insérieurement d'une large bande pâle jaunâtre ou blanchâtre; côté antérieur très arrondi; côté postérieur beaucoup moins avancé et un peu plus haut que l'antérieur, subtronqué-arrondi; bord insérieur légèrement arqué, assez obtus; bord supérieur très convexe. Sommets assez élevés, saiblement ridés, luisants, quelquesois excoriés. Ligament peu visible à l'extérieur, court, étroit. Charnière épaisse, offrant en dessous un relief arqué, assez sinueux. Dents cardinales médiocrement développées, assez saillantes, disposées en V renversé; l'antérieure oblique, subtriangulaire-carrée; la postérieure un peu plus oblique et plus étroite. Dents laté-

rales un peu grandes, élevées, minces, subtriangulaires arrondies, obtuses, les antérieures plus grandes et moins émoussées que les postérieures. *Nacre* d'un blanc un peu azuré. — Hauteur, 6 à 8 millimètres; longueur, 7 à 12; épaisseur, 4 à 6.

HAB. Presque toute la France; a été observée dans le Pas-de-Calais (Bouchard), la Moselle (Joba!), la Sarthe (Goupil), le Rhône (Terver), l'Aube (Cotteau), le Maine-et-Loire (Millet), la Loire-Inférieure (Caillaud), la Gironde (Des Moulins), les Landes (Grateloup), les Basses-Pyrénées (Mermet), le Lot-et-Garonne (Gassies!), le Gers (Dupuy!), la Haute-Garonne (Noulet), l'Ariége, l'Aude, le Gard...; se rencontre aussi en Corse, à Bastia (Requien!), à Ajaccio.

La var. flavescens se trouve à Lyon, à Montpellier, à Toulouse; la var. striolatum à Pamiers, à Perpignan; la var. læviusculum à Paris, à Toulouse; la var. nitidum à Agen (Gassies!), dans les Cévennes; la var. intermedium à Saint-Féréol près d'Agen (Gassies); la var. Gratelupeanum à Valenciennes, à Toulouse; la var. inflatum à Grenoble.

· Vit dans les rivières, les ruisseaux, les fossés, les mares.

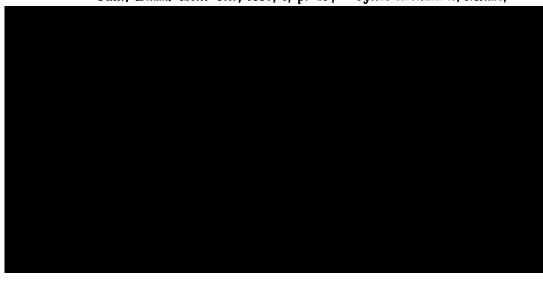
OBS. — La var. Gratelupeanum peut être regardée comme une nuance embellie du type (Normand). Malgré sa petite taille et ses rides plus régulières, je n'ai pu me résoudre à la considérer comme une espèce distincte.

La coquille de cette *Pisidie* est hérissée de très petits poils (Normand), comme celle de la plupart des *Cyclades*.

3° PISIDIE DE CAZERTE. — PISIDIUM CAZERTANUM. — Pl. LII, fig. 16 à 32.

Cardium Cazertanum, Poli, Test. Sic., 1791, I, p. 65, pl. XVI, fig. 1. Pisidium cinereum, Ald., Cat. Northumb. suppl., 1837, p. 4. P. Cazertanum, Bourg.!, in Voy. mer Morte, Mollusques, 1853, p. 80.

β australe. Coquille de même taille ou à peine plus grande, un peu plus inéquilatérale, un peu moins ventrue, à stries moins sensibles (*Pisidium australe*, Phil., Enum. Moll. Sic., 1836, I, p. 39; — Cyclas lenticularis, Norm.!,



PISIDIE. 585

ζ Iratianum. Coquille de même taille, un peu plus allongée, blanchâtre (Pisidium Iratianum, Dup., loc. cit., n° 234).

- n Gasslestanum. Coquille beaucoup plus petite, plus allongée, moins arrondie en avant, plus enslée vers le haut (*Pisidium Gassiesianum*, Dup., *loc. cit.*, janvier 1849, n° 232. *P. limosum*, Gass.!, *Moll. Agen.*, mars 1849, p. 206, pl. II, fig. 10, 11). Pl. LII, fig. 31.
- 9 caliculatum. Coquille de même taille ou un peu plus grande, à sommets caliculés (Pisidium caliculatum, Dup., loc. cit., n° 229). Pl. LII, fig. 32.

Animal légèrement transparent, blanchâtre ou grisâtre. Pied un peu allongé, légèrement pointu. Manteau à bords grisâtres. Siphon respiratoire subconique, obliquement tronqué à l'extrémité, à orifice un peu large, à bords entiers.

COQUILLE obliquement ovalaire, presque arrondie, légèrement ventrue, assez inéquilatérale, à stries longitudinales peu marquées, fines, un peu inégales; très mince, un peu fragile, luisante, demi-transparente, d'un gris roussatre ou jaunâtre, quelquesois tout à sait cendrée, ordinairement bordée inférieurement de jaunatre très pâle; côté antérieur assez exactement arrondi, à peine anguleux; côté postérieur presque moitié plus court que l'antérieur, très obtusément convexe; bord inférieur arqué, bien tranchant; bord supérieur très convexe. Sommets un peu enslés, peu élevés, très obtus, lisses, luisants. Ligament non visible à l'extérieur. Charnière médiocrement épaisse, offrant en dessous un relief faiblement arqué, peu sinueux. Dents cardinales extrêmement petites, médiocrement saillantes, non disposées en V renversé, accolées obliquement, quelquefois irrégulièrement opposées; l'antérieure en forme de petit mamelon ovoïde ou arrondi, très obtus; la postérieure à peine plus petite, de la même forme. Dents latérales peu grandes, médiocrement élevées, minces, subtriangulaires-arrondies, obtuses; les antérieures plus grandes que les postérieures. Nacre blanchâtre, à peine azurec. — Hauteur, 3 à 4 millimètres; longueur, 4 à 61/2; épaisseur, 2 à 3.

HAB. Presque toute la France; a été observé dans l'Aube (Ray), le Lot-et-Garonne (Gassies), le Gers (Dupuy), la Haute-Garonne.

La var. australe se trouve dans le département du Nord (Normand), dans l'Aube (Ray et Drouët), le Gers (Dupuy), le Var (Mouton), la Corse (Blauner), à Ajaccio (Requien!); la var. thermale dans les eaux chaudes des Pyrénées (Dupuy); la var. pulchellum dans les Vosges (Puton), l'Aube (Ray et Drouët), le Lot-et-Garonne (Gassies), la Dordogne, le Gers (Dupuy), les Pyrénées; la var. Normandianum dans le Gers à Tournecoupe (Dupuy), à Valenciennes (Normand!); la var. Iratianum à Toulouse; la var. Gassiesianum dans le Lot-et-Garonne (Gassies), le Gers (Dupuy); la var. caliculatum dans le Gers près de Bives (Dupuy).

Vit dans les sources, les ruisseaux, les fossés, les réservoirs, surtout dans les eaux calcaires.

OBS. — C'est une des espèces qui varient le plus suivant les localités. J'ai cru devoir conserver comme variétés les principales formes signalées par les auteurs.

Le Pisidium Baudonianum de Cessac se rapproche beaucoup de la var. Normandianum; il est plus nettement tétragone.

Les Pisidium rotundatum de Cessac et globulosum de Gassies semblent faire le passage entre le Cazertanum et le nitidum, ou peut-être le pusillum; il faudrait voir si leur siphon est crénelé ou entier.

Le Pisidium sinuatum de Bourguignat! (Journ. conch., 1851, p. 421, et 1852, p. 49, pl. I, fig. 6, 10) n'est qu'une forme anormale de cette espèce, remarquable par une sinuo-sité ou échancrure du bord inférieur (Journ. conch., 1853, p. 277).

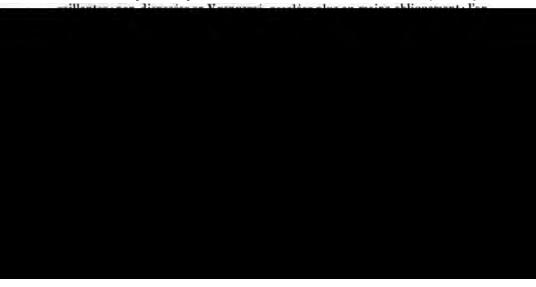
4° PISIDIE BRILLANTE. — PISIDIUM NITIDUM. — Pl. LII, fig. 33 3 37.

Pisidium nitidum, Jen., Monogr. Cycl., in Trans. Cambridg., 1833, IV, p. 304, pl. XX, fig. 7, 8. Cyclas nitida, Hanley, Spec. shells, 1843, I, p. 90, et Suppl., pl. XIV, fig. 46; non Adams. Pisidium incertum, Norm.!, Coup d'ail Cycl., 1854, p. 6.

β splendens (Baudon!, Mss.). Coquille plus grande, moins striée, plus solide, un peu épaisse à la marge; sommets plus enflés.

Animal blanchâtre. Pied médiocrement long, un peu dilaté à la base, légèrement pointu. Manteau bordé de grisâtre. Siphon respiratoire court, un peu en entonnoir, à orifice large et évasé, à bords plus ou moins plissés et crénelés.

Coquille orbiculaire-subovale, assez ventrue, très peu inéquilatérale, à stries transversales médiocrement marquées, fines, un peu égales; très mince, à peine solide, brillante, transparente, d'un jaune plus ou moins pâle, tantôt unicolore ou plus vif au bord inférieur, tantôt avec des bandes transversales grisâtres; côté antérieur arrondi; côté postérieur à peine moins avancé que l'antérieur, subtronqué-arrondi; bords inférieur et supérieur assez convexes, le premier peu tranchant. Sommets un peu ensiés et élevés, assez obtus, lisses, luisants. Ligament non visible à l'extérieur. Charnière mince, offrant en dessous un relief médiocrement arqué, très peu sinueux. Dents cardinales extrêmement petites, peu



PISIDIE. 587

### 5° PISIDIE NAINE. - PISIDIUM PUSILLUM. - Pl. LII, fig. 38 à 42.

Tellina pusilla, Gmel., Syst. nat., 1788, p. 3231.

Cyclas fontinalis (partim), Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 103.

Pisidium fontinale, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 125, pl. V, fig. 15, 16.

Cyclas pusilla, Turt., Conch. Brit., 1822, p. 251, pl. II, fig. 16, 17.

Pisidium pusillum, Jen., Monogr. Cycl., in Trans. Cambridg., 1833, p. 302, pl. XX, fig. 4-6.

- β striatum. Coquille à stries plus profondes (var. y, Jen., loc. cit.).
- y umbonatum. Coquille à sommets plus proéminents (var. β, Jen., loc. cit.).
- & alligatum. (Baudon!, Mss.). Coquille plus grande, plus largement striée, à sommets plus proéminents.
- c quadrilaterum (Baudon!, Mss.). Coquille beaucoup plus petite, subquadrilatère, très ventrue.

Animal blanchâtre, un peu rose ou roussâtre. Pied un peu plus long que la coquille, grèle, un peu obtus. Manteau bordé de gris roussâtre. Siphon respiratoire court, subconique ou cylindracé, tronqué, à orifice petit et à bord entier.

Coquille orbiculaire, peu ventrue, à peine inéquilatérale, à stries transversales médiocrement marquées, fines, un peu inégales; mince, un peu solide, luisante, demi-transparente, d'un jaune pâle uniforme, quelquefois légèrement cendré; côté antérieur très arrondi et un peu anguleux; côté postérieur à peine moins avancé que l'antérieur, très convexe; bord inférieur arqué, sensiblement tranchant; bord supérieur très convexe. Sommets un peu enflés et un peu élevés, très obtus, à peine striés. Ligament non visible à l'extérieur, étroit. Charnière mince, offrant en dessous un relief arqué, un peu sinueux. Dents cardinales très petites, peu saillantes, non disposées en V renversé, accolées plus ou moins obliquement; l'antérieure en forme de tubercule émoussé, un peu irrégulier; la postérieure rudimentaire ou nulle. Dents latérales médiocres, peu élevées, assez minces, subtriangulaires, assez obtuses; les antérieures à peine plus grandes que les postérieures. — Hauteur, 2 à 3 millimètres; longueur, 2 à 4; épaisseur, 1 à 2.

HAB. Presque toute la France; la Corse, à Bastia, Bonifacio (Requien). Les var. alligatum et quadrilaterum se trouvent dans l'Oise (Baudon). Vit dans les sources, les fontaines, les marais.

Obs. — Garnier (Moll. Somm., 1840, p. 325 et 326) signale trois variétés (pallida, brunnea, minor). Faute de caractères suffisants, il est bien difficile de décider si ces nuances appartiennent réellement au Pisidium pusillum, et si elles diffèrent sensiblement des deux variétés déjà décrites.

6° PISIDIE OBTUSE. - PISIDIUM OBTUSALE. - Pl. LII, fig. 43 à 46.

Tellina minima, Stud., Faunul. Helvet., in Coxe, Trav. Switz., 1789, III, p. 439, (sans caract.).

Cyclas obtusalis, Lam., Anim. sans vert., V, 1818, 559.

C. minima, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 93.

Pisidium obtusale, C. Pfeiff., Deutschl. Moll., 1821, I, p. 125, pl. V, fig. 21, 22.

Cyclas gibba, Ald., Cat. shells, in Trans. Northumb., 1830, I, p. 41.

Pisidium fontinale, var. obtusale, Held, in Isis, 1837, p. 306.

Cyclas fontinalis, var. B obtusalis, Dup., Moll. Gers, 1843, p. 89.

β marginatum. Coquille avec une large bande jaunâtre au bord inférieur.

y ventrossum. Coquille un peu plus trigone, plus ventrue (var. β, Jen., loc. cit.).

Annual d'un gris plus ou moins foncé, quelquesois jaunâtre ou roussâtre. Pied dépassant la longueur de la coquille, un peu aigu. Manteau bordé de gris roussâtre. Siphon respiratoire court, subconique, tronqué, à orifice petit et à bords entiers.

Coquille subtrigone-globuleuse, très ventrue, un peu inéquilatérale, à strics transversales médiocrement marquées, un peu espacées, fines, presque égales; mince, fragile, luisante, demi-transparente, d'un corné jaunâtre, quelquefois roussâtre ou gris foncé, souvent bordée de jaune clair; côté antérieur arrondi et assez anguleux; côté postérieur un peu moins avancé que l'antérieur, assez convexe; bord inférieur arqué, très obtus; bord supérieur extrêmement convexe, presque anguleux. Sommets très enflés, très élevés, obtus, recourbés en dedans, légèrement striés. Ligament non visible à l'extérieur. Charnière mince, offrant en dessous un relief très arqué, assez sinueux. Dents cardinales très petites, peu saillantes, non disposées en V renversé, accolées plus ou moins obliquement; l'antérieure en forme de tubercule émoussé; la postérieure rudimentaire ou nulle. Dents latérales médiocres, peu élevées, assez minces, subtriangulaires, assez ob-



un peu épais, denticulés. — Pied plus ou moins large. — Siphon anal développé. — Siphon respiratoire court. — Branchies très inégales, striées.

Coulle subglobuleuse, subinéquilatérale, à sommets plus ou moins médians. — Ligament sur l'extrémité la plus courte, très peu en arrière, intérieur ou extérieur. — Dents cardinales assez obliques, 1 ou 2 dans la valve droite, 2 dans la valve gauche. — Dents latérales doubles dans la valve droite, presque simples dans la gauche.

Les Cyclades sont des Acéphales généralement petits, qui vivent plus ou moins enfoncés dans la vase ou le sable des eaux vives et dormantes, et s'attachent aux corps solides submergés.

Ces mollusques rampent très bien sur les plantes aquatiques et même à la surface de l'eau, au moins pendant leur jeunesse.

Ils possèdent une coquille ordinairement mince, plus ou moins comprimée et transparente pendant le jeune âge.

OBS. — Gray (1847) et Mörch (1853) ont cru devoir reprendre le nom de Scopoli, qui se trouve en réalité le plus ancien. Leur exemple a été suivi par Bourguignat (1853) et Normand (1854). Je ferai remarquer en passant que ce nom doit s'écrire avec un E et non avec un E.

Les Cyclades constituent un genre difficile à étudier. Les observateurs superficiels peuvent prendre, pour des valves de ce genre, des carapaces de Cypris faba ou d'Isaura cycladoïdes.....

L'animal possède en arrière un tube ou siphon plus ou moins développé, très extensible, contractile, divisé en deux branches, une supérieure (siphon anal), un peu pointue, entière à l'extremité; l'autre inférieure (siphon respiratoire), plus grosse, tronquée et quelquefois quadrifide ou ciliée.

Les sommets des valves sont tuberculiformes dans certaines espèces, et comme recouverts d'une très petite coquille collée au point initial des deux battants. Les valves sont dites alors caliculées.

Normand a constaté que la plupart des Cyclades sont hérissées de poils très courts pendant leur jeunesse.

Les dents cardinales sont disposées comme chez les *Pisidies*; elles s'engrènent de manière que la plus grande du côté gauche se trouve la première; viennent ensuite les deux dents du côté droit, puis la petite du côté gauche. Les dents latéro-antérieures et latéro-postérieures internes ou inférieures sont ordinairement les plus grandes; celles de la valve droite paraissent assez inégales (l'antérieure se montrant habituellement la plus forte); celles de la valve gauche, quand la coquille est fermée, sont placées entre le doubles dents de l'autre valve. Les dents latéro-antérieures et latéro-postérieures externes ou supérieures sont tout à fait rudimentaires dans la valve gauche.

Le genre Cyclade comprend les cinq espèces suivantes :

- \* Dents cardinales au nombre de 2, disposées en V renversé.
- 1° C. RIVICOLE. Coquille subelliptique-arrondie, assez ventrue, sensiblement et assez régulièrement ridée, peu mince, non caliculée; ligament apparent.
- 2° C. connés. Coquille subarrondie, très ventrue, faiblement et un peu irrégulièrement ridée, mince, non caliculée; ligament ordinairement non apparent.
- 3° C. solide. Coquille subtrigone-arrondie, assez ventrue, fortement et très régulièrement ridée, très épaisse, non caliculée; ligament non apparent.
  - \*\* Deuts cardinales, ordinairement une, non disposées en V renverse (quand il y en a 2).
- 4° C. LACUSTRE. Coquille arrondie-rhomboïde, comprimée, à peine ridée, très mince, caliculée ou non caliculée; ligament ordinairement non apparent.
- 5° C рв Ryckholt. Coquille arrondie-trigone, très enflée, finement ridée, très mince, caliculée; ligament apparent.

4° CYCLADE RIVICOLE. - CYCLAS RIVICOLA. - Pl. LII, fig. 47 à 50; LIII, fig. 4 à 16.

Cycles cornes a, Drap., Tabl. Moll., 1801, p. 103.

Cardium corneum, var., Mont., Test. Brit., 1803, p. 86.

Cycles cornea, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 128, pl. X, fig. 1-3: non Lam.

Tellina cernea, var. β, Mat. et Rack., Cat. Brit. test., in Trans. Linn., 1807, VIII, p. 59.

Cycles rivicola, Leach, in Lam.!, Anim. sans vert., 1818, V, p. 558.

Sphærium riviculum, Leach, in Mörch, Cat. conch., 1853, II, p. 30.

Sph. rivicola, Bourg.!, in Amæn., 1853, p. 6.

Sphoerium rivicola, Bourg.!, Monogr. Sph., 1854, p. 12.

Animal d'un gris jaunâtre ou brunâtre. Pied dilaté, un peu renflé vers l'extrémité, comprimé, d'un blanc grisâtre. Manteau gris foncé sur les bords. Branchies brunâtres ou roussâtres, quelquesois d'un gris légèrement rougeâtre. Siphons



CYCLADE.

au sommet; la postérieure plus oblique, étroite. Dents latérales médiocres, minces, subtriangulaires, assez obtuses, les antérieures un peu plus grandes que les postérieures. Impressions musculaires et palléales très peu apparentes. Nacre blanche, à peine azurée. — Hauteur, 15 à 20 millimètres; longueur, 20 à 25; épaisseur, 10 à 15.

REPRODUCTION. On trouve souvent dans les branchies extérieures tout à la fois des œufs et des petits (Jacobson).

Au moment de la naissance, les petits présentent 4 millimètres de diamètre; ils ressemblent à la mère, mais sont beaucoup plus aplatis; leur pied paraît proportionnellement plus grand; l'animal le fait sortir très souvent.

HAB. La France septentrionale et centrale; plus rare dans le midi.

Vit dans l'Escaut, la Moselle, la Seine, l'Indre, la Loire, la Charente, la Saône, la Dordogne, l'Adour. J'en ai reçu de beaux individus du canal de la citadelle de Lille.

Ons. — Cette espèce est la plus grande de France. Du sommet partent des rayons très peu apparents, très fins. Dans certains individus, la partie supérieure est roussatre ou rougeatre, plus ou moins pale. Une bande jaune claire borde quelquesois la partie inférieure des valves.

Les jeunes individus sont un peu plus allongés, très comprimés et d'un jaune clair uniforme. Le corps des adultes est long de 11 à 12 millimètres. Les branchies externes ont 6 millimètres de longueur et 1<sup>ma</sup>,50 de largeur.

2º CYCLADE CORNÉE. - CYCLAS CORNEA. - Pl. LIII, fig. 17 à 30.

Tellina cornea, Linn., Syst. nat., éd. X, 1758, I, p. 678.

Tellina rivalis, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 202.

Sphærium corneum, Scop., Intr. ad hist. nat., 1777, p. 398.

Cardium nux, Da Costa, Test. Brit., 1778, p. 173, pl. XIII, fig. 2, 2.

Nux nigella, Humphr., Mus. Calonn., 1797, p. 59.

Cardium cinereum, Mont., Test. Brit., 1803, p. 86.

Cyclas cornea (partim), Lam., Anim. sans vert., 1818, V, p. 538; non Drap.

Sphoerium corneum, Bourg.!, Monogr. Sph., p. 21.

Vulgairement la Came des ruisseaux, la Telline fluviatile.

- β Scaldiana. Coquille un peu plus grande, plus rude, à sommets plus enfiés (Cyclas Scaldiana, Norm.!, Not. nouv. Cycl., 1844, p. 5, fig. 1, 2; — Sphærium Scaldianum, Norm.!, Coup d'œil Cycl., 1854, p. 1). — Sous-var. citrîna jaunâtre, concolore (Sphærium citrinum, Norm.!, loc. cit. — Le ligament est un peu apparent).
- y rivalis. Coquille un peu plus grande, légèrement subquadrangulaire, à sommets plus enflés (Cyclas rivalis (partim). Drap., Hist. Moll., 1805, p. 129; C. cornea (partim), Lam., Anim. sans vert, V, 1818, p. 558). Sous-var. vittata, à bandes jaunâtres (Cyclas rivalis, var. è vittata, Garn., Moll. Somm., p. 523).

8 mucleus. Coquille plus globuleuse (Cyclas nucleus, Stud., Kurz. Verzeichn., 1820, p. 93;—C. cornea, var. b intumesceus, Menke, Syn. Moll., 1830, p. 111;—C. flavescens., Macgill., Moll. Scotl., 1844, p. 246.—C. isocardioides, Norm., in Litt. ex Gass., 1849;—C. rivalis, var. B isocardioides, Gass.!, Moll. Agen., 1849, p. 203).

Annal grisâtre, plus ou moins pâle, quelquesois roussâtre ou brunâtre. Pied un peu plus allongé que la coquille, lancéolé, atténué vers l'extrémité, assez pointu, transparent, un peu laiteux, légèrement rosé vers l'extrémité. Manteau à bords gris. Siphons un peu allongés, d'un gris pâle légèrement couleur de chair, tronqués; le respiratoire cylindracé, à orifice médiocre, un peu jaunâtre; l'anal un peu conique, à orifice petit.

Coquille subelliptique-courte, presque arrondie, très enslée, presque globuleuse, subéquilatérale, à rides transversales faiblement marquées, subinégales, peu régulières; mince, un peu solide, légèrement luisante surtout au sommet, un peu transparente, olivâtre ou gris olivâtre tantôt unicolore, tantôt avec quelques zones transversales inégales plus foncées, très souvent avec deux ou trois bandes d'un jaune clair dont une plus large marginale; côté antérieur obtus; côté postérieur à peu près avancé comme l'antérieur, arrondi, à peine subtronqué; bord inférieur légèrement arqué ou presque droit, tranchant; bord supérieur convexe. Sommets assez élevés, presque lisses. Ligament ordinairement non visible à l'extérieur, court. Charnière médiocre, offrant en dessous un relief arqué, assez sinueux. Dents cardinales petites, disposées en V renversé assez évasé, quelquefois rapprochées et même soudées; l'antérieure assez oblique, étroite, presque carrée, tronquée au sommet; la postérieure également oblique, à peine plus étroite. Dents latérales médiocres, minces, subtriangulaires, un peu obtuses; les antérieures plus grandes que les postérieures. Impressions musculaires à peine visibles; palléales nulles. Nacre d'un blanc bleuâtre. — Hauteur, 7 à 11 millimètres; longueur, 8 à 16; épaisseur, 6 à 8.

Presentation Dans les branchies internes d'un individu de le ver sueleus i'ai

CYCLADE. 593

OBS. – La variété Scaldiana fait le passage vers le Cyclas rivicola; elle est remarquable par son ligament, qui commence à paraître un peu à l'extérieur; mais cette saillie, signalée par Bourguignat, est tellement faible qu'elle avait échappé au savant naturaliste qui a décrit le premier cette Cyclade.

Le bord inférieur de la coquille est ordinairement obtus, quand les valves sont fermées. Dans la var. nucleus, ce bord est à peu près nul.

```
3° CYCLADE SOLIDE. - CYCLAS SOLIDA. - Pl. LIII, fig. 31 à 33.
```

```
Cyclas solida, Norm., Not. nouv. Cycl., 1844, p. 6, fig. 3, 4. Sphærium solidum, Bourg.!, Amæn., 1853, p. 6. Sphærium solidum, Bourg.!, Monogr. Sph., 1854, p. 11.
```

Animal blanc. Siphons très courts, transparents, rougeâtres ou orangés.... (Normand).

Coquille subtrigone-arrondie, assez ventrue, subéquilatérale, à rides transversales saillantes, assez grosses, égales, très régulières, assez élégantes; épaisse, solide, luisante, opaque, d'un jaune-citron assez uniforme, plus pâle vers le haut; côté antérieur arrondi; côté postérieur un peu plus avancé et un peu plus obtus que l'antérieur; bord inférieur arqué, assez obtus; bord supérieur convexe, comme bossu. Sommets assez élevés, obtus, ridés. Liqument non visible à l'extérieur, court. Charnière très épaisse, offrant en dessous un relief fortement arqué, très sinueux. Dents cardinales extrêmement petites, semblables à des mamelons comprimés, quelquefois un peu pointus, disposées imparfaitement en V renversé, quelquefois un peu écartées et presque opposées au sommet (c'est-à-dire en V renversé extrêmement ouvert), d'autres fois rapprochées et presque parallèles; l'antérieure oblique, subtriangulaire-ovale ; la postérieure plus courte, rudimentaire ou presque nulle. Dents latérales assez grandes, très épaisses, subtriangulaires-obtuses, épaisses. Impressions musculaires faiblement marquées; palléales nulles. Nacre blanche, un peu laiteuse, quelquesois légèrement azurée. — Hauteur, 5 à 7 1/2 millimètres; longueur, 6 à 10; épaisseur, 4 à 6.

HAB. Le nord de la France, à Valenciennes, dans l'Escaut (Normand). Elle aime à s'enfoncer dans la vase.

Obs. — Cette espèce est remarquable par l'épaisseur de son test et de sa charnière, et aussi par ses rides saillantes régulières. Ces caractères lui donnent quelques rapports avec les Cyrènes. Toutefois ils ne me paraissent pas suffisants pour établir un groupe particulier (Cyrenastrum), ainsi qu'on l'a proposé dernièrement.

Dans les jeunes, la partie supérieure est plus ou moins grisâtre, la coquille ne présente pas de petits poils, comme celle des autres espèces (Normand).

```
4º CYCLADE LACUSTRE. -- CYCLAS LACUSTRIS. -- Pl. LIII, fig. 34 à 39.
```

```
Tellina lacustris, Müll., Verm. hist., 1774, II, p. 204.

Cardium lacustre, Mont., Test. Brit., 1803, p. 89.

Cyclas caliculata, Drap., Hist. Moll., 1805, p. 130, pl. X, fig. 14, 15 (13, 14).
```

Tellina tuberculata, Alt., Syst. Abhandl., 1812, p. 4, pl. 1<sup>re</sup>, fig. 1. Cyclas tuberculata, Klees, Dissert. test. Tubing., 1818, p. 45. Spharium lacustre, Bourg.1, Amom., 1853, p. 6. Spharium lacustre, Bourg.!, Monogr. Sph., 1854, p. 36.

- β major (Dup.1, Moll. Gers, p. 91). Coquille un peu plus grande, plus inéquilatérale; sommets moins saillants, caliculés. Pl. LIII, fig. 36, 37.
- y Brochontana. Coquille beaucoup plus grande, subrhomboïdale, plus comprimée sommets moins saillants, caliculés (Sphærium Brochonianum, Bourg.!, Monogr. Sphær., 1854, p. 50, pl. III, fig. 5). Ligament un peu apparent.
- & Webbiana. Coquille beaucoup plus grande, subovalaire, plus comprimée; sommets plus saillants, non caliculés.
- sommets assez saillants, non caliculés (Cyclas lacustris, Drap., loc. cit., p. 130, pl. X, fig. 6, 7; non Turt.; C. ovalis, Fér., in Ess. méth., 1807, p. 128, 136; C. consobrina, Fér. père, in Blainv., Dict. sc. nat., XII, 1818, p. 279; Sphærium Deshayesianum, Bourg.!, Amæn., 1853, p. 6; Sphærium ovale, Bourg.!, Monogr. Sphær., 1854, p. 31, pl. IV, fig. 6-10). Sous-var. luteola, coquille plus aplatie, jaunâtre (Cyclas lacustris, var. luteola, Garn., Moll. Somm., 1840, p. 324). Pl. LIII, fig. 38.
- C subrotunda (Dup.?, Moll. Gers, p. 90). Coquille de même taille, plus arrondie, un peu moins comprimée; sommets moins saillants, non caliculés. Pl. LIII, fig. 39.
- n mamillaris. Coquille très petite, presque arrondie, médiocrement comprimée; sommets plus saillants, fortement caliculés (Cyclas caliculata, var. c mamillare?, Gass., Moll. Agen, p. 203).

Animal blanchâtre ou légèrement rose. Pied égalant jusqu'à deux fois la longueur de la coquille, obtus à son extrémité. Manteau à bords grisatres. Siphons



CYCLADE. 595

presque droit, très peu sinueux. Dents cardinales extrêmement petites, semblables à des mamelons comprimés, à peine pointues, non disposées en V renversé; l'antérieure subtétragone, à peine élargie à la base, nettement tronquée au sommet; la postérieure très rudimentaire ou nulle. Dents latérales petites, très minces, subtriangulaires, oblongues, très émoussées. Impressions musculaires et palléales très peu apparentes. Nacre légèrement blanchâtre, à peine azurée. — Hauteur, 8 à 10 millimètres; longueur, 10 à 14; épaisseur, 4 1/2 à 8.

HAB. Principalement la France septentrionale; a été observée dans le Pas-de-Calais (Bouchard!), le Nord (Normand!), la Sarthe (Goupil), le Maine-et-Loire (Millet), la Vienne (Mauduyt).....

La var. major se trouve à Lyon, Auch? (Dupuy), Bordeaux; la var. Brochoniana aux environs de Troyes, Saulges, Saintes, Agen (Bourguignat), Revel;
se rencontre aussi en Corse (Blauner!); la var. Webbiana à Nancy, Grenoble;
la var. ovalis à la Rochelle, Paris, Poitiers, Angers, Montpellier, Bastia et Ajaccio
(Requien!); la var. subrotunda à Toulouse, Auch? (Dupuy); la var. mamillaris
près de Ségougnac? (Gassies), de Nancy, de Strasbourg.

Vit dans les marais, les bassins, les fossés.

OBS. — Le bord inférieur de la coquille est fort tranchant (les valves fermées). Les jeunes individus sont très comprimés.

```
5° CYCLADE DE RYCKHOLT. - CYCLAS RYCKHOLTH. - Pl. LIH, fig. 40 à 42.
```

```
Cyclas Ryckholtii, Norm.!, Not. nouv. Cycl., 1844, p. 7, fig. 5, 6. Sphærium Ryckholtii, Bourg.!, Amæn., 1853, p. 6. Sphærium Ryckholtii, Bourg.!, Monogr. Sph., 1854, p. 18.
```

β Terveriana. Coquille moins trigone, un peu moins enslée; sommets moins élevés et moins nettement caliculés (Cyclus Terveriana, Dup, Cat. extramar. test., 1849, n° 87; — Sphærium Terverianum, Bourg.!, Amæn., 1853, p. 6. — Sph. Creplini, Norm.!, Coup d'æil Cycl., 1853, p. 3, excl.? syn. Dunk.).
 γ mueromulata. Coquille plus trigone, plus enslée; sommets plus élevés, plus pointus. — On remarque quelquesois 2 ou 3 calicules les uns sur les autres. — Pl. LIII, fig. 42.

& Jeannotti. Coquille plus petite, plus équilatérale, subcaliculée ou non caliculée (Sphærium Jeannotti, Norm.!, Coup d'ail Cycl., 1854, p. 2). — Coquille sans petits poils (Normand)?

Animal transparent, blanchâtre. Siphons courts... (Normand!).

Coquille arrondie-trigone, presque cunéiforme, très enflée vers le haut, comprimée inférieurement, subinéquilatérale, à rides transversales sensibles, fines, subégales; mince, très fragile, un peu luisante, transparente, d'un gris-verdâtre presque glauque ou roussâtre uniforme, souvent munie d'une bande marg nale d'un blanc jaunâtre; côtés antérieur et postérieur presque également avancés, arrondis, subtronqués, très peu inégaux; l'antérieur est quelquesois un peu cunéiforme et subrostré; bord inférieur presque droit, tranchant; bord supérieur sortement arqué. Sommets très élevés, assez sorts, mamelonnés, recourbés en dedans, terminés par un tubercule ou calicule ovalaire, un peu dirigé en avant, très obtus, luisant. Ligament un peu visible à l'extérieur, assez court. Charnière très mince, offrant en dessous un relief arqué, un peu sinueux. Dents cardinales extrêmement petites, en sorme de mamelons comprimés, non disposées en V renversé; l'antérieure presque carrée, souvent plus large que haute, nettement tronquée; la postérieure ordinairement nulle. Dents latérales assez grandes, très minces, subtriangulaires, assez obtuses; les antérieures plus grandes que les postérieures. Impressions musculaires et palléales très peu apparentes. Nacre d'un blanc légèrement azuré. — Hauteur, 8 à 11 millimètres; longueur, 6 à 12; épaisseur, 4 à 7 1/2.

HAB. Le département du Nord dans les forêts de Raismes et de Vicoigne (Normand!), près de Troyes (Bourguignat!).

La var. Terveriana se trouve à Auch (Dupuy), Nîmes, Valence, Valenciennes (Normand!); la var. mucronulata près de Mézières; la var. Jeannotii à Avesnes (Jeannot!).

Vit dans les eaux tranquilles.

OBS. — M. Normand m'a communiqué deux échantillons de la var. Jeannotii; l'un d'eux était largement, mais faiblement caliculé.

#### ESPÈCES A EXCLURE.

CYCLAS AMNICA, Flem. = PISIDIUM AMNICUM.

- C. APPENDICULATA, Leach. = PISIDIUM HENSLOWANUM.
- C. FONTINALIS, Drap. = PISIDIUM PUSILLUM.
- C. FONTINALIS, B obtusalis, Dup. = PISIDIUM OBTUSALE.
- C. GIBBA, Ald. = PISIDIUM OBTUSALE.
- C. LENTICULARIS, Norm. = PISIDIUM CAZERTANUM, var.  $\beta$  australe.
- C. MINIMA, Stud. = PISIDIUM OBTUSALE.



la respiration, et une inférieure pour le pied et le byssus. — Pied grêle, vermiforme ou en languette, avec un byssus corné noirâtre — Orifice anal avec un siphon court. — Orifice respiratoire à l'extrémité d'un siphon médiocre, extensible et contractile, avec des papilles spinuliformes.

Coquille très inéquilatérale, bâillante vers le milieu de sa face inférieure, à sommets terminaux, antérieurs, jamais excoriés, munis d'une petite cloison intérieure. — Ligament antérieur, interne. — Charnière avec une dent cardinale rudimentaire. — Impressions musculaires au nombre de quatre, très inégales.

Les *Dréissénadés* ne présentent qu'un seul genre : DREISSÈNE.

GENRE XXVIII. — DRÉISSÈNE. — DREISSENA.

MYTILUS (partim), Pall., Reyse Prov. Russ., 1754, app. — Dreissena, Van Bened., Bull. Acad. scienc. Brux., 1834, l, p. 105; Ann. sc., nat., 2° sér., 1835, III, p. 210. — Тіснодоміа, Rossm., Iconogr., 1835, I, p. 112. — Сомдевіа, Partsch., Ann. Wien Mus., 1835, I, p. 101, — МУТІLІМА, Cantr., Ann. sc. nat., 2° sér., 1837, VII, p. 308.

Annal subtriquètre, bifurqué antérieurement. — Manteau à bords finement frangés, bordé de noir en arrière. — Pied conoïde dans l'état de contraction, en languette vermiforme dans l'extension. — Orifice anal avec un siphon conoïde. — Orifice respiratoire à l'extrémité d'un siphon pyramidal, offrant une marge épaissie et réfléchie. — Branchies subégales, très finement striées.

Coquille subtriquètre en avant, comprimée en arrière, légèrement arquée et aplatie inférieurement, très inéquilatérale, à sommets tout à fait antérieurs, aigus. — Charnière offrant une dent cardinale à peine saillante dans la valve droite.

Les Dréissènes sont des Moules d'eau douce; elles habitent dans les fleuves et les rivières. Elles sont agglomérées par grappes et par bancs au fond de l'eau, comme les Moules marines, et fixées à l'aide de leur byssus aux rochers, aux pierres, aux Anodontes, aux Mulettes.

M. Rossmässler m'a communiqué plusieurs individus portant leurs petits ou une partie de leurs petits adhérents à la coquille. Un de ces individus est représenté pl. LIV, fig. 18; il porte 10 jeunes *Dreissènes* sur une valve.

Oss. — Ce genre a été dédié à M. Dreissens, pharmacien à Mazeylh; on aurait dû écrire Dreissensa.

Le corps présente antérieurement deux cornes qui sont logées sous les sommets des valves, et séparées par deux lames verticales en forme de cloison. Ces lames divisent la coquille en avant en trois cavités, et servent à l'insertion des muscles adducteur et rétracteur antérieurs. C'est entre ces deux cloisons qu'est logée la saillie rostriforme de la partie moyenne du corps.

La moitié postérieure des branchies reste flottante.

Des quatre impressions musculaires de la coquille, deux sont antérieures, celle de l'adducteur antérieur (petite, ovalaire et légèrement arquée), et celle du retracteur antérieur (encore plus petite et située en arrière); une est supérieure et médiane, celle du rétracteur postérieur (oblongue et énorme), et une supérieure et postérieure, celle de l'adducteur postérieur (obliquement ovalaire et très grande).

#### 1º DRÉISSÈNE POLYMORPHE. - DREISSENA POLYMORPHA. - Pl. LIV.

Mytilus polymorphus (partim), Pall., Voy. Russ., 1754, app., p. 212 (trad.).

M. Volgæ, Chemn., Conch. Cab., 1795, XI, p. 256, pl. CCV, fig. 2028.

M. Hagenii, Baër, Inst. solemn. adj. Mytil. descr., nov. 1825.

M. Volgensis, Wood, Ind. test. suppl., 1828, p. 8, pl. II, fig. 6.

M. arca, Kickx, Descr. nouv. Moul., 1834, in-8.

Dreissena polymorpha, Van Bened., Bull. Acad. scienc. Brux., 1834, I, p. 105; Mém. lu à la Soc. d'hist. nat. Paris, in Magaz. Zool., 1835, II, p. 44; Bull. Acad. scienc. Brux., 1835, II, p. 25, 44; Ann. scienc. nat., 1835, p..210, pl. VIII, fig. 1-11.

Tichogonia Chemnitzii, Rossm., Iconogr., 1835, I, p. 113, fig. 69.

Mytilina polymorpha, Cantr., in Ann. scienc. nat., 1837, VII, p. 308.

Animal presque rhomboïdal, plus ou moins allongé, à corps déprimé, trifurqué antérieurement et présentant une partie moyenne comprimée, pointue, recourbée de haut en bas comme un crochet, généralement noirâtre en dessus, et offrant à droite et à gauche comme deux cornes un peu pointues, légèrement arquées de dehors en dedans, à peine plus longues que la partie moyenne, grisâtres ou d'un



sommets tout à fait antérieurs, extrêmement ventrue, déprimée en avant, comprimée en arrière, à stries transversales (devenues verticales par suite de la direction des sommets), très serrées, très fines, un peu inégales, fortement arquées ; mince, assez solide, un peu luisante, opaque, olivâtre, jaune-verdâtre ou rousse, avec des bandes en zigzag brunes vers le haut, unicolore et plus pâle en dessous; côté antérieur aigu; côté postérieur arrondi, bien tranchant; bord inférieur à peine marqué (les valves offrant une courbure à peu près horizontale), presque droit, retus vers le centre (les valves sont écartées et toujours bàillantes dans le sinus); bord supérieur très arqué, anguleux vers le tiers antérieur, et de cet angle descendant brusquement et à peu près en ligne droite vers l'extrémité antérieure; valves présentant un peu en dessous de leur région moyenne deux fortes carènes horizontales, un peu flexueuses, se relevant légèrement vers l'extrémité antérieure. puis se recourbant de manière à former un angle, s'essaçant insensiblement vers le bord postérieur. Sommets horizontaux se confondant avec l'extrémité des carènes, courbés vers le bas, produisant antérieurement une sorte de V à branches écartées, très saillants, un peu tranchants, lisses, blanchâtres, souvent usés. Ligament à peine visible à l'extérieur, allongé, linéaire. Dent cardinale de la valve droite à peine saillante. Cloison subtriangulaire, concave, un peu arquée postérieurement. Impressions musculaires assez apparentes, surtout l'antérieure, qui est striée verticalement; palléales assez faibles. Nacre brillante, bleuâtre, avec quelques lignes plus ou moins foncées de bleu ou de violet noirâtre. — Hauteur, 15 à 25 millimètres; longueur, 30 à 50; épaisseur, 15 à 28.

Hab. Le nord de la France; a été observée dans l'Escaut, à Valenciennes (Normand!); la Sambre, à Landrecy (Joba!); la Somme, à Abbeville (Baillon); la Seine, à Paris (P. Gervais) et à Rouen (Basin); l'Oise, à Creil (Lecoq!). Drouët l'a naturalisée à Troyes.

Vit non-seulement dans les fleuves et les rivières, mais aussi dans les étangs et les canaux. On l'a trouvée aussi dans les tuyaux du Jardin des Plantes de Paris.

OBS. — Sous le nom de Mytilus polymorphus, Pallas a réuni deux Bivalves, l'un d'eau salée (var. marinus), l'autre d'eau douce (var. fluviatilis). Ces deux Mollusques constituent deux espèces différentes (Cantraine). En les distinguant l'un de l'autre, il faudrait peut-être appliquer à chacun son nom de variété; le Dreissena serait alors désigné sous celui de fluviatilis. Si l'on croit devoir conserver la dénomination de polymorphus, celle-ci devrait rester à l'espèce marine, qui est signalée la première dans le livre de Pallas (Bourguignat).

Quand l'eau est tranquille, les *Dreissènes* ouvrent leurs valves, font sortir leur siphon et se mettent à respirer.

Coquille souvent recouverte des byssus de plusieurs autres individus. Ligament enchâssé dans une fossette allongée. Dans les vieux sujets, on remarque un rudiment de cloison le long de la partie moyenne supérieure des valves. Ce rudiment est mince et allongé.

FIN DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

# TABLE GÉNÉRALE

DES

# CLASSES, TRIBUS, ORDRES, FAMILLES, GENRES, SECTIONS, ESPECES, VARIETES ET SYNONYMES.

Abida secale, Leach, 366. Acanthinula, Beck, 189. Acaræ, Fér., 161, 174. Acavus, Gray, 162, 174. Acavus, Montf., 94, 161. ACÉPHALES, 6, 554. ACÉPHALES BIVALVES, 6, 554. Acéphales, Cuv., 554. Acéphalés, Lam., 554. Achatina, Menke, 503. - acicula, Lam., 309. - acuta, Aleron, 309. - collina, Drouët, 304. - follicula, Pot. et Mich., 307. - folliculus, Lam., 306. Goodallii, Rossm., 302. - Hohenwarti, Rossm., 310. -- lubrica, Menke, 304. - lubrica, a, Menke, 304. - lubrica, a, Picard, 304. - lubrica, c, Menke, 304.

ACME FUSCA, 509, 512. Acme fusca, Beck, 509. - fusca, Gray, 509. ACME LINEATA, 509. β lævis, 509. Acme lineata, Hartm., 509. - lineata, Rossm., 509. ACME MOUTONII, 508. Acme Moutonii, Dup., 508. - rimosa, Moq., 508. - Simoniana, 511. Acmea lineata, Hartm., 509. ACMÉE, 6, 491, 507. ACMÉE BRUNE, 508, 509. - DE MOUTON, 508. - DE SAINT-SIMON, 508, 511. - LINÉOLÉE, 508, 509. Acroloxus, Beck, 488. - lacustris, Beck, 488. Acteon bidentatus, Flem , 417.

denticulatus, Flem., 415.

Alasmodon, margaritiferum, Flem., 566. — margaritiferus, Gray, 566. AMALIA, 18, 19. Ambrée, 55. AMBRETTE, 6, 42, 53, 55, 413. Ambrette, 55, 287. AMBRETTE AMPHIBIE, 55. — ALLONGÉB, 55, 59. - DE PFEIFFER, 55, 59. - OBLONGUE, 55, 61. - SABLINE, 55, 62. Amphibie, 55. Amphibina, Hartm., 53, 55. - oblonga, Hartm., 61. - putris, Hartm., 55. Amphibulima, Lam., 53, 55. - oblonga, Lam., 61. - succinea, Lam., 55. Amphibulina, Hartm., 53, 55. - elongata, Hartm., 61. - oblonga, Hartm, 61. - putris, Hartm., 55. - putris, var., Hartm., 59. AMPHIPEPLEA, 460, 461. Amphipeplea, Nilss., 458, 461. — glutinosa, Nilss., 461. Amplexus, Brown, 140. - crenellus, Brown, 140. paludosus, Brown, 140. ANCYLASTRUM, 482, 483. Ancylastrum, Mog., 483. ANCYLE, 6, 421, 449, 480, 482, 484, 539. ANCYLE A PETITES COTES, 482, 483. — FLUVIATILE, 482, 484, 490. - LACUSTRE, 483, 488. Ancylea, Menke, 482. Ancyléens, Dup., 482. Ancyliens, Maud., 482. Ancyloides, Fitz., 482. ANCYLUS, 6, 420, 480. Ancylus, Geoffr., 480. Ancylus, Gray, 483. - albus, Stentz, 487. - bireflexus, 487. - capuloïdes, Jan, 484. - costatus, Fér., 487.

ANCYLUS COSTULATUS, 483, 487.

β compressiusculus, 483.

Ancylus costulatus, Küst., 483.

- cyclostoma, Bourg., 485.

Ancylus deperditus, Dup., 484. - Fabrei, Dup., 487. - Frayssianus, Dup., 487. ANCYLUS FLUVIATILIS, 482, 483, 484. a simplex, 484. β riparius, 484. Y capuliformis, 484. δ deperditus, 484. e vitraceus, 484. ζ cyclostoma, 484. 7, strictus, 485. Ancylus fluviatilis, Müll., 484. - fluviatilis, B, Gass., 484. - gibbosus, Bourg., 484. - Janii, Bourg., 484. ANCYLUS LACUSTRIS, 482, 488. a typus, 488. β Moquinianus, 488. Ancylus lacustris, Müll., 488. - meridionalis, Beck, 487. - Moquinianus, Bourg., 488. - riparius, Desm., 484. rupicola, Boub., 487. - simplex, Bourg., 484. - sinuatus, Dup., 487. - sinuosus, Brard, 487. - spina-rosæ, Drap., 482, 490. - striatus, Dup., 487. - strictus, Morel., 485. - thermalis, Boub., 487. Tinei, Biv., 487. - vitraceus, Morel., 484, 487. Anodon, Oken, 555. - anatinus, Turi., 558. - cygnæus, Turt., 557. - cygneus, var., Gray, 560. ANODONTA, 6, 555. Anodonta, Lam., 555. ANODONTA ANATINA, 558. β crassiuscula, 558. γ minima, 558. S Rayii, 558. e coarctata, 558. ζ rostrata, 558. n Scaldiana, 559. v Arciatensis, 559. Anodonta anatina, Drap., 561,

— anatina, Héc., 559.

anatina, Lam., 558.

- Arelatensis, Jacquem., 559.

ANODONTA AVONENSIS, 562.

β elongata, 562.

γ Rossmaesslertana, 562.

& Dupuyl, 562.

e compressa, 562.

Anodonta Cellensis, C. Pfeiff., 557.

- coarctata, Pot. et Mich., 558.

ANODONTA COMPLANATA, 560.

β Gratelupeana, 560.

γ cristata, 560.

& Normandi, 560.

e elongata, 560.

Anodonta complanata, Ziegl., 560.

- compressa, Ziegl., 560.

- crassiuscula, Dronët, 558.

ANODONTA CYGNEA, 557.

ß radiata, 557.

y ventricosa, 557.

& Cellensis, 557.

: Intermedia, 557.

Anodonta cygnea, Drap., 557.

- Dupuyi, Ray et Drouët, 562.

- elongata, Holandr., 560.

- Gratelupeana, Gass., 560.

- intermedia, Lam., 557.

T-1 - D- TCA

- Jobæ, Dup., 560.

- Milletii, Ray et Drouët, 561.

- minima, Joba, 560.

- minima, Mill., 558.

- Moulinsiana, Dup., 559.

- Normandi, Dup., 560.

- oblonga, Mill., 557.

- ovalis, Req., 559.

- parvula, Drouët, 558.

- piscinalis, Gass., 562.

ANODONTA VARIABILIS, 561.

& crassula, 561.

a rhomboldalis, 561.

7 Milletti, 561.

n rostrata, 561.

Anodonta variabilis, Drap., 561.

- variabilis, b, Drap., 557.

- ventricosa, C. Pfeiff., 557.

ANODONTE, 6, 555, 556, 563, 564, 597.

ANODONTE ANATINE, 556, 558.

- COMPRIMÉE, 556, 560.

- DES CYGNES, 556, 557.

- PESANTE (falso rostree), 557, 562.

- PISCINALE, 557, 561.

- ROSTRÉE (pour pesante), 557, 562.

Anodontidia, Raf., 555.

Anodontidiens, Maud., 555.

Anodontites, Brug., 555.

- anatina, Poir., 558.

- cygnæa, Poir., 557.

Antibarillet, 300.

Antinompareille, 352.

Aplexa, Beck, 455.

Aplexa, Flem., 451.

- hypnorum, Beck, 456.

rivalis, Flem., 452.
 Aplexus, Gray, 448, 455.

- hypnorum, Beck, 455.

APLOSTOMA, 65, 66, 72, 83.

Aplostomæ, Fér., 72, 91, 191.

Aplostomes, 113.

Archelia, a, Albers, 142.

Archelia, b, Albers, 162.

ARIANTA, 100, 123.

Arianta, Gray, 123.

```
ARION ALBUS, 12.
  a simplex, 12.
  β marginatus, 12.
  γ elegans, 12.
  δ oculatus, 12.
Arion albus, Fér., 12.
 - empiricorum, Fér., 10.
ARION FLAVUS, 16, 17.
  a normalis, 16.
  β pallidus, Fér., 16.
  y albidus, Fér., 16.
Arion flavus, Fér., 16.
ARION FUSCATUS, 17.
Arion fuscatus, Fér., 17.
ARION FUSCUS, 14, 17,
  a fasciatus, 14.
  β dorsalis, 14.
  γ leucophœus, 14.
  δ Pyrenatcus, 14.
  ε griseus, 14.
  ζ niger, 14.
  n limbatus, 14.
  9 Alpicola, 14.
  rufescens, 14.
  × subfuscus, 14.
  λ virescens, 14.
Arion hortensis, 16.
  - hortensis, Fér., 16.
 - intermedius, Norm., 16.
 - leucophœus, Norm., 14.
ARION MELANOCEPHALUS, 17.
Arion melanocephalus, Faure-Big., 17.
ARION RUFUS, 10, 13, 16, 36.
  \alpha vulgaris, 10.
  \beta ater, 10.
  \gamma ruber, 10.
  S succineus, 10.
  Draparnaudi, 10.
  ζ bicolor, 11.
  7. nigrescens, 11.
  9 marginatus, 11.
  ı Malleri, 11.
  x virescens, 11.
  λ pallescens, 11.
ARION SUBFUSCUS, 13.
  a rufo-fuscus, 13.
  \beta cinereo-fuscus, 13.
Arion subfuscus, Fér., 13.
  - succineus, 16.
ARION SUCCINEUS, Bouill., 16.
```

```
Arion virescens, Mill., 11.
Arionidæ, Grav. 8.
AURICELLA, 507, 508.
AURICELLA (pour Auriculina), 413.
Auricella, Hartm., 413.
Auricella, Jurin., 416, 508.
 - Carychium Hartm., 413.
 - lineata, Jurin., 509.
 - myosotis, Jurin., 417.
.luricula, Drap., 412, 507,
Auricula, Klein, 458, 459, 471.
 - Bivonæ, Philipp., 419.
 - Carychium, Klees, 413.
 - Firminii, l'ayr., 416.
 - lineata, Drap., 509.
 - minima, Drap., 413.
 - myosotis, Drap., 417.
 - myosotis, Menke, 417.
 - myosotis, Shuttl., 417.
 — Payraudeaui, Shuttl., 417.
 - personata, Pot. et Mich., 515.
Auriculacées, Lam., 411.
AURICULACÉS, 6, 8, 411.
Auriculacés, Blainv., 411.
Auriculadæ, Gray, 411.
Auricularia, Leach, 458.
Auricules, Fér., 411.
Auriculidæ, Gray, 411.
Auriculiens, Maud., 411.
AURICULINA (falso Auricella), 413.
AZECA, 288, 301.
Azeca, Leach, 301.
 - Matoni, Turt., 302.
 - Nouletiana, Dup., 302.
 - tridens, Leach, 302.
Balæa, Leach, 349.
 - fragilis, Leach, 350.
BALEA, 348, 349.
Balea, Prid., 349.
 - fragilis, Prid., 350.
BATHYOMPHALUS, 423, 443.
Bathyomphalus, Agass., 443.
Bertel, 91.
Bithinella, Moq., 516.
Bithinia, Gray, 513, 514, 527.
- abbreviata, Dup., 519.
 - bicarinata, Dup., 520.
 - brevis, Dup., 523.
 - Cebennensis, Dup., 616.
```

Bithinia diaphana, Dup., 518.

- Ferussina, Dup., 516.
- gibba, Dup., 521.
- Kickwii, Dup., 527.
- marginata, Dup., 518.
- Michaudii, Dup., 527.
- Moulinsii, Dup., 524.
- Moutonii, Dup., 526.
- saxatilis, Dup., 523.
- similis, Dup., 526.
- Simoniana, Dup., 511, 530.
- tentaculata, Gray, 528.
- viridis, Dup., 524.

Bithynia, Risso, 513, 527.

- jaculator, Risso, 528.

BIVALVES LAMELLIBRANCHES, 6, 554.

Bouche trigone, 114.

Bouton, 107.

Bradybæna, Beck, 191, 201.

- biformis, Beck, 217.
- cælata, Beck, 206.
- Cantiana, Beck, 201.
- carthusiana, Beck, 207.
- ciliata, Beck, 217.
- cinctella, Beck, 215.
- fruticum, Beck, 196,
- glabella, Beck, 209.
- hispida, Beck, 224.
- incarnata, Beck, 199.
- limbata, Beck, 194.
- lurida, Beck, 226.
- plebeia, Beck, 226.
- rufescens, Beck, 206.
- strigella, Beck, 204.
- villosa, Beck, 227.

Buccinum papilla, Stud., 467.

- peregrum, Müll., 468.
- rivale, Stud., 468.
- roseo-labiatum, Wolf, 471.
- stagnale, Müll., 471.
- stagnale, Wolf, 471.
- terrestre, Mont., 309.
- truncatulum, Müll., 473.

BULIME, 6, 43, 96, 277, 282, 286, 288, 306,

309, 310, 413.

BULIME AIGUILLETTE, 288, 309.

- BRILLANT, 288, 304.
- DE MENKE, 288, 202.
- FOLLICULE, 288, 306.
- MONTAGNARD, 288, 289.
- NISO, 288, 299.
- OBSCUR, 288, 291.
- QUADRIDENTÉ, 288, 299.
- RADIÉ, 288, 294.
- TRIDENTÉ, 288, 297.
- TRONQUÉ, 288, 311.

Buliminus, Beck, 294.

Buliminus, Ehrenb., 289.

- detritus, Beck, 294.
- Lackhamensis, Beck, 289.
- obscurus, Beck, 292.

BULIMULUS, 288, 294.

Bulimulus, Leach, 294.

- radiatus, Risso, 294.

BULIMUS, 6, 279, 286.

Bulimus, Brug., 53, 277, 315, 346, 413,

448, 458.

Bulimus, Drap., 94, 507.

Bulimus, Poir., 513, 530.

Bulimus, Scop., 286, 448, 458.

```
Bulimus niso, L. Pfeiff., 299.
Bulimus conordeus, Crist. et Jan, 276, 314.
 — corrugatus, Brug., 314.
BULIMUS DECOLLATUS, 286, 311, 313.
  \alpha albinos, 311.
  β major, Menke, 311.
  & minor, Menke, 311.
  turricula, 311.
Bulimus decollatus, Brug., 311.
BULIMUS DETRITUS, 294.
  β radiatus, 294.
  γ Pfelfferi, 294.
  δ melanorhinus, 294.
  unicolor, 295.
  ζ albinos, 295.
  n major, 295.
  9 minor, 295.
Bulimus detritus, Desh., 294.
 - doliolum, Brug., 314, 385.
 - elongatus, Crist. et Jan, 280, 314.
 - fasciatus, Turt., 280, 314.
BULIMUS FOLLICULUS, 306, 313.
  β pulchellus, 307.
Bulimus folliculus, Morel., 307.
 - fontinalis, Beck, 451.
 - fontinalis, Brug., 314, 451.
 - fragilis, Lam., 314, 471.
 - glaber, Brug., 314, 478.
 - glutinosus, Brug., 314, 461.
 - hordeaceus, Brug., 291.
 - hypnorum, Brug., 314, 455.
 - Lackhamensis, Flem., 289.
 - leucostoma, Poir., 314, 478.
 - limosus, Poir., 314, 465.
 - lineatus, Drap., 314, 509.
 - lubricus, Brug., 304.
 - lubricus, Poir., 304.
BULIMUS MENKEANUS, 302.
  β Nouletianus, 302.
  y crystallinus, 302.
Bulimus minimus, Brug., 314, 413.
  - Montacuti, Jeffr., 289.
BULIMUS MONTANUS, 289.
  B variegatus, 289.
  γ albinus, Charp., 289.
  δ major, Rossm., 289.
Bulimus montanus, Drap., 289.
 - Moutonii, Collect., 314.
 - muscorum, Brug., 314, 392.
BULIMUS NISO, 299.
  \beta cylindricus, 299.
```

```
Bulimus obscurus, 291.
 β albinos, Charp., 292.
  \gamma Astierianus, 292.
Bulimus obscurus, Drap., 291.
 - obscurus, Poir., 314, 473.
 - obscurus, var., Hartm., 289.
 - obtusus, L. Pfeiff., 285, 397.
 - palustris, Brug., 314, 475.
 - papillaris, Brug., 314, 324.
 - peregrus, Brug., 314, 468.
 - perversus, Brug., 314, 332.
 - Pupa, Brug., 285, 314, 397.
Bulimus quadridens, 299.
  \beta major, 300.
  \gamma elongatus, 300.
  \delta minor, 300.
Bulimus quadridens, Brug., 299.
- radiatus, Brug., 294.
- radiatus, Stud., 294.
 - radiatus, a, C. Pfeiff., 294.
 - radiatus, a, Crist. et Jan, 295.
 - radiatus, b, C. Peiff., 294.
 - radiatus, b, Crist. et Jan, 294.
 - radiatus, c, Charp., 295.
 - radiatus, c, C. Pfeiff., 295.
 - radiatus, c, Crist. et Jan, 295.
 - radiatus, d, Charp., 295.
    radiatus, var., Rossm., 295.
    rupestris, Philipp., 398.
    seductilis, L. Pfeisf., 299.
 - sepium, Hartm., 294.
 - similis, Brug., 314, 352.
 - solitarius, L. Pfeiff., 276, 314.
 - stagnalis, Brug., 314, 471.
BULIMUS SUBCYLINDRICUS, 304.
  β fuscus, 304.
  γ albinos, 304.
  \delta grandis, 304.
  exiguus, 304.
  ζ collinus, 304.
  n fusiformis, 304.
Bulimus subcylindricus, Poir., 304.
 - succineus, Brug., 55, 314.
 - tentaculatus, Poir., 314, 528.
Bulimus Tridens, 297. .
  a major, 297.
  \beta eximtus, 297.
  \gamma minor, 297.
```

HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES. 606 Bulimus tridens, Brug., 297. BYTHINIA BREVIS, 523. - truncatus, Brug., 314, 473. β saxatilis, 523. - tuberculatus, Turt., 314. γ Dunaliana, 523. - unidentatus, Vall., 314, 390. & Perrisii, 523. - variabilis, Hartm., 276, 280. BYTHINIA CONOIDEA, 522. - variabilis, a, Hartm., 314. - FERUSSINA, 516, 526. - variabilis, var., Hartm., 277, 314. B Cebennensis, 516. γ Webbiana, 516. - variedentatus, Hartm., 297. - ventricosus, Brug., 279, 280. BYTHINIA GIBBA, 455, 518, 521, 522. - ventricosus, Drap., 277, 314. B uniplicata, 521. - ventricosus, var., Reg., 277, 278, 314. γ marginata, 521. - ventrosus, L. Pfeiff., 277, 314. & aplexa, 521. viridis, Poir., 314, 524. Bythinia Idria, 537. - viviparus, Poir., 314, 535. BYTHINIA LEACHII, 527. Bulin, Adans., 449. - MARGINATA, 518. β gibbosa, 518. BULINUS, 450, 451. y Simoniana, 518. Bulinus, Adans., 287, 448, 449, 451. Bythinia minuta, 537. Bulinus, Stud., 286. - pygmæa, 506, 537. - acicula, Stud., 309. BYTHINIA SIMILIS, 526. - acutus, Beck, 452. β rufescens, 526. - contortus, Beck, 450. y Montonii, 526. - decollatus, Hartm., 311. Bythinia similis, Stein, 526. - detritus, Stud., 294. - spirata, 537. - lubricus, Stud., 304. BYTHINIA TENTACULATA, 528. - obscurus, Stud., 292. β producta, 528. - tridens, Hartm., 297. 7 ventricosa, 528. - variabilis, Hartm., 280. S curta, 528. Bulla, Linn., 448. Bythinia tentaculata, Stein, 528. - fluviatilis, Turt., 451. BYTHINIA VIRIDIS, 524. - fontinalis, Linn., 451. Brubiginosa, 524. - hypnorum, Gmel., 455. γ nigricans, 524.

& inflata, 524.

E attenuata, 524.

7 Moulinsli, 524.

- hypnorum, Linn., 455.

- turrita, Gmel., 455.

Bulle, 987

- rivalis, Mat. et Rack., 452.

#### BYTHINIE SEMBLABLE, 516, 526.

- VERTE, 515, 524.
- VITRÉE, 515, 518.

# **CCENATORIA**, 101, 181.

Canatoria, Held, 174, 179, 181, 186.

- adspersa, Beck, 174.
- melanostoma, Held, 182.
- naticoïdes, Held, 186.
- Pomatia, Held, 179.

Cagouille, 94.

**CALCARINA**, 65, 66, 69.

Calcarina, Moq., 69.

Calyptraciens, 482.

Came des ruisseaux, 591.

Campylæa, Beck, 126, 131, 232.

- Alpina, Beck, 248.

Campylæa b, Albers, 131.

- Carascalensis, Beck, 244.
- cornea, Beck, 134.
- fætens, Beck, 132.
- Fontenillii, Mich., 246.
- glacialis, Beck, 250.
- Pyrenaica, Beck, 127.
- Quimperiana, Beck, 129.
- Raspailii, Beck, 152.

CANTAREUS, 102, 186.

Cantareus, Risso, 186.

- naticordes, Risso, 186.

CARACOLLINA, 97, 110.

Caracollina, Beck, 102.

Caracollina, Ehrenb., 110.

- lenticula, Beck, 109.
- Rangiana, Beck, 111.

Cardiacées, Lam., 578.

CARDIACÉS, 6, 554, 578.

Cardiacés, Cuv., 578.

Cardium, Poli, 579.

- amnicum, Mont., 583.
- Cazertanum, Poll, 584.
- cinereum, Mont., 591.
- corneum, var., Mont., 590.
- lacustre, Mont., 593.
- nux, Da Costa, 591.

Carichium, Fér. père, 412.

- minimum, Fér. père, 413.
- myosotis, Fér. père, 417.

Carocolla, Lam., 94, 137.

Carocolla, Schum., 137.

- albella, Costa, 215.

Carocolla albella, Lam., 230.

- elegans, Lam., 271.
- explanata, Villa, 230.
- lapicida, Lam., 137.
- lenticula, Menke, 109.
- maculata, Menke, 260.
- Rangiana, Villa, 111.

Carychiadæ, Jeffr., 411.

CARYCHIE, 6, 398, 411, 412, 413.

CARYCHIB DE FIRMIN, 413, 416.

- DENTICULÉE, 413, 415.
- MYOSOTE, 413, 417.
- NAINE, 413.

CARYCHIUM, 6, 412.

Carychium, Gray, 412.

Carychium, Müll., 412, 413.

Сатусини, мин., 412, 413

Carychium, Stud., 507.

- cochlea, Stud., 509, 512.

CARYCHIUM DENTICULATUM, 415.

- FIRMINII, 416.

Carychium fuscum, Flem., 509, 512.

- lineatum, Fér., 509, 512.
- Menkeanum, C. Pfeiff., 302, 512.

CARYCHIUM MINIMUM, 413.

Carychium minimum, Müll., 413.

- myosote, Mich., 417.

CARYCHIUM MYOSOTIS, 417.

 $\beta$  majus, 417.

γ biplicatum, 417.

δ bimarginatum, 417.

Carychium personatum, Mich., 415.

- politum, Jeffr., 302, 512.

Cecilioides, Beck, 309.

- acicula, Beck, 309.

Cepæa, Held, 162.

- hortensis, Held, 167.
- nemoralis, Held, 162.
- sylvatica, Held, 171.

CÉPHALÉS, 6, 7.

Céphalés, Lam., 7.

CÉPHALÉS INOPERCULÉS, 6, 7.

CÉPHALÉS OPERCULÉS, 6, 490.

Chama, Geoffr., 588.

Chartreuse, 27.

CHILOSTOMA, 97, 131.

Chilostoma, Charp., 131, 137.

Chilostoma, Fitz., 131.

- corneum, Fitz., 134.
- pulchellum, Fitz., 140.

Chilotrema, Gray, 187.

Chilotrema, Leach, 137.

- lapicida, Leach, 137.

CHONDRULA, 288, 297.

Chondrula, Beck, 297, 298.

- quadridens, Beck, 299.

seductilis, Beck, 299.tridens, Beck, 297.

Chondrus, Cuv., 297, 298, 352.

Chondrus, Hartm., 346.

Chondrus, Stackh., 297.

- callosus, Crist, et Jan, 361.

- cinereus, Crist. et Jan, 352.

- granum, Hartm., 370.

- megacheilos, Crist. et Jan, 354.

- secale, Hartm., 366.

- secale, var., Hartm., 357.

- variabilis, Hartm., 374.

- variabilis, var., Hartm., 361.

Cingulifera, Held, 123, 232.

- Alpina, Held, 248.

Cionella, Albers, 304, 309.

Cionella, Jeffr., 303, 509.

- acicula, Jeffr., 309.

- folliculus, Beck, 307.

- lubrica, Jeffr., 304.

Circinaria, Beck, 140.

- pulchella, Beck, 140.

- pulchella, var., Beck, 140.

Clauselia, Gray, 315.

CLAUSILIA, 6, 315.

Clausilia, Drap., 315.

- abietina, Dup., 335.

- Adjaciensis, Shuttlew., 321.

- affinis, Phil., 324.

- alboguttulata, Wagn., 327.

Clausilia cruciata, Stud., 335.

- dubia, Drap., 334.

- dubia, var., Goup., 343.

- fragilis, Stud., 346, 350.

- gracilis, C. Pfeiff., 330, 336,

heterostropha, Risso, 328.

CLAUSILIA KUSTERI, 321.

β minor, 321.

Clausilia Küsteri, Rossm., 321.

-- Kitsterii, Beck, 321.

- labiata, Jeffr., 328.

- lamellata, Leach, 318.

CLAUSILIA LAMINATA, 318.

β albinos, 318.

y phalerata, 318.

Clausilia laminata, Turt., 318.

- lineolata, Held, 344.

CLAUSILIA MEISNERIANA, 323.

Clausilia Meisneriana, Shuttlew., 323.

- minima, C. Pfeiff., 330.

- minor, Auctor., 335.

- Mortilletii, Dum., 343.

CLAUSILIA NIGRICANS, 334.

a. dubia, 334.

B obscura, 334.

γ obtusa, 334.

8 erasa, 334.

abietina, 335.

ζ pupordes, 335.

n cruciata, 335.

Clausilia nigricans, Jeffr., 334.

- obtusa, C. Pfeiff., 334.

- ornata, Ziegl., 327.

papillaris, Drap., 320, 324.
papillaris, var., Rossm., 324.

Clausilia perversa, Desh., 332.

- perversa, Fitz., 344.
- phalerata, Ziegl., 318.

CLAUSILIA PLICATA, 338.

Clausilia plicata, Drap., 338.

- plicata, Gærtn., 337.

CLAUSILIA PLICATULA, 340.

- β major, Rossm., 341.
- γ inflata, 341.
- & attenuata, Rossm., 341.

Clausilia plicatula, Drap., 340.

- plicatula, Payr., 321.

CLAUSILIA PUNCTATA, 326.

Clausilia punctata, Mich., 326.

- pupoïdes, Auctor., 335.
- Pyrenaïca, Boub., 346, 364.
- Reboudii, Dup., 332.

CLAUSILIA ROLPHII, 343.

Clausilia Rolphii, Gray., 343.

- rugosa, Auctor., 334.
- rugosa, Drap., 332.
- rugosa, g, Drap., 330.
- similis, Charp., 337.
- similis, z, Rossm., 337.
- similis, β, Rossm., 337.

CLAUSILIA SOLIDA, 328.

Clausilia solida, Drap., 328,

CLAUSILIA VENTRICOSA, 344.

- β major. 344.
- γ Draparnaudi, 344.
- & Basileensis, 344.
- : lincolata, 344.

Clausilia ventricosa, Drap., 344.

- ventricosa, A. Noul., 343.
- ventricosa, b, Menke, 337.
- ventricosa, var., Rossm., 344.
- ventriculosa, Villa, 344.
- virgata, Crist. et Jan, 324.
- vivipara, Held, 337.

CLAUSILIE, 6, 43, 294, 315, 317, 347. CLAUSILIE BIDENTÉB, 317, 324.

- BIPLISSÉB, 317, 337.
- DE KUSTER, 317, 321.
- DE MEISNER, 317, 323.
- DE ROLPH, 318, 343.
- DOUTBUSB, 317, 334.
- LISSE, 317, 318.
- NAINE, 317, 330.
- PLICATULE, 318, 340.
- PLISSÉE, 317, 338.

CLAUSILIE PONCTUÉE, 317, 326.

- RUGUEUSE (perverse), 317, 332.
- solide, 317, 328.
- VENTRUE, 318, 344.

Cobresia, Hubn., 43.

- vitrea, Hubn., 52.

Cochlea fasciata, Da Costa, 162, 167.

- hortensis, Da Costa, 174.
- Pomatia, Da Costa, 179.
- rufescens, Da Costa, 206.
- unifasciata, Da Costa, 123.
- virgata, Da Costa, 259.
- vivipara, Da Costa, 532.

Cochleæ, Fér., 42.

COCHLICELLA, 102, 277.

Cochlicella, Fér., 277, 286, 311.

Cochlicella, Risso, 277.

- Meridionalis, Risso, 280.
- ventrosa, Risso, 277.

Cochlicellus, Beck, 277.

- acutus, Beck, 280.
- agnatus, Beck, 278.
- articulatus, Beck, 280.
- ventrosus, Beck, 277.

**COCHLICOPA**, 288, 303.

Cochlicopa, Fér., 286, 303, 309.

Cochlicopa, Risso, 303, 309,

- lubrica, Risso, 304.

Cochlodina, Fér., 315.

Cochlodonta, Fér., 346.

Cochlogena, Fér., 286.

Cochlohydra, Fér., 53, 55.

COLIMACÉS, 6, 8, 42, 412.

Colimacés, Lam., 42.

Colimaçon, 10, 94.

Columellatæ, Fér., 181, 187.

Columna, Crist. et Jan, 303.

- folliculus, Crist. et Jan, 307.
- lubricus, Crist., et Jan, 304.

Colymacées, Lam., 42.

Conchacés, Blainv., 578.

Conche, Guett., 459.

Conchifères, Lam., 554.

Congeria, Partsch, 597.

Conovulus, Gray, 412.

Conques, Lam., 578. **CONULUS**, 65, 66, 67.

Conulus, Charp., 67, 120.

Conulus, Fitz., 67, 120.

Conulus, Gray, 415.

Conulus, Moq., 67.

- fulvus, Fitz., 67.
- unidentatus, Fitz., 122.
- unidentatus, var., Fitz., 121.

Coquillade, 39.

Cor de Saint-Hubert, 445.

Coret, Adans., 422.

CORETUS, 423, 445.

Coretus, Adans., 421, 422, 445.

Corne d'Ammon aquatique, 421, 447.

CORNEOLA, 97, 126.

Corneola, Held, 126, 131, 140.

- cornea, Held, 134.
- fætens, Held, 132.
- pulchella, Held, 140.
  Pyrenaïca, Held, 127.

Cornet, 445.

Cornet de Saint-Hubert, 421.

Crenea, Albers, 268.

Crepidula, Flem., 480.

Cryptella, Webb et Berth., 34.

CRYPTOMPHALUS, 101, 174.

Cryptomphalus, Agass., 126, 174.

Cryptomphalus, Charp., 123, 126, 162.

Cryptomphatus, Charp., 123, 126, 16 Ctenobranchia, Gray, 513, 538, 546.

Cyclada, Gray, 578.

CYCLADE, 6, 570, 584, 588, 590.

CYCLADE CORNÉE, 590, 591.

- DE RYCKHOLT, 590, 595.
- LACUSTRE, 590, 593.
- RIVICOLE, 590.
- SOLIDE, 590, 593.

Cyclades, Fér., 578.

Cycladiens, Maud., 578.

CVCI 10 C 500

CYCLAS, 6, 588.

Cyclas cornea, b, Menke, 592.

- flavescens, Macgill., 592.
- fontinalis, Drap., 587, 596.
- fontinalis, B, Dup., 588, 596.
- fontinalis, var., Garn., 587.
- gibba, Ald., 586, 596.

CYCLAS LACUSTRIS, 593.

- β major, Dup., 594.
- γ Brochoniana, 594.
- & Webbiana, 594.
- e ovalis, 594.
- 5 subrotunda, Dup., 594.
- n mammillaris, 594.

Cyclas lacustris, Drap., 594.

- lacustris, var., Garn., 594.
- lenticularis, Norm., 584, 596.
- minima, Stud., 588, 596.
- nitida, Hanl., 586, 596.
- nucleus, Stud., 592.
- obliqua, Lam., 583, 596.
- obtusalis, Lam., 588, 596.
- ovalis, Fér., 594.
- palustris, Drap., 583, 596.
- Pfeifferi, Ziegl., 583, 596.
- pusilla, Turt., 587, 596.
- rivalis, Drap., 591.
- rivalis, b, Garn., 591.
- rivalis, B, Gass., 592.

CYCLAS RIVICOLA, 590, 593.

Cyclas rivicola, Leach, 590.

CYCLAS RYCKHOLTII, 595.

- β Terveriana, 595.
- γ mucronulata, 595.
- & Jeannoti, 595.

Cyclas Rychkoltii, Norm., 595.

Cyclostoma breve, Drap., 506, 523. CYCLOSTOMA CARTHUSIANUM, 502. Cyclostoma coloratum, Ziegl., 494. - contectum, Mill., 506, 532. - costulatum, Ziegl., 494. CYCLOSTOMA ELEGANS, 496, 511. β fasciatum, 496. γ maculosum, 496. δ aurantiacum, 496. s pallidum, 496. ξ purpurescens, 496. n violaceum, Des Moul., 496. 3 ochroleucum, Des Moul., 496. t albescens, Des Moul., 496. z album, Porro, 496. Cyclostoma elegans, Drap., 496. - elegans, c, Drap., 494. - elegans, var., Picard, 496. - ferrugineum, Lam., 506. - fuscum, Moq., 506, 509. - gibbum, Drap., 506, 521. - impurum, Drap., 506, 528. jaculator, Fér. père, 506, 528. - lineatum, Fér., 506, 509. - maculatum, Drap., 500, 503, 505. CYCLOSTONA NOULETI, 500. - OBSCURUM, 499, 511. β cinerascens, 499.  $\gamma$  albinos, 499. δ minus, 499. t crasslabrum, 499. ξ truncatulum, 499. Cuclostoma obscurum, Drap., 499. — obscurum, e, Part., 502. — obtusum, Drap., 506, 540. CYCLOSTOMA PATULUM, 505. β labiatum, 505. Cyclostoma patulum, b, Drap., 505. patulum, b, Drap., 503. CYCLOSTOMA PARTIOTI, 501. β ornatum, 501. Cyclostoma Partioti, Moq., 501.

- phaleratum, Ziegl., 494.

- pygmæum, Mich., 506.

- saputus, Maud., 498.

γ immaculatum, 503.

β pallidum, 503.

- reticulatum, Ziegl., 495.

CYCLOSTOMA SEPTEMSPIRALE, 503.

pusillum, Fér., 506.

```
CYCLOSTOMA SEPTEMSPIRALE, 503.
  \delta tessellatum, 503.
  t minus, 503.
Cyclostoma simile, Drap., 506, 526.

    subcylindricum, Flem., 507.

CYCLOSTOMA SULCATUM, 494.
  \beta concolor, 494.
  γ Intescens, 494.
  δ fasciatum, 494.
Cyclostoma sulcatum, Drap., 494.
 - sulcatum, Oliv., 494.
 - sulcatum, var., Req., 494.
  - tessellatum, Ziegl., 503.
  - truncatulum, Drap., 507.
  - turriculatum, a, Menke, 503.
  - turriculatum, b. Menke, 505.
  - Vergnesianum, Charp., 500.
  - viride, Drap., 507, 524.
  - vitreum, Drap., 507, 518.
     viviparum, Drap., 507, 532.
 CYCLOSTOME, 6, 415,419,491,493,507,511.
 CYCLOSTOME DE NOULET, 493, 500.
  - DE PARTIOT, 494, 501.
  - DES CHARTREUX, 494, 502.
  - ELEGANT, 493, 495, 496, 529.
  - ÉVASÉ, 494, 505.
  - MACULÉ, 494, 503.
  - OBSCUR, 493, 499.
     SILLONNÉ, 493, 494.
 Cyclostomidæ, Gray, 491.
 Cyclostomiens, Maud., 491.
 Cyclostomus, Montf., 491.
  - elegans, Montf., 496.
 Cypris, 482, 490.
   - faba, 589.
  Cyrenastrum, 593.
  Cyrènes, 593.
  Daudebardia brevipes, Beck, 283.
   - rufa, Hartm., 285.
  Dauphinule, Lam., 492, 493.
  DELOMPHALUS, 65, 96, 102.
  Delomphalus, Agass., 102.
   - rupestris, Hartm., 192.
   - saxatilis, Hartm., 192.
  Delphinula, Lam., 492.
```

Demoiselle, Guett., 532.

Demoiselle vivipare, 531.

Depressæ, Fér., 142.

DIASTROPHA, 450.

Diastropha, Gray, 450.

- contorta, Gray, 450.

Discus crystallinus, Fitz., 89.

- pygmæus, Fitz., 103.
- rotundatus, Fitz., 107.
- ruderatus, Fitz., 105.

DREISSENA, 6, 597.

Dreissena, Van Ben., 597.

DREISSENA POLYMORPHA, 598.

Dreissena polymorpha, Van Ben., 598.

Dreissenadeæ, Gray, 596.

DREISSÉNADÉS, 6, 554, 596.

DREISSÈNE, 6, 597.

DREISSÈNE POLYMORPHE.

Élégante striée, 496.

Elisma, Gray, 277.

Elisma, Leach, 277.

- fasciata, Leach, 280.

ELONA, 516, 527.

ENA, 288, 289.

Ena, Gray, 289.

Ena, Leach, 289.

- montana, Leach, 289.
- obscura, Leach, 292.

Enfant au maillot, 311.

ERICIA, 493, 494.

Ericia, Mog., 493.

Eruca dolium, Swains., 384.

- fragilis, Swains., 350.
- muscorum, Swains., 399.
- umbilicata, Swains., 390.

Escargot, 94, 179.

Escargots, Cuv., 42.

Eucore, Agass., 297, 298.

Fruticicola aculeata, Held, 189.

- calata, Held, 206.
- carthusiana, Held, 202.
- carthusianella, Held, 207.
- cinctella, Held, 215,
- circinata, Held, 206.
- fruticum, Held, 196.
- glabella, Held, 209.
- hispida, Held, 224.
- incarnata, Held, 199.
- limbata, Held, 194.
- sericea, Held, 219.
- strigella, Held, 204.
- villosa, Held, 227.

Fusulus, Fitz., 349.

- fragilis, Fitz., 350.

## GASTÉROPODES, 6, 7.

Gastéropodes, Cuv., 7.

Gastéropodes hétéropodes, Lam., 7.

Gastéropodes trachélipodes, Lam., 7.

Gasteropodophora, Gray, 7.

Géhydrophiles, Fér., 7.

Géocochlides, Latr., 42.

Géophiles, Fér., 7.

Glandina folliculus, L. Pfeiff., 307.

Glaphyra, Albers, 140.

Globosæ, Fér., 179, 181, 186.

GONODON, 288, 298.

Gonodon, Held, 297, 298.

- quadridens, Held, 299.
- seductilis, Beck, 299.
- tridens, Held, 297.

Gonostoma, Albers, 110.

Gonostoma, Held, 114, 117.

Grand Planorbe à spirales rondes, 445.

Grand ruban, 253.

Grande Limace, 28.

Grande Loche grise, 28.

Grande Moule, 567.

Grande Moule d'eau douce, 555.

Grande Moule des étangs, 557.

Grande striée, Geoffr., 24.

Gros Luma, 179.

Grosse Limace, 10.

Grosse Moule, 555.

**GULMARIA**, 461, 462.

Gulnaria, Leach, 458, 462.

- ampla, Hartm., 463.
- auricularia, Leach, 462.
- Hartmanni, Hartm., 463.
- Monnardii, Hartm., 463
- ovata, Beck, 465.
- peregra, Leach, 468.

**GYRAULUS**, 423, 438.

Gyraulus, Agass., 438.

GYRORBIS, 423, 428.

HÉLICE, 6, 9, 38, 42, 64, 94, 96, 287, 392, 398, 459, 466, 473, 515, 539.

**HÉLICE** AIGUB, 102, 280.

- ALPINE, 99, 248.
- APICINE, 99, 232.
- APLANIE, 97, 229.
- BIDENTÉB, 102, 120.
- BOUTON, 96, 107.
- -- BRUNATRE, 98, 212.
- BULIMOIDE (Bulime), 102, 277.
- CARASCALIENNE, 59, 244.
- CHAGRINÉB, 101, 174.
- CHARTREUSE, 98, 207.
- CHAUVE, 102, 121.
- CILIÉE, 98, 217.
- CINCTELLE, 98, 215.
- CONOIDE, 102, 276.
- CORNÉE, 97, 134.
- CORSE, 95, 214.
- BE COMPANYO, 100, 155.
- DE FONTENILLE, 99, 246.
- DE BANG, 97, 111.
- DE BASPAIL, 100, 152.
- DE TERVER, 100, 258.
- DES GAZONS, 100, 255.
- DOUTBUSE, 101, 199.
- ÉLÉGANTE, 102, 271,

- MÉLICE GLABELLE, 98, 209.
  - --- GLACIALB, 99, 250.
- GRIMACE, 97, 118.
- HÉRISSÉE, 100, 189.
- HISPIDE, 99, 224.
- INTERROMPUB, 99, 241.
- JARDINIÈRE, 101, 167.
- **KENTIENNE, 98, 167.**
- LACTÉE, 100, 157.
- LAMPB, 97, 137.
- LENTICULE, 97, 109.
- MARGINÉR, 101, 194.
- MARITIME, 101, 265.
- MÉLANOSTOMB, 101, 182.
- MIGNONNE, 98, 140.
- MONODONTB, 102, 122.
- MURALE, 100, 143.
- NATICOIDE, 102, 186.
- NÉGLIGÉB, 99, 250. - NÉMORALE, 101, 162.
- NICIBNNE, 100, 147.
- OCCIDENTALE, 98, 221.
- PARÉE, 98, 221.
- PLANORBE, 97, 114.
- PLÉBÉIENNB, 99, 225.
- PORPHYRE, 100, 123.
- PUANTE, 97, 132.
- PUBESCENTE, 98, 219.
- PYGMÉE, 96, 103.
- -- PYRAMIDÉE, 102, 268.
- PYRÉNÉENNE, 97, 127.
- QUIMPERIENNE (de Kermorvan), 97, 129.
- RESSERRÉE, 97, 113.
- вноровтоме, 101, 259.
- ROUSSATRE, 98, 206.
- RUBAN, 99, 252.
- RUDÉRALE, 96, 105.
- RUPESTRE, 101, 192.
- SALE, 99, 237.
- SERPENTINE, 100, 144.
- SOYBUSE, 97, 117.
- SPLENDIDE, 100, 149.
- STRIÉE, 99, 239.
- STRIGELLE, 98, 204.
- SYLVATIQUE, 101, 171.
- TRISTE, 102, 184.
- TROCHOIDE, 102, 273.
- TROMPEUSE, 101, 196.
- UNIFASCIÉB, 99, 234.
- VARIABLE, 101, 262.

614 HELICE VELUE, 99, 227. - VERMICULÉE, 100, 159. - VIGNERONNE, 100, 179. Helicea, L. Pfeiff., 42. **RELICELLA**, 99, 232. Helicella, Fér., 72, 91, 102, 191, 201. 229, 232, 259, 268. Helicella, Risso, 64, 191, 229, 232, 259, 268. - albella, Risso, 230. - Algira, Risso, 91. - alliaria, Beck, 83. - cellaria, Beck, 78. - conica, Risso, 273. - crystallina, Beck, 89. - diaphana, Beck, 90. - Draparnaldi, Beck, 75. - elegans, Risso, 271. - ericetorum, Risso, 252. - eurythmia, Hartm., 255. - fruticum, Fitz., 196. - glabra, Beck, 80. - hispida, Risso, 224. - lucida, Beck, 84. - nitida, Risso, 72. - nitidosa, Beck, 87. - nitidula, Beck, 83. - rupestris, Risso, 192. - strigella, Fitz., 204. - succinea, Beck, 72. - viridula, Beck, 87. Helicidæ, Gray, 8, 42. Helicidæ, Turt., 42, 411, 491. Helicigona, Fér., 137, 186. - cornea, Risso, 134. - lapicida, Oken, 137.

Helicogena nemoralis, Risso, 162. - Niciensis, Beck, 147. - Pomatia, Risso, 179. - serpentina, Beck, 144. - splendida, Risso, 149. - sylvatica, Beck, 171. - vermiculata, Beck, 159. HELICOLIMAX, 45, 49. Helicolimax, Fér. père, 37, 43, 44. annularis, Fér., 53. - Audebardi, Fér., 50. - elongata, Fér., 45. - major, Fér. père, 49. - pellucida, Fér. père, 52. - Pyrenaïca, Fér., 48. - vitrea, Fér., 46. HELIOMANE, 101, 259. Heliomane, Gray, 259. Heliomanes, Fér., 229, 232, 259, 268. HELIX, 6, 94. Helia, Drap., 94. Helia, Fér., 286, 315, 346. Helix, Gmel., 413, 538. Helia, Gray, 94. Helia, Lam., 94. Helia, Linn., 53, 64, 94, 315, 346, 421, 458, 513, 530. Helix, Montf., 94. Helix, Müll., 43, 346. Helix, Risso, 142. - Acicula, Stud., 283, 309. HELIX ACULEATA, 189.

Helix aculeata, Müll., 189.

HELIX ACUTA, 280.

a unifasciata, 280.

```
Helix Algira, Dillw., 73, 283.
  - Algira, Linn., 91, 283.
  - alliacea, Jeffr., 83, 283.
  - alliaria, Mill., 83, 283.
 HELIX ALPINA, 247, 248.
   β Biguetta, 248.
   γ Michaudia, 248.
   \delta Ciarinvalia, 248.
   t Reybaudia, 248.
 Helix Alpina, Faure-Big., 248.
  - Alpina, c, Desh., 246.
  - Altenana, Gærtn., 204.
  - Ambieliana, Charp., 259.
  angusta, Stud., 59, 61, 283.
 HELIX APERTA, 186.
   \beta zonata, 186.
  γ brunnea, Req., 187.
   & viridis, Req., 187.
  s pallida, 187.
  ζ major, 187.
Helix aperta, Born, 186.
HELIX APICINA, 232.
  \beta zonata, 232.
  γ Requienti, 232.
Helix apicina, Lam., 232.
HELIX ARBUSTORUM, 123.
  \beta Draparnaudia, 123.
  γ Poiretia, 123.
  δ Boissieria, 123.
  & rufescens, Picard, 123.
  ζ Thomasia, 124.
  7. flavescens, Fér., 124.
  9 albinos, Charp., 124.
  Alpicola, Fér., 124.
  x fusca, Fér., 124.
  λ Canigonensis, 124.
  μ Repellini, 124.
  v Baylei, 124.
Helix arbustorum, Linn., 123.
 - arenaria, Oliv., 207.
 - arenosa, Ziegl., 253.
HELIX ASPERSA, 174, 183.
  β obscurata, Menke, 174.
  y zonata, Menke, 175.
  δ flammea, 175.
  s grisea, 175.
  ζ marmorata, 175.
  n nigrescens, 175.
  9 unicolor, 175.
  t virescens, 175.
```

```
HELIX ASPERSA, 174, 183.
   × albescens, Picard, 175.
   λ exalbida, Menke, 175.
   μ minor, Picard, 175.
   v tenuior, Shuttlew., 175.
   ξ globosa, Picard, 175.
   o undulata, 175.
   \pi conordea, Picard, 175.
   ρ crispata, 175.
 Helix aspersa, Müll., 174.
  - auricularia, Linn., 283, 462.
  - avena, Fér., 283, 357.
 HELIX BIDENS, 120.
   \beta major, 121.
   γ Menkeana, 121.
 Helix bidens, Müll., 121, 283, 318.
  - bidens, Ziegl., 121.
  - bidentata, Drap., 234.
  - bidentata, Gmel., 120.
     bidentata, var., Menke, 121.
  - bidentata, var., Rossm., 121.
  - bifasciata, Pultn., 280.
  - biformis, Ziegl., 217.
  - bilabiata, Oliv., 114.
  - bimarginata, Grav, 207.
  - Blauneri, Shuttlew., 76, 283.
  - Blauneri, var., Req., 76.
  - brevipes, Drap., 283.
  — buccinata, Alt., 283, 289.
 HELIX BULIMOÏDES, 277.
  \beta fasciata, 277.
   γ Astieri, 278.
   δ brunnea, 278.
   ε Moutonii, 278.
  ζ grisea, 278.
  n alba, 278.
   9 agnata, 278.
 Helix cælata, Stud., 206.
 - cælata, Vall., 241.
 - candidissima, Drap., 69, 283.
 - candidissima, b, Crist. et Jan. 69.
 - candidissima, var., Menke, 69.
 - candidula, Auctor., 237.
 -- candidula, Stud., 234.
 - Canigonensis, Boub., 124.
HELIX CANTIANA, 201.
  \beta Galloprovincialis, 202.
  γ rubescens, 202.
  δ minor, 202.
Helix Cantiana, Mont., 201.
```

Helix caperata, Mont., 239. HELIX CARASCALENSIS, 244. β fasciata, 244.

γ minor, 244.

Helix Carascalensis, Fér., 244. — carinata, Mont., 283, 431.

HELIX CARTHUSIANA, 207.

β Iutescens, Gratel., 207.

γ lactescens, 207.

δ minor, 207.

Helix carthusiana, Drap., 202.

- carthusiana, Müll., 207.

- carthusianella, Drap., 207.

- carthusianella, b, Picard, 207.

- Carychium, Gmel., 283, 413.

- cellaria, Müll., 78, 283.

- Cenisia, Charp., 232.

- ceratina, Shuttlew., 184.

HELIX CESPITUM, 241, 255, 258.

a trivialis, 255.

β fasciata, 255.

γ elegans, 255.

& lentiginosa, 255.

s deleta, 255.

Cleucozona, 256.

n obscura, 256.

9 lutescens, 256.

t alba, 256.

z major, 256.

λ minor, 256. μ nubigena, 256.

Heliw cespitum, Drap., 255.

HELIX CILIATA, 217.

β hispida, 217.

HELIX COBRESIANA, 122.

β albina, Menke, 122.

γ depressula, 122.

d unidens, 122.

Helix Cobresiana, Alt., 122.

- Cobresiana, B. L. Pfeiff., 121.

- cochlea, Brown, 431.

cochlea, Stud., 283, 509.

HELIX COMPANYONII, 155.

Helix Companyonii, Aler., 155.

- complanata, Linn., 283, 428.

- complanata, Mont., 283, 431.

HELIX CONCINNA, 221.

Helix concinna, Jeffr., 221.

- conica, Drap., 273.

- conica, b, Drap., 273.

HELIX CONOIDEA, 276.

a fasciata, Fér., 276.

β simplex, 276.

γ maculata, Req., 276.

& alba, Req., 276.

Helix conoïdea, Drap., 276.

HELIX CONSPURCATA, 237.

β Draparnaudia, 237.

γ minor, Menke, 237.

S costulata, 237.

Helix conspurcata, Drap., 237.

HELIX CONSTRICTA, 113.

Helix constricta, Boub., 113. — contorta, Linn., 283, 443.

- contortuplicata, Gmel., 431.

-- Corizopitensis, Desh., 129.

HELIX CORNEA, Drap., 134.

β diluta, 134.

γ albinos, 134.

```
Helix crassa, Da Costa, 283, 443.
                                             HELIX ERICETORUM, 241, 252, 257.
 — crassa, Razoum., 283, 475.
                                               v arenosa, 253.
 - crenella, Mont., 140.
                                               ξ striata, 253.
 - crenulata, Dillw., 239.
                                             Helix ericetorum, Müll., 252.
   crenulata, Müll., 271, 273.
                                              - ericetorum, var., Müll., 255.
    cretacea, Chemn., 277, 279.
                                              - exigua, Stud., 283, 402.
 - crispata, Costa, 175.
                                             HELIX EXPLANATA, 229.
 - cristate, Montf., 283, 544.
                                               \beta albina, 230.
 - crystallina, Fér., 91.
                                             Helix explanata, Müll., 229.
 - crystallina, Müll., 89, 91, 283.
                                              — fasciata, Gmel., 283, 535.
 - crystallina, β, Drap., 90, 283.
                                              - fascicularis, Gmel., 283, 540.
                                              - fasciola, Drap., 284.
 - cylindrica, Gray, 405.
 - cylindrica, Stud., 357.
                                             HELIX PASCIOLATA, 239.
 — decollata, Linn., 283, 311.
                                               α ornata, 239.
HELIX DEPILATA, 121.
                                               \beta bizonalis, 239.
Heliw depilata, Drap., 121.
                                               \gamma fulva, 239.
 - depressa, Auctor., 271.
                                               δ Gigaxii, 239.
 - depressula, Auctor., 271.
                                               # minor, 239.
 - derugata, Fér., 283, 318.
                                               ζ obliterata, 239.
 - Desmolensii, Farin., 134.
                                               7 punctella, 239.
 - Desmoulensii, Farin., 134.
                                               9 unicoior, 239.
 - detrita, Gmel., 294.
                                               : alba, 239.
 - detrita, Müll., 283, 294.
                                             Helix fasciolata, Poir., 239.
 - diaphana, Poir., 52, 283.
                                              faux-nigra, Chemn., 157.
 - diaphana, Stud., 90, 91, 283.
                                             HELIX FOETENS, 132, 154.
 - doliolum, Fér., 283, 386.
                                               \beta modesta, 132.
 - dolium, Fér., 283, 384.
                                             Helix fætens, Stud., 132.
 - dubia, Fér., 283, 334.
                                              - fætida, Stark, 83, 284.
                                              - folliculus, Gronov., 284, 306.
 - Dufourii, Fér., 283, 381.
                                              - fontana, Lightf., 284, 426.
  - edentula, Drap., 121.
  - elegans, Brown, 262.
                                             HELIX FONTENILLII, 246.
                                             Helix Fontenillii, Mich., 246.
 - elegans, Drap., 271.
                                              - fossaria, Mont., 284, 473.
 - elegans, var., Req., 271.
                                              fragilis, Linn., 284, 471.
 - elliptica, Brown, 52, 283.
                                             HELIX FRUTICUM, 196, 241.
    elongata, Razoum., 283, 332.
 - elongata, Stud., 61, 283.
                                               \beta cinerea, 196.
  - erica, Da Costa, 253.
                                               γ rufula, 196.
HELIX ERICETORUM, 241, 252, 257.
                                               δ rubella, 197.
                                               t fuscosa, 197.
  a trivialis, 253.
                                               ζ Mülleria, 197.
  β fasciata, 253.
  γ elegans, 253.
                                               7, punctata, 197.
                                               S stigmatica, 197.
  & lentiginosa, 253.
  e deleta, 253.
                                               maculosa, 197.
  ζ leucozona, 253.
                                               x fasciata, Menke, 197.
  n obscura, 253.
                                               λ formosa, 197.
                                             Helix fruticum, Müll., 196.
  3 lutescens, 253.
                                              - frumentum, Fér., 284, 361.
  t alba, Charp., 253.
                                              — fulva, Müll., 67, 284.
  × major, 253.
  λ minor, Picard, 253.
                                              - fulva, β, Gray, 67, 284,
                                             HELIX PUSCA, 212,
  μ Charpentieri, 253,
```

Helix fusca, Mont., 212. — fusca, Poir., 162, 169.

- fuscosa, Ziegl., 75.

- Galloprovincialis, Dup., 202.

- Gibsii, Leach, 207.

- Gigaxii, Charp., 239.

HELIX GLABELLA, 209,

β Moutonii, 209.

Y Telonensis, 210.

Helix glabella, Drap., 209.

- glabra, Gmel., 284, 478.

- glabra, Stud., 80, 284.

HELIX GLACIALIS, 250.

Helix glacialis, Thom., 250.

- glutinosa, Gmel., 284, 461.

- Goodalii, Fér., 284, 302.

- Granatelli, Bivon., 189.

- granulata, Ald., 221.

- granum, Fér., 284, 370.

- gratiosa, Stud., 234.

- grisea, Gmel., 478.

- grisea, Linn., 178.

- hamastoma, Linn., 161.

- hirsuta, Crist. et Jan, 217.

- hirsuta, Say, 120.

- Hispanica, var., Rossm., 155.

HELIX HISPIDA, 224.

ß fusca, Menke, 224.

y cornea, Menke, 224.

& subrufa, Drap., 224.

a minor, Drap., 224.

Helix hispida, Linn., 224.

- hispida, Risso, 217.

- hispida, β, Forb., 221,

- hispida, b, Charp., 226,

HELIX HORTENSIS, 167.

major, 168.

z minor, 168.

λ Ludoviciana, d'Aum., 168.

Helix hortensis, Müll., 167.

- hortensis, Penn., 174.

- hospitans, Bonelli, 145.

- hyalina, Fér., 90, 91, 284.

- hybrida, Poir., 162, 169.

- hydatina, Rossm., 89, 284.

- imputa, Stud., 53, 284.

HELIX INGARNATA, 199, 221.

β pallidula, 199.

γ albina, Menke, 199.

8 tecta, 199.

Helix incarnata, Müll., 199.

- incerta, Drap., 73, 284.

HELIX INTERSECTA, 241.

β albina, 241.

y minor, 241.

Helia intersecta, Poir., 241.

- isognomostomos, Gmel., 118.

- Istriensis, Ziegl., 263.

HELIX KERMORVANI, 129.

ß lutescens, 129.

Helix Kermorvani, Des Cherr., 129.

- Kirbii, Shepp., 103.

- Lackhamensis, Mont., 284, 289.

HELIX LACTEA, 157.

a vittata, 157.

ß punctata, 157.

γ castanea, 157.

& grisea, 157.

s minor, 157.

Helix lactea, Müll., 157.

```
Helix Moricandi, Fér., 357.
Helix limacina, Alt., 46, 284.
   - limacoïdes, Alt., 52, 284.

    Mortonii, Jeffr., 67, 284.

HELIX LIMBATA, 194, 215.
                                              - Moulinsii, Pot. et Mich., 134.
  β Sarratina, 194.
                                              - Moutonii, Mittre, 209.
  γ albina, 194.
                                             HELIX MURALIS, 143.
  δ Ferrussina, 194.
                                               β undulata, Pot. et Mich., 143.
  minor, Pot. et Mich., 194.
                                             Helix muralis, Müll., 143.
                                              - muralis, Stud., 284, 338.
  ζ trocholdes, 194.
Helix limbata, Da Costa, 284, 431.
                                              - muscorum, Müll., 284, 392.
 - limbata, Drap., 194.
                                              — muscosa, Stud., 284, 344.
 - limosa, Dillw., 55, 284.
                                              mutabilis, Fér., 284, 375.
 — limosa, Linn., 284, 465, 467.
                                              — mutabilis, var., Hartm., 171.
 — limosa, Mont., 284, 462.
                                              — nana, Penn., 284, 447.
HELIX LINEATA, 265.
                                              Narbonensis, Req., 237.
  a vittata, 265.
                                              - naticoïdes, Drap., 186.
  β hypechroma, 265.
                                              - nautilea, Walk. et Boys, 284, 438.
  γ maura, 265.
                                             HELIX NEGLECTA, Drap., 250.
  δ castanea, 265.
                                               a vulgaris, 250.
  E radiosa, 265.
                                               \beta ochroleuca, 251.
                                               γ fuscescens, Drap., 251.
  ζ hypozona, 265.
  n monozona, 265.
                                               δ papulosa, 251.
  9 simplex, 265.
                                               ε bifrons, 251.
  interrupta, 265.
                                               7 lutescens, 251.
  z lutescens, 266.
                                               r, albina, 251.
  λ albina, 266.
                                               9 minor, 251.
Helix-lineata, Oliv., 265.
                                             Helix neglecta, Drap., 250.
 - lineata, Boys et Walk., 284, 424, 426.
                                              - neglecta, Hartm., 252.
 - Lisbonensis, L. Pfeiff., 221.
                                             HELIX NEMORALIS, 162, 169, 183, 398.
  lubrica, Müll., 284, 304, 306.
                                               \beta fasciata, Menke, 162.
<sup>4</sup> — Lucana, Vall., 196.
                                               \gamma coalita, 162.
 - lucida, Drap., Hist., 72, 284.
                                               δ interrupta, 162.
 - lucida, Drap., Tabl., 75.
                                               ε lurida, 162.
 - lucida, Mont., 78, 284.
                                               ζ punctella, 162.
 - lucida, Stud., 80, 234.
                                               7, unicolor, Menke, 162.
 - lucorum, Razoum., 174.
                                               9 albina, 16?.
 - lucorum, Stud., 179.
                                               major, Fér., 162.
 - lurida, Charp., 80.
                                               z minor, 162.
 - lurida, Stud., 284.
                                               λ pellucens, 162.
 - lurida, Ziegl., 225.
                                               \mu. hybrida, 162.
  - maritima, Drap., 265.
                                               y bimarginata, Picard, 162.
                                             Helix nemoralis, Linn., 162.
  - maritima, a, Drap., 265.
                                              - neritoides, Chemn., 186.
  - Mazzulii, Crist. et Jan, 175.
HELIX MELANOSTOMA, 282.
                                              - Niccensis, Risso, 147.
                                             HELIX NICIENSIS, 447.
  β vittata, Rossm., 182.
                                               \beta evanida, 147.
  γ candida, Rossm., 182.
                                               γ punctulata, 147.
 Helix melanostoma, Drap., 182.
                                                \delta albina, 147.
 - minuta, Stud., 103.
                                             Helix Niciensis, Fér., 147.
  monodon, Fér., 122.
                                              - nitens, Gmel., 84, 284.
  — montana, Fér., 284, 289.
  — montana, Stud., 172, 206.
                                              - nitens, Mat. et Rack., 78, 284.
```

Helix nitens, Shepp., 83, 284.

- nitida, Drap., Hist., 75, 284.
- nitida, Gmel., 284, 424.
- nitida, Müll., 72, 284.
- nitidosa, Fér., 87, 284.
- nitidula, Alt., 67, 284.
- nitidula, Drap., 83, 89, 284.
- nitidula, β, Drap., 86, 284.
- nitidula, β, Jeffr., 87, 284.
- nivea, Gmel., 253.
- nubigena, Charp., 256.
- obscura, Müll., 284, 291.
- obscurata, Porro, 76, 285.
- obtusa, Fér., 285.

HELIX OBVOLUTA, 114.

B pallida, 114.

Helix obvoluta, Müll., 114.

HELIX OCCIDENTALIS, 221.

β ornata, 222.

Helix occidentalis, Recl., 221.

- octanfracta, Mont., 285, 478.
- octona, Linn., 310.
- olivetorum, Gmel., 73, 285.
- Olivieri, var., Fér., 207.
- Orgonensis, Philb., 143.
- Orsini, Porro, 204.
- pallida, Donov., 201.
- paludosa, Da Costa, 140.
- palustris, Gmel., 285, 475.
- papillaris, Mäll., 285, 324.
- parvula, Stud., 285, 330.
- pellucens, Shuttlew., 263.
- pellucida, Müll., 44, 52, 285.
- pellucida, Penn., 89, 285.
- pellucida, Stud., 52.

HELIX PISANA, 259, 265.

- 7 interrupta, 260.
- n punctella, 260.
- 5 tæniola, 260.
- bifrons, 260.
- z maritima, Des Moul., 260.
- λ concolor, 260.
- u albida, Menke, 260.
- v alba, 260.
- ξ globostor, Shuttlew., 260.
- o depressa, Req., 260.
- π maculata, 260.

Helix Pisana, Müll., 259.

- piscinalis, Gmel., 285, 540.
- Pittorii, Dup., 113.
- planata, Mat. et Rack., 285, 431.
- planorbis, Da Costa, 285.
- planorbis, Linn., 285, 431.
- planospira, Gras, 124.
- planospira, Lam., 134.
- planospira, Mich., 132.
- planula, Auctor., 271.

HELIX PLEBEIA, 225.

ß tarida, 226.

Helix plebeia, Mich., 225.

- plebeium, Drap., 225.
- plicatula, Fér., 285, 340.
- plicosa, Fér., 285, 338.
- polyodon, Fér., 285, 372.
- polyodon, α, Fér., 285.
- pomaria, Müll., 285.

HELIX POMATIA, 179, 183.

- β quinquefasciata, Charp., 179.
- γ brunnea, Porro, 179.
- 8 albida, Porro, 179.

Helix rudis, Stud., 225.

- rufa, Drap., 285.

```
Helix putris, Linn., 55, 285, 467.
  - putris, Penn., 285, 468.
HELIX PYGMÆA, 103.
Helia pyymaa, Drap., 103.
HELIX PYRAMIDATA, 268.
  a fasciata, 268.
  β Astieri, 268.
  γ luteola, 268.
  δ monozona, 268.
  t hypogramma, 268.
  ζ marmorata, 268.
  n alba, 268.
  S sabulosa, 268.
Helix pyramidata, Drap., 268.
 - pyramidea, Hartm., 120.
 - pyramidea, var., Hartm., 122.
HELIX PYRENAICA, 127, 131.
Helix Pyrenaïca, Drap., 127.
 - quadridens, Müll., 285, 299.
 - Quimperiana, Fér., 129.
 - Quinciacensis, Maud., 175.
 - radiata, Da Costa, 107.
 - radiata, Fér., 285, 294.

    radiata, var., Fér., 295.

 radiatula, Ald., 86, 285.
HELIX RANGIANA, 111.
Helix Rangiana, Desh., 111.
 - Rangii, Desh., 111.
HELIX RASPAILII, 152.
  \beta hispidula, 152.
  γ ambilicaris, 152.
Helix Raspailii, Payr., 152.
 - Repellini, Charp., 124.
 - retirugis, Menke, 175.
 - revelata, Bouch., 212.
 - revelata, Fér., 221.
 - revelata, Mich., 221, 223.
 - rhodostoma, Drap., 259.
HELIX ROTUNDATA, 107, 262.
  β rufula, 107.
  \gamma olivacea, 107.
  \delta grisea, 107.
  s alba, Fér., 107.
  ζ Turtonii, 107.
Helix rotundata, Mill., 107.
 - rotundata, Turt., Dict., 107.
 - rotundata, β, Nilss., 105.
 - rotundata, β, Turt., Shells, 107.
HELIX RUDERATA, 105.
Helix ruderata, Stud., 105.
```

```
HELIX RUFESCENS, 206.
  βrubens, Bouch., 206.
  γ alba, Bouch., 206.
  δ coelata, 206.
  e montana, 206.
  ζ circinata, 206.
Helix rufescens, Penn., 206.
 - rufescens, Stud., 221.
 - rufilabris, Jeffr., 207.
 - rugosa, Fér., 285, 332.
 - rugosiuscula, Auctor., 237.
 - rugosiuscula, Mich., 235.
HELIX RUPESTRIS, 192.
  β saxatilis, 192.
  γ trocholdes, 192.
Helix rupestris, Drap., 192.
 - rupestris, Stud., 192.
 - rupestris, a, Menke, 192.
 - sabulosa, Ziegl., 268.
 - Sardoa, Ziegl., 259.
 - saxatilis, Hartm., 192.
 - Scitula, Crist. et Jan, 271.
 - secale, Fér., 285, 366.
 - semilimax, Fér. père, 44, 45, 285.
 - sepium, Gmel., 285, 294.
 - septemspiralis, Razoum., 285, 503.
HELIX SERICEA, 219.
  \beta albula, 219.
  γ major, 219.
  \delta minor, 219.
Helix sericea, Drap., 219.
- sericea, Müll., 201, 221.
 - sericea, c, Charp., 219.
 - sericea, var., Rossm., 209.
HELIX SERPENTINA, 144.
  β fasciata, Req., 145.
  γ albina, 145.
  δ jaspidea, 145.
  t hospitans, 145.
  3 minor, Req., 145.
Helix serpentina, Fér., 144.
 - similis, Charp., 284, 337.
 - solida, Fér., 285, 328.
 - solitaria, Poir., 236, 277.
 - sphacelata, Webb, 150.
 - spinula, Villa, 192.
 - spinulosa, Lightf., 189.
 - spirorbis, Linn., 285, 437.
```

HELIX SYLVATICA, 171.

```
HELIX SPLENDIDA, 149.
  β Penchinatia, 149.
  Y Serresia, 149.
  & Dugesia, 149.
  E Tersonia, 149.
  ζ Webbia, 149.
  n Sarratia, 149.
  9 Dunalia, 150.
  : Tournalia, 150.
  z rosco-lablata, Rossm., 150.
  λ Philbertia, 150.
  μ. Gouania, 150.
  v Dumasia, 150.
  ξ sphacelata, 150.
 Helix splendida, Drap., 149.
 - squammatina, M. de Serr., 134.
 - stagnalis, Linn., 285, 471.
 - stagnorum, Pultn., 285, 291.
 - striata, Auctor., 237.
 - striata, Drap., 239.
 - striata, Müll., 241, 253.
 - striata, ., Drap., 234, 239, 241.
  - striata, var., Picard, 239.
  - striatula, Auctor., 237.
  - striatula, Gray, 86, 285.
    striatula, Linn., 110.
  - striatula, Oliv., 285, 475.
  - strigata, Dillw., 259.
  - strigata, Stud., 239.
HELIX STRIGELLA, 204.
  β fuscescens, 204.
   γ Orsini, 204.
   & albinos, Charp., 204.
  s strigellula, Hartm., 204.
Helix strigella, Drap., 204.
```

```
maculosa, 171.
  n modesta, 171.
  9 punctata, 171.
  inornata, 171.
  z lactea, 171.
 λ albinos, Charp., 171.
  p. Alpicola, Fér., 172.
  montana, 172.
Helix sylvatica, Drap., 171.
 - sylvestris, Alt., 204.
 - sylvestris, Stud., 285, 289.
 - tecta, Ziegl., 199.
 - Telonensis, Mittre, 210.
 - tentaculata, Linn., 285, 528.
 - tenera, Faure-Big., 84, 285.
 - terebra, Turt., 431.
 - teres, Gmel., 285, 465, 467.
HELIX TERVERII, 258.
  β monozona, 258.
  y bifrons, 258.
  8 interrupta, 258.
  E maculosa, 258.
  ζ fusca, 258.
  7, lutescens, 258.
  9 alba, 258.
Helix Terverii, Mich., 258.
HELIX TERRESTRIS, 271.
  a fasciata, 271.
  β hypochroma, 271.
  & hypozona, 271.
  maculosa, 271.
  Cobscura, 271.
  n grisea, 271.
  9 cornea, 271.
```

```
Helix trochilus, Poir., 271.
HELIX TROCHOIDES, 236, 273.
  a fasciata, 273.
  β semiornata, 273,
  γ hypozona, 273.
  δ radiata, 273.
  & fusca, 273.
  ζobscura, 274.
  n modesta, 274.
  9 alba, 274.
Helix trochoides, Gratel., 275.
 - trochoides, Poir., 273.
 - trochulus, Dilw., 67, 286.
 - trochulus, Müll., 275.
 - trochus, Müll., 275.
 - truncatula, Gmel., 286, 473.
    turbinata, Oliv., 286, 294.
 - Turtonii, Flem., 107.
    umbilicaris, Oliv., 229.
    umbilicata, Fér., 286, 390.
    umbilicata, Mont., 192.
    umbilicata, Pultn., 286, 443.
    undulata, Mich., 143.
    unidens, Ziegl., 122.
 - unidentata, Chemn., 280.
 - unidentata, Drap., 122.
 - unidentata, Rossm., 121.
HELIX UNIFASCIATA, 234.
  β radiata, 234.
  γ interrupta, 234.
  δ hypogramma, 234.
  s obscura, 234.
  ζ alba, 234.
  n gratiosa, 234.
  9 thymorum, 235.
  t rugiosuscula, 235.
Helix unifasciata, Poir., 234.
HELIX VARIABILIS, 262, 267.
  a fasciata, Menke, 262.
  \beta subalbida, 262.
  γ bifasciata, 262.
  δ ochroleuca, 262.
  s tessellata, 262.
  7 nigrescens, 262.
  n maculata, 263.
  9 hypozona, 263.
  rufula, 263.
  z lutescens, 263.
  λ grisea, 263.
```

μ hyalozona, 263.

```
HELIX VARIABILIS, 262, 267.
  v albicans, 263.
  ζ peliucens, 263.
  o depressa, Req., 263.
  \pi subcarinata, 263.
  ρ submaritima, 263.
Helix variabilis, Drap., 262.
 - variabilis, Risso, 262.
  - variegata, Gmel., 174.
 - ventricosa, Crist. et Jan, 122, 180.
 - ventricosa, Fér., 280.
 - ventricosa, Müll., 279.
 - ventricosa, Oliv., 280, 286, 535.
 - ventriculosa, Fér., 286, 344.
  - ventrosus, Fér., 277.
HELIX VERMICULATA, 159.
  \alpha campestris, 159.
  β flammulata, Crist. et Jan, 159.
  γ pustulata, Crist. el Jan, 159.
  \delta zonata, Menke, 159.
  ε subfasciata, Req., 159.
  ζ expattescens, Menke, 159.
  n concolor, Crist. et Jan, 159.
  9 albida, Gratel., 159.
Helix vermiculata, Müll., 159.
 - vertigo, Gmel., 286, 409.
HELIX VILLOSA, 227.
  β depilata, Charp., 227.
  γ aibinos, Charp., 227.
Helix villosa, Stud., 227.
 - virescens, Stud., 46, 286.
 - virgata, Mont., 262.
 - viridula, Menke, 87, 286.
 - vitrea, Brown, 89, 286.
 - vitrina, Fér., 87, 286.
 - vivipara, Linn., 286, 535.
 - vortex, Linn., 286, 433.
 - Wittmannii, Zawad., 124.
 - Xatartii, Farin., 124.
 - zonaria, Donov., 262.
    zonaria, Penn., 259, 265.
 - zonata, Fér., 132.
Hemicyclostomes, Blainv., 546.
Hemithalamus, Leach, 424.
 - lacustris, Leach, 424.
HIPPEUTIS, 423, 426.
Hippeutis, Agass., 424, 426.
 - lenticularis, Hartm., 427.
Hydrobia, Dup., 516.
Hydrobia, Hartm., 513, 515, 516.
```

Hydrobia abbreviata, Dup., 519.

- Astierii, Dup., 525.

- bicarinata, Dup., 520.

- brevis, Dup., 523.

- Cebennensis, Dup., 516.

- conoïdea, Dup., 522.

- Ferussina, Dup., 516.

- gibba, Dup., 521.

- marginata, Dup., 518.

- Moulinsii, Dup., 524.

- Perrisii, Dup., 523.

- Reyniesii, Dup., 519.

- saxatilis, Dup., 523.

- similis, Dup., 526.

- Simoniana, Dup., 511.

- viridis, Dup., 524.

- vitrea, Hartm., 518.

HYALINA, 45.

Hyalina, Gray, 72.

Hyalina, Stud., 43.

- annularis, Venetz, 53.

- elongata, Hartm., 45.

- vitrea, Stud., 46.

Hyalinæ, Fér., 72.

Hyalinia, Agass., 72.

HYGROMANE, 101, 191.

Hygromanes, Fér., 191, 201.

Hygromanes, Gray, 191, 201.

Hygromia, Risso, 201.

- cinctella, Risso, 215.

- folliculata, Risso, 217.

Imperforatæ, Fér., 142.

INOPERCULÉS PULMOBRANCHES, 6, 420. INOPERCULÉS PULMONÉS, 6, 7.

INOPERGULES PULMONES, 0, 7.

Jaminia marginata, Risso, 392.

- muscorum, Risso, 390.

- niso, Risso, 299.

- secale, Risso, 366.

- tridens, Risso, 297.

Jardinier, 174.

Lampe, 137.

Latomus, Fitz., 137.

- lapicida, Fitz., 137.

Lauria, Gray, 388.

Leachia, Les., 516.

Leachia, Risso, 513, 516.

- cornea, Risso, 523.

- vitrea, Risso, 518.

Lenticula, Held, 137.

- lapicida, Held, 137.

Leptolimnea, Swains., 471.

- elongata, Swains., 478.

Leucochroa, Beck, 69, 229.

- albella, Beck, 230.

- candidissima, Beck, 69.

Licoche, 9, 10.

LIMACE, 6, 8, 9, 10, 17, 18, 34, 44, 95, 515.

Limace à coquille, 39.

LIMACE AGRESTE, 18, 22.

- ALPINE, 18, 27.

Limace blonde des caves, 25.

LIMACE BRUNE, 31.

- CENDRÉE, 18, 28.

- CORSE, 18, 26.

Limace de la bicha, 144.

LIMACE DES ARBRES, 18, 24.

Limace des caves, 25.

LIMAGE DES COLLINES, 32.

```
Limacellus obliquus, Turt., 22.
 unguiculus, Turt., 25.
Limaces, Cuv., 8.
Limacidæ, Gray, 8.
LIMACIENS, 6, 7, 8.
Limaciens, Lam., 8.
Limacina, Hartm., 43.
 - annularis, Hartm., 53.
 - elongata, Hartm., 45 (falso Limacea).
 - pellucida, Hartm., 52.
 — vitrea, a, Hartm., 46.
 - vitrea, β, Hartm., 45 (falso Limacea).
Limacinés, Blainv., 8, 42.
Limacon, 94.
Limaçon, Fér., 42.
Limaçon terrestre à opercule, Guett., 492.
Limas, 17, 18.
LIMAX, 6, 17.
Limax, Brard, 9.
Limax, Fér., 17.
Limax, Linn., 9, 17.
  - affinis, Mill., 21.
LIMAX AGRESTIS, 22, 25, 26.
   a albidus, Picard, 22.
   β cineraceus, 22.
   γ flans, 22.
   δ melanocephalus, 22.
   t punctatus, Picard, 22.
  ζ litacinus, 22.
   7. ornatus, 22.
   9 obscurus, 22.
  t tristis, 22.
  z reticulatus, 22.
  λ sylvations, Dup., 23.
Limax agrestis, Linn., 23.
 - albus, Müll., 12, 33.
LIMAX ALPINUS, Fér., 27.
Limax Alpinus, Fér., 27.
 - antiquorum, Fér., 28.
LIMAX ARBORUM, 24.
Limax arborum, Bouch., 24.
 - ater, Linn., 10, 33.
 - aureus, Gmel., 16, 33.
  - bilobatus, Fér., 23.
  - bilobatus, Ray et Drouët, 29.
LIMAX BRUNNEUS, 31, 33.
Limax brunneus, Drap , 31.
  - cinereo-niger, Sturm . 29.
 - cinereus, Müll., 28.
```

```
Limax Claravallensis, Dronet, 29,
LIMAX COLLINUS, 32.
Limax collinus, Norm, 32.
LIMAX CORSIGUS, 26.
 \beta Fabrei, 26.
Limax Cyrenæus, Comp., 28.
 -- fasciatus, Nilss., 14, 33.
 - fasciatus, Razoum., 29.
 - filans, Hoy, 22, 25.
 - flavus, Linn., 25.
 - flavus, Müll., 16.
LIMAX FULVUS, 32.
Limax fulvus, 32.
 - fuscus, Müll., 14, 33.
LIMAX GAGATES, 17.
  \beta plumbeus, 19.
  γ olivaceus, 19.
Limax gagates, Drap., 17.
 - hortensis, Gray, 14, 33.
 - lineatus, Dum. et Mortill., 29.
 - luteus, Razoum., 10, 33.
LIMAX MARGINATUS, 21.
  \beta rafalus, 21.
  γ rusticus, 21.
Limax marginatus, Müll.
LIMAX MAXIMUS, 10, 27, 28, 36.
  a vulgaris, 28.
  \beta serpentinus, 28.
  γ cellarius, 18.
  δ Johnstonii, 29.
  E maculatus, Picard, 29.
  ζ Aldrovandi, 29.
  n fasciatus, 29.
  9 limbatus, 29.
  ı Malleri, 29.
  x cinereus, 29.
  λ Ferussaci, 29.
  \mu cinereo-niger, 29.
  v luctuosus, 29.
  \xi niger, 29.
  o obscurus, 29.
  \pi rufescens, 29.
Limax maximus, Linn., 28.
LIMAX PARVULUS, 32.
Limax parvulus, Norm., 32.
 - Pyrenœus, Comp., 28.
 - reticulatus, Müll., 22.
 - rufus, Linn., 10, 11, 33.
    rusticus, Mill., 21.
 - salicium, Bouill., 23.
```

- cellaria, d'Arg., 28,

626 Limax scandens, Norm., 24. - subfuscus, Drap., 13, 33. - subfuscus, G. Pfeiff., 14, 33. - subrufus, 11. - succineus, Müll., 10, 33. - sylvaticus, Drap., 23. LIMAX TENELLUS, 17, 32. Limax tenellus, Müll., 32. LIMAX VARIEGATUS, 25, 27. a. flavus, 25. β flavescens, Fér., 25. & virescens, 25. ı maculatus, 25. Limax variegatus, Drap., 25. Limnacés, Blainv., 420. Limnadæ, Turt., 420. LIMNÆA, 6, 458. Limnæa, Poli, 555, 563. Limnæa, Rang, 460. - apressa, Say, 471. LIMNEA AURICULARIA, 54, 462. 486. ß minor, 462. γ collisa, Garn., 462. & canalis, 463. a bicanalis, 463. Cacronica, 463. n ampla, 463. 9 Hartmanni, 463. : Monnardii, 463. Limnæa bilabiata, Hartm., 468.

- Blauneri, Shattlew., 468.

- Boissii, Dup., 465.

- canalis, Villa, 463.

- corvus, Dup.. 476.

- diaphana, Parr., 468.

LIMNÆA LIMOSA, 465. 9 crassa. 466. t Nouletiana, 466. x glacialis, 466. λ Trencaleonis, 466. Limnæa microstoma, Droüet, 474. Nouletiana, Gass., 466. - ovata, A, Gass., 465. - ovata, B. Gass., 466. ovata, var., Saulc., 466. LIMNÆA PALUSTRIS, 459, 467, 475. ß corvus, 475. γ obscura 476. & elongata, Req., 476. : limbata, 476. Cfusca, 476. n Vogeslaca, 476. 9 disjuncta, 476. 1 lacunosa, 476. LIMNÆA PEREGRA, 459, 466, 468. B opaca, 468. 7 fuliginosa, 468. & callosa 468. E cor s)brina, 468. C nitida. 468. n cornea, 468. 9 rivalls, 468. solemia. 468. z thermatis, 468. λ Blauneri, 468. π marginata, 468. v bilabiata, 468. LIMNEA STAGNALIS, 459, 471. β subfusea, Goup., 471. γ major, 471.

LIMNÆA TRUNCATULA, 459, 467, 473.

9 Doublieri, 474.

Limnæa variabilis, Mill., 478.

Limnæadæ, Gray, 420, 482.

Limnæus, Cuv., 460.

- bicolor, Mühlf., 471.
- callosus, Ziegl., 468.
- -- corneus, Ziegl., 468.
- fuliginosus, Ziegl., 468.
- fuscus, C Pfeiff., 476.
- glaber, Gray, 478.
- lacunosus, Ziegl., 476.
- limbatus, Ziegl., 476.
- nitidus, Ziegl., 468.
- obscurus, Ziegl., 476.
- opacus, Ziegl., 468.
- solemia, Ziegl., 465.
- staynalis, a, Menke, 471.
- vulgaris, C. Pfeiff., 465.

Limnea, Desh., 460.

Limnea, Sow., 448.

- consobrina, Ziegl, 468.
- fontinalis, Beck, 451.
- fontinal s, Sow., 480.
- glutinosa, Sow., 461.
- intermedia, Fér., 465.
- lineata, Bean, 465.
- marginata, Mich., 468.
- ovata, var., Garn., 465.
- thermalis. Boub., 465.
- turrita, Sow., 455, 480.

LIMNÉE, 6, 287, 421, 422, 449, 458, 460, 482, 486, 493, 539.

### LIMNÉB ALLONGÉB, 460, 478.

- AURICULAIRB. 460, 462.
- GLUTINEUSB, 460, 461.
- OVALB, 450, 465.
- PALUSTRE, 460, 475.
- PETITB. 460, 473.
- STAGNALE, 460, 471.
- VOYAGBUSB, 460, 468.

LIMNÉENS. 6, 54, 412, 413, 420, 539.

Limnéens, Fér., 420,

Limnéens, Lam., 420.

Limneidæ, Gray, 420.

Limneus, Drap., 453, 460.

- acronicus, Stud., 463.
- ampullaceus, Rossm., 463.
- auricularius, Drap., 452.
- communis, Jeffr., 475.

Limneus detritus, Jeffr., 294, 480.

- elongatus, Drap., 478.
- fontinalis, Stud., 465.
- fragilis, Turt., 471.
- Hartmanni, Stud., 473.
- lacustris, Stud., 472.
- major, Jeffr., 471.
- minutus, Drap., 473.
- ovatus, Drap., 465, 467.
- ovatus, var., Charp., 463, 465.
- palustris, Drap., 475.
- palustris, a, Drap., 476.
- pereger, Drap., 468.
- stagnalis, Drap., 471.
- subulatus, Kickx, 478.
- tinctus, Jeffr., 475.
- truncatulus, Jeffr., 473.

Limnocochlides, Latr., 411, 420.

Limnoderma, Poli, 564.

Limnoderme, Poli, 564.

- Limnophysa, Fitz., 471.
- minuta, Fitz., 473.
- palustris, Fitz., 475.
- truncatula, Beck, 473.

Limnostreæ, Fér., 420.

Livrée, 162.

Llobera, 157.

Loche, 9, 10, 17.

Loche des bois, 22.

LCCHEA, 10.

Lochette, 22,

**LUCENA**, 93, 140.

Lucena, 98, Hartm., 140.

Lucena, Oken, 53, 55.

- pulchella. Hartm., 149.
- putr's, Oken, 55.

Lucinadées, Forbes et Handl., 578.

Luma, 94, 179.

Luma d'eau, 421, 531.

Lumach, 94.

Lymnæa, Lam., 460.

Lymnæa, Nilss., 458.

- detrita, Flem., 480.
- fasciata, Flem., 280, 480.
- font nal's, Flem., 480, 540.
- fossaria, Flem., 473.
- fragilis, Lam., 471.
- Lackhamensis, Flem., 289, 480.
- leucostoma, Lam, 478.
- limosa, Flem., 468.

Lymnæa lubrica, Flem., 304, 480.

- minuta, Lam., 473.
- obscura, Flem., 291, 480.
- octanfracta, Flem., 478.
- ovata, Lam., 465.
- palustris, Flem., 475.
- peregra, Lam., 468.
- -- peregrina, Maud., 468.
- putris, Flem., 468.
- stagnalis, Lam., 471. - tentaculata, Flem., 480, 528.
- truncatula, Goup., 474.
- vivipara, Flem., 480, 532.

Lymnæus, Villa, 460.

Lymnea, Brug., 458, 460.

Lymnea, Risso, 460.

- disjuncta, Put., 476.
- oblonga, Put., 474.
- Vogesiaca, Put., 476.

Lymneus, Brard, 460.

LYMNIUM, 564, 567.

Lymnium, Oken, 567.

LYMNUS, 461, 471.

Lymnus, Montf., 458, 460, 471.

- stagnalis, Montf., 471.

Macularia, Albers, 142.

MAILLOT, 6, 43, 105, 287, 294, 315, 346,

348, 398, 493, 515.

MAILLOT AVOINE, 348, 357.

- BARIL, 349, 384.
- BARILLET, 349, 385.
- BIPLISSÉ, 349, 384.
- CENDRÉ, 348, 352.
- GYLINDRIQUE, 349, 381.

MAILLOT TRIPLISSÉ, 349, 395.

- VARIABLE, 349, 374.
- VOISIN, 349, 379.

Mapion, 480, 484.

MARGARITANA, 564, 566.

Margaritana, Schum., 566.

- fluviatilis, Schum., 566.
- margaritifera, Dup., 566.

MARPESSA, 317, 318.

Marpessa, Gray, 318.

Merdigera, Albers, 289.

Merdigera, Held, 289.

- montana, Held, 289.
- obscura, Held, 292.

Mesomphyx olivetorum, Beck, 73.

Micropoda, Gray, 555.

Mollusca repentia, Poli, 7, 554.

Monacha carthusianella, Fitz., 207.

- incarnata, Fitz., 199.
- sericea, Fitz., 219.

Monechella, 186.

Moucle de vigne, 179.

Moule crêtée, 555.

- de chien, 555.
- des rivières, 576.
- d'étang, 555.
- du Rhin, 567.
- perlière, 566.

Moules, 597.

- marines, 597,

Mourguèta, 159.

MULETTE, 6, 555, 556, 563, 564, 576, 579,

597.

MULETTE BATAVE, 565, 571.

- DE CAPIGLIOLO, 565, 574.

```
Mua ovata, Donov., 577.
```

- ovata, Mat. et Rack., 570.
- ovata, Wood, 571.
- pictorum, Linn., 576.
- pictorum, Mont., 571.
- rhomboidea, Schröt., 568.
- rugosa, Gmel., 568.

#### Mysca, Turt., 567.

- Batava, 571.
- ovata, Turt., 571.
- pictorum, Turt., 576.
- solida, Turt., 577.

Mytilacées, Desh., 596.

Mytilacés, Cuv., 555.

Mytilina, Cantr., 597.

polymorpha, Cantr., 598.

Mytilus, Linn., 555.

Mytilus, Pall., 597.

- anatinus, Linn., 558.
- arca, Kickx, 598.
- Avonensis, Mont., 562.
- Cygnæus, Schröt., 561.
- Cyyneus, Linn., 557.
- Hagenii, Baër, 598.
- incrassatus, Shepp., 562.
- polymorphus, Pall., 598, 599.
- polymorphus, var., Pall., 599.
- radiatus, Müll., 557.
- Volgæ, Chemn., 598.
- Volgensis, Wood, 598.
- Zellensis, Gmel., 557.

Mytulus, Geoffr., 555, 563.

Myxas, Leach, 458, 461.

- Mülleri, Leach, 461.

Natica, Fér. père, 530, 491.

- vivipara, Fér. père, 532.

**MAUTA**, 449, 450, 455.

Nauta, Leach, 455.

- hypnorum, Leach, 455.

Nautile tuilé, 438.

Nautilus, Lightf., 421.

- crista, Linn., 438.
- lacustris, Lightf., 424

NAYADES, 6, 554, 555.

Nayades, Lam., 555.

NERITA, 6, 5/17.

Nerita, Drap., 547.

Nerita, Gmel., 538.

Nerita, Linn., 547.

Nerita, Müll., 491, 513, 530, 538,

- Bourguignati, Recl., 549.
- contorta, Müll., 431.
- elegans, Müll., 496, 553.
- fasciata, Müll., 535, 553.

NERITA FLUVIATILIS, 549.

- β dilatata, 549.
- γ Bourguignati, 549.
- 8 Prevostiana, 549.
- thermalis, 549.
- C Pyrenaica, 549.
- n Mittreama, 550.
- Setica, 550.
- : zebrina, 550.

Nerita fluviatilis, Linn., 549.

- fontinalis, Brard, 552.
- jaculator, Müll., 528, 553.
- Matoniana, Risso, 553.
- miliacea, Recl., 553.
- obtusa, Stud., 553, 540.
- pallidula, Risso, 553.
- piscinalis, Müll., 540, 553.
- Prevostiana, Partsch, 549.
- pusilla, Müll., 540, 553.
- sphærica, Müll., 530.
- valvata, Gmel., 544, 553.
- viridis, Linn., 553.
- vivipara, Müll., 532, 553.

NÉRITACÉS, 6, 512, 546.

Néritacés, Lam., 546.

Néritacées, Lam., 546.

NÉRITE, 6, 54, 546, 549.

Nérite des rivières, 549.

NÉRITE FLEVIATILE, 548, 549.

Neritidæ, Turt., 546.

Neritina, Lam., 547, 548.

- Bætica, Lam., 550.
- fluviatilis, Lam., 549.
- Mittreana, Recl., 550.
- Prevostiana, Dup., 549.
- thermalis, Boub., 549.
- variabilis, Héc., 549.
- zebrina, Recl., 550.

Néritinéens, Maud., 546.

Neritostoma, Klein, 53, 54.

- vetula, Klein, 55.

Nompareille, 332.

Nudilimaces, Latr., 8.

Nux nigella, Humphr., 591.

Obeliscus, Beck, 311.

- decullatus, Beck, 311.

Obelus cono deus, Harim., 276.

ODOSTOMIA, 349, 387.

Odostomia, Flem., 315, 349, 387, 408, 412,

- Carychium, Flem., 413.

- juniperi, Flem., 366.

- labiata, Flem., 328.

- laminata, Flem., 318.

muscorum, Flem., 390.

- nigricans, Flem., 334.

- perversa, Flem., 349.

- plicata, Flem., 337.

sexdentata, Flem., 407.

Vertigo, Flem., 409.

Omphiscola glabra, Beck 478.

OPERCULES BRANCHIFERES, 6, 512.

OPERCULÉS PULMONES, 6, 490.

ORBACÉS, 6, 490.

Orbacées, Lam., 420, 491, 512.

Orbitina, Risso, 313.

- incomparabilis, Risso, 313.

- truncatula, Itisso, 313.

Orcula, Held, 381.

- doliolum, Held, 386.

- dolium, Held, 384.

OTALA, 100, 142.

Otala. Schum., 142, 161, 346.

- atomaria, Schum., 157.

OVATELLA, 413, 415.

Ovatella, Gray, 415.

- punctata Bivon.; 416.

Oxychilus, Fitz., 232.

cellarius, Fitz., 78

Paludina bicarinata, Des Moul., 520, 537.

- brevis, Mich., 523, 537

bulimoidea, Mich., 518, 537.

- conoidea, Reyn., 522, 537.

PALUDINA CONTECTA, 532.

Paludina crystallina, Gray, 532.

- decipiens, Mill., 527, 537.

- Desnoyersii, Payr., 537.

- diaphana, Mich., 518, 537.

- fasciata, Desh., 535.

- Ferussina, Des Moul., 516, 537.

- gibba, Mich., 521, 537.

- Idria, Fér., 537.

impura, Brard, 528, 537.

impura, b, Garn., 528, 537.

- jaculator, Stud., 528, 537.

Kikxii, Vestend., 527, 537.

marginata, Mich., 528, 537.

Michaudii, Duv., 527, 537.

- minuta. Reg., 537.

- Moquiniana, Part., 537.

- muriatica, Lam., 537.

- rubiginosa, Boub., 524, 537.

saxatilis, Reyn., 523, 537.

- similis, Des Moul., 527, 537.

- similis, Mich., 526.

- similis, A, Pot. et Mich., 526, 537.

- Simoniana, Charp., 511, 537.

spirata, Req., 537.

- tentaculata, Flem., 528, 537.

-- thermalis, Pot. et Mich., 537.

- tricarinata, Pot, et Mich., 520, 537.

- truncata, Payr., 537.

ventricosa, Gray, 527, 537.

viridis, Hartm., 524, 537

Parmacella...., Gerv., 37. PARMACELLA GERVAISIT, 37. Parmacella Gervaisii, Moq., 87. PARMACELLA VALENGIERNII, 34. Parmacella Vaienciennii, Webb et Van Ben., 34. PARMACELLE, 6, 8, 33, 34. PARMACELLE DE GERVAIS, 34, 37. — DB VALBNCIENNES, 34. Patella, Linn., 480. - cornea, Poir., 484. — fluviatilis, Gmel., 484. - lacustris, Flem., 484. lacustris, Linn., 488. oblonga, Lightf., 488. Patelle d'eau douce, 480. - fluviatile, 484. Patelles, 482. Patellidæ, Turt., 420. Patula, Held, 102, 191. - pygmæa, Held, 103. - rotundata, Held, 107. - ruderata, Held, 105. — rupestris, Held, 192. Pediferia, Rafin., 555. — Cycladia, Rafin., 578. Pelecipoda, Car., 554. PÉLÉCYPODES, 6, 554. Perforatæ. Fér., 179. Peristomadæ, Turt., 513, 538. PERISTOMIENS, 6, 512, 513. Péristomiens, Lam., 513, 538. PETASIA, 102, 120. Petasia, Beck, 67, 190. — bidens, Beck, 121. - Cobresiana, Beck, 122. - edentula, Beck, 121. - fulva, Beck, 121. -- trochiformis, Beck. 67. - unidens, Beck, 122. Petit barillet, 392. Petit buccin, 473. Petit planorbe à cinq spirales rondes, 437. Petit planorbe à six spirales rondes, 4/13. Petit ruban, 239. Petite bulle d'eau, 451.

Petite crête, 438.

Petite loche grise, 22.

Petite operculée aquatique, 528.

Petite striée, 140, 239. Petites palourdes, 588. Phaneropneumona, Gray, 491. Phyllopoda, Gray, 555. PHYSA, 6, 448. Physa, Drap., 448. Physa, Gray, 448. PHYSA ACUTA, 452. β subacuta, Goup., 452. γ minor, 452.  $\delta$  ventricosa, Nottl., 452. gibbosa, Moq., 453. ζ castanea, Moq., 453. n subopaca, 453. ν Perrisiana, 453, Physa acuta, Drap., 452. - cornea, Mass., 456. PHYSA CONTORTA, 449, 450. Physa contorta, Mich., 450. PHYSA FONTINALIS, 451.  $\beta$  inflata, 451. γ minor, 451.  $\delta$  lepida, 451. Physa fontinalis, Drap., 451. PHYSA HYPNORUM, 449, 455. β major, Charp., 456. γ cornea, 456.  $\delta$  pulchella, 456. Physa hypnorum, Drap., 455. — Perrisiana, Dup., 453. - rivularia, Dup., 453. - rivularis, Phil., 450. - scaturiginum, Drap., 409, 458. - subopaca, Lam., 453. - turrita, Stud., 455. PHYSE, 6, 421, 422, 448, 450, 482, 306. PHYSB AIGUB, 450, 452. - DES MOUSSES, 450, 455. - FONTINALB, 450, 451. - TORSE, 450. PHYTIA, 413, 416. Phytia, Gray, 416. Phyx, 448. Phyza, Risso, 448. Pintorella Bonelli, Villa, 109. PISIDIE, 6, 482, 579, 580, 589. PISIDIE BRILLANTB, 581, 586. - DE CAZERTE, 581, 584. DB HENSLOW, 580, 581. - FLUVIALB, 580, 583.

PISIDIE NAINE, 581, 587.

- OBTUSE, 581, 588.

PISIDIUM, 6, 579.

Pisidium, Charp., 579.

Pisidium, C. Pfeiff., 579.

- acutum, L. Pfeiff., 579.

PISIDIUM AMNICUM, 583.

β flavescens, 583.

γ striolatum, 583.

& læviusculum, 583.

a nitidum, Gass., 583.

ζ intermedium, 583.

7 Gratelupeanum, 583.

3 Inflatum, 583.

Pisidium amnicum, Jen., 583.

- australe, Phil., 584.

- Baudonianum, Cess., 586.

Bonnafouxianum, Cess., 579.

- caliculatum, Gass., 585.

PISIDIUM CAZERTANUM, 584, 586.

β australe, 584.

y thermale, 584.

& pulchellum, 584.

s Normandianum, 584.

ζ Iratianum, 585.

n Gassiesianum, 585.

3 calleulatum, 585.

Pisidium Cazertanum, Bourg., 584.

- cinereum, Ald., 584.

- cinereum, B, Saule., 584.

- Dupuyanum, Norm., 579.

- fontinale, C. Pfeiff., 587.

fontinale, var., Held, 588.

- Gassiesianum, Dup., 585.

globulosum, Gass., 586.

Pisidium limosum, Gass., 585.

PISIDIUM NITIDUM, 586.

β splendens, Baud., 586. Pisidium nitidum, Jen., 586.

- Normandianum, Dup., 584.

nucleus, var., Gass., 579. - obliquum, G. Pfeiff., 583.

PISIDIUM OBTUSALE, 588.

β marginatum, 588.

y ventrosum, 588.

Pisidium obtusale, C. Pfeiff., 588.

- pallidum, Gass., 579.

- pulchellum, Jen., 584.

PISIDIUM PUSILLUM, 586, 587.

β striatum, 587.

γ umbonatum, 587.

8 alligatum, Baud., 587.

quadrilaterum, Baud., 587.

Pisidium pusillum, Jen., 587.

- Recluzianum, Bourg., 579.

- rotundatum, Cess., 586.

- sinuatum, Bourg., 586.

- tetragonum, Norm., 584.

- thermale, Dup., 584.

PLANORBE, 6, 421, 423, 449, 459, 482,

493, 539.

Planorbe, Guett., 421.

à bord aigu, 431.

- à crète, 438.

aplati, 433.

à quatre spirales à arêtes, 431.

à six spirales à arêtes, 433.

à trois spirales à arête, 424.

PLANORBE BLANC, 423, 440,

BOUTON, 423, 435.

```
PLANORBE TOURNILLON, 423, 433.
Planorbe velouté, 440.
PLANORBIS, 6, 421.
Planorbis, Agass., 428.
Planorbis, Drap., 421.
Planorbis, Flem., 421.
Planorbis, Müll., 421, 448.
- acronicus, Fér., 437.
 - acutus, Poir., 431.
PLANORBIS ALBUS, 423, 440.
Planorbis albus, Müll., 440.
  - Bulla, Müll., 448, 451.
PLANORBIS CARINATUS, 430, 431.
Planorbis carinatus, Müll., 431.
 - carinatus, Stud., 428.
 — carinatus, B, Drap., 428.
 - clausulatus, Fér., 424.
 - clausulatus, Des Moul., 426.
PLANORBIS COMPLANATUS, 423, 428.
  \beta submarginatus, 428.
Planorbis complanatus, Drap., 426.
 — complanatus, Poir., 424.
 - complanatus, Stud., 428.
 - compressus, Mich., 433.
PLANORBIS CONTORTUS, 443.
Planorbis contortus, Müll., 443.
PLANORBIS CORNEUS, 134, 422, 445.
  ß albinos, 445.
Planorbis corneus, l'oir., 445.
 - cristatus, Drap., 438.
 - Draparnaldi, Jeffr., 428.
PLANORBIS FONTANUS, 426.
  β tragilis, 427.
Planorbis fontanus, Flem., 427.
 - fragilis, Mill., 435.
 - fragilis, Mouss., 427.
 - gyrorbis, Stud., 437.
 - hispidus, Vall., 440, 442.
 - imbricatus, Müll., 438.
 - intermedius, Charp., 428.
PLANORBIS LEVIS, 438, 442.
Planorbis lævis, Ald, 442.
 - lenticularis, Sturm, 427.
 - leucostoma, Mill., 435.
 - marginatus, Drap., 428.
  - Moquini, Req., 442.
PLANORBIS NAUTILEUS, 423, 438.
  a crista, 438.
  β imbricatus, 438.
Planorbis nautileus, Flem., 438.
```

```
Planorbis nautileus, Sturm, 424.
PLANORBIS NITIDUS, 423, 424, 445, 449.
  β microcephatus, Charp., 424.
Planorbis nitidus, Gray, 427.
 - nitidus, Müll., 424, 426.
 - obvolutus, Poir., 114, 448.
 - Perezii, Graells, 435.
 - purpura, Müll., 445.
 - reticulatus, Risso, 440.
 - rhombeus, Turt., 428.
PLANORBIS ROTUNDATUS, 435, 438.
  β Perezii, 435.
  γ septemgyratus, 435.
  & fragilis, 435.
Planorbis rotundatus, Poir., 435.
 - septemgyratus, Ziegl., 435.
 - Sheppardi, Leach, 428.
 - similis, Müll., 447.
PLANORBIS SPIRORBIS, 437.
  \beta gyrorbis, 437.
Planorbis spirorbis, Moq., 438.
 - spirorbis, Müll., 437.
 - submarginatus, Crist. et Jan, 428.
 - tenellus, Stud., 433.
 - turgidus, Jeffr., 428.
 - turritus, Müll., 448, 455.
    umbilicatus, Müll., 428.
 - umbilicatus, Stud., 431.
 - villosus, Poir., 440, 442.
PLANORBIS VORTEX, 423, 433.
Planorbis vortex, Da Costa, 433.
 - vortex, Müll., 433.
 - vortex, β, Drap., 435.
PLATYLA, 108, 509.
Polita, Held, 67, 72.
 - clara, Held, 87.
 - cellaria, Held, 78.
 - crystallina, Held, 89.
 - diaphana, Held, 90.
 - glabra, Held, 80.
  - fulva, Held, 67.
 - lucida, Held, 72.
 - nitens, Held, 84.
 - nitidosa, Held, 87.
  - nitidula, Held, 53.
 Polyphemus, Villa, 309.
  - acicula, Villa, 309.
     folliculus, Villa, 307.
 Polyplaxiphores, Blainv., 7.
Pomatia, Albers, 181.
```

Pomatia, Beck, 174, 179, 186. Pomatia, Leach, 179, 498. Pomatia adspersa, Beck, 174. - antiquorum. Leich, 179. - aperta, Beck. 186. - Mazzullii, Beck, 175. - melanostoma, Brck, 182. - Pomatia, Beck, 179, POMATIAS, 493, 498. Pomatias, Hartm., 498. Pomatias, Part., 498. Pomatias, Stud., 491, 493. - carthusianum, Dup., 502. - crassilabrum, Dup., 499. - elegans, Stud., 496. - immaculatum, Lang., 503. maculatum, Crist. et Jan, 503. - Nouleti, Dup , 500. - obscurum, Crist. et Jan, 499. - Partioti, Dup., 501. - patulis, Hartm., 503. - patulum, Crist. et Jan, 505. - Studeri, B, Hartm., 503. variegatus, Stud., 503, 505. Porte-plamet, Geoffr., 539, 540. PROLEPIS, 10, 14. Pulmonés aquatiques, Cuv., 420. PUPA, 6, 346. Pupa, Drap., 315, 346, 397. Pupa, Hartm., 346. Pupa, Lam., 346, 398. Pupa, Stud., 346. PUPA AFFINIS, 348, 379.

β cylindrella, 379.

γ elongata, 379.

Pupa Bigorriensis, Charp., 355. - bigranata, Rossm., 393. PUPA BIPLICATA, 348, 384. ß guttula, 384. Pupa biplicata, Mich., 384. - Boileausiana, Charp., 367. PUPA BRAUNII, 357, 370, 377. 8 cyclordes, 377. y multidens, 377. Pupa Braunii, Rossm., 377. - Charpentieri, Shuttlew., 396, 402. - cinerea, Drap., 352, 354. clausilioides, Boub., 364, 381. - clausiliordes, L. Pfelff., 379. columella, Benz, 396, 401. - corrugata, Drap., 396; - costulata, Nilss., 386. PUPA CYLINDRAGEA, 390. β albina, 390. edentula, 390. δ Sempronit, 390. Pupa cylindracea, Moq., 390. PUPA CYLINDRICA, 348, 381. β polyodon, Mich., 381. γ longa, 382. 8 curta, 382. Pupa cylindrica, Mich., 381. PUPA DOLIOLUM, 383, 385. β albina, Menke, 386. y costulata, 386. Pupa doliolum, Drap., 385. PUPA DOLIUM, 348, 384. B minor, L. Pfeiff., 384. y Pfeifferi, L. Pfeiff., 385.

Pupa dolium Drap . 384.

```
Pupa Germanica, Lam., 397.
 - goniostoma, Küst., 355.
 - Goodailli, B. Dup., 302.
 Goodallii, Nich., 302. 397.
PUPA GRANUM, 347, 348, 370.
  β Michelil, 370.
Pupa granum, Drap., 370.
 - inornata, Mich , 397, 401.
 - juniperi, Gray, 366.
 - Kokeilii, Rossm., 357.
 - labiosa, Moq., 377.
 - longurio, Moq., 379.
 - lunatica, Crist. et Jan, 299, 397.
PUPA MEGACHEILOS, 354, 358, 366, 379,
  381.
  β rufula, 354.
  γ tenuimarginata. Des Moul., 354.
  S elongatissima, Des Moul., 354.
  s pusilia, Des Moul., 354.
  ζ goniostoma, 355.
Pupa megacheilos, Des Moul., 354.
 - megacheilos, var., Rossm., 355.
- Menkeana, C. Pfeiff., 302, 397.
- marginata, Prap., 392.
 - Micheli, Nog., 371.
 - Michelii, Terv., 371.
- minuta, Stud, 397, 399.
 - minutissima, Hartm., 397, 399.
 - Moquiniana, Küst., 357.
 — Moulinsiana, Nap., 397, 403.
PUPA MULTIDENTATA, 347, 374, 377.
  \beta major, 375.
  \gamma minor, 375.
  \delta labiosa, 375.
  ¿ pachygaster. 375.
  Covularis, 375.
Pupa muscorum, 392.
  β albiua, Menke, 392.
  γ edentula, Menke, 392.
  δ bigranata, 393.
Pupa muscorum, Drap., 397, 399.
 - muscorum, C. Pfeiff., 392.
 - nana, Desh., 397, 408.
 - niso, Dup., 298, 299, 397.
 - normalis, Menke, 397.
 - obtusa, Drap., 397.
PUPA PAGODULA, 388.
  β læviuscula, 38 '.
Pupa pagodula, Des Moul., 388.

    papillaris, Drap., 324, 397.
```

```
PUPA PARTIOTI, 357, 369, 378, 379.
Pupa Partioti, Mog., 869.
PUPA PERVERSA, 349.
  \beta simplex, 350.
Pupa perversa, Pot. et Mich., 350.
 - plicata, Drap., 338, 397.
 - plicatula, Drap., 340, 397.
PUPA POLYODON, 348, 372, 376, 381.
  β exilis, 372.
  γ minor, Rossm., 372.
  Sattrita, 373.
Pupa polyodon, Drap., 872.
 - primitiva, Menke, 397.
 - pusilla, L. Pfeiff., 397, 409.
 -- pygmæa, 397, 405.
Pupa Pyrenæaria, 357, 364, 369, 370, 379.
  \beta novemplicata, 364.
  γ Verguesiana, 364.
  \delta saxicola, 364.
  E clausilioides, 364.
  Curta, 364.
Pupa Pyrenæaria, Boub., 364.
 - Purenæaria, var., Küst., 364.
 - Purenaica, Boub., 362.
 - Pyrenaïca, Farin., 354.
 -- quadridens, Blaun, 897.
 - quadridens, Drap., 298, 299, 397.
 - quadridens, Req., 397.
 - quadridens, var., Blaun., 300.
 - quadridens, var., Req., 300.
PUPA QUINQUEDENTATA, 298, 848, 352.
  \beta major, 352.
  \gamma variegella, 352.
  \delta minor, 352.
  : pachygaster, 352.
  Pupa quinquedentata, Desh., 862.
 — quinquedentata, Mählf., 354.
Pupa ringens, 347, 348, 362, 879.
  β elongata, Mich., 362.
  γ pulchella, 362.
  δ disjuncta, 362.
  : Bigerrensis, 362.
Pupa ringens, Caill., 362.
 - ringens, Jeffr., 397, 404.
 - ringicula, Mich., 873.
 - rugosa, Drap., 332, 397.
 - rugosa, c, Drap., 330.
 - saxicola, Moq., 364.
PUPA SECALE, 348, 366, 370.
  \beta minor, 366.
```

PUPA SECALE, 348, 366, 370.

y cylindroides, 366.

S elongata, Saulc., 366.

s Sarratina, 366.

ζ Boileausiana, 367.

Pupa secale, Drap., 366.

- seductilis, Rossm., 397.

seductilis, Ziegl., 298, 299, 397.

- seductilis, var., Rossm., 299.

Sempronii, Charp., 390.

sexdentata, Flem., 397, 407.

- transitus, Bonb., 364.

- tridentata, Brard., 297.

+ tridens, Drap., 297, 298, 397.

- tridens, Gray, 302, 397.

- tridens, Menke, 397.

- tridens, var., Menke, 297.

- tridens, var., Rossm., 297, 397.

- tridentalis, Mich., 395.

- tridentata, Brard., 397.

PUPA TRIPLICATA, 348, 395, 398.

β cinerea, 395.

Pupa triplicata, Stud., 395.

- umbilicata, Drap., 390.

- variabilis, Drap., 374.

- variegella, Crist. et Jan, 352.

- Venetzii, L. Pfeiff., 397, 408.

- ventricosa, Drap., 344, 397.

ventricosa, b, Drap., 344.

- Vergnesiana, Charp., 364.

vertigo, Drap., 397, 409.

Pupella frumentum, Swains., 359.

variabilis, Swains., 375.

Pupilla, Albers, 387.

Pupilla, Beck, 381.

Pythia denticulata, Beck, 415.

- Firminii, Beck, 416.

- myosotis, Beck, 417.

Radix, Montf., 458, 462,

- auriculatus, Flem., 462.

Rouge, 10.

Ruban convexe, 239.

Ruban des bruyères, 253.

RUMINA, 288, 309, 311.

Rumina, Albers, 311.

Rumina, Risso, 311.

- decollata, Risso, 311.

Rupicola minima, Hartm., 330.

Sabot, 531.

Sabots, Fér., 513, 538.

Scalaire, Lam., 492, 493.

Scalaria, Lam., 492.

Scutibranches, 482.

Segmentaria, Swains., 424.

- lacustris, Swains., 424.

**SEGMENTINA**, 423, 424.

Segmentina, Flem., 421, 424.

Segmentina, Gray, 424.

- fontana, Beck, 427.

- lineata, Flem., 424.

- nitida, Flem., 424.

Semilimax, Fér. père, 44.

Semiphyllidiens, 482. Serroni, 157.

Sphærium, Scop., 588.

- citrinum, Norm., 591.

- corneum, Scop., 591.

Sphærium rivicola, Bourg., 590. - Ryckholtii, Bourg., 595. - solidum, Bourg., 593. SPHYRADIUM; 349, 381. Sphyradium, Agass., 381. - Ferrari, Hartm., 384. - guttula, Hartm., 384. Stagnicola, Leach, 458, 471. - communis, Leach, 475. - elegans, Leach, 471. - minuta, Leach, 473. - octanfracta, Leach, 478. - vulgaris, Leach, 471. Sterna, Albers, 126. Stomodonta, Merm., 315, 347, 397. - antivertigo, Merm., 407. - avena, Merm., 357. - edentula, Merm., 402. - Farinesii, Merm., 359. - fragilis, Merm., 350. - granum, Merm., 370. - marginata, Merm., 392. - megacheilos, Merm., 354. - muscorum, Merm., 399. - parvula, Merm., 330. - plicatula, Merm., 343. — pygmæa, Merm., 405. - Pyrenæaria, Merm., 364. - ringens, Merm., 362. - rugosa, Merm., 332. - secale, Merm., 366. - umbilicata, Merm., 390. - ventricosa, Merm., 344. Striée, 239. Strombiformis perversus, Da Costa, 328. Styloides, Fitz., 303. - acicula, Fitz., 309. - lubricus, Fitz., 304. Submytilacés, Blainv., 555. SUCCINEA, 6, 53. Succinea, Drap., 53. - amphibia, Drap., 55. - amphibia, var., Drap., 59. SUCCINEA ARENARIA, 62. β Baudonii, 62.

Succinea arenaria, Bouch., 62.

— Baudonii, Drouët, 62.

- Corsica, Shuttlew., 59.

- gracilis, Ald., 59.

- humilis, Collect., 62.

Succinea humilis, Drouet, 61. SUCCINEA LONGISCATA, 59. Succinea longiscata, Morel., 59. - Mülleri, Leach, 55. SUCCINEA OBLONGA, 61, 467. β humilis, 61. Succinea oblonga, Drap., 61. - oblonga, Turt., 59. - ochracea, Betta, 59. SUCCINEA PREIFFERI, 56, 58, 59.  $\beta$  pallida, 59. γ Corsica, 59. δ ochracea, 59. Succinea Pfeifferi, Rossm., 59. SUCCINEA PUTRIS, 54, 55, 61, 467. β carnea, 55. γ Brardia, 56. δ Webbia, 56. s Studeria, 56. ζ Drouetia, 56. n vitrea, 56. 9 pulchella, 56. Ferussina, 56. × opaca, Goup., 56. Succinea putris, Jeffr., 55. — putris, a, Jeffr., 59. TACHEA, 101, 161. Tachea, Leach, 126, 162. Tachea, Beck, 161. - hortensis, Leach, 167. -- nemoralis, Leach, 162. Tanychlamys lucida, Bens., 72. Tapada, 186. Tapada, Gray, 186. Tapada, Stud., 53, 55. - oblonga, Stud., 61. - putris, Stud., 56. - succinea, Stud., 59. Teba, Leach, 67, 191, 201, 232, 259. - Cantiana, Leach, 201. - caperata, Leach, 239. - carthusianella, Leach, 207. - cingenda, Leach, 259. - fulva, Leach, 67. - rufescens, Leach, 206. - spinulosa, Leach, 189. - virgata, Leach, 262. Tellina, Linn., 588. Tellina, Müll., 579.

Tellina amnica, Müll., 583.

- cornea, Linn., 591.
- cornea, 8, Mat. et flack., 590.
- Henslowana, Shepp., 579.
- lacustris, Mill., 593.
- -- minima, Stud., 588.
- pusilla, Gmel., 587.
- rivalis, Mat., 583.
- rivalis, Müll., 591.
- striata, Schrot, 583.
- tuberculata, Alt., 594.

Telline fluviatile, 591.

Terrassan, 182.

TESTACELLA, 6, 37.

Testacella, Cuv., 37.

Testacella, Oken, 43.

- bisulcata, Dup., 39.
- Companyonii, Dup , 39.
- Europæa, Roiss., 39.
- Galliæ Oken, 39.
- Germaniæ, Oken, 41, 45.

TESTACELLA HALIOTIDEA, 39.

- 3 flavescens, 39.
- γ albinos, 39.
- S ovalis, 39
- scutulum, 39.
- Companyonit, 39.
- n bisulcata, 39.

Testacella haliotidea, Drap., 39.

- Maugei, Fér., 41.

TESTACELLE, 6, 8, 37, 44.

TESTACELLE ORMIER, 39.

Testacellus, Faure-Rig., 37.

- bisulcatus, Risso, 39.
- haliotidea, var., Aler., 39.

Theba intersecta, Beck, 241.

- maritima, Beck, 265.
- neglecta, Beck, 250.
- Pisana, Risso, 259.
- pyramidata, Risso, 268.
- pyramidata, β, Beck, 268.
- rugosiuscula, Beck, 235.
- Terverii, Beck, 258.
- trochoides, Beck. 273.

Theodoxus, Montf., 547, 548.

- Lutetianus, Montf., 549.

Tichogonia, Rossm., 597.

- Chemnitzii, Rossm., 598.

Tonne fluviatile, 462.

Torquatella, Held, 387.

- muscorum, Held, 392.
- triplicata, Held, 395.

TORQUILLA, 348, 352.

Torquilla, Albers, 352.

Torquilla, Stud, 346, 352.

Torquilla, Villa, 297, 298.

- avena, Stud., 357.
- Bigoriensis, Villa, 362.
- callosa, Zie 1., 361.
- cerealis, Ziegl., 357.
- cinerea, Beck, 352.
- Farinesii, Beck, 359.
- frumentum, Fitz., 361.
- granum, Stud., 370.
- hordeum, Stud., 357.
- megacheilas, Beck, 354.
- polyodon, Beck, 372.
- Pyrenaica, Beck, 364.
- quadridens, Villa, 300.
- ringens, Beck, 362.

Trochilus, Da Costa, 189. Trochilus, Linn., 189.

- terrestris, Da Costa, 189.

Trochiscus, Held, 120.

- bidentatus, Held, 121.

- unidentatus, Held, 122.

Trochoides, Cuv., 513, 491, 538, 546. Trochus, Schröt., 538.

- bidens. Chemp., 120.

- cristatus, Schröt., 540.

- hispidus, Chemn., 194.

- terrestris, Penn., 271.

- terrestris, B. Da Costa, 67.

- Desnoversii, Reg., 537.

Truncatella lineata, Hartm., 509.

- polita, Hartm., 509.

- truncatula, Risso, 285, 507, 537.

Turbinés, Fér., 538, 491, 513.

Turbo aquatique, 531.

Turbo, Boys et Walk., 507.

Turbo, Gmel., 491.

Turbo, Linn., 315, 346

- achatinus, Shepp., 535.

- adversus, Da Costa, 451.

- Anglicus, Wood, 404.

- bidens, Linn., 315, 320, 324.

- bidens, Penn., 318.

- biplicatus, Mont., 337.

- Carychium, Mont., 413.

- chrysalis, Turt., 392.

- conicus, Vall., 499.

- conversus, Alt., 340.

- cristata, Poir., 540.

- cristatus, Mat. et Rack., 544.

- cylindraceus, Da Costa, 390.

- delphinus, Linn., 492.

- elegans, Gmel., 496.

- edentulus, Wood, 402.

- fasciatus, Penn., 95, 280.

- fontinalis, Mont., 540.

- fuscus, Valk. et Boys, 509.

- glaber, Da Costa, 309.

- griseus. Vall., 524.

- helicinus, Lightf., 140.

- janitor, Vall., 528.

- juniperi, Mont., 366.

- labiata, Soland., 328.

- laminatus, Mont., 318.

- Leachii, Shepp., 527.

- marginatus, Shepp., \$92.

Turbo Mediterraneus, Wood, 824.

– multidentatus, Oliv., 374.

- muscorum, Ling., 392.

- muscorum, Mont., 390.

- nautileus, Linn., 438.

nigricans, Pulin., 334.

nucleus, Da Costa, 528.

Offtoniensis, Shepp., 402.

paludosus, Turt., 140.

papillaris, Chemn., 324.

patulus, Da Costa, 462,

- perversus, Alt., 337.

- perversus, Linn., 349.

- perversus, l'enn., 332.

- quadridens, Gmel., 299.

quinquedentatus, Born, 352.

- reflexus, Oliv., 496.

- rupium, Da Costa, 291.

- sexdentatus, Mont., 407.

- spiralis, Poir., 431.

- stagnalis, Da Costa, 471.

- striatulus, Linn., 492.

- striatus, Da Costa, 496.

- striatus, Vall., 503, 505.

— tentaculatus, Shepp., 528.

- thermalis, Dillw., 540.

- trianfractus, Da Costa, 55.

- tridens, Alt., 361.

- tridens, Gmel., 297.

- tridens, Pultn., 302.

- tumidus, l'enn., 496.

- Vertigo, Mont , 409.

Turbos terrestres, 493.

Turricula, Beck, 268.

- elegans, Beck, 271.

Turrita, Menke, 498.

Ulostoma, Albers, 117.

Ulota fruticum, Hartm., 196.

UNIO, 6, 563.

Unio, Oken. 566.

Unio, Philippss., 563.

Unio, Schum., 567.

- Aleronii, Comp. et Mass., 575.

- amnicus, Ziegl., 572.

- arcuata, Bouch., 577, 578.

- arcuata, Jacquem., 572.

- Ardusianus, Reyn., 575.

- Astierianus, Dup., 569.

Unio ater, 570.

#### HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES.

Unio ater, Nilss., 570.

640

- Bandinii, Küst., 574.
- Barraudii, Bouh., 568.
- Batava, Lam., 571.

UNIO BATAVUS, 574.

- β rivularis, Rossm., 571.
- γ ovatus, Charp , 571.
- Sovalis, 571.
- ε riparius, Rossm., 571.
- 7 maneus, 571.
- z Sarratinus, 571.
- 9 squamosus, Charp., 572.
- Drouetti, 572.
- x Moulinsianus, 572.
- λ arcuatus, 572.
- p. nanus, 572.
- ξ sinuatus, Charp., 572.
- o reniformis, Rossm., 572.

Unio Batavus, Nilss., 571.

- Batavus, €, Rossm., 572.
- Bigerrensis, Mill., 569.
- brunnea, Bonh., 566.

UNIO CAPIGLIOLO, 574.

Unio Capigliolo, Payr., 574.

- Carynthiacus, Ziegl., 573.
- consentaneus, Ziegl., 570.
- corrugata, Maud., 573.
- crassissima, Fér., 567.

UNIO CRASSUS, 570.

Unio crassus, Philippss., 570.

- cuneata, Jacquem., 569.
- curvirostris, Norm., 576.
- Deshayesii, Mich., 576.
- destructilis, Villa, 573.
- dilatatus, Stud., 571.

Unio littoralis, var., Noul., 559.

- littoralis, var., Rossm., 569.
- longirostris, Ziegl., 576.
- manca, Lam., 571.

UNIO MARGARITIFER, 566.

- β Roissyi, 566.
- γ elongatus, 566.
- 8 minor, Rossm., 566.

Unio margaritifer, Rossm., 566.

- margaritifera, Cuv., 566.
- margaritifera, Drap., 567.
- margaritiferus, Nilss., 567.
- margaritiferus, Philippss., 566.
- Michaudiana, Des Moul , 577, 578.
- Moquiniana, Merm., 573.

UNIO MOQUINIANUS, 573.

- β subtriangularis, 573.
- γ oblongus, 573.

Unio Moquinianus, Dup., 573.

- Moulinsiana, Dup., 572.
- nana, Lam., 572.
- nanus, Dup., 572.
- ovalis, Gray, 571.
- ovatus, Stad., 571.
- Philippi, Dup., 576.
- Pianensis, Farin., 568.

UNIO PICTORUM, 576.

- B radiatus, 576.
- γ flavescens, 576.
- & Millett, 576.
- : rostratus, 576.
- ζ limosus, 576.
- 7 ponderosus, Rossm., 576.
- 9 longirostris, Rossm., 576.
- Philippi, 576.

```
Unio Requienti, 574.
                                            VALVATA CRISTATA, 540, 543, 544.
 ζ Ardusianus, 575.
                                              \beta spirorbis, 544.
  n Turtonii, 575.
                                            Valvata cristata, Müll., 544.
  3 platyrhyncholdeus, 575.
                                             - depressa, C. Pfeiff., 540.
                                            VALVATA MINUTA, 543.
Unio Requienii, Mich., 574.
Unio rhomboïdeus, 568.
                                            Valvata minuta, Drap., 543.
  a normalis, 563.
                                            VALVATA MOQUINIANA, 543.
                                            Valvata Moquiniana, Reyn., 543.
  ß Pianensis, 568.
  γ Barraudii, 568.
                                             - obtusa, Brard, 540.
  & minor, 568.
                                            VALVATA PISCINALIS, 540, 546.
  s cuncatus, 569.
                                              \beta pusilla, 540.
  ζ Bigerrensis, 569.
                                              γ depressa, 540.
  n elongatus, 569.
                                              δ umbilicata, 540.
  3 subtetragonus, 569.
                                            Valvata piscinalis, Fér. père, 540.
  t Draparnaudi, 569.
                                             — piscinalis, a, Nilss., 540.
                                             - planorbis, Drap., 544.
Unio riparia, C. Pfeiff., 571.
                                             - pulchella, Stud., 544.
 - Roissyi, Mich., 566.
                                             - similis, Hartm., 526, 546.
 - rostrata, Bouill., 575.
                                              - spirorbis, Drap., 544.
 - rostrata, Lam., 576.
                                              - umbilicata, Parr., 540.
 - rostratus, Stud., 577.
 — rotundata, Maud., 572.
                                             Valvatidæ, Gray, 538.
 - Rousii, Dup., 574.
                                            VALVATIDÉS, 6, 512, 538.
 - rugosa, Poir., 567, 568.
                                             VALVÉE, 6, 538, 540.
 - Sarratinus, Saint-Germ., 571.
                                             VALVÉB DE MOQUIN, 540, 543.
  - sinuatus, Lam., 567.
                                              - MENUB, 540, 543.
UNIO SINUATUS, 567.
                                              - PISCINALE, 540.
  β compressus, 567.
                                              - PLANORBE, 540, 544.
Unio sinuatus, Rossm., 567.
                                             Vediantius, Risso, 503.
 - sinuatus, Stud., 572.
                                              - eristalis, 309.
 - subtetragona, Mich., 569.
                                              - eristalius, Risso, 309.
  — tumida, C. Pfeiff., 577.
                                             VELLETIA, 483, 488.
Unio TUMIDUS, 576, 577.
                                             Velletia, Gray, 488.
  β Michaudianus, 577.
                                             Velletia, Mog., 488.
   γ arcuatus, 577.
                                              - lacustris, Gray, 488.
 Unio tumidus, Philippss., 577.
                                             Veloutée, 224.
  - Turtonii, Payr., 575.
                                             Veloutée à bouche triangulaire, 114.
 Uniodia, Raf., 555.
                                             Verdon, 174.
 Unionidæ, Gray, 555.
                                             Verticillatæ, Gray, 102.
 Unioxidées, Forb. et Handl., 555.
                                             Verticilli, Fér., 91.
                                             VERTICILLUS, 65, 66, 67, 91.
 Unique de Genève, 318.
                                             Verticillus, Mog., 91.
                                             VERTIGO, 6, 43, 397, 399.
```

Vagot, 94. Vallonia, Risso, 140. - rosalia, Risso, 140. VALVATA, 6, 538. Valvata, Drap., 538. Valvata, Lam., 538. Valvata, Müll., 538. Valvata, Schröt., 538. - branchialis, Gruith., 546.

- DE DES MOULINS (de Charpentier), 399, 403. — ÉDENTÉ, 399, 402.

- MIGNON, 399.

Vertigo, Müll., 347.

VERTIGO ANGLAIS, 399, 404.

- ANTIVERTIGO, 399, 407.

- COLONBTTB, 399, 401.

41

VERTIGO PLISSÉ, 399, 408:

- PUSILLE, 399, 409.

- PYGMÉR, 399, 405.

VERTIGO, 6, 397.

Vertigo, Beck, 408.

Vertigo, Müll., 397, 398.

Vertigo Anglica, 404. Vertigo Anglica, Fér., 404.

- angustior, Jeffe., 408.

VERTIGO ANTIVERTIGO, 407.

8 octodentata, 407.

Vertigo antivertigo, Mich., 407.

VERTIGO COLUMELLA, 401.

8 inornata, 401.

Vertigo cylindrica, Fér., 399.

- Dupotetii, Terv., 398.

VERTIGO EDENTULA, 402.

B elongata, 402.

Vertigo edentula, Stud., 402.

- hamata, Held, 408.

- heterostropha, Leach, 409.

- lepidula, Held, 402.

- limbata, Part., 403.

- minutissima, Graells, 399.

VERTIGO MOULINSIANA, 403.

8 personata, 403.

VERTIGO MUSCORUM, 399,

ß albina, 399.

7 dentiens, 399.

Vertigo muscorum, Mich., 399.

- nana, Mich., 408.

- nitida, Fér., 402.

- octodentata, Stud., 407.

VERTIGO PLICATA, 408.

8 nana, 408.

Vertigo Venetzii, Charp., 408.

- Vertigo, Aler., 409.

- vulgaris, Leach, 405.

VERTILLA, 299, 408.

Vetula, 58.

Vigneau, Guett., 531, 532.

Vigneau rayé, 535.

Vigneron, 179.

Vigneu, 531, 532.

Vis tronquée, 311.

Vitrea diaphana, Fitz., 90.

VITRINA, 6, 8, 43.

Vitrina, Drap., 43.

VITRINA ANNULARIS, 53.

Vitrina annularis, Gray, 53.

- Audebardi, Beck, 50.

- beryllina, C, Pfeiff., 52.

VITRINA DIAPHANA, 46.

Vitrina diaphana, Drap., 46.

- Draparnaldi, Cuv., 49.

- Draparnaudi, Leach, 50.

- elongata, Drap., 45.

VITRINA MAJOR, 48, 49.

β Draparnaudi, 50.

γ depressiuscula, 50.

Vitrina major, C. Pfeiff , 49.

- Mülleri, Jeffr., 52.

VITRINA PELLUCIDA, 52.

Vitrina pellucida, Drap., 49.

- pellucida, Gærtn., 52.

VITRINA PYRENAÏCA, 48.

Vitrina Pyrenaïca, Gray, 48.

VITRINA SEMILIMAX, 45.

Vitrina subglobosa, 53.

VITRINE, 6, 38, 42, 43, 45.

```
Viviparus fluviorum, Montf., 535.
Voluta bidentata, Mont., 417.
```

- denticulata, Mat. et Back., 417.
- denticulata, Mont., 415.

Volutes, 287.

Volvulus, Oken. 315.

**VORTEX**, 97, 137.

Vortex, Beck, 114.

Vortex, Oken, 137.

- cellaria, Oken, 78.
- holoserica, Beck, 117.
- lapicida, Oken, 137.
- obvoluta, Beck, 114.

Xerophila, Albers, 232. Xerophila, Held, 232, 259, 268.

- Xerophila, a, Albers, 259.
   apicina, Held, 232.
- -- cespitum, Held, 255.
- conica, Held, 273.
- ericetorum, Ileld, 253.
- neglecta, Held, 250.
- Pisana, Held, 259.
- pyramidata, Beck, 268.
- striata, Held, 239.
- -- Terverii, Held, 258.
- thymorum, Held, 235.
- variabilis, Held, 262.

Zebrina, Held, 294.

- radiata, Held, 294.

**EEMOBIA**, 98, 201.

Zenobia, Gray, 201.

Zenobia, Risso, 201.

ZONITE, 6, 41, 64, 66, 96.

ZONITB ALIACÉB, 66, 83.

- BRILLANTE, 66, 72.
- CELLIÈRE, 66, 78.
- CRISTALLINE, 67, 89.
- DIAPHANE, 67, 90.
- FAUVE. 66, 67.
- GLABRE, 66, 80.
- INCERTAINE, 66, 73.
- LUCIDE, 66, 75.
- LUISANTE, 66, 81.
- -- NITIDULB, 66, 83.
- PESON, 67, 91.
- PORCELAINE, 66, 69.
- PURE, 67, 87.
- -- STRIBE, 67, 86.

ZONITES, 6, 64, 113, 137, 306. Zonites, Gray, 64, 94, 102.

Zonites, Leach, 191, 232,

Zonites, Montf., 64.

- Algireus, Monta, 91.

ZONITES ALGIRUS, 91.

- ALLIARIUS, 83.

Zoniles alliarius, Gray, 83.

ZONITES CANDIDISSIMUS, 69.

- a umbilicatus, 69.
- \$ tectus, 69.
- γ microstomus, 69.

ZONITES CELLARIUS, 78.

β albinos, 78.

Zonites cellarius, Gray, 78.

ZONITES CRYSTALLINUS, 89.

 $\beta$  hydatinus, 89.

Zonites crystallinus, Leach, 89.

ZONITES DIAPHANUS, 90.

Zonites ericetorum, Leach, 253.

ZONITES PULVUS, 67.

- β major, Fér., 67.
- γ Alderi, 67.
- & Mortouti, 67.

Zonites fuscosus, Moq., 75.

ZONITES GLABER, 80, 83.

 $\beta$  Barraudi, 80.

ZONITES LUCIDUS, 69, 75.

- $\beta$  albinos, 76.
- γ convexiusculus, 76.
- & Biauneri, 76.
- t obscuratus, 76,
- ζ Requienil, 76.

Zonites lucidus, Leach, 78.

ZONITES NITENS, 84.

- β albinos, 34.
- γ hiulca, 84.

ZONITES NITIDULUS. 83.

Zonites nitidulus, Gray, 83.

ZONITES NITIDUS, 72.

 $\beta$  albinos, 72.

ZONITES OLIVETORUM, 73, 86.

- $\beta$  citrinus (falso citrina), 73.
- γ decorticans, Gratel., 74.
- Sornatus (ornata), 74.
- ε Leopoidinus (Leopoidina), 74.

ZONITES PURUS, 87.

- $\beta$  viridulus, 87.
- γ vitrina, 87.

Zonites purus, Gray, 87.

#### HISTOIRE PARTICULIÈRE DES MOLLUSQUES.

Zoniles pygmæus, Gray, 94, 103.

— radiatulus, Gray, 86.

- radiatus, Leach, 107.

— rotundatus, Gray, 94, 107.

- rupestris, Leach, 192.

ZONITES STRIATULUS, 86, 89.

 $\beta$  albimos, 86.

644

Zonites umbilicatus, Gray, 94, 192.

Zonites verticillatæ, Gray, 191.

Zua, Leach, 303.

— Boissyi, Dup., 304.

- folliculus, Dup., 307.

- lubrica, Leach, 304.

Zurama, Gray, 140.

Zurama, Leach, 140.

— pulchella, Leach, 140.

FIN DE LA TABLE GENERALE



## OBSERVATIONS ET ADDITIONS.

Pendant l'impression de la fin de cet ouvrage, j'ai reçu de M. Adolphe Schmidt, d'Aschersleben, un mémoire sur l'appareil génital d'un certain nombre de Gastéropodes (¹), dans lequel se trouvent des détails anatomiques importants sur plusieurs espèces que je n'avais pu me procurer vivantes, entre autres sur les Heliw bidens, Cobresiana, rufescens (var. circinata), et sur le Pupa frumentum.

L'Helix bidens présente un fourreau masculin très étroit; un flagellum médiocre, grêle et pointu; une bourse à dard obovée; deux vésicules muqueuses simples, et une poche copulatrice ovoïde, pourvue d'un canal peu long. Son appareil n'a point de branche copulatrice.

L'Helix Cobresiana offre un fourreau masculin un peu dilaté dans son tiers inférieur; un flagellum très court, subulé et pointu; deux bourses à dard opposées et petites; huit vésicules muqueuses, quatre de chaque côté, et une poche copulatrice, obliquement oblongue, pourvue d'un canal peu long. Son appareil n'a point de branche copulatrice.

La section *Petasia* du genre *Helix* est donc peu naturelle. L'*Helix Cobresiana* se rapproche des *Hygromanes* ou des *Zénobies*.

L'Helix rufescens possède un fourreau masculin dilaté inférieurement; un flagellum grêle et pointu; deux bourses à dard opposées; huit vésicules muqueuses, et une poche copulatrice obovée, pourvue d'un canal médiocre. Son appareil n'a pas de branche copulatrice.

Le Pupa frumentum fait voir un fourreau masculin un peu épais; un flagellum court, épais aussi, obtus, et une poche copulatrice obovée, pourvue d'un canal long, élargi brusquement dans son tiers inférieur. Le vagin, qui est long, se dilate avant de joindre la matrice.

La figure de l'appareil génital du *Bulimus tridens*, donnée par M. Schmidt, est conforme à celle que j'ai publiée d'après un dessin de

<sup>(1)</sup> Der Geschlechtsapparat der Stylommatophoren in taxonomischer Hinsicht gewürdigt. Berlin, 1855, grand in-4, avec XIV lith.

M. Fabre, et sur l'exactitude de laquelle il m'était resté quelques doutes, à cause de la différence notable qui l'éloigne de l'appareil du *Bulimus quadridens*.

Dans son recensement des Mollusques français (¹), M. H. Drouët a regardé le Succinea longiscata de Dupuy (non Morelet), qui est aussi le mien, comme non distinct du Succinea Corsica de Shuttleworth. Ce rapprochement est fondé. M. Bourguignat vient de constater que cette même Ambrette n'était autre chose que le Succinea elegans de Risso (²). Je partage aussi cette manière de voir. Quoiqu'il existe une légère différence entre les individus de la Corse et ceux de la Provence, je pense que ces animaux doivent être réunis. Mais en même temps, je ne puis voir dans le Succinea elegans de Risso qu'une variété du Succinea Pfeifferi de Rossmässler. Malheureusement, ce dernier nom se trouve le moins ancien; il doit donc être changé. En conséquence, il faut rayer le Succinea longiscata de mon ouvrage, et remplacer le nom de Pfeifferi par celui d'elegans. Les noms de mes trois variétés peuvent être conservés.

Le Succinea Baudonii, rapporté en synonyme au Succinea arcnaria, me paraît, après un mûr examen, et suivant les remarques de M. Baudon lui-même, devoir être regardé comme une variété du Pfeifferi, on pour mieux dire de l'elegans.

C'est par erreur que (page 413, lignes 12 et 19), on a écrit Auricella pour Auriculina.

Page 280, ligne 20, et page 309, ligne 31, lisez Bulinus au lieu de

# HISTOIRE NATURELLE

DES

# MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

DE FRANCE

ATLAS

STATEMENT SANGERS

# MOUNTESOURS

Million and Art Street and

ADDRESS TO

20425



# HISTOIRE NATURELLE

DES

# MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

# DE FRANCE

CONTENANT

DES ÉTUDES GÉNÉRALES SUR LEUR ANATOMIE ET LEUR PHYSIOLOGIE

ET LA DESCRIPTION PARTICULIÈRE

DES GENRES, DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS

PAR

### A. MOQUIN-TANDON

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES SCIENCES)
ANCIEN PROFESSEUR DE BOTANIQUE A LA FACULTÉ DES SCIENCES ET AU JARDIN DES PLANTES DE TOULOUSE
PROFESSEUR D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
CHEVALIER DE LA LÉCION D'HONNEUR, ETC.

## ATLAS DE 54 PLANCHES

### PARIS

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE

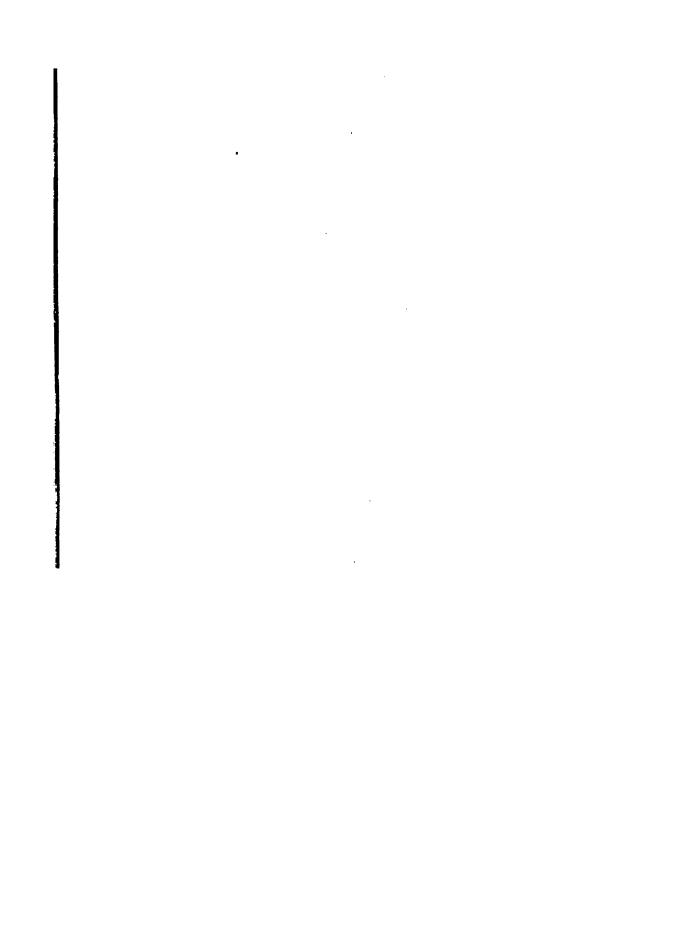
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE

rue Hautefeuille, 19

A LONDRES, CBFZ W. BAILLIÈRE 219, Regent Street A NEW YORK, CHEZ H. BAILLIÈRE

A MADRID, CHEZ BAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRINCIPE, 41

1855



# HISTOIRE NATURELLE

# DES MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

## DE FRANCE.

~~~~

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

ARION DES CHARLATANS. - ARION RUFUS. - Fig. 1-27.

- Fig. 1. Var. α vulgaris. Animal dans l'extension, vu du côté de l'orifice respiratoire, c'est-à-dire du côté droit, un peu plus petit que nature (l'individu avait 12 centimètres de longueur).
 - 2. Les deux tiers antérieurs de l'animal mort, un peu contractés. a, tête. bb, tentacules supérieurs. cc, tentacules inférieurs. d, portion antérieure du dos. ee, bords du disque charnu ou pied. ff, pied. gg, cuirasse. h, orifice anal. i, orifice respiratoire.
 - Bouche contractée d'un individu conservé dans l'alcool, entr'ouverte, grossie. On aperçoit la mâchoire.
 - 4. Machoire grossie.
 - 5. Tube digestif. b, poche buccale. e, œsophage. gg, glandes salivaires très rapprochées l'une de l'autre. hh, conduits salivaires. jj, estomac. mm, intestin. p, orifice anal. qq, ganglions sus æsophagiens (partie supérieure du collier médullaire).
 - 6. Partie antérieure du tube digestif. grossie. b, poche buccale. dd, muscles de la poche buccale. e, œsophage, gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. j, commencement de l'estomac. qg, ganglions sus-æsophagiens.
 - 7. Cavité qui loge le cœur. aa, glande précordiale.
 - 8. Cœur. a, or eillette. b, ventricule.
 - Collier médullaire. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse épaisse qui les unit entre eux. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. cc, ganglions sous-œsophagiens.

EXPLICAT. DES PL.

- Fig. 10. Extrémité du tentacule supérieur gauche, grossie. ganglion olfactif. bb, ses ramifications subdichotomiques terminées par les frantscules pituitaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, ganglion optique. f, nerf optique.
 - Globe oculaire grossi. a, cornée, b, sclérotique et chorolide. c, cristallin. d, ganglion optique.
 - 12. Appareil reproducteur. a, orlice génital commun b, hourse commune. d, fourreau de la verge. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin.
 m', muscle du vagin. r, poche copulatrice. r', muscle de cette poche. s, canal
 de cette poche. uu, matrice. On n'en voit qu'une partie, le reste étant caché
 par la prostate. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la
 glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe.
 ææ, partie dilatée de ce canal ou épididyme. w, organe en grappe.
 - 13. Spermatozoïdes.
 - 14. Capreolus de grandeur naturelle.
 - 15. Capreolus grossi. a, partie grêle ou antérieure. bb, partie dilatée, allongée, arquée et comprimée. Cette partie présente une carène armée de denticules pointues et inclinées. Ces denticules remontent le long de la partie grêle en diminuant de volume; ce qui n'est pas marqué dans la figure.
 - 16. Denticules de la partie dilatée, très grossies.
 - 17. Coupe de la partie dilatée, faite un peu au-dessous du milieu.
 - 18. Coupe de la partie grêle, faite vers la base.
 - 19. Granules calcaires inégaux qui se trouvent sous la cuirasse.
 - 20. Var. β ater. Partie moyenne de l'animal, grandeur naturelle.
 - 21. Var. γ ruber. Idem, idem.
 - 22. Var. δ succineus. Idem, idem.
 - 23. Var. . Draparnaudi. Idem, idem.
 - 24. Var. 6 marginatus. Idem, idem.
 - 25. Var. z virescens. Idem, idem.
 - 26. Var. à pallescens. Idem, idem.
 - 27. Œufs, grandeur naturelle.

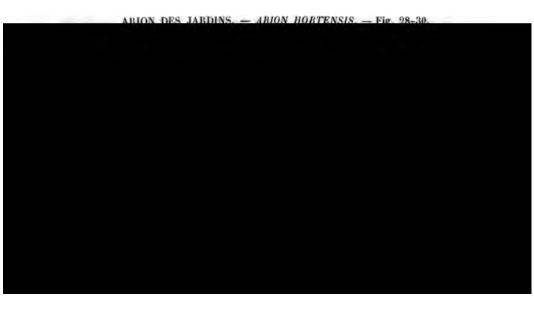


PLANCHE II.

LIMACE JAYET. - LIMAX GAGATES. - Fig. 1-3.

- Fig. 1. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. Sa mâchoire, grossie.
 - 3. Sa limacelle, grossie

LIMACE MARGINÉE. — LIMAX MARGINATUS. — Fig. 4-17.

- Fig. 4. Var. β rufulus. Animal dans l'extension, vu de dos, grandeur naturelle.
 - 5. Animal mort, un peu contracté. a, tête. b b, tentacules supérieurs. d, dos montrant la carène contractée, q q, cuirasse. i, orifice respiratoire. k, orifice génital.
 - 6. Mâchoire, grossie.
 - 7. Cartilage lingual, grossi.
 - 8. Portion de la membrane linguale, très grossie.
 - Tube digestif, grossi. b, poche buccale e, œsophage. hh, conduits salivaires.
 jj, estomac. mmm, intestin. p. orifice anal.
 - Partie antérieure du tube digestif, très grossie. b, poche buccale. e, œsophage. gg, glandes salivaires soudées ensemble. hh, conduits salivaires. j, commencement de l'estomac.
 - Partie postérieure de la poche buccale, vue du côté droit, très grossie. c, fourreau de l'extrémité postérieure de la langue. e, œsophage. h, conduit salivaire du côté droit.
 - 12. Extrémité postérieure de la langue, très grossie.
 - 13. Muscles rétracteurs de la poche buccale.
 - 14. Collier médullaire. a a, ganglions sus-æsophagiens. b, anse nerveuse, épaisse, qui les unit. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-æsophagiens. d, ganglion supplémentaire. e e, ganglions sous-æsophagiens antérieurs. kk, ganglions sous-æsophagiens postérieurs. Ces ganglions réunis aux antérieurs forment un anneau horizontal très épais.
 - 15. Appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, bourse commune: elle se voit à peine, étant entourée et en très grande partie recouverte par un corps glanduleux. c, corps glanduleux en forme de collerette épaisse, ou prostate vestibulaire. d, fourreau de la verge. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. mm, vagin. r, poche copulatrice. r', muscle de cette poche. s, son canal. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, portion de l'organe en grappe.
 - 16. Spermatozoïdes.
 - 17. Limacelle.

LIMACE AGRESTE. - LIMAX AGRESTIS. - Fig. 18-22.

- Fig. 18. Var. a albidus. Animal dans l'extension, vu de dos, grandeur naturelle.
 - 19. Sa mâchoire, grossie.
 - 20. Sa limacelle, grossie.
 - 21. Var. § lilacinus. Animal vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 22. Var. z. ornatus. Animal vu du côté gauche, grandeur naturelle.

PLANCHE III.

LIMACE AGRESTE. - LIMAX AGRESTIS. - Fig. 1-2.

- Fig. 1. Var. : tristis. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. Var.). sylvaticus. Animal idem, idem.

LIMACE VARIÉE. - LIMAX VARIEGATUS. - Fig. 3-9.

- Fig. 3. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 4. Máchoire, grossie.
 - 5. Tube digestif. b, poche buccale. e, œsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. jj, estomac. mm, intestin. n, foie. o, conduits biliaires. p, orifice anal.
 - 6. Appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice oblongue. s, son canal. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, épididyme.
 - 7. α , extrémité du canal déférent supérieur. w, organe en grappe.
 - 8. Limacelle vue en dessus, grossie.
 - 9. Œufs, grandeur naturelle.

LIMACE DE CORSE. - LIMAN CORSICUS. - Fig. 10-13.

- Fig. 10. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 11. Limacelle vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 12. La même vue en dessus, grossie.
 - 43. Œuís, grandeur naturelle.

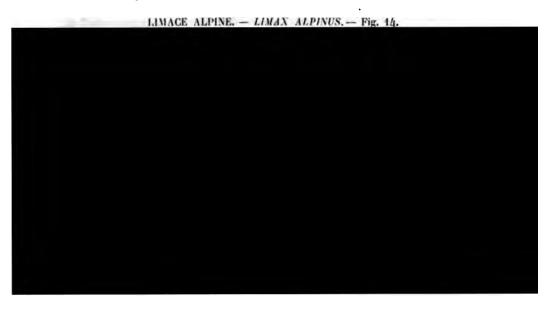


PLANCHE IV.

LIMACE CENDRÉE. - LIMAX MAXIMUS. - Fig. 1-8.

- Fig. 1. Var.
 γ cellarius. Animal dans l'extension, vu du côté droit, un peu plus petit
 que nature l'individu avait 15 centimètres de longueur).
 - 2. Machoire, grossie.
 - 3. Limacelle vue en dessus, grossie.
 - 4. Var. \(\beta \) serpentinus. Partie moyenne de l'animal, grandeur naturelle.
 - 5. Var. à Ferussaci. Partie idem, idem.
 - 6. Var. o obscurus. Partie idem, idem.
 - 7. Var. π rufescens. Partie idem, idem.
 - 8. Œufs, grandeur naturelle.

PARMACELLE DE VALENCIENNES. - PARMACELLA VALENCIENNII. - Fig. 9-18.

- Fig. 9. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 10. Le même, contracté. a, la tête fortement contractée. b, échancrure correspondant à la bouche. c, cou. d, orifice génital. e, sillon droit du cou. f, queue. g g, bords du pied. h, manteau. i, orifice respiratoire. j, orifice anal.
 - 11. Machoire, grossie.
 - 12. Tube digestif. b, poche buccale. e, œsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. jj, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 13. Muscle rétracteur de la poche buccale, vu en dessous, grossi. a, branche qui se rend au fourreau de la verge. b, portion de ce fourreau.
 - 14. Glande salivaire, grossie. g, glande. h, son canal.
 - 15. Appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, canal commun. c, prostate vestibulaire énorme, en forme de corne. c'c', appendices en forme de corne, communiquant avec le canal commun et la prostate. dd, fourreau de la verge. h, son muscle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
 - 16. Portion de l'appareil reproducteur, très grossie. a, orifice génital commun. b, canal commun. c, prostate vestibulaire. c'c', appendices : on voit qu'ils ne forment qu'un seul corps. d, fourreau de la verge, présentant deux dilatations inégales et une partie terminale grêle. h, muscle. h', autres muscles plus petits. j, portion du canal déférent.
 - 17. Coquille, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 18. La même, vue en dessus, idem.

PARMACELLE DE GERVAIS. — PARMACELLA GERVAISII. — Fig. 19-20.

- Fig. 19. Coquille, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 20. La même, vuc en dessus, idem.

PLANCHE V.

TESTACELLE ORMIER. - TESTACELLA HALIOTIDEA. - Fig. 1-28.

- Fig. 1. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. Cartilage lingual, grandeur naturelle.
 - 3. Portion antérieure de la membrane linguale, grossie.
 - 4. Papilles spinuliformes de cette membrane, très grossies.
 - 5. Tube digestif. b, partie postérieure de la poche buccale. e, œsophage. g g, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. j, estomac. mm, intestin. n, foie du côté gauche. n', portion du foie du côté droit. oo, conduits hépatiques. p, orifice anal.
 - 6. Partie antérieure du tube digestif, vue du côté gauche, grossie. b, poche buccale. c, fourreau de la langue: ce fourreau est énorme dans cette espèce. c'c', languettes qui l'attachent à la peau. e, œsophage. q, collier œsophagien.
 - 7. Glande salivaire droite, grossie. a, glande. b, son canal.
 - 8. Extrémité postérieure de l'animal. a, coquille. b, portion du dos. c, côté droit. d, bord du pied. e, épaississement marginal du manteau ou bourrelet respiratoire. f, orifice respiratoire. Il est très difficile à voir.
 - 9. La même extrémité, la coquille étant enlevée, grossie. a', dessus du manteau qui était couvert par la coquille. b, portion du dos. c, côté. d, hords du pied. e, épaississement marginal du manteau. f, orifice respiratoire.
 - 10. Cœur. a, oreillette. b, ventricule.
 - 11. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-æsophagiens accolés. Il n'y pas d'anse nerveuse intermédiaire. ee, anses doubles qui les unissent aux sous-æsophagiens. d, ganglion supplémentaire. ee, ganglions sous-æsophagiens antérieurs. gg, poches auditives. hh, ganglions sous-æsophagiens moyens. kk, ganglions sous-æsophagiens postérieurs. Tous les ganglions sous-æsophagiens forment, par leur réunion, un anneau épais horizontal.



- Fig. 19. Var. δ ovalis. Coquille vue en dessus, grandeur naturelle.
 - 20. Var. & scutulum. Coquille vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 21. La même, vue en dessus, grandeur naturelle.
 - 22. Var. § Companyonii. Coquille vue en dessus, grandeur naturelle.
 - 23. Var. n bisulcata. Coquille vue en dessus, grandeur naturelle.
 - 24. OEufs, grandeur naturelle.
 - 25. Vitellus quelques jours après la ponte.
 - 26. Embryon âgé de dix-sept jours. a, commencement de la coquille. d, cils vibratiles. e, masse vitelline, encore considérable.
 - 27. Globules de graisse.
 - 28. Embryon âgé d'un mois. a, coquille. b, corps de l'animal (long de 2 millimètres, large de 1 millimètre). cc, lobes lablaux. d, cils vibratiles. e, masse vitelline réduite, adhérent par un pédicule creux à la région dorsale. Ce dessin et les trois précédents m'ont été communiqués par M. Numa Joly.

PLANCHE VI.

VITRINE ALLONGÉE. - VITRINA SEMILIMAX. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue du même côté, grossie.
 - 3. La même, vue en dessous, grossie.
 - 4. La même, vue en dessus, grossie.

VITRINE DIAPHANE. - VITRINA DIAPHANA. - Fig. 5-8.

- Fig. 5. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 6. La même, vue du même côté, grossie.
 - 7. La même, vue en dessous, grossie.
 - 8. La même, vue en dessus, grossie.

VITRINE PYRÉNÉENNE. — VITRINA PYRENAICA. — Fig. 9-13.

- Fig. 9. Animal dans l'extension, vu du côté droit, un peu grossi.
 - 10. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 11. La même, vue du même côté, grossie.
 - 12. La même, vue en dessous, grossie.
 - 13. La même, vue en dessus, grossie.

VITRINE DE DRAPARNAUD. - VITRINA MAJOR. - Fig. 14-32.

- Fig. 14. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 15. Le même, du même côté, grossi. a, tête. bb, tentacules supérieurs. c, tentacule inférieur droit. d, cou. e, orifice génital. ff, bords du pied. g, queue. h, demicuirasse. i, orifice respiratoire. j, balancier en forme de spatule. k, son appen-



- Fig. 23. Collier médullaire, grossi aa, ganglions sous-æsophagiens. b, anse nerveuse très épaisse qui les unit. cc, anses qui les font communiquer avec les sous-æsophagiens. dd, ganglions sous-æsophagiens.
 - 24. Ganglions sous-æsophagiens antérieurs, grossis. a a, poches auditives.
 - 25. Globe oculaire, grossi. a, cornée transparente. b, sclérotique et choroïde. c, cristallin. d, ganglion optique. e, nerf optique.
 - 26. Appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge. i, flagellum épais. i', son muscle terminal. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. mm, vagin. o, commencement de sa dilatation supérieure. q, prostates vaginales en forme de renflements glanduleux irréguliers. r, poche copulatrice. s, son canal. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. æ, épididyme. vo, organe en grappe.
 - 27. Partie supérieure du vagin, très grossie. o, dilatation de cette extrémité. u, commencement ou partie étroite de la matrice. s, portion du canal de la poche copulatrice.
 - 28. Spermatozoïdes, très grossis.
 - 29. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 30. La même, vue du même côté, grossie.
 - 31. La même, vue en dessous, grossie.
 - 32. La même, vue en dessus, grossic.

VITRINE DE MULLER. -- VITRINA PELLUCIDA. -- Fig. 33-36.

- Fig. 33. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 34. La même, vue du même côté, grossie.
 - 35. La même, vue en dessous, grossie.
 - 36. La même, vue en dessus, grossie.

VITRINE ANNULAIRE. — VITRINA ANNULARIS. — Fig. 37-40.

- Fig. 37. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 38. La même, vue du même côté, grossie.
 - 39. La même, vue en dessous, grossie.
 - 40. La même, vue en dessus, grossie.

PLANCHE VII.

AMBRETTE AMPHIBIE. - SUCCINEA PUTRIS. - Fig. 1-5.

Fig. 1. Machoire, grossie.

- 2. Animal privé de sa coquille, un peu grossi, pour montrer le réseau pulmonaire. a. réseau pulmonaire vu à travers le manteau. b, oreillette du cœur. d, portion de la glande précordiale. e, sommet du tortillon. f, bord du manteau.
- 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 4. La même, vue en dessus, idem.
- 5. Œuís, idem.

AMBRETTE ALLONGÉE. — SUCCINEA LONGISCATA. — Fig. 6-7.

- Fig. 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. La même, vue en dessus, idem.

AMBRETTE DE PFEIFFER. -- SUCCINEA PFEIFFERI. -- Fig. 8-31.

- Fig. 8. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 9. Tête et portion du cou, grossis. bb, tentacules supérieurs. cc, les yeux. dd, tentacules antéro-inférieurs. e, bord droit du pied.
 - 10. Animal privé de sa coquille, vu en dessus, un peu grossi. a, tête b b, tentacules supérieurs. c, bord antérieur du manteau. d, prostate déférente ou proprement dite. e, matrice. f, sommet du tortillon.
 - 11. Animal privé de sa coquille, vu en dessous, un peu grossi. a, tête. bb, tentacules supérieurs. c, bord droit du manteau. c, orifice respiratoire. f, sommet du tortillon. g, dessous du pied.
 - 12. Máchoire, grossie.
 - 13. Tube digestif. b, poche buccale. ee, æsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. jj, estomac. mm, intestin. p, orifice anal. q, ganglions sus-



- Fig. 17. Tentacule supérieur du côté droit, grossi. a, rétrécissement terminal. b, œil.
 - 18. Partie terminale de ce même tentacule, très grossie. a, ganglion olfactif. b, ses ramifications subdichotomiques terminées par les ramuscules pituitaires. d, globe oculaire. e, ganglion optique (fl n'est pas assez allongé). f, nerf optique. g, portion du nerf commun ou tentaculaire.
 - 19. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. d, fourreau de la verge. h, muscle de ce fourreau. jjj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. a, son talon ou diverticulum. æ, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 20. La verge incomplétement rentrée, observée chez un individu qui venait de s'accoupler.
 - 21. Organe en grappe et son canal excréteur, considérablement grossis. zz, canal déférent supérieur ou excréteur. &, son talon. ø, son épididyme, noirâtre. w, organe en grappe.
 - 22. Spermatozoïdes, grossis.
 - 23. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 24. La même, vue en dessus, idem.
 - 25. Œuſs, idem.
 - 26. Un œuf, grossi.
 - 27. Œuís pondus dans l'eau. Ils sont entourés d'une matière gélatineuse transparente.
 - 28 et 29. Œufs très grossis, avec des embryons assez développés. Le second est plus avancé que le premier; sa coquille est très distincte.
 - 30 et 31. Petits, très peu de temps après la naissance, grossis.

AMBRETTE OBLONGUE. - SUCCINEA OBLONGA. - Fig. 32-33.

- Fig. 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 33. La même, vue en dessus, idem.

AMBRETTE SABLINE. - SUCCINEA ARENARIA. - Fig. 34-36.

- Fig. 34. Mâchoire, grossie.
 - 35. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grossie.
 - 36. La même, vue en dessus, idem.

PLANCHE VIII.

ZONITE FAUVE. - ZONITES FULVUS. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Mâchoire, grossie.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, du même côté, grossie.
 - 4. La même, vue en dessous, idem.

ZONITE PORCELAINE. — ZONITES CANDIDISSIMUS. — Fig. 5-10.

- Fig. 5. Mâchoire, grossie.
 - 6. Appareil reproducteur grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. dd, fourreau de la verge. e, petite dilatation inférieure de ce fourreau. Il y a ordinairement, dans cet endroit, deux renflements irréguliers obovés placés l'un au-dessus de l'autre. e', muscle du fourreau. i, flagellum peu long, grêle. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. q, prostate vaginale en forme de corps subglobuleux, jaunâtre ou verdâtre, pourvu d'un petit canal. r, poche copulatrice. ss, son canal. t, petite branche de ce canal. uu, portion de la matrice. vv, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 7. Portion de l'appareil reproducteur, très grossie. d, partie inférieure du fourreau de la verge. m, vagin. q, prostate vaginale. q', son pédicule ou canal. s, canal de la poche copulatrice. u, commencement de la matrice.
 - 8. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 9. La même, vue en dessous, idem.
 - 10. La même, vue en dessus, idem.

ZONITE BRILLANTE. — ZONITES NITIDUS. — Fig. 11-15.

- Fig. 11. Machoire, grossie.
 - 12. Queue, contractée dans l'alcool, vue en dessus, grossie. a, petite fente ter-



Fig. 19. Mâchoire, grossie.

- 20. Cartilage lingual, grossi.
- 21. Tube digestif, grossi. b, portion de la poche buccale. ee, œsophage. gg, glandes salivaires. jj, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
- 22. Partie antérieure du tube digestif, vue du côté droit, très grossie. b, portion de la poche buccale. ee, œsophage. gg, glandes salivaires. h, conduit salivaire du côté droit. q, collier médullaire, vu de côté, montrant le ganglion sus-œsophagien droit.
- 23. Organes respiratoire et circulatoire, vus en dessous, grossis. a, bord du collier palléal. b, orifice respiratoire. c, orifice anal. d, réseau pulmonaire. e, veine pulmonaire. f, oreillette du cœur. g, son ventricule. h, aorte. i i, ses branches. j, glande précordiale. kk, son canal. l, rectum.
- 24. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-æsophagiens. b, anse nerveuse courte et épaisse qui les unit entre eux. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-æsophagiens. ee, ganglions sous-æsophagiens antérieurs. kk, ganglions sous-æsophagiens postérieurs.
- 25. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun très court d, fourreau de la verge. e, dilatation inférieure de ce fourreau. f, partie atténuée terminale. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin, très court. r, poche copulatrice, terminée par un petit appendice digitiforme. s, son canal. La partie inférieure ou dilatée de ce canal peut être regardée comme un prolongement du vagin. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme. vv, organe en grappe.
- 26. Spermatozoïdes, très grossis.
- 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 28. La même, vue en dessous, idem.

ZONITE LUCIDE. - ZONITES LUCIDUS. - Fig. 29-35.

Fig. 29. Mâchoire, grossie.

- 30. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. dd, fourreau de la verge. e, dilatation inférieure de ce fourreau. i, flagellum rudimentaire. i', son muscle. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. q, prostate vaginale en forme de couche glanduleuse. r, poche copulatrice. s, son canal. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, portion de l'organe en grappe.
- 31. Spermatozoïdes, très grossis.
- 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle
- 33. Var. : obscurata. Coquille, vue en dessus, idem.
- 34. Var. & Requienii. Mâchoire d'un individu très âgé, grossie.
- Coquille de la même variété, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle. Individu de taille moyenne, très caréné.

PLANCHE IX.

ZONITE CELLIÈRE. - ZONITES CELLARIUS. - Fig. 1-2.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue en dessous, idem.

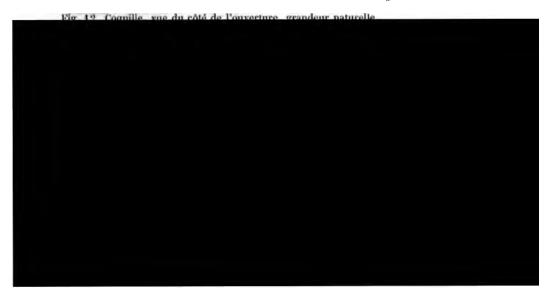
ZONITE GLABRE. — ZONITES GLABER. — Fig. 3-8.

- Fig. 3. Machoire, grossie.
 - 4. Appareil reproducteur, grossi. a, orffice génital commun. b, bourse commune, très petite. d, fourreau de la verge. i, flagellum épais. i', son muscle terminal. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. q, prostate vaginale en forme de couche glanduleuse. r, poche copulatrice, allongée, digitiforme. s, son canal, court et épais. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 5. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 6. La même, vue en dessous, idem.
 - 7. Var. \(\beta \) Barraudi. Coquille vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 8. La même, vue en dessus, idem.

ZONITE ALLIACÉE. — ZONITES ALLIARIUS. — Fig. 1'

- Fig. 9. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 10. La même, vue en dessous, grossie.
 - 11. La même, vue en dessus, idem.

ZONITE NITIDULE. — ZONITES NITIDULUS. — Fig. 12-13.



ZONITE STRIÉE. — ZONITES STRIATULUS. — Fig. 19-21.

- Fig. 19. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 20. La même, vue du même côté, grossie.
 - 21. La même, vue en dessus, idem.

ZONITE PURE. — ZONITES PURUS. — Fig. 22-25.

- Fig. 22. Mâchoire, grossie.
 - 23. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 24. La même, vue du même côté, grossie.
 - 25. La même, vue en dessous, grossie.

ZONITE CRISTALLINE. — ZONITES CRYSTALLINUS. — Fig. 26-29.

- Fig. 26. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 27. La même, vue du même côté, grossie.
 - 28. La même, vue en dessous, grossie.
 - 29. La même, vue en dessus, grossie.

ZONITE DIAPHANE. - ZONITES DIAPHANUS. - Fig. 30-32.

- Fig. 30. Coquille, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 31. La même, vue du même côté, grossie.
 - 32. La même, vue en dessus, idem.

ZONITE PEZON. - ZONITES ALGIRUS. - Fig. 83-37.

- Fig. 33. Mâchoire, vue de face, grossie.
 - 34. La même, vue de profil, idem.
 - 35. Appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, four-reau de la verge. h, son muscle, long et fort, présentant un léger étranglement à son insertion. i, flagellum rudimentaire. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. q, prostate vaginale en forme de couche glanduleuse, recouvrant le vagin. r, poche copulatrice, très allongée, digitiforme, étroite vers sa terminaison. s, son canal court et épais. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. ææ, son épididyme. ww, organe en grappe. ffff, foie.
 - 36. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 37. La même, vue en dessous, idem.

PLANCHE X.

ZONITE PEZON - ZONITES ALGIRUS. - Fig. 1.

Fig. 1. Coquille, vue en dessus, grandeur naturelle.

HÉLICE PYGMÉE. - HELIX PYGMÆA. - Fig. 2-6.

- Fig. 2. Mâchoire, grossie.
 - 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - ' 4. La même, vue du même côté, grossie.
 - 5. La même, vue en dessous, grossie.
 - 6. La même, vue en dessus, grossie.

HÉLICE RUDÉRALE. - HELIX RUDERATA. - Fig. 7-8.

- Fig. 7. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 8. La même, vue en dessus, grossie.

HÉLICE BOUTON. — HELIX ROTUNDATA. — Fig. 9-12.

- Fig. 9. Mâchoire, grossie.
 - 10. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge. f, dilatation supérieure de ce fourreau. h, son muscle. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice.
 - s, son canal. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe.
 - &, son talon, légèrement bilobé au sommet.
 - 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 12. La même, vue en dessus, grossie.



- 18. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. f, dilatation supérieure de ce fourreau. i, flagellum. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. qqq, prostates vaginales ou vésicules muqueuses, vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
- 19. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 20. Son ouverture, grossie.
- 21. Coquille, vue en dessous, grossie.
- 22. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE RESSERRÉE. — HELIX CONSTRICTA. — Fig. 23-25.

- Fig. 23. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 24. La même, vue en dessous, grossie.
 - 25. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE PLANORBE. - HELIX OBVOLUTA. -- Fig. 26-30.

- Fig. 26. Mâchoire, grossie.
 - 27. Appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, canal commun. dd, four-reau de la verge. h, muscle de ce fourreau. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. q, prostate vaginale ou vésicule muqueuse, à deux branches inégales. r, poche copulatrice. s, son canal, un peu dilaté inférieure-ment. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 28. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 29. La même, vue en dessous, idem.
 - 30. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE SOYEUSE. — HELIX HOLOSERICA. — Fig. 31-32.

- Fig. 31. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 32. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE GRIMACE. -- HELIX PERSONATA. - Fig. 33-36.

- Fig. 33. Machoire, grossie.
 - 34. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 35. La même, vue en dessous, idem.
 - 36. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE BIDENTÉE. -- HELIX BIDENS. -- Fig. 37-39.

- Fig. 37. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 38. La même, vue en dessous, grossie.
 - 39. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE CHAUVE. - HELIX DEPILATA. - Fig. 40-41.

- Fig. 40. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 41. La même, vue en dessus, grossie.

HELICE MONODONTE. - HELIX COBRESIANA. - Fig. 42-43.

- Fig. 42. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 43. La même, vue en dessus, grossie.

PLANCHE XI.

HÉLICE PORPHYRE. - HELIX ARBUSTORUM. - Fig. 4-4.

- Fig. 1. Mâchoire, grossie.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, vue en dessous, idem.
 - 4. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE PYRÉNÉENNE. — HELIX PYRENAICA. — Fig. 5-8.

- Fig. 5. Mâchoire, grossie.
 - 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. La même, vue en dessous, idem.
 - 8. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE QUIMPÉRIENNE. — HELIX KERMORVANI. — Fig. 9-14.

- Fig. 9. Machoire, grossie.
 - 10. Tentacule supérieur gauche, monstrueux, très grossi. Il porte deux yeux; l'œil supplémentaire est situé en dehors et un peu en dessous; il est plus petit que le normal.
 - 11. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. dd, fourreau de la verge. h, muscle de ce fourreau. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard. q, prostates vaginales agglomérées. r, poche copulatrice, très petite. s, son canal, assez long. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 12. Portion de l'appareil reproducteur, très grossie. m, partie du vagin. p, poche du dard. qq, prostates vaginales développées. Elles sont au nombre de quatre et ressemblent à des anses intestiniformes. u, commencement de la matrice. s, canal de la poche copulatrice.

HÉLICE LAMPE. - HELIX LAPICIDA. - Fig. 22-27.

- Fig. 22. Machoire, grossie.
 - 23. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse qui les unit. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens ee, ganglions sous-œsophagiens antérieurs. hh, ganglions sous-œsophagiens moyens. k, ganglions sous-œsophagiens postérieurs.
 - 24. Appareil reproducteur, très grossi a, orifice génital commun. b, canal commun. dd, fourreau de la verge. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. o, dilatation supérieure du vagin. p, poche du dard. qq, prostates vaginales ou vésicules muqueuses, vermiformes, simples. r, poche copulatrice. ss, son canal, très long. t, branche copulatrice. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. a, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe a, son épididyme. v, portion de l'organe en grappe.
 - 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 26. La même, vue en dessous, idem.
 - 27. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE MIGNONNE. - HELIX PULCHELLA. - Fig. 28-34.

- Fig. 28. Mâchoire, grossie.
 - 29. Tube digestif, grossi. b, poche buccale. e, œsophage. g g, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. jj. estomac. m, intestin. p, orifice anal. q, ganglions sus-æsophagiens. r, mâchoire qui se voit à travers les parois de la peche buccale.
 - 30. Partie antérieure du tube digestif, très grossie. a, orifice buccal. b, poche buccale. c, fourreau de la langue, en forme de mamelon. e, æsophage. g g, glandes salivaires. h h, conduits salivaires q, collier médullaire.
 - 31. a costata. Coquille, vue de profil, grandeur naturelle.
 - 32. La même, vue du même côté, grossie.
 - 33. La même, vue en dessous, idem.
 - 34. Var. β lævigata. Coquille, vue en dessous, idem.

HÉLICE MURALE. — HELIX MURALIS. — Fig. 35-38.

- Fig. 35. Mâchoire, grossie.
 - 36. Var. β undulata. Coquille, vue du côté de l'onverture, grandeur naturelle.
 - 37. La même, vue en dessous, idem.
 - 38. La même, vue en dessus, idem.

PLANCHE XII.

HÉLICE SERPENTINE. — HELIX SERPENTINA. — Fig. 1-3

- Fig. 1. Mâchoire, grossie.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, rue en dessus, idem.

HÉLICE NICIENNE. - HELIX NICIENSIS. - Fig. 4-7.

- Fig. 4. Mâchoire, grossie.
 - 5. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. iii, flagellum, excessivement long et très grêle. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard. q, prostate vaginale ou vésicule muqueuse, vermiforme, simple. q', vésicule muqueuse, à deux branches. r, poche copulatrice. ss, son canal. tt, branche copulatrice, très longue. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE SPLENDIDE. — HELIX SPLENDIDA. — Fig. 8-40.

- Fig. 8. Machoire, grossie.
 - 9. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 10. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE DE RASPAIL. - HELIX RASPAILII. - Fig. 11-16.

- Fig 11. Mâchoire, grossie.
 - 12 Bouche sermée.
 - 13. Dard, grandeur naturelle.



HÉLICE LACTÉE. -- HELIX LACTEA. -- Fig. 21-24.

- Fig. 21. Machoire, grossie.
 - 22. Portion de l'appareil reproducteur. d, extrémité de la partie dilatée du fourreau de la verge. f, partie étroite de ce fourreau h, muscle de ce fourreau. i, flagellum. j, commencement du canal déférent inférieur ou proprement dit.
 - 23. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 24 (par erreur, 25). La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE VERMICULÉE. - HELIX VERMICULATA. - Fig. 25-29.

- Fig. 25. Machoire, grossie.
 - 26. Appareil reproducteur, un peu grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. dd, fourreau de la verge. e, dilatation inférieure de ce fourreau. i, flagellum, assez court. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard. qq, prostates vaginales ou vésicules multifides, très rameuses. r, poche copulatrice. ss, son canal. t, partie de la branche copulatrice. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 28. La même, vue en dessus, idem.
 - 29. Œufs, grandeur naturelle.

PLANCHE XIII.

HÉLICE NÉMORALE. - HELIX NEMORALIS. - Vig. 1-6.

- Fig. 1. Machoire, grossie.
 - 2. Machoire d'un jeune individu, idem.
 - 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 4. La même, vue en dessous, idem.
 - 5. La même, vue en dessus, idem.
 - 6. **CEufs**, grandeur naturelle.

HÈLICE JARDINIÈRE. - HELIX HORTENSIS. - Fig. 7-9.

- Fig. 7. Màchoire, grossie.
 - 8. Coquille, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 9. La même, vue en dessus, idem,

HELICE SYLVATIQUE. — HELIX SYLVATICA. — Fig. 10-13.

- Fig. 10. Mâchoire, grossie.
 - 11. Coquille, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 12. La même, vue en dessus, idem.
 - 13. Var. µ alpicola. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.

HÉLICE CHAGRINÉE. — HELIX ASPERSA. — Fig. 14-32.

- Fig. 14. Mâchoire d'un individu adulte, grossie.
 - 15. Machoire d'un individu jeune, idem.
 - 16. Portion de l'appareil reproducteur. a, orifice génital commun. b, bourse commune. e, partie dilatée du fourreau de la verge. f, sa partie étroite. h, muscle de ce fourreau. ii, flagellum, très long. j, portion du canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin.
 - 17. Une prostate vaginale ou vésicule multifide.
- 18. aa, bourses communes de deux individus, renversées et appliquées l'une contre l'autre pendant l'accouplement. b, verge d'un individu.
 - **\P9.** Les mêmes, les deux individus un peu tiraillés. aa, bourses renversées. bb, les



PLANCHE XIV.

HÉLICE VIGNERONNE. - HELIX POMATIA. - Fig. 1-9.

Fig. 1. Mâchoire, grossie.

- Partie antérieure du tube digestif, vue du côté droit, très grossie. a, orifice buccal. b, poche buccale. b', dilatation droite de cette poche. c, fourreau de la langue. e, œsophage. h, conduit salivaire du côté droit. q, collier médullaire. x, ganglions stomato-gastriques. zzz, nerfs.
- 3. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-œsophagiens accolés. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. e, ganglions sous-œsophagiens unis ensemble.
- 4. Partie de l'appareil reproducteur, grossie. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, terminaison du canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. &, son talon ou diverticulum. x, son épididyme.
- 5. Coupe transversale du dard, grossie.
- 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, avec son épiphragme, grandeur naturelle.
- 7. La même, vue en dessous, sans épiphragme, idem.
- 8. La même, vue en dessus, idem.
- 9. Œufs, grandeur naturelle.

HÉLICE MÉLANOSTOME. - HELIX MELANOSTOMA. - Fig. 10-13.

- Fig. 10. Mâchoire, grossie.
 - 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 12. La même, vue en dessous, idem.
 - 13. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE TRISTE. - HELIX TRISTIS. - Fig. 44-46.

- Fig. 14. Machoire, grossie.
 - 15. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 16. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE NATICOIDE. — HELIX APERTA. — Fig. 17-19.

- Fig. 17. Machoire, grossie.
 - 18. Machoire d'un individu un peu agé, idem.
 - 19. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. f, partie étroite de ce fourreau. h, son muscle. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p. poche du dard. qq, prostates vaginales ou vésicules multifides. r, poche copulatrice. ss, son canal. l, branche copulatrice. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, portion du canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe.

PLANCHE XV.

HÉLICE NATICOIDE. - HELIX APERTA. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, avec son épiphragme, grandeur naturelle
 - 2. La même, vue en dessous, sans épiphragme, idem.
 - 3. La même, vue en dessus, idem.
 - 4. Œufs, grandeur naturelle.

HÉLICE HÉRISSÉE. - HELIX ACULEATA. - Fig. 5-9.

- Fig. 5. Tête de l'animal, dans l'extension, grossie.
 - 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. La même, vue du même côté, grossie.
 - 8. La même, vue en dessous, idem.
 - 9. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE RUPESTRE. — HELIX RUPESTRIS. — Fig. 10-13.

- Fig. 10. Mâchoire, grossie.
 - 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle (très gros individu).
 - 12. La même, vue du même côté, grossie.
 - 13. La même, vue en dessous, grossic.

HÉLICE MARGINÉE. — HELIX LIMBATA. — Fig. 44-40.

- Fig. 14. Animal, dans l'extension, grandeur naturelle.
 - 15. Le même, dépouillé de sa coquille, à peine contracté, un peu grossi. a, têtc. b b, tentacules supérieurs, contractés. Entre eux et un peu plus bas sont deux petits boutons qui représentent les tentacules inféro-antérieurs. cc, lobes labiaux. L'échancrure intermédiaire correspond à la bouche. d, cou. e, orifice génital commun. f, queue, qq, bord du pied, h, collier palléal, i, orifice respiratoire.

- 22. Cœur, grossi. a, oreillette. b, ventricule. c, péricarde.
- 23. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse, courte et épaisse, qui les unit entre eux. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. ee, ganglions sous-œsophagiens antérieurs; on voit vers leur partie moyenne postérieure les poches auditives. kk, ganglions sous-œsophagiens postérieurs.
- 24. Tentacule supérieur gauche, dans l'extension, grossi. a, ganglion olfactif. b, ses ramifications pituitaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, nerf optique. f, nerf commun ou tentaculaire.
- 25. Le même, contracté et coupé longitudinalement. a, ganglion olfactif. b, ses ramifications pitultaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, nerf optique. f, nerf commun ou tentaculaire disposé en zigzag. g, point par où ce nerf pénètre dans la cavité tentaculaire.
- 26. Globe oculaire, grossi.
- 27. Cristallin, idem.
- 28. Poche auditive, idem.
- 29. Otolites, idem.
- 30. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. b', petit cartilage. d d d, fourreau de la verge. h, muscle de ce fourreau. h', autres muscles plus petits. i, flagellum rudimentaire, subulé. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard, rudimentaire. qq, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice, peu développée. s, son canal. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. y, sa fente basilaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. æ, son épididyme. w, portion de l'organe en grappe.
- 31. Partie de l'appareil reproducteur, très grossie. u, extrémité supérieure de la matrice. v, extrémité supérieure de la prostate déférente. x, portion de l'organe de la glaire. y, sa fente basilaire. z, portion du canal déférent supérieur. é, son talon ou diverticulum.
- 32. Dard, grossi.
- 33. Organe en grappe, très grossi.
- 34. Un des lobules de l'organe en grappe, extrêmement grossi. On voit, à la périphérie des ovules de différentes grosseurs, et dans l'intérieur des spermatozoïdes réunis en paquets ou isolés.
- 35. Écheveau de spermatozoïdes, très grossi. En général, ces derniers sont plus nombreux et plus serrés.
- 36. Un spermatozoide isolé, encore plus grossi.
- 37. Ovules dans divers états de développement, très grossis.
- 38. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 39. La même, vue en dessus, idem.
- 40. Œuís, grandeur naturelle.

PLANCHE XVI.

HÉLICE TROMPEUSE. — HELIX FRUTICUM. — Fig. 1-4.

Fig. 1. Mâchoire, grossie.

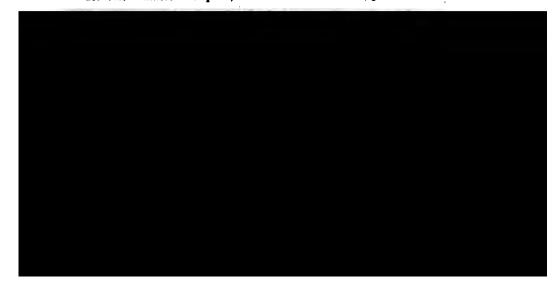
- 2. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. e, cartilage qui entoure sa base. f, partie étroite et terminale de ce fourreau qui se confond avec le canal déférent. Il n'y a pas de flagellum distinct. h, muscle de ce fourreau. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. mm, vagin, très long. p, poène du dard, bilobée. qq, prostates vaginales en forme de corps glanduleux. r, poche copulatrice. s, son canal. uu, matrice. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme.
- 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE DOUTEUSE. — HELIX INCARNATA. — Fig. 5-8.

- Fig. 5. Machoire, grossie.
 - 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. La même, vue en dessus, idem.
 - 8. Granulations de la coquille, très grossies

HÉLICE KENTIENNE. - HELIX CANTIANA. - Fig. 9-13.

- Fig. 9. Var. β Galloprovincialis. Mậchoire, grossie.
 - 10. Coquille de la même variété, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 11. La même, vue en dessous, idem.
 - 12. La même, vue en dessus, idem.
 - 18. Var. & minor. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.



- 22. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. i, flagellum, court et subulé. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. qq, prostates vaginales ou multifides. q', poche du dard, réduite à un canal étroit semblable à une vésicule vermiforme. r, poche copulatrice. s, son canal, très long, dilaté à la base. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. a, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. a, son épididyme. w, organe en grappe.
- 23. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 24. La même, vue en dessus.
- 25. Var. & minor. Mâchoire, grossie.
- 26. Coquille, de la même variété, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

HÉLICE GLABELLE. - HELIX GLABELLA. - Fig. 27-82.

- Fig. 27. Var. \(\beta \) Moutonii. Coquille, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 28. La même, vue en dessus, idem.
 - 29. Var. 7 Telonensis. Mâchoire, grossie.
 - 30. Denticules ou crénelures de la même mâchoire, très grossies.
 - 31. Appareil reproducteur de la même variété, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. e, dilatation de ce fourreau. f, partie étroite et terminale. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. n, dilatation supérieure du vagin. p, poche du dard. q, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

- Fig. 33. Machoire, grossie.
 - 34. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge. h, son muscle. i, flagellum assez long. fj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard, bilobée, qq, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 35. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 36. La même, vue en dessous, idem.

Fig. 37. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

- Fig. 38. Machoire, grossie.
 - 39. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 40. La même, vue en dessous, idem.

PLANCHE XVII.

HÉLICE CILIÉE. - HELIX CILIATA. - Fig. 1-5.

Fig. 1. Mâchoire, grossie.

- 2. Apparell reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. e, partie inférieure dilatée de ce fourreau. h, ses muscles. i, flagellum, court. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal, avec une dilatation basilaire. u, partie étroite de la matrice. u', commencement de sa partie dilatée. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
- 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 4. La même, vue en dessus, idem.
- Fragment de la même, très grossi, pour montrer les écailles de la surface et les cils de la carène.

HÉLICE PUBESCENTE. — HELIX SERICEA. — Fig. 6-7.

- 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 7. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE PARÉE. — HELIX CONCINNA. — Fig. 8-9.

- Fig. 8. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 9. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE OCCIDENTALE. - HELIX OCCIDENTALIS.- Fig. 10-13.

Fig. 10. Mâchoire, grossie.

11. Appareil reproducteur, grossi. — a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge. e, dilatation médiane de ce fourreau. i, flagellum, court. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin, assez grêle. qq, prostates vaginales, réduites à de petites saillies terminées par deux mamelons.



HÉLICE VELUE. - HELIX VILLOSA. - Fig. 19-23.

- Fig. 19. Mâchoire, grossie.
 - 20. Deux poches à dard, bilobées, grossies.
 - 21. Une de ces poches, ouverte d'un côté, montrant le dard qu'elle renserme.
 - 22. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 23. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE APLANIE. — HELIX EXPLANATA. — Fig. 24-28.

- Fig. 24. Mâchoire d'un jeune individu, grossie.
 - 25. Appareil reproducteur d'un jeune individu, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d d, fourreau de la verge. h, son muscle. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard, légèrement émarginée au sommet. qq, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice. u', commencement de sa partie dilatée. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 26. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 27. La mème, vue en dessus, idem.
 - 28. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE APICINE - HELIX APICINA. - Fig. 29-35.

- Flg. 29. Mâchoire, grossie.
 - 30. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. i, flagellum, court jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poches du dard. q q, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice. u', commencement de sa partie dilatée. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 31. Extrémité de la verge, après l'accouplement.
 - 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 33. La même, vue en dessous, grossie.
 - 34. La même, vue en dessus, idem.
 - 35. OEufs, grandeur naturelle.

HÉLICE UNIFASCIÉE. - HELIX UNIFASCIATA. - Fig. 36-41.

- Fig. 36. Máchoire, grossic.
 - 37. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. e, dilatation inférieure de ce fourreau. i, flagellum, assez court. jj, canal déférent inférieur ou proprenent dit. m, vagin, très grand. p, poche du dard. qq, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice. u', commencement de sa partie dilatée. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 38. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 39. La même, vue en dessous, grossie.
 - 40. Onverture très grossie d'un individu âgé, avec la callosité du bord très prononcée.
 - 41. OEufs, grandeur naturelle.

PLANCHE XVIII

HÉLICE SALE. — HELIX CONSPURCATA. — Fig. 4-6.

Fig. 1. Mâchoire, grossie.

- Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune.
 d, fourreau de la verge. i, flagellum, court. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard. qq, prostètes vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, portion de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
- 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 4. La même, vue en dessus, grossie.
- Var. δ costulata. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle. Les rides ne sont pas assez marquées.
- 6. La même, vue en dessous, grossie.

HÉLICE STRIÉE. - HELIX FASCIOLATA. - Fig. 7-10.

- Fig. 7. Mâchoire, grossie.
 - 8. Côtes et crénelures de la mâchoire, très grossies.
 - 9. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 10. La même, vue en dessous, grossie.

HÉLICE INTERROMPUE. — HELIX INTERSECTA. — Fig. 11-12.

- Fig. 11. Machoire, grossie.
 - 12. Coquille, vue en dessus, idem.

HÉLICE CARASCALIENNE. -- HELIX CARASCALENSIS. -- Fig. 13-19.



- Prostate supplémentaire en forme de houppe, très grossie. a, son pédicule ou canal.
- 18. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 19. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE DE FONTENILLE. — HELIX FONTENILLII. - Fig. 20-21.

- Fig. 20. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 21. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE ALPINE. -- HELIX ALPINA. -- Fig. 22-26.

- Fig. 22. Mâchoire, grossie.
 - 23. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. e, dilatation inférieure du fourreau de la verge. f, partie étroite de ce fourreau. h, son muscle. i, flagellum, assez long. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard. qq, prostates vaginales ou vésicules vermiformes, à deux branches. r, poche copulatrice. ss, son canal, assez long; il a été coupé. t, branche copulatrice, très courte. u, commencement de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 24. Canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe, très grossi. α, son épididyme. z, partie étroite qui pénètre dans la fente basilaire de l'organe de la glaire. ά, son talon.
 - 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 26. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE NÉGLIGÉE. - HELIX NEGLECTA. - Fig. 27-29.

- Fig. 27. Mâchoire, grossie.
 - 28. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 29. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE RUBAN. - HELIX ERICETORUM. - Fig. 30-33.

- Fig. 30. Mâchoire, grossie.
 - 31. Extrémité du tentacule supérieur gauche, très grossie. a, ganglion olfactif. b, ses ramuscules pituitaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, ganglion optique. f, nerf optique. g, nerf commun on tentaculaire.
 - 32. Partie de l'appareil reproducteur, grossi. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. mm, vagin. p, poche du dard, bilobée. q, prostates vaginales ou vésicules vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, portion de la matrice.
 - 33. Flagellum, très grossi. d, partie supérieure du fourreau de la verge. i, flagellum. j, portion du canal déférent.

PLANCHE XIX.

HÉLICE RUBAN. - HELIX ERICETORUM. - Fig. 4-3

- Fig. 1. Vésicules vermiformes, très grossies.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE DES GAZONS. — HELIX CESPITUM. — Fig. 4-6.

- Fig. 4. Machoire, grossie.
 - 5. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 6. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE DE TERVER. - HELIX TERVERII. - Fig. 7-8.

- Fig. 7. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 8. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE RHODOSTOME. - HELIX PISANA. - Fig. 9-20.

- Fig. 9. Mâchoire d'un individu adulte, grossie.
 - 10. Machoire d'un individu jeune, idem.
 - 11. Réseau de la poche pulmonaire, grossi.
 - 12. Extrémité du tentacule supérieur droit, très grossie. a, ganglion olfactif. b, ses ramuscules pituitaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, ganglion optique. f, nerf optique. g, nerf commun ou tentaculaire.
 - 13. Nerf olfactif, très grossi. a, portion du ganglion olfactif. d, globe oculaire. e, ganglion optique. f, nerf optique. g, nerf commun ou tentaculaire.

HÉLICE VARIABLE. - HELIX VARIABILIS. - Fig. 21-26.

- Fig. 21. Mâchoire, grossie.
 - 22. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 23. La même, vuc en dessous, idem.
 - 24. Var. ξ pellucens. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.
 - 25. Var. π subcarinata. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem. Le dernier tour n'est pas assez caréné.
 - 26. La même, vue en dessous, idem.

HÉLICE MARITIME. — HELIX LINEATA. — Fig. 27-29.

- Fig. 27. Mâchoire, grossie.
 - 28. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 29. Coquille, de la même espèce, monstruosité subscalaire, vue du même côté, idem.

PLANCHE XX.

HÉLICE PYRAMIDÉE. - HELIN PYRAMIDATA. - Fig. 1-5.

Fig. 1. Mâchoire, grossie.

- Partie du fourreau de la verge, grossie. d, partie supérieure de ce fourreau.
 i, flagellum. j, portion du canal déférent.
- 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 4. La même, vue en dessous, un peu grossie.
- 5. La même, vue en dessus, idem.

HÉLICE ÉLÉGANTE. - HELIX TERRESTRIS. - Fig. 6-12.

Fig. 6. Mâchoire, grossie.

- 7. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. f, partie étroite supérieure de ce fourreau. h, son muscle. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche courte qui représente celle du dard. qq, prostates vaginales ou 'vésicules vermiformes. r, poche copulatrice, digitiforme à son extrémité. s, son canal. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite.
- 8. Poche qui tient la place de celle du dard, isolée, très grossie.
- 9. Corps digité renfermé dans cette poche.
- 10. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 11. La même, vue en dessous, idem.
- 12. Var. à trochilus. Coquille, vue du même côté, idem.

HÉLICE TROCHOIDE. - HELIX TROCHOIDES. - Fig. 13-17.

Fig. 13. Machoire, grossie.

14. Extrémité du tentacule supérieur gauche, très grossie. — a, ganglion olfactif. b, ses ramuscules pituitaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, ganglion optique. Il n'est pas assez dilaté. f, perf optique, a, perf commun ou tentaculaire.

HÉLICE BULIMOIDE. — HELIX BULIMOIDES. - Fig. 21-26.

- Fig. 21. Machoire, grossie.
 - 22. Tube digestif vu du côté droit, grossi. b, poche buccale. c, fourreau de la langue. ee, œsophage. gg, glandes salivaires. h, canal salivaire du côté droit. jj, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 23. Partie antérieure du tube digestif, vue du côté gauche, très grossie. a, poche buccale. c, fourreau de la langue. dd, muscles rétracteurs de la poche buccale. e, portion de l'œsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. q, collier médullaire.
 - 24. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune, très courte. d, fourreau de la verge. f, partie étroite de ce fourreau. Il n'y a pas de flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. p, poche du dard, courte et un peu bilobée. q, prostates vaginales ou vermiformes. r, poche copulatrice. s, son canal. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. a, organe de la glaire. y, sa fente basilaire. s, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. a, son épididyme, un peu déroulé. w, organe en grappe.
 - 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 26. Coquille d'un individu monstrueux, cératolde, idem.

HÉLICE AIGUE. - HELIX ACUTA. - Fig. 27-32.

- Fig. 27. Mâchoire, grossie.
 - 28. Ganglions sous-œsophagiens antérieurs, grossis. aa, poches auditives.
 - 29. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. e, fourreau de la verge, dilaté dans sa moitié inférieure. h, son muscle. i, flagellum, extrêmement court. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. q, prostate vaginale ou vésicule vermiforme, unique. r, poche copulatrice. s, son canal, assez long. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
 - 30. Verges de deux individus accouplés, légèrement tiraillées, grossies.
 - 31. Une des verges, au moment où la séparation vient d'avoir lleu, grossie.
 - 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

PLANCHE XXI.

BULIME MONTAGNARD. -- BULIMUS MONTANUS. -- Fig. 1-4.

- Fig. 1. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. Máchoire, grossie.
 - 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture ou de face, grandeur naturelle.
 - 4. La même, vue de dos, idem.

BULIME OBSCUR. - BULIMUS OBSCURUS. - Fig. 5-10.

- Fig. 5. Mâchoire, grossie.
 - 6. Tube digestif, vu du côté droit, grossi. b, poche buccale. c (e), fourreau de la langue. e e, œsophage. g, glande salivaire du côté droit. h, conduit salivaire du même côté. j, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - Globe oculaire, très grossi. a, cornée. b, sclérotique et choroïde. c, cristallin.
 d, ganglion optique. e, nerf optique.
 - 8. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. dd, fourreau de la verge. h, muscle de ce fourreau. i, flagellum inséré latéralement et très bas, dilaté inférieurement et supérieurement. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. t, branche copulatrice. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 9. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 10. Var. γ Astierianus. Coquille, vue du même côté, idem.

BULIME RAYÉ. - BULIMUS DETRITUS. - Fig. 11-24.



- Fig. 19. Otolithes, considérablement grossies.
 - 20. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, conduit commun. dd, fourreau de la verge. f, son extrémité dilatée et irrégulièrement bilobée. ii, flagellum inséré latéralement et près de la base, dilaté inférieurement et supérieurement. i', son muscle. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. r, poche copulatrice. ss, son canal. t, branche copulatrice, très longue. u, partie étroite de la matrice. u', commencement de sa partie dilatée. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 20 (bis). Spermatozoïdes, très grossis.
 - 21. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 22. La même, vue de dos, idem.
 - 23. Yar. β radiatus. Coquille, vue de dos, idem.
 - 24. Yar. : unicolor. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.

BULIME TRIDENTÉ. - BULIMUS TRIDENS. - Fig. 25-30.

Fig. 25. Machoire, grossie.

- 26. Tube digestif, grossi. b, poche buccale. c, fourreau de la langue ee, æsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal. (Cette figure et la suivante m'ont été communiquées par M. Fabre.)
- 27. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, hourse commune. dd, fourreau de la verge. e, dilatation de son tiers inférieur. h, son muscle. i, rudiment de flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. t, branche copulatrice. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
- 28. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle,
- 29. La même, vue du même côté, grossie.
- 30. Ouverture de la même, très grossie.

BULIME NISO. — BULIMUS NISO. — Fig. 31-33.

- Fig. 31. Coquifle, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 32. La même, vue du même côté, grossie.
 - 33. Ouverture de la même, très grossie.

PLANCHE XXII.

BULIME QUADRIDENTÉ. - BULIMUS QUADRIDENS. - Fig. 1-6.

Fig. 1. Machoire, grossie.

- 2. Collier médulaire, grossi. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse épaisse, assez longue, qui les unit. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. ec, ganglions sous-œsophagiens antérieurs. kk, sous-œsophagiens postérieurs.
- 3. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. h, son muscle. i, flagellum terminal, dilaté inférieurement et supérieurement. i', son muscle. jj. canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. t, branche copulatrice, collée contre la prostate. u, partie étroite de la matrice. u'u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. æ, son épididyme. w, portion de l'organe en grappe.
- 4. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 5. La même, vue du même côté, grossie.
- 6. Ouverture de la même, très grossie.

BULIME DE MENKE. - BULIMUS MENKEANUS. - Fig. 7-14.

- Fig. 7. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 8. Sa tête, vue en dessus, grossie.
 - 9. Mâchoire, grossie.
 - 10. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 11. La même, vue du même côté, grossie.
 - 12. Ouverture de la même, très grossie.
 - 13. Ouverture de la même, vue obliquement du côté du bord extérieur, idem.



BULIME FOLLICULE. - BULIMUS FOLLICULUS. - Fig. 20-31.

- Fig. 20. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 21. Tête, vue du même côté, très grossie.
 - 22. Machoire, grossie.
 - 23. Tube digestif, vu du côté droit, très grossi. a, orifice buccal. b, poche buccale. c, fourreau de langue. ee, œsophage. g g, glandes salivaires. h, conduit salivaire du côté droit. j, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 24. Collier médullaire, très grossi. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse épaisse qui les unit. ee, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. ee, ganglions sous-œsophagiens antérieurs, portant les poches auditives. kk, ganglions sous-œsophagiens postérieurs.
 - 25. Une poche auditive isolée, considérablement grossie.
 - 26. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge. e, sa grande dilatation. f, sa dilatation terminale. h, son muscle. i, flagellum, obové-oblong, court. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. s', dilatation énorme de ce canal dans sa moltié inférieure. Il n'y a pas de branche copulatrice. u, parti étroite de la matrice. u'u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, portion du canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe.
 - 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 28. Coquille, appartenant à un individu âgé, vue du même côté, un peu grossie.
 - 29. Ouverture de la même, vue du côté du bord extérieur, très grossic.
 - 30. Var. β pulchella. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 31. Petits, extraits de l'œuf, peu de temps avant l'éclosion.
 - BULIME AIGUILLETTE. BULIMUS ACICULA. Fig. 32-34.
- Fig. 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 33. La même, vue du même côté, grossie.
 - 34. Ouverture de la même, très grossie.

BULIME TRONQUÉ. - BULIMUS DECOLLATUS. - Fig. 35-40.

- Fig. 35. Mâchoire, grossie.
 - 36. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 37. Var. e turricula. Coquille, vue de dos, grandeur naturelle.
 - 38. Troncature de la même, vue en dessus, idem.
 - 39. Œufs, grandeur naturelle.
 - 40. Individu très jeune, pas encore tronqué, idem.

PLANCHE XXIII.

CLAUSILIE. - CLAUSILIA.

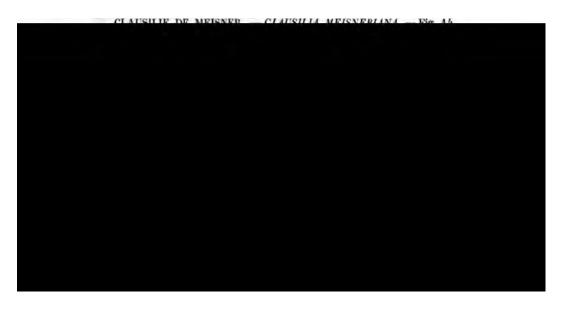
Fig. 1. Ouverture idéale d'une Clausilie, considérablement grossie, pour montrer les lamelles et les plis. — a, lamelle supérieure (lame ou pli pariétal de quelques auteurs). b, lamelle inférieure (lame ou pli columellaire de quelques auteurs'. ccc, plis interlamellaires. d, pli columellaire ou sub-columellaire. eee, plis palataux. f, gouttière.

CLAUSILIE LISSE. - CLAUSILIA LAMINATA. - Fig. 2-9.

- Fig. 2. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 3. Tête, vue du même côté, grossie. bb, tentacules supérieurs. cc, les yeux. dd, tentacules antéro-inférieurs. e, bord du pied. f, cou.
 - 4. Mâchoire, grossie.
 - 5. Ganglions sous-æsophagiens antérieurs, très grossis. aa, poches auditives.
 - 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. Ouverture de la même, très grossie.
 - 8. Clausilium, grossi. -a, pédicule. b, lame. c, échancrure.
 - 9. Var. \(\gamma \) phalerata. Ouverture de la coquille, très grossie.

CLAUSILIE DE KUSTER. - CLAUSILIA KUSTERI. - Fig. 10-13.

- Fig. 10. Mâchoire, grossie.
 - 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 12. Ouverture de la même, très grossie.
 - 13. Clausilium, grossi.



CLAUSILIE BIDENTÉE. — CLAUSILIA BIDENS. — Fig. 20-30.

- Fig. 20. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - Tête, vue du même côté, grossic. a a, tentacules supérieurs. b, œil du côté droit.
 d, tentacule antéro-inférieur du même côté. e, bord du pied.
 - 22. Machoire, grossie.
 - 23. Extrémité du tentacule supérieur gauche, grossie.
 - Extrémité d'un tentacule supérieur gauche, monstrueux, idem. a, œil normal.
 b. œil supplémentaire.
 - 25. Extrémité du tentacule supérieur droit, grossie. a, ganglion olfactif. b, ses ramuscules pituitaires. c, nerf olfactif. d, globe oculaire. e, ganglion optique. Il est trop renflé. f, nerf optique. g, nerf commun ou tentaculaire.
 - Giobe oculaire, très grossi. a, cornée. b, sclérotique et choroïde. c, cristallin. e, ganglion optique.
 - 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 28. Ouverture de la même, très grossie.
 - 29. Clausilium, grossi.
 - 30. Var. \(\beta \) virgata. Ouverture de la coquille, très grossie.

CLAUSILIE PONCTUÉE. — CLAUSILIA PUNCTATA. — Fig. 31-37.

- Fig. 31. Machoire, grossie.
 - 32. Tube digestif, grossi. b, poche buccale, grande et allongée. e, œsophage. gg, glandes salivaires. kk, sillons longitudinaux. j, estomac. mm, intestin. p, orifice anal. q, ganglions sus-œsophagiens. Partie supérieure du collier médullaire. r, ganglions stomato-gastriques
 - 33. Partie antérieure du tube digestif, très grossic. b, poche buccale. e, œsophage. gg, glandes salivaires. hh, sillons longitudinaux simulant les conduits salivaires; ceux-ci sont courts et placés en arrière. q, partie supérieure du collier médullaire. rr, ganglions stomato-gastriques.
 - 34. Organes de la respiration et de la circulation, grossis. a, collier paliéal. d, réseau pulmonaire. e, veine pulmonaire. f, oreillette. g, ventricule. h, commencement de l'aorte. j, glande précordiale.
 - 35. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-æsophagiens. b, anse nerveuse, grêle, qui les unit. d, ganglion supplémentaire. ee, ganglions sous-æsophagiens antérieurs. kk, ganglions sous-æsophagiens postérieurs.
 - 36. Ganglions de la partie gauche du collier vus dans une autre direction, pour montrer que le supplémentaire est bilobé.
 - 37. Poche auditive isolée, très grossie.

PLANCHE XXIV.

CLAUSILIE PONCTUÉE. — CLAUSILIA PUNCTATA. — Fig. 1-7.

- Fig. 1. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. e, sa partie dilatée. h, son muscle. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. ss, son canal très long. tt, branche copulatrice, très longue. u, partie étroite de la matrice. u'u', sa partie dilatée. vv, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe.
 - 2. Fourreau de la verge, ouvert, pour montrer cette dernière.
 - 3. Partie de l'appareil reproducteur, très grossie. j, canal déférent inférieur. m, portion du vagin. r, poche copulatrice. s s, son canal. t, branche copulatrice. u, partie étroite de la matrice. u', commencement de sa partie dilatée. r, prostate déférente.
 - 4. Spermatozoides, très grossis.
 - 4 (bis). Œuſs, grandeur naturelle.
 - 5. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 6. Oaverture de la même, très grossie.
 - 7. Clausilium, grossi.

CLAUSILIE VENTRUE. — CLAUSILIA VENTRICOSA. — Fig. 8-10.

- Fig. 8. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 9. Ouverture de la même, très grossie.
 - 10. Var. δ Basileensis. Ouverture de la coquille, idem.

CLAUSILIE BIPLISSÉE. - CLAUSILIA BIPLICATA. - Fig. 11-12.

Fig. 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.



CLAUSILIE RUGUEUSE. — CLAUSILIA PERVERSA. — Fig. 21-27.

- Fig. 21. Mâchoire, grossie.
 - 22. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - Ouverture de la même, très grossie. Les rides devraient être un peu plus écartées et plus fortes.
 - 24. Clausilium, grossi.
 - 25. Var. & modesta. Ouverture de la coquille, grossie.
 - 26. Var. : fallax. Idem, idem.
 - 27. Var. ξ rupicola. Idem, idem.

CLAUSILIE PLICATULE. — CLAUSILIA PLICATULA. — Fig. 28-31.

- Fig. 28. Machoire, grossie.
 - 29. Coquille vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 30. Ouverture de la même, très grossie.
 - 31. Clausilium, grossi.

CLAUSILIE DE ROLPH. - CLAUSILIA ROLPHII. - Fig. 32-35.

- Fig. 32. Mâchoire, grossie.
 - 33. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 34. Ouverture de la même, très grossie.
 - 35. Clausilium, grossi.

PLANCHE XXV.

CLAUSILIE NAINE. - CLAUSILIA PARVULA. - Fig. 1-5.

Fig. 1. Mâchoire, grossie.

- 2. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge, atténué supérieurement et se transformant insensiblement en canal déférent j. m, vagin. r, poche copulatrice. ss, son canal. t, branche copulatrice. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite.
- 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 4. Ouverture de la même, très grossie.
- 5. Clausilium, grossi.

MAILLOT PERVERSE. — PUPA PERVERSA. — Fig. 6-14.

Fig. 6. Mâchoire, grossie.

- 7. Tube digestif, vu du côté droit, grossi. a, orifice buccal. b, poche buccale. c, fourreau de la langue. e e, œsophage. g, glande salivaire du côté droit. h, son canal. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal.
- 8. Cœur, grossi.
- 9. Collier médullaire, idem. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse étroite qui les unit. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. ee, sous-œsophagiens antérieurs, portant les poches auditives. d, ganglion supplémentaire. hh, ganglions sous-œsophagiens moyens. kk, ganglions sous-œsophagiens postérieurs.
- 10. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge, aminci à l'extrémité et se continuant avec le canal déférent inférieur j. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. Il n'y a pas de branche copulatrice. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite.



- Fig. 18. Partie antérieure du tube digestif, très grossie. b, poche buccale. e, œsophage.
 e', son origine, en dessus et en arrière de la poche buccale. g, glandes salivaires.
 q, ganglions sus-œsophagiens. r, ganglions stomato-gastriques.
 - 19. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génifal commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. f, partie supérieure de ce fourreau, un peu dilatée. i, flagellum. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. Il se dilate un peu en s'approchant du fourreau de la verge. m, vagin. r, poche copulatrice. ss, son canal. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 20. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 21. Ouverture de la même, très grossie.
 - 22. Var. β major. Coquille, vue de dos, grandeur naturelle.

MAILLOT GROSSE-LÈVRE — PUPA MEGACHEILOS. — Fig. 23-32.

- Fig. 23. Animal, privé de sa coquille, dans une demi-extension, grossi. a, tête. bb, tentacules supérieurs. c, orifice génital commun. d, queue. e, pied. f, collier palléal. g, orifice respiratoire. h, tortillon.
 - 24. Máchoire, grossie.
 - 25. Tube digestif, grossi. b, poche buccale. ee, œsophage. gg, glandes salivaires. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal. q, collier médullaire.
 - 26. Organes de la respiration et de la circulation, grossis. d, réseau pulmonaire. e, veine pulmonaire. f, oreillette. g, ventricule. h, commencement de l'aorte. j, glande précordiale.
 - Collier médullaire, grossi. a a, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse
 qui les unit. d, ganglion supplémentaire. e e, deux des ganglions sous-œsophagiens.
 - 28. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge, replié sur lui-même. h, son muscle. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. r, poche copulatrice. s, son canal. ww., matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 29. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 30. Ouverture de la même, très grossie.
 - · 31. Var. & elongatissima. Coquille, vue de dos, grandeur naturelle.
 - 32. Var. Moquiniana. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

MAILLOT AVOINE. - PUPA AVENACEA.

Fig. 33. Máchoire, grossic.

PLANCHE XXVI.

MAILLOT AVOINE. - PUPA AVENACEA. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Appareil reproducteur, grossi.— a, orifice génital commun. b, bourse commune.

 d, fourreau de la verge. i, flagellum. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, commencement de la matrice. v, portion de la prostate déférente ou proprement dite.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, vue du même côté, grossie.
 - 4. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT DE FARINES. - PUPA FARINESII. - Fig. 5-11.

- Fig. 5. Mâchoire, grossie.
 - Ganglions sous-œsophagiens antérieurs, très grossis. :- aa, poches auditives, entourées d'un petit cercle obscur.
 - 7. Apparell reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge, replié sur lui-même. h, muscle de ce fourreau. j, canal désérent insérieur ou proprement dit, assez court. r, poche copulatrice, oblongue. s, son canal. m, vagin, court. u, matrice. v, prostate désérente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal désérent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
 - 8. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 9. La même, vue du même côté, grossic.
 - 10. Ouverture de la même, très grossie.
 - 11. Var. β dentiens. Ouverture de la coquille, très grossie.

MAILLOT FROMENT. - PUPA FRUMENTUM. - Fig. 12-15.



- Fig. 19. La même, vue du même côté, grossie.
 - 20. Ouverture de la même, très grossie.
 - 21. Var : Bigerrensis. Ouverture de la coquille, idem.

MAILLOT PYRÉNÉEN. — PUPA PYRENÆARIA. — Fig. 22-25.

- Fig. 22. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 23. La même, vue du même côté, grossie.
 - 24. Ouverture de la même, très grossie.
 - 25. La même, vue de coté, pour montrer le pli du dernier tour. -a, pli. b, péristome. cc, plis palataux vus à travers la coquille.

MAILLOT SEIGLE. - PUP.1 SECALE. - Fig. 26-29.

- Fig. 26. Mâchoire, grossie.
 - 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 28. La même, vue du même côté, grossie.
 - 29. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT DE PARTIOT. - PUPA PARTIOTI. - Fig. 30-33.

- Fig. 30. Mâchoire, grossie.
 - 31. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 32. La même, vue du même côté, grossie.
 - 33. Ouverture de la même, très grossic.

MAILLOT GRAIN. - PUPA GRANUM. - Fig. 34-38.

- Fig. 34. Mâchoire, grossic.
 - 35. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 36. La même, vue du même côté, grossie.
 - 37. Ouverture de la même, très grossie.
 - 38. Var. \(\beta \) Micheli. Ouverture de la coquille, idem.

MAILLOT POLYODONTE. - PUPA POLYODON.

Fig. 39. Màchoire, grossie.

PLANCHE XXVII.

MAILLOT POLYODONTE. - PUPA POLYODON. - Fig. 1-4.

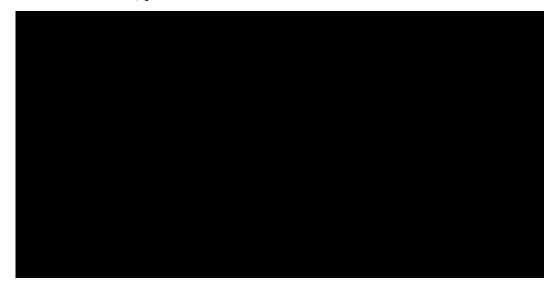
- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue du même côté, grossie.
 - 3. Ouverture de la même, très grossie.
 - 4. Var. 7 minor. Ouverture de la coquille, idem.

MAILLOT VARIABLE. - PUPA MULTIDENTATA. - Fig. 5-9.

- Fig. 5. Machoire, grossie.
 - 6. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. i, flagellum, petit. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. m, vagin, très long. s, canal copulateur. La poche est à peine distincte. u, matrice. v, prostate déférente ou vaginale. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 7. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 8. La même, vue du même côté, grossie.
 - 9. Ouverture de la même, très grossie.

. MAILLOT DE BRAUN. — PUPA BRAUNII. — Fig. 10-14.

- Fig. 10. Mâchoire, grossie.
 - 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 12. La même, vue du même côté, grossie.
 - 13. Ouverture de la même, très grossie.
 - 14. Œufs, grandeur naturelle.



- Fig. 24. Var. \(\beta \) polyodon. Ouverture de la coquille, idem.
 - 25. Var. γ longa. Coquille, vue de dos, grandeur naturelle.

MAILLOT BIPLISSÉ. - PUPA BIPLICATA. - Fig. 26-28.

- 26. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 27. La même, vue du même côté, grossie.
- 28. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT BARIL. - PUPA DOLIUM. - Fig. 29-31.

- Fig. 29. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 30. La même, vue du même côté, grossie.
 - 31. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT BARILLE F. - PUPA DOLIOLUM. - Fig. 32-34.

- Fig. 32. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 33. La même, vue du même côté, grossie. Dans cette figure, on a un peu trop exagéré le renslement des premiers tours; dans la figure précédente, il n'est pas assez marqué.
 - 34. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT PAGODULE. - PUPA PAGODULA. - Fig. 35-41.

- Fig. 35. Tête, vue du côté droit, grossie. a a, tentacules supérieurs. bb, les yeux. d, tentacule inféro-antérieur du côté droit. e, bord du pied.
 - 36. Mâchoire, grossie.
 - 37. Partie de l'appareil reproducteur, grossie. a, orifice génital commun. b, bourse commune. d, fourreau de la verge. f, partie étroite de ce fourreau qui se continue avec le canal déférent j. h, muscle de ce fourreau. h', autre muscle. i, flagellum. m, commencement du vagin.
 - 38. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 39. La même, vue du même côté, grossie.
 - 40. La même, vue de côté, pour montrer l'obliquité des tours, idem.
 - 41. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT OMBILIQUÉ. — PUPA CYLINDRACEA. — Fig. 42-43.

- 42. Mâchoire, grossie.
- 43. Tube digestif, vu du côté droit, grossi. b, poche buccale. c, fourreau de la langue. e e, œsophage. y, glande salivaire du côté droit. h, son canal. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal.

PLANCHE XXVIII.

MAILLOT CYLINDRIQUE. - PUPA CYLINDRACEA. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. dd, fourreau de la verge. i, flagellum dilaté inférieurement et supérieurement. i', son muscle qui se réunit à celui du fourreau de la verge. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. k, dilatation de ce canal, à sa jonction avec le fourreau de la verge. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal, un peu dilaté vers sa base. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, vue du même côté, grossie.
 - 4. Ouverture de la même, très grossie.

MAILLOT MOUSSERON. - PUPA MUSCORUM. - Fig. 5-15.

- Fig. 5. Mâchoire, grossie.
 - 6. Ganglions sous-æsophagiens antérieurs, très grossis. a a, poches auditives.
 - 7. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 8. La même, vue du même côté, grossie.
 - 9. Ouverture de la même, très grossie.
 - 10. Coquille, vue de côté pour montrer le bourrelet marginal extérieur, grossie.
 - 11. Portion du dernier tour, très grossi. a, bourrelet marginal.
 - 12. Œuf très grossi, montrant, par transparence, un embryon très développé.
 - 13. Concrétion calcaire trouvée dans un embryon. Est-ce la coquille à l'état de rudiment?
 - 14. Petit, peu de temps avant l'éclosion, grossi.
 - 15. Var. & bigranata. Ouverture de la coquille, très grossic.



VERTIGO COLONNETTE. - VERTIGO COLUMELLA. - Fig. 25-27.

- Fig. 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 26. La même, vue du même côté, grossie.
 - 27. Ouverture de la même, très grossie.

VERTIGO ÉDENTÉ. — VERTIGO EDENTULA. — Fig. 28-30.

- Fig. 28. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 29. La même, vue du même côté, grossie.
 - 30. Ouverture de la même, très grossie.

VERTIGO DE DES MOULINS. - VERTIGO MOULINSII. - Fig. 31-33.

- 31. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 32. La même, vue du même côté, grossie.
- 33. Ouverture de la même, très grossie.

VERTIGO ANGLAIS. - VERTIGO ANGLICA. - Fig. 34-36.

- Fig. 34. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 35. La même, vue du même côté, grossie.
 - 36. Ouverture de la même, très grossie.

VERTIGO PYGMÉE. - VERTIGO PYGMÆA. - Fig. 37-42.

- Fig. 37. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grossi.
 - Mufle, vu de devant, grossi, pour montrer qu'il n'existe pas de tentacules antéroinférieurs.
 - 39. Mâchoire, grossie.
 - 40. Tube digestif, idem b, poche buccale. c, fourreau de la langue. e e, œsophage. g g, glandes salivaires. h, conduit salivaire du côté droit. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal.
 - 41. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus œsophagiens. b, anse nerveuse qui les unit. cc, anses doubles qui les font communiquer avec les sous-œsophagiens. ee, ganglions sous-œsophagiens antérieurs, portant les poches auditives. hh, ganglions sous-œsophagiens moyens. kk, ganglions sous-œsophagiens postérieurs.
 - 42. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice génital commun. b, canal commun. d, fourreau de la verge. jj, canal déférent inférieur proprement dit. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. æ, son épididyme. w, organe en grappe.

PLANCHE XXIX.

VERTIGO PYGMÉE. - VERTIGO PYGM.EA. - Fig. 1-3.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue du même côté, grossie.
 - 3. Ouverture de la même, très grossie.

VERTIGO ANTIVERTIGO. - VERTIGO ANTIVERTIGO. - Fig. 4-7.

- Fig. 4. Mâchoire, grossie.
 - 5. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 6. La même, vue du même côté, grossie.
 - 7. Ouverture de la même, très grossie.

VERTIGO PLISSÉ. - VERTIGO PLICATA. - Fig. 8-11.

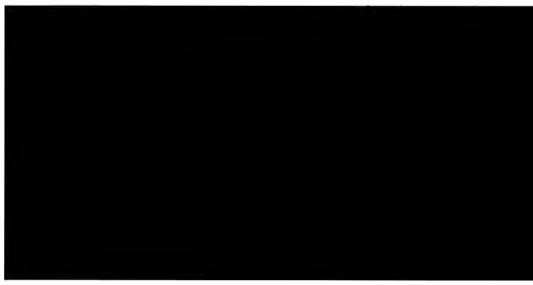
- Fig. 8. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 9. La même, vue du même côté, grossie.
 - 10. Ouverture de la même, très grossie.
 - 11. Var. β nana. Ouverture de la coquille, idem.

VERTIGO PUSILLE. - VERTIGO PUSILLA. - Fig. 12-14.

- 12. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
- 13. La même, vue du même côté, grossie.
- 14. Ouverture de la mênie, très grossic.

CARYCHIE NAINE. - CARYCHIUM MINIMUM. - Fig. 15-26.

Fig. 15. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grossi.



- Fig. 22. Un ganglion sous-æsophagien antérieur, isolé, très grossi. a, anse très courte qui l'unit à l'autre. b, portion des anses doubles qui le font communiquer avec le sus-æsophagien du même côté. c, poche auditive.
 - 23. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge, un peu claviforme. h, son muscle terminal. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. l, partie de ce canal qui passe sous les chairs. l', l'autre partie extérieure du même canal. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, matrice. v. prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
 - 24. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 25. La même, vue du même côté, grossie.
 - 26. Ouverture de la même, très grossie.

CARYCHIE DENTICULÉE. - CARYCHIUM DENTICULATUM. - Fig. 27-29.

- Fig. 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 28. La même, vue du même côté, grossie.
 - 29. Ouverture de la même, très grossie.

CARYCHIE DE FIRMIN. - CARYCHIUM FIRMINII. - Fig. 30-32.

- Fig. 30. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 31. La même, vue du même côté, grossie.
 - 32. Ouverture de la même, très grossie.

CARYCHIE MYOSOTE. - CARYCHIUM MYOSOTIS. - Fig. 33-39.

- Fig. 33. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 34. Tête, vue du même côté, grossie. aa, tentacules. b, œil droit. c, tentacule antéro-inférieur du côté droit, rudimentaire. d, bord du pied. e, orifice mâle. f, orifice femelle.
 - 35. Mâchoire, grossie.
 - 36. Tube digestif, grossi. b, poche buccale. ee, æsophage. g, glandes salivaires, entortillées. hh, conduits salivaires. j, estomac. nm, intestin. p, orifice anal. q, ganglions sus-æsophagiens.
 - 37. Une glande salivaire isolée, très grossie. a, son rétrécissement terminal.
 - 38. Cœur, grossi. a, oreillette. b, ventricule.
 - Collier médullaire. a a, ganglions sus-œsophagiens. c c, anses doubles qui les
 font communiquer avec les sous-œsophagiens. e e, ganglion et anneau sousœsophagiens.

PLANCHE XXX.

CARYCHIE MYOSOTE. - CARYCHIUM MYOSOTIS. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Appareil reproducteur, très grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge, en forme de massue. h, son muscle terminal. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. l, partie de ce canal qui passe sous les chairs. l', l'autre partie extérieure du même canal. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. a, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. a, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. La même, vue du même côté, à peine grossie.
 - 4. Ouverture de la même, très grossie.

PLANORBE BRILLANT. - PLANORBIS NITIDUS. - Fig. 5-9.

- Fig. 5. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 6. Ouverture de la même, très grossie.
 - 7. Coquille, vue en dessous, grossie.
 - 8. La même, vue en dessus, idem.
 - Coquille, cassée de manière à montrer les trois lamelles intérieures d'une des cloisons incomplètes.

PLANORBE FONTINAL. - PLANORBIS FONTANUS. - Fig. 10-17.

- Fig. 10. Mâchoire, grossie.
 - 11. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 12. Ouverture de la même, très grossie.
 - 13. Coquille, vue en dessous, grossie.



- Fig. 25. Capsule contenant dix-huit œufs, idem.
 - Autre capsule contenant aussi dix-huit œufs, pondue par un individu très petit idem.
 - 27. La même, grossie.
 - 28. Un œuf isolé, grossi.

PLANORBE CARÉNÉ. - PLANORBIS CARINATUS. - Fig. 29-33.

- Fig. 29. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle. a a, tentacules. d, queue. e, pied. f, pédicule.
 - 30. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.
 - 31. Ouverture de la même, grossie.
 - 32. Coquilie, vue en dessous, grandeur naturelle.
 - 33. La même, vue en dessus, idem.

PLANORBE TOURBILLON. — PLANORBIS VORTEX. — Fig. 34-37.

- Fig. 84. Mâchoire, grossie.
 - 35. Coquilie, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 36. Ouverture de la même, très grossie.
 - 37. Coquille, vue en dessous, grossie.

PLANORBE BOUTON. - PLANORBIS ROTUNDATUS. - Fig. 38-46.

- Fig. 38. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grossi. a a, tentacules. b, œil droit. c, chaperon. d, queue. e, pied. f, pédicule.
 - 39. Mâchoire, grossie.
 - 40. Tube digestif, très grossi. e e, α sophage, très long. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal.
 - 41. Un des ganglions sous-cesophagiens antérieurs, très grossi. a, poche auditive.
 - 42. Appareil reproducteur, très grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge. f, sa dilatation supérieure. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. l, partie de ce canal qui passe sous les chairs. l', l'autre partie extérieure du même canal. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice, presque sessile. u u, matrice. v v, prostate déférente ou proprement dite, unilatéralement lobée ou pectinée. v', prostate utérine. x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, foie au milieu duquel se trouve l'organe en grappe.
 - 43. Verge et son fourreau, vus par transparence, très grossis. e, dilatation inférieure du fourreau. d, verge. d, sa pointe. j, canal déférent.
 - 44. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 45. Ouverture de la même, très grossie.
 - 46. Coquille, vue en dessus, grossic.

PLANCHE XXXI.

PLANORBE SPIRORBE. - PLANORBIS SPIRORBIS. - Fig. 1-5.

- Fig. 1. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.
 - 3. Ouverture de la même, très grossie.
 - 4. Coquille, vue en dessous, grossie.
 - 5. La même, vue en dessus, idem.

PLANORBE NAUTILE. - PLANORBIS NAUTILEUS. - Fig. 6-11.

- Fig. 6. Mâchoire, grossie.
 - 7. Tube digestif, idem. -b, partie postérieure de la poche buccale. ee, œsophage. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal.
 - 8. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 9. a cristatus. Ouverture de la coquille, très grossie.
 - 10. Coquille de la même, vue en dessus, grossie.
 - 11. Var. β imbricatus. Coquille, vue en dessous, idem.

PLANORBE BLANC. - PLANORBIS ALBUS. - Fig. 12-19.

- 12. Tête, vue en dessus, grossie. -aa, tentacules. b, yeux. c, musse. d, cou.
- 13. Mâchoire, grossie.
- 14. Appareil reproducteur grossi. a, orifice mâle. e, dilatation inférieure du fourreau de la verge. f, sa dilatation supérieure. jj, canal déférent. La partie qui passe sous les chairs a été mise à nu. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal, court. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite, pectiniforme. x, organe de la glaire. z z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, foie au milieu duquel se trouve l'organe en



PLANORBE CONTOURNÉ. — PLANORBIS CONTORTUS. — Fig. 24-31.

- Fig. 24. Animal dans l'extension, vu du côté droit.
 - 25. Machoire, grossie.
 - 26. Appareil reproducteur, idem. a, orifice mâle. e, dilatation inférieure du fourreau de la verge. f, dilatation supérieure de ce même fourreau, plus grande. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite, pectiniforme. z, canal déférent supérieur.
 - 27. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 28. Ouverture de la même, très grossie.
 - 29. Coquille, vue en dessous, grossie.
 - 30. La même vue en dessus, idem.
 - 31. Un des poils de la coquille, très grossi.

PLANORBE CORNÉ. - PLANORBIS CORNEUS. - Fig. 32-38.

- Fig. 82. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 33. Le même, dépouillé de sa coquille, vu du côté gauche. a, chaperon. b b, tentacules. d, cou. e, pied. f, orifice respiratoire. g, orifice mâle. h, orifice femelle. i, collier palléal, peu épais. j, tortillon. k, manteau.
 - 34. Le même, idem, vu en dessous, un peu grossi. a, chaperon. e, pied. u, portion de la matrice. v, organe de la glaire. z, commencement du canal déférent supérieur. w, foie. &, extrémité du tortillon.
 - 35. Partie supérieure de l'extrémité du tortillon. m, anse intestinale. n, foie.
 - 36. Système maxillaire grossi. a, mâchoire supérieure. b b, rudiments des mâchoires latérales. c, bouche, fermée.
 - 37. Tube digestif, vu en dessus, grossi. -b, poche buccale. ee, æsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. j, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 38. Partie antérieure du tube digestif, vue du côté droit, très grossie. b, poche buccale. c, fourreau de la langue. e, naissance de l'œsophage. e', œsophage. h, conduit salivaire du côté droit. q, collier médullaire. r, ganglion stomatogastrique du côté droit.

PLANCHE XXXII.

PLANORBE CORNÉ. — PLANORBIS CORNEUS. — Fig. 4-6.

- Fig. 1. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-æsophagiens. b, anse nerveuse qui les unit. ee, ganglions sous-æsophagiens antérieurs. kk, ganglions sous-æsophagiens postérieurs.
 - 2. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge, ovoïde-oblong. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. l, partie de ce canal qui passe sous les chairs. l', l'autre partie extérieure du même canal. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, canal de cette poche. u, partie étroite de la matrice. u', sa partie dilatée. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent proprement dit ou excréteur de l'organe en grappe. o, foie. w, organe en grappe isolé du foie.
 - Verge, grossie. a, dilatation ou gland. b, fente latérale; à l'extrémité de cette fente se trouve une saillie un peu pointue et un peu cartilagineuse qui représente le stylet.
 - 4. Coquille vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 5. La même, vue en dessous, idem.
 - 6. La même, vue en dessus, idem.

PHYSE TORSE. - PHYSA CONTORTA. - Fig 7-8.

- Fig. 7. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 8. Coquille d'un individu plus jeune, vue de dos, idem.

PHYSE FONTINALE. - PHYSA FONTINALIS. - Fig. 9-13.

- Fig. 9. Animal dans l'extension, vu en dessous, grandeur naturelle.
 - Portion du même, vue aussi en dessous, grossie. a, chaperon. b b, tentacules.
 bouche. d, pied. e, digitations palléales. f, coquille.



- Fig. 17. Le même, idem, vu du côté gauche, idem. a_i chaperon. bb, tentacules. c_i , queue. d_i , collier palléal un peu réfléchi. f_i , tortillon. g_i , orifice respiratoire. h_i , orifice mâle. i_i , orifice femelle.
 - 18. Mâchoire, grossie. La partie non striée est implantée dans les chairs.
 - 19. Tube digestif. b, poche buccale. e, æsophage. g, glandes salivaires soudées ensemble. hh, conduits salivaires. j, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - Collier médullaire. a a, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse très épaisse
 qui les unit. d, ganglions supplémentaires. e, ganglions sous-œsophagiens.
 - 21. Appareil reproducteur, grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge, très grand. g, sa prostate ou prostate préputienne. h h, deux de ses muscles. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. k, dilatation de ce canal. k', muscles de cette dilatation. l, partie de ce canal qui passe dans les chairs. l' autre partie extérieure du même canal. a' orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. w, organe en grappe.
 - 22. Fourreau de la verge, ouvert dans le sens de sa longueur. a, verge contractée.
 - 23. Spermatozoïdes, très grossis.

PLANCHE XXXIII.

PHYSE AIGUE. - PHYSA ACUTA. - Fig. 1-10.

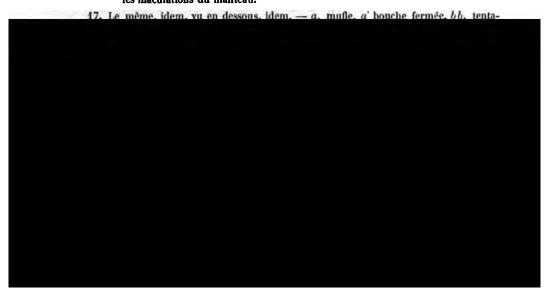
- Fig. 1. Portion de la prostate désérente, très grossie.
 - 2. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 3. Var. : gibbosa. Coquille vue de dos.
 - 4. Var. Castanea. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 5. Var. 3 Perrisiana. Coquille, idem, idem.
 - 6. Paquet d'œuss du type, grandeur naturelle.
 - 7. Paquets d'œufs de la var. gibbosa, idem.
 - 8. Un œuf isolé, très grossi.
 - 9. Petit sortant de l'œuf, dans l'extension, grossi.
 - 10. Sa coquille, idem.

PHYSE DES MOUSSES. — PHYSA HYPNORUM. — Fig. 11-15.

- Fig. 11. Animal, dans l'extension, vu en dessous, grandeur naturelle.
 - 12. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.
 - 13. Paquet d'œuss, idem.
 - 14. Partie antérieure de ce paquet, grossie.
 - 15. Œuf isolé, très grossi.

LIMNÉE GLUTINEUSE. — LIMNÆA GLUTINOSA. — Fig. 16-20.

Fig. 16. Animal dans l'extension, vu en dessus, grandeur naturelle. — a, musle et chaperon. bb, tentacules, avec les yeux à la base interne. e, queue. ff, manteau résléchi sur la coquille. g, partie de la coquille à travers laquelle on distingue les maculations du manteau.



- Fig. 23. Mufle, vu en dessus et en avant. bb, lobes labiaux. ii, les yeux. j, portion de la coquille. kk, tentacules.
 - 24. Machoires, grossies. a, machoire supérieure. b b, machoires latérales.
 - 25. Tube digestif, grossi. b, poche buccale. ee, æsophage. gg, glandes salivaires entortillées. hh, conduits salivaires. j, dilatation antérieure de l'estomac. j'j', dilatation médiane bilobée. k, dilatation postérieure. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 26. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-æsophagiens. b, anse nerveuse épaisse qui les unit. eee, ganglions sous-æsophagiens.
 - 27. Appareil reproducteur grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge. hhh, muscles protracteurs de la verge. h', muscles rétracteurs. jj, canal déférent inférieur ou proprement dit. j' ses muscles. Près de ces derniers se voit une petite dilatation. l, partie de ce canal qui passe sous les chairs. l', l'autre partie du canal extérieure qui se rend à la prostate. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. uu, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite; elle est comme divisée en deux parties (v et v'). x, organe de la glaire. zz, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. x, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 28. Fourreau de la verge, ouvert dans le sens de sa longueur.
 - 29. Portion de l'appareil reproducteur, très grossie. -a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. uu, matrice. x, organe de la glaire.
 - 30. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 31. La même, vue de dos, idem.

PLANCHE XXXIV.

LIMNÉE AURICULAIRE. - LIMNÆA AURICULARIA. - Fig. 1-10.

- Fig. 1. Var. β minor. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. Var. & canalis. Coquille, vue du même côté, idem.
 - 3. Var. : bicanalis. Coquille, vue du même côté, idem.
 - 4. Var. & acronica. Coquille, vue du même côté, idem.
 - 5. Var. n ampla. Coquille, vue du même côté, idem.
 - 6. Var. 3 Hartmanni. Coquille, vue du même côté, idem.
 - 7. Var. : Monnardi. Coquille, vue du même côté, idem.
 - 8. La même, vue de dos, idem.
 - 9. Paquet d'œufs du type, grandeur naturelle.
 - 10. Un œuf isolé, très grossi.

LIMNÉE OVALE. - LIMNÆA LIMOSA. - Fig. 11-12.

- Fig. 11. Mâchoires, grossies. a, mâchoire supérieure. b b, mâchoires latérales. c, bouche.
 - 12. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grossie.

LIMNÉE VOYAGEUSE. — LIMN. EA PEREGRA. — Fig. 13-16.

- Fig. 13. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 14. Machoire, grossie. a, machoire supérieure. b b, machoires latérales. c, bouche.
 - 15. Globale oculaire, très grossi. a, cornée. b, sclérotique et choroïde. c, cristallin. d, ganglion optique.
 - 16. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

LIMNÉE STAGNALE. — LIMN. EA STAGNALIS. — Fig. 17-20.

Fig. 17. Mâchoires, grossies. — a, mâchoire supérieure. bb, mâchoires latérales.



LIMNÉE PALUSTRE - LIMNÆA PALUSTRIS. - Fig. 25-35.

- ig. 25. Animal dans l'extension, vu en dessous, grandeur naturelle.
 - 26. Mâchoires, grossies. a, mâchoire supérieure. bb, mâchoires latérales. c, bouche.
 - 27. Collier médullaire, grossi. aa, ganglions sus-æsophagiens. b, anse nerveuse qui les unit. ee, ganglions sous-æsophagiens antérieurs, portant les poches auditives. hh, ganglions sous-æsophagiens moyens. kk, ganglions sous-æsophagiens postérieurs.
 - 28. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 29. Var. β corvus. Coquille, vue de dos, idem.
 - 30. Monstruosité, à spire dilatée ou scalariforme, d'un findividu de taille moyenne. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 31. Monstruosité à spire contractée ou subplanorbique, vue du même côté, idem.
 - 32. Fragment de la coquille d'un jeune individu, vu au microscope.
 - 33. Paquet d'œufs, grandeur naturelle.
 - 34. Autre paquet d'œuss, idem.
 - 35. Œuf isolé, très grossi, avec un embryon commençant à tourner.

LIMNÉE ALLONGÉE. - LIMNÆA GLABRA. - Fig. 36-37.

- ig. 36. Máchoires, grossies. a, máchoire supérieure. b b, máchoires latérales.
 - 37. Coquille, vu du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

PLANCHE XXXV.

ANCYLE A PETITES COTES. - ANCYLUS COSTULATUS. - Fig. 1-4.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue en dessous, grossie.
 - 3. La même, vue en dessus, idem.
 - 4. Portion de la coquille, pour montrer les petites côtes et les stries.

ANCYLE FLUVIATILE. - ANCYLUS FLUVIATILIS. - Fig. 5-38.

- Fig. 5. Animal, vu en dessous, un peu obliquement, grandeur naturelle.
 - 6. Le même, vu en dessous, grossi. a, musse. bb, tentacules. c, bouche. d, lobe latéral. e, pied. f, orifice femelle. g, bords de la coquille.
 - 7. Tête en demi-extension, vue de devant, grossie.
 - 8. La même, idem, vue en dessus, Idem.
 - 9. Animal dépouillé de sa coquille et de son foie, vu de dos, idem. a, chaperon. b b, tentacules c, poche buccale, avec les glandes salivaires à droite et à gauche, le fourreau de la langue très long du côté droit, et le collier œsophagien en arrière. d, estomac. e e, intestin. f, orifice anal. g, orifice mâle communiquant avec la bourse de la verge. h, canal déférent offrant une dilatation derrière le fourreau, passant sur ce, dernier, et pénétrant dans l'épaisseur des chairs, en arrière de son origine. ii, flagellum très long. j, orifice femelle et vagin; la poche copulatrice et son canal est en avant de l'estomac, la matrice par dessous. k, organe de la glaire. w, organe en grappe: on voit, en avant, son canal excréteur, qui se rend à la matrice.
 - 10. Bouche fermée, contractée dans l'alcool, très grossie.
 - 11. Mâchoires, grossies. a, mâchoire supérieure. $b\,b$, mâchoires latérales. c, bouche fermée.
 - 12. Cartilage lingual, très grossi.
 - 13. Membrane linguale, grossie.
 - 14. Partie antérieure de cette membrane, très grossie.
 - 15. Fragment de cette partie, encore plus grossi.
- 16. Tube digestif, grossi. b. poche buccale, c. fourreau de la langue, très long.

- g. 22. Organes de la respiration et de la circulation, grossis. a, orifice respiratoire. b, poche pulmonaire. c, oreillette. d, ventricule. e, aorte. ff, glande précordiale.
 - 23. Collier médullaire, très grossi. a a, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse qui les unit. d, ganglion supplémentaire. e e, ganglions sous-œsophagiens antérieurs, portant les poches auditives. k k, ganglions sous-œsophagiens postérieurs. mm, ganglions buccaux ou stomato-gastriques nn, petits nerfs qui se rendent à la poche buccale. o o, nerf de la partie antérieure de cette poche. p, tronc qui fournit le nerf optique et le nerf tentaculaire. q, globe de l'œil. r, tentacule. s, nerf du fourreau de la verge. t, nerf de la poche pulmonaire et du cœur. u, nerf de l'appareil génital. vv, nerfs qui vont dans la peau du cou et dans le manteau. xx, nerfs qui rampent au-dessous de la masse buccale. y y, nerfs qui se portent dans le pied.
 - 24. Ganglion sous-æsophagien antérieur, grossi. a, poche auditive.
 - 25. Poche auditive isolée, très grossie. a, otolithes.
 - 26. Position de l'œil à la base du tentacule. a, tentacule gauche, vu en dessous, grossi. b, œil. c, orifice génital mâle.
 - 27. Globe oculaire, très grossi. a, cornée. b, sclérotique et choroïde. c, cristallin, d, ganglion optique.
 - 28. Cristallin isolé.
 - Verge immédiatement après l'accouplement, plongée dans l'alcool, grossic. —
 a, tentacule gauche contracté.
 - 30. Verge vue par transparence, grossie. a, orifice. b, flagellum. c, canal déférent.
 - 31. Fourreau de la verge ouvert longitudinalement, grossi. aaa, rides transversales. bb, muscles longitudinaux. c, verge contractée, coupée en long, montrant les terminaisons du flagellum et du canal déférent. d, canal déférent inférieur ou proprement dit. d', sa dilatation. e, flagellum.
 - 32. Appareil réproducteur, grossi. a, orifice mâle. d, fourreau de la verge. i i i, flagellum. j, canal déférent inférieur ou proprement dit. k, dilatation de ce canal. l, partie qui passe sous les chairs. l', autre partie de ce canal. a', orifice femelle. m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, matrice. v, prostate déférente ou proprement dite, placée derrière la matrice: on voit le canal déférent qui rampe entre la matrice et cette glande. x, organe de la glaire. z, canal déférent supérieur ou excréteur de l'organe en grappe. a, son épididyme. w, organe en grappe.
 - 33. Organe en grappe isolé, très grossi. zz, son canal excréteur. æ, épididyme présentant des espèces de poches ou culs-de-sac (0000).
 - 34. Partie de l'appareil reproducteur, très grossie. u, extrémité de la matrice. x, portion de l'organe de la glaire. x, épididyme. z, canal déférent ou excréteur de l'organe en grappe. v, continuation de ce canal. v', espèces de cœcums ou diverticulum du même canal.
 - 35. Un lobule de l'organe en grappe, examiné au microscope. On voit, au centre, des spermatozoïdes de divers âges, et à la périphérie, surtout vers l'extrémité, des ovules dans différents états de développement.
 - 36. Spermatozoïdes qui commencent à se développer.
 - 37. Écheveau de spermatozoïdes plus âgés.
 - 38. Écheveau de spermatozoïdes encore plus âgés, plus grossis.

PLANCHE XXXVI.

ANCYLE FLUVIATILE. - ANCYLUS FLUVIATILIS. - Fig. 1-49.

- Fig. 1. Lobe latéral, grossi. -a, orifice génital mâle. a' orifice femelle. b, vagin.
 - Partie de l'appareil reproducteur femelle, très grossie. a' orifice femelle.
 m, vagin. r, poche copulatrice. s, son canal. u, partie étroite de la matrice.
 u'u', sa partie dilatée.
 - 3. Portion de l'organe de la glaire, vue au microscope.
 - 4. Granules contenus dans les petits lobes de cet organe.
 - 5. a, b, c, d, ovules dans différents états de développement.
 - 6. Deux Ancyles accouplées, vues à travers les parois d'un verre de cristal; l'individu placé dessus (c'est-à-dire celui qui est dessous dans le dessin) remplit les fonctions de mâle. a, verge.
 - Verge d'un individu séparé brusquement au moment de l'accouplement. a, capréolus. On voit, par transparence, le flagellum et le canal déférent.
 - 8. a normalis. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 9. La même, vue en dessous, grossie.
 - 10. La même, vue en dessus, idem.
 - 11. Sous-var. costatus. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 12. Sous-var. Frayssianus. Coquille, idem, idem.
 - 13. Sous-var. sinuosus. Coquille, idem, idem.
 - 14. Sous-var. bireflexus. Coquille, idem, idem.
 - 15. Var. β riparius. Coquille, idem, idem.
 - 16. La même, vue en dessous, grossie.
 - 17. Var. γ capuliformis. Coquille, vue de côté, grandeur naturelle.
 - 18. La même, vue en dessous, grossie.



- g. 32. Vitellus immédiatement après la ponte, très grossi.
 - 33. Vitellus peu de temps après la ponte ; la sphère se dilatant d'un côté par une sorte de germination.
 - 34. Sphère vitelline transformée en deux sphères accolées.
 - 35. Boursoussement transparent naissant à la limite des deux sphères.
 - 36. Boursouflement transparent devenu bilobé.
 - 37. Boursouflement transparent dont les lobes tendent à prendre la forme sphérique. Sphères vitellines qui se fragmentent.
 - 38. Autres boursouflements naissant à la limite de la fragmentation.
 - Sphère vitelline représentée par quatre sphères transparentes alternant avec quatre sphères opaques.
 - 40. Sphères transparentes presque égales en volume aux sphères opaques.
 - 41. Sphères transparentes plus grandes que les opaques et commençant à les déborder. Cette figure est vue de profil.
 - 42. Naissance des cellules. Cellules transparentes ou périphériques débordant les opaques ou centrales. Au milieu de ces dernières on voit la fente mamelonnée (trente-six heures après la ponte).
 - 43. Cellules en plus grand nombre et plus petites. Cellules périphériques entourant plus de la moitié de la masse opaque ; fente mamelonnée plus grande (au commencement du troisième jour).
 - 44. Cellules périphériques encore plus nombreuses. Les cellules centrales présentant une forme trapézoïdale; elles sont englobées en partie par les premières. La fente mamelonnée est devenue très petite. Un petit mamelon oblong se trouve au centre; il est séparé en deux par une fente (à la fin du troisième jour).
 - 45. Embryon commençant à tourner.
 - 46. Embryon plus avancé.
 - 47. Embryon encore plus avancé.
 - 48. Animal prêt à sortir de l'œus.
 - 49. Bord antérieur de la coquille, très grossi, pour montrer ses rides inégales et ses crénelures marginales.

ANCYLE LACUSTRE. - ANCYLUS LACUSTRIS. - Fig. 50-55.

- 'ig. 50. a typus. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 51. La même, vue en dessus, grossie.
 - 52. La même, vue en dessous, idem.
 - 53. Var. β Moquinianus. Coquilie, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 54. Capsule contenant quatre œuss, grossic.
 - 55. Un œuf isolé, très grossi.

PLANCHE XXXVII.

CYCLOSTOME SILLONNÉ. - CYCLOSTOMA SULCATUM. - Fig. 1-2.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. Opercule, grossi.

CYCLOSTOME ÉLÉGANT. — CYCLOSTOMA ELEGANS. — Fig. 3-23.

- Fig. 3. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - h. Tête, vue en dessus, grossie. a, musse proboscidisorme. bb, tentacules avec les yeux à la base externe.
 - 5. Dessous du musle, pour montrer la bouche.
 - 6. Animal privé de la coquille, grossi. a, musle, b b, tentacules. c, pied. e, verge. f, collier palléal, mince. g, prostate. h, partie du canal désérent. i, tortillon. j, bord de l'opercule.
 - 7. Partie antérieure du tube digestif, vue en dessus, grossie. b, poche buccale, dont une partie a été enlevée, en avant. c, appareil lingual. c', extrémité du fourreau de la langue. e, œsophage. gg, glandes salivaires. hh, conduits salivaires. q, ganglions sus-œsophagiens. q', ganglion supplémentaire.
 - La langue isolée, grossie. a, sa partic antérieure. b, son extrémité postérieure. cc, cartilages latéraux.
 - 9. Un cartilage latéral isolé, grossi. a, petit cartilage supplémentaire postérieur.
 - Tube digestif, grossi. a, orifice buccal. b, poche buccale. e, œsophage. jj, estomac. m m, intestin. p, orifice anal.
 - 11. Organes de la respiration et de la circulation, grossis. a, collier palléal. b, réseau pulmonaire. cc, rides branchiformes ou branchies rudimentaires. d, veine pulmonaire. e, orcillette. f, ventricule. g, aorte. h, glande précordiale.
 - 12. Collier méduliaire, grossi. aa, ganglions sus-œsophagiens. b, anse nerveuse assez étroite qui les unit. d, ganglion supplémentaire. e, un des ganglions sous-œsophagiens. ff, ganglions stomato-gastriques. x, poche buccale.

- Fig. 22. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 23. Opercule, grossi.

CYCLOSTOME OBSCUR. - CYCLOSTOMA OBSCURUM. - Fig. 24-29.

- Fig. 24. Tête, vue en dessus, grossie.
 - 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 26. Opercule, grossi.
 - 27. Ouverture de la même, très grossie.
 - 28. Var. & truncatulum. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 29. Troncature de la même, vue en dessus, grossie.

CYCLOSTOME DE NOULET. - CYCLOSTOMA NOULETI. - Fig. 30-31.

- Fig. 30. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 31. Ouverture de la même, très grossie.

CYCLOSTOME DE PARTIOT. - CYCLOSTOMA PARTIOTI. - Fig. 32-34.

- Fig. 32. Tête, vue en dessus, grossie. a, mussie. b b, tentacules, avec les yeux à la base externe.
 - 33. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 34. La même, vue du même côté, grossie.

CYCLOSTOME DES CHARTREUX. - CYCLOSTOMA CARTHUSIANUM. - Fig. 35-36.

- Fig. 35. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 36. Ouverture de la même, très grossie.

CYCLOSTOME MACULE. — CYCLOSTOMA SEPTEMSPIRALE. — Fig. 37-38.

- Fig. 37. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 38. La même, vue du même côté, grossie.

CYCLOSTOME ÉVASÉ. - CYCLOSTOMA PATULUM. - Fig. 39-41.

- Fig. 39. Tête, vue ên dessus, grossie. a, musie. bb, tentacules portant les yeux à la base externe.
 - 40. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 41. La même, vue du même côté, grossie.

PLANCHE XXXVIII.

ACMÉE DE MOUTON. - ACME MOUTONII. - Fig. 1-3.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue du même côté, grossie.
 - 3. Ouverture de la même, vue un peu du côté du bord extérieur, très grossie.

ACMÉE LINÉOLÉE. — ACME LINEATA. — Fig. 4-7.

- Fig. 4. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 5. La même, vue du même côté, grossie.
 - 6. Ouverture de la même, vue du côté du bord extérieur, très grossie.
 - 7. Opercule, grossi.

ACMÉE BRUNE. - ACME FUSCA. - Fig. 8-16.

- Fig. 8. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grossi.
 - 9. Orifice respiratoire, grossi.
 - 10. Tentacule droit, grossi. a, taches de la base. e, œil.
 - 11. Animal dépouillé de sa coquille, grossi. a, musse. bb, tentacules. c, verge. d, collier palléal, mince. e, tortillon. f, opercule.
 - 12. Verge isolée, très grossie.
 - 13. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 14. La même, vue du même côté, grossie.
 - 15. Ouverture de la même, vue un peu du côté du bord extérieur, très grossie.
 - 16. Opercule, grossi.

ACMÉE DE SAINT-SIMON. — ACME SIMONIANA. — Fig. 17-19.



- Fig. 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 26. La même, vue du même côté, grossie.
 - 27. Var. β Cebennensis. Coquille, idem, idem.
 - 28. Var. 7 Webbiana. Coquille, idem, idem.

BYTHINIE MARGINÉE. — BYTHINIA MARGINATA. — Fig. 29-32.

- Fig. 29. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 30. La même, vue du même côté, grossie.
 - 31. Ouverture de la même, vue un peu obliquement, pour montrer l'épaississement ou bourrelet de sa marge, très grossic.
 - 32. Var. β gibbosa. Ouverture de la coquille, très grossie. Le dernier tour présente trois varices ; l'avant-dernier en offre deux, moins épaisses.

BYTHINIE VITRÉE. - BYTHINIA VITREA. - Fig. 33-36.

- Fig. 33. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 34. La même, vue du même côté, très grossie.
 - 35. Var. y bulimoïda. Coquille, idem, grandeur naturelle.
 - 36. La même, idem, grossie.

BYTHINIE RACCOURCIE. - BYTHINIA ABBREVIATA. - Fig. 37-38.

- Fig. 37. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 38. La même, vue du même côté, grossie.

BYTHINIE BICARÉNÉE. — BYTHINIA BICARINATA. — Fig. 39-42.

- Fig. 39. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 40. La même, vue du même côté, grossie.
 - 41. Individu jeune.
 - 42. Individu encore plus jeune.

BYTHINIE BOSSUE. — BYTHINIA GIBBA. — Fig. 43-47.

- Fig. 43. Animal dans l'extension, vu en dessous, grossi. a, trompe. bb, tentacules. c, pied.
 - 44. Trompe, vue de devant, très grossie.
 - 45. Tentacule droit isolé, grossi. a, œil.
 - 46. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 47. La même, vue du même côté, grossie.

PLANCHE XXXIX.

BYTHINIE BOSSUE. — BYTHINIA GIBBA. — Fig. 1-2.

- Fig. 1. Coquille, vue de dos, grossie.
 - 2. Variété. Coquille, vue du côté de l'ouverture, idem.

BYTHINIE CONOIDE. - BYTHINIA CONOIDEA. - Fig. 3-5.

- Fig. 3. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 4. La même, vue du même côté, grossie.
 - 5. La même, vue de dos, idem.

BYTHINIE COURTE. - BYTHINIA BREVIS. - Fig. 6-10.

- Fig. 6. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 7. La même, vue du même côté, grossie.
 - 8. Var. β saxatilis. Coquille, idem, idem.
 - 9. Var. 7 Dunalina. Coquille, idem, idem.
 - 10. Var. & Perrisii. Coquille, idem, idem.

BYTHINIE VERTE. - BYTHINIA VIRIDIS. - Fig. 41-17.

- Fig. 11. Animal dans l'extension, vu de dos, grossi.
 - 12. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 13. Var. & inflata. Coquilie, idem, grossie.
 - 14. Var. attenuata. Coquille, idem, idem.
 - 15. Var. & Moulinsii. Coquille, idem, idem.
 - 16. Var. n Astierii. Coquille, idem, idem.
 - 17. Opercule, grossi.



- ig. 25. Animal dépouillé de sa coquille, vu en dessus, du côté antérieur, grossi. a musse contracté. bb, tentacules avec les yeux à la base externe. c, bords du pied. d, collier palléal, très mince. e, tortillon. f, opercule.
 - 26. Appareil lingual, grossi,
 - 27. Cartilage de la langue, idem.
 - 28. Extrémité du fourreau de la langue, idem.
 - 29. Tube digestif, grossi. ee, ∞ sophage. gg, glandes salivaires. j, estomac. k, poche qui renferme le stylet. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 30. Stylet stomacal, très grossi. a, son pédicule.
 - 31. Partie antérieure du tube digestif, vue du côté droit, très grossie. b, poche buccale. c, fourreau de la langue. e, œsophage. g g, glandes salivaires très sinueuses. h, conduit salivaire du côté droit. j, collier médullaire. k, ganglion stomatogastrique du même côté.
 - 31 bis. Appareil branchial grossi. a a, branchies. b, portion du manteau. c, rectum. d, matrice.
 - 32. Trois branchies isolées, très grossies.
 - 33. Cœur, grossi.
 - 34. Collier médullaire, vu du côté antérieur, grossi. aa, ganglions sous-œsophagiens. b, anse nerveuse qui les unit. d, petit ganglion supplémentaire. ee, ganglions sous-œsophagiens antérieurs portant les poches auditives. k, k, ganglions sous-œsophagiens postérieurs.
 - 35. Collier médullaire, vu en dessus. aa, ganglions sus-œsophagiens. d, ganglion supplémentaire. o, portion de la poche buccale. x, œsophage.
 - 36. Tentacule droit, contracté dans l'alcool, grossi. a, œil.
 - 37. Organe mâle, grossi. a, branche de la verge en rapport avec le flagellum. b, branche en rapport avec le canal déférent. c, flagellum. d d, canal déférent. d', dilatation (prostatique?) de ce canal. e, testicule.
 - 38. Verge isolée, très grossie. a, branche du flagellum; on voit ce dernier en dedans. b, branche du canal déférent; on voit aussi ce dernier à l'intérieur.
 - Organe femelle, grossi. a, orifice. b, partie vaginale. cc, matrice. d, oviducte.
 e, ovaire.
 - 40. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 44. Var. β producta. Coquille, vue de dos, idem.
 - 42. Opercule, grossi.
 - 43. Œuís, grandeur naturelle.
 - 44. Cinq œuss, un peu grossis.

PLANCHE XL.

PALUDINE COMMUNE. - PALUDINA CONTECTA. - Fig. 1-24.

- Fig. 1. Tête d'un individu femelle (les tentacules sont égaux), vue en dessus, grandeur naturelle.
 - 2. Individu mâle, ouvert en dessus, pour montrer les rapports des organes (les tentacules sont inégaux). a, poche buccale. b, trompe. c, tentacule gauche, avec la base externe. c', tentacule droit, plus gros, renfermant la verge. ff, œsophage. g, glandes salivaires. h, estomac. i, intestin. j, orifice anal. k, branchies. l, cœur. m, glande précordiale. n, son canal. o, collier œsophagien. p, prostate. q, canal déférent supérieur. rr, bords du pied. s, opercule.
 - Bord du manteau. aaa, saillies subulées subcanaliculées. b, petites saillies dentiformes.
 - 4. Trompe, vue antérieurement, grossie.
 - 5. Mâchoires latérales.
 - 6. Langue.
 - 7. Lamelles de la langue. a, lamelle de la rangée moyenne. b, lamelle de la rangée placée entre cette dernière et celle du bord. c, lamelle de la rangée latérale. Quand on examine ces lamelles à un très sort grossissement, on remarque sur leur bord libre des crénelures prosondes assez régulières.
 - 8, Extrémité du sourreau de la langue.
 - 9, 10. Cartilages placés à côté des lames linguales.
 - 11. Tube digestif, grossi. a, orifice buccal. b, poche buccale. ee, œsophage. gg, glandea salivaires. hh, conduits salivaires. j, estomac. mm, intestin. p, orifice anal.
 - 12. Branchies médianes, isolées, très grossies.



- Fig. 19. Organe mâle, grossi. a, verge. b, canal déférent inférieur. c, grosse prostate. d, canal déférent supérieur. d', dilatation de ce canal. e, portion du testicule. f, tentacule droit. i, œil sur son mamelon ou pédicule contracté.
 - 20. Partie terminale du tentacule drolt, immédiatement après l'accouplement, très grossie. a, cavité par où sort la verge. b, la verge presque entièrement rentrée. c, semence qui sort encore de cette dernière.
 - 21. Spermatozoides dans divers états, très grossis. a, spermatozoides immobiles, avec un rensiement antérieur tordu et un épaississement vers l'extrémité postérieure. b, partie tordue d'un individu, très grossie. c, spermatozoide mobile, sans rensiement antérieur, ossrant à l'extrémité postérieure un pinceau de cinq ou six petits fils. On aurait dû graver cette sigure renversée.
 - 22. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 23. Opercule, idem.
 - 24. Jeune Paludine près de sortir de l'œus.

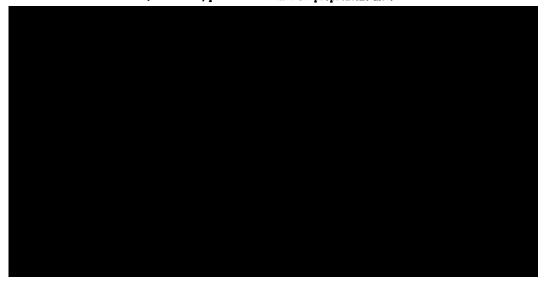
PALUDINE FASCIÉE. - PALUDINA VIVIPARA.

Fig. 25. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.

PLANCHE XLI.

VALVÉE PISCINALE. — VALVATA PISCINALIS. — Fig. 1-25.

- Fig. 1. Animal dans l'extension, vu du côté droit, grandeur naturelle. On voit le panache branchial qui est dehors et l'appendice tentaculiforme du collier qui se trouve à côté.
 - Le même, vu en dessous, grossi. a, trompe. b b, tentacules portant les yeux à
 la base interne. d, appendice tentaculiforme du collier. e, dessous du pied.
 ff, prolongements en forme de cornes ou de crochets de ses parties droite et
 gauche antérieures.
 - 3. Portion antérieure du même, vue en dessus, grossie. a, trompe. bb, tentacules portant les yeux à la base interne. d, appendice tentaculiforme du collier. ff, prolongements des parties droite et gauche antérieures du pied. g, portion du dernier tour de la coquille.
 - 4: La trompe, vue en dessus, très grossie.
 - 5. Animal privé de sa coquille, vu en dessus, grossi. a, trompe. bb, tentacules. c, verge. d, appendice tentaculiforme du collier, contracté. ee, collier. f, orifice femelle. g, orifice anal. h, partie supérieure du panache branchial contractée. ii, manteau. k. tortillon. m, pied. n, opercule.
 - 6. Mâchoires, grossies. a, rudiment de la mâchoire supérieure.
 - 7. Tube digestif, vu du côté droit, grossi. a, orifice buccal. b, poche buccale. e, œsophage. e', dilatation antérieure de ce canal. g g, glandes salivaires. j, estomac. m, intestin. p, orifice anal.
 - 8. Une glande salivaire isolée, très grossie.
 - 9. Collier soulevé et en partie incisé pour montrer la position du panache branchial et du cœur. Figure très grossie. aa, bords du collier. b, panache branchial, contracté. c, glande précordiale. d, oreillette. e, ventricule. f, rectum. g, orifice anal. h, matrice. i, prostate déférente ou proprement dite.



- ig. 18. La même, vue en dessous, idem. a, opercule.
 - 19. Opercule isolé, grossi.
 - 20. Feuille sur laquelle se trouvent deux capsules ovigères, grandeur naturelle.
 - 21. Une de ces capsules, subpédicellée, grossie.
 - 22. Autre capsule, sessile, idem.
 - 23. Individu très jeune enfermé dans sa coquille, grossi.
 - 24. Var. γ depressa. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 25. La même, vue du même côté, grossie.

VALVÉE MENUE. — VALVATA MINUTA. - Fig. 26-28.

- ig. 26. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 27. La même, vue du même côté, grossie.
 - 28. La même, vue en dessous, idem.

VALVÉE DE MOQUIN. - VALVATA MOQUINIANA. - Fig. 29-31.

- ig. 29. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 30. La même, vue du même côté, grossie.
 - 31. La même, vue en dessous, idem.

VALVÉE PLANORBE. — VALVATA CRISTATA. — Fig. 32-42.

- ig. 32. Mâchoires, grossies.
 - 33. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grandeur naturelle.
 - 34. La même, vue du même côté, grossie.
 - 35. La même, vue en dessous, idem.
 - 36. La même, vue en dessus, idem.
 - 37. Var. β spirorbis. Coquille, vue du côté de l'ouverture, grossie.
 - 38. La même, vue du même côté, au trait, un peu plus grossie.
 - 39. Portion de radicelle portant deux capsules subulées, grandeur naturelle.
 - 40. Une de ces capsules, contenant cinq œuss, grossie.
 - 41. Une autre avec deux œuss, idem.
 - 42. Une autre avec un seul œuf, idem.

PLANCHE XLII.

NÉRITE FLUVIATILE. - NERITA FLUVIATILIS. - Fig. 1-43.

- Fig. 1. Animal dans l'extension, vu en dessous, grandeur naturelle.
 - 2. Le même, vu du même côté, grossi. a, chaperon. a', bouche. bb, tentacules. cc, yeux pédicellés. d, dessous du pled. ee, bords du dernier tour de la coquille. f, spire.
 - 3. Partie antérieure du même, vue en dessus, très grossie. a, chaperon. bb, tentacules. cc, yeux pédicellés. e, bord antérieur de la coquille.
 - 4. Partie inférieure du musse, très grossie. a, bouche. b b, bords antérieurs du pied.
 - 5. Mâchoires, très grossies. a, mâchoire supérieure. b, mâchoire inférieure.
 - Langue, vue de devant et en dessus. On voit, sur les côtés, les pièces cartilagineuses, et au centre, les lamelles.
 - 7. Lamelles linguales, très grossies.
 - 8. Pièces cartilagineuses de la langue, grossies.
 - 9. Petite pièce cartilagineuse, isolée.
 - 10. Portion postérieure de la langue, grossie.
 - 11. Tube digestif, vu en dessous, très grossi. a, opercule. b, partie postérieure de la poche buccale. c, fourreau de la langue. ee, œsophage, très long. j, estomac. m m, intestin. p, orifice anal. w, organe de la glaire. ff, appareil branchial.
 - 12. Partie antérieure du tube digestif, vue en dessus, grossie. a, orifice buccal. $b\,b\,b$, poche buccale. e, œsophage. $g\,g$, glandes salivaires. $h\,h$, conduits salivaires.
 - 13. Partie antérieure du mufie, vue en dessus, très grossie. aa, bords antérieurs du chaperon. bb, tentacules contractés. cc, manteau déchiré dans sa partie moyenne et rejeté sur les côtés. dd, appareil respiratoire. e, pied contracté et



- ig. 20. Appareil reproducteur femelle. a', orifice génital. m, vagin. u, matrice. u', dilatation qui termine la matrice. r, poche copulatrice. w, organe de la glaire, communiquant par un petit conduit avec le canal de la poche copulatrice. z, oviducte. w, ovaire. m', rectum. p, orifice anal.
 - 21. Coquille, vue du côté de la spire, grandeur naturelle.
 - 22. La même, vue en dessous, idem.
 - 23. Opercule, vu en dessus, un peu grossi.
 - 24. Apophyse isolée, plus grossie.
 - 25. Portion de l'opercule portant l'apophyse, vue en dessous, très grossie. a, son apophyse. b, cicatrice de son muscle.
 - 26. Sous-var. scripta. Coquille, vue en dessus, grandeur naturelle.
 - 27. Sous-var. flammulata. Coquille, idem, idem.
 - 28. Sous-var. vittata. Coquille, idem, idem.
 - 29. Sous-var. lineolata. Coquille, idem, idem.
 - 30. Sous-var. punctulata. Coquille, idem, idem.
 - 31. Sous-var. unicolor. Coquille, idem, idem.
 - 32. Var. \(\beta \) dilatata. Coquille, vue du côté de la spire, grandeur naturelle.
 - 33. La même, vue en dessus, idem.
 - 34. Var. 7 Bourguignati. Coquille, idem, un peu plus grande que nature.
 - 35. Var. & thermalis. Coquille, vue du côté de la spire, grandeur naturelle.
 - 36. La même, vue en dessus, idem.
 - 37. Var. \(\sqrt{Pyrenaica} \). Coquille, vue du côté de la spire, grandeur naturelle.
 - 38. La même, vue en dessus, idem.
 - 39. Var. 3 Bætica. Coquille, vue du côté de la spire, idem.
 - 40. La même, vue en dessus, idem.
 - 41. Coquille d'un individu portant ses œuss, idem.
 - 42. Un œuf isolé, grossi.
 - 43. Partie inférieure de l'enveloppe de l'œuf qui reste attachée à la coquille, après l'éclosion.

PLANCHE XLIII.

ANODONTE DES CYGNES. - ANODONTA CYGNEA. Fig. 1-14.

- Fig. 1. Animal dépouillé de sa coquille, vu du côté droit, plus petit que nature (l'individu avait 14 centimètres de longueur). aa, manteau. b, sa commissure antérieure. c, sa commissure postérieure. d, région dorsale recouvrant le cœur. ee, ses bords libres. f, point répondant à la bouche. g, palpes labiaux, vus à travers le manteau. h, foie, idem. i, orifice anal. kk, branchie extérieure droite, pleine d'œufs, vue à travers le manteau. l, papilles de l'ouverture palléo-branchiale. m, muscle adducteur antérieur. n, muscle adducteur postérieur. o, muscle rétracteur ou abdominal antéro-supérieur. p, muscle rétracteur ou abdominal antéro-inférieur. q, muscle rétracteur ou abdominal postérieur. r, pied. s, partie inférieure du ventre.
 - Portion de la marge du manteau, grossie. a, zone étroite de follicules agminés, organes sécrétoires de la nacre. b, conduits de la nacre formant un ruban vasculaire anastomosé. c, zone roussâtre musculaire. d, petit cordon de dentelures papilliformes.
 - 3. Animal vu du côté antérieur. a, commissure antérieure du manteau. bb, bords du manteau écartés. c, orifice buccal. dd, palpes labiaux externes. ee, palpes labiaux internes. f, pied.
 - 4. Extrémité postérieure de l'animal, vue en dessus. aa, manteau. b, orifice anal. c, orifice palléo-branchial. dd, rangées de papilles palléo-branchiales. e, ouverture de Bojanus.
 - 5. Papilles palléo-branchiales, grossies.
 - 6. Animal vu en dessous. aa, bords libres du manteau, écartés. b, sa commissure antérieure. c, sa commissure postérieure. d, bouche. e, palpe labial gauche externe. f, palpe labial gauche interne. g, ventre ou corps. hh, branchies externes ii, branchies internes. kk, papilles palléo-branchiales. l, pied.
 - 7. Palpes labiaux du côté droit.
 - 8. Palpe labial extérieur, du côté gauche, grandeur naturelle.



PLANCHE XLIV.

ANODONTE DES CYGNES. — ANODONTA CYGNEA. — Fig. 1-19.

- ig. 1. Ganglion antérieur ou cérébroïde du côté droit; il semble formé de deux ganglions accolés. b, nerf qui unit ce ganglion à celui de l'autre côté. c, cordon qui l'unit avec les inférieurs ou pédieux. d, nerf palléal antérieur. e, cordon qui unit le ganglion avec le médian ou génital du même côté.
 - 2. Ganglions inférieurs ou pédieux, vus du côté droit. a a, cordons qui les unissent avec les antérieurs ou cérébroïdes. b, nerf abdominal du côté droit. c, nerf locomoteur antérieur du même côté. d, nerf locomoteur postérieur du même côté. e, nerfs auditifs.
 - 3. Ganglions postérieurs ou branchiaux, vus en dessus. aa, petits nerfs postéroantérieurs. bb, cordons qui unissent les ganglions postérieurs aux médians ou génitaux. cc, nerfs branchiaux. dd, nerfs palléaux postéro-latéraux. ee, nerfs palléaux postérieurs. ff, nerfs recto-cordiaux.
 - 4. Ganglion médian ou génital du côté droit. a, cordon qui l'unit avec l'antérieur ou cérébroïde du même côté. b, cordon qui l'unit aux postérieurs ou branchiaux. c, nerf génito-glandulaire. d, nerf génital. e, orifice génital.
 - 5. Orifices de l'appareil génital et de la glande précordiale. a, orifice génital. b, glande précordiale ou de Bojanus.
 - Coquille, vue du côté droit, plus petite que nature. (L'individu avait 18 centimètres de longueur.)
 - 7. La même, vue de devant ou de face, pour montrer le rensiement des valves.
 - 8, 9 et 10. Œufs dans divers états de développement, très grossis.
 - 11. Var. & Cellensis. Coquille, vue du côté droit, plus petite que nature. (L'individu avait 17 centimètres de longueur.)
 - 12. La même, vue de face.
 - 13. Œufs de grandeur naturelle.
 - 14. OEus dans divers états de développement, grossis. a, œus au moment où il sort de l'oviducte. b, œus très peu de temps après son dépôt dans la branchie. c, d, œus un peu plus développés.
 - 15. Œuf plus avancé.
 - 16. Œuf encore plus avancé; la coquille est déjà forméc.
 - Petites Anodontes, grossies. Les valves sont écartées et présentent leur petit crochet mobile.
 - 18. Petite anodonte, très grossie. aa, valves écartées. b, endroit de la charnière. cc, crochets mobiles. dd, muscles rétracteurs de ces crochets. e, byssus sortant de son organe producteur. Ce byssus n'est pas double; ses filaments ont été divisés en deux parties pour mieux montrer leur position.
 - 19. Portion d'une valve, considérablement grossie. a, côté extérieur de la valve. b, sa marge. d, côté intérieur, d', marge de l'autre bord, vue en dedans. e, crochet, avec ses petites denticules dorsales. ff, muscles rétracteurs de ce crochet.

PLANCHE XLV.

ANODONTE ANATINE. - ANODONTA ANATINA. - Fig. 1-2.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue de face, idem.

ANODONTE COMPRIMÉE. - ANODONTA COMPLANATA. - Fig. 3-4.

- Fig. 3. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 4. La même, vue de face, idem. Les valves sont un peu bâillantes inférieurement.

ANODONTE PISCINALE. — ANODONTA VARIABILIS. — Fig. 5-6.

- Fig. 5. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 6. La même, vue de face, idem.

PLANCHE XLVI.

ANODONTE PISCINALE. - ANODONTA VARIABILIS. - Fig. 1-6.

- Fig. 1. Bords supérieurs des valves. aa, valve gauche. a', son sommet. bb, valve droite. b', son sommet. cc, ligament. d, corselet. e, lunule.
 - 2. Individu très jeune.
 - 3. Individu un peu plus âgé.
 - 4. Individu un peu plus âgé. a, pied. b, partie inférieure du corps. c, orifice anal. d, papilles respiratoires du manteau.

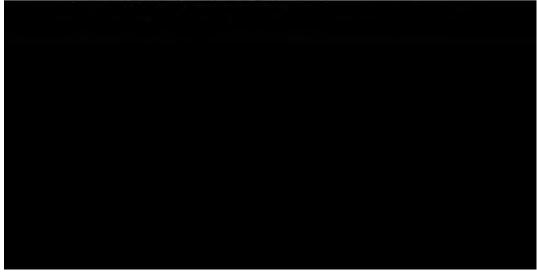


PLANCHE XLVII.

MULETTE PERLIÈRE. - UNIO MARGARITIFER. - Fig. 1-9.

- g. 1. Système nerveux, vu en dessous, grandeur naturelle. a a, ganglions antérieurs ou cérébroïdes. b, ganglions inférieurs ou pédieux. c, ganglions postérieurs ou branchiaux. dd, ganglions médians ou génitaux. e, commissure des ganglions antérieurs. ff. cordons de communication entre les ganglions antérieurs et les inférieurs. gg, cordons de communication entre les ganglions antérieurs et les médians. hh, cordons de communication entre les ganglions médians et les postérieurs.
 - 2. Ganglion antérieur ou cérébroïde du côté gauche, vu en dessous, grossi. b, nerf qui unit ce ganglion à celui de l'autre côté. c, cordon qui l'unit avec les inférieurs ou pédieux. d, nerf palléal antérieur. d', nerf palléal antéro-latéral. e, nerf qui unit le ganglion avec le médian ou génital du même côté.
 - 3. Ganglions inférieurs ou pédieux, vus en dessous, grossis. -- aa, cordons qui les unissent avec les antérieurs ou cérébroïdes. bb, ners abdominaux. Ils ne sont pas assez forts. cc, ners locomoteurs antérieurs. dd, ners locomoteurs postérieurs. ee, ners auditifs.
 - 4. Les mêmes, vus de côté, même grossissement. On n'aperçoit que le ganglion droit.
 a, cordon qui l'unit avec l'antérieur ou cérébroïde du même côté. b, nerf abdominal. c, nerf locomoteur antérieur. c', celui de l'autre ganglion. d, nerf locomoteur postérieur. e nerf auditif.
 - 5. Poche auditive du côté droit, vue en dessous, très grossie. -a, otolithe. b, nerf auditif. cc, ganglions inférieurs ou pédieux.
 - 6. Ganglions postérieurs ou branchiaux, grossis. aa, petits nerfs postéro-antérieurs. bb, cordons qui unissent les ganglions postérieurs aux médians ou génitaux. cc, nerfs branchiaux. dd, à ces deux points devraient se trouver les nerfs palléaux postéro-latéraux; le graveur les a oubliés. ee, nerfs palléo-postérieurs. ff, nerfs recto-cordiaux.
 - 7. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 8. Valve gauche ou intrante de la même, vue du côté intérieur, idem. a, impression du muscle adducteur antérieur. b, impression du muscle adducteur postérieur. c, impression du muscle rétracteur ou abdominal antérosupérieur, ou fosse antérieure. d, impression du muscle rétracteur ou abdominal antéroinférieur ou fossette. e, impression du muscle rétracteur ou abdominal postérieur ou fosse postérieure. ffff, impression palléale ou margino-palléale. g, dent cardinale. hh, ligament. i, sommet. k, sinus antérieur. l, sinus postérieur. m, crête ventrale. n, chambre antérieure. o, chambre postérieure.
 - 9. Charnière, grossie. -a, dent cardinale droite. b, cavité correspondante. cc, dents cardinales gauches.

PLANCHE XLVIII.

MULETTE SINUEUSE. — UNIO SINUATUS. — Fig. 1-3.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté droit, un peu plus petite que nature.
 - 2. Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. c c, dents cardinales gauches. d d, lamelles.
 - 3. Charnière d'un autre individu à dentelures plus nombreuses et plus fortes. -a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. cc, dents cardinales gauches. dd, lamelles.

MULETTE LITTORALE. - UNIO RHOMBOIDEUS. - Fig. 4-9.

- Fig. 4. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 5. Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. cc, dents cardinales gauches. dd, lamelles.
 - 6. Petite masse d'œufs.
 - 7. Jeune individu, grandeur naturelle.
 - 8. Individu un peu plus âgé.
 - 9. Var. S subtetragonus. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.

PLANCHE XLIX.

MULETTE LITTORALE. - UNIO RHOMBOIDEUS. - Fig. 1-2.

- Fig. 1. Var. : Draparnaudi. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue du même côté, idem. Individu plus exactement triangulaire, jeune.

MULETTE ÉPAISSE. — UNIO CRASSUS. — Fig. 3-4.



PLANCHE L.

MULETTE DE MOQUIN. - UNIO MOQUINIANUS. - Fig. 1-2.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. cc, dents cardinales gauches. dd, lamelles.

MULETTE DE CAPIGLIOLO. — UNIO CAPIGLIOLO. — Fig. 3-4.

- Fig. 3. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 4. Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. cc, dents cardinales gauches. dd, lamelles.

MULETTE DE REQUIEN. - UNIO REQUIENII. - Fig. 5-7.

- Fig. 5. Animal marchant, vu du côté droit, plus petit que nature. a, le pied dans l'extension.
 - 6. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. cc, dents cardinales gauches. dd, lamelles.

MULETTE DES PEINTRES. — UNIO PICTORUM. — Fig. 8-10.

- Fig. 8. Animal dépouillé de sa coquille, vu du colé droit, grandeur naturelle. aa, manteau. b, sa commissure antérieure. c, sa commissure postérieure. dd, région dorsale. eee, ses bords libres. p, orifice anal. l, papilles de l'ouverture palléobranchiale. m, muscle adducteur antérieur. n, muscle adducteur postérieur. o, muscle rétracteur ou abdominal antéro-supérieur. o', muscle rétracteur ou abdominal antéro-inférieur. æ, muscle rétracteur ou abdominal postérieur.
 - Tube digestif, vu du côté droit, grandeur naturelle. a, orifice buccal. j, estomac. mmm, intestin. p, orifice anal.
 - 10. Palpes labiaux du côté droit, grossis.

PLANCHE LI.

MULETTE DES PEINTRES. - UNIO PICTORUM. - Fig. 1-10.

- Fig. 1. Lobules du foie, grossis. b, un de ces lobules encore plus grossi.
 - 2. Portion d'une branchie, très grossie.
 - Orifices de la glande précordiale et de la glande génitale, très grossis. a, orifice de la glande précordiale. b, orifice génital.
 - 4. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. co, dents cardinales gauches. dd, lamelles.
 - 6. Petite masse d'œuss
 - Jeune individu au moment de sa naissance, les valves écartées, grossi. aa, les appendices en forme de crochets.
 - 8. Coquille d'un jeune individu vu du côté droit, grandeur naturelle.
 - 9. Coquille d'un autre individu un peu plus âgé, idem, idem.
 - 10. Coquille d'un autre individu encore plus âgé, idem, idem.

MULETTE ENFLÉE. - UNIO TUMIDUS. - Fig. 11-14.

- Fig. 11. Animal marchant, vu du côté droit, plus petit que nature. -a, le pied dans l'extension.
 - 12. Animal dépouillé de sa coquille, vu du côté droit, grandeur naturelle. On a soulevé le manteau pour mettre à nu les parties qu'il recouvre. aa, manteau b, sa commissure antérieure. c, sa commissure postérieure. d, région dorsale. ee, ses bords libres relevés. f, la bouche. gg, palpes labiaux du côté droit. kk, branchies du même côté. a, corps. z, pied.
 - 13. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 14. Sa charnière vue en dessous, grossie. a, dent cardinale droite. b, fossette correspondante. cc, dents cardinales gauches. dd, lamelles.



PLANCHE LII.

PISIDIE DE HENSLOW. - PISIDIUM HENSLOWANUM. - Fig. 1-10.

- Fig. 1. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 2. La même, vue du même côté, grossie.
 - 3. La même, vue de derrière, idem.
 - 4. Sommets vus de face, encore plus grossis, pour montrer leur appendice.
 - Bord supérieur de la valve droite, vu de profil, très grossi. a, dents cardinales.
 b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures.
 - 6. Bord supérieur de la valve gauche, vu de profil, très grossi. a, dents cardinales. b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures. x, dents cardinales de la valve droite, isolées, très grossies.
 - Coquille d'un jeune individu, vue de detrière, très grossie, pour montrer les appendices placés vers le milieu des valves.
 - 8. Var. β inappendiculatum. Animal vu du côté droit, marchant, grossi. a, siphon respiratoire. b, pied dans l'extension.
 - Le même, la charnière en bas, les valves entr'ouvertes, grossi. -- a, orifice du siphon. b, pied.
 - 10. Coquille du même, vue de dessus, grossie.

PISIDIE FLUVIALE. - PISIDIUM AMNICUM. - Fig. 11-15.

- ig. 11. Animal, vu du côté droit, marchant, un peu plus grand que nature.
 - 12. Coquille du même, vue de face, grossie.
 - Bord supérieur de la valve droite, vu de profil, très grossi. a, dents cardinales.
 b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures.
 - 14. Bord supérieur de la valve gauche, vu de profil, très grossi. a, dents cardinales. b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures. x, autre forme des dents cardinales de la valve droite. z, dents cardinales d'une valve gauche, soudées.
 - 15. Var. n inflatum. Coquille, vue de face, grossie.

PISIDIE DE CAZERTE. - PISIDIUM CAZERTANUM. - Fig. 16-32.

- ig. 16. Animal, vu du côté droit, marchant, grossi. a, siphon respiratoire. b, pied étendu.
 - 17. Coquille, vue du même côté, grandeur naturelle.
 - 18. La même, vue du même côté, grossie.
 - 19. La même, vue de derrière, grossie.
 - 20. Var. β australe. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 21. La même, vue du même côté, grossie.
 - 22. La même, vue de derrière, idem.
 - 23. Var. γ thermale. Coquille, vue du côté droit, idem.
 - 24. Var. 8 pulchellum. Coquille, vue du même côté, idem.

- Fig. 25. La même, vue de derrière, idem.
 - 26. Petit au moment de sa naissance, grandeur naturelle.
 - 27. Le même, grossi. a, pied dans une demi-extension.
 - 28. Autre petit. a, pied très étendu.
 - 29. Var. & Normandianum. Coquille, vue du côté droit, grossie.
 - 30. La même, vue de dessus, idem.
 - 31. Var. 7. Gassiesianum. Coquille, vue du côté droit, idem.
 - 32. Var. 3 caliculatum. Coquille, idem, idem.

PISIDIE BRILLANTE. - PISIDIUM NITIDUM. - Fig. 33-37.

- Fig. 33. Animal vu du côté droit, marchant, grossi. a, siphon respiratoire. b, pied étendu.
 - 34. Siphon respiratoire isolé, très grossi.
 - 35. Coquille du même, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 36. La même, vue du même côté, grossie.
 - 37. La même, vue de derrière, idem.

PISIDIE NAINE. - PISIDIUM PUSILLUM. - Fig. 38-42.

- Fig. 38. Animal, vu du côté droit, marchant, grossi. a, siphon respiratoire. b, pied étendu.
 - 39. Siphon respiratoire isolé, très grossi.
 - 40. Coquille du même, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 41. La même, vue du même côté, grossie.
 - 42. La même, vue de derrière, grossie.

PISIDIE OBTUSE. — PĮSIDIUM OBTUSALE. — Fig. 43-46.

- Fig. 43. Animal, vu du côté droit, marchant, grossi. a, siphon respiratoire. b, pied étendu.
 - 44. Coquille du même, vue du même côté, grandeur naturelle.
 - 45. La même, vue du même côté, grossie.
 - 46. La même, vue de derrière, idem.



PLANCHE LIII.

CYCLADE RIVICOLE. - CYCLAS RIVICOLA. - Fig. 1-16.

- Fig. 1. Palpe labial isolé, très grossi.
 - 2. Tube digestif, grossi. a, orifice buccal. b, estomac. ccc, intestin. e, orifice anal.
 - Appareil branchial, grossi. a, branchie extérieure droite. b, branchie intérieure du même côté. c, corps. d, pied. e, palpes labiaux du côté droit.
 - 4. Portion d'une branchie, très grossie.
 - 5. Cour, très grossi. aa, oreillettes. b, ventricule.
 - Une des poches auditives, grossie, a, ganglion inférieur ou pédieux sur lequel elle est placée.
 - 7. Poches auditives d'un individu très jeune, vues de dessous, très grossies.
 - 8. Une de ces poches, isolée, encore plus grossie. a, otolithe.
 - Otolithe, très grossie, cassée par pression entre une lamelle de talc et une lame de verre.
 - 10. Pied et portion du corps contractés, très grossis.
 - 11. Coquille du même animal, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 12. La même, vue de derrière, idem.
 - 13. La même, vue de dessus, idem.
 - 14. Bord supérieur de la valve droite, grossie, pour montrer les dents cardinales et les dents lamelliformes latérales.
 - 15. La même, vue de profil. a, dents cardinales. b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures.
 - 16. Bord supérieur de la valve gauche. a, dents cardinales. b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures.

CYCLADE CORNÉE. — CYCLAS CORNEA. — Fig. 17-30.

- Fig. 17. Animal, vu du côté droit, marchant, grandeur naturelle. a, siphon respiratoire. a', siphon anal. b, pied étendu.
 - 18. Coquille du même, vue de derrière, grandeur naturelle.
 - 19. La même, vue de dessus, idem.
 - 20. Var. β Scaldiana. Coquille, vue de derrière, idem.
 - 21. La même, vue de dessus, idem.
 - Var. δ nucleus. Animal, vu renversé, présentant sa valve gauche, grandeur naturelle. a, siphon respiratoire. a', siphon anal. b, pied étendu.
 - 23. Siphons isolés, vus du côté droit, très grossis. a, siphon respiratoire. a', siphon anal. b, pied étendu. c, portion de la valve droite.
 - Poches auditives, vues de dessous, très grossies. aa, ganglions inférieurs ou pédieux.
 - 25. Une poche auditive, isolée, très grossie. L'otolithe a été cassé en quatre morceaux, par pression.

- Fig. 26. Coquille de la même variété, vue de dessus, grandeur naturelle.
 - Coquille d'un individu de la même variété, encore plus ventru, vu de derrière, idem.
 - 28. Bord supérieur de la valve droite, vu de profil, grossi. a, dents cardinales.
 b, dents lamelliformes latéro-antérieures c, dents lamelliformes latéro postérieures.
 - Bord supérieur de la valve gauche, vu de profil, grossi. a, dent cardinale.
 b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures.
 - 30. Jeune individu au moment de sa naissance, grossi. -a, pled.

CYCLADE SOLIDE. — CYCLAS SOLIDA. — Fig. 31-33.

- Fig. 31. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle.
 - 32. La même, vue de derrière, idem.
 - 33. Bord supérieur de la valve droite, vu de profil, grossi. a, dents cardinales. b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures.

CYCLADE LACUSTRE. - CYCLAS LACUSTRIS. - Fig. 34-39.

- Fig. 34. Coquille, vue du côté droit, grandeur naturelle. a, calicule.
 - 35. Bord supérieur de la valve droite, vu de profil, grossi. a, dent cardinale. b, dents lamelliformes latéro-antérieures. c, dents lamelliformes latéro-postérieures. x, dents cardinales d'un individu très grand; l'antérieure est large et denticulée; la postérieure paraît rudimentaire.
 - 36. Var. β major. Coquille, vue du côté gauche, grandeur naturelle. a, calicule.
 - 37. La même, vue de derrière, idem. aa, calicules.
 - 38. Var. : ovalis. Coquille, vae du côté droit, idem.
 - 59. Var. ζ subrotunda. Coquille, vue du côté gauche, idem.

CYCLADE DE RYCKHOLT, — CYCLAS RYCKHOLTII. — Fig. 40-42.

Fig. 40. Coquille, vue du côté gauche, grandeur naturelle. — a, calicule.

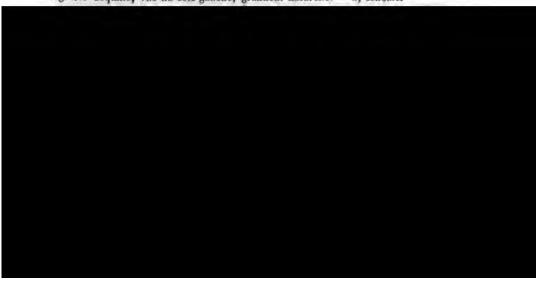


PLANCHE LIV.

DREISSÈNE POLYMORPHE. - DREISSENA POLYMORPHA. - Fig. 4-19.

- Fig. 1. Animal se balançant sur son byssus, grandeur naturelle. -a, siphon respiratoire. a', siphon anal. b, pied ou languette. c, byssus.
 - 2. Pied contracté. c, byssus. d, bord de la coquille.
 - 3. Animal dépouillé de sa coquille, vu en dessous, un peu grossi. aa, manteau. bb, parties antéro-latérales du corps, en forme de cornes. c, partie antéromoyenne. d, siphon respiratoire. e, pied. f, partie où naît le byssus.
 - 4. Le même, vu en dessus. a a, manteau bb, parties antéro-latérales du corps, en forme de cornes e, partie antéro-moyenne. On voit à droite et à gauche l'endroit où s'insèrent les muscles adducteur et rétracteur antérieurs. d, siphon respiratoire. d', siphon anal e e, muscles adducteurs postérieurs. ff, muscles rétracteurs postérieurs.
 - 5. Le même, dépouillé de son manteau, vu en dessous. bb, parties antéro-latérales du corps. c, partie moyenne. dd, corps. e, partie conoïde postérieure. f, bouche. gg, palpes labiaux. hh, muscles rétracteurs antérieurs, très grêles. ii, branchies. k, pied. m, endroit d'où sort le byssus.
 - 6. Palpes labiaux du côté droit, très grossis.
 - Tube intestinal, grossi. -- a, orifice buccal. b, estomac. cc, intestin. d, cæcum. e, orifice anal. f, cœur.
 - 8. Siphon branchial, très grossi.
 - 9. Branchies du côté gauche, grossies.
 - 10. Portion d'une branchie, extrêmement grossie.
 - 11. Cœur, grossi. aa, oreillettes. b, ventricule. cc, rectum.
 - 12. Système nerveux, vu en dessous, grossi. aa, ganglions antérieurs ou cérébroïdes. b, ganglions inférieurs ou pédieux. c, ganglions postérieurs ou branchiaux. d, ganglions e, commissure des ganglions antérieurs. ff, cordons qui unissent les ganglions antérieurs aux inférieurs. gg, cordons qui unissent les ganglions antérieurs aux médians. hh, cordons qui unissent les ganglions médians aux postérieurs. ii, nerfs palléaux antérieurs. kk, nerfs palléaux antéro-latéraux. ll, nerfs labiaux. mm, nerfs abdominaux. n, nerfs locomoteurs antérieurs et postérieurs. q, nerfs postéro-antérieurs. rr, nerfs branchiaux. ss, nerfs palléaux postéro-latéraux. lt, nerfs palléaux postérieurs. ax, muscle adducteur postérieur.
 - 13. Partie antérieure moyenne du corps, vue du côté gauche et très grossie, pour montrer les muscles antérieurs. -a, bord dorsal. b, bord inférieur. c, muscle adducteur antérieur. d, muscle rétracteur antérieur.
 - 14. Byssus. a, son organe producteur qui a été arraché du corps.
 - 15. Coquille, vue du côté gauche, grandeur naturelle.

HISTOIRE NATURELLE DES MOLLUSQUES.

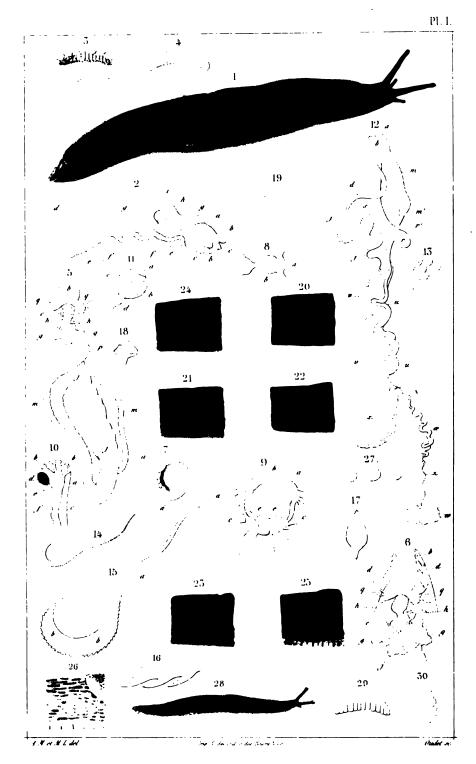
Fig. 16. La même, vue en dessous, pour montrer l'écartement des valves, idem.

9 3

- 17. Valve gauche, vue du côté intérieur, idem. a, son extrémité antérieure. b, attache des muscles adducteur et rétracteur antérieurs. c, petite cloison verticale, produisant avec l'extrémité de la valve une cavité dans laquelle est logée la corne antérieure gauche. d, cicatrice du muscle adducteur postérieur. e, cicatrice du muscle suspenseur postérieur; elle est énorme.
- Animal renversé, portant dix Dreissènes très jeunes attachées par leurs byssus à sa valve droite.
- 19. Coquille d'un jeune individu, pour montrer les zigzags dont elle est ornée.

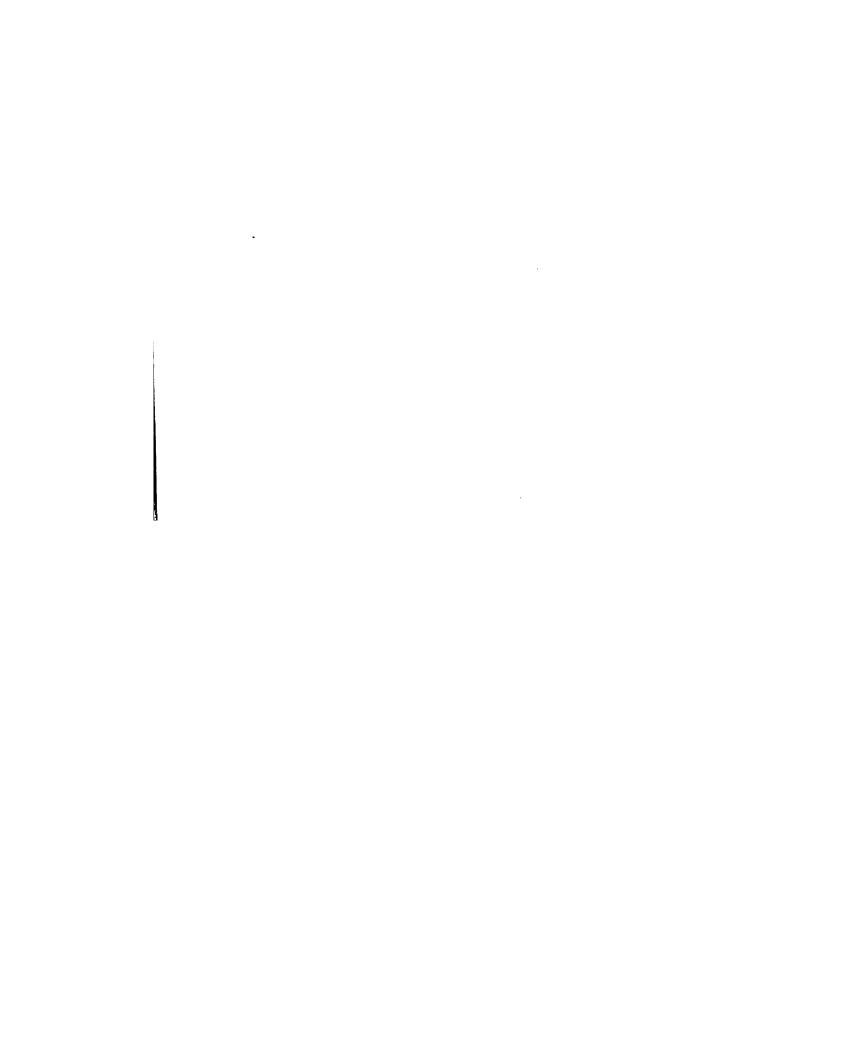
FIN DE L'EXPLICATION DES PLANCHES.

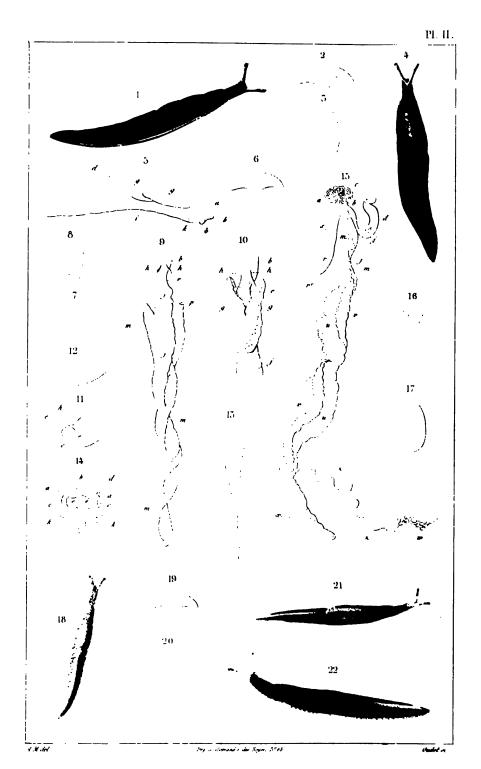




ARION.

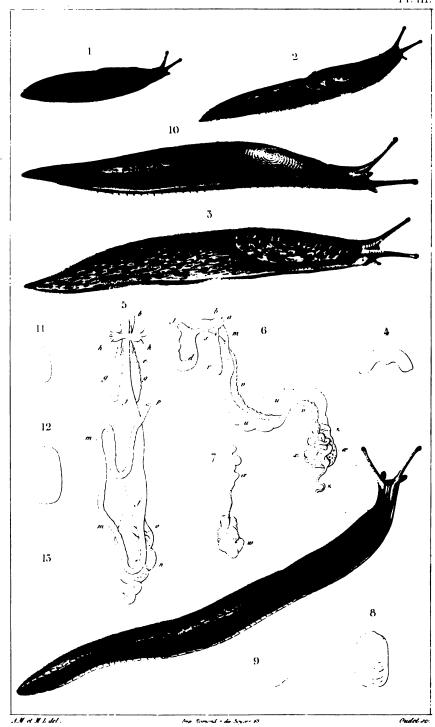
Public par J. B. Baillière, à Paris





LIMACE.

Public par J. B. Baillière, à Paris



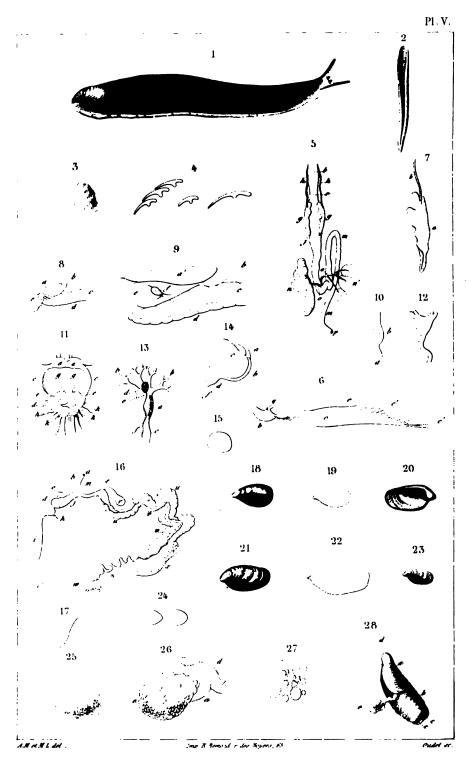
LIMACE.

Public par J. B Bailliere, à Paris

:			

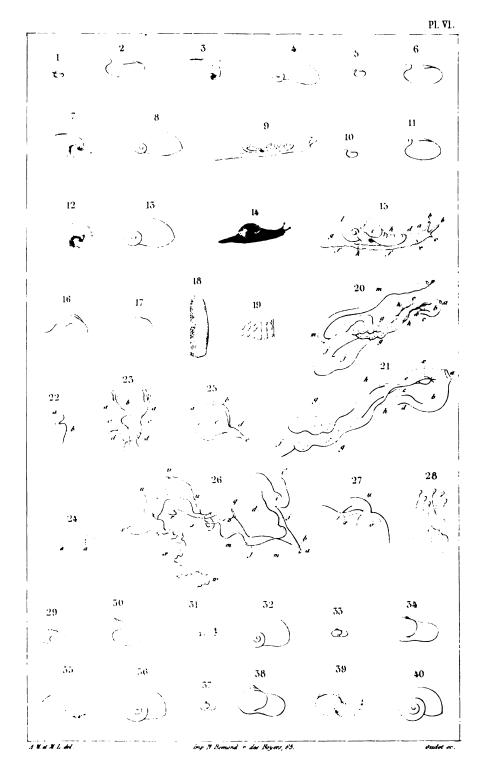
LIMACE. PARMACELLE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris



TESTACELLE.

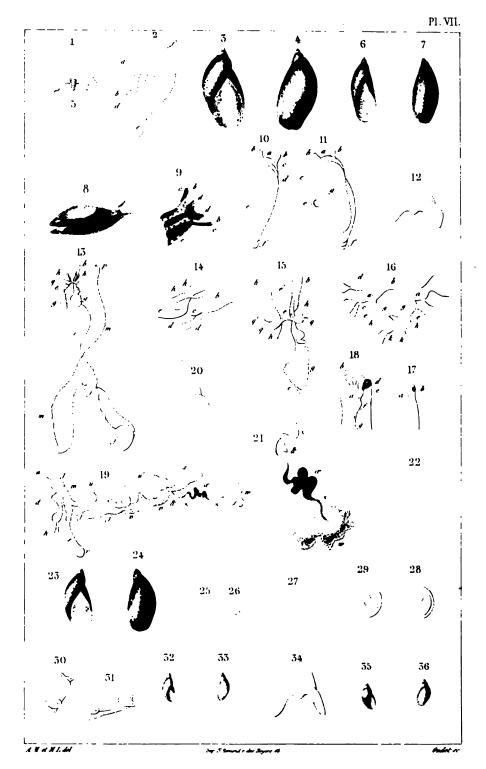
Publié par J. B. Baillière, à Paris



VITRINE.

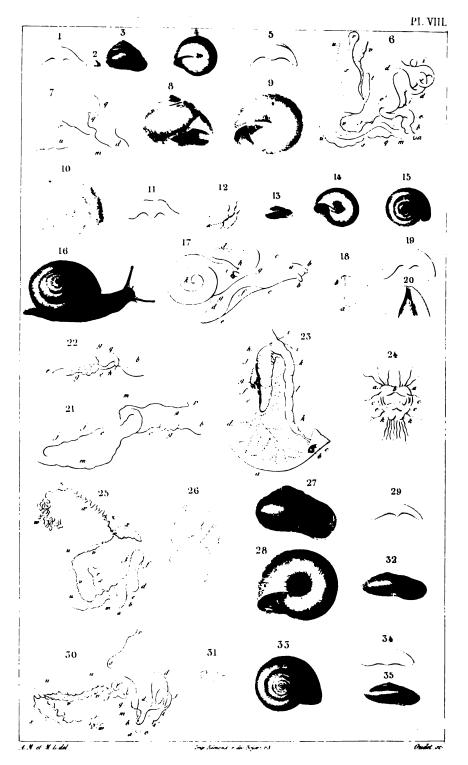
Public par J. B. Baillière, à Paris

•		



AMBRETTE.

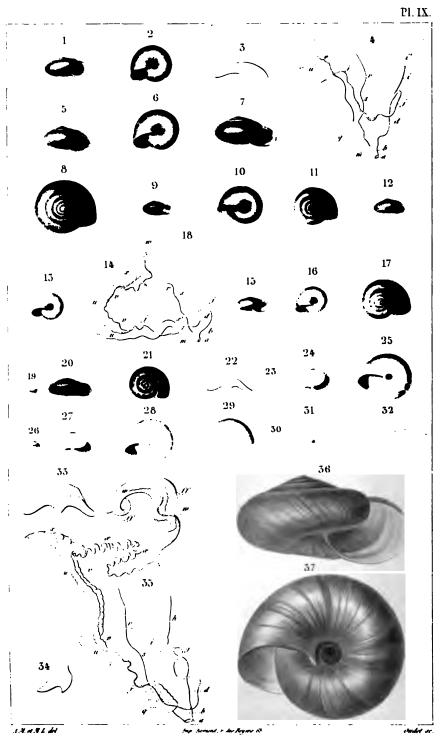
Publie par J. B. Baillière, à Paris.



ZONITE.

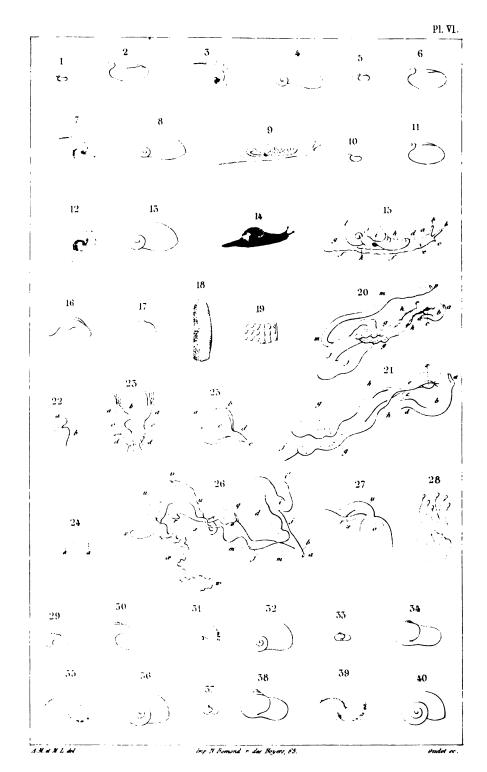
Publié par J.B. Baillière, à Paris.

		·	
·			
	·		



ZONITE.

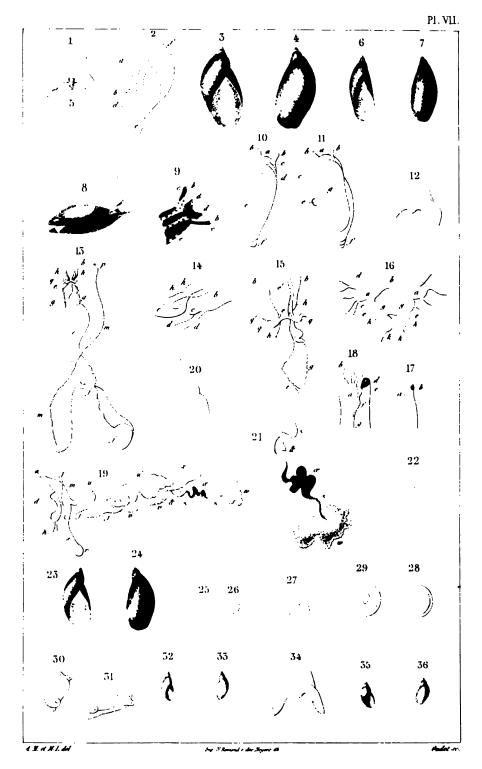
Publié par J.B. Baillière, à Paris.



VITRINE.

Public par J. B. Bailliere, à Paris

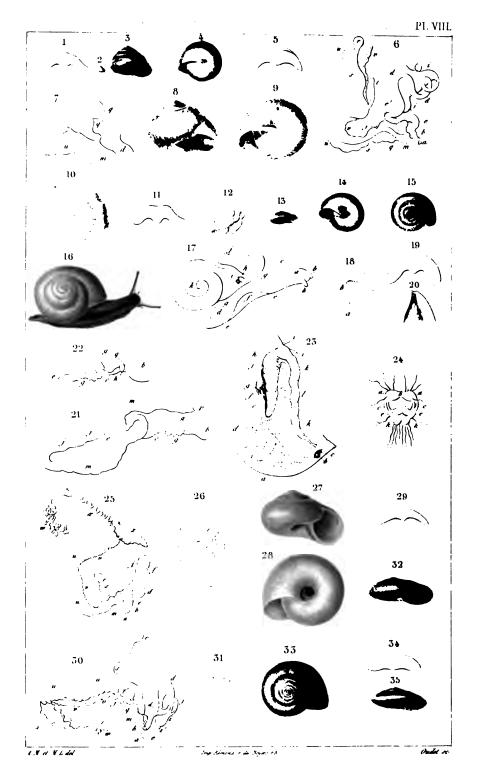
•		



AMBRETTE.

Publié par J. B. Baullière, à Paris.

·		

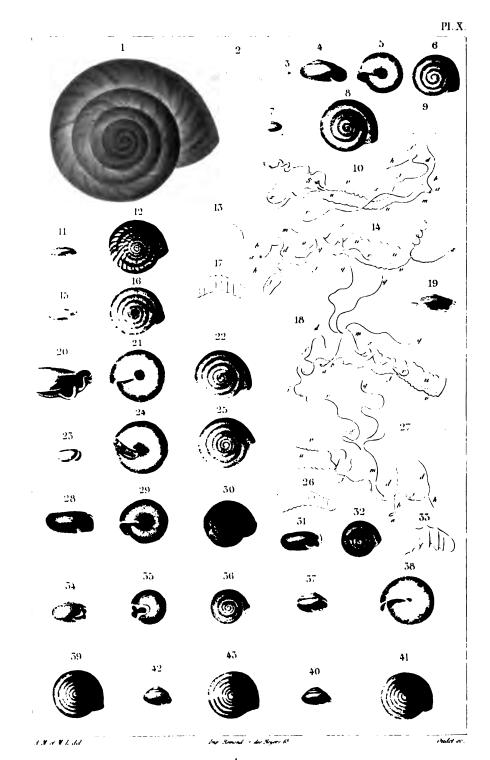


ZONITE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris.

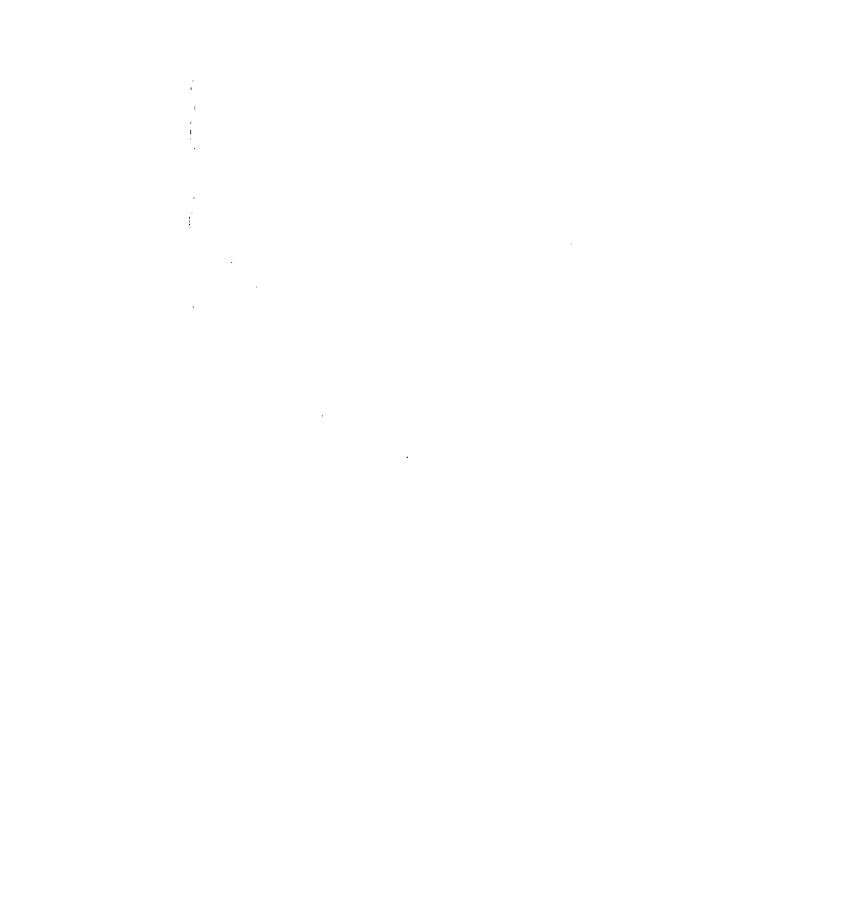
ZONITE. Publié par J. B. Baillière, à l'aris

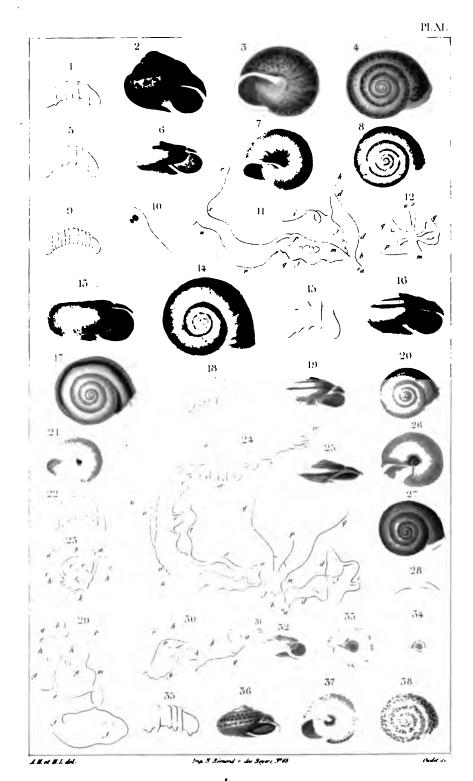
·		



HÉLICE.

Publié par J B Baillière, à Paris

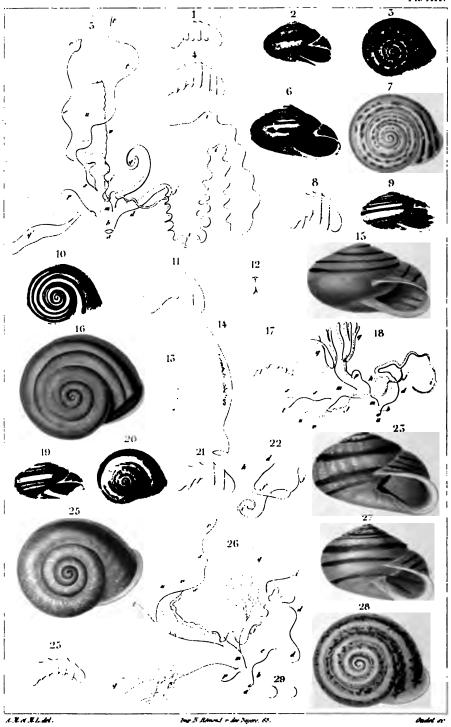




HÉLICE.

Publié par J. B Baillière, à Paris

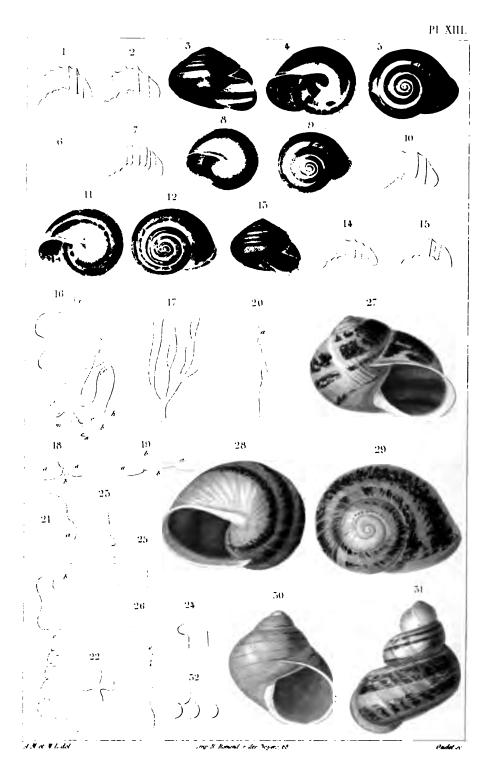
		•	



HÉLICE.

l'ablie par J.B. Baillière, à Paris.

: :-			
		•	



HÉLICE.

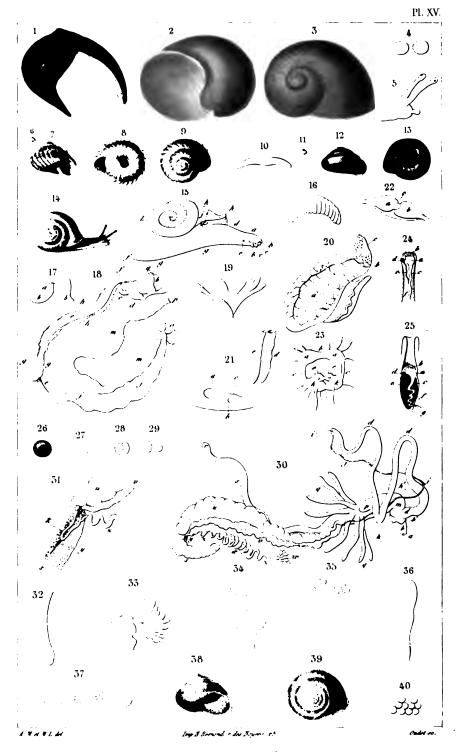
Publié par J. B. Baillière, à Paris.



HÉLICE.

Public par J. B. Baillière, à Paris

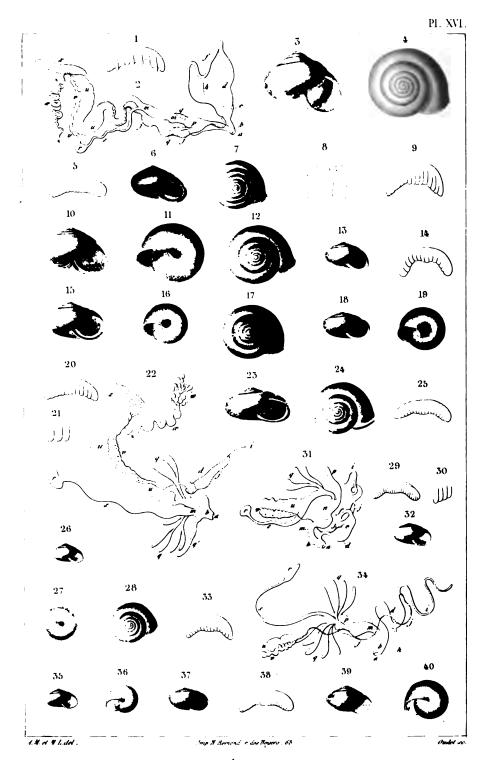
		•



HÉLICE .

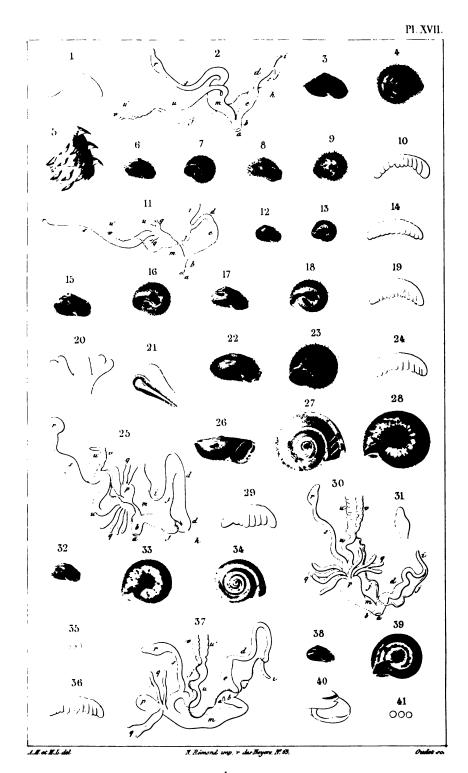
Public par J.B. Baillière, à Paris.





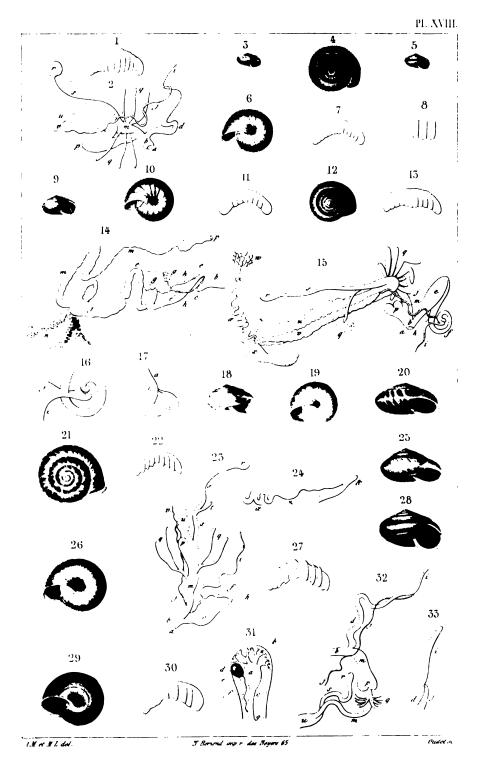
HÉLICE.

Publié par J. B. Bailhère, à Paris.



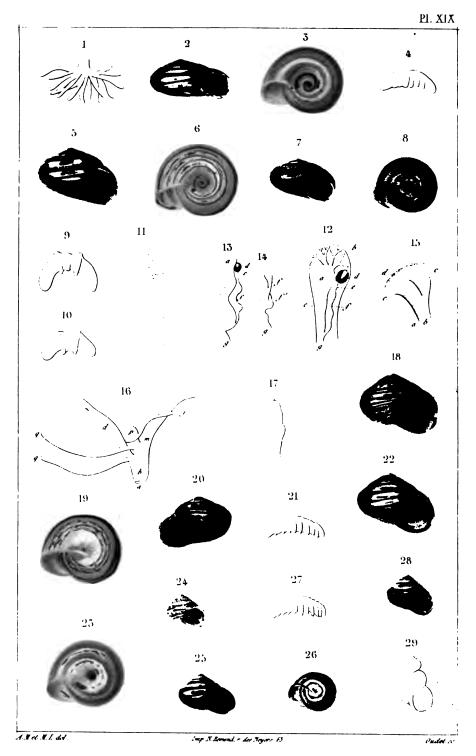
HÉLICE.

Public par J B Baillière, à Paris.



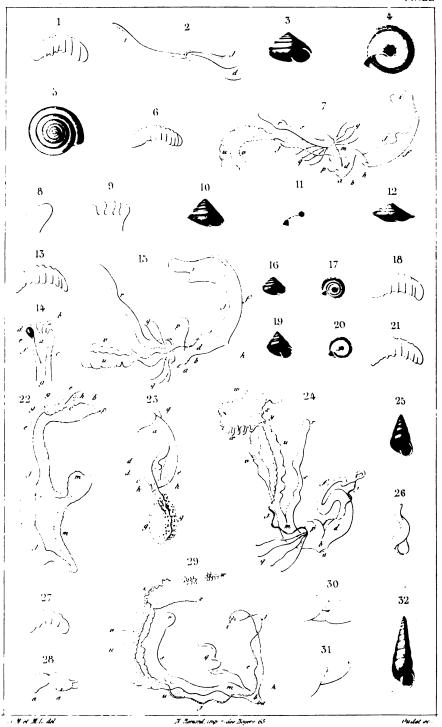
HÉLICE.

Public par J. B. Baillière, à Paris



HÉLICE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris .

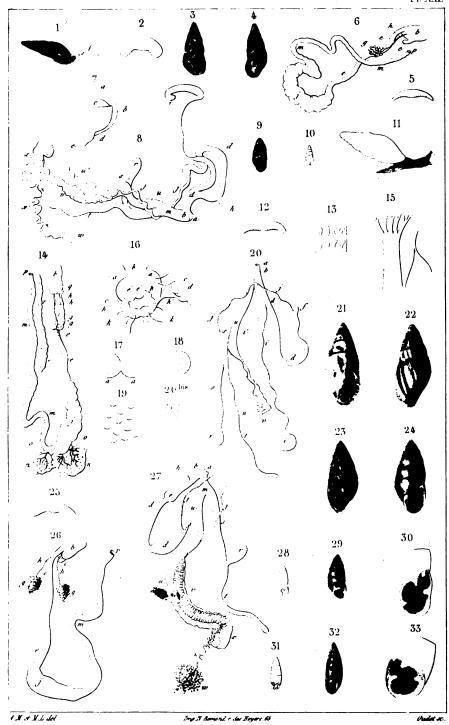


HÉLICE.

Poblie par J. B. Baillière, à Paris



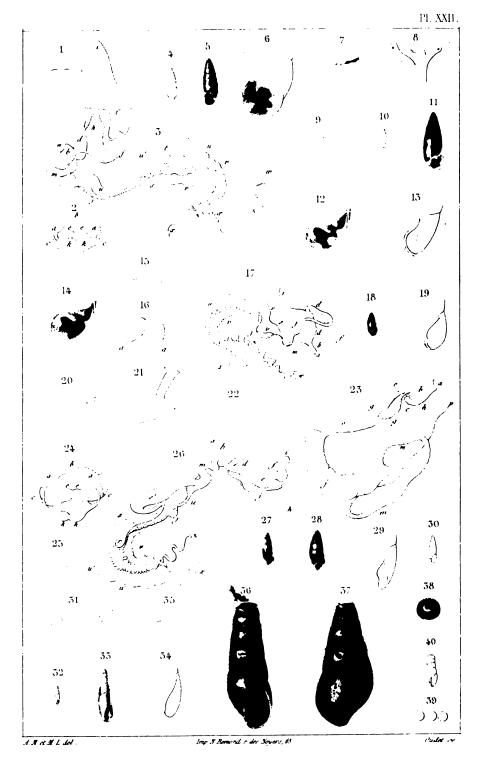
Pl. XXI.



BULIME.

Publié par J. B. Baillière, à Paris.

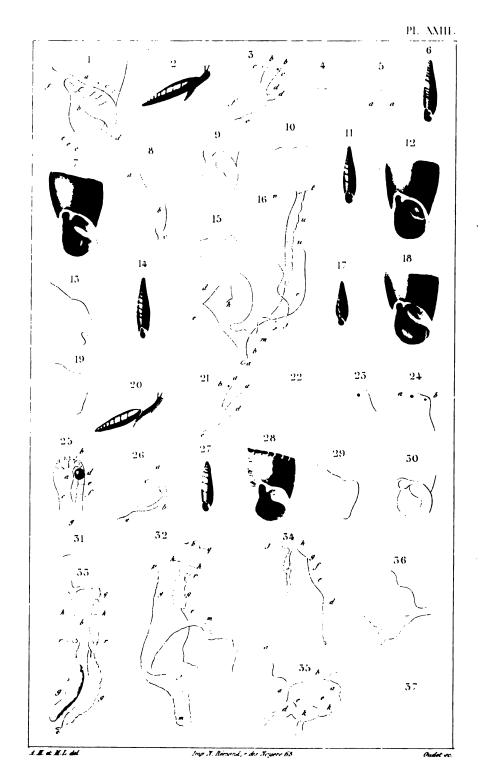
,	



BULIME.

Publié par J. B. Baillière, à Paris.

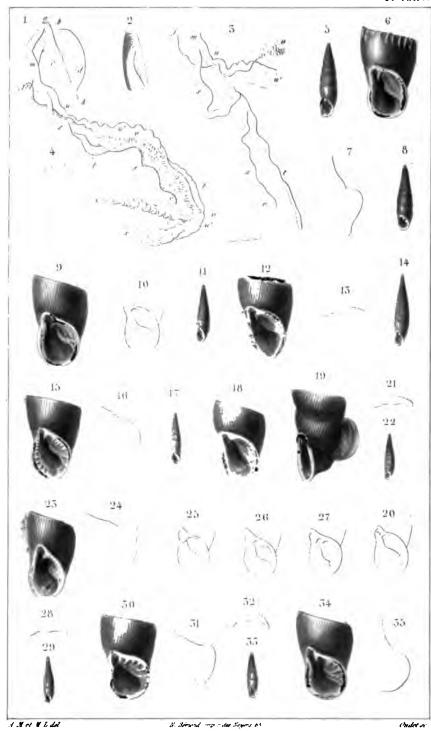
	•	•	•	
•				
٠.				
		·		



CLAUSILIE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris

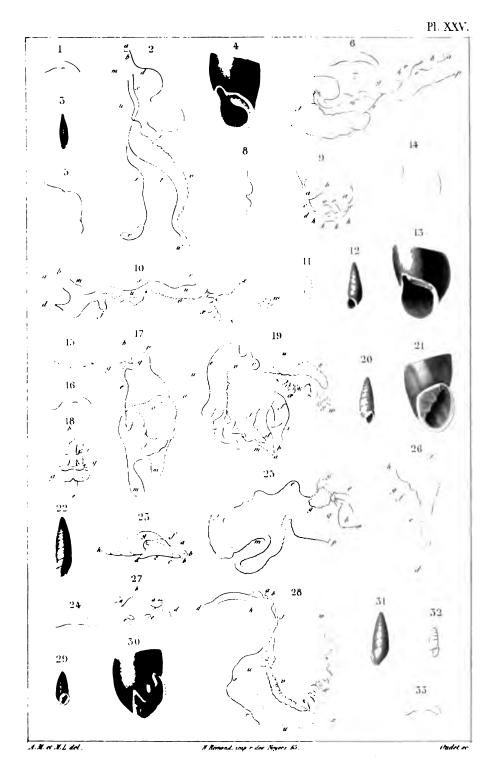
		·	
·			



CLAUSILIE.

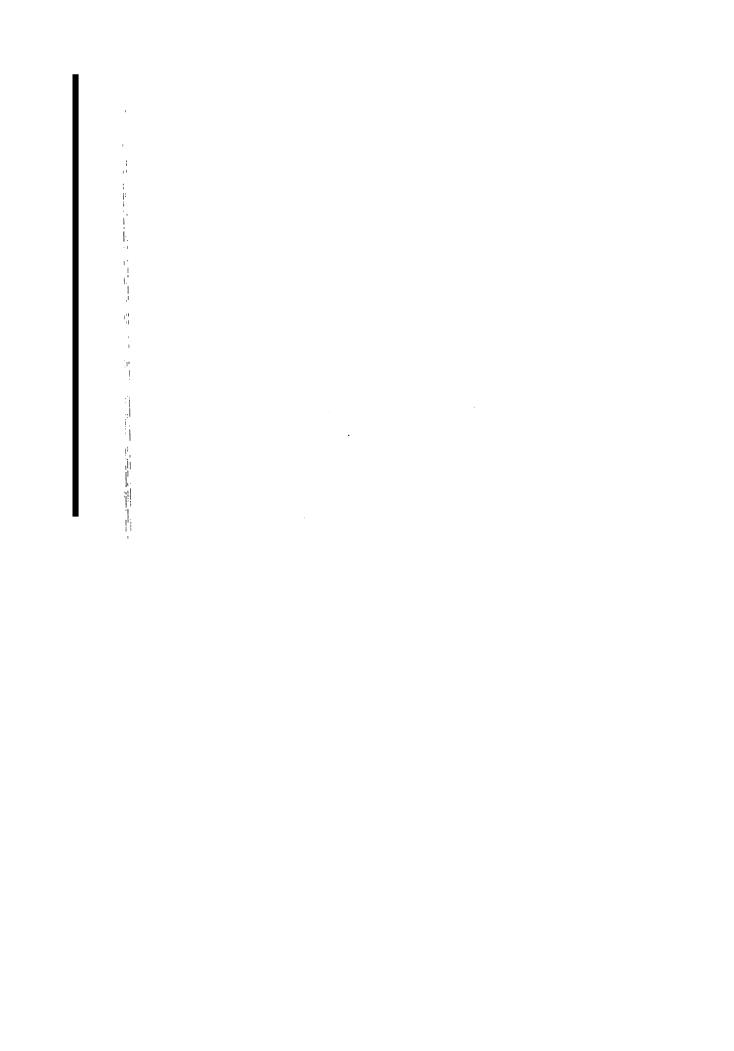
If the pard B.B.Bailhère, à Paris.

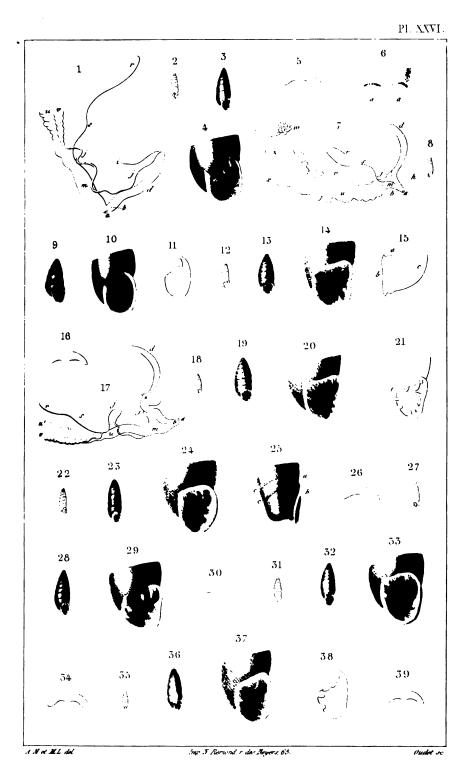
-		



CLAUSILIE._MAILLOT.

Publié par J. B. Baillière, à Paris.

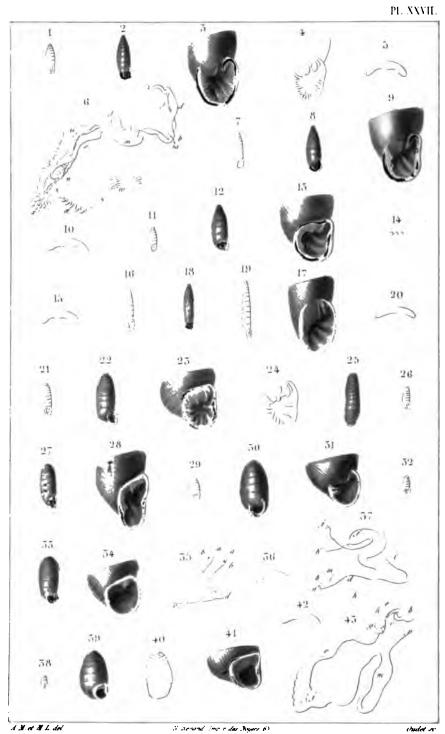




MAILLOT.

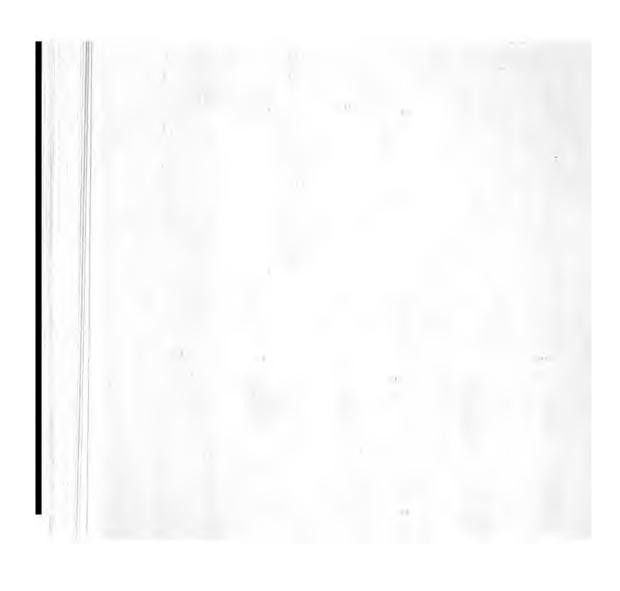
Publié par J B Baillière, à Paris

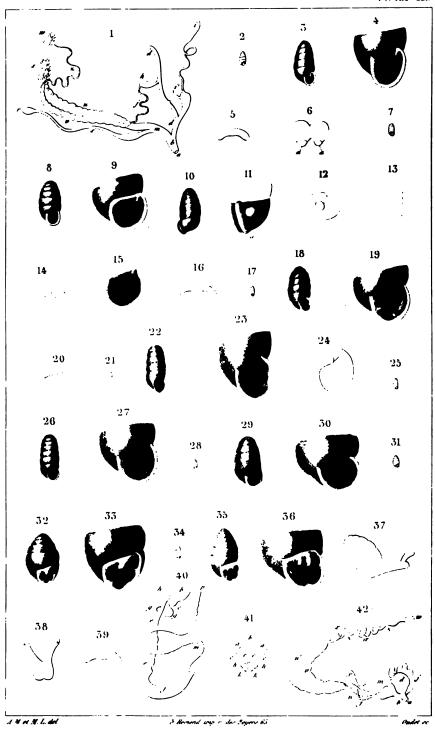
	-		



MAULLOT.

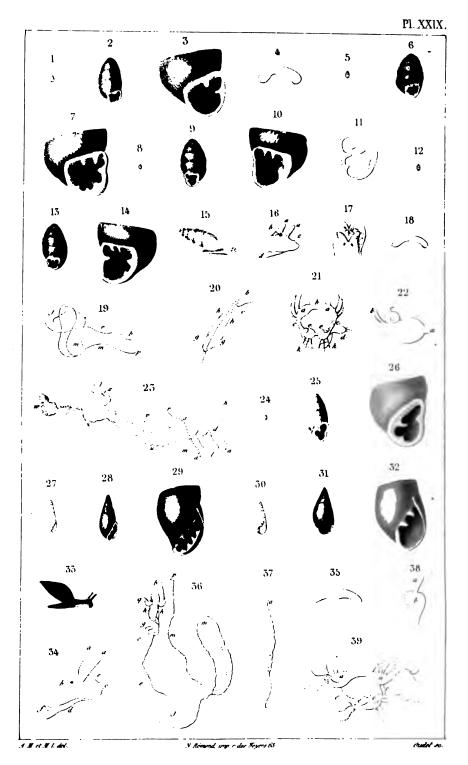
dublite pro J.B. Bailliere, & Freis





MAILLOT. __VRRTIGO.

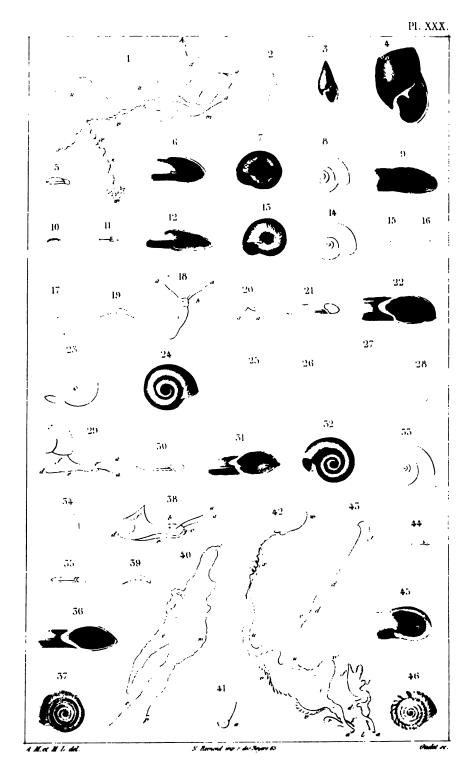
Public par J. B. Baillière, à Paris.



VERTIGO. _CARYCHIE.

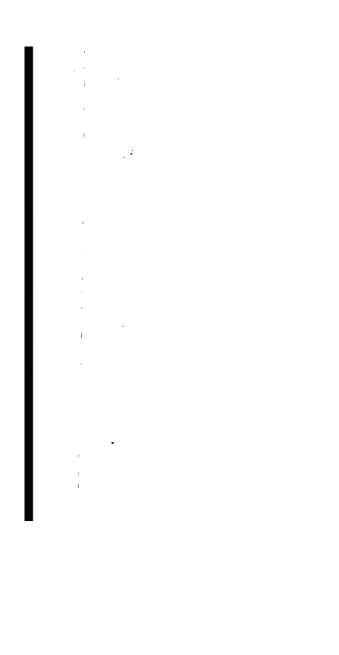
Publié par J.B. Baillière, à Paris

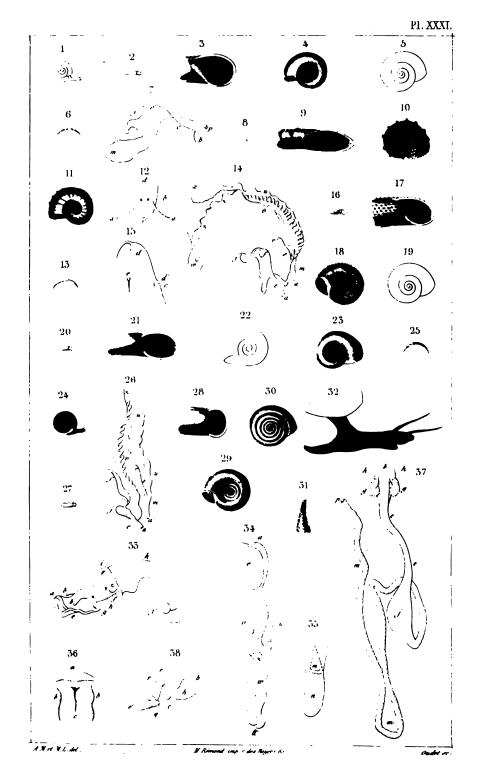
. .



CARYCHIE._PLANORBE.

Publié par J B Baillière, à Paris

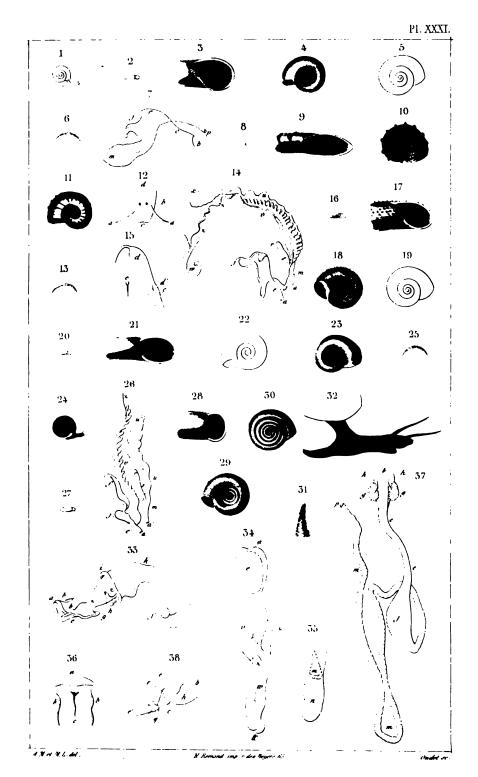




PLANORBE.

Publié par J B Baillière, à Paris.

1		



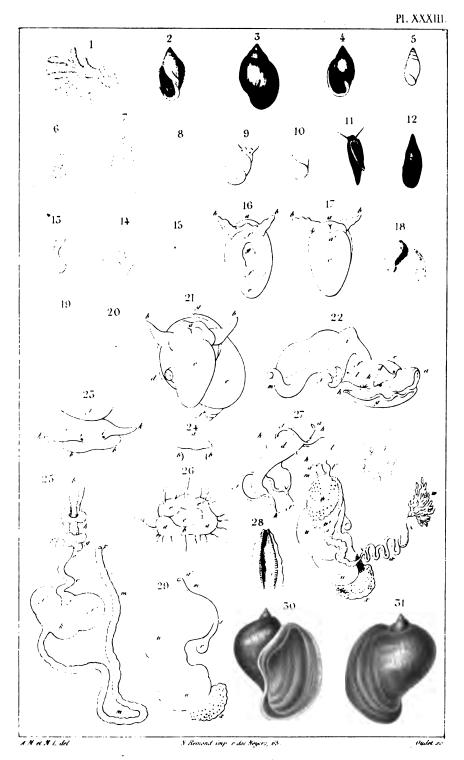
PLANORBE.

Public par J B Baillière, à Paris.

: i

PLANORBE .. PHYSE.

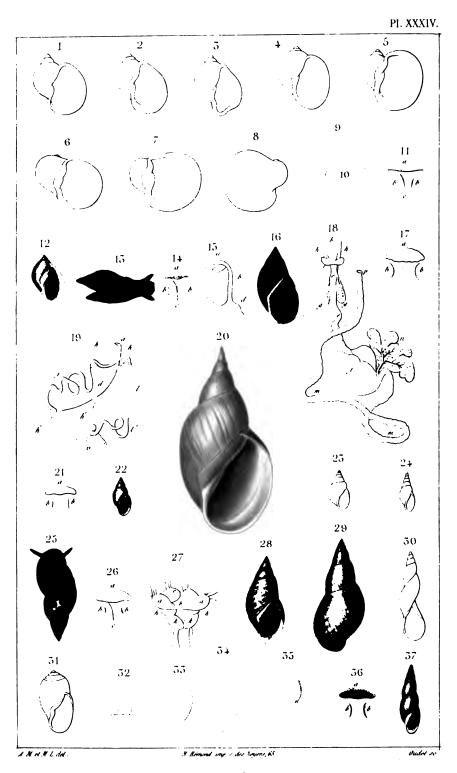
Publié par J. B. Baillière, à Paris.



PHYSE._LIMNÉE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris.

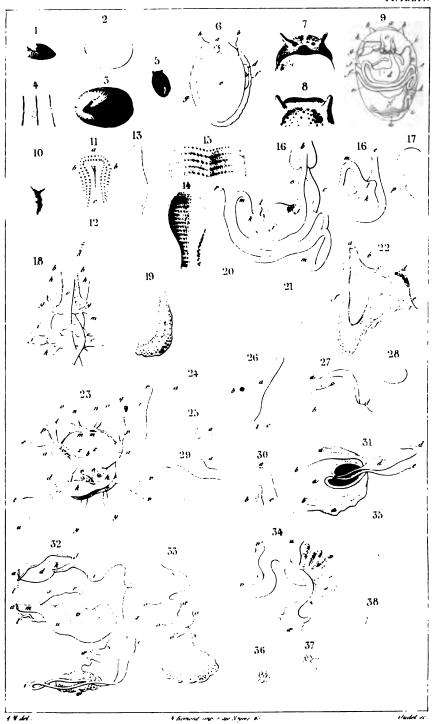
.. . 1



LIMNÉE.

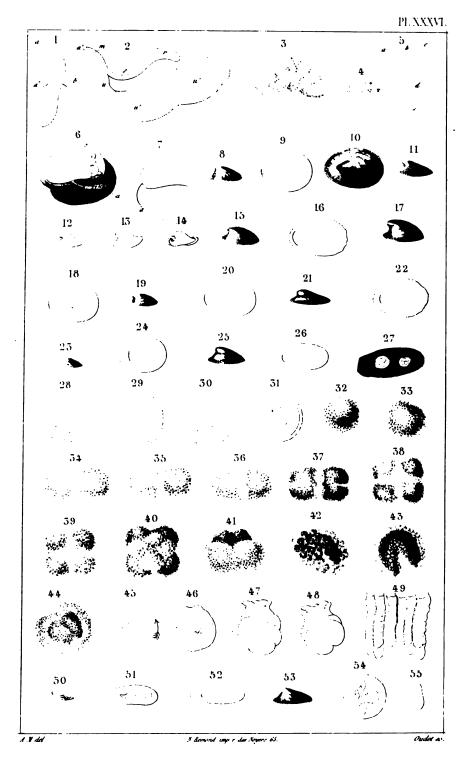
Public par J. B. Baillière, à Paris.

. i .



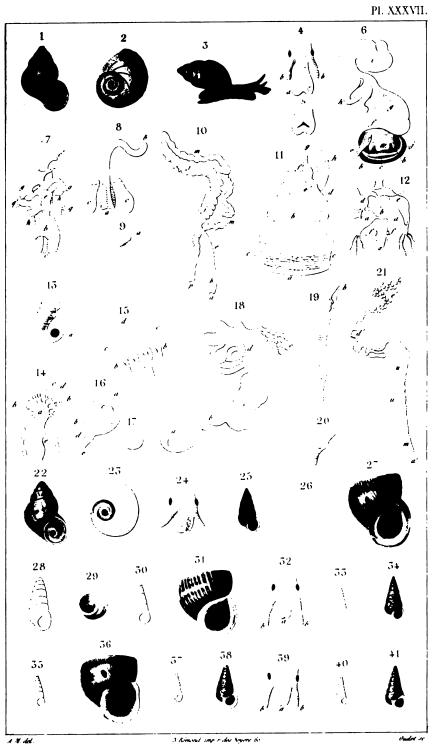
ANCYLE.

Publié par J.B. Baillière, à Paris-



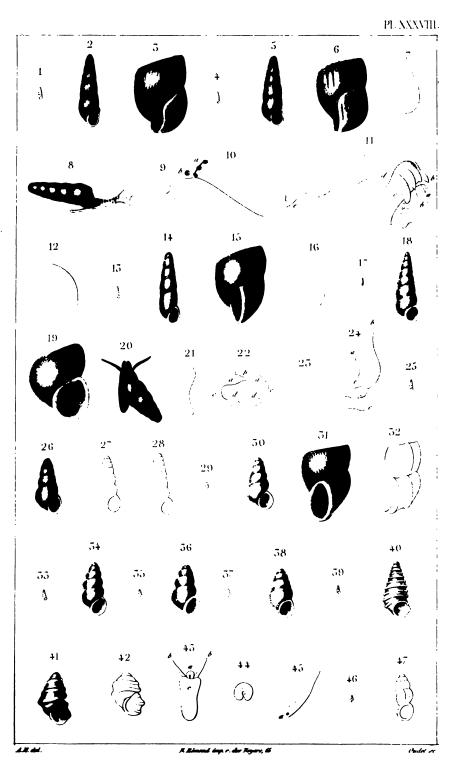
ANCYLE.

Public par J. B. Baillière, à Paris.



CYCLOSTOME.

Public par J B Baillière, à Paris

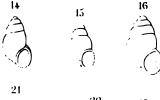


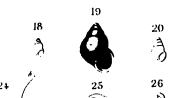
ACMÉE._BYTHINIE.

Publié par J B Baillière, à Paris

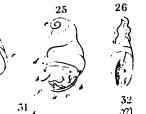


















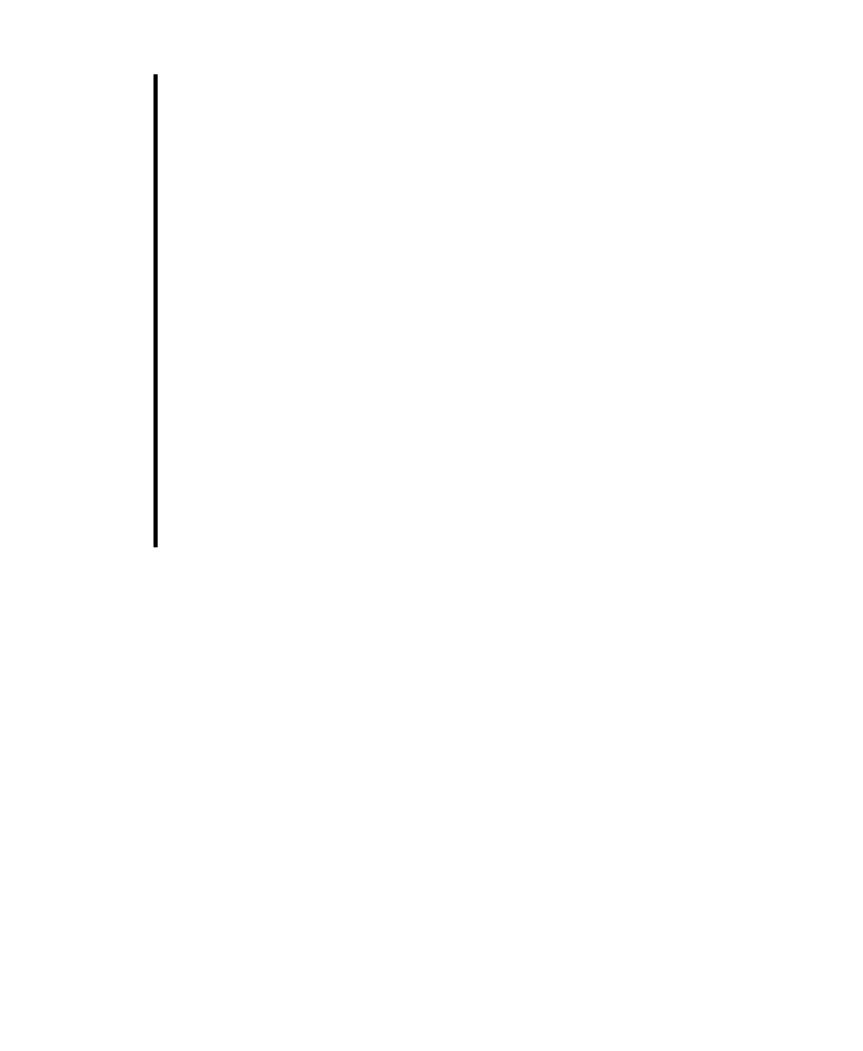


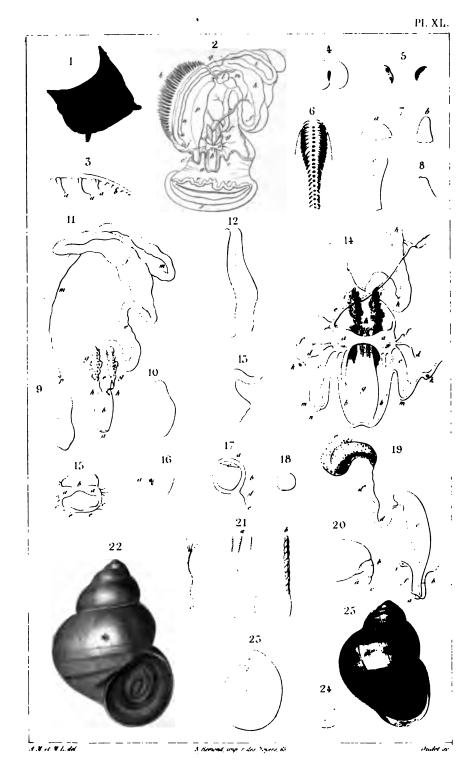




BYTHINIE.

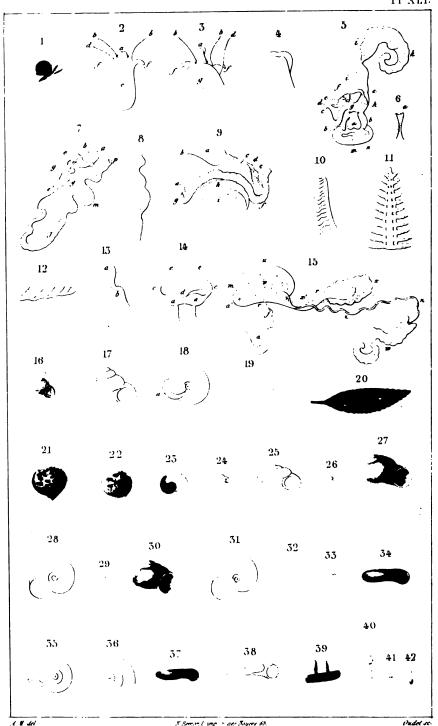
Publié par J. B. Baillière, à Paris.





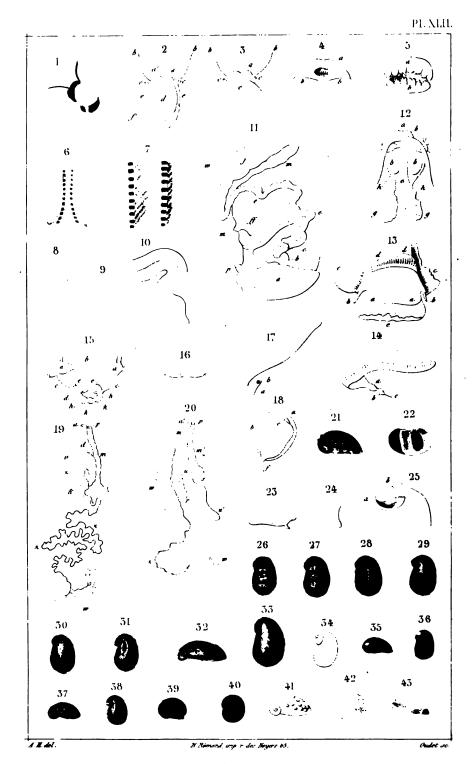
PALUDINE.

Publié par J B Baillière, à Paris.



VALVÉE.

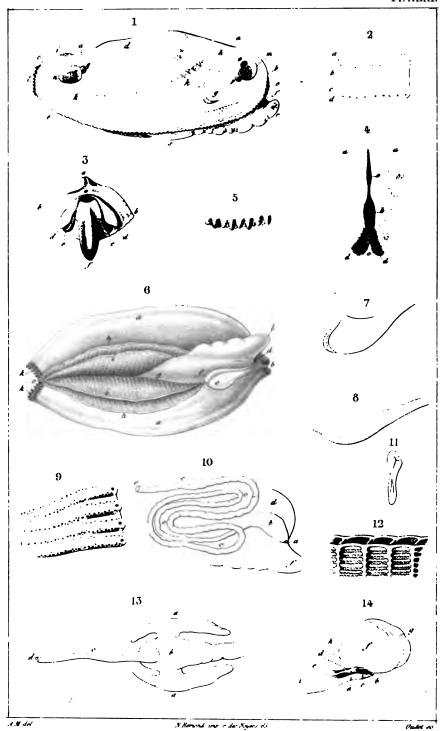
Publié par J. B. Baillière, à Paris.



NÉRITE.

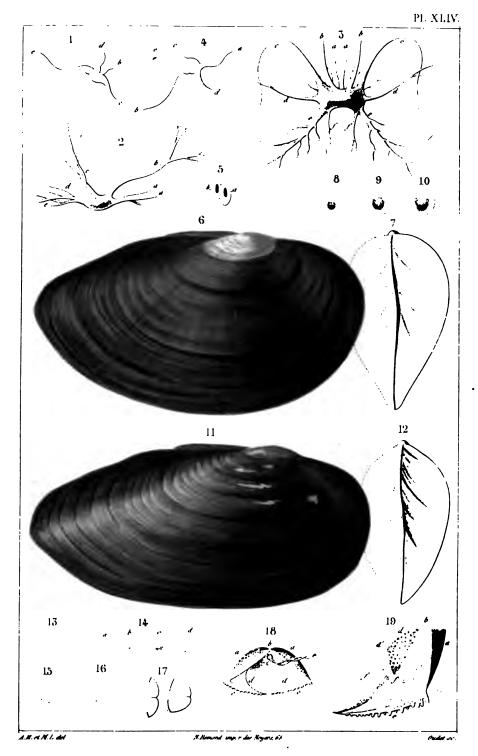
Public par J. B. Baillière, à Paris.

•



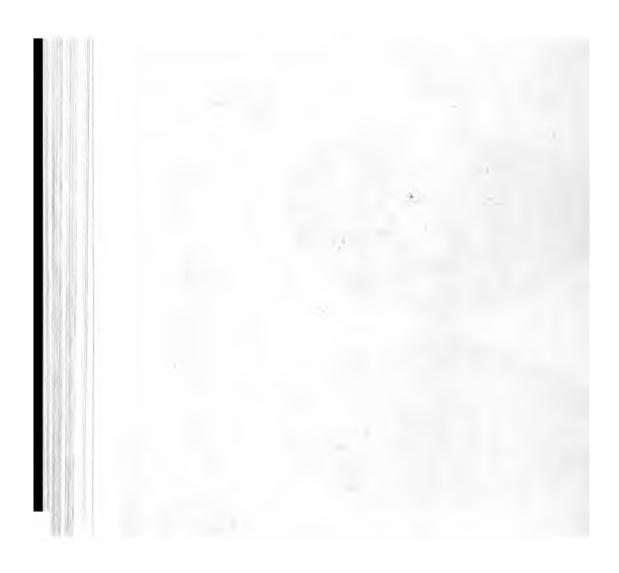
ANODONTE.

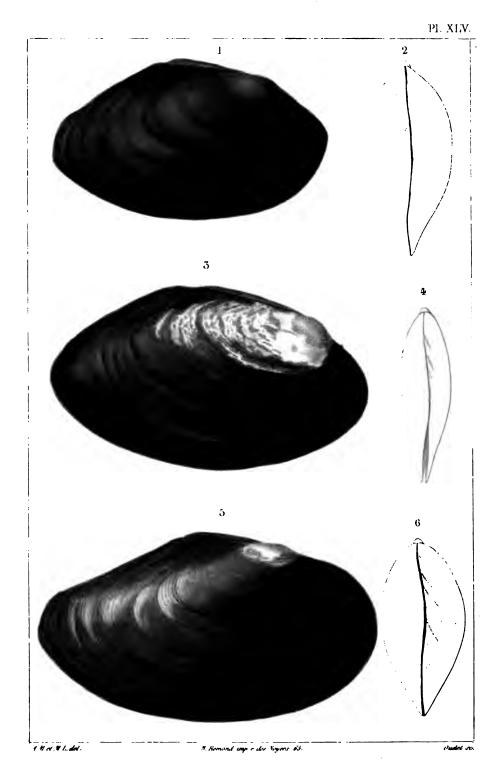
Publié par J. B. Baillière, à Paris.



ANODONTE.

Publié par J.B.Baillière, à Paris.

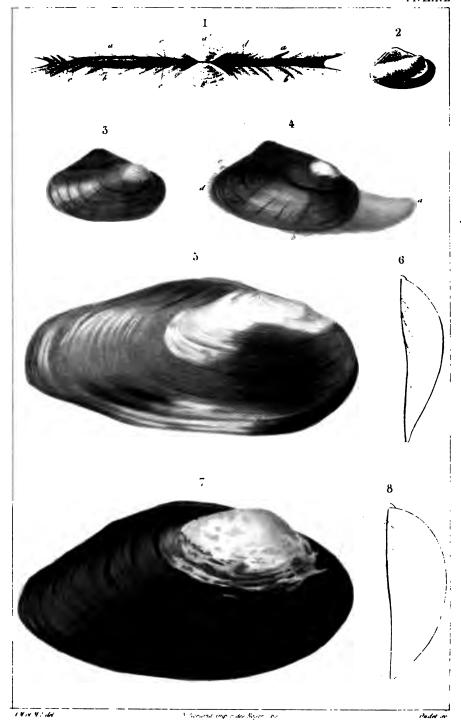




 ${\bf ANODONTE}\ .$

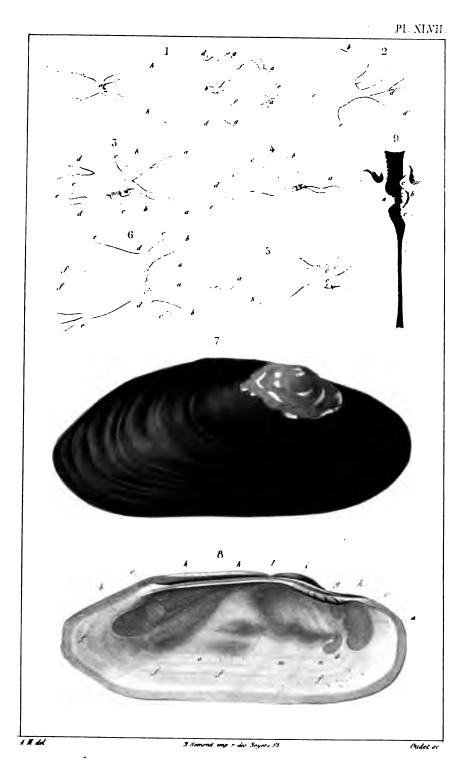
Publié par J. B. Baillière, à Paris.

·		



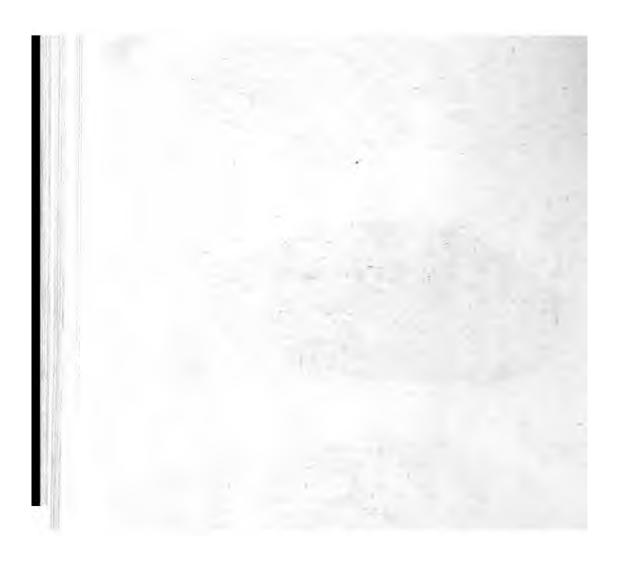
ANODONTE.

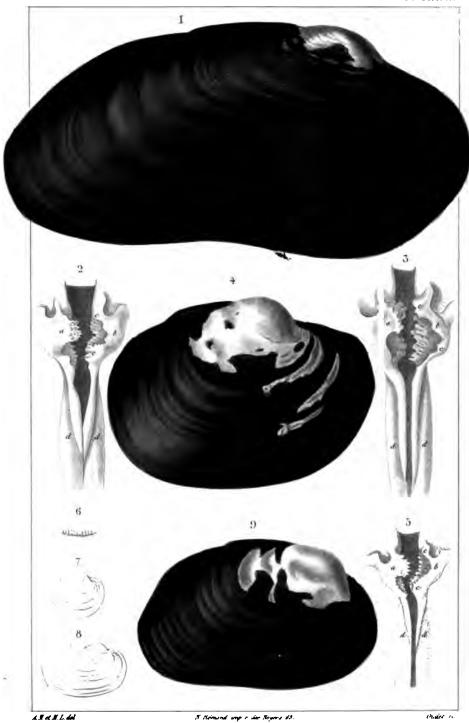
Public par J. B. Bailhère, à Paris.



MULETTE.

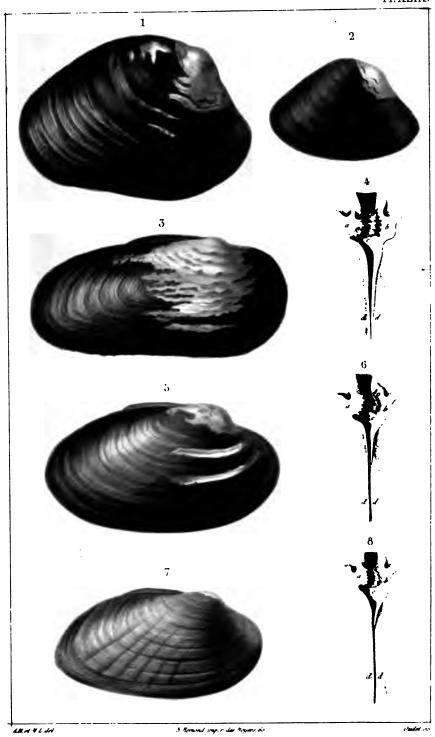
Publié par J. B. Baillière, à Paris





MULETTE.

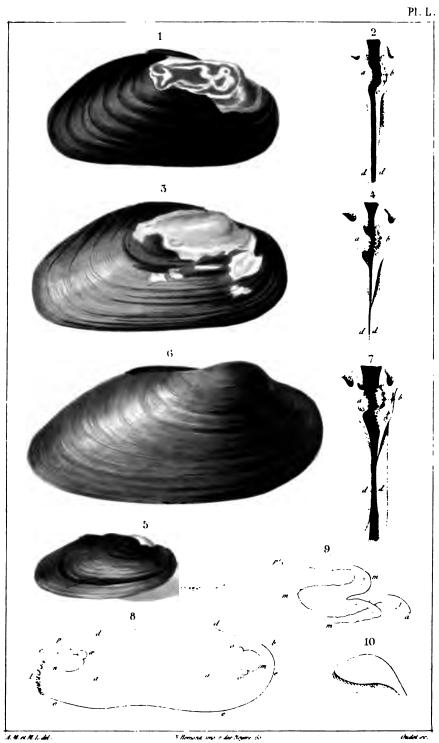
Publié par J.B. Baillière, à Paris



MULETTE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris

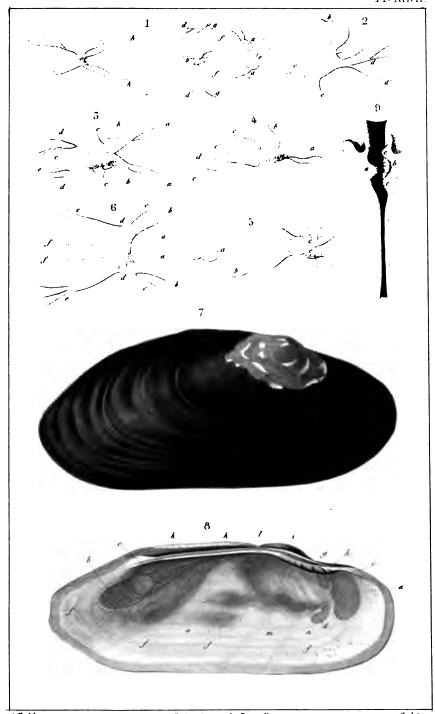




MULETTE.

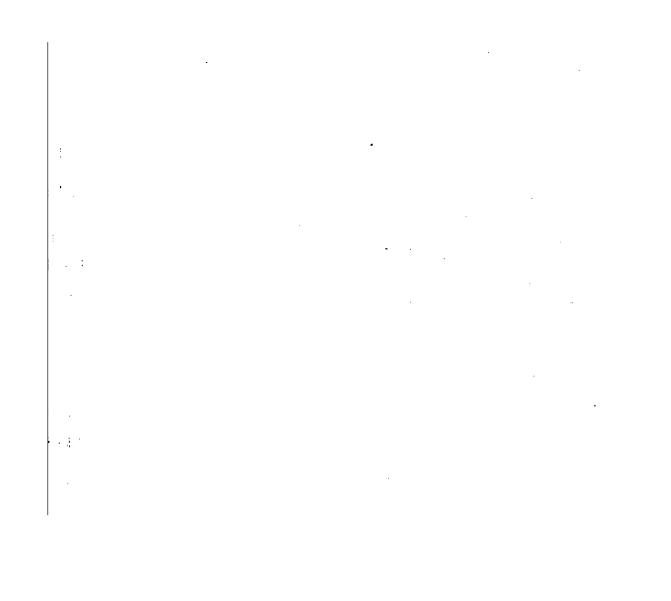
Publié par J B. Baillière, à Paris.

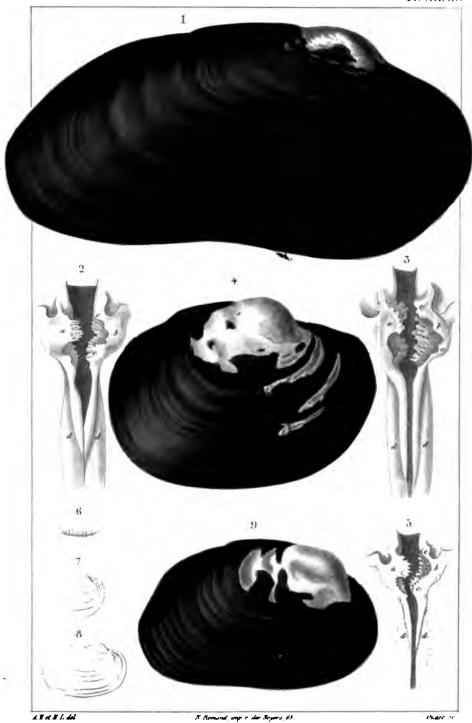
• • .



MULETTE.

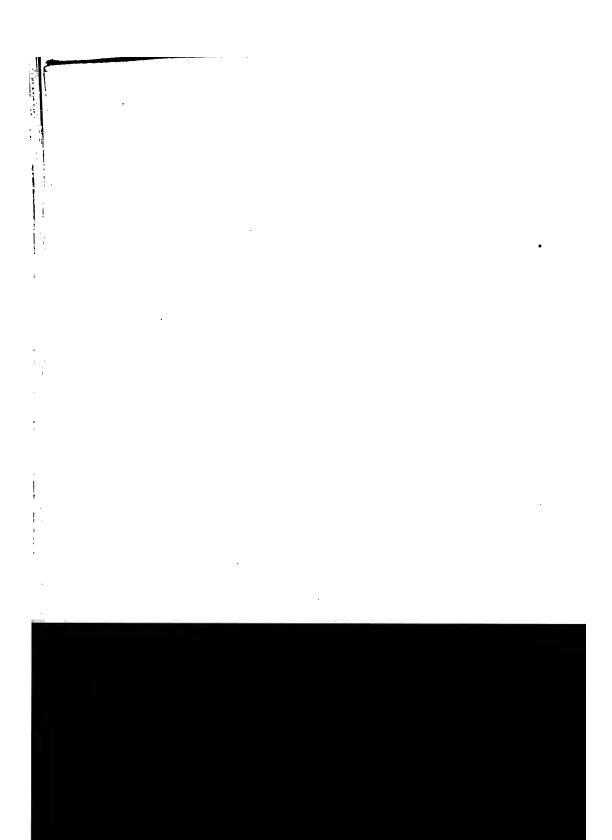
Publié par J. B. Baillière, à Paris.

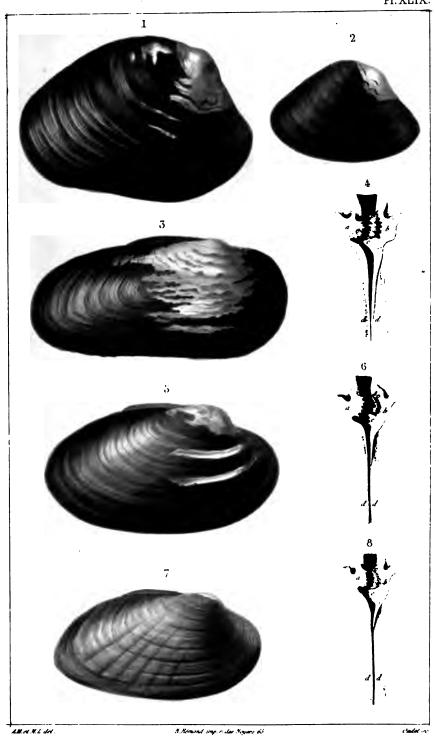




MULETTE.

Publié par J.B. Bailhère, à Paris

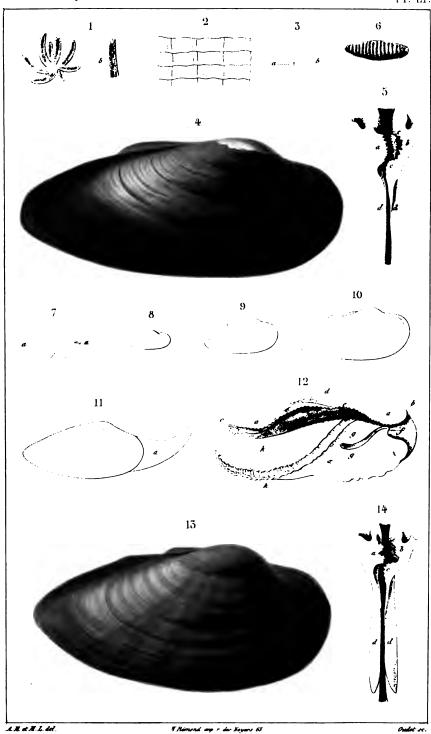




MULETTE.

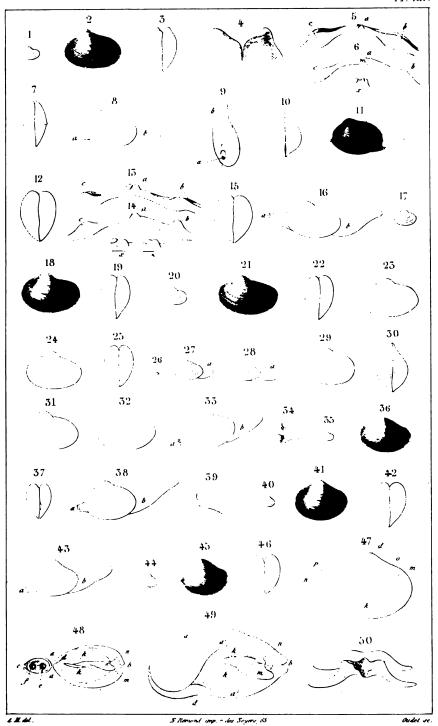
Publié par J. B. Baillière, à Paris.

• •



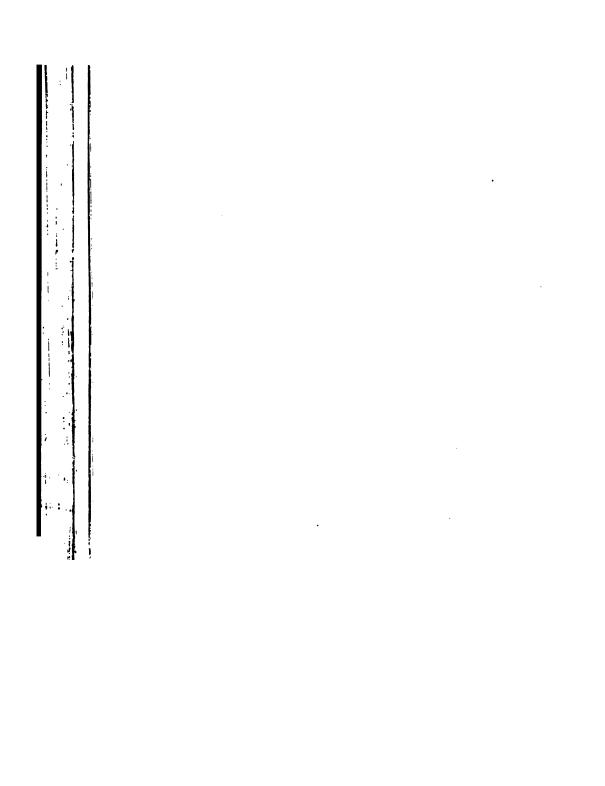
MULETTE

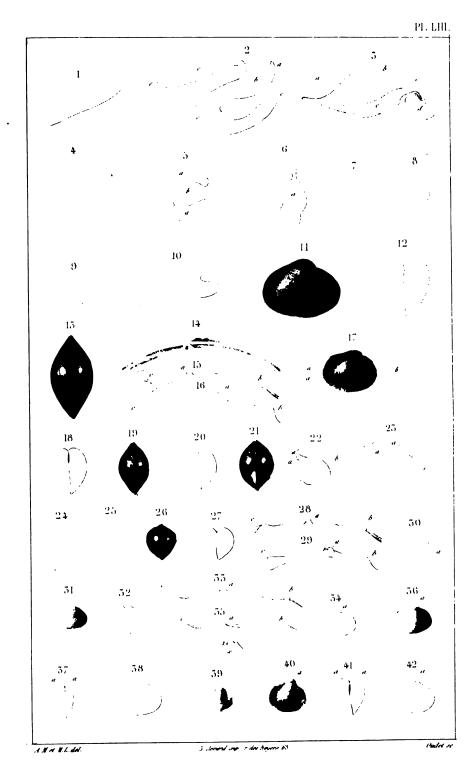
Publié par J. B. Baillière, à Paris.



PISIDIE. CYCLADE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris.

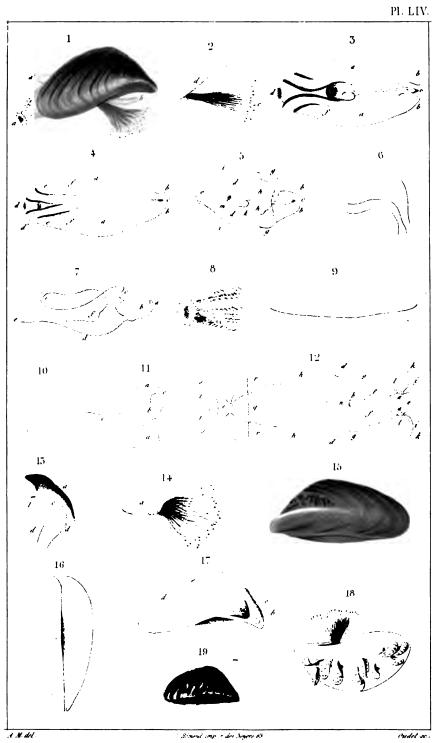




CYCLADE.

Publié par J. B. Baillière, à Paris

THE REPORT OF THE PROPERTY OF



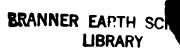
DREISSÈNE.

Public par J. B. Baillière, à Paris.

)

		•		
	•			
				ŀ
				ĺ
			•	
				-
				,
•				i
				i
				-
				•
				•
				•
				•
				•
				•
				1
				1
				1
				1
				!

× .





QL 425 F8 M82 1855 V12

DATE DUE					

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD, CALIFORNIA 94305

